

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Stanislas Bormans, Président.
Godefroid Kurth, Secrétaire et Trésorier.
Léopold Devillers.
Gilliodts-Van Severen.
Léon Vanderkindere.
Napoléon de Pauw.
Henri Pirenne.
Alfred Cauchie, Membre suppléant.
dom Ursmer Berlière, Id.
Edmond Reusens, Id.

AVIS.

Tous les livres et brochures destinés à la Commission doivent lui être envoyés par l'intermédiaire de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Toute réclamation relative à l'envoi des Bulletins ou des Chroniques doit lui être faite par le même intermédiaire.

CHARTES

DU

CHAPITRE DE SAINTE-WAUDRU DE MONS

CHARTES

DU

CHAPITRE DE SAINTE-WAUDRU DE MONS

RECUEILLIES & PUBLIÉES

PAR

LÉOPOLD DEVILLERS

MEMBRE DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

TOME PREMIER



BRUXELLES

LIBRAIRIE KIESSLING ET Cie, P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

Montagne de la Cour, 54.

1899

Bruxelles. — HAYEZ, imprimeur de l'Académie royale de Belgique, 112, rue de Louvain.



INTRODUCTION.

Célèbre par son antiquité, par sa riche dotation, par la noblesse et la piété de ses membres, le chapitre de Sainte-Waudru a laissé des souvenirs importants pour l'histoire nationale. Sa splendide église, ses reliques les plus précieuses et ses volumineuses archives ont été fort heureusement conservées.

I

LES CHARTES DE SAINTE-WAUDRU. — SOURCES DU PRÉSENT RECUEIL. — COUP D'OEIL SUR LES ARCHIVES DU CHAPITRE.

Le trésor des chartes du chapitre, après maints déplacements, a pu être enfin rassemblé au dépôt des archives de l'État, à Mons. Ce fonds nous a fourni presque toutes les pièces qui composent le recueil dont nous publions aujourd'hui le premier volume.

Il y a d'autant plus lieu de se réjouir de retrouver encore la majeure partie des chartes originales du chapitre, qu'on ne connaît pas de cartulaire quelque peu complet de la corporation. Nous pensons même qu'il n'en a jamais existé. Le chapitre s'est borné à faire transcrire, à diverses époques. ses principaux privilèges et quelques autres actes, pour les produire devant les tribunaux qui avaient à juger de ses différends au sujet des immunités et des droits dont il prétendait jouir.

Le dépôt de Mons possède un certain nombre de ces manuscrits. Ce sont : *A*. Un très beau volume in-folio, sur vélin, du XIIIe siècle, conte-



nant, en cent quarante-trois feuillets : 1° l'ordinaire des offices de l'église; 2° la relation des cérémonies qui avaient lieu à la réception des comtes de Hainaut et des serments que ces princes et leurs baillis, les prévôts de Mons et les maïeurs héréditaires prêtaient en cette église; 3° le dénombrement des droits et priviléges de celle-ci, des hommages, des cens et rentes qui lui étaient dus, et 4° la transcription de quelques chartes et actes capitulaires [1]. *B.* Deux petits cartulaires, sur parchemin, formés au XIVe siècle, où sont transcrits dix-huit actes, des années 1326-1332, 1353-1363 [2]. *C.* Un cartulaire, in-folio, écrit sur papier au XVe siècle [3] et comprenant vingt-neuf actes, des années 1164-1465, et des extraits de la chronique de Gislebert, traduits en français, de même que les actes dont le texte original est en latin [4].

Il existe, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles, un cartulaire, petit in-quarto, sur papier, contenant en trente pages les lettres de confirmation des priviléges du chapitre de Sainte-Waudru, par Philippe de Bourgogne, en 1458, Maximilien d'Autriche, en 1484, et Philippe le Beau, en 1501 [5].

Un autre manuscrit, plus étendu, appartient à la bibliothèque publique de Mons (n° 2031); il provient de la bibliothèque de Jean-Baptiste Leclercqz, de cette ville [6], et a pour titre : *Pluiseurs copies des previleges*

[1] Ce volume n'est pas un cartulaire proprement dit, mais un registre mixte, ainsi qu'on l'appelle. Les cinq actes que l'on y trouve et dont trois ont été ajoutés, sont des années 1239, 1288, 1301, 1313 et 1319.

[2] Voyez notre *Description de cartulaires et de chartriers*, t. VII, p. 163, et t. VIII, p. 97. — *Bulletins des séances du Cercle archéologique de Mons*, 3e série, pp. 263 et 390.

[3] Il provient de la bibliothèque de feu Hip. Rousselle, avocat, à Mons.

[4] *Inventaire des cartulaires conservés dans les dépôts des archives de l'État en Belgique*, p. 85. (Publication in-8° de la Commission royale d'histoire.)

[5] *Ibidem*, p. 84.

[6] N° 199 du *Catalogue des livres manuscrits et elzevirs, délaissés par M. Leclercqz* (Bruxelles, novembre 1829), p. 21.

de Sainte Wauldrud, les aucuns en francois et aultres en latin. C'est un volume in-folio, sur papier, relié en parchemin et contenant deux cent-vingt-quatre feuillets. Écrit dans la seconde moitié du XV[e] siècle, il comprend soixante-huit chartes, des années 1164-1459, et des extraits de la chronique de Gislebert, des résolutions capitulaires, d'un missel, de comptes et de chassereaux du chapitre. Ces transcriptions n'ont pas été faites d'après les originaux, mais sur des copies certifiées [1].

Enfin, on conserve dans la bibliothèque du Séminaire de Tournai un registre in-folio, écrit sur papier à la fin du XV[e] siècle, provenant du chapitre de Sainte-Waudru et renfermant, en deux cent quatre-vingt-quatre feuillets, soixante-cinq actes [2] non compris dans le manuscrit de la bibliothèque de Mons.

Ce qui donne à ces recueils une valeur réelle, c'est qu'ils contiennent la transcription de certains actes qui ne se trouvent plus dans le chartrier de l'ancienne collégiale.

Le chapitre avait le plus grand soin de ses archives. Les chartes étaient gardées dans la trésorerie, avec les vases sacrés et les objets les plus précieux de l'église; elles y étaient l'objet de soins spéciaux. Placées dans des tiroirs étiquetés, elles garnissaient de grands meubles en chêne, solidement fermés. Chaque titre portait la rubrique et le numéro de la layette à laquelle il appartenait. Voici quelles étaient les rubriques et, entre parenthèses, le nombre d'actes des layettes :

Asquillies (4). *Aubechies* (6). *Audenarde* (1). *Aulnois* (18). *Baudour* (2). *Bauffe* (4). *Beaumeteau* (3). *Bierges* (3). *Blargnies* (1). *Boussu et Élouges* (7). *Bouvignies* (9).

[1] Voyez notre *Description de cartulaires et de chartriers*, t. IV, p. 27. — *Bulletins des séances du Cercle archéologique de Mons*, 2[e] série, p. 415.

[2] Analysés par Dom Ursmer Berlière, *Privilèges de la collégiale de Sainte-Waudru*, dans les *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. XXVII, pp. 312-328.

Braine-le-Château et Haut-Ittre (36). *Braine-le-Comte* (21). *Bray* (1). *Cambron* (1). *Casteau* (1). *Castres* (43). *Chièvres* (5). *Croix* (5). *Cuesmes* (144). *Delft* (1). *Dimechaux* (1). *Dimont* (1). *Dour* (2). *Ellignies* (4). *Enghien* (126). *Erbisœul* (10). *Erquennes* (2). *Estinnes* (7). *Eugies* (16). *Frameries* (41). *Franois* (1). *Fretin* (9). *Gages* (1). *Genly et Cantineau* (8). *Ghlin* (3). *Givry* (2). *Glatignies* (1). *Goeyke* (1). *Gœgnies-Cauchie et Gœgnies lez-Anderlues* (17). *Gommignies* (2). *Gottignies* (5). *Gumey* ou Jumet (3). *Haine* (1). *Hal* (27). *Harmegnies* (1). *Haulchin* (4). *Havay* (2). *Herchies* (3). *Hérenthals* (58). *Herfelinghen* (10). *Hergies* (1). *Hérinnes* (26). *Hon et Taisnières* (15). *Hottinghen* (7). *Hyon* (4). *Ihy* (2). *Jemmapes* (28). *Jurbise* (4). *Ladeuzé* (3). *Lens* (2). *Leurebeque* (6). *Maffles* (4). *Mairieux* (3). *Marche* (12). *Masnuy-Saint-Jean* (1). *Maubeuge* (4). *Maurage* (1). *Merbes-le-Château* (3). *Mesvin* (10). *Mons* (1109). *Montignies* (18). *Montignies-sur-Rocq* (1). *Montrœul* (1). *Mourmal* (1). *Nète près de Waffe* (2). *Neufville* (9). *Nimy-Maisières* (164). *Noirchin* (3). *Obourg* (1). *Ofstade* (2). *Onnezies* (1). *Petit-Rœulx* (2). *Preux lez-Gomignies* (4). *Quaregnon* (110). *Quesnoy* (3). *Quévy* (74). *Quiévrain* (1). *Ramignies* (1). *Resignies* (3). *Rœulx* (2). *Rouveroy* (1). *Saint-Amand* (2). *Saintes et Mussain* (2). *Saint-Ghislain* (1). *Saint-Symphorien* (1). *Sars* (6). *Saint-Pierre-Capelle* (4). *Semeries* (1). *Sirault* (2). *Sirieux* (9). *Soignies* (9). *Tholembecque* (5). *Thulin* (1). *Trahegnies* (1). *Turcoing* (1). *Vieux-Maisnil* (2). *Ville-sur-Haine* (37). *Villers-Saint-Amand* (3). *Villers-Saint-Ghislain* (2). *Villers-sire-Nicole* (3). *Wargnies* (1). *Wasmuël et Wasmes* (6). *Waudrez* (2). *Wavrin* (1). *Généralité* (288). *Rentes personnelles* (154). *Rentes personnelles et papiers y relatifs* (197). *Obits et quotidianes* (60).

Les lettres patentes de collation de prebendes, les cartes généalogiques, les preuves de filiation et de noblesse, les chirographes, les contrats de charbonnages, les actes de la cour féodale, les dossiers de procédures étaient déposés dans d'autres meubles.

Les autres sections d'archives, réparties en diverses dépendances de l'église, comprenaient : les obituaires et les martyrologes ; les registres aux résolutions capitulaires, depuis 1415 ; les mémoriaux, tenus par le prêtre distributeur depuis 1476 ; les livres terriers, à partir du XIVe siècle ; les comptes de la recette générale, qui remontent à 1297 ; les comptes des

recettes du bailliage, des mairies, du Grand-Quévy, de Hal, de Braine-le-Château et Haut-Ittre, d'Hérenthals, de Maubeuge et Bavai, de Nimy-Maisières, des Terres-au-Comte, des obits et quotidiennes, des obits d'Enghien, des menus cens et rentes, de la cave au vin, des processions, des draps funéraires et des cloches, des travaux, de la tour, de la fabrique, des droits du bâtonnier, et enfin les comptes des chapelles, des confréries, des cantuaires et des testaments ; les registres aux baux et ceux des *tenaules* ou tenanciers du chapitre.

A plusieurs époques, ces archives avaient été classées et inventoriées sommairement, par catégories de documents. Les inventaires qui se retrouvent encore, sont :

1. *Che sont les mémores et ramembrances de pluiseurs chartres et lettres qui sont en le trésorie del église medame sainte Waldrut de Mons, lesquelles mémores furent faites ou mois de march l'an mil IIJ*^{c} *IIIJ*^{xx} *VIIJ.* Cahier in-folio, recouvert en parchemin.

2. *Inventoire de pluiseurs lettres, tiltres, préminences, previlèges, exemptions et anchiennes dotations de l'église, renouvellet et mis en ordre le XXVIJ*^{e} *jour du mois d'avril XV*^{c} *quattre vingt quattre.* Cahier in-folio.

3. *Inventoire d'escriptz et lettriages touchant les privilèges, hauteurs, prééminences et aultres affaires du noble et vénérable chapitre de l'église madame S*^{te} *Wauldru de Mons, reposans à la trésorie d'icelle église, renouvellez par maistre Nicolas le Leu, distributeur, Philippes Amand, receveur général, et Michiel Amand, mayeur dudit chapitre, au mois d'octobre XVJ*^{c} *treize.* Cahier in-folio.

4. *Inventaire des tiltres reposans en la trésorie du chapitre de Sainte-Waudru dans les sacqz de toille, depuis le premier sacq jusques dans le treizième sacq inclus. Fait par ordre dudit chapitre. 1704.* Volume in-folio, recouvert en parchemin.

5. *Inventaire, fait par Henri-Joseph Vivien, écuier, licentié en droit, avocat des mesdames du très noble et très illustre chapitre roial de S*^{te}*-Waudru, le 31 de juillet 1739.* Avec table alphabétique. Registre in-folio, relié en parchemin.

6. *Inventaire des fardes des procédures qui se trouvent en la chambre capitulaire de mesdames très nobles et illustres chanoinesses du chapitre royal de Sainte-Waudru,*

fait le trente-un de juillet 1739. Avec table alphabétique. Registre in-folio, relié en parchemin.

7. *Inventaire des fardes des procédures qui se trouvent au bureau des dames de l'illustre chapitre de Sainte-Waudru, en l'armoire au dessus du gref, renouvellé en l'année dix sept cens septante-quatre.* Avec table alphabétique. Registre in-folio, relié en parchemin. (Il existe un double de cet inventaire.)

8. *Inventaire des titres et papiers du chapitre de Sainte-Waudru,* rédigé après 1775. Registre in-folio, recouvert en parchemin. (Cet inventaire concerne les titres et papiers qui composaient le chartrier, dans l'ordre qui a été indiqué plus haut.)

A l'époque de la suppression du chapitre, ces archives, aussi considérables que précieuses, furent dispersées. Elles se trouvaient disséminées en quatre endroits différents, lorsque, sur l'initiative de M. Gachard, archiviste général du Royaume, des mesures furent prises pour les réunir au dépôt de l'État, à Mons. Par une délibération en date du 27 juin 1842, l'administration fabricienne de Sainte-Waudru donna son acquiescement à la proposition qui lui fut faite d'y placer les documents qui étaient restés dans l'église. Non-seulement elle s'empressa de donner suite à sa résolution, mais elle a plus tard envoyé au même établissement les titres et papiers qui ont été découverts, à diverses reprises, tant à l'église qu'au presbytère. D'autre part, des personnes respectables entre les mains desquelles il en était venu, se sont fait un devoir de les remettre, dans le but de reconstituer en un centre unique les archives de l'ancien chapitre [1].

[1] *Rapport sur les archives de l'État dans les provinces, adressé à M. le Ministre de l'Intérieur par M. l'archiviste général du Royaume* (le 1er décembre 1853), pp. 53-54. — *Rapports de la province de Hainaut,* des années 1845, p. 22; 1855, p. 27; 1856, pp. 27-28; 1858, pp. 29-30; 1860, p. 30; 1862, p. 43; 1870, pp. 50-52; 1871, p. 55; 1875, p. 28; 1894, p. 237.

II

ÉVÉNEMENTS QUI ONT AMENÉ LA PERTE DES DOCUMENTS PRIMITIFS. — CARACTÈRE DE L'INSTITUTION DE SAINTE-WAUDRU.

Divers événements ont amené la perte des plus anciens titres du chapitre de Sainte-Waudru. Si la capitale du Hainaut put échapper aux ravages des Normands [1], elle eut à subir d'autres calamités. En 956, le château de Mons fut incendié par Rodulphe, agissant pour le roi Lothaire, à la sollicitation de la reine Gerberge qui avait été lésée par le comte Regnier III [2]. D'après la Chronique de Jean d'Outremeuse [3], l'évêque Notger envahit le Hainaut, en 992; il « ardit Mons et tout le paiis altour ». En 1078, Thierri d'Avesnes, usant de représailles envers la comtesse Richilde, qui avait dévasté ses terres, fit mettre le feu aux monastères de Mons et de Maubeuge [4]. Deux

[1] On rapporte que les Montois se rendaient autrefois à la chapelle castrale, le 14 octobre, jour de saint Calixte, pour y célébrer l'anniversaire de la délivrance du château de Mons, en 881. Ils ne manquaient pas de visiter, « portant quant eux flambeaux et luminaires », la cave où avaient été déposés les corps des saints de la contrée pour les soustraire aux Normands. — J. de Guise, *Annales Hannoniae*, édition du marquis de Fortia, t. IX, p. 288. — N. de Guise, *Mons Hannoniae metropolis*, p. 27; édition de J.-E. Demarteau, p. 55. — Vinchant, *Annales de la province et comté d'Haynau*, édition Ruteau, p. 138; édition des Bibliophiles, t. II, p. 154. — De Boussu, *Histoire de Mons*, p. 27. — F. Paridaens, *Mons, sous les rapports historiques, statistiques*, etc., p. 4. — Dewez, *Histoire particulière des provinces Belgiques*, t. I, p. 20. — De Reiffenberg, *Histoire du comté de Hainaut*, t. I, p. 72. — F. Hachez, *Fêtes populaires à Mons*, dans le *Messager des sciences historiques de Belgique*, année 1848, p. 185.

[2] Richeri *Historiarum quatuor libri*, dans Pertz, *Monumenta Germaniae historica, Scriptores*, t. III, p. 611. — Duvivier, *Recherches sur le Hainaut ancien*, p. 359. — De Reiffenberg, *Histoire du comté de Hainaut*, t. I, pp. 99-101.

[3] *Ly myreur des histors, chronique de Jean des Preis dit d'Outremeuse*, publiée par M. Stanislas Bormans, t. IV, p. 159.

[4] J. de Guise, *Annales Hannoniae*, édition du marquis de Fortia, t. XI, p. 119. — Vinchant, *Annales du Hainaut*, édition des Bibliophiles, t. II, p. 229. — De Reiffenberg, *Histoire du comté de Hainaut*, t. I, p. 171.

autres incendies dont la cause est ignorée, détruisirent entièrement l'église de Sainte-Waudru et ses bâtiments claustraux avec les églises de Saint-Pierre et de Saint-Germain, en 1112 [1] et vers 1152 [2]. Voilà comment s'explique la disparition des archives primitives du chapitre de Mons. A défaut de ces documents, il faut recourir à la Vie de sainte Waudru [3] et aux chroniques de Baldéric et de Gislebert pour avoir des données historiques sur les commencements de l'institution. On peut remonter ainsi jusqu'au milieu du VII[e] siècle, époque où Waudru. fille aînée de Walbert et de Bertilie [4], fit élever, sur la hauteur dite *Castrilocus* [5], un monastère qui donna naissance à la ville de Mons.

[1] Sigeberti Gemblacensis *chronicon* (Parisiis, 1513), fol. 108 v°. — J. de Guise, *Annales Hanno-niae,* édition du marquis de Fortia, t. XI, p. 312. — Vinchant, édition des Bibliophiles, t. II, p. 244. — De Reiffenberg, *Histoire du comté de Hainaut,* t. I, p. 197.

Jean d'Outremeuse, t. IV, p. 327, place cet événement sous l'année 1115; il mentionne de plus, p. 334, un incendie qui serait survenu en août 1122 et qui aurait enveloppé « li englise de Mons en Henau, atout ses appendiches et toute le vilhe ».

N'y a-t-il pas là une confusion avec l'incendie de l'abbaye d'Hasnon, qui eut lieu en 1122? Anselmi Gemblacensis *chronicon,* édition d'Aubert le Mire, p. 187.

[2] A cette époque, le comte Baudouin IV dit le Bâtisseur jeta les fondements d'un édifice considérable. — Vinchant, édition Ruteau, p. 234; édition des Bibliophiles, t. II, p. 255. — De Reiffenberg, *Histoire du comté de Hainaut,* t. II, p. 39.

L'épitaphe du comte contient la mention suivante : « Balduinus hic requiescit comes Hannonien- » sis . . . . qui hanc ecclesiam Sancte Waldetrudis tertiò concrematam edificavit . . . . ».

Une statuette, qui représentait Baudouin tenant une église dans la main droite, décorait autrefois la niche du porche septentrional de l'église de Sainte-Waudru.

[3] Voyez page 2, note 1, du présent volume.

[4] *Acta sanctorum, aprilis,* t. I, p. 828. *Vita sanctæ Waldetrudis.* — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* t. IV, p. 219. — Ghesquière et Smeets, *Acta sanctorum Belgii selecta,* t. IV, p. 420.

[5] Des lettres d'Aubert, évêque de Cambrai, de l'an 642, sont ainsi datées : « Actum Castri-loco . . . . ». Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica,* t. I, p. 490. (L'évêque prend sous sa protection la donation, faite à saint Landelin par le roi Dagobert, du lieu appelé Wallers, pour y fonder un monastère.)

Toutefois les éléments manquent pour pouvoir connaître avec certitude ce qu'était ce monastère dans son principe. La légende rapporte, il est vrai, les principaux traits qui caractérisent la sainte patronne. Elle nous la montre distribuant ses biens aux pauvres, rachetant les esclaves, donnant asile aux étrangers, s'adonnant à la prière avec ses compagnes, s'imposant de nombreux jeûnes et vivant dans une extrême pauvreté [1]. Mais elle ne fixe aucune date et ne nous dit pas quelle était la règle primitivement observée.

Un savant bénédictin [2] a fort judicieusement écrit ce qui suit :

« On a beaucoup discuté sur le genre de vie pratiqué à l'origine par les » religieuses de Mons. Mabillon croit qu'elles furent bénédictines [3]; le » P. C. Smet le nie, mais, sans admettre qu'elles ne furent que des chanoi- » nesses séculières, il pense qu'elles furent de véritables religieuses faisant » vœu de chasteté, et qu'elles ne se sécularisèrent que dans la seconde » moitié du XIIIe siècle. Le testament de saint Anségise de 833 cite le » *Castrilocum monasterium* [4]; une bulle de Lucius III, du 18 février 1182, » parle du monastère où l'on suivait la règle canonique de Saint-Augus- » tin [5]. Si en 1164 il est question des *domine* dans un acte du comte » Baudouin IV [6], on voit plusieurs religieuses signer en 1171 comme » *sanctimoniales* [7]. En 1195, elles figurent comme *canonice* [8], et en 1201 » comme *domine* [9]. Nous rappellerons encore que, parmi les chanoinesses » de Mons, figure en 1192 et 1201 une Agnès de Fontaine, qui précé-

[1] *Acta sanctorum, aprilis*, t. I, pp. 828 et suivantes. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. IV, pp. 218 et suivantes.

[2] Dom Ursmer Berlière, *Monasticon Belge*, t. I, pp. 327-328.

[3] *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti*, sæc. II, pref. § III, pp. XXIII-XXVII.

[4] Voyez page 4 du présent volume.

[5] *Ibidem*, page 21.

[6] *Ibidem*, page 16.

[7] *Ibidem*, page 20.

[8] *Ibidem*, pages 42, 44, 46.

[9] *Ibidem*, page 80.

» demment avait dû revêtir l'habit religieux chez les Norbertines de » Rivreulle, près de Bonne-Espérance, et qui avait obtenu de l'abbé de » Prémontré, ainsi que sa sœur Flandrine, l'autorisation de passer à un » ordre moins sévère [1].

» L'analogie avec les fondations de Nivelles, d'Andenne et de Maubeuge » permet de conclure à l'observance d'une règle monastique à Mons et avec » probabilité de celle de Saint-Benoît. »

Dom Berlière dit plus loin que la sécularisation des chanoinesses de Mons est antérieure à l'an 1294 [2], et il ajoute : « On peut donc croire que les » religieuses de Mons abandonnèrent la règle monastique, pour embrasser » celle de Saint-Augustin [3], au XII[e] siècle ou même auparavant, puis » finirent par se séculariser complètement dans le cours du XIII[e] siècle ».

Cette conclusion rejette bien loin l'opinion, émise par plusieurs écrivains, que la sécularisation des dames de Sainte-Waudru aurait été faite par Brunon, archevêque de Cologne, lorsqu'il vint, par ordre du pape, en 959, rétablir les églises du Hainaut [4]. Elle est en désaccord avec le sentiment que l'on professait autrefois et d'après lequel l'institution n'aurait jamais rien eu du caractère de sacrifice et de renoncement perpétuel des communautés régulières [5].

Tout porte à croire cependant que les premières religieuses de Mons, de Maubeuge, de Nivelles et d'Andenne avaient un genre de vie fort austère

[1] « Ce doit être en 1182 que ces deux sœurs entrèrent à Rivreulle (*Cartulaire de Bonne-Espérance*, t. II, pp. 62-65); en 1207, elles ratifièrent la donation de terres à Ramignies faite précédemment (*ibidem*, pp. 64 v°-65 ; cf. *Messager des sciences historiques*, 1893, p. 390). » — Note de Dom Ursmer Berlière.

[2] Martène et Durand, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, col. 1261.

[3] Voyez, page 21 du présent volume, la bulle du pape Lucius III.

[4] J. de Guise, *Annales Hannoniae*, édition du marquis de Fortia, t. IX, p. 378. — Brasseur, *Origines omnium Hannoniae cœnobiorum*, p. 457. — De Boussu, *Histoire de Mons*, p. 28.

[5] Jacques Simon, *Le pourtrait de l'estat de mariage et de continence fait sur la vie de sainte Waudrude* (Arras, 1629), p. 69; édition d'Emm. Hoyois, p. 91.

qui se maintint longtemps [1], et que la transformation de leurs communautés monastiques en chapitres séculiers s'opéra lentement, sans que l'on puisse en déterminer la date. Le tableau que le cardinal Jacques de Vitry fait des chapitres nobles du Hainaut et du Brabant, tels qu'ils existaient en son temps [2], prouve, dans tous les cas, que ces chapitres étaient alors absolument sécularisés [3].

Nous entrerons dans des détails sur les commencements du monastère de Mons et sur les faits qui ont rapport à son organisation.

III

COMMENCEMENTS DU MONASTÈRE. — VICISSITUDES QU'IL A SUBIES. — LE COMTE DE HAINAUT EN DEVIENT L'ABBÉ.

Il est généralement admis que sainte Waudru naquit au château de Cousolre, en 612, et qu'elle fut mariée très jeune à Madelgaire, l'un des leudes de la cour du roi Dagobert Ier. De cette union naquirent deux fils, Landry et Dentelin, et deux filles, Aldetrude et Madelberte.

Les pieux époux ayant résolu de se consacrer entièrement à Dieu, Madelgaire, appelé ensuite Vincent, établit à Hautmont une abbaye dont il eut la direction pendant quelque temps. Mais le saint, voulant se dérober aux nombreuses marques de vénération dont il y était l'objet, alla fonder un autre monastère à Soignies. Ce fut dans cette maison qu'il passa le reste de ses jours.

[1] G. Vincq, *Chronicon Sancti Dionisii in Broqueroia*, dans les *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. VII, p. 486. — Ghesquière et Smeets, *Acta sanctorum Belgii*, t. IV, p. 416. — Lalieu, *Vies de saint Vincent et de sainte Waudru*, p. 92.

[2] Le cardinal de Vitry mourut en 1244.

[3] Jacobi de Vitriaco *libri duo* (Duaci, 1597), p. 347. *Historia occidentalis, cap.* 31. *De irregularitate sæcularium canonicarum.*

Après la retraite de son époux. Waudru était restée à Cousolre avec ses deux filles; mais celles-ci ne tardèrent pas à entrer au monastère que leur tante, sainte Aldegonde, venait d'élever à Maubeuge. Dentelin était mort enfant. Quant à Landry. il avait suivi son père à Hautmont et lui avait succédé aux fonctions d'abbé.

Dès lors, la sainte se mit à la recherche d'un lieu solitaire où elle pourrait s'adonner à la prière et aux œuvres de charité. Avant de se fixer, elle eut plusieurs entretiens avec saint Ghislain, son confesseur [1]. Guidée par ses conseils. elle choisit l'endroit dit *Castrilocus* et s'y fit construire un ermitage. Après avoir reçu le voile des mains de saint Aubert, évêque de Cambrai, elle vint habiter sa pieuse retraite [2]. Des femmes de haute condition l'y suivirent, pour embrasser la vie religieuse sous sa direction [3].

Sigebert roi d'Austrasie. confirma cet établissement, et de plus il fonda, dans une chapelle dédiée à saint Pierre, plusieurs prébendes pour des religieux bénédictins, chargés de desservir l'office divin et d'administrer les sacrements aux religieuses du monastère. On attribue aussi à ce souverain l'institution d'une chapelle sous le vocable de Saint-Germain. Cette chapelle fut réservée aux colons qui étaient venus s'abriter à l'ombre de la maison de Waudru [4].

[1] *Acta sanctorum, octobris*, t. IV, p. 1022.

[2] « Interea dilectissima Christi famula Waldedrudis, fervens spiritu, et magis magisque cœlesti desiderio anhelans, juxta viri Dei Gislani, cujus superius mentionem fecimus, ammonitionem, ad beatissimum virum Autbertum episcopum accessit, et, ut sacrum velamen accipere mereretur, petiit, et citius impetravit. Acceptis itaque ab eo sanctimonialibus indumentis, statim se suaque omnia omnipotenti Deo tradidit, atque in cellula, quam sibi construi fecerat, se reclusit, ibique eximiæ conversationis exempla circumquaque dedit. » *Vita Sanctae Waldedrudis*. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. IV, p. 225. — *Acta sanctorum, aprilis*, t. I, p. 831. — Balderici *Chronicon Cameracense et Atrebatense*, édition de Colvener, p. 261 ; édition du docteur Le Glay, pp. 237-238.

[3] « ..... cœperunt nonnullæ nobilioris generis feminæ ad ejus magisterium concurrere, et Domino, dicata castitate, servire. » *Acta sanctorum, aprilis*, t. I, p. 831. — *Analectes*, t. IV, p. 227.

[4] Sigeberti Gemblacensis *chronicon*, fol. 41 v°. — De Boussu, *Histoire de Mons*, pp. 18 et 23.

En quittant le monde, la pieuse fondatrice avait disposé des biens importants que ses parents lui avaient laissés. Les alleux dont elle dota son monastère étaient : *Castrilocus*, Frameries, Jemappes, Quaregnon et Quévy, en Hainaut; Braine-le-Château, Castre, Hal et Hérinnes, en Brabant [1].

Un peu avant sa mort, elle avait conféré la charge d'abbesse à sa cousine Aye, épouse du seigneur Hydulphe. Celui-ci était entré comme simple religieux à l'abbaye de Lobbes [2].

La patronne de Mons mourut au milieu de ses compagnes, le lundi de la semaine sainte, 9 avril 686 [3]. Elle fut inhumée dans l'église principale de son monastère [4]. D'après la tradition, son corps fut levé de terre, quelques années après, et sa canonisation se fit conformément aux usages de l'époque.

Sainte Aye gouverna le monastère avec une grande piété. Elle lui donna ses alleux de Cuesmes, Nimy, Maisières et Braine-la-Willotte [5]. L'époque de sa mort est inconnue, de même que celle de sa canonisation [6]. Sa fête se célèbre le 18 avril [7].

[1] Voyez page 2 du présent volume.

[2] Son tombeau existe encore dans l'église de Lobbes, au pied de la muraille extérieure de la crypte.

[3] En cette année, Pâques tombait le 15 avril. La date du 9 avril 686 est basée sur ce passage de la Vie de la sainte : « Obiit autem longaeva in Domino quinto iduum aprilium ». Voyez GHESQUIÈRE et SMEETS, *Acta Sanctorum Belgii*, t. IV, p. 423. — DELEWARDE, *Histoire générale du Hainau*, t. Ier, p. 194. — L'abbé LALIEU, *Vies de saint Vincent et de sainte Waudru*, p. 125.

[4] Certains écrivains disent que son corps fut transporté à Cousolre, ce qui est invraisemblable, et qu'il fut ramené à Mons après avoir été levé de terre par saint Hubert, évêque de Tongres. — VINCHANT, *Annales de la province et comté d'Haynau*, édition RUTEAU, p. 116; édition des Bibliophiles, t. II, pp. 121 et 128. — Dom BAUDRY, *Annales de l'abbaye de Saint-Ghislain*, dans les *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. VIII, pp. 250-251. — A. JENNEPIN, *Notice historique sur la commune de Cousolre*, p. 3.

[5] Voyez page 2 du présent volume.

[6] Le corps de sainte Aye était déposé dans une châsse que François Buisseret, évêque de Namur, visita, le 16 septembre 1613.

[7] *Acta sanctorum, aprilis*, t. II, p. 575

La légende rapporte que, longtemps après la mort de sainte Aye, des hommes pervers prétendirent que les biens qu'elle avait laissés à l'église, leur appartenaient. Une longue contestation s'ensuivit, et la communauté, ayant mis en Dieu toute sa confiance, s'en référa à la sainte. Celle-ci se leva de son tombeau pour confirmer sa donation, et le différend fut terminé [1].

Une obscurité complète règne sur les annales de l'institution de sainte Waudru durant la période qui suit; l'on a même supposé qu'elle avait disparu aux VIIIe et IXe siècles, parce qu'elle n'est pas mentionnée dans le traité de partage conclu, en 870, entre Charles le Chauve et Louis le Germanique. Mais un acte de 831 [2] donne la preuve de l'existence du monastère de *Castrilocus*.

En rétrogradant, nous avons à rappeler un épisode que les chroniques de Nivelles rapportent en y mêlant de grossiers anachronismes [3].

En 816, Louis le Débonnaire réunit à Aix-la-Chapelle un concile, dans le but de réprimer les désordres qui s'étaient glissés dans un grand nombre de monastères. Le concile crut ne pouvoir porter de meilleur remède à de tels maux qu'en formulant deux règles, l'une en cent quarante-cinq articles pour les hommes, l'autre en vingt-huit pour les femmes. Cette réforme, selon le vœu de l'empereur, devait s'étendre à tous les monastères.

Des annalistes prétendent que ce fut inutilement que l'on voulut faire admettre par les communautés de femmes nobles les statuts imposés par le concile. D'après eux, les religieuses de Nivelles se signalèrent à ce sujet par leurs résistances; elles convoquèrent à Cologne des déléguées des autres maisons, en appelèrent à un nouveau concile et se plaignirent au pape lui-

[1] Gisleberti *Chronicon Hanoniense*, édition du Chasteler, p. 16; édition Arndt, p. 39; édition de Godefroy Ménilglaise, t. I, p. 32. — J. de Guise, *Annales Hannoniae*, édition du marquis de Fortia, t. VII, pp. 434-436.

[2] Voyez page 4 du présent volume.

[3] Voyez Tarlier et Wauters, *Géographie et histoire des communes belges*, arrondissement de Nivelles, p. 24. — Jules Fréson, *Histoire du chapitre noble de Nivelles*, pp. 34-35.

même. Pascal Ier leur ordonna de se réunir à Nivelles et de conférer avec Walcand, évêque de Liége. Celui-ci leur fit de pressantes exhortations, en présence du duc de Louvain et d'Albon, comte de Hainaut (?). Mais les déléguées firent une protestation formelle et déclarèrent hautement qu'elles ne voulaient s'engager à rien par des vœux. Alors Walcand invita les princes présents à user de leur autorité pour faire obéir ces femmes rebelles.

Mais l'abbesse de Mons, Oda [1], répliqua en termes énergiques. Le pape et l'empereur, ayant eu connaissance de ce qui s'était passé, se contentèrent de faire adopter par les récalcitrantes une formule par laquelle elles s'obligèrent à vivre honnêtement, mais sans aucun vœu et comme les autres chrétiens [2].

Qu'y a-t-il de vrai dans ce récit ? Constatons d'abord qu'à l'époque à laquelle il se rattache, il n'y avait pas de duc de Louvain, et que le comte Albon de Hainaut paraît n'avoir jamais existé. D'autre part, on a induit d'un passage de Jacques de Guise que, pour punir Oda de son opposition, la dignité d'abbesse de Mons lui fut retirée et donnée au comte de Hainaut [3]. Mais ce n'est pas ainsi que le chancelier Gislebert raconte la déchéance d'Oda, et son témoignage mérite d'être invoqué. Élevé à la cour du comte de Hainaut, ayant rempli, entre autres fonctions, celles de trésorier de l'église de Sainte-Waudru, Gislebert a soigneusement recueilli les traditions du monastère de Mons. Nous allons résumer ce qu'il rapporte de la dignité abbatiale et de la haute avouerie de Sainte-Waudru.

Le chroniqueur croit que les comtes de Hainaut possédèrent d'abord l'avouerie de l'église, mais il ne sait pas bien comment ils en devinrent abbés [4]. Il relate toutefois ce qui suit.

[1] Jacques de Guise l'appelle Doda.

[2] J. de Guise, *Annales Hannoniae*, édition du marquis de Fortia, t. IX, pp. 164-168.

[3] J. de Guise, même volume, p. 168. — Vinchant, édition des Bibliophiles, t. II, p. 150. — Nicolas de Guise, *Mons Hannoniae metropolis*, p. 23; édition de M. Demarteau, pp. 47-49.

[4] « .... incerti sumus quomodò abbatia ipsius ecclesiæ ad advocatos suos comites Hanonienses in proprietatem devenerit et hæreditatem. »

A son origine, dit-il, le gouvernement de cette église appartenait à une abbesse élue par la communauté et présentée à l'empereur des Romains, qui lui donnait l'investiture. Il y eut une nombreuse succession d'abbesses. L'une de celles-ci recourait fréquemment à l'empereur pour des affaires de son église. Certain comte de Mons convoita le titre abbatial et l'empereur, qui était son parent, le lui accorda, sans le consentement de l'église. L'abbesse mourut peu de temps après et le comte s'opposa à une nouvelle élection. Celle-ci eut cependant lieu. Oda fut élue abbesse, avec le consentement de l'empereur. Mais bientôt après, ne pouvant avoir un instant de repos de la part du comte, Oda et sa communauté prirent le parti de céder, et ainsi, ajoute Gislebert, les comtes de Hainaut, précédemment avoués de l'église, en devinrent abbés héréditaires [1].

Abusant de leur pouvoir, plusieurs comtes molestèrent la communauté et prétendirent même modifier son organisation. Le château comtal semblait vouloir s'affranchir des liens qui l'assujétissaient au monastère.

Un certain comte de Mons voulut expulser les chanoinesses de leur église et les remplacer par des clercs; mais elles lui résistèrent et implorèrent l'aide de leur patronne. La mort subite du comte, arrivée la nuit suivante, mit fin à cet attentat.

Une autre fois, un comte Regnier [2], qui fréquentait assidûment les offices de Sainte-Waudru, s'introduisit de grand matin dans l'église avec des clercs, tandis que les dames, enfermées dans leur dortoir, dormaient

[1] GISLEBERTI *Chronicon Hanoniense*, édit. DU CHASTELER, pp. 17-18; édit. ARNDT, pp. 40-41; édit. de GODEFROY MÉNILGLAISE, t. I, pp. 34-36.

[2] Tout porte à croire que ce personnage était Regnier V, comte de Hainaut, ami d'Otbert, abbé de Gembloux. Dans la guerre contre Godefroid d'Eename, il retira de l'église de Lembeek le corps de saint Véron et, les pieds nus, malgré la rigueur de l'hiver, le 18 janvier 1015, il alla au-devant de ce dépôt sacré qu'il fit placer dans l'église de Sainte-Waudru, en présence d'Otbert qu'il chargea d'écrire les miracles du saint. — J. DE GUISE, édition du marquis de FORTIA, t. IX, pp. 420 et 434. — DE REIFFENBERG, *Histoire du Hainaut*, t. I, p. 128.

encore. C'était la fête de saint Vincent, martyr. Après avoir fait fermer les portes sur les intrus, le comte leur ordonne de chanter les matines. A ces chants, qui étaient plutôt des clameurs désordonnées, les chanoinesses se lèvent et courent à la porte de leur église. La trouvant fermée en dedans, elles attendent et écoutent. Les clercs entonnent un invitatoire commun : *Justus florebit;* les dames, en dehors et sur un ton plus décent, se mettent à chanter l'invitatoire propre : *Vincentem mundum.* En entendant cela, le comte leur fait ouvrir les portes et dit aux clercs qu'il avait amenés : « Sortez d'ici, car ces femmes sont instruites dans l'office divin et vous n'êtes que des ignorants. »

Il arriva encore que le comte Baudouin IV accorda une prébende à un clerc, nommé Gérard, que la communauté ne voulut pas recevoir. Le comte fit d'abord peu d'attention aux réclamations de l'église, mais bientôt il se sentit accablé, étant à sa résidence de Binche, d'une infirmité telle qu'il ne pouvait ni se tenir debout, ni s'asseoir, ni se coucher. Sur l'avis de plusieurs de ses conseillers, il se fit transporter dans l'église de Sainte-Waudru, et après avoir imploré son pardon et restitué la prébende, il recouvra la santé.

Enfin, un cardinal-légat, nommé Gérard, originaire du pays de Namur [1], voulut, à la demande de la comtesse Alix [2], femme de Baudouin IV, disposer de quelques prébendes qui étaient vacantes, en faveur de certains clercs; mais les chanoinesses chassèrent ceux-ci de l'église, et le cardinal se retira confus [3].

Après toutes ces tribulations, les chanoinesses purent enfin vivre en paix et jouirent de la bienveillante protection des comtes.

[1] Voyez sur le cardinal Gérard, Dom Ursmer Berlière, *Monasticon Belge,* t. I, p. 215, note 1.

[2] Fille de Godefroid, comte de Namur.

[3] Gislebberti *Chronicon Hanoniense,* édition du Chasteler, pp. 25-28; édition Arndt, pp. 49-51; édition de Godefroy Ménilglaise, t. I, pp. 52-56.

IV

DROITS ET PRIVILÈGES DE L'ABBÉ ET DU CHAPITRE.

Un accord avait été conclu entre l'église de Sainte-Waudru et le comte de Hainaut. à l'époque où celui-ci en était devenu abbé séculier. En voici les principaux points, d'après Gislebert :

« A la mense abbatiale appartient un tiers des alleux de Sainte-Waudru, l'abbé demeurant chargé d'acquitter les droits dits de gîte et de rachats d'autel, réclamés de temps en temps par le pape, ses légats, l'archevêque de Reims, l'évêque de Cambrai, et leurs officiaux. L'abbé n'a aucune part aux dîmes et cens de Mons, mais les tonlieux et forages lui reviennent. Tous les manoirs de Mons doivent le cens à l'église de Sainte-Waudru, et l'acquittent le Jeudi saint; les chanoines de Saint-Germain, qui sont chapelains de Sainte-Waudru, en prennent le tiers, et ont dans toute la paroisse de Mons la dîme des moissons et des herbes, les menues dîmes et les offrandes des autels.

» Le comte de Hainaut tient de l'église l'emplacement de son château moyennant un cens annuel de cinq sous à payer le Jeudi saint, sans parler des autres manoirs qu'il possède à Mons, et pour lesquels il doit cens à ladite église le Jeudi saint et à la Noël. Il ne peut posséder en cette ville aucun manoir ni élever de bâtiment sans que l'église y consente et en perçoive un cens. A défaut de payement à l'époque indiquée, l'église a le droit de prendre gage sur les manoirs pour sûreté du cens et d'une amende de deux sous, sans le concours du maïeur et des échevins.

» A Mons, chacun peut, sans l'approbation du maïeur et le témoignage des échevins, donner son manoir à l'église de Sainte-Waudru en excluant celle de Saint-Germain, comme aussi à celle-ci en excluant l'église de Sainte-Waudru.

» Il existe à Mons quatre manoirs francs [1], qui ne doivent au comte ni taille, ni impôt, ni corvée, ni service militaire. Ce sont : les deux brasseries de Sainte-Waudru et de Saint-Germain, et les deux manoirs des avoués. Ceux qui les habitent ne sont point justiciables du maïeur et des échevins.

» L'église de Sainte-Waudru peut toujours avoir à Mons quatre sergents qui jouissent de la franchise, sont exempts envers le comte de taille, d'impôt, de service militaire et de toute corvée, et sont justiciables du chapitre de Sainte-Waudru, et non du maïeur et des échevins.

» Les maïeurs et les échevins des localités qui appartiennent à l'église, relèvent de celle-ci, à l'exception du maïeur et des échevins de Mons [2] qui sont à la nomination du comte, en tant qu'abbé. Mais le maïeur de Mons doit publier les dépositions et les jugements de concert avec les autres maïeurs de l'église, et les échevins de Mons doivent témoigner et juger de commun accord avec les autres échevins de l'église. Le comte, à son titre d'abbé, reçoit à la Noël les hommages et les redevances des maïeurs de Quaregnon, Jemappes, Frameries, Quévy, Cuesmes, Nimy, Hérinnes, Castre, Hal, Braine-le-Château, Braine-la-Willotte et de l'une des mairies de Ville-sur-Haine; mais il ne peut les attraire en justice que dans l'église de Sainte-Waudru, pour y être jugés par le chapitre et par leurs pairs. Lorsque l'un d'eux veut parvenir à la mairie par voie héréditaire, il doit payer à l'église, au moment où il fait hommage au comte comme abbé, pour une mairie en Hainaut, quarante sous de relief, monnaie de ce pays, et pour une mairie en Brabant, soixante sous, monnaie de Nivelles. L'église confère les mairies de Maffles, Bouvignies, Hamme, Hofstade, Raisme, Boussu et la

[1] On les appelait les *Franches masures*. Un dénombrement, formé en 1265, contient ceci : « Et si a li cuens à Mons partout le justice, fors en IIII manoirs ki sunt : li une, le Avoet; li autre, Alart de Masnui; li tierce, Agniès le Muisie; li quarte, une maison qu'on apèle le Cambe, en le rue de Nimi. » *Cartulaire des rentes et cens dus au comte de Hainaut*, t. I, p. 15.

[2] Cette ville n'avait alors qu'une étendue fort restreinte.

seconde de Ville-sur-Haine. Nulle des mairies de Sainte-Waudru ne peut être vendue ou engagée que par le chapitre [1]. »

La dotation de l'église de Sainte-Waudru ne fit que s'accroître; sa richesse terrienne prit des proportions considérables, grâce aux donations, aux défrichements, aux achats et aux échanges. L'agriculture y trouvait son plus grand profit.

Les nombreuses offrandes que l'on faisait à la patronne, enrichissaient le trésor d'objets précieux. Les fondations d'offices religieux, les dons purement pieux, les prébendes vacantes ou réservées augmentaient encore les revenus du chapitre, et l'excédent des dépenses était employé à l'achat de terres, de cens ou de rentes.

Un dénombrement, dressé vers la fin du XIII[e] siècle, fait voir quels étaient les biens et revenus, en même temps que les droits de l'église de Sainte-Waudru, à cette époque. Il ne comprend pas moins de deux cents pages. Nous en donnons quelques extraits :

« Li cuens de Haynau doit al église Sainte-Waudru, por sen castel de Mons, v sols par an, et li castelains de Mons doit por le dognon dou castel le ior des armes [2] x deniers, et si doit faire foiauté al église. Et si tient li cuens en le vile de Mons lxxx hostes del église, les viés maiseaus, se grange en Bertainmont, se blaverie, les sars par devers Spinleu [3] ki li rendent cens, et le pièce de tiere là ù li hale fist iadis. De tout che rent il al église xij sols vi deniers par an.

» Tout le remanant de toutes les masures de le vile de Mons tient on del église Sainte Waudrut par cens.

» Tout li homme per [4] dou castel de Mons doivent faire homage au conte comme al abbé del église.

[1] Gisleberti *Chronicon Hanoniense*, édition du Chasteler, pp. 18-21; édition Arndt, pp. 41-44; édition de Godefroy Ménilglaise, t. I, pp. 36-44.

[2] *Armes*, âmes.

[3] L'abbaye d'Épinlieu.

[4] *Per*, pairs.

» Li maires de Mons doit faire foialté al église Sainte Waudrud ensi cum li autre homme del église le font. Et le justice k'il fait en le vile de Mons, il le fait de le segnorie del abbie, ensi cum li autre homme maïeur del église le font ès autres viles del église. Et ia soit che ke li cuens ait aquise cele mairie, por che ne remaint mies ke quanques ses maires et si seriant iusticent en le vile de Mons, ne soit fait par l'abbet et par le segnorie del abbie, et tout descent del église.

» Et se li eskievin de Mons ont mestier de consel, li per dou castel de Mons les doivent consellier del apertenance et de le segnerie del abbie et del église [1].

» Tout li maïeur iretable del église ne doient aler ne en ost ne en chevauchie.

» Tout li maïeur iretable del église, quant il sunt novel maïeur, il doivent venir à Mons et faire sairement sor l'afike medame sainte Waudru [2] de warder le droiture del église ès lius dont il sunt maïeur, et menront le vile par loi et droiturront le povre contre le riche et le rike contre le povre, et k'il porteront foit et loialté à cascune des persones dou capitle et à toutes les persones ensanle [3].

» Et si a li glise de Mons tele frankise et tele segnourie de sen droit k'ele puet metre ses prisons [4] ou castel à Mons et roster tout à se volenté, et warder les doit li touriers le conte sans tourage prendre et sans nule chose donner, sauf che k'il doit paier li prisons sen despens, sans plus, tel k'il le volra faire.

» Et si a li capiteles Sainte Waudrut, si cum il apert par chartre, à Mons,

[1] *Registre mixte*, fol. XLIIJ v°.

[2] La benoîte-affique est un bijou très riche, qui a appartenu à sainte Waudru. Cet objet et la bague en or de la patronne sont conservés dans un reliquaire.

[3] *Registre mixte*, fol. XLJ.

[4] *Prisons*, prisonniers.

ès manoirs des persones del église et en leur maisnies, toute justice si cum en sen franc aluet.

» Et si puet li glise faire paner partout en le vile de Mons por ses cens et por ses rentes, sans apeler autre avoet [1].

» Et si a li glise de medame Sainte Waudru, sor chascun cambier de le vile de Mons, de cascun brassin k'il brasseront, IJ caudrons de cervoise, l'un caudron de bresise et l'autre de cervoise levée : se tient cascuns cauderons XIJ los, et c'est à entendre de le tenue cervoise [2].

» Li cuens doit à cascune des XL provendes del église, toutes les fies k'il est à le porcession des demiseles, J lot de vin de tel qu'on boit à se taule à celui ior.

» Li cuens doit donner toutes les provendes de medame Sainte Waudru, de demiseles et de canones, ne ne puet li cuens doner le provende de medame Sainte Waudru, se che n'est à fille de chevalier, con ientius femme k'ele soit, et covient k'ele soit de loial mariage, et quant il donne provende à canoine, cil canones doit iurer à warder l'iretage et les chartres et les beles coustumes del église [3]. »

V

DIGNITÉS ET ADMINISTRATION DE L'ÉGLISE ET DU CHAPITRE.

Les principales dignités du chapitre étaient : la dignité abbatiale, la prévôté, le décanat et la *coustrie* ou trésorerie.

A son avènement, le comte de Hainaut devait prêter le serment inaugural

[1] *Registre mixte,* fol. XLIIJ v°.

[2] *Ibidem,* fol. XLVIIJ v°.

[3] *Ibidem,* fol. XL.

sur le corps de sainte Waudru. Il existe une relation romane de cette solennité [1], qui mérite de trouver ici sa place.

« *De le venue le conte, quant il vient premiers.*

» Quant li sires de Haynau vient noveaus cuens en Haynau et il vient à Mons le première fie, li capitles de medame Sainte Waudru et toutes les porcessions de le vile de Mons vont encontre lui, et porte on le fertre [2] medame sainte Waudru, et après li cuens doit metre se main sor le fertre et doit iurer à warder l'iretage, les chartres et les privilèges et les boines coustumes et honestes del église. Apriès li provos del église, s'il est présens, u, s'il n'i est, li doiene u autre persone del église li done le croche, en signe k'il est abbés del église; et doit l'église délivrer de toutes procurations ke li apostoles u légas u cardonnaus u archevesques u éveskes u archediachenes poroit demander al église, en quel manière ke che fust. Et dont revient li porcessions ens el moustier, cantant li respons *Honor virtus*. Et dont doit li cuens yestre en orison dusques adont ke li respons soit finés et ke li priestres ki le porcession maine ait dict une orison. Et dont va li cuens al autel là ù li fiertre est mise, et doit le fiertre baisier et l'autel, et offrir I drap de or. »

Voici la formule de la mise en possession et du serment du comte :

« *Che sont les parolles de capitle, en donnant le croche à monsigneur le conte de Haynaul, à se novelle réception* [3] :

» Chiers sires, nous li capitles medame Sainte Waudrud, vous rechevons
» à abbet, à no plus grant advoet et à signeur dou pays.

» Et si vous mettons en possession des patronages qui à le croche
» appertienent, et ossi des revenues et signories dou castel de Mons, des
» pairies et de le ville et de tout che qui en deskent, qui à vous, comme
» abbé et signeur, et à le croche appertienent. »

[1] Elle est transcrite au fol. XL du *Registre mixte*.

[2] *Fertre, fierte, fiertre, feretrum*, châsse.

[3] Une autre transcription porte : « *S'ensiuvent parolles que li capitles dira ou Markiet* ».

« *Ch'est li saremens que monsigneur fait au capitle.*

» Sire, chi jurés sur le corps medame sainte Waudru, comme abbés, » grans advoés del église et sires dou pays, que lidite église, les persones » et cascune par li warderés contre tous de forche, et tenrés et ferés tenir » les chartres, les privilèges et les coustumes aprivées del église, sans » enfraindre, et délivrés de toutes visitacions, procuracions et gistes » d'apostoles, de cardenauls, de légas, archevesques, évesques u arche- » diakenes. »

Le comte faisait ensuite hommage des fiefs qu'il tenait de l'église.

Le bailli de Hainaut devait aussi prêter serment en l'église de Sainte-Waudru.

« *Dou sarement ke li balius doit faire.*

» Quant li baillieus vint noveaus à Mons, il doit faire sen premier sarement en l'église medame Sainte Waudru, avant k'il le fache as hommes le signeur de le tiere, ne à le ville de Mons, et che sairement doit il faire al autel sour l'afike medame sainte Waudru, qu'il wardera le droit et dou segneur et del église, et tenra le païs à droit. »

Le prévôt et le maire de Mons prêtaient serment sur les évangiles et sur la benoite-affique de sainte Waudru, de garder l'église, ses biens, ses lettres, chartes, privilèges, franchises, libertés et anciennes coutumes [1].

Au comte de Hainaut appartenait le droit de disposer des trente prébendes de chanoinesses, mais son choix devait s'arrêter à des filles de chevaliers, nées de mariage légitime. Quant aux dix prébendes de chanoines, il pouvait les accorder à tels clercs qu'il lui plaisait.

Gislebert rapporte que, dans la première institution du monastère de Mons, l'abbesse avait sous elle une prévôte, une doyenne et une trésorière.

La prévôté était un office important que le comte conférait à une

[1] *Registre mixte*, fol. XL. — Recueil intitulé : *Cou est des fais et des générations des signeurs et contes de Haynau*, fol. 17 et suivants. (Archives de l'État, à Mons.) — *Recueil des privilèges de Sainte-Waudru*, fol. 57 et suivants. (Bibliothèque de Mons.)

chanoinesse ou à un chanoine. Elle est mentionnée dans un acte de 1071 [1], comme une fonction spéciale. On lit dans un document de la fin du XIIIe siècle [2] : « Li cuens donne le provosté de medame Sainte Waudru, ne ne le puet donner à persone ki ne soit canoines del église. Et si doit faire sairement comme provos al église et hommage al segneur. »

Les attributions du prévôt ou de la prévôte consistaient à défendre les droits de l'église, à veiller à la conservation de ses biens, et à régler les contestations qui s'élevaient entre les clercs.

La prévôté de Sainte-Waudru fut souvent unie à celle de Saint-Germain, sous la dénomination de prévôté des églises de Mons. Par lettres du 3 juin 1271, Nicolas l'Orfèvre, prévôt des églises de Mons, détermina les obligations auxquelles le chapitre de Saint-Germain était tenu envers l'église de Sainte-Waudru [3]. Cependant, en 1318, Isabelle de l'Escleyde était prévôte de Sainte-Waudru [4]. Des lettres du comte Guillaume Ier, du 8 octobre 1328 et du 27 février 1330, statuèrent sur le différend qui s'était élevé entre elle et le chapitre de Sainte-Waudru [5]. Dans la suite, l'union des deux prévôtés fut définitive.

La charge de prévôt des églises de Mons, toujours conférée à des personnages très distingués, était plus honorable que lucrative : c'est pourquoi les titulaires en cumulaient les bénéfices avec d'autres plus considérables qui les obligeaient à résider ailleurs.

La doyenne avait une autorité disciplinaire sur tout le personnel du chapitre, relativement aux mœurs et aux devoirs de service, tant dans l'église que dans l'enclos. Elle présidait les assemblées capitulaires où elle avait voix prépondérante, et administrait avec le conseil des aînées.

[1] Voyez page 7 du présent volume.

[2] *Registre mixte*, fol. XL v°. — Recueil intitulé : *Cou est des fais*, etc., p. 18.

[3] Voyez page 323 du présent volume.

[4] *Ibidem*, page 647.

[5] Voyez tome II, page 62, n° DVI, et page 79, n° DXIII.

La trésorière ou *coustre* avait la garde des vases sacrés, des reliques, des joyaux, des ornements et de tous les objets précieux, notamment des chartes.

Le chapitre avait un grand nombre d'officiers, savoir : un bailli, des conseillers, un receveur général, un maïeur, des receveurs de la trésorerie, du commun, des obits et quotidiennes, du charbonnage, etc., des sergents pour faire observer la justice dans ses domaines, un maître des ouvrages, un orfèvre, des huissiers, etc. Tous ces fonctionnaires et employés jouissaient des privilèges et immunités du chapitre.

Le gouvernement du chapitre était exercé par les quatre chanoinesses aînées.

L'administration intérieure de l'église était confiée à un conseil de fabrique présidé par deux chanoinesses et auquel était adjoint un mambour.

Le chapitre comptait vingt et un bénéficiers dits chapelains royaux, qui étaient nommés par le souverain, en sa qualité d'abbé [1].

Le prêtre chargé de faire les distributions quotidiennes devait tenir le mémorial des offices et des solennités de l'église.

Il y avait annuellement trois chapitres généraux : au carême, en mai et à la Saint-Martin. Les autres assemblées capitulaires avaient lieu à la volonté des dames aînées.

Dans les cérémonies publiques, le chapitre de Sainte-Waudru déployait beaucoup d'apparat. Chaque année [2], les chanoinesses élisaient entre elles la bâtonnière, dont les fonctions consistaient à porter les insignes du chapitre dans les processions générales et à l'inauguration du prince. On la voyait alors, couverte de pierreries, portant dans la main droite un bouquet de fleurs et s'appuyant de l'autre sur le bras de son guide, qui était ou le grand bailli ou quelque autre membre de la noblesse. Les plus anciens officiers du chapitre l'accompagnaient.

[1] On trouve la liste des chapelains royaux dans l'*Histoire de Mons*, par DE BOUSSU, p. 39.

[2] A l'époque de la Trinité.

VI

DESSERVANTS ET PAROISSIENS DE L'ÉGLISE DE SAINTE-WAUDRU.

Les bénédictins qui avaient été attachés au monastère de Sainte-Waudru pour y desservir l'office divin, avaient un cloître et une église sous le vocable des Saints-Pierre-et-Paul. Ces moines s'étant enfuis à l'approche des Normands, l'archevêque Brunon les remplaça, vers 957, par des chanoines, qui furent investis des mêmes fonctions que les anciens bénédictins. En 1084, Baudouin II, comte de Hainaut, avec le consentement de l'évêque de Cambrai, affecta leurs biens à la dotation de l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie [1]. Cette charte fut confirmée par le comte Baudouin III, en 1117 [2]. Burchard, évêque de Cambrai, ratifia la donation, en 1123 [3]. L'église des Saints-Pierre-et-Paul fut dans la suite cédée aux chanoines de Saint-Germain, tout en restant sous la dépendance du chapitre de Sainte-Waudru; elle fut démolie en 1452. L'abbé de Saint-Denis retint, comme représentant l'église des Saints-Pierre-et-Paul, le titre de premier chapelain de l'église de Sainte-Waudru.

Les chanoines de Saint-Germain remplacèrent ceux de Saint-Pierre pour le service divin de l'église de Sainte-Waudru [4]. Ces chanoines, y compris le

[1] Cartulaire in-folio de l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie, fol. 8 v°. — Charte de Baudouin II. Voyez page 7, n° V, du présent volume.

[2] Voyez page 8, n° VI.

[3] *Ibidem*, page 10, n° VII.

[4] On lit dans le *Registre mixte*, fol. XXXVIJ : « Mémore que les persones del église de Mons puellent et doivent mander les canones de Saint Vinchien de Soignies pour célébrer et canter les grans messes et les messes des corps présens en leditte église de Mons toutes les foys que li canone de Saint Germain de Mons ne seroient niet aisiet u poissant de canter. Et doit lidis cappitles de Saint Germain payer tous couls et frais et dessertes qui y appertienent à faire ensy qu'il est acoustumet anchienement ».

doyen, étaient au nombre de quatorze. Leur dotation avait été extraite des biens de l'église de Sainte-Waudru dont ils étaient les chapelains. A ce titre, ils levaient les dîmes dans toute l'étendue de Mons, et avaient droit au tiers des rentes qui se payaient, le Jeudi saint, à la grande église.

Le premier document authentique que l'on possède sur l'église et le chapitre de Saint-Germain est la bulle que le pape Lucius III accorda, en 1182, pour confirmer leurs droits [1]. On y lit que le souverain pontife prend sous sa protection les biens que cette église possède et ceux qu'elle pourra acquérir dans la suite; qu'il concède aux chanoines le choix des desservants des autres églises et chapelles de Mons.

Le doyen du chapitre de Saint-Germain desservait la cure de Sainte-Waudru. Trois prébendes dites sacerdotales furent instituées, en 1233, pour les chanoines chargés de célébrer, chaque jour, la grand'messe au maître-autel de l'église de Sainte-Waudru [2].

Les chanoines de Saint-Germain étaient spécialement tenus à assister en corps aux processions de l'église de Sainte-Waudru, qui se faisaient les dimanches, aux Rogations, à l'Ascension, à la Trinité, et à toutes autres, lorsqu'ils en étaient requis. Ils devaient être présents, dans la même église, aux vêpres, aux matines et à la grand'messe des quatre jours de Noël, des jours de la Circoncision, de l'Épiphanie, de la Purification de la Sainte-Vierge, des quatre jours de Pâques, du jour de l'Ascension, des quatre jours de la Pentecôte, des jours de la Trinité, de l'Assomption et de la Nativité de Notre-Dame, de la Toussaint, des fêtes de sainte Waudru et de la dédicace de son église. Ils y chantaient les offices avec les chanoinesses. On ne pouvait commencer la grand'messe paroissiale dans l'église de Saint-Germain, les dimanches et les jours de fêtes, avant que l'on eût chanté le premier évangile, et les vêpres avant que le magnificat ne fût chanté à l'église de Sainte-Waudru.

[1] Voyez page 24 du présent volume.

[2] *Ibidem*, pages 171 et 173.

La troisième partie des offrandes qui se faisaient dans l'église de Sainte-Waudru, sauf fonds de terre, or, nappes ou draps de soie, appartenait à l'église de Saint-Germain ; mais, par contre, les deux tiers des offrandes faites dans l'église de Saint-Germain, sauf fonds de terre, or, nappes ou draps de soie, appartenaient à l'église de Sainte-Waudru [1].

Les offrandes faites aux autels de toutes les autres églises et chapelles de Mons, appartenaient au prévôt, sauf celles que l'on déposait entre les mains du prêtre portant l'étole.

La paroisse de Sainte-Waudru était réservée aux nobles, aux ecclésiastiques, aux militaires et aux sujets des nobles de toute la ville, ainsi qu'aux étrangers qui y faisaient leur séjour. Le doyen de Saint-Germain, qui en était le curé, administrait le baptême en l'église de Saint-Germain.

Les curés des autres paroisses étaient obligés d'assister, plusieurs fois par an, aux offices et aux processions de l'église de Sainte-Waudru.

VII

OEUVRES CHARITABLES DU CHAPITRE. — BÉGUINAGE DE CANTIMPRET.

L'hospitalité fut pratiquée de tout temps au monastère de Sainte-Waudru. L'esprit de charité animait ses membres. Dans les actes de fondation, dans les testaments, dans les comptes on trouve la preuve que les pauvres n'étaient jamais oubliés.

Un dortoir était affecté aux pèlerins qui venaient invoquer la patronne de Mons, et les malades y étaient soignés.

Les conciles faisaient du reste une obligation aux communautés d'accueillir les pauvres, de leur donner asile et de leur réserver une part

[1] Gislebebti *Chronicon Hanoniense,* édition du Chasteler, pp. 22-23 ; édition Arndt, p. 46 ; édition de Godefroy Ménilglaise, t. I, p. 46.

des offrandes. Celui d'Aix-la-Chapelle, de l'année 816. leur ordonna d'avoir des établissements de bienfaisance, et d'employer à cet usage les dîmes de leurs biens et leur superflu.

A Mons, la part des pauvres forma une caisse particulière sous la dénomination de *Grande-Aumône.* Il serait trop long d'exposer ici quelle a été la contribution des chapitres de Sainte-Waudru et de Saint-Germain à l'établissement des hôpitaux et des hospices de cette ville. Nous rappellerons seulement que le béguinage de Cantimpret était sous la direction du chapitre de Sainte-Waudru et le béguinage de Saint-Germain sous celle du chapitre de Saint-Germain.

Le béguinage de Cantimpret s'était formé sur le territoire de Cuesmes, avec l'approbation du chapitre de Sainte-Waudru. Cet établissement prit une telle extension qu'en 1248, Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, y fit bâtir une eglise qui fut déclarée paroissiale par Gui, évêque de Cambrai [1]. La charte d'institution porte que l'église et le cimetière du béguinage furent érigés du consentement du prévôt, de la doyenne et de tout le chapitre, à la prière de la comtesse. Elle énumère les droits que l'église de Sainte-Waudru se réserva sur la nouvelle paroisse. En outre, on y lit que le chapitre et le curé du béguinage s'engagèrent à payer au curé de Cuesmes une rente annuelle de vingt sous blancs, pour l'indemniser de ce qu'on lui enlevait.

Après avoir fondé la paroisse du béguinage, Marguerite porta ses soins à l'érection d'un hôpital pour les pauvres béguines vieilles et malades. Elle donna diverses rentes pour la dotation de cet hôpital, qui fut dédié à sainte Élisabeth [2]. Plusieurs personnes charitables, entre autres Nicolas le Retrait, prévôt des églises de Mons, augmentèrent cette dotation.

En 1253, la comtesse mit l'hôpital de Sainte-Élisabeth sous le gouver-

[1] Voyez page 236, n° CLIV, du présent volume.

[2] *Ibidem,* pages 239 à 244, 252, 253.

nement du chapitre [1], mais elle voulut donner elle-même un règlement à cette bonne maison, en 1279 [2].

Le comte Jean d'Avesnes résolut, en 1295, d'incorporer le béguinage de Cantimpret dans la grande enceinte de Mons, et il prit l'engagement d'en faire l'acquisition [3]. Ce territoire fut enclos dans la ville, mais il ne cessa d'appartenir au chapitre et le béguinage conserva ses anciennes franchises. Les béguines continuèrent à y vivre d'après leurs statuts et leur souveraine à ne relever que du chapitre de Sainte-Waudru.

Lorsque, dès la fin du XV[e] siècle, des artisans vinrent s'établir au béguinage, dans des maisons désertées par les béguines, ils jouirent des mêmes avantages que celles-ci relativement aux tailles et impositions, et ils furent exempts de la maîtrise.

VIII

FASTES DU CHAPITRE.

Le chapitre de Sainte-Waudru jouissait de la plus haute réputation parmi la noblesse. Aussi toutes les grandes familles recherchaient-elles à l'envi les prébendes qui venaient à vaquer. On en obtint souvent pour des filles nobles, encore dans l'enfance : cet abus ne fut aboli que bien tard. Une demoiselle noble acquérait un nouveau lustre, par sa qualité de chanoinesse, qu'elle conservait si elle sortait du chapitre pour se marier. En même temps que ce titre était recherché comme une marque évidente de haute noblesse, il assurait un avantage précieux aux familles qui y avaient droit. Les chapitres de Mons, de Maubeuge, de Nivelles, d'Andenne étaient

[1] Voyez page 271 du présent volume.

[2] *Ibidem*, page 366.

[3] *Ibidem*, page 458, n° CCCXXXV.

des refuges assurés pour des filles nobles sans fortune. Là, elles jouissaient de prébendes, et elles étaient entourées du respect dû à leur rang.

Les conditions d'admission au chapitre de Sainte-Waudru furent déterminées par un diplôme du comte Fernand et de la comtesse Jeanne, du 1er février 1214 [1]. Aucune des trente prébendes de chanoinesses ne pouvait être accordée qu'à une fille de chevalier, née de mariage légitime, et les dix prébendes de chanoines pouvaient être conférées à tels ecclésiastiques, nobles ou non, qu'il plaisait à l'abbé.

Toute demoiselle qui avait obtenu des lettres patentes de collation d'une prébende, devait présenter au chapitre sa carte généalogique, avec pièces à l'appui, et faire attester par deux gentilshommes, ayant l'épée nue à la main, la validité de ses productions. Puis avait lieu sa réception dont la relation suivante a été conservée [2] :

« Quand elle vient au chœur, elle va baiser toutes les chanoinesses, et puis on lit la patente ; et après, la première aînée va au milieu du chœur et dit : « Que demandez-vous, ma fille ? » Et quand la damoiselle a demandé le pain, on la fait déshabiller et promener pour reconnoître sa taille [3] ; et après lui avoir mis l'habit de chanoinesse, la première aînée lui demande pour une seconde fois : « Que demandez-vous ? » Et après que ladite damoiselle a répondu, la première aînée la met en possession :

« Par la tradition de ce livre, nous vous accompagnons aux biens

[1] Voyez page 100, n° LVIII, du présent volume.

[2] Cette relation était écrite sur un ancien missel de l'église de Sainte-Waudru. Elle a été insérée par A. Lacroix, dans la *Chronique du Hainaut et de Mons*, p. 13.

[3] Cet usage fut modifié par une résolution capitulaire en date du 19 juin 1782 : « Mesdames, prenant en considération l'espèce d'indécence qu'il y a qu'une demoiselle récipiendaire changeât d'habillement, le jour de sa réception, dans le chœur de l'église, en présence de quantité de personnes : conclu que dorénavant chaque demoiselle récipiendaire commencera comme de coutume la cérémonie au chœur, d'où néanmoins elle sortira au moment de s'habiller en chanoinesse, ce qu'elle ira faire en la chambre du poal, d'où elle reviendra ensuite au chœur, étant habillée, pour achever la cérémonie. » (*Registre aux résolutions du chapitre*, de 1775 à 1787.)

» spirituels de céans; par la tradition de ce pain, nous vous accompagnons » aux biens temporels de céans; et vous recevons à compagnie et vous » mettons en possession de la prébende de céans. Dieu vous en laisse bien » acquitter! »

« Ensuite, la chanoinesse se met sur le premier passé [1] du milieu du chœur, et toutes les autres chanoinesses la vont baiser; et puis on lit le serment, et après on la mène à l'autel pour baiser l'affique de sainte Waudru, et elle donne pour offrande un souverain d'or [2]. Ensuite elle prend la médaille qui se trouve sur l'autel, qui est celle de sainte Waudru. »

Les chanoinesses faisaient un noviciat de trois ans; après quoi, celles au-dessous de vingt-huit ans, devaient continuer à vivre jusqu'à cet âge, sous la direction d'une des quatre aînées. Lorsqu'elles sortaient d'école [3], c'est-à-dire lorsqu'elles n'étaient plus sous la surveillance immédiate d'une aînée, on mettait à la disposition de chacune d'elles une maison du chapitre, où elles pouvaient vivre et se faire servir, suivant leurs volontés.

Lorsqu'un ecclésiastique avait obtenu des lettres patentes qui lui conféraient une prébende de chanoine de Sainte-Waudru, il devait produire ces lettres au chapitre, qui l'invitait à venir prêter le serment. La réception du pourvu était précédée d'une cérémonie présidée par la doyenne, qui présentait au nouveau chanoine « le livre, comme symbole des biens spirituels, et le pain, comme symbole des biens temporels de céans ».

La licence s'était insensiblement introduite dans le chapitre. Un grand nombre de chanoinesses considéraient leurs prébendes comme un revenu

[1] *Passé,* marche.

[2] Outre cette offrande, une résolution du 30 mai 1602 obligea chaque chanoinesse à donner un écu d'or pour les frais de peinture de ses armes sur un livre en vélin à ce destiné.

[3] La sortie d'école donnait lieu à une cérémonie. On lit au procès-verbal de l'assemblée capitulaire du 19 juin 1782 : « Conclu que dorénavant la cérémonie du déchirement des barbettes, qui est la sortie d'école, ne se fera plus au chœur de l'église, mais bien en la chambre du poal et sans publicité quelconque. »

sûr à l'aide duquel elles pouvaient vivre à leur gré, séjournant de château en château, au milieu de leurs parents et de leurs amis. Les dames aînées, voulant mettre fin à ces désordres, dressèrent, le 3 août 1545, un règlement sur les absences. L'empereur Charles V le confirma, le 11 septembre 1546. Ce règlement privait d'une partie plus ou moins forte de leurs prébendes « les damoiselles coutumières d'être souvent dehors par longue espace de temps, se absentans de l'église, quand bon leur semble, sans demander grâce ne congié aux aisnées représentans chapitre, plus cerchant la liberté que estimant l'obligation que elles ont au service divin. »

Le 27 septembre 1617, les statuts du chapitre, élaborés en plusieurs séances, furent homologués par les archiducs Albert et Isabelle. Ces statuts et le règlement de 1546 sur les absences devaient être lus quatre fois par an, en pleine assemblée.

L'impératrice Marie-Thérèse honora d'une bienveillance toute particulière le chapitre de Sainte-Waudru. Par décret du 13 juillet 1754, elle chargea sa belle-sœur, la princesse Anne-Charlotte de Lorraine, de la représenter à Mons en sa qualité d'abbesse séculière, patronne et protectrice du chapitre. La princesse fit son entrée en cette ville, le 17 novembre suivant. Elle s'installa dans l'hôtel du Grand-Bailliage [1]. Sa cour était nombreuse [2]. Les dimanches et les jours de fête, Madame Royale, comme on l'appelait à Mons, se rendait aux offices de l'église de Sainte-Waudru dans sa belle voiture de gala. Elle suivait la procession la crosse à la main, conduite par son grand-maître, le comte O'Gara. On comprend combien sa présence relevait l'éclat des cérémonies religieuses. Pieuse, charitable et douée d'une belle intelligence, la princesse était aimée à Mons. Elle mourut

[1] A présent l'hôtel du Gouvernement provincial.

[2] Les Calendriers du Hainaut contiennent, à partir de 1755, l' « État et personnel de la cour de Son Altesse Royale, madame Anne-Charlotte de Lorraine, ... représentant Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, dans sa qualité d'Abbesse séculière, Patronne et Protectrice de l'église et chapitre de Sainte-Waudru ».

en cette ville, le 7 novembre 1773, après une maladie de quelques jours [1].

Par diplôme du 22 mai 1760, Marie-Thérèse accorda aux chanoinesses de Sainte-Waudru le titre de dames [2].

Cette sage souveraine donna, le 23 septembre 1769, un règlement sur les preuves de filiation et de noblesse requises pour entrer aux chapitres nobles des Pays-Bas. L'article premier de ce règlement porte : « Aucune demoiselle ne sera dorénavant admise dans ces chapitres si, au préalable, elle n'a fait constater qu'elle est légitimement issue de seize quartiers, dont huit du côté paternel et huit du côté maternel, tous de noblesse ancienne et chevalereuse, laquelle preuve Nous avons substituée et substituons à celle de quatre quartiers paternels et quatre quartiers maternels, ainsi que des ascendans supérieurs, qui sera et demeurera abolie ». Suivant l'article 5 de la même ordonnance, étaient réputés de noblesse ancienne et chevalereuse tous les quartiers que l'on ferait constater avoir été acceptés dans l'un ou dans l'autre des chapitres nobles des Pays-Bas, dans ceux de Maubeuge et de Denain, dans ceux de Prague et d'Inspruck, dans ceux de l'Empire, aux bailliages de l'ordre teutonique et aux chapitres provinciaux de l'ordre de Malte, ainsi que dans l'ordre de la noblesse des états de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldre, de Hainaut ou de Namur.

L'empereur Joseph II n'oublia pas les chapitres nobles dans les nombreux édits qui parurent si rapidement sous son règne. Là comme partout, il trouva beaucoup à réformer. Au mois d'avril 1786, parut son règlement pour les chapitres des Pays-Bas. Cet édit statua que les chanoinesses ne seraient pas reçues avant l'âge de dix-huit ans, et devraient être sans fortune ; qu'elles jouiraient toutes des mêmes avantages, à dater du jour

[1] Voyez *Anne-Charlotte de Lorraine, abbesse de Sainte-Waudru*, par R. Chalon. (Mons, 1855; in-8°.) — *Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut*, 2e série, t. II, pp. 201-229. — *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. XIX, p. 422. (*Mort à Mons de la princesse Anne-Charlotte de Lorraine.*)

[2] L'original de ce diplôme, parfaitement conservé, est déposé aux Archives de l'État, à Mons.

de leur réception. Leur chant au chœur était supprimé : leurs exercices de piété se bornaient, chaque jour, à entendre la messe et à réciter ensuite le *De profundis* pour les défunts de l'auguste maison d'Autriche. Le dimanche et les jours de fêtes, elles devaient assister au sermon et à la messe paroissiale. Quant aux autres pratiques, elles étaient laissées à leur discrétion. Elles étaient obligées de porter des robes noires, sans manteau ni voile, à l'église et en ville; chez elles et hors de la ville, elles pouvaient se mettre selon leur désir. Elles devaient se réunir dans une seule maison ou dans une seule enceinte de bâtiments; cependant, chacune d'elles aurait son logement, son ménage et ses domestiques. Il leur était recommandé d'être scrupuleuses sur le choix de leurs femmes de service. Elles ne pouvaient, sans autorisation, recevoir dans leurs chambres des visites, même de leurs parents : il y aurait des appartements à ce destinés. Il leur était permis d'aller, à deux ou à plusieurs ensemble, aux spectacles publics, aux bals de la noblesse et aux redoutes. Elles avaient le droit de s'absenter, chaque année, pendant quatre mois, sans être privées de la prébende dont elles jouissaient. Lorsqu'elles voudraient sortir pour faire des visites ou pour dîner en ville, elles en préviendraient une des aînées. Celles dont la conduite serait inconvenante ou qui feraient des dettes, seraient dénoncées au Gouvernement, qui pourrait leur enlever leur prébende. Enfin, les funérailles des chanoinesses se feraient sans pompe, aux frais du chapitre.

Ce règlement fut reçu à Mons, le 29 avril. Les chanoinesses furent très humiliées; elles adressèrent requête sur requête, afin de modérer la rigueur d'un décret qui faisait de leur illustre collège un établissement de charité où tout était soumis à l'arbitraire. Ce qui les choquait surtout, c'était la perte de leur ancien costume d'église, qui était vraiment royal.

Les habits d'église des chanoinesses [1] consistaient en un *gaudet* ou

[1] Le manuscrit des *Annales du Hainaut*, de Jacques de Guise, traduites par Jean Wauquelin (Bibliothèque royale de Bruxelles, n[os] 9242-9244), contient deux miniatures qui représentent des chanoinesses de Mons, au XV[e] siècle, t. II, fol. 142 et 284 v°.

L'église de Sainte-Waudru possède un tableau, peint en 1658, où l'on voit les chanoinesses de

coiffure, avec un voile par derrière, une barbette sous le menton, deux surplis, l'un plus haut que l'autre; le bord de leur robe était herminé, aussi bien que leur manteau, ce qui rendait leur aspect superbe. Elles ne portaient ces habits qu'au chœur et dans les processions. Ailleurs, les plus modestes étaient vêtues en dévotes; les plus jeunes s'habillaient ordinairement en demoiselles du monde : seulement, elles devaient porter en écharpe, au-dessus de leurs vêtements, un ruban noir d'argent, auquel pendait un médaillon en or, émaillé, sur lequel sainte Waudru et ses deux filles étaient représentées [1].

Mons et de Maubeuge suppliant leurs patronnes de les protéger contre Thierri d'Avesnes. En tête des chanoinesses de Mons se trouve le comte de Hainaut, portant la crosse abbatiale.

Un gentilhomme lillois, Pierre-Louis Jacobs d'Hailly, a visité l'église de Sainte-Waudru, en 1695. Voici ce qu'il dit du costume des chanoinesses : « L'habit des chanoinesses est très magnifique; elles sont habillées de toile ou batiste blanche avec un voile de gaze blanche sur la teste et une grande juppe traînante bordée d'hermines. Leur coiffure est suivant la mode du monde, quand elles ont fini leur noviciat, mais pendant leur noviciat elles ont des coiffures à l'antique fort bizarres que l'on ne scauroit descrire. Elles ont différentes manières de se coiffer selon qu'elles avancent dans leur noviciat ». (*Voyage dans les Pays-Bas, Flandre, Hainaut et Artois, en 1695,* publié et précédé d'une introduction par M. L. Quarré-Reybourbon [Lille, 1899], p. 17.)

Un rimeur du siècle dernier a décrit en dix-sept quatrains l'*Habillement d'une chanoinesse de Mons.* (Voyez l'article de M. Félix Hachez, *Les poupées en costume de chanoinesses de Sainte-Waudru envoyées à l'impératrice Marie-Thérèse,* dans les *Annales du Cercle archéologique de Mons,* t. XXVIII, pp. 129-136.)

Le 8 septembre 1791, un voyageur se rendit à l'église de Sainte-Waudru. « C'est l'empereur, dit-il, qui en est abbé. La seconde stalle à droite est sa place. Les quatre anciennes, sous le nom des quatre aînées, gouvernent ce chapitre dont les membres sont au nombre de trente-six...... Il y avait à matines neuf de ces dames, en y comprenant la novice ou l'écolière. Elles avaient un caraco blanc, par-dessus un manteau noir herminé, et sur la tête un petit bonnet et un voile rejeté en arrière. A 9 heures, à la messe, elles étaient vêtues de robes blanches avec scapulaire noir, fraise et manteau qui, à l'offrande, traînait de deux aunes derrière elles; elles étaient coiffées, avaient un bonnet garni de ruban blanc et leur voile jeté en arrière. A 2 h. $^1/_2$, les vêpres. Si vous ajoutez un éventail à la toilette de ce matin, c'était le costume de cette après-dînée. » (*Journal d'un prêtre parisien. — Annales du Cercle archéologique de Mons,* t. XXVIII, pp. 95-98.)

[1] A l'assemblée capitulaire du 17 mars 1764, « il a été mis en délibération de faire faire des

Nous passerons sous silence les débats auxquels donna lieu le nouveau règlement et qui ne furent terminés que le jour où les États souverains reconstituèrent l'ancien ordre des choses. Le 19 décembre 1789, le comité général de la province invita les chanoinesses à reprendre leurs habits et leur chant. Dans leur séance du même jour, les dames adressèrent au comité cette réponse : « Messieurs, Les dames de l'illustre chapitre de Sainte-Waudru ont l'honneur de vous informer qu'elles ont toujours eu un désir sincère de remplir leurs devoirs d'état et de conserver la constitution de leur chapitre; qu'en conséquence, pour satisfaire en même temps aux vœux du peuple et à la réquisition du comité, elles ont résolu de reprendre le chant de l'office canonial et les habillemens d'église, et de commencer aujourd'hui, aux vêpres ».

A peine trois ans après ces événements, la révolution française envahissait nos frontières. Le 7 novembre 1792, Dumouriez entrait dans Mons à la tête de ses troupes, et le chapitre se voyait forcé de lever une somme de 18,140 livres pour acquitter la contribution à laquelle il fut imposé [1]. Le lendemain avait lieu, dans l'église de Sainte-Waudru, à trois heures de l'après-midi, l'élection de vingt-six administrateurs provisoires. Le 11 février 1793, on y votait la réunion de la Belgique à la France, et le 17 du même mois, un arrêté de l'administration provisoire supprimait le chapitre noble. Celui-ci fut reconstitué, de même que le chapitre de Saint-Germain, sous la restauration autrichienne. Le 27 mars, l'église de Sainte-Waudru, qui avait été indignement dépouillée et profanée, fut rendue au culte. L'empereur François II, venant de l'armée, fit son entrée à Mons, le

médailles nouvelles de sainte Waudru, pour être portées par toutes mesdames, en lieu et place des anciennes et au goût moderne. Conclu d'autoriser mesdames de Montfort et de Marnix de prendre la dépense à la trésaurie de l'entremise la plus convenable. » (*Registre aux résolutions, de 1749-1764.*)

L'église de Sainte-Waudru possède plusieurs de ces médailles, qui ont été faites par l'orfèvre Pierre-Joseph de Bettignies, et il en existe une dans le médaillier de la bibliothèque publique.

[1] Compte général du chapitre, de 1794, fol. 160.

21 avril; il y fut reçu avec un enthousiasme qui tenait du délire. Mais une nouvelle ère de malheurs allait s'ouvrir pour la Belgique. A la suite d'une guerre acharnée, la bataille de Fleurus, gagnée par les Français, le 26 juin 1794, remit nos provinces sous leur domination. Peu de temps après, le chapitre de Sainte-Waudru cessait d'exister [1].

La plupart des chanoinesses et de leurs principaux officiers se réfugièrent en Allemagne. Par les soins de la dame aînée et des abbés Henri et Charles Le Mayeur, les reliques de sainte Waudru furent transportées à Rattinghen [2].

L'administration du district de Mons fit apposer les scellés sur les portes de l'ancienne collégiale, le 2 vendémiaire an III (23 septembre 1794), et l'on commença, le 18 (9 octobre), à inventorier le mobilier de l'église et de ses dépendances.

Lorsque parut la loi du 5 frimaire an VI (25 novembre 1797), qui supprima, dans les départements réunis à la France, les chapitres séculiers, celui de Mons était complètement dissous depuis plus de trois ans. La vente de ses biens au profit de la nation consomma sa ruine.

[1] La dernière séance capitulaire eut lieu le 27 juin 1794. Les dames de Croix, d'Heuchin, d'Argenteau et de Nassau y assistèrent avec les officiers du chapitre, sauf l'avocat et le maïeur. Les résolutions prises par l'assemblée ne sont pas transcrites dans le registre.

Le compte général du chapitre, pour l'année échue à la Saint-Jean-Baptiste 1794, fut rendu par Gaspard-Joseph Bureau de la Wastinne, receveur général, et il fut arrêté, le 17 frimaire an V (7 décembre 1796), avec les comptes des quotidiennes, de la fabrique et autres, aux chiffres suivants :

Recettes.	242,925 lb.	18 s.	3 d.
Dépenses	245,676 »	5 »	6 »
Excédant des dépenses	2,750 »	7 »	3 »

Le comptable fit valoir que, le 3 vendémiaire an III (24 septembre 1794), une somme de 20,918 livres 2 sous 6 deniers avait été retirée de sa caisse et versée dans celle du payeur de l'armée.

Les comptes furent approuvés par la Direction de l'enregistrement et du domaine national, le 7 germinal an V (27 mars 1797) et par l'administration centrale du département de Jemappes, le 21 suivant (10 avril 1797). L'excédant des dépenses fut remboursé au receveur précité.

[2] Ces reliques furent ramenées à Mons, en 1803, et replacées au maître-autel de Sainte-Waudru.

Après le rétablissement du culte, quelques chanoinesses revinrent à Mons. L'une de ces dames, Henriette-Bernardine-Josèphe, comtesse de Spangen [1], si connue par son inépuisable charité, mourut en sa demeure, rue des Telliers, nº 2, le 15 août 1853, à l'âge de 85 ans et 9 mois. Elle était depuis longtemps la dernière survivante de l'illustre corporation.

IX

SCEAUX DU CHAPITRE.

La première charte faisant mention d'un sceau du chapitre de Sainte-Waudru, est de l'an 1187 [2]. Ce sceau, en cuvette, représente sainte Waudru debout, en costume d'abbesse, nimbée, tenant de la main droite un sceptre terminé par une fleur trilobée, et de la gauche, un livre fermé. La légende, sur la bordure extérieure. est : ✠ SIGILLVM . SCE . WALDEDRVDIS . IN MVNTIBVS. Ce sceau fut renouvelé au XIVe siècle.

Le chapitre eut ensuite un sceau aux causes, que l'on trouve pour la première fois annexé à une charte de l'an 1277. Ce sceau reproduit la sainte à peu près de la même manière que le précédent. Il a pour légende : ✠ S'CAPLI . BE . WALDETRVD. AD . CAVSAS. Le contre-sceau représente le chevet de l'église entouré de ces mots : ✠ DE . MONTIBVS.

En 1393, Gobert Pierchon fit pour le chapitre la matrice d'un grand sceau en argent, du poids de quatre onces, dont le manche a la forme

[1] Elle avait été admise au chapitre le 21 novembre 1793.

[2] Voyez page 28, nº XVII.

RENIER CHALON, dans sa *Notice sur les sceaux du chapitre de Sainte-Waudru, à Mons* (Paris, 1855), p. 16, mentionne, d'après l'inventaire de la trésorerie des chartes des comtes de Hainaut, de Godefroy, que deux chartes des années 1201 et 1202, dont il reproduit l'analyse, avaient été munies du sceau du chapitre de Sainte-Waudru. Il y a là une erreur évidente. Le sceau qui était joint à ces chartes était celui du comte de Hainaut.

d'une anse de panier qui se replie en volutes aux deux extrémités [1]. On lit, dans le compte, rendu par Bauduin de Bermerain, des biens et revenus de l'église de Sainte-Waudru, pour l'année échue à la Saint-Remi 1393 :

« A Ghillain de Vezon, pour iiij onches d'argent dont on fist le grand seel medame sainte Waldrud . . . . iiij lb. ij s.

» A Gobiert Pierchon, pour le fachon doudit seel ouquel est medame sainte Waldrud fighurée, accordet pour ce à lui par le conseil dou bailliu et de ouvriers, à vj couronnes de Haynnau ; pour ce. . . vij lb. xiij s. »

Ce sceau représente la sainte debout, la tête nimbée, tenant de la main droite un sceptre terminé par une fleur trilobée, et de la gauche un livre fermé. La légende est : ✠ SIGILLVM . ECCLESIE . SANCTE . WALDETRVDIS MONTENSIS.

La garde du grand sceau était confiée à cinq chanoinesses [2].

Ce sceau fut en usage jusqu'à la suppression du chapitre.

Le sceau aux causes fut refait au XVe siècle. On y voit, sous un dais ogival à deux clochetons et à trois arcatures, sainte Waudru debout, la tête couverte d'un voile, et tenant le sceptre et le livre. On lit autour : ſigillum . ad . cauſaſ . ecclie . ſte . waldetrudiſ [3].

Le chapitre fit aussi graver des cachets qui servaient à l'expédition des affaires courantes.

Un article du compte du chapitre, pour 1549-1550, est ainsi conçu :

« A Augustin Desmaretz, orphèvre, pour ung signet d'argent à marquier les missives de chappitre, pesant dix-neuf estrelins, lui a esté payet, à l'ordonnance de Me Jehan Fabri, chanosne, la somme de . vi lb. xij d. »

Ce cachet d'argent représente la patronne, debout, portant le voile et le manteau des chanoinesses, tenant de la main droite un livre ouvert, et de

[1] Ce morceau d'orfèvrerie des plus remarquables a appartenu à M. R. Chalon.

[2] Résolution capitulaire du 29 novembre 1427.

[3] La matrice en cuivre a fait partie de la collection de M. R. Chalon.

la gauche, la crosse abbatiale. A ses pieds est l'écu du chapitre, qui porte d'or, à trois chevrons de sable [1]. La légende est : SANCTA · ✠ WALDE-TRVDIS · 1548.

Un autre cachet d'argent, qui parait être du XVII[e] siècle [2], porte les armoiries du chapitre sur un manteau ducal, avec la couronne sommée de la crosse. On lit autour : CAPITVLVM . SANCTÆ WALDETRVDIS.

En terminant cette Introduction, nous considérons comme un devoir d'adresser nos remercîments aux personnes qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils. Nous tenons surtout à exprimer notre vive gratitude au R. P. dom Ursmer Berlière, de l'abbaye de Maredsous, et à MM. Édouard Poncelet, conservateur du dépôt des archives de l'État, à Mons, Jules Vannérus, attaché au même établissement, Gonzalès Decamps, avocat, en la même ville, pour leurs obligeantes communications.



[1] La matrice a fait partie de la collection de M. R. Chalon.

[2] La matrice appartenait à M. le chanoine G. Descamps, curé-doyen de Sainte-Waudru.

CHARTES

DU

CHAPITRE DE SAINTE-WAUDRU

DE MONS

I.

Extraits de la Chronique du Hainaut par le chancelier Gislebert, relatifs à la fondation de l'église collégiale de Sainte-Waudru[1].

Beata Waldetrudis Deo prorsus placere desiderans, multa per loca ecclesiis in possessionum suarum largitione intendens benefacere, elegit sibi locum in proprio allodio suo, qui Castri-locus dicitur, ad habitandum, qui locus vastus erat penitus, in quo mons ab antiquo firmatus imminebat.

[1] On n'a conservé, dans le chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, aucun document authentique concernant les commencements de l'illustre corporation. C'est pourquoi il nous a paru utile de reproduire ces extraits, qui ont été souvent invoqués en faveur du chapitre; ils font connaître en quoi consistait d'abord l'établissement fondé par la patronne de Mons. Le marquis F. du Chasteler a, le premier, publié la Chronique de Gislebert; M. Guillaume Arndt en a donné une excellente édition, et le marquis de Godefroy Ménilglaise a publié en regard du texte latin une traduction française. — Voyez la biographie de Gislebert par M. Stanislas Bormans, dans la *Biographie nationale*, t. VII, p. 780.

ibique ecclesiam suam construxit [1], quam allodiis suis tam in Hanonia quam in Brabantia honoravit, et in ea canonicas et canonicos instituit; canonicas quidem ut ecclesie deservirent, canonicos vero ut ecclesie in bonis temporalibus providerent, et ad necessitates omnes, et ad omnia negotia ecclesie proquirenda parati essent. Allodia autem que sibi beata Waldetrudis in proprietatem demum retinuit, etiam sue ecclesie in perpetuo cum omni libertate contulit, scilicet illam villam que Montes dicitur et ab antiquis Castri-locus nominabatur, et villas in Hanonia Quarinum [2] scilicet et Gamapia [3], Frameries et Kevi [4], et in Brabantia villas Herinis [5], Castris [6], Hal et Brainam Castellum [7]. Videns autem filios suos et filias omnino terrena spernere et celestibus inhiare, principatum ducatus qui ad ipsam iure paterno devenerat, consanguinee sue, scilicet Aye, reliquit; que Aya viro nobili, militi strennuo nupsit, Hydulfo scilicet, cuius sancti corpus in Lobiensi ecclesia requiescit. Que quidem Aya sancta allodia sua propria, scilicet Comas et Nimi [8] et Brainam Wilhoticam [9], ecclesie beate Waldetrudis libera dedit, unde miraculum gloriosum, quod postea evenisse refertur, non est cum silentio pretereundum.

Defuncta sancta Aya, cuius corpus in Montensi ecclesia requiescit honorifice, post eius decessum multis preteritis annis, malefactores quidam allodya que sancta Aya ecclesie beate Waldetrudis contulerat, sibi usurpare presumpserunt, dicentes ea de iure ad se pertinere. Post longam vero inter ecclesiam et malefactores illos litem, et ipsius ecclesie conventus non

[1] Voyez la Vie de sainte Waudru, rédigée au VIII[e] ou au IX[e] siècle, et successivement publiée par les Bollandistes, Mabillon et Ghesquière, et en dernier lieu dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. IV, pp. 218 et suivantes; le *Chronicon Cameracense et Atrebatense*, de Baldéric (chantre de Thérouanne au XI[e] siècle), édition du docteur Le Glay (Paris, 1834), pp. 35, 237 et 238.

[2] Quaregnon.

[3] Jemappes.

[4] Quévy-le-Grand, Quévy-le-Petit.

[5] Herinnes (Brabant).

[6] Castre, près de Hal.

[7] Braine-le-Château.

[8] Cuesmes et Nimy.

[9] Braine-la-Willotte, appelée Braine-le-Comte par suite de l'acquisition qu'en fit Baudouin IV. Voyez page 13, n° IX.

diffidens de iure, qui in Domino spem suam totam posuerat, testimonio sancte Aye, que per multos annos tumulata iacuerat, super his se commisit. Que a sepulchro suo, utraque parte audiente, testata est allodia illa esse beate Waldetrudis propria et libera de iure; sicque omnia illa allodia ad ecclesiam beate Waldetrudis remanserunt, quousque de Braina Wilhotica maior pars postea ad comitem Hanoniensem per concambium devenit [1].

Manuscrit du XVe siècle, en papier [2]. — Bibliothèque nationale de Paris : fonds des manuscrits latins, n° 11,105 (supplément latin, 240).

[1] Voyez page 13, n° IX.

[2] Ce manuscrit a appartenu au chapitre de Sainte-Waudru. Il fut communiqué, en 1781, au marquis du Chasteler, qui le fit remettre au chapitre après avoir publié la Chronique de Gislebert, en 1784. Il fut plus tard envoyé à la bibliothèque nationale, à Paris, par la commission du triage des titres et papiers du département de Jemappes, en conformité des instructions qu'elle avait reçues.

Le texte de Gislebert a été souvent reproduit, notamment par Jacques de Guise. Une traduction romane (écrite sur parchemin) de certaines parties de sa chronique existe aux Archives de l'État, à Mons. Elle commence ainsi : *Cou est des fais et des generacions des Signeurs et Contes de Haynau, estrais danchiennes Croniques*, et a été publiée, en 1842, par A. Lacroix, sous ce titre : *Chronique du Hainaut et de Mons*; in-4°. Le nom de Gislebert y est complètement omis. Un érudit, l'abbé Dominique-Joseph Amand, qui, vers la fin du XVIIIe siècle, a fait une copie de la traduction dont il s'agit, a écrit au verso du titre : « Ce petit Ms n'est qu'un abregé de la chronique de Gilbert traduit dans le » 14e siècle à en juger par l'écriture et le dialecte du tems ». (*Copie d'un manuscrit ayant pour titre Cou est des fais*, etc. Archives de l'État, à Mons.)

II.

Hildemann, évêque de Beauvais, de concert avec deux laïques et un religieux, distribue les legs d'Ansegise, abbé de Fontenelle, à un grand nombre de monastères de l'ordre de Saint-Benoît parmi lesquels sont compris ceux de Maubeuge et de Mons [1].

831.

Les donations d'Ansegise sont rapportées dans la répartition faite par l'évêque Hildemann et que mentionnent les extraits suivants :

Huic descriptioni subjicienda est largitio quam Ansegisus abbas Fontanellensis anno regiminis sui octavo fieri curavit, in editis male octavo decimo, siquidem annos tantum decem cum mensibus quinque abbatiam tenuisse dicitur. Hoc igitur anno cum in paralysim incidisset, vocatis domesticis ac familiaribus suis, hanc rerum suarum distributionem fieri curavit a venerabili viro Hildemanno episcopo Bellovacensi, sancti Adalhardi abbatis quondam discipulo, adjunctis Berteningo et Gerlone laïcis, simulque Landone monacho.

Et primo quidem largitus est fratribus Fontanellensis monasterii . . .

. . . .

Ad Malbodium cœnobium libram unam.

Ad Castrilocum monasterium similiter.

. . . .

Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti,* t. II, pp. 540, 542. — Pertz, *Monumenta Germaniæ historica, Scriptores,* t. II, p. 299. — *Acta Sanctorum, Julii* t. V, p. 98.

[1] Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique,* t. Ier, p. 195.

III.

Traité conclu entre Théoduin, évêque de Liége, d'une part, et Richilde, comtesse de Hainaut, et Baudouin, son fils, d'autre part, au sujet de l'inféodation du comté de Hainaut à l'église de Saint-Lambert de Liége [1].

1071, à Fosses [2].

L'hommage fait à l'évêque de Liége par la comtesse Richilde et son fils, ne comprenait point les alleux propres de sainte Waudru. Le chroniqueur Gislebert en fait cette mention : « . . . . salvis tamen in omnibus beate Waldetrudis allodiis propriis, scilicet in Montibus tam » in castro quam in villa, et in villis Quaringnon et Gamapia [3], Frameriis et Kevi [4], Braina » Wilbotica [5] et Braina Castello [6], Hal, Castris [7], Herinis [8], que omnia beata Waldetrudis » diebus suis, preter ducatum suum Lothoringie, in proprietatem sibi retinuit, et ea ecclesie » sue, quam in Monte, qui Castri-locus dicitur, instituit, perpetuo tenenda attribuit; et » preter Comas [9] et Nimi et Villam super Hainam [10] et alia quamplura bona, que postea » ipsi ecclesie attributa fuerunt ». GISLEBERTI *Chronicon Hanoniense*, édit. Arndt, p. 34; édit. du marquis du Chasteler, p. 10; édit. du marquis de Godefroy Ménilglaise, t. I, p. 20; PERTZ, *Monumenta Germaniæ historica, Scriptores*, t. XXI, p. 493.

[1] Voyez WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés*, t. I[er], p. 528.

[2] « Hec quidem omnia Fossis sub testimonio Godefridi ducis Bullionis, et Alberti comitis Namur- » censis, et comitis Lovaniensis, et comitis Cyniacensis, et comitis Montisacuti in Ardenna, et aliorum » Leodiensis ecclesie quamplurium fidelium, nobilium et servilis conditionis virorum ordinata » fuerunt. » GISLEBERTI *Chronicon Hanoniense*, édit. ARNDT, in-8°, p. 33; DU CHASTELER, p. 9; DE GODEFROY MÉNILGLAISE, t. I, p. 18. — PERTZ, *Monumenta, Scriptores*, t. XXI, p. 492. — DE REIFFENBERG, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. I[er], pp. 311-312. — *Chronique de Baudouin d'Avesnes*, dans *Istore et croniques de Flandres* publiées par le baron KERVYN DE LETTENHOVE, t. II, p. 563.

[3] Quaregnon et Jemappes.

[4] Frameries et Quévy.

[5] Braine-la-Willotte, Braine-le-Comte.

[6] Braine-le-Château.

[7] Castre.

[8] Hérinnes.

[9] Cuesmes.

[10] Ville-sur-Haine.

IV.

Henri, roi des Romains, avec le consentement de la comtesse Richilde et de son fils Baudouin, donne à Théoduin, évêque de Liége, et à l'église de Saint-Lambert les châteaux de Mons et de Beaumont, et la marche de Valenciennes, les abbayes de Sainte-Waudru de Mons et de Sainte-Aldegonde de Maubeuge, avec leurs prévôtés, etc. [1]

11 mai 1071, à Liége [2].

Voici quelques extraits de ce diplôme, qui a été publié par MM. Bormans et Schoolmeesters, dans leur *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, t. Ier, p. 37 [3].

. . . Heinricus, Dei favente clementia, rex. . . . .

Cum enim castella Mont et Belmont episcopatum illum diu multumque sepe vexassent. adiit venerabiliter maiestatem nostram Dietwinus episcopus eiusdem ecclesie, interventu scilicet pie coniugis nostre Bernte. archiepiscopi Coloniensis Annonis. episcopi Traiectensis Wilhelmi, episcopi Virdonensis Theodrici, episcopi Babenbergensis Herimanni, episcopi Cameracensis Lietberti, episcopi Vircellensis Gregorii, episcopi Sedunensis Ermenfridi, ducis quoque Lotharingorum Godefridi, ducis Alemannie Rodolfi, ducis Baioarie Welfonis, aliorumque principum et fidelium nostrorum. ut eadem castella daremus Sancte Marie Sanctoque Lamberto, ob perpetuam tranquillitatem et pacem. Quod libenter annuimus, memores quoque servitii quod devote tam mihi quam et patri meo frequenter

[1] Un doute a été émis par Stumpff, *Die Reichskanzler*, t. II, pp. 228, 534, au sujet de l'authenticité de ce document. Voyez Bormans et Schoolmeesters, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, t. Ier, p. 38, note 2.

Par son diplôme, délivré à Trente le 7 septembre 1155, l'empereur Frédéric confirma l'église de Liége dans la jouissance de ses biens et privilèges. On y lit, dans l'énumération des possessions de cette église : . . . . . « tota terra comitis de Hainou cum comitatu et omnibus castris *et ecclesiis* ad eam pertinentibus. » *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége*, édité par M. Stanislas Bormans, première série, p. 19. — *Cartulaire de l'église Saint-Lambert*, cité plus haut, t. I, p. 77.

[2] Un semblable diplôme porte la date du 25 juin 1071. Voyez Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés*, t. Ier, p. 528.

[3] On le trouve aussi dans le *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége*, publié par M. Stanislas Bormans, première série, p. 9.

impendit, precipue autem fidei et fidelitatis quam omni tempore stabilem experti sumus in eo erga nos et regnum nostrum. Dedimus ergo illi et ecclesie sue predicta castella Mont et Belmont [1], et marcam Valencianas, abbatias quoque Sanctam Waldetrudem, Sanctam Aldegundem, cum prepositturis suis, abbatiam Sancti Gillani, abbatiam Oltmontem, prepositturam Sancti Vincentii, prepositturam Sancti Salvii, prepositturam Condatensem, prepositturam Sancti Petri in Lodousa, prepositturam Sancti Landelini, prepositturam Sancti Johannis. Igitur, presente et annuente ipsa comitissa Richilda cum filio eius Balduino, dedimus omnia hec cum comitatibus, beneficiis, advocatiis, theloniis, monetis, forestibus et omnibus appendiciis eorum.

. . . .

Data v° idus maii, anno Dominice Incarnationis M°. LXX°. I°, indictione IXa. anno autem ordinationis domini Heinrici quarti XVII°, regni vero XV°. Actum Leodii feliciter. Amen.

Liber chartarum ecclesiæ Leodiensis, n° 8, fol. 70 v°. — Archives de l'État, à Liége : fonds de la cathédrale de Saint-Lambert.

V.

Baudouin II, comte de Hainaut, fils de la comtesse Richilde, donne à l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie, entre autres biens, l'église de Saint-Pierre, située à Mons entre les monastères de Sainte-Waudru et de Saint-Germain, et tout ce qui lui appartenait [2].

1084.

Voici des extraits de cette charte :

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen. Ego Balduinus, comes

[1] « Castrum de Bealmont », dans la bulle du pape Adrien IV, du 24 juillet 1155, qui confirme les possessions de l'église de Liége. — STANISLAS BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, t. Ier, p. 74.

[2] Cette charte a été publiée par M. CH. DUVIVIER, *Recherches sur le Hainaut ancien*, p. 438. — *Mémoires et publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut*, deuxième série, t. IX, p. 418. — Voyez WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés*, t. Ier, p. 558.

de Hainau, nobilissime Richeldis comitisse filius . . . .

. . . .

Iterum, consilio domini mei Gerardi, Cameracensis episcopi, consilio, inquam, salubri et prescriptorum nobilium meorum assensu, quasi divino fervore inflammatus, ecclesiam Sancti Petri, que sita est in Montibus, inter duo monasteria Sancte Waldedrudis videlicet et Sancti Germani, cum omnibus appenditiis suis, eidem beati Dyonisii cœnobio liberaliter trado, ita ut canonici ipsius ecclesie subjaceant potestati abbatis, et obeuntibus illis in usus monachorum sancto Dyonisio servientium prebende ipsorum cedant, majoria et submajoria, et, ut ita dicam, molendini molendinaria Sancti Dyonisii in manu et potestate abbatis sint, ita ut nullus heres in eis constituatur, sed abbas ad libitum suum et profectum eas preordinet. Actum anno incarnati Verbi M°. LXXX°. IIII°, indictione XII [1], epacta VI, regnante et imperante Henrico rege, duce Godefrido, Rainaldo Remensi archiepiscopo, et Cameracensi pontifice Gerardo.

Cartulaire in-folio de l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie, fol. viij v°. Cartulaire in-4° de la même abbaye, p 6. — Archives de l'État, à Mons.

VI.

Baudouin III, comte de Hainaut, confirme la donation faite par son père à l'abbaye de Saint-Denis, martyr [2], de l'alleu de ce nom, des serfs et serves dont il cite les noms, et de l'église de Saint-Pierre située entre les monastères de Sainte-Waudru et de Saint-Germain, à Mons.

1117.

Voici des extraits de cette charte :

In nomine sancte et individue Trinitatis, sicut erat in principio et nunc et semper et in secula seculorum, amen. Ego Balduinus, comes Haionen-

[1] VII°. Cartulaire in-4°.

[2] L'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie.

sium, filius gloriose memorie Balduini Iherosolimitani et Ide uxoris eius, dum lectioni divine legis per quam dirigitur omnis ad Deum intentio, auditum prebuissem. sicut ait Salomon : Fili mi, ausculta sermones meos, lignum in quocumque loco ceciderit, sive ad austrum, sive ad aquilonem, ibi erit, sicut Dominus in evangelio : omnis arbor que non facit fructum bonum excidetur et in ignem mittetur, dumque per ostensionem expositorum quid lignum, quid auster, quid aquilo, et iterum que arbor. quis fructus, quis ignis dignoscerem; inter curas comitatus mei que minus si nunc ad has questiones intendere, quantulacumque me peccatorem elegi redimere elemosina ut me lignum in tempore suo casurum, non aquilo sed auster contineat. Fiducia enim magna est coram summo Deo elemosina, unde respectu superne miserationis ut credo iuvandus pro elemosina cenobium sancti martyris Christi Dyonisii, quod pater meus in sui iuris alodio constituit, honorificare exopto, et quicquid concessit libere et sine advocatia ad eundem locum sic concedendo affirmo, ne quiquam ex his surripere gestio, verum etiam maledictionibus patris mei quas presumptoribus intulit, fiat fiat succlamo. Post que omnia notum sit omnibus presentibus et futuris, quod ego paterna sequens vestigia et quasi super edificans eius fundamenta eidem cenobio pro honore Dei et beate Marie semper virginis et pretiosi martyris Christi Dyonisii servos et ancillas iure perpetuo possidendos concedo . . . .

. . . .

Confirmo etiam eidem cenobio, ad laudem et gloriam omnipotentis Dei, donationem quam pater meus divino spiritu attactus, consilio Gerardi Cameracensis episcopi et nobilium suorum assensu, liberaliter concessit, ecclesiam videlicet Sancti Petri, que sita est in Montibus, inter duo monasteria Sancte Waldedrudis et Sancti Germani, cum omnibus appendiciis suis, et ita ut canonici eiusdem ecclesie subditi sint potestati abbatis, et obeuntibus illis, reditus prebendarum in monachorum usus cedant; maioria et submaioria, et, ut ita dicam, molendini molinaria Sancti Dyonisii in manu et potestate abbatis sint, ita ut nullus heres in eis hereditario iure substituatur, sed abbas ad placitum sibi et profectum ecclesie sibi commisse eadem preordinare iubeat officia. Hanc itaque confirmationis et largitionis mee nec non et redemptionis ut spero mando donationem conservare in perpetuum, ita ut nullus comitum, principum, castellano-

rum, nobilium, ignobilium, vel quelibet cuiuscumque dignitatis persona, amodo eam inquietet : quod qui presumpserit si ammonitus non emendaverit, sicut psalmus ait, destruat eum Deus in finem, evellat eum et radicem eius de terra viventium. Ut autem hoc ratum permaneat, sicut oportet, nobiles meos, principes et potentes sicut sunt presentes, ad testimonium appello et subnotare censeo. Signum . . . .
. . . .

Actum anno incarnati Verbi M^{o}. C^{o}. XVII°, indictione x^{a}, epacta xv^{a}, regnante et imperante Henrico rege, Godefrido duce, Rodulfo Remensi archipresule, Burchardo Cameracensi pontifice.

Cartulaire in-folio de l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie, fol. x. Cartulaire in-4° de la même abbaye, p. 13. — Archives de l'État, à Mons.

VII.

Burchard, évêque de Cambrai, fait connaître que l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie a possédé sans contradiction, depuis plus de trente ans, sous trois abbés consécutifs, le bénéfice et l'église de Saint-Pierre près de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, avec tout ce qui en dépendait. Il ratifie la donation qui en avait été faite à la dite abbaye par son prédécesseur l'évêque Odon.

1123.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Burchardus, Dei gracia, Cameracensium episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Sollicitudo ecclesiastica exigit ut ecclesiarum iura pontificali munimento solidentur. Notum igitur facimus ecclesiam Sancti Dyonisii prope Montes beneficium et ecclesiam Sancti Petri, que est prope ecclesiam Sancte Waldetrudis in Montibus, cum tota sui pertinentia, xxx et pluribus annis absque canonica calumpnia sub regimine trium abbatum quiete possedisse, et Martinum, bone memorie, primum loci abbatem, Avernis in concilio

Urbani pape Claremonti habito, et Heribertum successorem suum in concilio Calixti pape Remis celebrato, et quampluribus cardinalium et Remensis et Cameracensis ecclesie conciliis, ob hec et cetera ecclesie sue beneficia presentanda et munienda, absque canonica cuiuslibet calumpnia, interfuisse. Cum autem in prefato municipio synodum convocatam celebraremus, canonici Sancte Waldedrudis in reverendum fratrem nostrum Balduinum tertium sepefate ecclesie abbatem insurgunt, et iusticiam super ecclesiam Sancti Petri, et eius possessionem, a nobis et sinodo requirunt. Die igitur utrique parti statuta, abbas in synodo coram coabbatibus et personis se presentavit illis astantibus et in clamore deficientibus, iudicium super hoc requisivit. Unde nobis a synodo iudicium requirentibus, abbates, archidiachoni cum personis iudicavere abbatem et successores suos Sancti Petri de quo agitur cum possessione ecclesiam canonice deinceps possessuros, et prefatis canonicis seu monialibus super hoc minime responsuros. Eorum igitur iudicio assentientes, calumpniatores si emerserint quoad resipiscant excommunicamus, et sub imaginatione et testium subscriptione sicut predecessor noster, bone memorie, Odo episcopus hoc ecclesie Sancti Petri beneficium sepe liberate Sancti Dyonisii ecclesie, pontificali decreto assignavit, astipulamus. Signum Walteri Lobiensis, Franconis Affligiensis, Algisi Aquicensis, Gilleberti Heamensis, Odoini Cellensis, Gerlandi Novicastrensis, abbatum. S. Anselli, Johannis, Radulfi, Theoderici, archidiaconorum. S. Erleboldi prepositi, Oilardi decani. Anno incarnati Verbi M°. C°. XX°. III°, indictione xv^{a}, presulatus domni Burchardi vii° [1]. Ego Werimboldus cancellarius recensui.

Cartulaire in-folio de l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie, fol. viij. Cartulaire in-4° de la même abbaye, p. 28. — Archives de l'Etat, à Mons.

[1] VIII dans Miræus et Foppens, t. I, p. 682, et dans Vinchant, édition Ruteau, p. 198.

VIII.

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme l'accord passé entre l'abbaye de Saint-Ghislain et le chapitre de Sainte-Waudru, au sujet de la terre de Resignies [1]*. Celle-ci appartiendra perpétuellement à l'abbaye, moyennant un cens de trente-deux muids, savoir : sept muids et demi de froment tel que l'on vend aux marchands, autant de seigle, douze muids d'avoine, trois d'orge et deux de pois, à la mesure de Mons. Cette redevance sera fournie à l'église de Sainte-Waudru, vers l'Épiphanie, au moyen des chariots et charrettes de l'abbaye, laquelle possédera toute la terre précitée avec les mêmes libertés, droits et usages sur les champs, bois, pâturages et herbages, que ceux dont jouissait l'église de Sainte-Waudru, sous réserve toutefois des chapons et du relief du mayeur que cette église touchera* [2].

1149.

In nomine Domini. Pactiones que inter duas ecclesias scilicet sancti Gisleni in Cella et sancte Waldetrudis in Montibus pacte sunt, ut future posteritati innotescant hii qui presunt ecclesiis sollicite providere debent, et ne ulla eas antiquet oblivio scripto commendare. Egericus reverendus abbas Sancti Gisleni et Antonius prepositus ecclesie Sancte Waldetrudis communi assensu totius capituli utriusque tam clericorum quam dominarum Montensium in hoc convenerunt, quod ecclesia Sancti Gisleni suscepit ab ecclesia Sancte Waldetrudis terram de Resegniis perpetualiter possidendam sub censu XXXII modiorum annone scilicet VII et dimidium modios frumenti quale mercatoribus venundatur, et tantumdem siliginis, XII modios avene et III ordei, et II modios de pisis ad mensuram Montensis cellarii annuatim infra Epiphaniam Domini ecclesia Sancti Gisleni ecclesie Sancte Waldetrudis persolvet, et propriis plaustris et carris abbas annonam apud Montes adducere faciet; possidebit etiam ecclesia Sancti Gisleni

[1] A Wasmes.

[2] Dom Baudry fait mention de ces lettres dans les Annales de l'abbaye de Saint-Ghislain, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. VIII, pp. 370-371.

totam terram prefatam ea libertate et utilitate et jure, tam in campis quam in silvis et pascuis et pratis, et omnibus usibus quibus ecclesia Sancte Waldetrudis tenebat, exceptis caponibus et relevio villici que ecclesia habebit. Ego vero Nicolaus, Cameracensis ecclesie humilis minister, quia hec in nostra presencia recognita sunt, ut semper firmiora perseverent, nostra auctoritate roboravi et sigillo nostro signavi, sub anathemate prohibens ne quis ea ausu temerario infringat. Huius rei testes subsignati sunt : s. Algoti de Crespin abbatis, s. Arnulphi Sancti Dyonisii abbatis, s. Anthonii prepositi [1], s. Nicolai prepositi [2], s. Johannis de Binch, s. Gerardi Simphoriani, canonicorum, s. dominarum Gele, Sebille, Marie, Sancti Germani, s. Nicolai de Quaternione, s. Guillermi de Gamapio, s. Harduyni villici, militum. Actum anno incarnati Domini M^{o}. C^{o}. XLVIIII°, indictione XII^{a}, concurrente V^{o}, epacta VIII^{a}.

Vidimus, sur parchemin, délivré le 26 janvier 1346, n. st., par frère Gilles, prieur du Val-des-Écoliers de Mons; sceau pendant à double queue de parchemin [3]. Copie, sur papier, délivrée par Ildelphonse, abbé de Saint-Ghislain. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Resignies, n° 1*. Cartulaire de Saint-Ghislain, *Resegnies, ij*.

IX.

Baudouin IV, comte de Hainaut, acquiert du chapitre de Sainte-Waudru la ville de Braine-la-Willotte [4] *pour y construire une forteresse* [5], *et ce, par échange de terres et de revenus équivalents.*

1150, à Mons.

✠ B., divina miseratione comes Hainoensis, tam presentibus quam futuris. Quum oblivionis tumulo nequaquam sepelitur quicquid scripto

[1] Antoine, prévôt de Sainte-Waudru.

[2] Nicolas, prévôt de Saint-Germain.

[3] Ce sceau représente dans la partie supérieure, sous une arcature, la Vierge Marie tenant l'Enfant Jésus, auquel elle présente un fruit, et dans le bas, le prieur agenouillé. La légende est incomplète par suite des brisures du sceau.

[4] Braine-le-Comte.

[5] Voyez la notice de feu le colonel MONNIER, *La forteresse de Braine-le-Comte*, dans les *Annales du*

memori traditum invenitur. visum est mihi ut commutatio, inter me et capitulum Sancte Waldetrudis facta, pagine mandaretur ut scripti beneficio posteritati notificetur. Ecclesia beate Waldetrudis de Montibus, in pago Bracbatensi, villam que Brena Wilhota dicitur possidebat, ejusque allodium ab antiquo libere obtinebat. quam in proprium adquirere necessarium estimavi, et hoc ipsum eidem ecclesie non fore inutile judicavi. Requisivi igitur a capitulo ut villam mihi posterisque meis concederet. ita tamen ut pro ea terram aliosque reditus reciperet ut commutatione congrua, et conferret quod mihi necessarium putabatur et assumeret quod sibi utilius videbatur. Visa est ei mea peticio non esse contempnenda et que illi offerebam nequaquam repellenda, assensuque mutuo predicta commutatio terminatur sicut descriptione presentis pagine subnotatur. Quicquid enim in predicta villa ecclesia tenebat mihi assignavit, duos etiam manipulos decimarum, sub censu XII denariorum in Natale sancti Johannis Baptiste solvendorum, attribuit; retinuit autem sibi tercium manipulum et ceteras decimas et reditus ad altarium pertinentes, servosque et ancillas in lege pristina remanentes, totas etiam decimas culturarum, decimas censuum, decimas oblationum, et quod ei Henricus de Brena pro anima sua contulit, et quod ad feodum pertinet prepositure, et propriam curtem suam, et de silvis allodii sine alicujus licentia ad edificationem et ignem curtis necessaria. Ego vero, in presentia corporis sancte Waldetrudis, assensu comitisse Adelidis et liberorum meorum. ecclesie contuli in territorio de Lestinis[1] L boneria terre arabilis VI etiam libras nummorum, census ville predicte quorum medietas medio maio et alia in festo sancti Andree persolvenda est capitulo. duorum etiam manipulorum medietatem decime ecclesiarum Sancte Genovefe[2] et Sancti Martini[3]. et terciam partem duorum manipulorum decime ecclesie in Monte Sancti Remigii[4]. Addidi preterea,

Cercle archéologique de Mons, t. VII, pp. 5 et suiv. — DUVIVIER, *Recherches sur le Hainaut ancien*, p. 566. — *Mémoires de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut*, deuxième série, t. IX, p. 576. — C. DUJARDIN, *La paroisse de Braine-le-Comte*, p. 56.

[1] Les Estinnes (Estinnes-au-Mont, Estinnes-au-Val).

[2] Mont-Sainte-Geneviève.

[3] L'église d'Estinnes-au-Val a pour patron saint Martin.

[4] Saint Remi est le patron de l'église d'Estinnes-au-Mont.

in allodio meo de Gualdrei [1] duos manipulos totius decime ecclesie beati Remigii, et in villa Gamapia [2] duos manipulos tercie partis terragii, et apud Frameries tertiam partem terragii quod eque legitime possidebam, ecclesie resignavi. Ut autem hec nostre commutationis compositio rata habeatur et a successoribus nostris inconvulsa teneatur, deliberavi presentis scripti paginam sigilli nostri impressione roborare, et ad roborationis nostre munimen signo ecclesie consignare. Acta est autem hec commutatio anno incarnati Verbi M°. C°. L°, indictione XIII, in Monte Castriloco, sub signatorum testimonio. S. domni Franconis Laubiensis, s. domni Mainardi Altimontensis, s. domni Egrici Cellensis, s. domni Algoti Crispiniensis, abbatum. S. Gossuini Montensis, Eustachii de Ruez, Arnulfi de Gavre, Theoderici de Linea, Lodvici de Frana et Karoli fratris ejus.

Original, sur parchemin, dont le sceau manque. — Archives départementales du Nord, à Lille : fonds de la cathédrale de Cambrai.

X.

Baudouin IV, comte de Hainaut, en sa qualité d'abbé et haut avoué de l'église de Sainte-Waudru, confirme le jugement porté par ses hommes dans la cause mue entre le chapitre et Harduin, maïeur de Mons, au sujet de leurs droits respectifs [3]. *Cette charte sanctionne les droits que le cha-*

[1] Waudrez.

[2] Jemappes.

[3] D'après certains auteurs, Harduin, maire ou maïeur (*villicus*) de Mons, avait été destitué. Tout fait croire que ce maire, appuyé par le comte de Hainaut, était son représentant dans le conseil des échevins. Ceux-ci s'appelaient échevins du château de Mons, *scabini Montensis castri*, à cause du lieu ordinaire de leurs assemblées et pour les distinguer des hommes ou tenanciers (*tenaules*) de Sainte-Waudru.

La destitution d'Harduin n'est pas spécifiée dans la charte et paraît être controuvée. De Boussu a été trop loin en rapportant, à la page 42 de son *Histoire de Mons*, qu'en 1164, « le chapitre de » Sainte-Waudru obtint le renvoi d'Harduinus, mayeur de Mons, qui prétendoit s'attribuer la » connoissance des déshéritances et adhéritances avec la judicature des défauts de payement de cens » ou rentes foncières par toute la ville indifféremment ». Il conste de la charte de 1164 qu'il y eut

pitre exerçait en la ville de Mons. Aucune église ni aucune communauté ne pouvaient, sans son consentement, acquérir ni obtenir en aumône ou en échange des terres ou des maisons en cette ville. Le chapitre avait seigneurie et justice sur toutes les terres et les maisons de Mons et de sa banlieue, comme propre alleu de sainte Waudru, et le droit d'y mettre la main sans requérir pour cela le maïeur ou un avoué.

1164.

Ego Balduinus, comes Hainoensium, notum facio omnibus et presentibus et futuris, quod causa ecclesie sancte Waldedrudis mota contra Harduinum villicum de Montibus, qui in tota villa de Montibus adheredandi et exheredandi potestatem et solutionis censuum et reddituum iusticiam reclamabat, tali distinctione et iudicio hominum meorum terminata est, videlicet quod nulla ecclesia, nullusve locus conventualis terras vel domos in Montibus aut in procinctu illo absque consensu nobilis ecclesie Montensis sibi possit acquirere, nec per elemosine donationem aut per emptionem seu per concambii recompensationem. Licet autem Montensis ecclesie canonico cuilibet vel domine, seu eorum servientibus, in omnes terras et domos de Montibus et de procinctu illo pro defectu censuum seu aliorum reddituum suorum die iusto et determinato nequaquam solutorum, non vocato vel requisito villico seu aliquo advocato vel eorum ministris, manum mittere tanquam in proprium et antiquum sancte Waldedrudis adlodium et census ac redditus debitos cum debita pena recuperare. Mansionum quoque et familiarum suarum et quatuor ministrorum suorum liberorum post quamplures questiones ecclesia sepedicta dominationem et totam iusticiam sibi retinuit. Ego vero de iure et dignitate ipsius ecclesie tanquam abbas et maior advocatus curam gerens, debitam ac sollicitudinem, ut hec omnia observentur inconcussa in perpetuum, scripti munimine et sigilli mei appositione cum testium subsignatione confirmavi.

tout simplement un différend entre le chapitre de Sainte-Waudru et le maïeur de Mons, au sujet de leurs droits respectifs.

Cette charte fut approuvée par le pape Innocent IV, le 7 des calendes de mars, la troisième année de son pontificat, ce qui correspond au 23 février 1246.

Signum Eustacii de Ruz, signum Haeli de Caureng, signum Teodrici de Ligne, signum Willelmi de Brena, signum Karoli de Frasne, signum Gilleni de Belmonte. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto.

Original, sur parchemin; sceau équestre, en cire rouge, pendant à une double courroie. Vidimus, sur parchemin, delivré le 28 septembre 1643 par le conseil de Hainaut et signé par le greffier M. Duvelin, et dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons, n° 656*.

Recueil intitulé : *Pluiseurs copies des previleges de Sainte-Wauldrud, les aucuns en francois et aultres en latin,* manuscrit in-folio, écrit dans la seconde moitié du XV[e] siècle; fol. 39. — Bibliothèque publique de Mons.

XI.

Nicolas, évêque de Cambrai, donne à l'église de Sainte-Waudru l'autel d'Eugies (altare de Ywegnies).

1167.

Cette charte, mentionnée dans l'ancien inventaire des archives du chapitre, sous la rubrique *Eugies, n° 15,* n'existe plus dans le chartrier.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, Ms, fol. ccxxx. — Bibliothèque du Séminaire de Tournai.

XII.

Baudouin V, comte de Hainaut, déclare que Marie de Saint-Germain a donné en aumône à l'église de Sainte-Waudru la troisième partie du moulin de Jemappes et des dîmes de Quévy, l'autel d'Eugies, un bonnier d'alleu et un courtil situés à Cuesmes.

1171 [1].

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis. amen Quum labilis est mortalium memoria, et omnia secum labentia trahunt tempora, sic debent confirmari que fiunt in tempore, ne mutentur vel annichilentur pariter cum tempore. Eapropter ego Balduinus, divina miseratione, Hainoensis comes a Balduino comite Hasnonii humato quintus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod Maria de Sancto Germano terciam partem molendini Gamapię ad ecclesiam beatę Waldedrudis spectantis, quam nutu et assensu meo a nobili viro Gerardo de Roavio et ab uxore eius Beatrice concedentibus etiam omnibus filiis eorum legitime sibi emerat, Dei inspirante gracia, pro remedio animę suę et predecessorum suorum, prefatę ecclesię Sanctę Waldedrudis contulit in elemosinam. Ea vero conditione factum est quod quamdiu ipsa et Heluidis soror sua vixerint, eandem partem terciam tenebunt, ac post decessum utriusque .v. puellę Berta et Maria sorores de Quarinun, Elizabeth et Claritia sorores de Sancto Simphoriano, et Fagla de Quarinun a prefata Maria ab infantia educatę quamdiu vixerint, eandem, fructus sibi dividendo habebunt. Si autem aliqua earum .v. duę vel tres aut quatuor decesserint, sive nupserint, vel quacumque causa ab ecclesia se emancipaverint, novissima superstes totam terciam partem tota vita sua possidebit. Auxit quoque hanc elemosinam tercia parte decimę culturarum de Kevi Sancte Waldedrudis, et tercia parte decimę prati quam a possidentibus Gunzone et Lamberto duobus fratribus emerat, ac .xix. boneriis terre de territorio eiusdem villę, que a Goemundo maiore de Kevi in terra Alartsart et in terra Horue, et in terris que sunt de Rogeriis, ecclesię meoque preeunte

[1] Cette charte est postérieure à la mort du comte Baudouin IV, en novembre 1171.

assensu, emendo sibi acquisierat. Hęc predicta, decimam culturarum et prati scilicet et novemdecim boneria terrę emptę ecclesię Sanctę Waldedrudis in elemosinam collata, supranominata Maria et Heluidis soror sua dum vixerint sibi retinuerunt. Postquam vero decesserint, tantummodo Berta, Maria et Fagla que dicuntur vulgariter de Quarinun, si in ecclesia, ut supra dixi, sub habitu religionis, in nupte vel aliquo modo a claustro non emancipatę perseveraverint, communiter dum vixerint, et altera post decessum alterius gradatim usque ad novissimam, terragium XIX boneriorum prefatorum terrę emptę persolventes possidebunt, ac ne ulla occasio pretendatur, post migrationem a seculo et defectionem aliarum novissima supervivens, hanc acquisitionem de Kevi totam sola habebit. Maria enim prescripta animę suę sollicitam se exhibens, altare de Iwigiis quod a domino Nicholao, Cameracensis ecclesię episcopo, impetravit et obtinuit, non tantum ad suos usus quantum ad opus ecclesię sanctę Waldedrudis auctoritate sigilli predicti episcopi illud confirmari fecit [1]. Bonerium etiam allodii quod sibi Cumis acquisierat, et curtile unum de eodem allodio, pro quo singulis annis in Nativitate Domini modius avene et duo capones persolvuntur, ac in festo sancti Remigii annuatim .II. solidi Valencenensis monetę dantur, cum aliis supradictis ecclesię Sanctę Waldedrudis in elemosinam contradidit. Sed sicut superius dictum est, ipsa Maria et Heluidis soror sua quamdiu vixerint fructus horum in proprios usus ponere poterunt. Quibus defunctis, supramemoratum altare de Iwigiis, et bonerium terrę cum curtili sorores duę de Quarinun, Berta ac Maria, nisi mutato habitu claustro Montensi se subtraxerint, tota vita sua altera post alteram in manu sua tenebunt. Maria autem sepedicta ne videatur ecclesię nichil contulisse, pro confirmatione et recognitione elemosinę iuxta superiorem conditionem ad tempus sibi retentę, uno quoque anno, decem solidos Valencenensium denariorum dominica *Letare Hierusalem* eidem ecclesię in elemosinam dabit. Qua defuncta, B. M. F. hę tres prenominatę superstites, et in hanc elemosinam secundum prefatam concessionem succedentes, in die anniversarii eiusdem Marię, primo termino dominicę *Letare Hierusalem* deleto et annichilato, singulis annis quamdiu vixerint, predictos .x. solidos elemosinę ecclesię Sanctę Waldedrudis per-

[1] Voyez page 17, nº XI.

solvent, ac IIII denarios qui dabuntur sacerdoti missam anniversarii Marię celebranti .x. solidos superaddent. Postquam enim istę septem suprame-moratę ecclesię se subtraxerint vel a seculo migraverint, nullus fratrum vel sororum earum seu cognatorum super his omnibus quicquam causa hereditatis reclamare neque vendicare sibi poterit, sed omnia beate Waldedrudis ecclesia in perpetuum possidebit. Ut autem carta hec rata et inviolata permaneat, ac ne quis eam in aliquo infringere presumat, sigilli mei auctoritate, subscriptis eorum qui interfuerunt nominibus, eam muniri et corroborari feci. S. Eustachii de Ruez ac Eustachii filii sui. S. Karoli de Fraxino. S. Hoelli de Kaveren. S. Walteri de Lens. S. Balduini Montensis castellani. S. Johannis de Frammeriis. S. Nicholai eiusdem ecclesię prepositi, Raineri, Nicholai, Alardi, Wilelmi, canonicorum. S. Elizabeth eiusdem ecclesię decanę, Odę, Marię de Cumis, Clementię, Heluidis de Villa, sanctimonialium. Actum anno Incarnationis Dominice millesimo centesimo septuagesimo primo.

Original, sur parchemin, avec sceau équestre [1], en cire rouge, pendant à une double courroie [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 58.*

XIII.

Le pape Lucius III confirme les possessions et les privilèges du chapitre de Sainte-Waudru [3].

18 février 1182, n. st.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Helisabet priorisse Sancte Waldedrudis, eiusque sororibus, tam presen-

[1] Ce sceau, absolument semblable à celui qui est annexé à la charte n° X, est comme ce dernier d'une parfaite conservation. Le comte y est représenté à cheval, l'épée à la main droite et un bouclier (à trois chevrons) dans l'autre. Légende : ✠ SIGILLVM. BALDVINI. COMITIS. HAINOENSIS.

[2] On a écrit sur le dos de cette charte : *De terra de Kevi et de molendino de Gamapia.*

[3] Cette bulle a été publiée d'une façon incomplète par Antoine Ruteau, dans son édition des *Annales de la province et comté d'Haynau,* par François Vinchant (Mons, 1648), p. 249; Miræus et Foppens, *Opera diplomatica,* t. III, p. 350.

tibus quam futuris, canonicam vitam professis, in perpetuum. Prudentibus virginibus, que sub habitu religionis accensis lampadibus per opera sanctitatis iugiter se properant [1] ire obviam sponso, sedes apostolica debet presidium impertiri, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus, aut eas a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et ecclesiam Sancte Waldedrudis in qua divino mancipate estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam in eodem loco institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia impresentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis, et [2] que vobis successerint, et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis; quecumque apud villam que dicitur Nimis [3], in terris, pratis, aquis, domibus, molendinisve habere noscimini; altare de Coemes [4] cum pertinentiis suis, quod vobis dedit Letardus quondam Cameracensis episcopus, et quicquid in eadem villa possidetis; altare de Frameries cum appenditiis suis, de dono Oberti quondam Cameracensis episcopi, et quicquid in eadem villa habere noscimini; altare de Eugies cum appenditiis suis, de dono Nicolai quondam Cameracensis episcopi, et quicquid in eadem villa possidetis; altare de Marca [5], de dono eiusdem Nicolai Cameracensis episcopi; altare de Castres cum pertinentiis suis, quod dedit vobis Burcardus quondam Cameracensis episcopus, et quicquid in eadem villa habere noscimini; altare de Braina Leguiota [6] cum pertinentiis suis, de dono Gerardi quondam Cameracensis episcopi; altare de

[1] Et non *præparant*, comme on l'a imprimé dans les ouvrages mentionnés.

[2] Ajoutez : *illis*.

[3] Nimy.

[4] Cuesmes.

[5] Marche lez-Écaussines.

[6] Mot mal écrit. *Braina Willotica*, Braine-la-Willotte, appelée plus tard Braine-le-Comte.

Braina Castello [1] cum pertinentiis suis, quod dedit vobis Liebertus quondam Cameracensis episcopus, et quicquid in eadem villa habere noscimini; villam de Chevi [2]; villam de Quarignun [3]; villam de Hal; villam de Hernehals [4]; villam de Hovestade [5]; villam de Gemapi [6]; servos et ancillas ecclesie vestre addictos; censum etiam quem vobis debet ecclesia de Gillengien [7], decem scilicet solidorum Valencinensis monete; censum quem vobis debet monasterium de Liechies [8], quinque solidorum Namucensis monete. Antiquas etiam et rationabiles consuetudines ecclesie vestre hactenus observatas, perpetuis temporibus decernimus inviolabiliter observari. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, seu de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis personas e seculo fugientes liberas et absolutas ad conversionem recipere, et eas absque contradictione qualibet retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, fas sit vobis, clausis ianuis, non pulsatis campanis, exclusis excommunicatis et interdictis, suppressa voce, divina officia celebrare. Prohibemus insuper ne quis in vos vel in ecclesiam vestram excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententiam, absque manifesta et rationabili causa audeat promulgare. Sepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nullus obsistat, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, salva tamen iustitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva apostolice sedis auctoritate et diocesani episcopi canonica iustitia. Si qua igitur in futurum

[1] Braine-le-Château.
[2] Quévy.
[3] Quaregnon.
[4] Hérenthals.
[5] Hofstade près d'Alost.
[6] Jemappes.
[7] L'abbaye de Ghislenghien.
[8] L'abbaye de Liessies.

ecclesiastica, secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonita nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi. quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

(*Rota* :) Sanctus Petrus, sanctus Paulus. Lucius papa III. Adiuva nos, Deus salutaris noster. Ego Lucius. catholice ecclesie episcopus, subscripsi. Bene valete.

✠ Ego Petrus tituli sancte Susanne presbyter cardinalis, ss.

✠ Ego Vivianus presbyter cardinalis tituli sancti Stephani in Celiomonte, ss.

✠ Ego Hugo presbyter cardinalis tituli sancti Clementis, ss.

✠ Ego Matheus presbyter cardinalis tituli sancti Marcelli, ss.

✠ Ego Laborans presbyter cardinalis sancte Marie transTiberim tituli Calixti, ss.

✠ Ego Theodinus Portuensis et sancte Rufine sedis episcopus, ss

✠ Ego Petrus Tusculanensis episcopus, ss.

✠ Ego Paulus Prestinus episcopus, ss.

✠ Ego Iacinctus diaconus cardinalis sancte Marie in Cosmydyn, ss.

✠ Ego Rainerius diaconus cardinalis sancti Georgii ad velum aureum, ss.

✠ Ego Gratianus sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis, ss

Datum Laterani, per manum Alberti sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, XII kal. martii, indictione XV. Incarnationis Dominice anno millesimo centesimo LXXXI°, pontificatus vero donni Lucii pape III anno I.

Original, sur parchemin; traces de bulle pendante à des lacs de soie rouge et jaune. Vidimus, sur parchemin, délivré le 14 mars 1285 par l'official de Cambrai; fragments de sceau. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons, n°s 645 et 748*.

XIV.

Le pape Lucius III confirme au prévôt Nicolas et aux chanoines de Saint-Germain, de Mons, leurs privilèges et les biens dont il donne l'énumération [1].

18 février 1182, n. st.

Voici la partie la plus importante de cette bulle où il est fait mention de l'église de Sainte-Waudru.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Nicholao pręposito ecclesię Sancti Germani de Montibus, eiusque fratribus tam presentibus quam futuris canonice instituendis in perpetuum. Pię postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, et ut devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatam ecclesiam Sancti Germani de Montibus, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum iuste et pacifice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipsum in quo prefata ecclesia Sancti Germani sita est, cum pertinentiis suis. Altaria omnia ecclesiarum ipsius castri quod dicitur Castrologus [2], locum etiam ecclesię Sanctę Waldetrudis, ecclesię Sancti Petri, ius alterius ecclesię in pratis Sancti Petri, capellam Sancti Andree, capellam comitis supra portam, capellam Sancti Nicholai in Bertemonte, capellam infirmorum. Et liberam atque canonicam in ipsis ecclesiis, presbyterorum

[1] Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés*, t. II, p. 649.

[2] *Castri-locus.*

institutionem, cum altarium oblationibus et obventionibus, que vestris usibus sunt deputatę; prata, molendina, curtilia, cambas, domos et quęcumque in locis adiacentibus dicto castro possidetis; altare de Bethinies [1] et quicquid in eadem villa possidetis; quicquid etiam apud Coumes [2], apud Gemapi [3], apud Genli [4], atque apud Esloges [5] habere noscimini; frumentum quoque et avenam, que ab ecclesia Sanctę Waldedrudis debentur presbiteris canonicis ecclesię vestrę specialiter; censum insuper quem in die Cenę Domini parochialis presbiter vester gerens curam animarum annuatim vobis solvere tenetur, scilicet quindecim fertones argenti; servos et ancillas ad ecclesiam vestram pertinentes. Antiquas etiam et rationabiles consuetudines ecclesię vestrę hactenus observatas, ratas habemus, easque decernimus inviolabiliter observari. Aucthoritate quoque apostolica duximus statuendum . . . .

. . . .

Datum Laterani, per manum Alberti sanctę Romanę ecclesię presbiteri cardinalis et cancellarii xiiº kal. martii, indictione xvª, Incarnationis Dominice anno millesimo centesimo octogesimo primo, pontificatus vero donni Lucii pp. iii anno primo.

Original, sur parchemin; bulle en plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune [6]. Ce document est presque détruit. *Liber statutorum Sancti Germani*, p. 17. Cartulaire du chapitre de Saint-Germain, fol. 1. — Archives de l'Etat, à Mons : fonds du chapitre de Saint-Germain.

[1] Bettignies.

[2] Cuesmes.

[3] Jemappes.

[4] Genly.

[5] Élouges.

[6] Cette bulle est bien conservée. Elle a pour légende : LVCIVS. PP. III. Au revers sont les têtes de saint Paul et de saint Pierre séparées par une croix à longue tige, et surmontées des lettres SPA SPE (*sanctus Paulus, sanctus Petrus*).

XV.

Le pape Lucius III confirme les possessions du chapitre de Sainte-Waudru en plusieurs localités [1].

25 octobre (1185).

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus sanctimonialibus Sancte Waldedrudis salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, quicquid habetis in villa que dicitur Resignies [2], quicquid habetis in villa que dicitur Lestinis in monte et in valle [3], quicquid habetis in villa que dicitur Waldretum [4] cum pertinentiis suis, villam de Herinis [5], quicquid habetis apud Ham [6], censum de Fertin [7], quinque modios salis quos vobis debent annuatim monachi Sancti Amandi de villa Elain [8], quicquid habetis in villa que dicitur Maffles [9], quicquid habetis in villa super Hainam [10], et altare de Hernehaus [11] de dono R. [12],

[1] Cette bulle énumère les biens du chapitre qui avaient été omis dans celle du 18 février 1182.]
On en a donné un texte défectueux dans les *Annales de la province et comté du Hainaut*, par François Vinchant, édition des Bibliophiles, t. VI, p. 16.

[2] Voyez le n° VIII.

[3] Estinnes-au-Mont et Estinnes-au-Val.

[4] Waudrez.

[5] Hérinnes.

[6] Hamme.

[7] Frétin.

[8] Alain, dépendance de la ville de Tournai.

[9] Le chapitre possédait à Maffles la mairie et la dîme en partage avec les abbayes d'Épinlieu, de Ghislenghien et de Vicogne.

[10] Ville-sur-Haine.

[11] Hérenthals.

[12] *Rogeri*. Voyez, p. 27, n° XVI.

Cameracensis episcopi, censum de Lumbise [1], censum de Sars [2], censum de Geslin [3], quicquid habetis apud Dimont, censum de Bavengien [4] et quicquid habetis apud Bovenias [5], sicut ea iuste ac sine controversia possidetis, vobis et per vos ecclesie vestre, auctoritate apostolica, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Verone, VIII kal. novembris.

Original, sur parchemin; bulle en plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune [6]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 680.*

XVI.

Roger [7], évêque de Cambrai, déclare avoir, pour le repos de son âme et de celles de ses prédécesseurs, de son père et de sa mère, donné à l'église de Sainte-Waudru de Mons l'autel d'Hérenthals.

1186.

✠ In nomine Domini. Rogerus, divina permissione, Cameracensis episcopus, tam presentibus quam futuris in perpetuum. Omne bonum in communem omnium deductum notitiam, clarius elucescit et vivacis patrocinio scripti roboratum, in luce memorię sanius et firmius convalescit.

[1] Lombise.
[2] Sars-la-Bruyère.
[3] Ghlin.
[4] Bauffe.
[5] Bouvignies.
[6] Voyez p. 25, note 6.
[7] Roger de Wavrin.

Eapropter presentium significatione in universorum noticiam diffundi et in thesauris memorie signari fideliter volumus, quod ecclesię beatę Waldetrudis de Montibus, altare de Hernehalt, quod in manus nostras vacaverat, sub elemosinę titulo, pro nostra et predecessorum nostrorum Cameracensium episcoporum, et patris nostri et matris animabus, misericorditer donavimus, et pace sequestra concessimus et firmavimus perpetim possidendum. Hanc igitur iuste et honeste donationis nostrę et elemosinę paginam, ne quis mortalium ausu temerario attemptet infringere, sub anathematis interminatione districtius inhibentes, et ut ratior perseveret, eam sigilli nostri appensi karactere et sufficienti testium subsignatione, duximus communire. Signum Walteri, Nicholai, archidiaconorum; s. Walcheri dicti Bavacensis decani, et Egidii de Gondelcort, Cameracensis ecclesie canonicorum; s. Nicholai Sancti Germani de Montibus prepositi; s. Walteri capellani, s. Rogeri de Insula, s. Gonfridi de Betunia, s. magistri Willelmi. Actum anno Verbi incarnati M°. C°. LXXX°. VI°, presulatus vero nostri IX°.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérenthals, n° 18.*

XVII.

Le prévôt, la doyenne, la trésorière et tout le chapitre de Sainte-Waudru règlent les conditions que devra remplir l'abbaye de Saint-Feuillien[1] *pour avoir la jouissance des biens que Renier le boucher, jeune, lui a laissés.*

1187.

Ego Nicholaus prepositus ecclesie Sancte Waldetrudis et ego Elisabet decana et Matildis custos, totumque eiusdem ecclesie capitulum tam presentibus quam futuris in perpetuum. Norint presentes et posteri, quod

[1] Près du Rœulx.

Rainerus iuvenis et carnifex terram quam in allodio de Sars et de Genli hereditario iure sub censu xv denariorum possidebat, unum iornale minus quam medietatem, pro anima sua, totam vero reliquam partem pro filiis suis ecclesie beati Foillani in elemosinam contradidit, prata autem sua cum mansuris que in allodio Montensi sub censu trium denariorum et unius oboli tenebat ecclesie Sancte Waldetrudis reddidit et ex omnibus his ecclesia beati Foillani fructuum commoditates recipiet. Hanc autem conditionem huic pacto interponimus, quod ecclesia beati Foillani totam predictam possessionem infra terminum xii annorum vendere cuilibet nisi ecclesie debebit. Quod si vendere noluerit usque ad predictum terminum xii annorum nisi assensu ecclesie nostre ultra possidere non poterit, et sic ecclesie nostre ius antiquum servabitur. Ut autem hoc ratum et firmum omnimodo teneatur, pactionem istam sigilli nostri impressione et cyrographi interpositione cum testium subscriptione corroboramus. Signum Nicholai prepositi et ecclesie Cameracensis archidiachoni, signum Raineri suppreposití, signum Nicholai prepositi Sancti Germani, signum Godini, signum Nicholai Nathe, signum Wilelmi, canonicorum, signum Elisabeth decane, signum Matildis custodis, signum Heluidis, signum Sare, signum Heluidis de Villa, signum Berte et Marie sororum, signum Marie de Hyun.

Anno Incarnationis Dominice M°. centesimo octogesimo vii°.

Chirographe original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau en cire jaune, de forme ronde, dont la partie inférieure du contour est brisée [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Genly*, *n° 4*.

[1] Ce sceau est celui de Nicolas, abbé de Saint-Feuillien. Il représente un prélat revêtu d'une chasuble, tenant d'une main une crosse tournée en dedans, et de l'autre un livre. Voici ce qui reste de la légende : ✠ sigill. Nic. . . . . . . is S. Fuill.

La partie du chirographe qui fut délivrée à l'abbaye de Saint-Feuillien, était munie du sceau du chapitre de Sainte-Waudru.

XVIII.

Baudouin, comte (VIII) de Flandre et (V) de Hainaut, premier marquis de Namur, délivre à l'église de Sainte-Waudru, franche de toute taille, exaction et avouerie, une terre sise à Cuesmes, estimée à huit journels et demi, et qui avait été donnée à cette église par Alderic.

1192.

Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, et marchio primus Namuci, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Cum universis ecclesiis in principatu meo constitutis munificentie mee dexteram aliquando debeam extendere, eas tamen amplioribus beneficiis honorare decrevi, quarum familiaritas et devotio certioribus mihi innotuit argumentis. Eapropter universorum Christi fidelium tam presentium quam futurorum memorie necessarium duxi committendum, quod ad petitionem Montensis ecclesie beate Waldedrudis, intuitu caritatis et elemosine, terram quandam in territorio de Comis, que quondam ex elemosina Alderici ad ipsam ecclesiam devenerat, que quidem terra per villicum et per scabinos de Comis ad octo iorneria et dimidium fuit computata, ipsi ecclesie a tallia et omni exactione omnique advocatia liberam dimisi. Statuens ut nulli hominum amodo super libertate ipsius terre ecclesiam in aliquo liceat molestare. Ut autem hec caritativa concessio tam a me quam a meis successoribus rata observetur, presenti scripto sigilli mei appositione roborato commendari, et subscriptis testibus volui confirmari. Testes : N. de Ruez, Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus; Gillebertus, prepositus Sancti Germani, ipsius ecclesie custos; Willelmus, frater comitis; Hugo de Crois; Balduinus, Montensis castellanus; Rainardus de Strepi; Ibertus de Comis; Amandus, camerarius, frater eius; Gillebertus, Montensis villicus; Radulfus, maior de Comis. Actum per manum Gilleberti sepe dicti, in Hainoia et in Namuco cancellarii, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX° secundo, dominationis ipsius comitis in Hainoia xx° primo, in Namuco quarto, in Flandria secundo; Celestino sancte Romane et universalis ecclesie pontifi-

catum obtinente; Henrico sexto, gloriosissimo imperatore Romanis et Theutonicis imperante; Philippo illustri rege Francos regente; Lothario electo Leodiensi ecclesie, Johanne episcopo, Cameracensi ecclesie presidentibus. Ut autem posterorum notitie commendatum sit quis fuerit ille B. comes predictus cum multi comites in Hainoia continue hoc proprio nomine usi fuerint, pateat universis quod B. comes Hainoie uxorem habuit Margaretam, Philippi comitis Flandrie et Viromandie sororem, ex cuius parte Margarete, ipso defuncto Philippo, principatum Flandrie iure hereditario obtinuit, quo quidem principatu ipse B. et eius antecessores se diu exheredatos fuisse doluerant. Qui etiam B. filiam habuit Elizabeth gloriosissimam Francorum reginam, Philippo predicto regi desponsatam. Hic equidem B. ex parte Henrici, avunculi sui, comitis Namucensis et Lusceleburgensis, Namucum hereditarie obtinuit, ex quo factus fuit imperii princeps et marchio.

Original, sur parchemin, avec fragments de sceau équestre et contre-scel [1], en cire rouge, pend. à des lacs de soie verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 70.*

XIX.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, premier marquis de Namur, confirme la donation faite à l'église de Sainte-Waudru par Hawide de Gages, chanoinesse de cette église, de l'alleu qu'elle avait au territoire de Gages.

1192.

Balduinus, comes Flandrie et Hanonie, et marchio Namucensis primus, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Ne per labilem mortalium memoriam, que modernorum fiunt attestationibus, in oblivionis citius defluant nubilum, necessarium duximus ea litterarum

[1] Voyez la note au bas de la page suivante.

apicibus ad memoriam futurorum commendare. Noverit igitur tam presens etas quam successura posteritas, quod Hawidis de Gaia, mulier nobilis, Montensis canonica, intuitu caritatis et elemosine, dedit per manum nostram, mediante fidelium nostrorum tam clericorum quam laicorum consilio, allodium suum quod in potestate et territorio de Gaia habebat ecclesie beate Waldedrudis, et per cespitem et ramum illud ad ipsius ecclesie altare reportavit, videlicet duo boneria terre arabilis et quinque ortos quorum unus debet annuatim in festo sancti Remigii duodecim denarios tantum; quatuor vero ortorum quisque debet in eodem festo duodecim denarios, et in Natali Domini quatuor panes et quatuor capones et tres sextarios avene. Huius equidem beneficii pia collatione peracta, excommunicationis sententia lata fuit in omnes qui huius elemosine donationi et ecclesie possessioni in aliquo contraire presumpserint. Ut autem ratum habeatur et inviolatum permaneat, scripto et sigillo nostro roborari decrevimus, ac subscriptis testibus confirmari. S. Nicholai de Ruez, Cameracensis archidiaconi et eiusdem ecclesie prepositi. S. Gilleberti prepositi Sancti Germani et eiusdem ecclesie custodis. S. Gonteri Melbodiensis ecclesie prepositi et eiusdem ecclesie canonici. S. Willelmi fratris predicti comitis. S. Nicholai de Barbenchione. S. Eustachii de Lens. S. Hugonis de Croiz. S. Egidii de Braia. S. Gaufridi de Brugiletis. S. Balduini castellani Montensis. S. Rainardi de Strepi. Actum per manum Gilleberti supradicti in Hainoia cancellarii, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. secundo, Heinrico sexto gloriosissimo imperatore Romanis imperante, Philippo illustri rege Francos regente, Willelmo venerabili archipresule sanctam Remensem ecclesiam gubernante, Lothario Leodiensi ecclesie et Johanne Cameracensi ecclesie presidentibus.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau équestre (brisé) avec contre-scel, en cire rouge, pendant à double queue de parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Gages, n° 1*.

[1] Un semblable sceau se trouve aux chartes n°s XVIII, XX et XXII. Il a pour légende : BALDUINUS COMES FLANDRIE ET HAINOIE, et au contre-scel : MARCHIO NAMURCI. Baudouin V fit confectionner ce sceau lorsqu'il devint comte de Flandre, à la mort de son beau-frère, Philippe d'Alsace (1er juin 1191).

XX.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, premier marquis de Namur, reconnaît devoir à l'église de Sainte-Waudru une rente perpétuelle de deux muids de froment, payable à la Saint-Martin, pour la cession que cette église lui avait faite de sa part dans le moulin d'Hyon.

1192.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis, Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, et marchio primus Namuci, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum Notum et certum vestre fieri volo discretioni, quod Montensis ecclesia beate Waldedrudis, sano et sibi utili habito consilio mihique proficuo et honesto, partem suam quam in molendino de Hiun habebat, que ad ipsam ecclesiam ex elemosina Harduini maioris olim devenerat, mihi sub annuo censu duorum modiorum frumenti, quoquo anno in festo sancti Martini ipsi ecclesie a me et a successoribus meis persolvendorum, concessit perpetuo possidendam. Qui quidem census annuus de orrei mei in Montibus frumento meliori persolvetur. Ut autem ratum habeatur et inconvulsum permaneat, scripto cyrographizato commendari et sigilli mei impressione et sigilli ipsius ecclesie appositione roborari decrevi. Cuius equidem scripti medietatem utroque sigillo signatam ipsa ecclesia sibi retinuit, aliam vero scripti medietatem eisdem sigillis firmatam mihi reservavi. Testes curie Hainoensis : Nicholaus de Ruez, Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus, Gillebertus prepositus Sancti Germani, ipsius ecclesie custos et canonicus, Willelmus frater comitis, Eustachius de Lens, Nicholaus de Barbencione, Willelmus de Chevi, Rogerus de Condato, Hugo de Crois, Balduinus Montensis castellanus, Egidius de Gaia, Gislenus castellanus Bellimontis, Rainardus de Strepi, Gillebertus villicus predicti Harduini filius. Testes Montensis ecclesie : Nicholaus prepositus, Gillebertus vice prepositus et custos, Rainerus decanus Sancti Germani, ipsius ecclesie canonicus, Nicholaus Nata, Romundus, Willelmus, Godinus, canonici ; Sarra decana, Elyzabeth

de Abeceis, Hauwidis Pietdoceun, Heluidis de Villa, Sarra de Hainin, Mainsendis de Frasne, Maria de Hiun, Mathildis et Agnes et Aelidis de Fontanis, Berta et Maria et Fagla de Quarinun, Gela et Flandrina de Horuetis, Sibilia de Nasta, Hauwidis de Gaia. Bessela, Petronilla de Ladusa. Elyzabeth de Casnoit, Elyzabeth et Claricia de Sancto Simphoriano. Testes, scabini Montensis castri : Martinus, Lesiardus, Harduinus, Engelbertus, Simon, Walterus. Actum per manum Gilleberti sepedicti in Hainoia et in Namuco cancellarii, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. secundo, dominationis ipsius comitis in Hainoia xx° primo, in Namuco quarto, in Flandria secundo; Celestino sancte Romane et universalis ecclesie pontificatum obtinente; Henrico sexto gloriosissimo imperatore Romanis et Theutonicis imperante; Philippo illustri rege Francos regente; Lothario electo, Leodiensi ecclesie, Johanne episcopo, Cameracensi ecclesie presidentibus. Ut autem posterorum notitie commendatum sit quis fuerit ille Balduinus comes predictus cum multi comites in Hainoia continue hoc proprio nomine usi fuerant, pateat universis quod Balduinus comes Hainoensis uxorem habuit Margaretam, Philippi comitis Flandrie et Viromandie sororem, ex cuius parte Margarete, ipso defuncto Phillippo, principatum Flandrie iure hereditario obtinuit, quo quidem principatu ipse Balduinus et eius antecessores se diu exheredatos fuisse doluerant. Qui etiam Balduinus filiam habuit Elyzabeth gloriosissimam Francorum reginam, Philippo predicto regi desponsatam. Hic equidem Balduinus ex parte Henrici avunculi sui comitis Namuci et Lusceleburgi, Namucum hereditarie obtinuit ex quo factus fuit imperii princeps et marchio.

Chirographe original, avec sceau équestre et contre-scel du comte Baudouin[1], et sceau du chapitre de Sainte-Waudru. Ces sceaux, très défectueux, sont en cire rouge et appendus à des lacs de soie verte. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hyon, n° 3.*

[1] Voyez la note au bas de la page 32.

XXI.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut et premier marquis de Namur, reconnaît que Diedela de Celle, femme noble, s'est asservie elle et sa postérité à l'église de Sainte-Waudru, sous le comte Baudouin III, son aïeul, et que les personnes de cette condition sont exemptes des droits qui leur étaient réclamés par ses gens dans le bailliage de Binche.

1193, à Mons.

Balduinus, Flandrie et Hainoie comes et primus marchio Namuci, universis tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Noverit universitatis vestre discretio, quod cum ministri mei, qui in baiulatione Binciensi iura mea habebant conservare, a quibusdam servis et ancillis Sancte Waldedrudis, in villa que Sanctus Vedastus [1] dicitur et in vicinia illa, exactiones et servicia advocatie et angarias ac mortuas manus ex parte mea extorquere voluissent. clamore exinde pro removenda violentia ad me delato, decrevi et volui ut omnis super hoc postponeretur iniuria et mere veritatis investigatione omnis tam vir quam femina illius originis in solita lege et conditione maneret perpetuo. Cuius quidem legis et originis tunc temporis caput esse videbatur Mathildis, uxor quondam Gilleberti de Lobiis, mater Balduini et Petri. Bone igitur veritatis inquisitione cognovi certius quod olim quedam Diedela de villa que Cella dicitur, virgo nobilis nobilibus orta parentibus, antequam viro nuberet, tradidit corpus suum et libertatem suam Deo et sancte Waldedrudi ad eius altare in ecclesia Montensi, ea legis institutione et conditione perpetua, ab ipsa ecclesia et a predecessore meo comite Haynoensi Balduino scilicet avo meo sanccita, ut omnis ab ipsa Diedela in posterum progrediens, tam masculus quam femina, duos denarios census annuatim ad predictum altare persolveret; in morte vero cuiusque viri duodecim denarii, in morte autem femine sex denarii de mobilibus suis traderentur ecclesie; sicque omnes huius originis et conditionis ab omni servili exactione et mortua manu et angaria et

[1] Saint-Vaast.

advocatia liberi debent permanere. Diedela vero satisdicta genuit Heluidem, Heluidis autem genuit Mathildem iam dictam et alias filias. Ego autem huius originis legem et conditionem, ut libera permaneat secundum veritatem supradictam, diligenter approbo scriptoque et sigillo meo cum sigillo beate Waldedrudis idem confirmo. Testes Nicholaus de Barbencione, Eustachius de Lens, Willelmus de Kevi. Hugo de Crois, Rogerus de Condato, Gillebertus prepositus et Renerus decanus Sancti Germani, et quamplures alii. Actum Montibus, anno Verbi incarnati M°. C°. LXXXXIII°.

Cartulaire de l'abbaye d'Hautmont [1], fol. 17. (Manuscrit du XIII[e] siècle, in-4°.)

XXII.

Cession faite à l'hôpital de Jérusalem par le chapitre de Sainte-Waudru, de ce qui lui avait été donné à Offies [2] par Henri, châtelain de Mons.

Mai 1195, à Mons.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam labilis est mortalium memoria, et omnia secum labentia trahunt tempora, sic decet confirmari que fiunt in tempore, ne pariter mutentur cum tempore. Eapropter universorum Christi fidelium noverit tam presens etas quam successura posteritas, quod fidelis Christi Henricus Montensis castellanus, ob remedium anime sue et parentum suorum, omnia que in potestate de Offiis habebat, que quidem a domino comite Hainoensi in feodo tenebat, ut ea ecclesie beate Waldedrudis in Montibus in elemosinam sanius conferre

[1] Ce cartulaire nous a été communiqué en 1866 par feu Adrien-Joseph Michaux, président honoraire de la Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes, à qui il appartenait alors.

[2] Petit village, qui a été annexé à la commune de Dimont, vers la fin du XVIII[e] siècle. Son église était paroissiale à l'époque (1186) où fut rédigée la liste des paroisses du Hainaut qui a été transcrite par Jacques de Guise. *Annales Hannoniæ*, édition du marquis de Fortia d'Urban, t. XII, p. 350. Offies y figure, sous le nom d'*Ozies*, dans le décanat de Maubeuge.

posset, in manum domini comitis Hainoensis et marchionis primi Namucensis Balduini, sub testimonio fidelium ipsius comitis tam nobilium quam ministerialium, reportavit. Dominus equidem comes ea tanquam sua propria Montensi ecclesie beate Waldedrudis in elemosinam sub testimonio multorum tam clericorum quam laicorum, pro salute anime sue et antecessorum et successorum suorum, libere et absolute contulit. Communis autem eiusdem ecclesie conventus hec omnia tanquam sua propria hospitali Iherosolimitano, sub annuo censu viginti solidorum Hainoensis monete in festo sancti Martini mense novembri Montibus in ecclesia beate Waldedrudis quoquo anno solvendorum, perpetuo tenenda concessit. Jherosolimitani autem hospitalis prior in Francia Ogerus et conventus fratrum suorum domino comiti Hainoensi et marchioni primo Namucensi Balduino, intuitu caritatis et misericordie concesserunt, quod dum vixerit quaqua ebdomada in ecclesia sua de Offiis duas missas de gloriosa Dei genitrice Maria celebrari facient, post decessum vero comitis et marchionis, quaqua ebdomada in ipsa ecclesia de Offiis duas missas pro salute anime eius perpetuo celebrari facient. Ut autem hec omnia conscripta et ex fideli dispensatione et sana conscientia diligentius composita habeantur rata et permaneant inviolata, scripto cyrographizato commendata, et tam sigillo prefati hospitalis quam sigillo Montensis ecclesie beate Waldedrudis confirmata sunt. Cuius quidem scripti medietatem, sigillo sepedicti hospitalis signatam, Montensis ecclesia sibi retinuit; aliam vero scripti medietatem sepe nominati hospitalis conventus, sigillo beate Waldedrudis signatam, sibi reservavit. Insuper ipsius hospitalis conventus dominum comitem Hainoensem et marchionem primum Namucensem Balduinum apud Montensem ecclesiam super census annui debito sine molestia et calumpnia solvendo, obsidem constituit. Testes autem qui resignationi prefati Henrici castellani super predictis bonis de Offiis in manum domini comitis Hainoensis et marchionis primi Namucensis Balduini, et donationi facte ab ipso comite et marchione Montensi ecclesie et concessioni horum omnium Iherosolimitano hospitali sub predicto censu a Montensi ecclesia facte, interfuerunt. Testes : sepenominatus princeps Balduinus, comes Hainoensis et primus marchio Namucensis; Balduinus, comes Flandrie, ipsius comitis Hainoensis et marchionis Namucensis filius; et ipsius comitis Hainoensis fideles, scilicet Walterus de Avethnis, Nicholaus de Ruminio, Alardus de Cimaco,

Nicholaus de Barbencione, Gerardus de Mauchicort, Nicholaus de Condato, Walterus de Sotenghien, Gillebertus Sancti Germani Montensis prepositus, Gislenus castellanus Bellimontis, Ulbaldus de Loviniis, Soherus de Haudiun De ecclesia vero Montensi testes : Nicholaus prepositus, Cameracensis archidiaconus; Gillebertus vice prepositus et custos et canonicus; Rainerus decanus Sancti Germani, canonicus beate Waldedrudis; Nicholaus Nata, Godinus de Sancto Simphoriano, Romundus, Willelmus, Nicholaus, canonici; Sarra decana, Elyzabeth de Abeciis, Heluidis de Villa, Sarra de Ham, Hawidis Pietdoceon, Maria de Hiun, Hawidis de Gaia, Mathildis et Agnes et Alydis de Fontanis, Maria, Berta et Fagla de Quarinun, Gela de Horuetis, Petronilla de Ladusa [1], et alie quamplures canonice Montensis ecclesie. Testes de sepedicto hospitali : Ogerus prior ipsius hospitalis in Francia, Odo magister in Flandria, Gerardus magister in Cameracensi diocesi, Ulardus, Wadinus, Theodericus, fratres ipsius hospitalis, et cum his testes viri religiosi Simon abbas Aquiscinctensis, Walterus abbas Sancti Amandi, Balduinus abbas de Camberone, Bartholomeus abbas Sancti Dionisii in Brokeroia. Actum Montibus in monasterio beate Waldedrudis, mense maio, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonogesimo quinto.

Chirographe original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de soie verte un sceau en cire rouge, de forme ronde, d'Oger, prieur de l'hôpital en France [2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 752*.

Chirographe original, sur parchemin; sceau tombé dont il ne reste que les lacs de soie verte. Ce sceau était celui du chapitre de Sainte-Waudru. — Archives de l'État, à Mons : fonds des commanderies belges de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, nº 118.

Cartulaire de la commanderie de Hainaut-Cambrésis, fol. 52. — Même fonds.

[1] Dans le second des originaux : *de Ladeusa.*

[2] Ce sceau représente une colombe passant, avec les lettres DS à dextre. Légende : ✠ S. OGERI PRIOR . HOSPIT . GALL.

XXIII.

Baudouin, comte de Hainaut et premier marquis de Namur, approuve la cession faite en faveur de l'hôpital de Jérusalem, par l'église de Sainte-Waudru, de la terre d'Offies que Henri, châtelain de Mons, lui avait donnée[1].

Mai 1195, à Mons.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis. Balduinus, comes Hainoensis et marchio primus Namucensis, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris. Universorum discretioni notum fieri volo, quod fidelis meus Henricus, Montensis castellanus, Balduini castellani filius, omnia que in potestate de Offiis habebat, que quidem a me in feodo tenebat, ut ea ecclesie beate Waldedrudis in Montibus, pro salute anime sue et parentum suorum, in elemosinam sanius conferre posset, sub testimonio fidelium meorum tam nobilium quam ministerialium, mihi reddidit. Ego autem ea omnia in manum meam resignata ecclesie beate Waldedrudis, sub testimonio fidelium meorum et aliorum multorum tam clericorum quam laicorum, in elemosinam perpetuo possidendam, contuli. Ecclesie vero beate Waldedrudis conventus ea tanquam sua propria hospitali Iherosolimitano sub annuo censu viginti solidorum Hainoensis monete, in festo sancti Martini, mense novembri, quoquo anno, Montibus in ecclesia beate Waldedrudis solvendorum, perpetuo tenenda concessit. Hospitalis autem Iherosolimitani fratres super ipsius census debito sine calumpnia et molestia et detrimento annuatim solvendo, apud ecclesiam Montensem me constituerunt obsidem. Ad hec ipsius hospitalis conventus in Francia mihi intuitu karitatis concessit, quod in ecclesia sua de Offiis duas missas de gloriosa Dei genitrice Maria, quaqua ebdomada, dum vixero, pro salute mei, post decessum vero meum, duas missas quaqua ebdomada pro salute anime mee, perpetuo celebrari faciet. Ut autem huius elemosine collatio rata habeatur et inconvulsa permaneat, scripti annotatione et sigilli mei

[1] Voyez p. 36, nº XXII.

appositione, et testium subscriptione confirmari decrevi. Testes : Balduinus, filius meus, comes Flandrie; Symon abbas Aquiscinctensis, Walterus abbas Sancti Amandi, Balduinus abbas Camberonensis, Bartholomeus abbas Sancti Dionisii in Brokeroia; Ogerus prior ipsius hospitalis in Francia, Gerardus magister in Cameracensi diocesi, Ulardus, Wadinus, Theodericus, fratres ipsius hospitalis; Gillebertus prepositus Sancti Germani in Montibus; Walterus de Avethnis, Nicholaus de Ruminio, Alardus de Cimaco, Nicholaus de Barbencione, Gerardus de Mauchicort, Nicholaus de Condato, Walterus de Sotenghien, Gislenus castellanus Bellimontis, Ubaldus de Loviniis, Soherus de Haudiun. Actum Montibus, in monasterio beate Waldedrudis, mense maio, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonogesimo quinto. Ut autem pateat tam posteris quam modernis quis iste Balduinus comes et marchio fuerit, cum multi principes in Hainoia hoc proprio nomine usi fuerint, iste equidem Balduinus filius fuit Balduini comitis Hainoensis et Aelydis filie Godefridi comitis Namucensis, sororis Henrici comitis Namucensis et Lusceleburgensis, ex cujus Henrici parte castrum Namucense possedit, unde marchio et princeps imperii factus fuit; uxoremque habuit Margaretam, Theoderici comitis Flandrie filiam, Philippi comitis Flandrie et Viromandie sororem, quo Philippo defuncto, ipse Balduinus Flandriam per tres annos possedit; Margareta vero comitissa defuncta, eorum filius Balduinus comitatum Flandrensem obtinuit. Idem quoque Balduinus sepedictus filiam habuit Elyzabeth reginam, Philippo regi Francie desponsatam, de qua ipse Philippus rex filium habuit Ludovicum, et hec modo nobis sufficiant.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau équestre avec contre-scel en cire rouge (détaché)[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 631*.

[1] Voyez la note au bas de la page 52.

XXIV.

Baudouin, comte de Hainaut, premier marquis de Namur, renonce à ses prétentions sur les offrandes du bourg de Braine-la-Willotte, et reconnaît que le chapitre de Sainte-Waudru doit jouir seul de la dîme des offrandes tant dans le bourg que dans la ville.

8 décembre 1195.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, quod Balduinus, comes Hainoensis, marchio primus Namucensis, Balduini comitis et Alidis comitisse filius, uxorem habuit nobilissimam Margaretam, Theoderici comitis Flandrie filiam, Philippi comitis potentissimi Flandrie et Viromandie sororem, de qua filios habuit, scilicet Balduinum, Philippum, Henricum, milites strenuos, et filias quarum una fuit Elizabeth, gloriosissima Francorum regina, Philippo illustri ac potentissimo Francorum regi desponsata. Philippo quidem potentissimo Flandrie et Viromandie comite defuncto, predictus Balduinus, comes Hainoensis, marchio Namucensis, cum Margareta uxore sua Flandriam per aliquot annos possedit. Defuncta autem Margareta et Brugis sepulta, Balduinus eorum filius in comitatu et hereditate Flandrie successit, et patre suo sepedicto Balduino in comitatu Hainoensi et marchia Namucensi dominante, Flandriam potenter tenuit. Sepedictus autem Balduinus, comes Hainoensis et marchio Namucensis, periculum anime metuens incurrere et Montensem ecclesiam in iure suo nolens defraudare, cum ipse super quibusdam redditibus que oblationes nominantur in burgo de Braina Wilhotica, super concambio quod pater suus cum ipsa ecclesia de ipsa villa fecerat, contra eandem ecclesiam controversiam moverat, tandem penitens et inceptam adversus ecclesiam iniuriam recognoscens, asseruit et confirmavit ut ecclesia Montensis decimam oblationum, tam in burgo Braine quam in villa, sine calumpnia et detrimento in perpetuum habeat, salvis ad usus ecclesie ipsius omnibus aliis in allodio Braine sibi retentis. Ut autem hoc ratum permaneat et a sepedicto comite et ejus successoribus inconcussum observetur, scripti annotatione et sigilli sui

appositione et testium subscriptione dominus comes roborari decrevit. Testes : Balduinus Camberonensis, Hugo Sancti Gisleni, Bartholomeus Sancti Dyonisii in Broceroia, Abraham Maricolensis, Nicholaus Sancti Foillani, Wedricus Sancti Johannis Valencenensis, abbates. De hominibus ipsius comitis testes : Henricus et Wilelmus fratres eius, Nicholaus de Barbencione, Eustacius de Lens, Rogerus de Condato, Gislebertus prepositus Sancti Germani Montensis. De ecclesia vero testes : Nicholaus Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus; Gislebertus ipsius ecclesie vice prepositus et custos; Renerus decanus et scolarius Sancti Germani; Nicholaus Nata, Nicholaus de Suvri, Romundus, Wilelmus, canonici; Sarra decana, Elisabeth de Abechies, Sarra de Ham, Heluidis de Villa, Mainsendis de Frasne, Hawidis Pietdocheon, Maria et Beatrix de Hyun, Hawidis de Gaia, Matildis et Agnes de Fontanis, Berta et Maria de Quarignon, Gela de Horuetis, canonice. Actum mense decembri, in sollempnitate Conceptionis gloriose virginis Marie, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXXV°.

Original, sur parchemin; sceau brisé. — Archives départementales du Nord, à Lille : fonds de la cathédrale de Cambrai, n° 145.

XXV.

Baudouin, comte de Hainaut, premier marquis de Namur, reconnait que le chapitre de Sainte-Waudru doit être exempt des droits de gîte dus aux légats du pape, à l'archevêque de Reims, à l'évêque de Cambrai, et que ces droits sont à la charge du comte de Hainaut, en sa qualité d'abbé et haut avoué du chapitre [1].

8 décembre 1195.

In nomine Domini, amen. Notum sit ac certum universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, quod Balduinus, comes Hainoensis,

[1] GISLEBERTI *Chronicon Hanoniense*, édition du marquis DU CHASTELER, p. 280; édition ARNDT, p. 286; édition du marquis DE GODEFROY MÉNILGLAISE, t. II, p. 154. — PERTZ, t. XXI, p. 597.

marchio primus Namucensis, Balduini comitis et Alidis comitisse filius, qui, ex parte eiusdem matris sue et Henrici avunculi sui, Namuci et Luscelehorch comitis, jure Namucum adeptus fuit, unde factus fuit marchio et princeps imperii, uxorem habuit nobilissimam Margaretam, Theoderici comitis Flandrie filiam, Philippi Flandrie et Viromandie comitis sororem, de qua filios habuit, scilicet Balduinum, Philippum, Henricum, milites egregios, et filias quarum una fuit Elizabeth gloriosissima Francorum regina, Philippo illustri ac potentissimo Francorum regi desponsata. Philippo quidem potentissimo Flandrie et Viromandie comite defuncto, predictus Balduinus, comes Hainoensis, marchio Namucensis, cum Margareta uxore sua Flandriam per aliquot annos possedit. Defuncta autem Margareta et Brugis sepulta, Balduinus eorum filius in comitatu et hereditate Flandrie successit, et patre suo sepe dicto Balduino in comitatu Hainoensi et marchionatu Namucensi dominante, Flandriam potenter tenuit. Balduinus, comes Hainoensis et marchio Namucensis, vir sane discretionis et memorie, anime sue saluti et ecclesiarum quas diligere et conservare habebat, profectui et provectui intendens providere, cum ipse Montensis ecclesie dominus et abbas esset, et de iure abbatie in maiori parte allodiorum cum ipsa ecclesia participaret, nolens eam quam pre ceteris maiori amplectebatur diligentia et sollicitudine in graviores deduci consuetudines, quod ipse eidem Montensi ecclesie debebat, et ipse et eius predecessores ipsi ecclesie plenius persolverant, recognovit et confirmavit quod ipse et eius successores qui comitatum Hainoensem tenebunt, Montensem ecclesiam a constagiis qui a summo pontifice et eius cardinalibus et legatis et a domino Remensi archiepiscopo et a domino Cameracensi episcopo quandocunque requiruntur, que quidem vulgariter giste vel porsonia dicuntur, prorsus debent liberare, et si necesse fuerit pro ipsa ecclesia constagias illas exolvere. Ut autem hujus juris recognitio et confirmatio rata permaneat, et ab ipso comite sepe dicto et eius successoribus inconcussa conservetur, ipse comes scripti annotatione et sigilli sui appositione et testium subscriptione eam roborari decrevit. Testes : Balduinus Camberonensis, Hugo Sancti Gisleni, Bartolomeus Sancti Dyonisii in Broceroia, Abraham Maricolensis, Nicholaus Sancti Foillani, Wedricus Sancti Johannis Valencenensis, abbates. De hominibus ipsius comitis testes : Henricus et Wilelmus fratres eius, Nicholaus de Barbencione, Eustachius de

Lens, Rogerus de Condato, Gislebertus prepositus Sancti Germani Montensis. De ecclesia vero testes : Nicholaus Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus; Gislebertus predictus ipsius ecclesie vice prepositus et custos; Renerus decanus et scolarius Sancti Germani; Nicholaus Nata, Nicholaus de Suvri, Romundus, Wilelmus, canonici; Sarra decana, Elizabeth de Abechies, Sarra de Ham, Heluidis de Villa, Mainsendis de Frasne, Hawidis Pietdoceon, Maria et Beatrix de Hiun, Hawidis de Gaia, Matildis et Agnes de Fontanis, Berta et Maria de Quarignun, Gela de Horuetis, canonice. Actum mense decembri, in sollempnitate Conceptionis gloriose virginis Marie, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. V°.

Original, sur parchemin, auquel le sceau du comte était appendu par des lacs de soie rouge et verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 733.*

XXVI.

Baudouin, comte de Hainaut, premier marquis de Namur, confirme à l'église de Sainte-Waudru la libre possession des terres qu'elle possédait à Rogeries, aux lieux dits Alartsart et Horue, à Quévy, et dont sept bonniers provenaient de l'achat fait par Marie de Saint-Germain à Goimond, maire de Quévy, et un bonnier de Lambert, et ce, en récompense des rentes dues à ladite église sur quelques jardins près de Rogeries qu'il avait convertis en étang.

8 décembre 1195.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Notum sit universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, quod Balduinus, comes Hainoensis, marchio primus Namucensis, Balduini comitis et Alidis comitisse filius, uxorem habuit nobilissimam Margaretam, Theoderici comitis Flandrie filiam, Philippi comitis potentissimi Flandrie et Viromandie comitis sororem, de qua filios habuit, scilicet Balduinum, Philippum,

Henricum, milites strenuos, et filias quarum una fuit Elizabeth gloriosissima Francorum regina, Philippo illustri ac potentissimo Francorum regi desponsata. Philippo quidem potentissimo Flandrie et Viromandie comite defuncto, predictus Balduinus, comes Hainoensis, marchio Namucensis, cum Margareta uxore sua Flandriam per aliquot annos possedit. Defuncta autem Margareta et Brugis sepulta, Balduinus eorum filius in comitatu et hereditate Flandrie successit, et patre suo sepedicto Balduino in comitatu Hainoensi et marchia Namucensi dominante, Flandriam potenter tenuit. Sepe dictus autem Balduinus, comes Hainoensis et marchio Namucensis, saluti anime sue volens providere, et Montensis ecclesie beate Waldedrudis quam intentiori dilectionis studio et sollicitudinis debito conservare tenebatur, utilitati consulere, cum ipse ortos quosdam apud Rogerias qui ecclesie Montensi annuos debebant redditus facto ibi vivario occupasset, ipse dominus comes in recompensatione illorum reddituum, tallias et exactiones quas in terris quibusdam quas ecclesia Montensis de acquisitione Marie de Sancto Germano apud Kevi possidebat, dominus comes exigere poterat, ipsi ecclesie liberas et quietas prorsus dimisit, scilicet de terris quas predicta Maria a Goimundo villico acquisierat, videlicet apud Rogerias et in loco qui dicitur Alartsart, et in loco qui dicitur Horue, in septem boneriis, et a Lamberto unum bonerium, quod quamvis de predictarum terrarum consuetudine non esset, tamen illud ecclesie confirmari voluit, ut de omnibus terris istis cum aliis suis propriis Montensis ecclesia perpetuo libera gaudeat possessione. Ut autem hoc ratum permaneat et a sepe dicto comite et eius successoribus inconcussum observetur, scripti annotatione et sigilli sui appositione et testium subscriptione dominus comes roborari decrevit. Testes : Balduinus Camberonensis, Hugo Sancti Gisleni. Bartholomeus Sancti Dyonisii in Broceroia, Abraham Maricolensis, Nicholaus Sancti Foillani, Wedricus Sancti Johannis Valencenensis, abbates. De hominibus ipsius comitis testes : Henricus et Willelmus fratres eius, Nicholaus de Barbencione, Eustacius de Lens, Rogerus de Condato, Gislebertus prepositus Sancti Germani Montensis. De ecclesia vero testes : Nicholaus Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus; Gislebertus predictus ipsius ecclesie vice prepositus et custos; Renerus decanus et scolarius Sancti Germani; Nicholaus Nata, Nicholaus de Suvri, Romundus, Willelmus, canonici; Sarra decana, Elizabeth de Abechies, Sarra de

Ham. Heluidis de Villa. Mainsendis de Frasne, Hawidis Pietdoceon, Maria et Beatrix de Hyun. Hawidis de Gaia, Matildis et Agnes de Fontanis, Berta et Maria de Quarignun. Gela de Horuetis, canonice. Actum mense decembri, in sollempnitate Conceptionis gloriose virginis Marie, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. quinto.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° 46.

XXVII.

Baudouin, comte de Hainaut, premier marquis de Namur, fonde en l'église de Sainte-Waudru un autel en l'honneur de saint Jacques, apôtre, frère de saint Jean l'Évangéliste[1].

8 décembre 1195.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Notum sit universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, quod Balduinus, comes Hainoensis, marchio primus Namucensis, Balduini comitis et Alidis comitisse filius, uxorem habuit nobilissimam Margaretam, Theoderici comitis Flandrie filiam, Philippi [2] potentissimi Flandrie et Viromandie sororem, de qua filios habuit milites strenuos, Balduinum scilicet primogenitum, Philippum medium, Henricum tercium, et filias, quarum una fuit Elizabet, gloriosissima Francorum regina, Philippo illustri Francorum regi desponsata. Philippo quippe Flandrie et Viromandie comite defuncto, ipse Balduinus cum Margareta uxore sua principatum Flandrie per aliquot annos possedit. Idem quoque Balduinus, ex parte matris sue Alidis et avunculi sui Henrici Namuci et Lusceleborch comitis, jure Namucum

[1] Gisleberti *Chronicon Hanoniense*, édition du marquis du Chasteler, p. 281 ; édition Arndt, p. 287 ; édition du marquis de Godefroy Ménilglaise, t. II, p. 154. — Pertz, *Monumenta, Scriptorum* t. XXI, p. 598.

[2] Ajoutez : *comitis*.

adeptus fuit, unde ipse Balduinus a domino Henrico Romanorum imperatore Frederici imperatoris filio factus fuit marchio Namucensis et princeps imperii; a quo etiam Henrico imperatore Balduinus predictus filius eius, in militem fuit ordinatus. Defuncta autem Margareta predicta ipsa Brugis in monasterio Sancti Donatiani sepulta fuit, cui in hereditate et comitatu Flandrensi successit sepe dictus filius eius Balduinus. Balduinus autem, vir ipsius Margarete, ad comitatum suum Hainoensem et ad marchiam Namucensem, relicta filio Flandria, rediit. Hic equidem Balduinus comes Hainoensis, marchio Namucensis, vir animosus et magne discretionis, et mire memorie, saluti anime sue volens providere, instituit in Montensi ecclesia, in medio monasterii beate Waldedrudis, altare in honore beati Jacobi apostoli, fratris, inquam, beati Johannis Euvangeliste, in quo quaqua die in perpetuum missa, quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari instituit, pro anime eius salute celebrabitur. Sacerdos autem qui ad hec complenda a domino comite sepe dicto et eius successoribus, qui comitatum Hainoensem tenebunt, semper instituetur, salvo jure canonicorum Sancti Germani in offertoriis, xv modios segetis in parte decime domini comitis apud Lestinas annuatim habebit, medietatem scilicet ivernagii et medietatem avene. In quarum celebratione missarum, proprie, tam in collectis quam secretis et postcommunionibus, pro ipso comite dicentur orationes; missa autem illa semper ante sonitum hore prime celebrabitur. Ille autem sacerdos in processionibus et aliis officiis ecclesie beate Waldedrudis in maioribus sollempnitatibus anni debitis erit. Qui quidem sacerdos de plenario missarum complemento et de jure canonicorum predictorum conservando, juramentum prestabit. Ad hec ecclesia beate Waldedrudis, intuitu karitatis et maioris dilectionis, concessit sepedicto comiti, quod quaqua die lune, post eius decessum, ante ipsum altare Sancti Jacobi, ante quod quidem altare ipse comes, ubicumque locorum eum mori contigerit, corpus suum sepeliri disposuit, missam conventualem cum predicto sacerdote, adhibitis quoque dyacono et subdiacono, ante horam primam cantabit. Diaconus autem et subdiaconus ecclesie, qui ad missam illam ornabuntur, quaqua die lune, in festo sancti Andree annuatim in censibus de Lestinis xx solidos a comite Hainoensi, quos equaliter divident inter se, habebunt. In anniversario autem sepe dicti comitis cum summa veneratione celebrando, ecclesia beate Walde-

drudis annuatim in festo sancti Andree, in censibus domini comitis apud Lestinas lx^{a} solidos denariorum habebit, preter illas sex libras, quas ipsa ecclesia in eisdem censibus pro concambio Braine Wilhotice habebat antea, et preter quinque solidos, quos pro decima de Trunchoit habebat. Illi autem lx^{a} solidi in anniversario tali distinctione distribuentur, quod quisque canonicus vel canonica beate Waldedrudis et quisque canonicus Sancti Germani in vigiliis anniversarii iiii^{or} denarios, in missa vero sex denarios habebit. Quisque autem sacerdos usque ad xii^{cim} qui non fuerit canonicus Sancte Waldetrudis vel Sancti Germani in ecclesiis Montensibus divina celebrans, tam in monasteriis quam in capellis scilicet beate Waldedrudis et Sancti Germani et Sancti Petri et Sancti Andree et Sancti Servatii et leprosorum et de Bertainmont, ii^{os} denarios in vigiliis et iiii^{or} in missa habebit; pulsatores campanarum sex denarios. In luminare autem duo solidi, et in offertorium sex denarii convertentur. Rector vero scolarum, si non fuerit canonicus, iiii^{or} in vigiliis et iiii^{or} in missa denarios habebit. Si quis autem canonicus vel canonica in vigiliis vel missa defuerit, nichil portionis habebit. Nemo pro prebenda impignerata vel ad censum data prebenda portionem istam perdere debet. Qui etiam ad negotia ecclesie missus fuerit, vel infirmitate detentus, portionem suam percipere debet. Quisque autem sacerdos, exceptis predictis, in missa tres denarios, dyaconus vero quisque et subdiaconus duos denarios, et de aliis clericis quisque unum denarium habebit. Si quid vero residuum fuerit, in elemosinam distribuetur. Ut autem hec omnia rata permaneant, scripto cyrographizato commendata sunt. Cuius quidem scripti medietatem, sigillo sepe dicti Balduini comitis Hainoensis et marchionis Namucensis roboratam, ecclesia beate Waldedrudis sibi reservavit, aliam vero scripti medietatem, sigillo beate Waldedrudis signatam, sepe nominatus comes sibi retinuit. Testes : domnus Balduinus Camberonensis, domnus Hugo Sancti Gisleni, domnus Bartholomeus Sancti Dyonisii in Broceroia, domnus Abraham Maricolensis, domnus Nicholaus Sancti Foillani, domnus Wedricus Sancti Johannis Valencenensis, abbates. De hominibus comitis testes : Henricus et Wilelmus fratres eius, Nicholaus de Barbencione, Eustachius de Lens, Rogerus de Condato, Gislebertus prepositus Sancti Germani Montensis. De ecclesia vero testes : Nicholaus Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus; Gislebertus predictus ipsius ecclesie vice prepo-

situs et custos, Renerus decanus et scolarius Sancti Germani, Nicholaus Nata, Nicholaus de Suvri, Romundus, Wilelmus, canonici; Sarra decana, Elizabeth de Abechies, Sarra de Ham, Heluidis de Villa, Mainsendis de Frasne. Hawidis Pietdocheon, Maria et Beatrix de Hyun, Hawidis de Gaia, Matildis et Agnes de Fontanis, Berta et Maria de Quarignun, Gela de Horuetis, et canonice alie multe. Actum mense decembri, in Conceptione gloriose virginis Marie, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. quinto.

Chirographe original, sur parchemin, auquel est annexé par des lacs de soie rouge et verte un sceau équestre avec contre-scel en cire rouge [1]. — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut, n° 8

XXVIII.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme la fondation, faite par le comte son père, d'un autel en l'honneur de Saint-Jacques le Majeur dans l'église de Sainte-Waudru [2].

Février 1196, n. st.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, Balduini comitis Hainoensis et primi marchionis Namucensis filius, universorum christifidelium, tam modernorum quam posterorum, discretioni dignum duxi significare, quod bona patris mei bone recordationis, comitis Hainoensis et primi marchionis Namucensis, vestigia sequi intendens, bona ipsius facta circa Montensem ecclesiam beate Waldetrudis recognoscere et eidem ecclesie tam effectu quam affectu confirmare decrevi. Pater equidem meus, bone recordationis,

[1] Baudouin y est représenté à cheval, armé d'une lance munie d'un gonfanon à longs pendants, le heaume fermé; à son cou pend le bouclier chevronné de six pièces. Légende : ✠ BALDVINVS . MARCHIO . NAMUCEN(SIS, COMES) HAINOENSIS. Au contre-scel est le blason du Hainaut ancien avec ces mots : ✠ CLAVIS . SIGILLI.

[2] Voyez p. 45, n° XXVII.

vir christianissimus, princeps illustris ac potentissimus, dum seculo viveret, saluti anime sue volens providere, Montibus in monasterio beate Waldetrudis, quandocumque et ubicumque decederet, corpus suum sepeliri petiit, et ante sepulchrum suum altare in honore beati Jacobi apostoli, fratris, inquam, beati Johannis Evangeliste, institui ordinavit, ut ibi perpetuo divina celebrentur pro salute anime sue, scilicet in missa quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari ordinavit. Sacerdos autem ad hec complenda a quolibet comite Hainonie semper instituetur, salvo iure canonicorum Sancti Germani in suis offertoriis, salvo etiam officio ecclesiastico, quod et canonici Sancti Germani et eorum capellani debent beate Waldetrudi. Unde sacerdos ille super complemento predictorum juramentum in sua institutione prestabit. Deinde statutum fuit et firmatum, ne harum missarum ordinatio, ex negligentia seu avaricia, quod absit, aliquatenus postponatur vel mutetur in posterum, quod si sacerdoti ad hec instituto quandocumque placuerit duas missas in una die celebrare, illam ad quam per me et per meos successores institutus fuerit, illam videlicet, que pro animabus debet celebrari, semper primam et cum prosa et cum veneratione celebrabit, et in quaqua missa prime orationes, tam in collectis quam secretis et postcommunionibus, proprie et speciales pro anima patris mei dicentur. Si autem in missarum illarum officio sacerdotem percepero negligentem vel contumacem, licebit mihi eum amovere et alium instituere. A missis illis excipiuntur dies quidem in anno, scilicet dies in Cena Domini et in Parascheve et in vigilia Pasche, octo dies Pasche, in quibus quaque die missam *Resurrexi* cantabit sacerdos ille, et dies Ascentionis Domini, et prima dies Pentecostes, et dies festus Omnium Sanctorum, et prima dies Natalis Domini; in Purificatione beate Marie et ejus Annunciatione et Assumptione et Nativitate misse de beata Maria precedent, et pro fidelibus defunctis misse subsequentur. Ille autem sacerdos annuatim quindecim modios segetum in parte decime domini comitis Hainonie apud Lestinas habebit, medietatem scilicet yvernagii et medietatem avene. Ad hec ecclesia beate Waldetrudis intuitu charitatis et majoris dilectionis, quam erga eundem principem suum gerebat, concessit sepedicto comiti, quod quaqua die lune post ejus decessum ad ipsum altare beati Jacobi missam conventualem cum predicto sacerdote, adhibitis quoque diacono et subdiacono, celebrabit. Diaconus quoque et subdiaconus, qui ad hec complenda instituentur, viginti solidos quoquo

anno in festo sancti Andree in censibus domini comitis apud Lestinas habebunt, quos equaliter inter se divident. Ad hec statutum est, ut in illa missa, que pro fidelibus defunctis celebrabitur, ex custodia ecclesie cereus unus accendetur, et quaqua die lune cum a conventu ecclesie missa celebrabitur ibidem pro defunctis, duo cerei accendentur. In anniversario autem sepedicti comitis cum summa veneratione celebrando, ecclesia beate Waldetrudis annuatim in festo sancti Andree in censibus domini comitis apud Lestinas LX solidos denariorum habebit preter illas sex libras, quas ipsa ecclesia in eisdem censibus pro concambio Braine Wilhotice habebat antea, et preter quinque solidos, quos pro decima de Trunchoit habebat. Sepedictus autem pater meus hec omnia Montensi ecclesie plenius confirmavit. Quo defuncto, juxta suam ante fatam petitionem corpus ejus in predicto loco sepultum fuit; ante cujus sepulchrum altare beati Jacobi constructum fuit [1]. Ego vero, hec prelibata elemosinarum benefacta volens rata observari, eadem Montensi ecclesie cum solemni approbatione scripto commendata et sigilli mei appositione roborata et testibus subscriptis signata confirmavi. Testes : Maria Flandrie et Hainonie comitissa, ipsius comitis uxor; Philippus et Henricus, fratres ejusdem comitis; Henricus et Willelmus, patrui ejusdem comitis; Nicolaus de Ruez, Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus [2]; Gisle-

[1] Ce texte fait voir que Baudouin V, comte de Hainaut, fut inhumé en l'église de Sainte-Waudru, devant l'autel de Saint-Jacques le Majeur. C'est ce que relate Gislebert, dans sa chronique (édit. du marquis DU CHASTELER, p. 286; édit. ARNDT, p. 291; édit. du marquis DE GODEFROY MÉNILGLAISE, t. II, p. 166; PERTZ, t. XXI, p. 600). Lors de la reconstruction de l'église, le tombeau de ce comte fut placé dans le pourtour du chœur, en face de la seconde chapelle à droite, à présent la chapelle des SS. François et Michel; il a disparu, de même que celui du comte Baudouin IV, en 1797.

Baudouin V mourut le 18 décembre 1195. Un obituaire de l'église de Sainte-Waudru, écrit au XV[e] siècle, contient cette mention : « xv° kal. januarii. Obitus Balduini comitis. » Les obits de cette église ayant été réduits par François Vander Burch, archevêque de Cambrai, le 2 mars 1618, celui du comte Baudouin fut fixé au 18 décembre et les honoraires du clergé et des assistants furent ainsi réglés : « Obit Bauduyn Comte de Haynau, IIIJ l. V s. VIIJ d, lesquelles se distribuent promp-
» tement comme il s'ensuyt : à chacune damoiselle présente, aux chevaliers et nobles dames, leurs
» filz et filles, chacun chanoine et le curé de Saint-Germain X deniers; diacre et soubdiacre, XXJ sols
» V deniers; le célébrant, le distributeur et le maistre d'escolle, chacun X deniers; les chapelains et
» vicaires, chacun VJ deniers; le grand clercq, XIJ deniers; le petit, VJ deniers; les enfans au souplis,
» J denier, et le résidu à l'église. »

[2] Nicolas de Ruez ou du Rœulx, archidiacre et prévôt de Cambrai, est mentionné, d'après une charte de 1195, dans le *Gallia christiana*, t. III, col. 65. — M. LE GLAY, *Cameracum christianum*, p. 90.

bertus, prepositus Sancti Germani, ejusdem ecclesie custos; Nicolaus de Barbencione, Eustachius de Lens, Gossuinus prepositus Sonegiensis, Balduinus custos Sonegiensis, Henricus Montensis castellanus, Gislenus Bellimontensis castellanus. Johannes Ruffus villicus de Lestines, et quamplures alii domini comitis fideles. Actum mense februario, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo quinto.

Copie, sur papier, délivrée en 1588 par le notaire D. Brune. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 577.*

Cartulaire de l'abbaye de Salzinnes, fol. 86[1]. — Bibliothèque du Séminaire de Namur.

XXIX.

Baudouin, comte (IX) de Flandre et (VI) de Hainaut, approuve et confirme la rétrocession, faite en faveur du chapitre de Sainte-Waudru par Nicolas, prévôt de Saint-Germain, des dîmes de Hal, d'Hérinnes, de Castres, de Braine-le-Château, de Braine-la-Willotte, de Quévy, de Frameries et de Quaregnon.

Février 1196, n. st.

✠ Ego Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, Balduini comitis Hainoensis et primi marchionis Namucensis filius, universorum Christi fidelium, tam modernorum quam posterorum, discretioni dignum duxi significare, quod bona patris mei, bone recordationis, comitis Hainoensis et marchionis primi Namucensis, vestigia sequi intendens, bona ipsius facta circa Montensem ecclesiam beate Waldedrudis recognoscere et eidem ecclesie tam effectu quam affectu confirmare decrevi. Sciendum est igitur quod Nicholaus, Sancti Germani in Montibus prepositus, qui in terris Sancte Walde-

[1] Cette charte a été publiée, d'après ledit cartulaire, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* t. III, p. 477.

drudis decimas censuum et decimas culturarum diu iniuste possederat, ad querimoniam ecclesie et ad commonitionem avi mei bone memorie Balduini, comitis Hainoensis, ab his iniustis possessionibus cessavit, et eas in proprios usus ecclesie beate Waldedrudis restituit, scilicet, de villis in Bregbantia, decimas censuum et culturarum scilicet de Hal, de Herinis, de Castris, de Braina Castello, de Braina Wilhota, et in Hainoia, de villis scilicet Kevi, Frameriis et de Quarinon. Insuper decimam altaris de Frameriis, decimam centum jornalium, decimam terre Segardi de Czokes, sicut enim ad usus pauperum in domo hospitali hec beneficia decimarum antiquitus fuerant instituta, sic ad usus pauperum sunt restituta. Et ne super his aliqua in posterum moveri possit questio, avus meus scripto et sigillo suo ea confirmavit. Ego vero, hec approbans, a me et a meis successoribus rata volo observari, eademque sigilli mei appositione et testium subscriptione confirmavi. Testes : Maria, Flandrie et Hainoie comitissa, ipsius comitis uxor, Philippus et Henricus ipsius comitis fratres, Henricus et Willelmus patrui ipsius comitis, Walterus de Avethnis, Nicholaus de Ruminio, Alardus de Cymaco, Nicholaus de Barbencione, Eustachius de Lens, Eustachius de Ruez, Willelmus de Kevi; Nicholaus de Ruez, Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus; Gislebertus, prepositus Sancti Germani, eiusdem ecclesie custos; Henricus Montensis castellanus; Gislenus Bellimontis castellanus, et alii quamplures domini comitis fideles. Actum mense februario, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. V°.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel [1], en cire rouge, pendant à des lacs de soie verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal, n° 3.*

[1] Ce sceau représente Baudouin galopant à droite, tenant d'une main son épée et de l'autre un bouclier au lion. Légende : SIGILLVM . BALDVINI . COMITIS . FLANDRIE. Au contre-scel on voit le même comte à cheval, tenant une lance avec guidon et un bouclier au lion, et dans le contour sont ces mots : ✠ ET HAINOIE.

XXX.

Baudouin, comte (IX) de Flandre et (VI) de Hainaut, confirme à l'église de Sainte-Waudru : 1° la rente de deux muids de blé à elle due pour l'abandon en faveur du comte de Hainaut, de la part qu'elle avait dans le moulin d'Hyon, du chef de la donation de Harduin jadis maire de Mons [1]; *2° le cens de vingt sous que devait lui payer l'hôpital de Jérusalem, pour la cession faite à celui-ci par la dite église, de la terre d'Offies, que Henri, châtelain de Mons, lui avait donnée* [2].

Février 1196, n. st.

✠ Ego Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, Balduini comitis Hainoensis et primi marchionis Namucensis filius, universorum Christi fidelium tam modernorum quam posterorum discretioni dignum duxi significare, quod bona patris mei, bone recordationis, comitis Hainoensis et marchionis primi Namucensis, vestigia sequi intendens, bona ipsius facta circa Montensem ecclesiam beate Waldedrudis recognoscere et eidem ecclesie tam effectu quam affectu confirmare decrevi. Sciendum est itaque quod Montensis ecclesia beate Waldedrudis partem suam que in molendino de Hiung ad ipsam ex elemosina Harduini Montensis villici olim devenerat. patri meo comiti Hainoensi, sub annuo censu duorum modiorum frumenti quoquo anno in festo sancti Martini persolvendorum ab eo et ab eius successoribus. concessit perpetuo possidendam. Qui quidem census annuus de orrei sui et eius successorum in Montibus frumento meliori sepe dicte ecclesie persolvetur. Hec quidem tam a patre meo quam ab ipsa ecclesia scriptis et sigillis firmata sunt. Ego vero eadem approbans, rata volo a me et a meis successoribus observari, que quidem scripto et sigillo meo eidem ecclesie confirmavi cum testium subnotatione. Preterea sciendum est quod fidelis meus Henricus Montensis castellanus, Balduini castellani filius, omnia que in potestate de Offiis habebat, que quidem a patre meo in

[1] Voyez p. 53, n° XX.
[2] Voyez pp. 37 et 39, n°s XXIII et XXIV.

feodo tenebat, ut ea ecclesie beate Waldedrudis in Montibus, pro salute anime sue et parentum suorum, in elemosinam sanius conferre posset, in manum patris mei reportavit. Pater meus autem hec in manum suam resignata tanquam sua propria ecclesie beate Waldedrudis sub testimonio multorum tam clericorum quam laicorum in elemosinam perpetuo possidendam contulit. Ecclesia vero beate Waldedrudis bona illa in proprietatem sibi collata, hospitali Iherosolimitano, sub annuo censu viginti solidorum denariorum Hainoensis monete, qùoquo anno in festo sancti Martini, mense novenbri, Montibus in ipsa ecclesia solvendorum, perpetuo tenenda concessit. Hospitalis autem Jherosolimitani fratres super his patrem meum apud Montensem ecclesiam obsidem constituerunt. Ad hec ipsius hospitalis conventus in Francia, patri meo intuitu karitatis concessit, quod in ecclesia sua de Offiis quaqua ebdomada dum viveret pater meus pro ipsius salute duas missas de beata Maria, post decessum vero ipsius duas missas pro salute anime eius quaqua ebdomada perpetuo celebrari faciet. Hec quidem omnia per patrem meum et per hospitalis conventum confirmata sunt. Ego vero hec omnia approbans a me et a meis successoribus rata volo observari, que quidem scripti annotatione et sigilli mei appositione et testium subscriptione confirmari decrevi. Testes : Nicholaus de Ruez, Cameracensis archidiaconus, eiusdem ecclesie prepositus; Gislebertus, prepositus Sancti Germani, eiusdem ecclesie custos; Walterus de Avethnis, Nicholaus de Ruminio, Alardus de Cimaco, Nicholaus de Barbentione, Gislenus Bellimontis castellanus, Ubaldus de Lovinies. Actum mense februario, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. V°.

Original, sur parchemin, avec sceau équestre et contre-scel [1], en cire rouge, pendant à des lacs de soie rouge et verte. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hyon, n° 4.*

[1] Voyez la note placée au bas de la page 53.

XXXI.

Baudouin, comte (IX) de Flandre et (VI) de Hainaut, ratifie les chartes par lesquelles le comte son père avait affranchi des terres que l'église de Sainte-Waudru possédait à Quévy et à Cuesmes [1].

Février 1196, n. st.

✠ Ego Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, Balduini comitis Hainoensis et primi marchionis Namucensis filius, universorum Christi fidelium tam modernorum quam posterorum discretioni dignum duxi significare, quod bona patris mei, bone recordationis, comitis Hainoensis et marchionis Namucensis primi, vestigia sequi intendens, bona ipsius facta circa Montensem ecclesiam beate Waldedrudis recognoscere, et eidem ecclesie tam effectu quam affectu confirmare decrevi. Sciendum itaque quod iam dictus pater meus nolens Montensem ecclesiam in jure suo defraudari, sed potius volens ipsam ecclesiam licet satis liberam liberioribus gaudere possessionibus, cum ipse ortos quosdam apud Rogerias qui eidem ecclesie annuos debebant redditus facto ibi vivario occupasset [2], ipse dominus comes in recompensatione illorum reddituum tallias et exactiones quas in terris quibusdam quas quidem ecclesia Montensis de acquisitione Marie de Sancto Germano aput Kevi possidebat, dominus comes exigere poterat, ipsi ecclesie liberas et quietas prorsus dimisit, scilicet de terris quas predicta Maria a Goimundo villico acquisierat, videlicet apud Rogerias, et in loco qui dicitur Alartsart, et in loco qui dicitur Horue, in septem boneriis, et a Lamberto unum bonerium quod quamvis de predictarum terrarum consuetudine non esset, tamen illud ecclesie confirmari voluit, ut de omnibus terris istis cum aliis suis propriis Montensis ecclesia perpetuo libera gau-

[1] Voyez pp. 18, 30 et 44, nos XII, XVIII et XXVI.

[2] Le vivier que le comte de Hainaut avait fait établir, pour son usage, à environ deux cents pas de la chaussée Brunehaut, en face de l'enclos de Rogeries, est à présent un petit marais appartenant à la section belge du village de Goegnies-Chaussée, et sur lequel on a fait de nombreuses plantations. (Piérart, *Recherches historiques sur Maubeuge, son canton et les communes limitrophes*, p. 4.)

deat possessione. Addidit etiam dominus comes pater meus his benefactis ut Montensis ecclesia terram quandam in territorio de Comis que quondam ex elemosina Alderici ad ipsam devenerat, que quidem terra per villicum et scabinos de Comis ad octo iorneria et dimidium fuit computata, ipsi ecclesie a tallia et omni exactione, omnique advocatia liberam dimisit, statuens ut nulli hominum amodo super libertate ipsius terre ecclesiam in aliquo liceat molestare. Hec quidem omnia sepe nominatus, bone recordationis, pater meus, princeps illustris, prudens ac potens Balduinus, comes Hainoensis et marchio primus Namucensis, sepe dicte ecclesie confirmavit. Ego vero factis patris mei omnibus prelibatis gratum ac benignum prebens assensum, ea rata observari, eademque Montensi ecclesie quam pre ceteris diligere teneor et conservare, scripti annotatione et sigilli mei appositione, et testium subscriptione confirmari decrevi. Testes : Maria, Flandrie et Hainoie comitissa, ipsius comitis uxor; Philippus et Henricus, fratres eiusdem comitis; Henricus et Wilelmus, patrui eiusdem comitis; Nicholaus de Ruez, Cameracensis archidiaconus, eiusdem ecclesie prepositus; Gislebertus, prepositus Sancti Germani, eiusdem ecclesie custos; Walterus de Avesnis, Nicholaus de Ruminio, Gerardus de Jacea, Nicholaus de Barbencione, Eustachius de Lens, Eustachius de Ruez, Willelmus de Kevi, Henricus Montensis castellanus, Gislenus Bellimontis castellanus, et quamplures alii sepedicti comitis fideles. Actum mense februario, anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. V°.

Original, sur parchemin; sceau avec contre-scel [1], en cire rouge, pendant à des lacs de soie rouge et verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 46.*

[1] Sceau décrit dans la note placée au bas de la page 53.

XXXII.

Baudouin, comte (IX) de Flandre et (VI) de Hainaut, défend à l'avoué et au maire de Braine-le-Château, de lever en cette localité des tailles et autres exactions [1].

1196.

Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Sane considerans quod villam in Brabantia beate Waldedrudis propriam, que Braina Castelum dicitur, pro gistis annuis quas in illa habeo, ab omnibus talliis et precariis et exactionibus et messibus que vulgariter garbationes dicuntur, defendere et conservare tenear, iuxta patris mei bone recordationis principis illustris comitis Hainoensis et marchionis Namucensis antea factam dispositionem, statui de iure et de fidelium meorum consilio, ac decrevi ut villicus predicte ville seu advocatus, vel quilibet alius nullam talliam aut precariam vel exactionem aliquam in ipsa villa accipere presumant nec possint nec debeant, eorumque servientes vel etiam mei servientes in tota potestate sepedicte ville messes vel garbationes requirere non audeant vel debeant. Mauricius quoque satisdicte ville advocatus et Henricus villicus qui in ipsius ville allodio cum ecclesia Montensi participabat, in mea constituti presentia, sub testimonio hominum meorum, protestati sunt, quod nullam in tota satisnominate ville potestate talliam vel exactionem facere possent, nec aliquid ab ipsius ville hominibus accipere nisi eis ex gracia et benigna ipsorum hominum voluntate daretur. Hec quidem omnia Mauricio advocato et Henrico villico jamdictis approbantibus, ne quis ea in posterum infringere attemptet, scripti annotatione et sigilli mei appositione confirmari volui. Testes : Willelmus patruus meus, Egidius de Trasegnies, Eustachius de Lens, Nicholaus de Barbencione, Hugo de Crois, Gillebertus prepositus Sancti Germani in Montibus, Gossuinus Sonegiensis ecclesie prepositus, Balduinus Sonegiensis ecclesie custos, Renardus de Strepi, Johannes de Lestinis et

[1] Cette charte a été mentionnée par M. Alphonse Wauters, dans son ouvrage : *Géographie et histoire des communes belges,* canton de Nivelles, p. 126.

quamplures alii. Actum anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. sexto.

Original, sur parchemin, avec sceau équestre (endommagé) et contre-scel [1], en cire rouge, pendant à des lacs de soie de même couleur. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Château, n° 23.*

XXXIII.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme le rétablissement de Gillard dans la mairie d'Hérinnes, sous certaines conditions, cette mairie ayant été retirée depuis longtemps à l'un de ses prédécesseurs à cause de l'homicide d'un chanoine qui était chargé de garder les droits du chapitre de Sainte-Waudru dans la terre d'Hérinnes.

1196.

Notum sit universis tam presentibus quam futuris et ad perpetuam eorum maneat recordationem, quod olim in Herinis villa propria beate Waldedrudis scelus grave et homicidium horribile in quendam ipsius sancte canonicum a villico ipsius ville et suis super jure Montensis ecclesie et super villici injuria perpetratum fuerit. Super quo quidem maleficio ipsi qui tunc ville Herinis preerat villico et eius in hoc complicibus villicatio abjudicata fuit, ad lacrimabilem ecclesie querimoniam et ad justicie domini comitis Hainoensis Balduini rigorem et eius condignam ultionem. Cum autem post maleficium illud, quamplures homines tam milites quam servientes communi ecclesie et dominorum comitum Hainoensium, scilicet venerabilis viri Balduini comitis Hainoensis et eius filii principis potentissimi Balduini comitis Flandrensis et Hainoensis et marchionis Namucensis, huiusque filii principis illustris Balduini comitis Flandrensis et Hainoensis, consensu et consilio in villicatione illa per multos annos amministrassent,

[1] Voyez la note 1 de la page 53.

quidam predictorum maleficorum successor, Gislardus nomine, qui diebus perpetrati maleficii necdum natus erat, in Montensem ecclesiam gravi persecutione cepit insurgere et nullam ab ecclesia vel a domino comite Hainoensi requirens justiciam nimiis ecclesiam tam incendiis domorum quam captione hominum et aliorum rapina bonorum dampnis infestavit. Tandem ille ad preces amicorum suorum apud dominum comitem Flandrensem et Hainoensem Balduinum, Montensis ecclesie abbatem et summum advocatum, obtinuit quod ipse comes apud ecclesiam pro illo intuitu misericordie et pietatis intercedere studuit, ut villicatio illi hereditarie redderetur. Ecclesia vero prepositis universis sibi illatis dampnis et detrimentis que per illius vexationem diutius sustinuerat, illum ad petitionem et consilium domini et precipui patroni sui comitis Flandrensis et Hainoensis, in villicatione de Herinis instituit, et ante investituram illam coram domino comite et eius fidelibus, et coram villicis ecclesie, jus suum quod ad villicationem pertinet Gislardo plenius et lucidius expressit, scilicet quod pro penis que habet villicus que quidem leges dicuntur et pro gente stapli annuum in Pascha Domini Montensi ecclesie debeat porsonium, et omnibus diebus statutis quibus census et oblationes et pastus et vinarii denarii et alia quamplura jura debentur Montensi ecclesie, quomodocumque a possessoribus terrarum persolvantur, ipse villicus totum defectum ecclesie debet complere et persolvere, exceptis aliis de jure ecclesie que scripto commendata non sunt, que quidem ipse villicus debet ecclesie. Qui etiam villicus annuas domino comiti debet oblationes et redditus et hominii fidelitatem. Quedam vero que villici in potestate illa iniuste solebant contra ecclesiam reclamare scilicet caceam et ducturam et custodiam segetum, stramenque et groinium et subtretum et partem molendini Gislardus ecclesie libera et quieta omnino dimisit, nichil juris in his se habere judicans. Gislardus de villicatione investitus ab ecclesia debitam, fide interposita, tactisque sacrosanctis, et ecclesie Montensi et domino comiti fidelitatem, tanquam ministerialis suus exhibuit, debito ecclesie persoluto relevio. Deinde domino comiti presentatus, ei hominium fecit. Gislardus vero quia ante investituram villicationis videbatur suspectus Montensi ecclesie, super omni eius jure plenius conservando in posterum et complendo, dominum comitem Flandrensem et Hainoensem apud ecclesiam obsidem constituit. Ad hec Gislardus terras quasdam quas a domino

comite in feodo tenebat, exceptis illis que ad villicationem proprie pertinebant, in manum domini comitis, sub testimonio parium suorum, libere et absolute reportavit, nichil juris in illis sibi retinens et ore proprio sibi abjudicans, eas a paribus suis sibi abjudicari fecit. Dominus equidem comes sepedictus, considerans gravamina et detrimenta Montensis ecclesie quam gracie et dilectionis maiori amplectebatur sollicitudine, cui etiam in omnibus et preesse et prodesse tenebatur, de terris illis in proprietatem suam redactis, karitatis et perpetue salutis respectu, decem boneria ipsi ecclesie in elemosinam assignavit, eligenda et accipienda ad meliorem ecclesie commoditatem. Ut autem hec omnia tam a domino comite Flandrie et Hainoie quam eius successoribus contra quoscumque homines qui ea infringere attemptaverint, rata habeantur et inviolata permaneant, scripti annotatione et sigilli sui appositione et testium subscriptione dominus comes Flandrie et Hainoie sepedictus ipsa confirmari decrevit. Testes : Henricus frater domini comitis, Nicholaus de Barbencione, Gislebertus prepositus Montensis, Walterus prepositus Melbodiensis, Engerbertus de Anghien, Alexander de Stankirca, Gislenus castellanus Bellimontis, Henricus castellanus Montensis et villicus de Brena Castello, Gislebertus villicus Montensis, Johannes Rulfus villicus de Lestinis. Actum anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. VI°.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel [1], en cire rouge, pendant à des lacs de soie de même couleur. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérines, n° 18.*

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 53.

XXXIV.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, en qualité d'abbé et de haut avoué du chapitre de Sainte-Waudru, détermine les obligations auxquelles était tenue l'abbaye de Cambron envers ce chapitre, du chef de l'abandon fait par celui-ci, des droits et possessions qu'il avait à Cambron-Saint-Vincent et à Lombise.

1197.

Ego Balduinus comes Flandrie et Hainoie, notum et certum fieri volo universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, quod cum Montensis ecclesia beate Waldedrudis, quam in bonis suis tamquam ipsius abbas et advocatus tueri teneor et conservare, in quibusdam terris in potestate de Camberone villa Sancti Vincentii, et in potestate de villa Lumbisa, census annuos et iura haberet, que quidem per multa tempora ab antiquo possederat, census illos et omne ius, et omnem potestatem et dominationem in terris predictis Camberonensi ecclesie, quam tota dilectionis et familiaritatis gratia amplectebar, sub annuo censu quindecim solidorum Hainoensis monete annuatim infra octavas Omnium Sanctorum a Camberonensi ecclesia Montensi ecclesie in ipsa Montensi ecclesia perpetuo solvendorum, meo interveniente consensu et consilio assignavit, ut ipsa Camberonensis ecclesia bonorum illorum sub nominato censu libera et quieta gaudeat possessione. Ut autem pateat plenius in posterum quod bona illa a Montensi ecclesia ad Camberonensem ecclesiam prorsus devenerint, statutum fuit et firmatum, ut in cuiuslibet abbatis Camberonensis institutione, duodecim denarii Hainoensis monete Montensi ecclesie a Camberonensi ecclesia exsolvantur, per quos quidem duodecim denarios pro recognitione antique dominationis additos, census predictus quindecim solidorum nec augeri potest nec minui. Si quis autem super pre-

dictarum terrarum iure et dominatione Camberonensem ecclesiam impetierit. et eam inquietando in causam traxerit, vel si Camberonensis ecclesia contra aliquem injuriosum exinde causam moverit, ecclesia Montensis coram judice tam ecclesiastico quam laico quicumque fuerit ille, testimonium in castro seu villa Montensi viva voce debet proferre quod jus quamque dominationem in predictis terris ab antiquo habuerit, et quomodo jus omne suum suamque dominationem in illis Camberonensi ecclesie sub prenominato censu assignaverit. Si vero per iudicem quemcumque causa hec contra ecclesiam Camberonensem ad querimoniam alicuius seu ab ecclesia Camberonensi contra quempiam alias quam Montibus protracta fuerit, ecclesia Montensis non in propriis suorum canonicorum vel dominarum personis, sed litteris suo sigillo signatis, testimonium iamdictum et expressum habet proferre. Ut autem Camberonensis ecclesia in predictis terris super omni iure cum omni tranquillitate perpetuo dominetur, et ut census nominatus quindecim solidorum. et duodecim denarii in institutione cuiuslibet abbatis Camberonensis sine aliqua difficultate et detrimento persolvantur Montensi ecclesie, ea omnia tam a me et a Montensi ecclesia quam a Camberonensi ecclesia approbata, et scripto cyrographizato commendata sunt et communi sigillorum nostrorum munimine roborata. Cuius quidem scripti partem sigillo meo et sigillo beate Waldedrudis firmatam, Camberonensis ecclesia sibi retinuit. Aliam vero scripti partem sigillo meo et sigillo Camberonensis ecclesie signatam, Montensis ecclesia sibi reservavit. De ecclesia Montensi testes : Eustachius prepositus, Gillebertus prepositus Sancti Germani, custos et canonicus beate Waldedrudis, Reinerus decanus et scolarius Sancti Germani, Nicholaus Nata, Godinus de Sancto Sinphoriano, Romundus, Willelmus, Nicholaus de Suvri, canonici; Sarra decana, Elyzabeth de Abeciis, Sarra de Ham, Hawidis Pidoceon, Maria de Hiun, Hawidis de Gaia, Mathildis et Agnes et Alidis de Fontanis, Gela de Horuetis, Berta et Maria de Quarinun, et alie quamplures canonice. De ecclesia Camberonensi testes : Balduinus abbas, Lambertus prior, Leonius subprior, Willelmus cellerarius, Lucas, Rogerus, Theodericus, Clemens, Radulfus, Benselinus, et quamplures alii eiusdem conventus monachi et fratres. De curia mea testes : Willelmus patruus meus, Nicholaus de Barbencione, Egidius de Trasiniis, Hugo de Crois, Gillebertus prepositus Montensis, Walterus prepositus Melbodiensis, et

quamplures alii. Actum anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. VII°.

Chirographe original, sur parchemin, auquel sont appendus par des courroies deux sceaux, en cire rouge. Le premier est le sceau équestre avec contre-scel du comte Baudouin[1]; le second, de forme ovale, est le sceau de l'abbaye de Cambron[2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 615.*

Cartulaire de l'abbaye de Cambron, appartenant à l'archevêché de Malines[3].

XXXV.

Accord entre le chapitre de Sainte-Waudru et l'abbaye de Saint-Ghislain, au sujet des dîmes de Quaregnon.

27 juin 1199, à Quaregnon.

Notum sit universis tam presentibus quam futuris, quod mota contentione inter ecclesiam beate Waldedrudis et ecclesiam Sancti Gisleni super decimis in territorio de Quarinun, tandem lite sopita perpetue pacis bono interveniente, ipse ecclesie in firmiorem concordiam convenientes, veritati et recognitioni scabinorum et aliorum illius potestatis hominum, fidei interposita religione, tactisque sacrosanctis, juratorum se commiserunt, unde de utriusque ecclesie iure veritas declarata fuit, in villa de Quarinun, in atrio, dominica infra octavas sancti Johannis Baptiste, anno Verbi incarnati M°. C°. LXXXX°. nono, in hunc modum :

In omnibus terris domini comitis Hainoie que tunc temporis erant comitis proprie, et in campis Corueie et in omnibus culturis beate Waldedrudis et in omnibus terris que cum illis participant, ultra aquam Quari-

[1] Voyez la note au bas de la page 53.

[2] Sceau ovale sur lequel est représenté un abbé. Légende : ✠ SIGILLUM ABBATIS DE CAMBERON.

[3] Publié par le chanoine J.-J. De Smet dans les *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg,* t. II.

nencel versus Gamapiam et versus Flenut et usque ad viam Binciensem, habet beata Waldedrudis medietatem decime, Sanctus Gislenus aliam medietatem, exceptis quibusdam campis scilicet Valleomeri unde dicuntur iorneria septem, et campo Widrici unde dicuntur iorneria quatuor, iuxta Flenut, et campo Coruele unde dicitur bonerium unum. In his enim tribus habet beata Waldedrudis quartam partem decime, Sanctus Gislenus tres partes. Brulii quod proprium est beate Waldedrudis habet beata Waldedrudis totam decimam. Habet enim Sanctus Gislenus econtra suam partem sibi excisam. Alie decime omnes sunt Sancti Gisleni. Ne autem super his aliqua in posterum inter satisdictas ecclesias oriatur dissentio vel calumpnia, hec ad saniorem iuris recordationem scripto cyrographizato commendata sunt. Cuius quidem scripti partem sigillo Sancti Gisleni signatam ecclesia beate Waldedrudis sibi reservavit, aliam vero scripti partem sigillo beate Waldedrudis firmatam ecclesia Sancti Gisleni sibi retinuit. De ecclesia Sancti Gisleni testes : domnus Hugo abbas, domnus Gossuinus quondam abbas, Henricus prior, Hubertus prepositus, Renerus, itemque Renerus, sacerdotes; Walterus conversus, et quamplures alii tam monachi quam conversi. De ecclesia beate Waldedrudis testes : Eustachius, prepositus; Gislebertus, prepositus Sancti Germani; Renerus, decanus Sancti Germani; Sarra de Hainin decana, Elyzabeth quondam decana, Hawidis de Gaia, Gela de Horuetis, Maria et Berta de Quarinun, et quamplures alii et alie, tam canonici quam canonice. De Quarinun testes : Drogo advocatus, Romundus villicus, Robertus Villanus, et scabini, Julius scilicet Morellus, Walcherus Riduls, Amulricus de Summoville, Renerus de Atrio, Walcherus Rex, Stephanus, Johannes Monachus, et cum eis Symon scabinus Montensis, et quamplures alii illius potestatis homines. Anno Domini M°. C°. LXXXX°. nono.

Chirographe original, sur parchemin; sceau, en cire rouge [1], de l'abbaye de Saint-Ghislain, pendant à une double courroie. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 64.*

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Ghislain, sous la rubrique *Quaregnon, I.* — Même dépôt.

[1] Une partie de ce sceau est brisée. Cependant on y voit encore saint Ghislain nimbé, à mi-corps, tenant d'une main la crosse et de l'autre un livre. Légende : ✠ SIGILLVM . SCI . GISLENI . . . . . .

XXXVI.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, affranchit de toutes tailles et autres droits les terres que le chapitre de Sainte-Waudru possédait à Ville-sur-Haine.

1199.

Ego Balduinus, comes Flandrensis et Hainoensis, notum fieri volo universis tam presentibus quam futuris, quod denarios quos bone recordationis Balduinus comes Hainoensis et marchio Namucensis, pater meus, in quibusdam terris ad iuriditionem beate Waldedrudis pertinentibus, in territorio quod dicitur Ville supra Hainam, pro tallia annuatim accipere consueverat, quos quidem ipse dominus comes pater meus, meo interveniente assensu, Montensi ecclesie beate Waldedrudis postmodum ad celebrationem anniversariorum, pro animabus patris sui Balduini, comitis Hainoensis, et matris sue Alydis comitisse recolendorum assignaverat[1], quia huiusmodi acceptio denariorum sana vel iusta nequaquam videbatur, ad petitionem ipsius ecclesie et interventu karissime coniugis mee Marie, Flandrensis et Hainoensis comitisse, predictis terris tam cultis quam colendis, pro melioratione ipsarum, prorsus remisi, statuens ut terre ille ab omni tallia, advocatia, angaria et exactione libere et quiete permaneant. Ut autem hec terrarum satisdictarum libertas tam a me quam a meis successoribus rata conservetur et inviolata, presentis scripti annotatione et sigilli mei munimine conservari decrevi. Testes : Maria Flandrie et Hainoie comitissa, Willelmus patruus meus, Eustachius de Ruez, Egidius de Trasiniis, Gillebertus prepositus Montensis, Renerus de Trit, Petrus de Duaco, Gillenus castellanus Bellimontis, Henricus castellanus Montensis,

[1] L'anniversaire de Baudouin IV, comte de Hainaut, est indiqué dans les plus anciens obituaires de l'église de Sainte-Waudru, de la manière suivante : « VIJ° idus novembris. Obitus Balduini comitis. » On voit, par la charte qui précède, que cette fondation religieuse avait pour objet le salut des âmes de Baudouin IV et de la comtesse Alix, sa femme, et que l'on y avait affecté les revenus que le comte de Hainaut faisait lever sur certaines terres du chapitre de Sainte-Waudru, à Ville-sur-Haine. Les derniers obituaires ne font plus mention de l'anniversaire du comte Baudouin IV.

Renerus pincerna Montensis. Actum anno Verbi incarnati M°. C°. LXXXX° nono.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haine*, n° 24.

XXXVII.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, règle les droits de l'église de Sainte-Waudru et de son maïeur à Cuesmes.

Février 1201, n. st., au château de Mons.

Balduinus, Flandrensis et Hainoensis comes, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Cum inter Montensem ecclesiam beate Waldedrudis et Radulfum villicum suum in villa et potestate de Comis sepius dissentiones et controversie ventilarentur super iure et dominatione ipsius ecclesie in villa et potestate illa, et iure predicti villici, tandem eadem ecclesia et idem villicus in bonum pacis perpetue et cognitionem iuris plenariam convenerunt, in predicta villa Comis, sub testimonio villicorum ecclesie et aliorum fidelium meorum et scabinorum et hominum illius potestatis, deinde in capitulo Montensi, et quia in omni iure suo Montensi ecclesie tanquam abbas et maior advocatus teneor preesse et prodesse, ipsius ecclesie capitulum et sepedictus villicus in presentiam meam pro recognitione iuris sui venerunt. Ad declarationem equidem et consilium virorum prudentium et ad assertionem et confessionem prefati Radulfi villici recognitum fuit, in presentia mea, sub testimonio fidelium hominum meorum, quod totum allodium ville et potestatis de Comis est beate Waldedrudis. Suntque in ipsa villa curtilia viginti et unum ammasata, quorum capones annuatim debiti sunt beate Waldedrudi, avena vero et panes illorum sunt villici, pro porsoniis tribus que debet villicus annuatim ecclesie. Sunt etiam villici in illis furce, sicut ipse dicit se diu tenuisse. Attamen scabini dicunt quod nesciunt si furce ille sint de iure villici, sed dicunt

quod viderint eum eas tenuisse. Sunt etiam ibidem septem mansure quarum queque debet annuatim duos capones tantummodo et nichil aliud, et illi capones sunt beate Waldedrudis. Thelonea et foragia, si excaiverint, beate Waldedrudis sunt. Banna omnia et omnes leges et sanguinis effusio, et omnia forfacta et tota iusticia sunt beate Waldedrudis, et debet ea villicus tractare ex parte ecclesie per iudicium scabinorum. In venditione vel in invadiatione terrarum si servitia excaiverint que donaria dicuntur, beate Waldedrudis sunt. Villicus autem in omni adheredatione habet pro wantis suis de iure villicationis sex denarios, in invadiatione vero tres denarios. Licet ecclesie Montensi in sepedicto territorio de Comis ubicumque voluerit placitare per villicum suum et per scabinos suos. Licet etiam ecclesie nuntium suum mittere cum villico ad receptionem reddituum; redditus vero per villici manum et per scabinorum testimonium et dictamen sunt solvendi, et villicus debet eos reddere cuicumque ecclesia voluerit. De eodem allodio sunt apud Cippli [1] curtilia decem, quorum quodque debet annuatim in festo sancti Johannis duos denarios census et in medio maio tres denarios motenagii, et sunt denarii et capones beate Waldedrudis. Alii redditus illorum curtilium sunt villici. Census omnes sepedicti allodii et ghescheria et terragia et eorum vehitiones et decime sunt beate Waldedrudis. Habet etiam ibidem beata Waldedrudis culturas et dotes proprias et liberas. Ego autem, ad petitionem sepedicte Montensis ecclesie et sepenominati Radulfi villici sui, fidelis mei, hec omnia, ad perpetuam memoriam et firmam conservationem, ne quis hec audeat infringere, scripti presentis annotatione et sigilli mei appositione tamquam obses utrinque confirmari decrevi. Testes : Maria dilecta cuniunx mea, Flandrie et Hainoie comitissa; Philippus germanus meus, marchio Namucensis; Henricus germanus meus, Willelmus patruus meus, Nicholaus de Barbencione, Renerus de Trit, Henricus castellanus Binciensis, Gislenus castellanus Bellimontis, Renardus de Strepi, Willelmus advocatus Montensis, Eustachius prepositus Sancte Waldedrudis, Gillebertus prepositus Sancti Germani, et quamplures alii fideles mei. De villicis vero ecclesie testes : Henricus, castellanus Montensis, villicus Brene Castelli; Gillebertus, villicus Montensis; Romundus, villicus de Quarinun; Iwanus, villicus de Frameriis; Egidius de Gama-

[1] Ciply.

pia villicus, et cum eis scabini de Comis, Lambertus scilicet, Ibertus, Gonterus, Rolandus, Johannes, Nicholaus, Gaufridus. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°, mense februario. Et cum predictis fidelibus meis, testes alii fideles homines mei, Eustachius scilicet de Ruez, Walterus de Sotenghien, Arnulfus de Aldenarda, Osto de Waudripont, Wedricus villicus de Kevi, Walterus villicus de Villa, et quamplures alii tam mei quam ecclesie fideles. Confirmatum sollempniter Montibus, in castro.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel[1], en cire rouge, pendant à une tresse de soie verte. Copie, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Cuesmes, n°s 71 et 138.*

XXXVIII.

Sentence rendue dans la cause mue entre le chapitre de Sainte-Waudru et Werri, fils d'Adam de Ferrière, touchant des terres que celui-ci et sa femme cultivaient à Quévy.

4 mars 1201, n. st., à Mons.

Notum sit universis tam presentibus quam futuris, quod Adam de Ferraria apud Kevi et uxore eius Dommeth defunctis, qui et in iuventute et in senectute sua terras beate Waldedrudis apud Kevi ad medietariam diutius excoluerant, filius eorum Widricus ad ecclesiam Montensem accessit et terras illas ad excolendum ab ecclesia requisivit, sicut pater suus et mater sua eas coluerant, dicens quod hoc ad se iure hereditario pertineret, quia pater suus et mater eius quoque avus et ava terras illas excoluissent, et quod ad illas colendas posuerat ecclesia medietatem seminis et medietatem bestiarum in carruca. Insuper habuerant proinde ab ecclesia pratum unum et curtile unum, et in quodam parvo nemore circa curtem ecclesie apud Kevi, ligna ad constructionem aratrorum et

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 53.

huiusmodi necessariorum carrucis. habuerant etiam stramen de medietaria illa pro segetum medietate Montibus advehenda, et novem sextarios avene mense martio. Ideoque Widricus ea reclamabat hereditarie. Ecclesia vero licet erga illius patrem et matrem vel etiam avum et avam in hiis amicabiliter egisset, et de gracia eis que predicta sunt ad voluntatem suam concessisset, percipiens tamen et cognoscens in reclamatione hereditatis gravamen suum non solum in predictis terris sed etiam in quampluribus aliis, hereditatem et proprietatem in hiis Widrico denegavit, iuris tamen et iusticie offerens ei plenitudinem. Motis igitur exinde inter ecclesiam et Widricum dissentionibus, Widricus ad domini comitis Flandrie et Hainoie Balduini accessit presentiam, de ecclesia faciens querimoniam, in predictis terris tenuram reclamans, eo quod pater suus et mater sua in illarum tenura pacifica decesserant. Ecclesia autem iudicium curie nequaquam abhorrens, sed illud toto desiderio appetens. econtra dicebat terras sepedictas suum proprium ab antiquis temporibus esse allodium, et quod Widricus in illis tenuram vel ius aliquod nequaquam habere poterat, cum ipse vel eius predecessores terras illas sub censu vel redditu aliquo seu in feodo ab ecclesia nequaquam tenuerant. Judicatum igitur fuit ab hominibus domini comitis quampluribus post dicta Widrici et responsa ecclesie, ut super tenura ecclesie et tenura quam Widricus reclamabat, inquisitores veritatis a domino comite per consilium hominum suorum constituerentur viri prudentes, qui inquisitam veritatem ad curiam reportarent. Illi quidem ad hoc instituti veritatem a quampluribus inquisitam clericis scilicet militibus, scabinis et aliis hominibus in iuramenti virtute examinatis, retulerunt curie domini comitis, in ipsius comitis presentia videlicet quod prefate terre erant beate Waldedrudis proprium allodium, et terras illas excoluerant parentes et predecessores Widrici ad medietariam usque in decessum suum, et ut predictum est ecclesia posuerat medietatem seminis et medietatem carruce, et stramen pro vehitione segetum, et pratum et curtile, et ligna in nemore pro aratris et huiusmodi et IX sextarios avene, mense martio, et illi habuerant domos suas et pomerium in curte apud Kevi, et ibi manserant, veruntamen terras illas vel curtem nequaquam tenuerant ad censum vel ad redditum vel in feodo. Hiis equidem in presentia domini comitis, cruce Domini tunc temporis signati, et uxoris eius Marie comitisse cruce etiam signate, declaratis, presente et audiente capitulo beate Waldedrudis, presente etiam et audiente Widrico, dominus

comes, ad petitionem utriusque partis, iudicium hominum suorum, virorum nobilium et aliorum in virtute fidelitatis summonitorum, requisivit. Qui habito communi consilio, consideratis omnibus predictis, sententiam protulerunt iudicantes, presente et audiente capitulo Montensi, presente etiam et audiente Widrico, quod Widricus ipse in sepedicto allodio nullam tenuram, nullam proprietatem, nullumque ius habebat, verum totum ius in illo, et tota proprietas erat Sancte Waldedrudis. Ne quis autem in satis dictis terris, vel in consimili terrarum cultura, ad modum et exemplum Widrici, ius seu proprietatem vel etiam tenuram audeat in posterum reclamare, dominus comes Flandrie et Hainoie Balduinus modum cause et sententie date, scripto ad perpetuam memoriam commendari et sigillo suo ad firmiorem observationem confirmari decrevit. Testes : fideles domini comitis homines, qui hec predicta Widrico abiudicaverunt, et ea ecclesie beate Waldedrudis adiudicaverunt, Philippus scilicet marchio Namucensis, sepedicti comitis germanus, Henricus eorum etiam germanus, Gerardus de Jacea, Eustachius de Ruez, Nicholaus de Barbencione, Egidius de Trasiniis, Willelmus de Kevi, Walterus de Sotenghien, Arnulfus de Aldenarda, Engelbertus de Aenghien, Osto de Wadripont, Walterus de Boziis, Renerus de Trit, Gerardus de Maucicurt, Nicholaus de Condato, Walterus de Kauren, Arnulfus frater eius, Willelmus de Provi, Willelmus de Potelis, Egidius de Brena, Henricus frater eius, Godefridus de Tuin, Iwanus et Walterus fratres de Ravia, Alexander de Stankirca, Henricus castellanus Montensis, Gillenus castellanus Bellimontis, Osto de Arbro, Ranardus de Strepi, Robertus de Carneriis, Robertus de Loviniis, Robertus de Nova villa, Robertus de Olliis, Renerus pincerna Montensis, Balduinus pincerna Valencenensis, Gillebertus villicus Montensis, Romundus villicus de Quarinun, Widricus villicus de Kevi, Iwanus de Frameriis villicus, Egidius villicus de Gamapia, Johannes de Lestenis, Amandus camerarius, Robertus Cauderons, Balduinus de Lobiis et quamplures alii. Actum Montibus, in monasterio beate Waldedrudis, in loco qui dicitur Sancti Stephani, mense martio, dominica Letare Jherusalem, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo.

Original, sur parchemin; sceau tombé, dont il ne reste que les lacs de soie verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quevy, n° 39*.

XXXIX.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme l'accord intervenu au sujet de la difficulté qui s'était élevée entre le chapitre de Sainte-Waudru et Werri, fils d'Adam de Ferrière, relativement aux terres que celui-ci et sa femme cultivaient à Quévy.

7 mai 1201.

Ego Balduinus, Flandrensis et Hainoensis comes, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod Adam de Ferraria et uxore eius Dommet defunctis, qui terras beate Waldedrudis proprias apud Kevi ad medietariam excoluerant, filius eorum Widricus in terris illis excolendis tenuram et ius hereditarium reclamavit, et post quamplures ventilatas inter ipsum Widricum et ecclesiam exinde causas, Widricus contra ecclesiam iudicium curie mee requisivit. Cui quidem Widrico omnia que contra ecclesiam reclamabat, per quamplures homines meos abiudicata fuerunt, et ecclesie ad usus suos proprios et voluntatem suam faciendam omnino adiudicata. Post latam quippe contra Widricum in predictis sententiam, ipse Widricus ad ecclesiam accessit, et quicquid contra ecclesiam reclamaverat, tam in terris excolendis quam semine dando, et carruce adiutorio et avena et prato et curtili et nemore et vehitione segetum, penitus deposuit, confitens in omnibus hiis nichil se iuris habere, et ea ore proprio sibimet abiudicavit tam in capitulo beate Waldedrudis quam in curia mea, et in villa Kevi. Postmodum ecclesia ad mearum et dilecte coniugis mee Marie comitisse precum instantiam, Widrico quem bonum terrarum cultorem noverat, concessit terras suas satisdictas ad medietariam excolendas, et pratum marlandum et in terram arabilem convertendum, in semitis danda medietate, dum vixerit ipse Widricus et dum ipsas terras in proprio labore suo et sumptu et propria carruca excoluerit. Concessit etiam ei ecclesia mansionem in curte sua apud Kevi in domibus illis in quibus mater illius manserat. Si vero de domibus illis aliquam incendio seu vetustate perire contigerit, per consilium et consensum

ecclesie alia restruetur, loco ita considerato, quod ad usus et necessaria ecclesie nocere non possit. In alia vero parte curtis licet ecclesie et orreum et alias domos habere tanquam in proprio fundo suo, et ponere ad manendum in domibus illis quemcumque voluerit ecclesia, ita quod et introitum et exitum habeat ecclesia, et quicumque in domibus illis ecclesie manserit, per partem curtis in qua Widricus manserit. De predictis vero terris medietatem segetum debet Widricus adducere quocumque voluerit ecclesia infra territorium de Kevi. In pomerio curtis tempore fructus licet canonicis et canonicabus illuc venientibus vel ibidem manentibus de fructibus ad usus suos accipere. Ecclesia quoque de gracia et pietate agendo concessit, quod si Valencia uxor Widrici supervixerit Widrico, ipsa medietariam illam modo quo supradictum est, habeat dum vixerit, si alio viro non nupserit, et terras in proprio sumptu et propria carruca excoluerit. Si autem Valencia uxore Widrici decedente ante quam Widricum, ipse Widricus aliam duxerit uxorem, illa uxor nichil habebit in medietaria. Alicui Widrici vel Valencie filio uxorem habenti, vel filie virum habenti, non licet in curte beate Waldedrudis manere, nec licet Widrico etiam viventi, seu Valencie, aliquem filium suum vel filiam, aut alium hominem aliquem, in terrarum illarum cultura loco sui instituere. Hec quidem omnia Widricus et uxor eius se fideliter observaturos, fidei interposita religione, tactisque sacrosanctis, iuraverunt, et me et dilectam coniugem meam Mariam comitissam obsides super hiis apud ecclesiam beate Waldedrudis posuerunt. Widricus quippe et Valencia si viventes vel morientes domos suas in curte de Kevi relinquerint, licebit eis vel Widrici heredibus domos illas a curte illa absque calumpnia asportare. Ne quis autem in posterum Widrici heres vel successor, vel quilibet homo in huiusmodi audeat reclamare, sigilli mei appositione cum sigillo dilecte coniugis mee Marie Flandrie et Hainoie comitisse, eadem confirmari decrevi. Testes : domnus Hugo abbas sancti Gisleni, Willelmus advocatus de Betuna, Arnulfus de Landast, Walterus de Avethnis, Walterus de Sotenghien, Arnulfus de Aldenarda, Renerus de Trit, Engelbertus de Aenghien, Egidius de Brena, Henricus castellanus Binciensis, Osto de Arbro, Henricus castellanus Montensis, Robertus de Olliis, Johannes de Lestinis, Balduinus de Lobiis. De Kevi vero testes : Widricus villicus, et scabini Andreas scilicet, Widricus et Arnulfus frater eius, Johannes

Croceus, Johannes Lupus, et quamplures alii testes. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. primo, mense maio, feria secunda infra octavas Ascensionis Domini.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des courroies deux sceaux en cire rouge. Le premier sceau avec contre-scel est à moitié brisé; c'est celui du comte [1]. Le second, de forme ovale, avec contre-scel, est celui de la comtesse Marie [2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quevy, n° 39.*

XL.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, dans le dessein de faire le voyage de la Terre-Sainte, déclare que les serfs et serves de l'église de Sainte-Waudru resteront dans la même condition que du temps du comte son père et de ses prédécesseurs, et qu'en cas de difficulté au sujet de ces serfs, des juges seront nommés pour s'informer de la vérité. Il ratifie l'abandon fait en faveur de cette église par Gislebert, prévôt de Saint-Germain, d'une rente de vingt-cinq sous à Eugies, dont la moitié sera distribuée en prébendes le jour de l'anniversaire du comte et l'autre moitié le jour de l'anniversaire de la comtesse, ainsi que l'assignation d'un muid de grains sur sa part des dîmes d'Eugies, pour être employé en pains à délivrer à ces deux anniversaires.

1201, à Mons.

✠ Balduinus, Flandrensis et Hainoensis comes, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Cum ad succurendum terre promissionis cruce Domini signatus iter arripere peregrinationis

[1] Voyez p. 53, note 1.

[2] La partie supérieure de ce sceau est brisée. On distingue encore la comtesse tenant un fleuron de la main droite et un oiseau de vol sur le poing. Légende : SIGILL(UM). MARIE FLANDR........ Au contre-scel est un écu au lion, avec ces mots : ✠ COMITIS TRECENSIS FILIE.

proposuissem, concessi liberaliter Montensi ecclesie Sancte Waldedrudis et legitima sanctione confirmavi ad perpetuam memoriam et inviolabilem conservationem, ut omnes servi et ancille eiusdem ecclesie in eadem lege et conditione tam in vita quam in morte permaneant absque ulla calumpnia et detrimento qua fuerunt temporibus patris mei Balduini, comitis Hainoensis, et aliorum predecessorum meorum, tam Hainoensium quam Flandrensium comitum; ita quidem quod si, super lege et conditione alicuius servi vel ancille eiusdem ecclesie, orta fuerit quandocumque in posterum causa vel dissentio, in illius vita vel morte, inter me vel procuratores meos qui baiuli dicuntur et ipsam ecclesiam, seu inter successores meos aut eorum baiulos et ecclesiam, cujus legis aut conditionis esse debeat, viri veridici exinde statuantur communi electione ecclesie et mei aut successorum meorum vel baiulorum, in quorum baiulatione causa fuerit mota, et per illorum sanam veritatem inquisitam ipse servus vel ancilla tractetur, et in debita lege et solita conditione conservetur. Eiusdem autem ecclesie custos Gillebertus, prepositus Sancti Germani, fidelis meus, de mera liberalitate et gratia viginti quinque solidos denariorum, quos a me annuatim in Natali Domini habebat, de censu ad custodiam Montensis ecclesie pertinente pro villa Eugiis, in proprietatem et communitatem ipsius ecclesie, per manum meam resignavit, de quibus medietas in anniversarium meum et medietas in anniversarium dilecte coniugis mee Marie Flandrie et Hainoie comitisse, perpetuo distribuatur in prebendas ecclesie. Assignavit quoque ecclesie idem Gillebertus custos unum modium segetis annuatim in sua parte decime de Euigiis, per ecclesiam percipiendum et in panem convertendum, et die cuiusque anniversarii medietatem pauperibus erogandam. Dum autem vixerimus. denarii illi et seges, modo quo predictum est, distribuentur in prebendas et pauperes, die festo Assumptionis beate Marie. Ut autem hec omnia tam a me quam a meis successoribus et ab ecclesia Sancte Waldedrudis rata habeantur et illibata observentur, scripto, sigilloque meo cum sigillo beate Waldedrudis ea roborari decrevi. Cujus equidem scripti partem sigillo meo confirmatam Montensi ecclesie habendam concessi; aliam vero scripti partem sigillo Sancte Waldedrudis signatam, michi, meisque successoribus reservavi. Testes : Philippus, germanus meus, marchio Namucensis; Willelmus, patruus meus; Rasso de Gavera, Egidius de Trasiniis, Renerus de Trit, Gislenus, castellanus Belli-

montis, Osto de Arbro, Regnerus, pincerna Montensis, et quamplures alii. Actum Montibus, in thesauraria Sancte Waldedrudis, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo.

Original, sur parchemin, sceau (qui était appendu à des lacs de soie verte) tombe. — Archives de l'Etat, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut, n° 11.

Vidimus, sur parchemin, avec sceau, délivré en octobre 1276 par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut. — Même dépôt : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 473.*

Premier cartulaire de Hainaut, fol. 329. — Archives générales du royaume, à Bruxelles : Chambres des comptes, n° 49.

XLI.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare prendre à sa charge les droits de gîte que les légats du pape, l'archevêque de Reims, l'évêque de Cambrai ou d'autres prélats, et leurs subordonnés réclameraient du chapitre de Sainte-Waudru [1].

1201, à Mons.

Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Noverit universitas vestra, quod cum ad succursum terre promissionis cruce signatus iter arriperem, considerans quod ecclesiam Montensem, cuius abbas sum et maior advocatus, in iure et honore suo illesam conservare debeam, hoc eidem ecclesie specialiter recognovi, de iure et bona voluntate mea, quod ipsam ecclesiam inter cetera quibus ei obligatus teneor, ab omnibus procurationibus que vulgariter gistæ seu personia dicuntur, que quamdoque a cardinalibus aut legatis sedis apostolice vel a domino Remensi archiepiscopo, seu Cameracensi episcopo, ceterisque ecclesiarum prelatis, officialibusque suis et ministris requiruntur, ego et heredes

[1] Voyez p. 42, n° XXV.

et successores mei in propriis expensis nostris omnino debeamus illam liberare et prorsus predictas procurationes, quandocumque et quotiens-cumque ab eadem ecclesia requisiti fuerimus, persolvere. Ut autem hec rata habeantur et tam a me quam a meis successoribus inviolabiliter observentur, presente scripto, sigilloque meo eadem roborari decrevi. Actum Montibus ante corpus beate Waldedrudis, anno Verbi incarnati M°. CC°. primo.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel, en cire rouge, pendant à des lacs de soie verte [1]. Copie, sur papier, délivrée le 17 janvier 1693 par P. Flamen, greffier du chapitre. Traduction romane. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, nos *733* et *849*.

XLII.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme la convention passée entre l'église de Sainte-Waudru et Marcel, fils de Harduin, au sujet de la mairie de Nimy et Maisières.

1201.

Balduinus, Flandrensis et Hainoensis comes, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Hec est forma pacis perpetue quam ecclesia Sancte Waldedrudis cum Marcello Harduini filio post multas contentiones composuit, depositis ex spontanea voluntate Marcelli causis et querellis quas ille contra eandem ecclesiam super adcensa in villa et appenditiis de Nimi habenda moverat, quod quidem in gravamen et iniuriam ecclesie venire videbatur. Statutum est igitur de pleno Montensis ecclesie consensu ut Marcellus villicationem in Nimi et Maisieris et potestate illa habeat hereditariam et de iure villicationis piscationem aque, forestariamque et fidelem nemoris conservationem et hospites liberos ad ipsam villicationem pertinentes. Si autem per factum villici vel suorum vel per eius consensum

[1] Voyez p. 53, note 1.

nemus aliquando vastaretur, liceret canonico vel canonice supervenienti panna accipere. Si vero de ecclesia venerint canonici vel canonice in Nimi ad placitandum, villicus faciet piscari ad usus illorum. Villicus nullum fossatum nullamque aque levationem vel demissionem quod sit ad nocumentum vel detrimentum molendini, potest facere. Leges et forfacta et banna sunt ecclesie, et ea debet villicus ex parte ecclesie iusticiare et conservare, et in illis habeat villicus quod ad ius villicationis pertinet. Hospites villici quos ecclesia habuerat in vadio, reddidit villico liberos a vadio et absolutos, quorum quidam liberi sunt et ad villicationem pertinent, alii vero de quateriis ipsius ville esse noscuntur. Super quibus scabini illius potestatis summoniti in iuramento, dixerunt tria esse curtilia, que ecclesia dedit Marcello in hereditatem sub annuo censu quatuor denariorum solvendorum Montibus in ecclesia in festivitate Omnium Sanctorum cum duodecim denariis census quos ille debet ecclesie in eadem festivitate, pro mansione quam emit a Hugone quondam villico. Furni sui dedit ecclesia Marcello medietatem sub annuo censu duorum denariorum in festivitate Omnium Sanctorum cum predictis censibus solvendorum. Prati sui quod dicebatur Faneris dedit ecclesia Marcello medietatem sub censu quodque videlicet bonerium in sex denariis census et decime in festo sancti Remigii solvendis. Unde statutum est ut furnus vel pratum nunquam partiri possit nisi communi assensu ecclesie et Marcelli vel eius heredum. Furnus ille bannalis debet permanere. Si quid in furno vel domo furni reparandum vel restruendum fuerit, illud de communi constagia ecclesie et villici faciendum est. Si igitur ad hoc faciendum ecclesia villicum monuerit sub testimonio scabinorum ut hoc fiat infra octo dies et villicus non fecerit, ecclesia si hoc suppleverit habebit totum furnum per tres annos. Evolutis autem tribus annis, si villicus constagiam illam reddiderit in sua furni medietate erit. Similiter de villico contra ecclesiam si ecclesia in sua parte facienda in hoc casu defecerit. Si pratum secandum vel fenandum fuerit et ecclesia medietatem constagie non adimpleverit, et villicus eam fecerit, de parte feni ad ecclesiam pertinentis villicus medietatem constagie persolvet per veritatem. Similiter de ecclesia in hoc casu contra villicum. Terram que dicebatur Alnetum[1] tanquam suam propriam

[1] L'Aulnois, entre Nimy et l'ancienne abbaye d'Épinlieu lez-Mons.

cum scabini illius potestatis eam ecclesie propriam esse iudicassent, et quod ecclesie licebat inde voluntatem suam facere, coram capitulo ecclesie et coram hominibus meis et coram villicis ecclesie et coram scabinis Montensibus, dedit ecclesia Marcello in hereditatem sub annuo censu tenendam, quodque videlicet bonerium in sex denariis census et decime in festo sancti Remigii solvendis, scabinis illius potestatis iudicantibus hanc donationem et adheredationem et predictas donationes et adheredationes sanas esse et legitimas. Villicus debet ecclesie quoquo anno in placitis generalibus tria porsonia cybariorum sine vino ad modum aliorum villicorum de Hainoia. Villicus debet annuatim preposito seu preposite Sancte Waldedrudis quinta die Natalis Domini quatuor panes valentes quatuor denarios et quatuor capones et sex denarios pro vino. Prepositus autem vel preposita debet villico eadem die prandium in mensa sua honestum cum vino, famulo autem villici cybum sine vino. Villicus die Purificationis beate Marie debet interesse Montibus fideli conservationi candelarum ad custodiam Montensis ecclesie pertinentium et inde debet habere candelam unam meliorem post sex. In crastino Purificationis, die festo sancte Waldedrudis, debet idem willicus residere in ecclesia cum custode ecclesie ad receptionem censuum servorum et ancillarum, vespere autem facto debet ei custos de eisdem censibus duodecim denarios. Villicus per ecclesiam adheredandus est de villicatione et investiendus, et in illa investitura debet villicus ecclesie pro relevio quadraginta solidos, et fide interposita, tactisque sacrosanctis fidelitatem exhibere. Deinde mihi ab ecclesia presentandus est ut mihi hominium et fidelitatem faciat absque relevio vel servitio dando Qui etiam villicus annuum mihi debet redditum. Marcellus autem satisdictus quicquid proprietatis vel iuris seu tenure predecessores sui per censum seu per adcensam in Nimi et in potestate illa habuerant, in furno scilicet et molendino, nemore, redditibus ac censibus et terragiis, culturis, decimis et aliis ecclesie propriis abnegavit et deposuit tam in ecclesia quam in curia mea sub testimonio parium suorum hominum quoque meorum, et in villa Nimi sub testimonio scabinorum et aliorum hominum quamplurium. Ut autem hec rata et inviolata conserventur, scripti annotatione et sigilli mei appositione ad petitionem utriusque partis confirmare decrevi. Testes de ecclesia Montensi : Eustachius prepositus, Gillebertus prepositus Sancti Germani, magister Renerus, Nicholaus Natha,

Romundus, Willelmus, Walterus, canonici; Elyzabeth de Abeciis, Sarra de Hainin, Hawidis Piedoceon, Bessela, Hawidis de Gaia, Gela de Horuetis, Mathildis et Agnes de Fontanis, Maria et Berta et Fagla de Quarinun, et alie domine. De curia mea testes : Willelmus patruus meus, Egidius de Brena, Henricus castellanus Binciensis, Renerus pincerna de Montibus, Johannes Rossellus de Lestinis. De villicis ecclesie testes : Henricus castellanus Montensis, Gillebertus de Montibus et Romundus de Quarinun, et Radulfus de Comis, et Egidius de Gamapia et Petrus de Castris, villici. De scabinis Montensibus testes : Lisiardus, Harduinus, Symon, Bernerus, Adam, Walterus. De scabinis de Nimi testes : Alardus, Ibertus, Polius, Johannes, Balduinus, Petrus, Nicholaus. Ad hec statutum est ut ecclesie liceat habere nassas et buriones ad molendinum suum et ad sauveriam. Acta sunt hec anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo.

Original, sur parchemin; sceau équestre, en cire rouge, pendant à des lacs de soie de même couleur [1]. La partie supérieure et la partie inférieure du sceau sont détruites, le contre-scel est intact. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, *n° 140*.

XLIII.

Jean, élu évêque de Cambrai, fait connaître et confirme les conditions de l'arrangement qui a eu lieu entre le chapitre de Notre-Dame de Cambrai et celui de Sainte-Waudru de Mons, touchant la dîme du Quesnoy [2].

1201, à Cambrai.

✠ Iohannes, Dei gracia Cameracensis electus, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Vestre universitatis discrecioni notum fieri volumus, quod Montensis ecclesie Sancte Waldedrudis capitulum tam canonicorum quam dominarum, considerata commoditate

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 53.

[2] Il existe une ancienne traduction de cette charte, dans le même chartrier, titre coté *Mons, n° 641*.

sua, super ademptione decime in territorio de Haimoncasnoet, dedit nobis in proprietatem per consensum et manum domini et abbatis sui et maioris advocati Balduini comitis Flandrensis et Hainoensis, quicquid ipsa ecclesia habebat iuris et proprietatis ac dominationis in terra que dicitur Walluncamp et in nemore de Chevi, tanquam proprium et antiquum allodium suum, convertendum quidem in feodum nostrum totius dominationis iure perpetuo, et in feodum Walteri de Blarigniis fidelis nostri a nobis tenendum, et in proprietatem Willelmi patrui comitis predicti a Waltero tenendam in feodo. Nos autem predictum allodium a predicta ecclesia et a predicto comite nobis libere et absolute collatum, et ipsius ecclesie scripto et sigillo cum sigillo ipsius comitis confirmatum, Waltero predicto dedimus in augmentum feodi sui ligii quem a nobis tenet, communi ecclesie nostre maioris adhibito consensu et consilio, sub testimonio fidelium nostrorum Cameracensis ecclesie scilicet personarum et aliorum Walteri parium. Walterus vero illam feodi sui partem, terre videlicet Walluncamp et nemoris de Chevi, Willelmo supradicto coram nobis et coram paribus suis dedit in feodum proprium. Willelmus autem sepe nominatus quicquid iuris et proprietatis habebat in prefata decima de Haimoncasnoet in manum domini sui Walteri sepedicti reportavit coram nobis et coram capitulo maioris ecclesie nostre Cameracensis et paribus ipsius Walteri. Walterus vero illam feodi sui quem a nobis tenebat partem, decimam scilicet de Haimoncasnoet, in manum nostram coram capitulo maioris ecclesie nostre Cameracensis et sub personarum ipsius ecclesie et aliorum testimonio ipsius Walteri scilicet parium nulla vi vel metu coactus, immo benigna et spontanea ductus voluntate, reportavit, conferendam ecclesie Sancte Waldedrudis de Montibus pro recompensatione prefati allodii in feodum nostrum dati, et quicquid iuris et proprietatis ac dominationis habebat vel habuerat in ipsa decima idem Walterus ore suo proprio sibimet abiudicavit, et a personis maioris ecclesie nostre Cameracensis et a paribus suis sibi abiudicari effecit. Nos ergo sepedictam decimam consilio et iudicio personarum maioris ecclesie Cameracensis et parium Cameracensium communi eiusdem ecclesie capituli consensu benignius interveniente contulimus Montensi ecclesie Sancte Waldedrudis in elemosinam et proprietatem perpetuam, statuentes et legitima sanccione firmantes, scriptique annotatione et sigilli nostri auctoritate roborantes, ut ipsa Montensis ecclesia illius decime satis

dicte perpetua dominatione et tranquilla possessione gaudeat. Ecclesia quoque maior Cameracensis sigillo suo proprio apposito eadem confirmari decrevit. De ecclesia Cameracensi super eisdem factis testes : Sigerus archidiaconus in Brabancia, Nicholaus archidiaconus in Hainoia, Adam maior decanus, Walcherus cancellarius, Wido precentor, Teodericus Tornacensis archidiaconus, magister Radulfus et magister Johannes Atrebatensis et Stephanus Remensis et Robertus cognomine Camerarius. sacerdotes canonici, Gobertus de Walleirs et Godefridus de Oisi, diaconi canonici, Adam agnomine Monachus et Egidius de Montibus, subdiaconi canonici, et quamplures alii canonici. Testes etiam fideles nostri pares Cameracenses : Gerardus scilicet de Sancto Autberto et Arnulfus de Landast, et quamplures alii fideles nostri. Actum sollempniter Cameraci, in capitulo beate Marie, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo. Ego Walcherus cancellarius subscripsi et recensui.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont enlevés. Vidimus, sur parchemin, délivré par Philippe, comte de Lalaing, grand bailli de Hainaut, le 7 février 1575, n. st., au château de Mons; sceau en cire rouge, du grand bailliage. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Quesnoy, n° 1*, et *Braine-le-Château, n° 18.*

XLIV.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme au chapitre de Sainte-Waudru la possession de la terre de Cambril, à Quévy, que les chanoinesses Marie et Berthe lui avaient donnée.

1201, à Mons.

Balduinus, Flandrensis et Hainoensis comes, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Cum ad succurrendum terre promissionis cruce Domini signatus iter peregrinationis arripere propo-

suissem, Montensi ecclesie Sancte Waldedrudis cui in totius iuris et honoris conservatione tanquam abbas et maior advocatus teneor preesse concessi et legitima sanctione confirmavi ad perpetuam memoriam et inviolabilem observationem, terram quam ipsius ecclesie domine canonice, Maria scilicet et Berta sorores, in Cheviaco sibimet acquisierant, que quidem terra ab ipsa ecclesia tenebatur et de Camberil dicebatur, ad donationem et peticionem ipsarum Marie scilicet et Berte eidem ecclesie confirmavi, tam ore proprio quam scripto et sigillo meo, statuens et sancciens ut illius terre Montensis ecclesia perpetua dominatione et proprietate gaudeat cum tranquilla possessione. Testes : Philippus germanus meus, marchio Namucensis, Willelmus patruus meus, Rasso de Gavera, Egidius de Trasiniis, Renerus de Trit, Gislenus castellanus Bellimontis, Osto de Arbro, Rennerus pincerna Montensis, et quamplures alii. Actum Montibus in thesauraria Sancte Waldedrudis, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo.

Original, sur parchemin, auquel est annexé par des lacs de soie verte un sceau équestre avec contre-scel en cire rouge, dont il ne reste que la partie supérieure[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quevy*, n° 52.

XLV.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme l'engagement fait, avec l'autorisation du chapitre de Sainte-Waudru, par Romond, de sa mairie de Quaregnon, pour une somme d'argent, afin de pouvoir se rendre en Terre-Sainte.

10 février 1202, n. st.

Ego Balduinus, Flandrensis et Hainoensis comes, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod Romundus, villicus de Quarinun,

[1] Voyez p. 53, note 1.

fidelis meus, cruce Domini signatus, ad succursum Terre Iherosolimitane, super peccunia sibi acquirenda in tanta necessitate, villicationem suam in Quarinun et in tota potestate illa hereditariam et bannalem, apud Drogonem eiusdem allodii advocatum in vadimonio obligavit pro septies viginti libris denariorum Hainoensis monete, per graciam et favorem Montensis ecclesie, consilio meo interveniente, ita quidem quod a die dominica qua cantatur *Invocavit me*, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo, in sex subsequentes annos Romundus vel Alendis uxor eius seu Romundi de uxore legitima heres, de die in diem quandocumque voluerit evolutis sex annis, villicationem de predicta summa denariorum redimere possit. Si autem Romundum absque proprii corporis herede decedere contigerit ante quam ipse vel Alendis uxor eius villicationem satisdictam non redemerit, heres eius qui de sua uxore non fuerit villicationem illam redimere poterit per septies viginti libras denariorum Hainoensis monete a die dominica qua cantatur *Invocavit me*, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo, evolutis quindecim annis, ab uno festo sancti Remigii ad aliud festum sancti Remigii. Mansionem vero Romundi, que est de eodem vadio cum gardino, habebit Romundus vel Alendis uxor eius sub annuo premio duodecim denariorum dum in ea manserit, sed neminem in ipsa mansione Romundus vel Alendis ponere potest, verum si velit per predictum premium duodecim denariorum in ea maneat. Drogo equidem intuitu karitatis et elemosine concessit Montensi ecclesie, adhibito Romundi et Alendis uxoris eius consensu et laudamento, quod evolutis sex annis post dominicam qua cantatur *Invocavit me*, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo, licebit ipsi ecclesie quandocumque voluerit de die in diem villicationem illam redimere per sexaginta libras denariorum Hainoensis monete de suo proprio ac communi catallo, et eam cum omni integritate tenere, quousque Romundus seu Alendis uxor eius vel iustus Romundi heres illam redemerit. Omnes quippe denarii predicti in redemptione vadimonii eiusdem valentie fore debent qua fuerint ad argentum tempore compositi vadimonii. Ne autem per hanc invadiationem vel aliquam Drogonis aut Romundi interceptionem seu per labilem hominum memoriam ius et dominatio beate Waldedrudis et Romundi et Drogonis minuatur vel perturbetur, declaratum est per concordem eorum recognitionem quod in Quarinun et in potestate illa proprio

quidem Sancte Waldedrudis allodio habet Romundus per feodum abbatie terciam partem, in redditibus scilicet et censibus, terragiis, nemore ac foragiis et theloneis, pullagiis, legibus, iusticia et aliis commodis et proventibus pro duabus ecclesie in hiis partibus salvandis, exceptis culturis et masello et brulio que propria omnino sunt Montensis ecclesie, et non per villicum iusticianda, nec per scabinos iudicanda, sed per capitulum ecclesie, et exceptis decimis, propriaque et libera ecclesie curte in Quarinun cum orreo. In quibusdam predictis habet advocatus suam partem sibi excisam. Terragia communiter et fideliter per ecclesiam et per Romundum accipienda sunt et partienda. In toto allodio illo habet Romundus villicationem hereditariam et bannalem. Romundus habet de iure villicationis avene in Natali Domini et panum et pullagiorum duas partes ab ecclesia pro porsoniis tribus que debet ecclesie in placitis generalibus. Quum redditus omnes et census die iusto et determinato solvendos debet idem villicus ecclesie ex integro persolvere, quocumque modo a debitoribus solvantur; habet exinde leges que pro contumatia vel negligentia illa accipiuntur. De censibus in festo sancti Johannis habet advocatus in tertia parte Romundi tertiam partem. De tertia parte pullagiorum et foragiorum et theloneorum tenet villicus ab advocato tertiam partem, unde debet ei tria porsonia in placitis generalibus. In lege septem solidorum et sex denariorum habet advocatus tertiam partem; Romundus vero de residua parte tertiam partem contra ecclesiam, in qua tertia parte habet etiam advocatus tertiam partem contra Romundum. De legibus in placitis generalibus solvendum est vinum cum aliis quibusdam, ad que solvenda villicus cogi non potest; de residua vero parte legum habet ecclesia duas partes, Romundus vero et advocatus tertiam partem, ita quod de illa tertia parte habet advocatus tertiam partem. De aliis legibus forfactorum omnium que per scabinos iudicantur et de forfactis nemoris in tertia parte quam Romundus habet de feodo abbatie contra duas partes ecclesie, habet advocatus tertiam partem contra Romundum. In eodem allodio tenet Drogo per terragium terrarum boneria quindecim preter dimidium iornerium, villicus per ecclesiam de villicatione investiendus est per relevium quadraginta solidorum, et accepta ab eo fidei et iuramenti fidelitate, presentandus est michi ad hominium faciendum cum fidelitate absque servitio vel relevio dando. Sunt et alia multa in eodem allodio Sancte Waldedrudis et

Romundi villici et Drogonis advocati iura, que licet scripto presenti commendata non sint, tamen per hoc minuenda vel oblivione perdenda non sunt, sed per meram fidelium veritatem tempore oportuno recognoscenda et fideliter conservanda. Super hiis omnibus prelibatis, ad peticionem Montensis ecclesie et Romundi et Drogonis, ut inviolata observentur, salvo per omnia iure meo, me obsidem constitui, sigillique mei munimine eadem confirmari decrevi. Testes : Henricus castellanus Montensis, Renerus de Montibus, Walcherus de Gamapia, Radulfus villicus de Comis, Egidius villicus de Gamapia, Iwanus villicus de Frameriis, Walterus villicus de Villa, Balduinus de Kavren, Johannes de Lestinis, Teodericus de Quarinun. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo primo, quarto idus februarii.

Original, sur parchemin ; sceau équestre avec contre-scel [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° 70.

XLVI.

Le chapitre de Sainte-Waudru agrée la cession faite par Hugues de Vileir à Walter, son beau-frère, d'une terre qu'il tenait à Fretin.

1202.

Notum sit universis tam presentibus quam futuris, quod Hugo de Vileir terram et omnia que a Montensi ecclesia beate Waldedrudis tenebat apud Fertin, sub censu annuo unius pondo Hainoensi marce, Waltero sororio suo concessit, et assensu pleno ac laudamento capituli predicte ecclesie ei confirmavit in vadimonio pro centum marcis argenti, pondo Insulensi, triginta et uno solidis et quatuor denariis Flandrensis monete pro marca, redimenda ab uno festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste ad aliud festum eiusdem sancti. Quod quidem ipsa ecclesia scripto presente et sigillo beate

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 53.

Waldedrudis corroboravit. Testes de ecclesia Montensi : Eustachius prepositus, G. prepositus Sancti Germani, Nicholaus Natha, Willelmus, Romundus, Walterus, canonici; Elizabeth de Abeciis, Sarra de Hainin, Hawidis Piedoceon, Hawidis de Gaia, Gela de Horuetis, Mathildis et Agnes et Alidis de Fontanis, Berta et Maria de Quarinun, et alie domine. De investitis vero ecclesie hereditariis, testes : Willelmus, Montensis advocatus, Willelmus et Romundus predicti, Harduinus scabinus, Symon pelliparius, Gerardus de Quarinun. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo secundo.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau pendant à double queue. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Fretin, n° 6.*

XLVII.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme, en faveur de l'église de Sainte-Waudru, l'exemption de tailles et impositions dont jouissaient les habitants des quatre maisons avec courtils, à Mons, que l'on appelait les franches masures. Il fait connaître que cette église a pris l'engagement d'employer, tous les ans, les revenus qu'elle tirait de ces courtils, avec vingt-cinq sols du cens d'Eugies, à la célébration de son anniversaire et de celui de la comtesse.

1202, à Valenciennes [1].

Balduinus, Flandrensis et Hainoensis comes, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Cum ad subveniendum Terre Sancte, cruce Domini signatus, iter peregrinationis arripuissem, concessi Montensi ecclesie beate Waldedrudis et legitima sanccione confirmavi ad perpetuam

[1] Cette charte doit avoir été donnée en avril 1202, à l'époque des Pâques. Vinchant, *Annales de la province et comté du Hainaut,* édit. des Bibl., t. VI, p. 24, l'a transcrite d'une façon inexacte et lui a donné une date fausse. Cette erreur a été signalée par M. Wauters, dans sa *Table chronologique des chartes et diplômes,* t. III, p. 178.

memoriam et inviolabilem observationem, ut quatuor ipsius ecclesie hospites in Montibus cum curtilibus ad domos suas pertinentibus, Harduinus scilicet textor, Theobaldus Calaus, Johannes et Petrus, et eorum in curtilibus illis successores ab assisis et talliis et exactionibus liberi permaneant. Ecclesia autem mihi de gratia et liberalitate concessit, scriptoque et sigillo suo confirmavit, quod valentiam redituum quos annuatim ab illis curtilibus habet distribuatur perpetuo ad prebendas in celebratione anniversarii mei et Marie comitisse coniugis mee, cum viginti quinque solidis census de Eugiis. Nobis vero viventibus, ipsorum reddituum valentia distribuatur in prebendas ecclesie in celebratione Assumptionis beate Marie. Ut autem hec tam per me quam per meos successores rata conserventur, scripto et sigillo meo confirmari decrevi. Testes : Egidius de Trasiniis, Willelmus de Hausi, Egidius de Brena, Willelmus de Gominiis, et quamplures alii. Actum Valencenis, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo secundo.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut, n° 12.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau équestre avec contre-scel en cire rouge [1]. — Même dépôt : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 646*.

XLVIII.

Marie, comtesse de Flandre et de Hainaut, ratifie la cession faite à l'église de Sainte-Waudru par Hawide Pidoceon, d'un alleu situé à Goegnies.

1203.

Ego Maria, Flandrie et Hainoie comitissa, notum facio universis presentibus et futuris, quod assertione et recognitione proborum et discre-

[1] Voyez p. 53, note 1.

torum virorum, ea que temporibus predecessorum domini et mariti mei Balduini comitis Flandrie et Hainoie gesta fuerunt super parte allodiorum Hawidi Pidoceon proveniente approbare decrevi et ex parte jamdicti domini mei et mea confirmare. Sciendum igitur quod ex supradicta recognitione constitit mihi et curie Hainoensi quod allodium de Goesniis predicte Hawidi ex dono Emme matris sue et assensu Danielis ipsius Emme fratris asignatum fuit et collatum in proprietatem. Deinde post decessum Emme matris sue, Walterus et Johannes fratres eiusdem Hawidis donum predicti allodii factum eidem Hawidi approbaverunt in curia Hainoensi, in presencia domini comitis Balduini patris quidem satis dicti domini mei, addentes et laudantes et concedentes ut predictum allodium liceret prefate Hawidi cuicunque et quandocunque vellet asignare et dare seu cuilibet ecclesie in elemosinam et proprietatem conferre. Cum autem satis nominata Hawidis prefatum allodium de Goesniis libere et pacifice longo tempore possedisset, dedit illud totum Montensi ecclesie beate Waldedrudis in elemosinam perpetuam sub testimonio virorum nobilium Reneri scilicet de Trit, Alardi de Strepi, Walteri de Kevraing, H. de Gaia, W. de Poteles, G. Montensis et G. Sonegiensis prepositorum. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. III°, dum dominus meus Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, cruce signatus, peregrinabatur.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau ovale avec contre-scel en cire rouge, dont il ne reste qu'un fragment [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Goegnies, n° 14*.

[1] Ce sceau a été décrit à la page 74, note 2.

XLIX.

Guillaume, oncle du comte de Flandre et de Hainaut, régent en Hainaut, ratifie la donation faite à l'église de Sainte-Waudru par Ide de Quévy, d'une dîme à Quévy.

1204, à Mons.

Ego Willelmus, comitis Flandrensis et Hainoensis patruus, vicem ipsius comitis in Hainoia gerens potestativam, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod cum mulier nobilis Ida de Chevi totum feodum quem a comite Hainoensi tenebat nulla vi coacta, set spontanea voluntate ducta, in manum meam sub testimonio parium suorum reportasset et prorsus resignasset, ut inde Ida neptis sua, mulier nobilis, et eius maritus Alardus de Strepi, vir nobilis, investirentur et adheredarentur, et Ida et Alardus vir eius, facto mihi ex parte domini mei comitis hominio cum iuratoria fidelitate testimonio et iudicio parium castri Montensis investiti et adheredati fuissent legitime, et supradicta Ida circa ecclesiam beate Waldedrudis habitare elegisset, Alardus iamdictus et Ida uxor eius, ad petitionem predicte domine Ide matertere sue, duodecim modios annone in decima de Chevi que de predicto feodo erat, quoquo anno in perpetuum percipiendos et conferendos ecclesie Sancte Waldedrudis in manum meam sub testimonio parium suorum et aliorum virorum nobilium benigne et voluntarie reportaverunt sex quidem modios ivernagii et sex modios avene prioris et melioris in ipsa decima. Ego vero illos duodecim modios annone testimonio et iudicio parium castri Montensis et aliorum domini mei comitis fidelium, tanquam dominus patrie loco domini mei comitis et abbas ecclesie ac maior advocatus, ipsi ecclesie in elemosinam perpetuam contuli, ipso Alardo et Ida uxore eius et Alyde filia sua et Agnete matre eiusdem Ide et domina Ida supradicta huic elemosine donationi manus suas apponentibus necnon iuramentis suis confirmantibus. Concesserunt etiam et iuraverunt et sepedictus Alardus et Ida uxor eius et Alydis filia sua et Agnes mater ipsius Ide et Ida primodicta ad sustentationem victus ipsius domine Ide, ut ecclesia Montensis decimam predictam de Chevi totam, dum domina Ida vixerit, teneat et ex illa ad voluntatem suam agat, aut custodiendo aut ad

censam dando, et perinde ipsa ecclesia tenetur quoquo anno de ipsius decime segete triginta sex modios satisdicte domine Ide, dum ipsa vixerit, reddere, octodecim quidem ivernagii et octodecim avene. Si quid vero in ipsa decima, illis triginta sex modiis supercreverit in fructibus decime, totum erit Montensi ecclesie. Si quid autem aliquo eventu defuerit, Alardus sepedictus et uxor eius usque ad triginta sex modios adimplere debent de omnibus bonis feodi quem a domino comite tenent, et inde ipse Alardus sepenominatus et Ida uxor eius et Alydis filia sua et Agnes mater ipsius Ide, et domina Ida superius dicta, me ex parte domini mei comitis et mea apud ecclesiam Montensem obsidem constituerunt. Ita quidem quod si defectus aliquo eventu per Alardum sepedictum et per uxorem eius de bonis suis in summa triginta sex modiorum annone minus adimpletus fuerit, ego de meo proprio adimplere debeo, unde ipse Alardus satisdictus dominos et pares suos Eustachium scilicet de Ruez et Gerardum de Jacea et Egidium de Barbencione apud dominum meum comitem et apud me super hiis obsides constituit. Post decessum vero sepedicte domine Ide tenura et perceptio decime supradicte sine calumpnia et contradictione ad sepedictum Alardum et uxorem eius redibit, salvis semper duodecim modiis annone prioris et melioris Montensi ecclesie quoquo anno collatis in perpetuum. Si autem satisnominata Ida ab habitatione Montensis ecclesie recesserit, et alias ad habitandum se transtulerit, ecclesia Montensis tenebitur ipsi Ide, dum ipsa vixerit, triginta modios tantum annone persolvere, quindecim quidem ivernagii et quindecim avene, et sex super crescentes modii erunt ecclesie et totum quod super creverit triginta sex modiis in decima ut predictum est. Defectum vero triginta sex modiorum si quandocumque contigerit evenire, Alardus sepedictus et Ida uxor eius debent ut predictum est supplere. Preterea Alardus et satisdicte quatuor domine ancillam suam propriam Emmam nomine, sub testimonio parium Montensium et aliorum virorum nobilium, Sancte Waldedrudi in elemosinam manibus propriis dederunt. Ut autem hec rata observentur, sigillo meo et sepedicti Alardi sigillo et dominorum pariumque suorum Eustachii scilicet de Ruez et Gerardi de Jacea et Egidii de Barbencione sigillis firmata sunt. Testes et judicatores huius facti : Walterus de Avesnis, Alardus de Cimaco, Eustachius de Ruez, Gerardus de Jacea, Egidius de Barbencione, Arnulfus de Kavreng, pares quidem castri Montensis, et alii viri nobiles, Gillebertus

castellanus Insulensis, Gossuinus de Wavrin, Rogerus de Condato et Nicholaus filius eius. Henricus castellanus Binciensis. Gillebertus Montensis et Melbodiensis prepositus, et quamplures alii. Actum Montibus in castro. dum Balduinus comes Flandrensis et Hainoensis ac Maria comitissa, uxor eius. ad succursum Terre Sancte Iherosolimitane peregrinabantur, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quarto.

Original, sur parchemin, qui était muni de cinq sceaux, dont il ne reste que les trois premiers, en cire rouge, appendus à des courroies. Ce sont les sceaux de Guillaume l'Oncle [1], d'Alard de Strépi [2] et de Gérard de Jauche [3] — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 46*.

L.

Robert de Harveng, chanoine de Liége, ayant donné à l'église de Sainte-Waudru tout ce qu'il possédait au territoire de Mons, le chapitre prend l'engagement de célébrer aux jours indiqués des obits anniversaires pour le repos des âmes de ce chanoine et de ses père et mère.

1206.

Ego Eustachius prepositus, Hawidis decana et totum beate Waldedrudis in Montibus capitulum notum facimus universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, quod vir venerabilis Robertus de Harveng, Leodiensis canonicus, omnem hereditatem et proprietatem quam in Montibus et in tota potestate Montensi habebat, tam in terris quam pratis et censibus

[1] Écu semé de fleurs de lis, parti d'un bandé de six pièces. Légende : ✠ S' WILLELMI AVONCVLI COIS FLAD ET HAIN.

[2] Écu chargé de cinq cotices, au franc quartier. Légende : ✠ SIG ...... ALARDI : DE STREPI. Une partie du contour est brisée.

[3] Type équestre. Légende : SIGILLVM . IER ..... Contre-sceau : écu à la fasce. ✠ SEC .... . ERARDI DE IACE. Une partie de ce sceau est brisée.

et redditibus et omni iure, ecclesie nostre contulit in elemosinam, presente et assensum ac laudamentum prebente propinquiore herede suo Waltero milite de Fleigniis, fratre suo, consentiente quoque Harduino villico Montensi et ipsi donationi manum apponente, testimonio et iudicio scabinorum Montensium, Harduini scilicet, Engelberti, Berneri, Egidii, Radulfi, Fulconis et Heluini. Nos vero gracie et karitatis intuitu concessimus liberaliter predicto Roberto quod pro animabus bone memorie Hugonis de Harveng patris sui VI kalendas septembris et Hersendis matris sue III° nonas julii et ipsius Roberti anniversaria perpetuo recolere debeamus. Ut autem hec omnia tam a nobis quam a posteris nostris rata observentur, scripto et sigillo nostro confirmare decrevimus. Testes : Eustachius prepositus, Gillebertus prepositus Sancti Germani, Nicolaus Natha, Romundus, Willelmus, Walterus, Ludovicus, canonici Sancte Waldedrudis; Hawidis decana, Maria de Hion, Mathildis et Agnes de Fontanis, Maria et Berta de Quarignun, Gela de Horuetis et alie domine sepedicte ecclesie. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto.

Original, sur parchemin, auquel est appendu un sceau en cire rouge[1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 597*.

LI.

Échange fait entre l'abbaye d'Eename et l'église de Sainte-Waudru, de Mons, d'une partie du cens dû sur une terre située à le Hove, contre des droits de servage[2].

1206.

Notum sit universis Christi fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod, conventione firmata et concambio bono inter ecclesiam de Eham et ecclesiam Montensem, ipsa Montensis ecclesia terram, quam ecclesia de

[1] Ce sceau représente sainte Waudru en costume d'abbesse, nimbée, tenant une croix dans la main droite et un livre dans l'autre. Légende sur la bordure extérieure : ✠ SIGIL(lvm ecclesie beate Walde)DRVDIS IN MVNTIBUS.

[2] Voyez PIOT, *Cartulaire de l'abbaye d'Eename*, p. 90, n° 110.

Eham tenuerat ab ea, sub annuo censu novem denariorum, in loco qui dicitur le Hove, concessit ei tenendam in perpetuum, sub annuo censu trium denariorum, liberam. Econtra ecclesia de Eham Hawidem de Comis, Johannis Morelli uxorem, ancillam suam propriam, et illius filias et filium dedit ecclesie Montensi in proprietatem, retenta sibi alia tota Hawidis progenie. Gillebertus vero, Montensis ecclesie custos, concambium hoc videns, custodie ecclesie fore necessarium, decem denarios remisit ecclesie Montensi, quoquo anno, in illis quadraginta denariis, quos eadem ecclesia debet custodi in Purificatione beate Marie, pro meliori candela. Ut autem hec rata habeantur et inviolata observentur, scripto cyrographizato et utriusque ecclesie sigillis confirmata sunt. Cuius quidem scripti partem sigillo beate Waldedrudis firmatam, ecclesia de Eham sibi retinuit; aliam scripti partem sigillo ecclesie de Eham signatam, ecclesia Montensis sibi reservavit. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo sexto.

Chirographe original, sur parchemin; sceau ovale, en cire jaune, pendant à une courçoie [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 59.*

Cartulaire de l'abbaye d'Eename, p. 116. — Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

LII.

Eustache, prévôt de Sainte-Waudru, de Mons, notifie aux chanoines de Sainte-Marie et de Saint-Materne, de Liége, qu'il a résigné la cure de Villers [2] en faveur de Gislebert, prévôt de Saint-Germain, de Mons.

21 septembre 1209, à Mons.

Cet acte a été publié par MM. Bormans et Schoolmeesters, dans le *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége,* t. Ier, p. 161, note 2.

Cartulaire du chapitre de Saint-Materne, fol. 8 v°. — Archives de l'État, à Liége.

---

[1] Ce sceau, dont la partie droite est brisée, est celui de l'abbaye d'Eename. Il représente le Christ assis, de face, nimbé du nimbe crucifère, bénissant de la main droite et tenant dans la main gauche un livre. Légende : .... SCI SALVATORIS E(yh)AMENSIS.

[2] Villers-l'Évêque.

LIII.

Robert, abbé de Lobbes, et Jean, abbé de Bonne-Espérance, et maître Heruard, chanoine de Liége, font connaître aux chanoines de Sainte-Marie et de Saint-Materne, à Liége, qu'en leur présence Eustache, prévôt de Sainte-Waudru, de Mons, a renoncé à tous ses droits sur l'église de Villers, au diocèse de Liége, dont il a résigné la possession pour être conférée à Gislebert, prévôt de Saint-Germain, de Mons.

21 septembre 1209, à Mons [1].

Cette charte est insérée dans le *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, t. Ier, p. 161.

Cartulaire du chapitre de Saint-Materne, fol. 8. — Archives de l'État, à Liége.

LIV.

Jean, prévôt de Saint-Lambert, abbé de Sainte-Marie, à Liége, confirme la cession de l'église de Villers-l'Évêque faite par son prédécesseur Walter aux chanoines de Saint-Materne, et relate qu'Eustache[2] a résigné la cure de la dite église et qu'elle a été conférée à Gislebert, prévôt de Mons[3].

1209 [4].

Cette charte est imprimée dans le *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, t. Ier, p. 162.

Cartulaire du chapitre de Saint-Materne, fol. 7. — Archives de l'État, à Liége.

[1] « Actum Montibus in Hainoia, die festo sancti Mathei apostoli, anno gratie M° CC° nono. »

[2] Eustache, prévôt de Sainte-Waudru, de Mons.

[3] Voyez les deux actes précédents.

[4] « Actum igitur est hoc anno ab Incarnatione Domini M° CC° IX. »

LV.

Henri, duc de Lothier et marquis d'Anvers, reconnait, sous forme de composition, posséder en commun avec l'église de Sainte-Waudru, de Mons, la ville et la seigneurie d'Hérenthals, où il avait établi une nouvelle bourgeoisie, sans le consentement de cette église. Celle-ci conservera à Hérenthals les cens, rentes et dîmes qu'elle y possédait, le pouvoir d'y avoir un maïeur et des échevins, ses droits tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sur l'eau, les moulins et les forêts; et quant à la bourgeoisie et aux wastines *de tout l'alleu et district d'Hérenthals, elles demeureront en commun au duc et à la dite église, en telle sorte que la moitié de leurs produits devra être perçue par le maïeur ou le fonctionnaire du duc, et l'autre par celui de l'église. Enfin rien ne pourra être concédé des* wastines *dont il s'agit, sinon avec le consentement des maïeurs et des échevins des deux juridictions. Le duc et ses successeurs ne pourront donner, vendre, engager, ériger en fief ou bénéfice, mettre à cens ou léguer, sinon à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, ce qu'il a dans sa part au territoire d'Hérenthals et que doit toujours conserver celui qui possède le duché de Lothier.*

Octobre 1209.

Henricus, Dei gracia dux Lotharingie et marchio Andwerpie, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Notum et certum universitatis vestre facio discretioni, quod cum in territorio et potestate de Herenthals burgesiam novam construerem, et ecclesia beate Waldedrudis de Montibus inde conquereretur, bono ductus spiritu, pro mei et dilecte coniugis mee Mathildis, nobilis ducisse, animarum remedio, benigne cum ipsa ecclesia pacem firmam inii et concordiam. Compositum quidem est de benigno et communi mei et eiusdem ecclesie consensu quod, salvis et retentis ipsi ecclesie Sancte Waldedrudis censibus et redditibus suis et decimis villicoque suo cum scabinis et iure mansionariorum suorum ac hereditariorum, tam in villa Herenthals quam campis, aqua,

molendinis et nemoribus, sicut ea tenebat antequam predicta burgesia construeretur, eadem burgesia tam constructa et constituta quam in posterum construenda et constituenda, omnesque vastine que terre silvestres dicuntur totius allodii et potestatis de Herenthals michi et ecclesie beate Waldedrudis communes permaneant. Ita quidem quod totius burgesie prefate tam statute que constructe quam in posterum statuende et construende, tam in redditibus quam aliis proventibus, medietas cedat in partem satisdicte ecclesie perpetuo per villicum aut ministrum suum custodienda et percipienda. Alia vero medietas in meam partem perpetuo deveniat per villicum aut ministrum meum custodienda et percipienda. Similiter de vastinis predictis que terre silvestres dicuntur ad meam et ecclesie satisdicte communitatem, permanentibus nichil alicui conferri aut concedi potest, nisi communi et concordi villici mei et villici ipsius ecclesie consensu, et scabinorum ecclesie et meorum, et nisi observato meo et ecclesie communi et meliori commodo, in quibus ecclesia tam in redditibus quam censibus et servitiis ac donariis medietatem habeat, ego vero aliam medietatem, preter decimas burgesie et vastinarum, omnes ad ipsam ecclesiam proprie pertinentes, villicus meus et villicus ecclesie et scabini burgesie communem mihi et ecclesie semper tenentur exhibere fidelitatem. De omnibus autem predictis que infra allodium et potestatem de Hernenthals mihi retineo, non liceat mihi aut alicui successori meo aliquid alicui dare aut vendere vel invadiare, seu in feodum aut beneficium, vel censum concedere, aut in elemosinam conferre, nisi satisnominate Sancte Waldedrudis ecclesie, set ea semper ad manum et proprietatem suam retinere debet is qui ducatum Lotharingie possidebit. In predictis quippe alta iusticia mihi, meisque successoribus, tota, sine participatione, remanet. Ut autem hec omnia predicta rata habeantur et tam a me quam a meis successoribus inviolata observentur, scripti presentis annotatione et sigilli mei appositione et testium fidelium meorum subnotatione, eadem approbo plenius et confirmo. Testes : Godefridus de Breda, Anthonius de Ghelmela, Arnulfus de Ranst, Walterus de Pulla, Walterus de Puderla, et Godefridus frater eius, Walterus de Campenhout, Egidius de Crahenem, Godefridus castellanus Brussenlensis, Arnulfus de Wesemala, Henricus de Stelbeke, Willelmus de Liera, Henricus notarius meus, Rennerus notarius meus, Robinus de Tenis. Henricus de Ghestela, Godescalcus de Budeghem,

Michael de Iterna, et quamplures alii. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo nono, mense octobri.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel, en cire rouge, pendant à des lacs de soie verte. Ce sceau est en fragments. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérenthals*, n° 5.

Vidimus, sur parchemin, délivré le 14 février 1360, n. st., par Jean, prieur du Val-des-Écoliers de Mons. — Même chartrier, *Hérenthals*, n° 20 [1].

LVI.

Eustache, prévôt, Hadewige, doyenne, et tout le chapitre de Sainte-Waudru prennent l'engagement de faire célébrer, après la mort de Henri, duc de Lotharingie et marquis d'Anvers, et de Mathilde, sa femme, des vigiles et messes anniversaires pour le repos de leurs âmes [2].

Octobre 1209.

Eustachius prepositus, Hawidis decana et totum capitulum Sancte Waldedrudis in Montibus universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris imperpetuum. Notum et certum universitatis vestre fecimus discretioni quod, ad piam et devotam peticionem principis illustris Henrici, ducis Lotharingie et marchionis Antwerpie, quem bonorum nostrorum infra dominationem suam tutorem bonum et defensorem invenimus, et nobilis ducisse Macthildis, uxoris sue, eos omnium orationum nostrarum participes de gracia et karitate effecimus, concedentes eis benignius quod post eorum decessum anniversaria pro animabus suis perpetuo, tam in vigiliis quam commendationibus, missis celebrare debeamus. Ut autem

[1] Ce vidimus contient aussi le texte de deux autres chartes.

[2] Cette charte a été publiée par M. Alph. Wauters, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VIII, p. 331.

hec karitativa et liberalis concessio rata habeatur et inviolata observetur, scripto presente et sigilli nostri appositione eam roborari decrevimus. Testes : Gilbertus prepositus Sancti Germani Montensis, Nicholaus Natha, Romundus, Willelmus Evrani, Walterus Gervasii, Ludovicus et alii canonici beate Waldedrudis, Machtildis et Agnes de Fontanis, Gela de Horuetis, Maria et Bertha et Fagla de Quarignon, Bessela de Lawis, Petronilla de Ladusa, Alidis de Goy, Elisabeth et Claricia de Sancto Symphoriano, et alie domine Montensis ecclesie. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. nono, mense octobri.

Cartulaire des ducs de Brabant, coté *B*, fol. 39. — Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

LVII.

Hugues, évêque de Liége, fait savoir qu'Arnulphe de Morialmé ayant donné à sa fille Élisabeth la ville de Ferrières, il en a investi celle-ci, aux conditions exprimées.

1210, à Fosses.

H. Dei gracia Leodiensis episcopus, universis quibus scriptum videre contigerit, eternam in Domino salutem. Notum sit tam futuris quam presentibus, quod cum fidelis noster Arnulphus, vir nobilis de Morialmeis, villam quandam quam de nobis tenebat, que villa Ferieres dicitur, in manus nostras reportasset ad hoc quod eam filie sue Elizabeth iure hereditario possidendam conferremus; nos de dicta villa ipsam investivimus, tali interposita condicione, quod si dicta villa cum aliis quibusdam sibi adiunctis, excepta villa de Morialmeis, secundum estimacionem bonorum virorum, ultra c libras blancorum, singulis annis aliquid valeret quod ultra excresceret, in usus cederet supradicti Arnulphi. Si vero dictam Elizabeth, sine liberis decedere contingeret, dicta villa cum sibi adiunctis ad sepe dictum Arnulphum et heredes suos reverteretur iure hereditario possidenda. Preterea sepedicta Elizabeth fructus dicte ville in manus Arnulphi patris sui reportavit ut eos toto tempore vite sue percipiat. Ut

autem hec rata et firma in perpetuum permaneant, presenti cyrographo sigillum nostrum apposuimus. Actum Fossis, coram hominibus nostris magistro Hyrewardo Leodiensi archidiacono, Walthero de Lovierval et aliis quampluribus, anno Incarnationis Dominice M°. CC°. X°.

Chirographe original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau ovale, avec contre-scel, en cire jaune, dont la partie inférieure est détruite. C'est le sceau de Hugues de Pierrepont, évêque de Liége[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 55.*

LVIII.

Fernand, comte de Flandre et de Hainaut, et la comtesse Jeanne, son épouse, décident que les trente prébendes de dames de l'église de Sainte-Waudru ne seront conférées par eux et leurs successeurs qu'à des filles de chevaliers, nées légitimement, et qui ne pourront être admises qu'à ces conditions par le chapitre; qu'en outre, les dix prébendes de clercs séculiers restent à leur collation, et qu'ils pourront les accorder à tels clercs qu'il leur plaira.

1er février 1214, n. st.

Fernandus, comes Flandrensis et Hainoensis, et Johanna, comitissa, uxor eius, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Quoniam Montensem ecclesiam beate Waldedrudis tota dilectionis et devotionis constantia diligere, honorare debemus et conservare, sana consideratione et virorum prudentum consilio statuimus ad profectum et provectum predicte ecclesie, et ad securiorem bonorum suorum defentionem, ut nulla de triginta prebendis dominarum ipsius ecclesie, alicui persone a nobis, vel a successoribus nostris de cetero conferri, vel ab eadem ecclesia in canonicam aut

[1] Il représente l'évêque assis. Légende : ✠ HVGO . DE ...... EPISCOPVS. Contre-sceau : une colombe entre deux rameaux, et autour : VERITAS.

sororem possit admitti, nisi ipsa persona militis filia, fuerit de thoro legitimo; decem vero prebende clericorum in eadem ecclesia satisdicta manent ad donationem nostram, conferende pro voluntate nostra quibuscumque clericis secularibus. Ut autem hoc ratum habeatur, et tam a nobis quam a successoribus nostris robore perpetuo inviolatum observetur, presentis scripti annotatione et sigillorum nostrorum appositione, idem confirmamus, volentes fidelium hominum nostrorum sigillis in testimonium id ipsum roborari. Testes fideles homines nostri Renaldus comes Bolonie, Alardus de Cimaco, Gerardus de Jacea, Eustachius de Rues, Willelmus patruus, Nicholaus de Condato, et quamplures alii. Actum vigilia Purificationis beate Marie anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo tercio decimo.

Original, sur parchemin, qui était muni de huit sceaux, appendus par des lacs de soie rouge et dont deux en cire verte (le septième et le huitième) sont restés [1]. Vidimus, sur parchemin, délivré en octobre 1276 par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés, *Mons, n° 754.*

LIX.

Eustache du Rœulx fait savoir qu'avec son consentement Nicolas de Ruesne a donné aux chanoinesses Mathilde et Agnès de Fontaines, le fief qu'il avait sur la dîme de Noirchain.

27 mars 1214, n. st., à Mons.

Ego Eustachius de Rues notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod Ulbaldus de Nimi totum feodum quem in decima de Norchin

[1] L'un de ces sceaux est celui de Nicolas de Condé. Il porte un écu fleurdelisé et fascé. Légende : ✠ S. NICHOLAI . DE . CONDET.

L'autre est le sceau de Wautier de Fontaine; il est orné d'un écu à l'aigle éployée à une cotice brochant sur le tout. Légende : ✠ S'WALTERI DE FONTANIS.

ab eo tenebat Nicolaus de Ruesne, in manum meam libere et absolute reportavit. Cum autem prefatus Nicolaus de ipsa decima mihi hominium fecisset, ipse Nicolaus, assensu et laudamento meo tradidit in elemosinam nobilibus mulieribus Matildi scilicet et Agneti de Fontanis Montensis ecclesie canonicabus. Licebit autem predictis dominabus quandocumque et cuicumque voluerint ecclesie decimam illam conferre. Acta sunt hec Montibus, sub testimonio hominum meorum, Gilleberti scilicet Cornuti, Hugonis de Harveng, Balduini de Lobiis, Ulbaldi de Nimi prefati, Isaach de Nimi, Balduini de Sarto, Egidii de Sarto, Johannis de Comis et quamplurium aliorum Christi fidelium, feria quinta post Annontiationem beate Marie, anno Domini M°. CC°. tercio decimo.

Original, sur parchemin; sceau, en cire verte, pendant à une double queue [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Noirchin, n° 3.*

LX.

Dénombrement des offices de la cour de Hainaut possédés par droit héréditaire, tant dans la juridiction de Mons que dans celles de Valenciennes et de l'Ostrevant.

Sans date (1211-1214).

Cet acte a été rédigé par Guillaume dit l'Oncle [2] et par Gislebert, prévôt des églises de Mons, d'après le conseil de la cour de Hainaut et le consentement général des officiers du comté. Il a été mis en l'église de Sainte-Waudru, à Mons, et un double en a été déposé en l'église de Saint-Jean, à Valenciennes. Sa date peut être fixée de 1211, année du mariage de Fernand de Portugal avec la comtesse Jeanne, au 27 juillet 1214 où Fernand fut fait prisonnier à la bataille de Bouvignes. Ce prince ne sortit de captivité qu'en 1227; or, tout fait présumer qu'à cette époque Guillaume l'Oncle et Gislebert avaient cessé d'exister.

En 1852, Henri Delmotte a publié le texte de la pièce dont il s'agit, en l'accompagnant

[1] Ce sceau représente un écu en forme de bouclier portant trois lions. Légende : SIGILLVM EVSTACII IVVENIS . DE . RV(ES).

[2] Guillaume de Hainaut, oncle de Baudouin, comte (IX) de Flandre et (VI) de Hainaut.

d'une traduction française, dans le tome II, pages 172-185, des *Archives historiques du Nord de la France et du Midi de la Belgique.* Ce texte a été reproduit dans les *Monumenta Germaniæ historica,* de Pertz, *Scriptores,* t. XIV, p. 610, et à la suite de la chronique de Gislebert, éditée par M. Arntz, p. 294.

On ne trouve dans le document que de rares mentions de l'église de Sainte-Waudru; nous avons jugé utile de donner les extraits qui les contiennent.

Pateant universis presentibus et futuris ministeria curie Hainoiensis, iure hereditario possidenda, tam in dominatione Montensi quam in dominatione Valencenensi et Ostrevanensi, consilio curie Hainoie et consensu communi ipsorum ministerialium, per fideles principis illustris domini Fernandi Flandrie et Hainoie comitis, Willelmum scilicet dictum Patruum, et Gillebertum tunc temporis Montensium ecclesiarum prepositum, conscripta et prolata ad perpetuam memoriam, ut ipsa scripta penes ecclesiam beate Waldedrudis Montensis et penes ecclesiam Sancti Johannis Valencenensis custodienda permaneant, ut si necesse fuerit quandocumque ad ipsa scripta recurratur. Willelmus quoque predictus, qui Balduini comitis Flandrensis et Hainoiensis principis illustrissimi et postmodum imperatoris Constantinopolitani patruus extiterat, predictus etiam Gillebertus, qui multis temporibus ecclesiarum Montensium preposituras obtinuerat ac a pueritia sua in curia Hainoie usque ad senilem etatem educatus fuerat, predicta ministeria sicut ea audierant ac viderant, et tam a ministris senioribus quam ab aliis viris sane opinionis plenius didicerant que secuntur conscribi fecerunt.

. . . .

Harduinus, villicus Montensis, dapifer est dominationis Montensis per deversus Montes usque ad aquam de Morcinpont [1], summus post illum de Sancto Oberto [2].

. . . .

Margareta, canonica Montensis, filia Reneri Montensis militis [3], pincerna est, cuius precepto vinum ad curiam apportatur et in curia in mensis pro-

[1] *Morcinpont,* Marchipont, village qui forme à présent deux communes, l'une belge et l'autre française. Là était autrefois la limite entre les prévôtés de Mons et de Valenciennes.

[2] Le seigneur de Saint-Aubert était grand sénéchal du comté de Hainaut.

[3] Renier de Jauche, chevalier, épousa Ide, fille de Gossuin, châtelain de Mons. Il est mentionné par Gislebert.

pinatur. et de ministerio suo, quod si velit. propria manu debet vinum propinare coram domino comite vel coram domina comitissa. Si vero ipsa absens fuerit. ministerium Nicholay de Rues, quod quondam fuit illorum de Haverec. et ministerium quod fuit Lisiardi de Novellis, debent ministerium illud omnino explere. Si vero dicta Margareta presens fuerit, per ipsius dispositionem duo dicti, Nicholaus scilicet et heres Lisiardi, debent vinum in mensis propinare.

. . . .

Heres Lamberti cognomine Haverec camerarius est comitisse Hainoie ubique locorum, et ministerium illud concessum fuit quondam, hereditarie, intercessione nobilis domine Margarete, olim comitisse Hainoie[1], quia ipse Lambertus duxit in uxorem Heluidem, que de Flandria cum ipsa domina Margareta ad eius obsequium venerat, cum ipsa Margareta nupsit Balduino comiti, qui in medio monasterio Montensi sepultus est, et hoc factum fuit salvo iure Amandi camerarii.

Original, composé de cinq bandes de parchemin et non scellé. Sur le dos on a écrit : *Rolle des offices hereditables de la court de Haynnau, n° 144.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 691.*

LXI.

Frère Adam, maître de la maison de Saint-Jean de Jérusalem dans le diocèse de Cambrai, reconnaît que son ordre ne peut acquérir ni aliéner aucun bien tenu de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, sans la permission de celle-ci.

1214.

Frater Adam, provisor domus Jherosolimitani hospitalis in Cameracensi dyocesi, universis presentibus pariter et futuris. Noverit universitas vestra hanc esse formam benigne compositionis inter nos et ecclesiam Montensem,

[1] Marguerite d'Alsace, épouse de Baudouin V, comte de Hainaut.

Cameracensis dyocesis, diligenter ordinatam, videlicet quod de terris vel bonis que ab ipsa ecclesia Montensi ad censum vel redditum aut terragium tenentur nichil nobis de cetero ad proprietatem vel manum nostram modo aliquo accipere aut convertere sane liceat, nisi de gracia et consensu eiusdem ecclesie. Ut autem hoc ratum habeatur et inviolatum observetur, scripto presente et sigillo nostro idem firmamus. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quarto decimo.

Original, sur parchemin; sceau, de forme ronde, en cire verte, pendant à des lacs de soie de même couleur[1]. — Archives de l'État, à Mons: chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 593.*

LXII.

Engelbert, seigneur d'Enghien, arrête les conditions d'un accord entre l'église de Sainte-Waudru, de Mons, d'une part, et les serfs et les hommes de Castres qui tiennent des terres de cette église, d'autre part, au sujet des cens personnels, des mortemains, du meilleur catel, des cens des terres et d'autres redevances.

Avril 1217.

Ego Englebertus, dominus de Aenghien, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod controversia mota inter ecclesiam Sancte Waldedrudis in Montibus, ex una parte, et servos eiusdem ecclesie, spectantes tam ad thesaurariam quam ad communitatem prebendarum et participes suos feodatos, super censibus capitum suorum, necnon inter eosdem et alios homines de Castris, qui terras ab eadem ecclesia tenent, ex altera; considerato iure ipsius ecclesie et hominum illorum tranquillitate, pacem inter partes sic reformavi, quod omnes census tam capitum quam terrarum ad Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt. Hoc addito

[1] Ce sceau représente une tête, de face, nimbée, et a pour légende : ✠ SIGILL . FRATRIS . ADE.

quod ecclesia ex benignitate sua indulsit illis hominibus qui duodecim denarios Nivellenses de corpore suo omni anno persolvebant, octo denarios de cetero persolvent, femine vero duos denarios Nivellenses medio mense maio, et eisdem hominibus remissis mortuis manibus, omnis tam vir quam femina illius conditionis et legis, melius mobile quod catelum nuncupatur, in morte sua perpetuo persolvet satisdicte ecclesie et suis participibus feodatis. Servi autem et ancille omnes ad thesaurariam eiusdem ecclesie pertinentes, duos denarios Nivellenses, pro censu capitis sui, annuatim persolvent in crastino Purificationis beate Marie. Similiter omnes denarii qui vinarii dicuntur, ad Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt. Census singulorum boneriorum terrarum, diebus ad solutionem statutis, sunt duorum denariorum. Statutum est equidem, ad petitionem satisdictorum hominum de Castris et ad favorem satisnominate ecclesie, quod pense lini et denarii medio mense martio debiti, et illi qui medio mense maio debentur, semper solventur ipso medio mense maio. Census vero debiti in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, semper sunt solvendi in crastino eiusdem festivitatis. Denarii autem vinarii et annona que pastus nuncupatur, in festo sancti Luce Ewangeliste semper persolventur. Redditus in Natali Domini debiti, qui oblie vulgariter nuncupantur, in ipso Natali semper sunt persolvendi. Singuli census ac redditus diebus ad solutionem statutis non persoluti, per penam que lex dicitur iure requiri possunt. Johanni autem villico de Castris remissa est causa illa, quam predicti homines contra ipsum moverant coram judicibus a domino papa Innocentio delegatis, et absolutus est ab illo iuramento quod idem Johannes fecerat ad instantiam satisdictorum hominum de Castris, coram judicibus apud Anderleth a venerabili domino Roberto Romane ecclesie cardinali, apostolice sedis legato delegatis, Henrico scilicet cantore et Gossuino canonico Anderlethensis ecclesie, ad pacificandas igitur omnes controversias et lites inter ecclesiam beate Waldedrudis Montensis et satisdictos homines de Castris. Ut omnia predicta rata habeantur et inviolata permaneant, presentis scripti annotatione et sigilli mei appositione cum sigillo beate Waldedrudis et cum sigillo Sigeri filii mei eadem approbavi bona fide, et confirmavi, et fidelium hominum meorum testimonio qui huic facto presentes interfuerunt, roboravi. Testes : Egidius de Brena, Petrus de Sanctis, Walterus de Mussain, Walterus de Longaroa, Walterus de

Mabruec, Egrius de Haucrois, Oliverus de Papenghien, Egrius de Otengis, et quamplures alii. Actum mense aprili, anno Verbi incarnati M°. CC°. septimo decimo.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie rouge trois sceaux, en cire verte. 1 Fragment du sceau équestre et du contre-scel du seigneur d'Enghien; 2. Sceau équestre, dont la partie inférieure est brisée, de Sobier d'Enghien; 3. Sceau ovale du chapitre de Sainte-Waudru, dont le contour est presque détruit. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 35.*

LXIII.

Les échevins de Mons confirment l'arrangement intervenu entre l'église de Sainte-Waudru et les hommes de Castres. Cet acte est passé en présence des échevins de Castres, qui le reconnaissent et l'approuvent.

5 mai 1217, à Mons.

Universis tam presentibus quam futuris ad quos presentis scripti noticia pervenerit. Scabini de Montibus in Hainoia, Bernerus scilicet de Parco, Gossuinus de Porta, Radulfus de Lens, Egidius de Quaregnon, Stephanus de Parco, Wido de Gomermont et Ludovicus draparius, in perpetuum. Noverit universitatis vestre discretio, quod cum controversia verteretur inter ecclesiam beate Waldedrudis Montensis, ex una parte, et homines de Castris in Brabantia, ex altera, super censibus tam terrarum ipsius territorii quam servorum et eorumdem mortuis manibus, tandem mediantibus probis viris pax reformata est in hunc modum, quod omnes census tam terrarum quam capitum et corporum servorum ad Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt. Hoc addito quod ecclesia ex benignitate sua indulsit illis hominibus qui duodecim denarios Nivellenses de corpore

suo omni anno persolvebant, octo denarios Nivellenses de cetero persolvent, femine vero duos denarios Nivellenses medio mense maio, et eisdem hominibus remissis mortuis manibus, omnis vir in posterum illius conditionis et legis, mobile quod catelum nuncupatur, in morte sua perpetuo persolvet satisdicte ecclesie et suis participibus feodatis. Omnis autem femina nupta, seu vidua vel etiam innupta de pane proprio vivens, illius conditionis et legis, melius vestimentum corporis sui persolvet in morte satisdicte ecclesie, et suis participibus feodatis, et cum illo vestimento comprehenditur anulus vel monile, seu culcitra. Nec paritas alterius alteri in parte hac potest suffragari, quin semper ad hoc debitum teneatur omnis in morte, ut predictum est, satisnominate ecclesie. Servi autem et ancille omnes ad thesaurariam eiusdem ecclesie pertinentes, duos denarios Nivellenses, pro censu capitis sui, annuatim et perpetuo persolvent in crastino Purificationis beate Marie. Similiter omnes denarii qui vinarii dicuntur, ad Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt. Statutum est equidem, ad petitionem satisdictorum hominum de Castris et ad favorem sepenominate ecclesie, quod pense lini et denarii medio mense martio debiti, et illi qui medio mense maio debentur, semper solventur ipso medio mense maio. Census vero debiti in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, semper sunt persolvendi in crastino eiusdem festivitatis. Denarii autem vinarii et annona que pastus nuncupatur, in festo sancti Luce Ewangeliste semper solventur. Redditus vero Natalis Domini remanent solvendi ad ipsum Natale. Census singulorum boneriorum terre sunt duorum denariorum. Singuli census predicti ac redditus, diebus ad solutionem statutis non persoluti, per penam que lex dicitur, requiri possunt. Scabinis equidem satisdicte ville de Castris in presentia capituli beate Waldedrudis et nostra constitutis et omnia predicta tam pro se quam pro universitate hominum satisnominate ville recognoscentibus et approbantibus benigne et spontanee, nos eadem omnia prelibata, ut rata et inviolata possint et debeant permanere, decrevimus et iudicavimus, ac ea presente scripto et sigillo nostro cum sigillo beate Waldedrudis firmavimus. Nomina scabinorum satisnominate ville de Castris qui coram ecclesia Montense et coram nobis predicta omnia recognoverunt et approbaverunt, sunt hec : Sigerus de Bonthe, Engelbertus de Harflenges, Walterus de Bokehout, Walterus de Drughemere, Gerinus del Thil, Scalkinus del Bruech, Willelmus de

Ottenges. Actum Montibus, anno Verbi incarnati M°. CC°. septimo decimo, in crastino Ascensionis Domini.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux dont il ne reste que les lacs de soie rouge. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 35.*

LXIV.

Jean, abbé de Bonne-Espérance, Salomon, abbé de Saint-Feuillien, et Ponciard, doyen de Binche, délégués apostoliques, confirment l'accord intervenu sur le différend qui existait entre l'église de Sainte-Waudru, de Mons, d'une part, ses serfs de Castres et les autres habitants de cette localité qui tenaient des terres de ladite église, d'autre part [1].

1217.

Johannes Bone Spei et Salomon Sancti Foillani, Dei gracia, abbates, et Ponciardus, Binciensis decanus, omnibus presentibus et futuris salutem in vero salutari. Universitati vestre notum facimus, quod cum super controversia que vertebatur inter Gillebertum, prepositum ecclesie beate Waldedrudis de Montibus, pro iure eiusdem ecclesie, ex una parte, ac servos ipsius ecclesie in parrochia et territorio de Castris commorantes, necnon inter alios homines de Castris qui terras ab eadem ecclesia possident in predicto territorio, ex altera, nobis a sede apostolica causa esset delegata super quampluribus articulis, accidit quod, per virum nobilem Engelbertum dominum de Aenghien, predicte ville advocatum, ac per

[1] Voyez p. 105, n° LXII.

quosdam alios probos viros pax reformata est in hunc modum, quod omnes census tam corporum et capitum servorum, quam terrarum, ad Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt. Hoc addito quod ecclesia ex benignitate sua indulsit illis hominibus qui duodecim denarios Nivellenses de corpore suo omni anno persolvebant, octo denarios Nivellenses de cetero persolvent, femine vero duos denarios Nivellenses medio mense maio, et eisdem hominibus remissis mortuis manibus, omnis vir in posterum illius conditionis et legis, melius mobile quod catelum nuncupatur, in morte sua perpetuo persolvet satisdicte ecclesie et suis participibus feodatis. Omnis autem femina nupta, seu vidua, vel etiam innupta de pane proprio vivens, illius conditionis et legis, melius vestimentum corporis sui persolvet in morte satisdicte ecclesie et suis participibus feodatis, et cum illo vestimento comprehenditur anulus vel monile, seu culcitra. Nec paritas alterius alteri in parte hac potest suffragari quin semper ad hoc debitum, ut predictum est, omnis in morte teneatur satisnominate ecclesie. Servi autem et ancille omnes ad thesaurariam eiusdem ecclesie pertinentes, duos denarios Nivellenses, pro censu capitis sui, annuatim et perpetuo persolvent in crastino Purificationis beate Marie. Similiter omnes denarii qui vinarii dicuntur, ad Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt. Statutum est equidem, ad petitionem satisdictorum hominum de Castris et ad favorem satisnominate ecclesie, quod pense lini et denarii medio mense marcio debiti, et illi qui medio mense maio debentur, semper persolventur ipso medio mense maio. Census vero debiti in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, semper sunt persolvendi in crastino eiusdem festivitatis. Denarii autem vinarii et annona que pastus nuncupatur, in festo sancti Luce Ewangeliste semper persolventur. Redditus vero qui in Natali Domini debentur, oblie nuncupati, ad debitum et solitum terminum permanent solvendi. Singuli census ac redditus, diebus ad solutionem statutis non persoluti, per penam que lex dicitur, requirendi sunt. De consensu etiam satisdictorum, Johannes villicus prefate ville absolutus est, et omnino liberatus ab impetitione et conquestione quam contra ipsum moverant coram judicibus apud Anderlech, tam a domino Roberto, apostolice sedis legato, quam a sanctissimo papa Innocentio delegatis. De assensu itaque partium omnia predicta ut rata habeantur et inviolata permaneant, apostolica auctoritate presente scripto et sigillorum nostro-

rum appensione confirmamus. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. septimo decimo.

Original, sur parchemin, qui était muni de trois sceaux appendus par des lacs de soie rouge. Le deuxième de ces sceaux est détruit; les sceaux, en cire verte, de forme ovale, de l'abbé de Bonne-Espérance et du doyen de Binche, sont assez bien conservés [1]. Autre original, sur parchemin, qui n'a conservé que le sceau ovale, en cire verte, du doyen de Binche. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n°s 2 et 35.*

LXV.

Henri, chantre, et Gossuin, chanoine d'Anderlecht, confirment l'accord intervenu entre l'église de Sainte-Waudru, de Mons, et les serfs et les autres hommes de Castres, au sujet des cens personnels, des mortemains, du meilleur catel, des cens des terres et d'autres redevances dues par eux.

1217.

Henricus cantor et Gossuinus canonicus Anderletenses, omnibus presentibus et futuris in perpetuum, salutem in vero salutari. Universitati vestre notum facimus, quod cum causa inter ecclesiam Sancte Waldedrudis de Montibus, ex una parte, et inter servos eiusdem ecclesie in parrochia de Castris commorantes, necnon inter alios homines de Castris qui terras in territorio predicte ville ab ecclesia possident, ex altera, super censu corporum suorum et suarum possessionum et etiam super perceptione mortuarum manuum, ab apostolica sede nobis esset delegata, accidit quod, per virum nobilem Engelbertum dominum de Aenghien, advocatum predicte ville, inter predictam ecclesiam et prenominatos homines in hunc modum pax est reformata, quod omnes census tam capitum quam terrarum, ad

[1] L'un représente un abbé portant la crosse, et a pour légende : SIGILLVM . ABBATIS . ECCLIE . BONE . SPEI. Sur l'autre figure un prêtre revêtu d'une chasuble, les mains croisées sur la poitrine; autour on lit : SIGILLVM . DECANI . DE . BINCIO.

Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt Hoc addito quod ecclesia ex benignitate sua indulsit illis hominibus qui duodecim denarios Nivellenses de corpore suo omni anno persolvebant, octo denarios Nivellenses de cetero persolvent, femine vero duos denarios Nivellenses medio mense maio, et eisdem hominibus remissis mortuis manibus, omnis vir in posterum illius conditionis et legis, melius mobile quod catelum nuncupatur, in morte sua perpetuo persolvet satisdicte ecclesie et suis participibus feodatis. Omnis autem femina nupta, seu vidua, vel etiam innupta de pane proprio vivens, illius conditionis et legis, melius vestimentum corporis sui persolvet in morte sua satisdicte ecclesie et suis participibus feodatis, et cum illo vestimento comprehenditur anulus vel monile, seu culcitra. Nec paritas alterius alteri in parte hac potest suffragari quin omnis huius conditionis et legis semper ad hoc debitum, ut predictum est, in morte teneatur sepedicte ecclesie. Servi autem et ancille omnes ad thesaurariam eiusdem ecclesie pertinentes,duos denarios Nivellenses,pro censu capitis sui, annuatim et perpetuo persolvent in crastino Purificationis beate Marie. Similiter omnes denarii qui vinarii dicuntur, ad Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt. Census singulorum boneriorum terre sunt duorum denariorum. Statutum est autem, de communi utriusque partis assensu, ut pense lini et denarii medio mense martio debiti, et illi qui medio mense maio debentur, semper persolventur ipso medio mense maio. Census vero debiti in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, semper sunt persolvendi in crastino eiusdem festivitatis. Denarii autem vinarii et annona que pastus nuncupatur, in festo sancti Luce Ewangeliste semper persolventur. Redditus vero qui in Natali Domini debentur, oblie nuncupati, ad debitum et solitum plenarie terminum permanent solvendi. Singuli census predicti ac redditus, diebus ad solutionem statutis non persoluti, per penam que lex dicitur, requiri possunt. Ad petitionem itaque satisdictorum hominum de Castris, remisimus Johanni villico de Castris, causam quam contra ipsum moverant predicti homines coram nobis judicibus, a domino papa Innocentio delegatis, super censibus terrarum et capitum suorum et mortuis manibus, eundem villicum absolvimus a iuramento illo quod ad conquestionem predictorum hominum super predictis fecerat coram nobis judicibus delegatis a domino Roberto, Romane ecclesie cardinali, apostolice sedis legato. De assensu itaque partium omnia pre-

dicta ut rata habeantur et inviolata permaneant, apostolica auctoritate, presente scripto et sigillorum nostrorum appensione confirmamus. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. septimo decimo.

Original, sur parchemin; des deux sceaux qui y étaient appendus par des lacs de soie rouge, il ne reste que le premier, en cire verte. Ce sceau, de forme ronde, est celui de Henri, chantre d'Anderlecht [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 3.*

LXVI.

Pierre, prévôt, Thierri, doyen, et Godefroid, trésorier du chapitre de Condé, confirment l'arrangement intervenu entre l'église de Sainte-Waudru, de Mons, et les serfs et les hommes de Castres qui tiennent des terres de cette église.

1217.

Petrus prepositus, Theodericus decanus et Godefridus custos Condatensis ecclesie, universis tam presentibus quam futuris salutem in vero salutari. Universitati vestre notum facimus, quod cum causa inter ecclesiam beate Waldedrudis de Montibus, ex una parte, et inter servos eiusdem ecclesie in parrochia et territorio de Castris commorantes, necnon inter alios homines de Castris qui terras in territorio predicte ville ab ecclesia eadem possident, super censu tam corporum suorum quam suarum possessionum, quam etiam super perceptione mortuarum manuum, ab apostolica sede nobis esset delegata, accidit quod, per virum nobilem Engelbertum dominum de Aenghien, advocatum predicte ville, et per quosdam

[1] Ce sceau représente un aigle ouvrant les ailes. Légende : ✠ S : HENRICI : CANTORIS : DE : AND.

alios probos viros, inter predictam ecclesiam et prenominatos homines pax est reformata in hunc modum, quod omnes census tam capitum quam terrarum, ad Nivellensem monetam perpetuo remanent et consistunt. Hoc addito quod ecclesia ex benignitate sua indulsit illis hominibus qui duodecim denarios Nivellenses de corpore suo omni anno persolvebant, octo denarios Nivellenses de cetero persolvent, femine vero duos denarios Nivellenses medio mense maio, et eisdem hominibus remissis mortuis manibus, omnis vir in posterum illius conditionis et legis, melius mobile quod catelum nuncupatur, in morte sua perpetuo persolvet satisdicte ecclesie ac suis participibus feodatis. Omnis autem femina nupta, seu vidua. vel etiam innupta de pane proprio vivens, illius conditionis et legis, melius vestimentum corporis sui persolvet in morte satisdicte ecclesie et suis participibus feodatis, et cum illo vestimento comprehenditur anulus vel monile, seu culcitra. Nec paritas alterius alteri in parte hac potest suffragari quin semper ad hoc debitum, ut predictum est, omnis in morte teneatur satisnominate ecclesie. Servi autem et ancille omnes ad thesaurariam eiusdem ecclesie pertinentes, duos denarios Nivellenses, pro censu capitis sui, annuatim et perpetuo persolvent in crastino Purificationis beate Marie. Similiter omnes denarii qui vinarii dicuntur, ad Nivellensem monetam perpetuo remanent ac consistunt. Statutum est equidem, ad petitionem satisdictorum hominum de Castris et ad favorem satisnominate ecclesie, quod pense lini et denarii medio mense martio debiti, et illi qui medio mense maio debentur, semper solventur ipso medio mense maio. Census vero debiti in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, semper sunt persolvendi in crastino eiusdem festivitatis. Denarii autem vinarii et annona que pastus nuncupatur, in festo sancti Luce Ewangeliste semper persolventur. Redditus vero Natalis Domini remanent solvendi ad ipsum Natale. Census singulorum boneriorum terre sunt duorum denariorum. Singuli census ac redditus, diebus ad solutionem statutis non persoluti, per penam que lex dicitur, requirendi sunt. De consensu etiam satisdictorum hominum, Johannes villicus prefate ville absolutus est, ac omnino liberatus ab impetitione et conquestione quam contra ipsum moverant coram judicibus apud Anderleth, tam a domino Roberto, apostolice sedis legato, quam a sanctissimo papa Innocentio delegatis. De assensu itaque partium omnia predicta ut rata habeantur et inviolata permaneant, apostolica auctoritate presente

scripto et sigillorum nostrorum appensione confirmamus. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. septimo decimo.

Original, sur parchemin, auquel appendent par des lacs de soie rouge trois sceaux, en cire verte, dont le troisième seul est intact. Ces sceaux sont ceux de Pierre, prévôt [1], de Thierri, doyen [2], et de Godefroid, trésorier du chapitre de Condé [3]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 35.*

LXVII.

Transaction entre le chapitre de Sainte-Waudru et Engelbert d'Enghien, au sujet de la perception et du partage des revenus des terres qui pourront être défrichées à Castres et à Hérinnes.

Avril 1218.

Noverint universi presentes pariter ac futuri hanc esse compositionem inter ecclesiam Montensem ac virum nobilem Engelbertum de Anghien communi consensu ac iuramento ordinatam ad perpetuitatem super terris que fuerunt nemora ac aliis terris vastis in territorio ac potestate de Castris, ac in territorio ac potestate de Herines. Statutum est igitur ut omnes predicte terre dentur ad censum annuum ac perpetuum excolende, ac quod in illis censibus habeat ecclesia Montensis medietatem, dominus vero de Aenghien prefatus ac eius heredes aliam medietatem. ac omnes census illi consistunt solvendi semper moneta Nivellensi. Census vero terrarum potestatis de Herines in festivitate Omnium Sanctorum semper sunt solvendi. Census autem

[1] Ce sceau, de forme ronde, représente un personnage à cheval, tenant un faucon sur le poing gauche. Dans le champ, à dextre, est un oiseau volant, et en bas un chien courant. Légende : S'PETRI : CONDA . . . . . IS : PREPOSITI.

[2] Fragment de sceau sur lequel on voit un prêtre revêtu d'une chasuble.

[3] Sceau, de forme ronde, sur le champ duquel est une fleur de lis supportant deux oiseaux affrontés. Légende : ✠ S . GODEFRIDI . DE . CONDET.

potestatis de Castris in festo sancti Martini. De terris illis maior pars posita est ac data ad censum annuum quadraginta denariorum Nivelliensium pro singulis boneriis. Quedam autem partes date sunt ad censum triginta denariorum Nivelliensium pro singulis boneriis. Et quedam partes ad censum quadraginta quatuor denariorum Nivelliensium pro singulis boneriis. Quedam vero partes ad minorem censum date sunt. A terris quidem predictis nulla tallia, nullave precaria potest vel debet exigi, hoc salvo quod dominus de Aenghyen a possessoribus terrarum illarum manentibus supra illas habeat exercitus suos ac corveias suas sicut ab aliis hominibus terre sue. Si quis foraneus vir vel femina venerit in terras illas ac in illis habitaverit, dabit annuatim domino de Anghyen, vir servitium duodecim denariorum Valencenensium, femina vero sex denariorum, ac quisque in morte sua melius catallum, nisi homo ille fuerit servus proprius domini de Aenghyen, vel femina fuerit eius ancilla. Omnes homines qui terras predictas ad censum susceperunt ab ecclesia Montensi, ac a domino de Aenghien, assecuraverunt ecclesiam Montensem ac dominum de Aenghyen fide interposita, tactisque sacrosanctis, quod terras illas relinquere non possunt, nisi assensu ecclesie Montensis ac domini de Aenghyen. Et de terris illis tenendis ac de censibus propter ipsas solvendis, concesserunt ad corpora sua ac ad res suas omnes ubicumque eas habuerint obligando se ac sua ecclesie Montensi ac domino de Aenghyen. Ad idem iuramentum ac ad eandem concessionem ac obligationem tenebuntur omnes eorum in predictis terris successores. Pena terrarum de Herines, que lex dicitur, de censibus iusto die non solutis, consistit de quoquo homine in duobus solidis denariorum Nivelliensium. Pena vero censuum de Castris, que lex dicitur, iusto die non solutorum, consistit de omni bonerio in duodecim denariis Nivelliensibus. Terre satisdicte vendi vel invadiari non possunt, nisi assensu ecclesie Montensis et domini de Aenghyen. In legibus censuum iusto die non solutorum, ac in servitiis venditionis vel invadiationis terrarum et in omnibus proventibus, habet ecclesia Montensis medietatem, excepta ultione sanguinis et burine que remanet tota domino de Anghyen. Census omnes predicti per ministrum vel nuntium ecclesie Montensis et per ministrum vel nuntium domini de Anghyen semper sunt recipiendi communiter et colligendi, et si opus fuerit ad illos requirendos pro defectu solutionis, panta sunt communiter

accipienda. Sciendum est etiam quod, contra illas terras quas dominus de Aenghyen Herinis et Castris dedit quibusdam feodatis suis habet ecclesia Montensis sine participatione apud Herinas pro illis scilicet donis que ipse dominus fecit Johanni agnomine Monio de Beverna et Busardo filio eius, et Petro de Sanctis et Waltero de Longaroa, novem boneria que Johannes de Arbro tenet ab ipsa ecclesia, de quibus septem boneria habet sub annuo censu quadraginta denariorum Nivellensium pro singulis boneriis; duo vero boneria sub minore censu, et duodecim boneria que Godescaldus qui dicitur villicus tenet ab ipsa ecclesia sub annuo censu quadraginta denariorum Nivellensium pro singulis boneriis; et sex boneria et duo iorneria et dimidium que Walterus de Hadrich tenet ab eadem ecclesia, sub annuo censu quadraginta denariorum Nivellensium pro singulis boneriis. Et propter illa duo iorneria et dimidium que W. Hadrich habet, de predictis debet dominus de Anghien accipere sine participatione in communibus censibus viginti quinque denarios Nivellenses. Et Walterus de Longaroa tenet ab ecclesia sex boneria terre, sub censu sex denariorum Nivellensium. In territorio vero de Castris, pro terris quas dominus de Anghyem dedit feodatis suis Henrico de Allodio et Engleberto de Octengis, habet ecclesia Montensis in recompensationem sine participatione septem boneria et dimidium que Henricus de Allodio tenet ab ea ad censum annuum septem solidorum denariorum Nivellensium et quinque boneria terre que Gillebertus de Laberca ad censum quinque solidorum Valencenensium tenet ab ecclesia. Statutum est inter cetera quod, si census predicti diebus statutis, tam communes quam illi qui sunt ecclesie sine participatione, non fuerint persoluti et vires ecclesie non suffecerint ad illos repetendos, dominus de Angien ad illos recuperandos vires suas tenebitur apponere. Ut autem hec omnia habeantur rata et observentur inviolata, scriptis commendata sunt, quorum partem sygillo beate Waldedrudis firmatam, dominus de Anghyen sibi reservavit, partem vero sygillo viri nobilis Engleberti domini de Anghyen et Sygeri filii eius sygillo signatam, ecclesia Montensis sibi retinuit. Pars vero tribus sigillis predictis munita tradita est hominibus de Herinis; pars vero eisdem sigillis sigillata hominibus de Castris concessa est. Actum mense aprili, anno Verbi incarnati M°. CC°. octavo decimo. Sciendum est etiam quod Petrus de Sanctis tenet

ab ecclesia Montensi bonerium unum terre sub annuo censu unius denarii Nivellensis in potestate Herines.

Original, sur parchemin, auquel étaient annexés par des lacs de soie rouge deux sceaux dont il ne reste que le premier, qui est le sceau équestre avec contre-scel, en cire verte, d'Engelbert d'Enghien [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 31.*

Inséré dans les lettres de la comtesse Marguerite, de mars 1265, n. st.

LXVIII.

Engelbert, seigneur d'Enghien, donne à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente qui sera affectée à la distribution à faire le jour de son obit.

1218.

Ego Engelbertus, dominus de Aenghien, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod ecclesie beate Waldedrudis Montensis, quam honorare, conservare et promovere volo et debeo, dedi in elemosinam perpetuam, pro salute anime mee et predecessorum meorum, viginti solidos denariorum Valencenensium omni anno percipiendos in festivitate Omnium Sanctorum in parte mea censuum de Herinis, de terris que fuerunt nemora. Denarii quidem illi singulis annis distribuendi sunt ad prebendas prefate ecclesie, die anniversarii mei in eadem ecclesia perpetuo recolendi. Ut autem hec elemosina rata observetur, scripto presente et sigilli munimine mei, cum sigillo Sigeri filii mei, eam roborari volui. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. octavo decimo.

Original, sur parchemin; des deux sceaux qui y étaient appendus, par des lacs de soie rouge, il ne reste que le premier [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérines, n° 17.*

[1] Il tient d'une main son épée et de l'autre un bouclier portant un gironné chargé d'un écusson en abîme. Légende : SIGILLVM . ENGELBERTI . DE . EDENGIEN. Contre-sceau : écu gironné de huit pièces, à l'écusson en abîme. ✠ SECRETVM . MEVM . MICHI.

[2] Ce sceau, en cire jaune, est décrit à la note ci-dessus.

LXIX.

Acte relatif aux cens et rentes que les églises de Sainte-Waudru et de Saint-Germain, à Mons, avaient achetés en commun de Raoul, fils de Gossuin le cordonnier. Le maire et les échevins de Mons investissent l'église de Sainte-Waudru de deux tiers, et l'église de Saint-Germain d'un tiers de ces cens et rentes.

1218, à Mons.

Notum sit universis tam presentibus quam futuris, quod ecclesia beate Waldedrudis ac ecclesia Sancti Germani in Montibus acquisierunt a Radulfo, Gossuini calcearii quondam filio, census mansurarum in Montibus omni anno in festo sancti Remigii solvendos perpetuo, videlicet de mansura que fuit predicti Gossuini in qua mansit novissimis diebus vite sue, triginta duos solidos et sex denarios; de mansura Thome Haghenel, viginti solidos; de mansura Wigeri carlarii, quadraginta quatuor solidos, unde Walterus Ruffus, sororius eiusdem Wigeri, tenetur respondere, si opus fuerit, ac inde laudavit ad se et sua, ac quartam partem trium curtilium que tenent Iohannes Rosee, Thomas de Potearia ac Petrus corduenarius. De omnibus equidem predictis, tam censibus quam redditibus, ecclesia beate Waldedrudis bene et legitime de duabus partibus investita fuit ac adheredata; ecclesia Sancti Germani, de tercia parte, per Harduinum villicum et scabinos Montenses, Bernerum scilicet de Parco. Egidium de Quaregnon, Gossuinum de Porta, Widonem de Gomermont ac Stephanum de Parco, qui eandem acquisitionem ac adherœdationem ecclesiarum recognoverunt coram duobus conscabinis suis, Radufo scilicet de Lens, Ludovico drapario. Ut autem hec rata habeantur et inviolata permaneant, predictus villicus et predicti scabini, ad petitionem satisdictarum ecclesiarum, eadem scripto presente ac sigillo castri Montensis firmaverunt.

Actum in monasterio beate Waldedrudis, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo octavo decimo.

Original, sur parchemin; sceau avec contre-scel, en cire verte, annexé par des lacs de soie rouge[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 841.*

LXX.

Le chapitre de Saint-Germain laisse à Sophie de Harveng, chanoinesse de Sainte-Waudru, la jouissance de la troisième partie des cens et rentes que ce chapitre avait acquis avec celui de Sainte-Waudru, à Mons, de Raoul, fils de Gossuin le cordonnier[2].

1218.

Gillebertus prepositus, J. decanus et totum capitulum beati Germani in Montibus, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris. Honestum et commendabile factum dilectissime nostre Sophie de Harveng, concanonice beate Waldedrudis, diligenter recolentes, vestre significamus universitati, quod ipsa Sophia quarumdam mansurarum in Montibus census omni anno in festo sancti Remigii solvendos, et partem redditus quorumdam curtilium a Radulfo Gossuini calcearii quondam filio de proprio suo liberaliter ecclesie nostre et ecclesie beate Waldedrudis, acquisivit, et de tercia parte omnium predictorum censuum ac reddituum in omni proprietate ecclesiam nostram sane ac legitime per villicum et per scabinos Montenses et eorum iudicio investiri fecit et adheredari, de dua-

[1] Ce sceau a sept centimètres de diamètre. On y voit un donjon de forme carrée avec créneaux, flanqué de deux ponts-levis, environné d'une enceinte murale aussi à créneaux, et le tout reposant sur une terrasse. Une partie de la légende est détruite, mais elle peut être reconstituée ainsi : ✠ S(IGILL. CASTRI) . DE . MONTIBVS IN HAINOIA. Le contre-sceau offre un écu à trois chevrons, qui était le blason de l'ancien Hainaut. ✠ CLAIVS : SIGILLI.

[2] Voyez p. 119, n° LXIX.

bus vero partibus, ecclesiam beate Waldedrudis. Census predicti hii sunt : de mansura que fuit supradicti Gossuini triginta duo solidi et sex denarii, de mansura Thome Haghenel viginti solidi, de mansura Wigeri carlearii quadraginta quatuor solidi. Reddituum autem quarta pars est de tribus hospitibus, Johanne scilicet Rosee et Thoma de Potearia et Petro corduenario Concessimus equidem satisdicte Sophie et bona fide pepigimus, quod valentiam totam predictorum censuum et reddituum ac obventuum inde provenientium tercie scilicet partis que ecclesiam nostram contingit eidem Sophie singulis annis dum ipsa vixerit, in festo sancti Dyonisii, de manu nostra dabimus, uni vero persone quam eadem Sophia in vita sua nobis presentaverit, post eius decessum eandem valentiam censuum tantummodo tota vita illius de manu nostra dabimus in festo sancti Dyonisii. Ut autem hec rata habeantur, scripto presente et sigillo beati Germani eadem roboramus. Testes : ego Gillebertus prepositus, Johannes decanus, Nicholaus de Frameriis, Gillebertus Rognons, Lambertus de Fauseca, Johannes prepositus Melbodiensis, Romundus, Walterus, Ludovicus, Theobaldus, Eustacius, canonici Sancti Germani. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. octavo decimo.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 599.

LXXI.

Engelbert, seigneur d'Enghien, transporte à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, les biens donnés à cette église par Hélias d'Hérinnes et que celui-ci tenait en fief dudit seigneur.

17 février 1219, n. st., à Hoves.

Ego Engelbertus, dominus de Aenghien, notum facio universis presentibus pariter et futuris, quod Helyas de Herinis, fidelis meus, sano usus consilio, propositoque commendabili, nullum proprie carnis habens heredem, volens de omnibus que possidebat ecclesiam beate Waldedrudis

Montensis sane et legitime elemosinari collatione investiri et adheredari, omniaque ipse in territorio ac potestate de Herinis a me tenebat in feodo, tam in terris cultis et incultis, quam in censibus et redditibus quibuscumque. in servorum etiam censibus et mortuis manibus, ceterisque omnibus ad ipsum feodum pertinentibus cum omni iure et proprietate, in manum meam libere et absolute reportavit, sub testimonio fidelium hominum meorum, preeunte etiam benigno consensu Gilleberti germani eiusdem Helye. unde ad observandum idem factum ipse Gillebertus fidei sue sacramentum prestiterat. Ego quidem omnia predicta michi libere resignata, tanquam proprium feodum meum, ad benignam satisdicti Helye et Marie uxoris eius petitionem, contuli liberaliter in elemosinam perpetuam Montensi ecclesie beate Waldedrudis. quam sinceriore amplectebar dilectione, Sigero filio meo factum hoc totum approbante, et ipsum sigillo suo cum meo sigillo roborante. Testes fideles homines mei, qui huic pio facto presentes interfuerunt et qui iudicaverunt, quod hec Helye resignatio feodi et donatio mea elemosinaris iuste et legitime facta erat, et fideliter observanda, Stephanus scilicet de Hovis, Roekinus de Marca, Walterus de Longaroa, Gerardus de Papenghien, Almannus de Bruco, Gerardus de Rankehove, Walterus de Warelis, et quamplures alii. Testes vero concessionis Gilleberti predicti germani Helye, de eodem facto, Osto patruus de Trasiniis, Henricus de Allodio, Walterus de Malbruech, Gerardus de Rankehove, et quamplures alii. Actum sollempniter apud Hoves in monasterio, dominica ante Caput jeiunii, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo octavo decimo.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus deux sceaux par des lacs de soie rouge, et dont il ne reste que le premier, en cire verte. C'est le sceau équestre, avec contre-scel, d'Engelbert, seigneur d'Enghien [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Herines*, n° 22.

[1] Le bouclier porte un gironné chargé d'un écusson en abîme. Légende : SIGILL : ENGELBERTI : DE AIENGEN. Le contre-sceau présente un écu comme ci-dessus : ✠ SECRETVM : ENGELBERTI.

LXXII.

Engelbert, seigneur d'Enghien, confirme la renonciation faite par Robert et Baudouin, fils de Gilbert, à leur réclamation au sujet de la donation d'Hélias d'Hérinnes.

1219.

Ego Engelbertus, dominus de Aenghien, notum facio presentibus et futuris, quod cum Helyas omnia que habebat in territorio et potestate de Herinis contulisset in elemosinam ecclesie beate Waldedrudis Montensis benigno consensu meo interveniente et fidelium hominum meorum testimonio, tam in feodis quam aliis hereditatibus, germanoque suo Gilleberto concedente plenius et approbante; postmodum filii dicti Gilleberti, Robertus scilicet et Balduinus, non sana freti voluntate, predicte elemosine contradicentes, in predictis bonis prefate ecclesie Montensi legitime traditis ius se habere protestati sunt, verum bono tandem usi consilio iuris illius reclamationi penitus renunciaverunt, et omnia que reclamaverunt quitta clamaverunt, et prefatam elemosinam approbaverunt sub testimonio hominum meorum et scabinorum de Herinis, et iuraverunt fidei interposita religione, tactis sacrosanctis, quod nunquam ulterius aliquid in predictis feodis et hereditatibus reclamarent. Huius facti testes sunt : fideles homines mei, Gerardus scilicet de Rankehove et Alexander Rufus, Robertus de Werelis et Nicholaus de Russebruech, et scabini de Herinis : Nicholaus scilicet de Russebruech iamdictus, Walterus Hadrich, Geraudus de Liest, Godescalcus li Mach et Walterus de Rankehove. Ego autem hec omnia scripto presente et sigillo meo roboravi. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. nono decimo.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel, en cire verte, pendant à double queue de parchemin[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérines*, n° 22.

[1] Sceau décrit à la page précédente, note 1.

LXXIII.

Engelbert, seigneur d'Enghien, fait connaître que Robert et Baudouin, fils de Gilbert, l'ont chargé de prêter aide à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, pour l'accomplissement de la donation faite à cette église par Hélias d'Hérinnes.

1219.

Ego Englebertus, dominus de Aenghien, notum facio presentibus et futuris, quod cum Helyas omnia que habebat in territorio et potestate de Herinis contulisset in elemosinam ecclesie beate Waldedrudis Montensis, tam in feodis quam aliis hereditatibus, Gilleberto germano suo concedente, et postmodum Robertus et Balduinus eiusdem Gilleberti filii predicte elemosine contradicentes in predictis bonis ius se habere protestati sunt, verum bono usi consilio iuris illius reclamationi penitus renuntiaverunt, et omnia que reclamaverant, quitta clamaverunt sub testimonio hominum meorum et scabinorum de Herinis, et prefatam elemosinam approbantes iuraverunt, quod nunquam ulterius aliquid in predictis feodis et hereditatibus reclamarent. Et inde me auxiliatorem tanquam dominum erga ecclesiam iam dictam constituerunt, volentes eadem omnia scripto presente et sigillo meo roborari. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. nono decimo. Huius facti testes homines mei Gerardus scilicet de Rankehove et Sandrinus Rufus.

Original, sur parchemin; sceau avec contre-scel, en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge [1]. Copie [2] sur parchemin; fragment de sceau, en cire blanche, pendant à double queue de parchemin. Ce sceau est celui du chapitre de Sainte-Waudru. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Hérines*, n[os] *19* et *22*.

[1] Ce sceau est décrit à la note 1 de la page 122.
[2] Elle est précédée de la transcription des chartes n[os] LXXI, LXXII et LXXIV.

LXXIV.

Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, transporte à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, le fief que Hélias d'Hérinnes lui a donné.

1219.

Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, universis tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Noverit universitatis vestre discretio, quod Helyas de Herinis, fidelis meus, proprie carnis carens herede, bono ductus spiritu, de omnibus que possidebat volens ecclesiam beate Waldedrudis Montensis investiri et legitime adheredari, totum feodum quem in villa et territorio de Herinis a me tenebat, in manum meam sub testimonio fidelium hominum meorum libere et absolute reportavit. Ego autem ipsum feodum totum contuli predicte Montensi ecclesie in proprietatem et elemosinam perpetuam. Ut autem hoc ratum permaneat, scripto presente et sigillo meo idem corroboravi. Testes, fideles homines mei : Godefridus Cameracensium ecclesiarum prepositus, Gerardus de Jacea, Eustacius de Rues, Nicholaus de Condato, Walterus de Fontanis, Osto de Arbro, et quamplures alii. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. nono decimo.

Original, sur parchemin; sceau avec contre-scel, en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge [1]. Des parties du contour du sceau sont brisées. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérines*, n° 22.

[1] Ce sceau représente la comtesse Jeanne à cheval, coiffée en cheveux, un faucon sur le poing. Légende : S : IOHANNE : COMITISSE : FLANDRIE : ET HAINOIE. Contre-sceau : écu au lion. ✠ SECRETVM . MEVM . MICHI.

LXXV.

Sentence arbitrale rendue par Gérard de Jauche, Eustache de Rœulx et Nicolas de Condé, au sujet de la propriété des bois de Quaregnon, Frameries, Jemappes et Eugies Elle porte que Wautier de Fontaine aura cent-quarante bonniers de ces bois, l'église de Sainte-Waudru cent bonniers, et les habitants desdits villages le surplus.

1219.

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum super nemoribus villarum de Quaregnon scilicet et de Frameriis, de Gamapia et de Ugiis, cause et controversie quamplures versarentur inter ecclesiam Montensem, ex una parte, ac virum nobilem Walterum de Fontanis, ex altera, super quadam alienatione de nemoribus illis facta, et econtra predictarum villarum homines in ipsis nemoribus ius reclamarent, et illustris domina Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, in eisdem nemoribus de feodali dominio abbatie Montensis ecclesie partem iuris habere videretur, tandem pro bono pacis perpetue in viros nobiles et discretos Gerardum scilicet de Jacea. Eustachium de Rues et Nicholaum de Condato, tam ecclesia prefata quam predicta domina comitissa, et tam predictus Walterus quam predictarum villarum villici et homines compromiserunt ratum habituri et in perpetuum observaturi quicquid illi prefati tres viri in quos compromissum erat arbitrarentur, omissis et renuntiatis, de assensu partium, omnibus causis et querelis tam super alienatione nemorum facta quam reclamatione inde mota, et resignatis ac annichilatis scriptis inde compositis. Predicti igitur tres viri nobiles bona consideratione arbitrati sunt ut de nemoribus prefatis satisdictus Walterus habeat in proprietatem centum et quadraginta boneria tam in fundo quam in cumblo, tenenda a domina comitissa Hainoie in augmentum feodi sui, quem antea ab ipsa domina comitissa tenebat, libera et exempta ab aliorum hominum secationibus et pascuis, et ad commoditatem suam et ad libitum suum per se et per ministros suos custodienda. Arbitrati sunt quoque satisdicti tres viri nobiles ut de satisdictis nemoribus habeat ecclesia Montensis in proprietatem perpetuam et liberam ac quietam possessionem centum boneria tam in fundo quam in cumblo, et ad commoditatem suam ab aliis hominum secationibus et

pascuis exempta, et ad libitum suum per ministros suos custodienda aut secanda vel extirpanda, et in terram arabilem convertenda. Illorum equidem nemorum satisdictorum residuum totum predicti arbitri tres viri nobiles, de assensu Montensis ecclesie et domine comitisse Flandrie ac Hainoie, et viri nobilis Walteri de Fontanis assignaverunt predictarum villarum hominibus habenda et ad proprios et perpetuos usus suos tam in lignis quam pascuis, ad voluntatem suam custodienda, sed nunquam in magno vel minimo extirpanda, et de illis nemorum partibus satisdictarum villarum homines bene et legitime per ecclesiam Montensem adheredati sunt; ita quidem quod quisque focus trium villarum de Frameriis scilicet et de Gamapia et de Ugiis, solvet omni anno, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, unum denarium census Montensi ecclesie. Si quid vero de censibus illis statuto die solvendum remanserit, per eandem penam requirendi sunt qua et alii census earumdem villarum. Et in censibus illis habeat domina comitissa Hainoie partem suam ad valentiam quam habet in aliis censibus earumdem villarum. Homines autem de Quaregnon adheredati remanent per illud silvagium quod antea solvere solent villico suo. Sciendum est etiam quod si Montensis ecclesia in parte nemoris sibi assignata, vel satisdictus Walterus in sua parte sibi nominata homines aliquos, clericos vel laicos, aut religionis viros, seu mulieres ad inhabitandum instituerint, illi illic inhabitantes nullum usuarium habebunt in predictis nemorum partibus quatuor satisdictarum villarum hominibus assignatis. Nec liceat de illis nemorum partibus hominibus quatuor villarum assignatis quicquam alicui extra potestates ipsarum villarum dari vel vendi seu abduci aut asportari, nec ad ipsa pascua alienas bestias intromitti. Ut autem hec omnia rata habeantur ac inviolata permaneant, scripto presente, et illustris domine Johanne, Flandrie et Hainoie comitisse, et Montensis ecclesie, et Gerardi de Jacea, et Eustacii de Rues, et Nicholai de Condato sigillis roborata sunt. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. nono decimo.

Original, sur parchemin; fragments de deux sceaux, en cire verte, appendus par des lacs de soie rouge. Ce sont les sceaux du chapitre de Sainte-Waudru et du seigneur de Rœulx [1]. Les trois autres sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 26*.

[1] Le sceau armorié du seigneur de Rœulx est décrit à la page 102, note 1.

LXXVI.

L'abbé, le prieur et tout le chapitre de l'église de Saint-Aubert, de Cambrai, font connaître que le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, leur a cédé en arrentement perpétuel un pré contigu à la rivière appelée la Marcq, à Hérinnes [1].

Septembre 1219.

Universis Christi fidelibus presens scriptum inspecturis, Bartholomeus abbas, Balduinus prior, totumque Sancti Auberti ecclesie Cameracensis capitulum, salutem eternam in Christo. Contractibus bona fide tractatis necessario consuevit sollempnis scripture testimonium adhiberi, ut in posterum firmius observentur, nec possint ab aliquo mala fide dissolvi. Unde volumus notum esse presentibus et futuris quod cum ecclesia beate Waldetrudis Montensis haberet apud Herines quoddam pratum contiguum fluviolo qui Marka vocatur, ipsum cum omni iure et dominio quod ad eam pertinebat in ipso, integre et libere concessit nobis perpetuo possidendum, ad quascumque voluerimus aisentias faciendas, sub censu annuo quadraginta solidorum Valencenensis monete eidem ecclesie apud Herines in perpetuum solvendo in festivitate beati Petri ad vincula. Ne igitur in premisso contractu aliquid videatur deesse quod exigit bona fides, sigilli nostri caractere fecimus presens scriptum muniri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo nono decimo, mense septembri.

Chirographe original, sur parchemin; sceau tombé, dont il ne reste que les lemnisques en filoselle verte. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérines, n° 9.*

[1] L'acte d'arrentement perpétuel, délivré par le chapitre de Sainte-Waudru, en septembre 1219, est conservé dans le chartrier de l'abbaye de Saint-Aubert. Original, sur parchemin, avec sceau du chapitre de Sainte-Waudru. — Archives départementales du Nord, à Lille.

LXXVII.

Godefroid, évêque de Cambrai, confère au chapitre de Sainte-Waudru la dîme de Mesnil en Bavésis[1]*, que Sophie de Harveng avait achetée de son frère germain, Philippe, chevalier, avec le consentement de Robert de Louvignies, chevalier, de qui cette dîme était tenue en fief.*

1219.

Godefridus, Dei gracia Cameracensis episcopus, universis ad quos presentis scripti noticiam pervenire contigerit, salutem in salutari. Noveritis quod cum Sophia de Harveng, quandam decimam apud Maisnil in Bavesio, a Philippo milite, germano suo, bene et legitime sibi acquisivisset interveniente gracia et favore Roberti militis de Loviniis, a quo ipsa decima in feodo tenebatur; Ulbaldus miles de Harveng, germanus etiam dicte Sophie, plenam a Roberto iam dicto habens potestatem resignandi dictam decimam in manus nostras, ut eam cui vellemus ecclesie conferremus, eandem decimam nobis libere et absolute resignavit. Nos quidem prefatam Sophiam diligenter ammonuimus, rogantes ut ipsa vellet decimam illam conferri ecclesie Altimontis, verum ipsam ad hoc minime potuimus inducere. Ad humilem igitur et devotam satisdicte Sophie peticionem satisdictam decimam contulimus liberaliter Montensi ecclesie beate Waldedrudis, sigilli nostri munimine ipsam donationem confirmantes. Actum anno gracie M°. CC°. nono decimo.

Original, sur parchemin; fragments de sceau avec contre-scel, en cire verte[2], appendus à des lacs de soie de même couleur. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Maisnil*, n° *1*.

[1] Vieux-Mesnil.

[2] Sceau decrit à la page 138, note 1.

LXXVIII.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru garantissent les conditions de l'acte par lequel Sophie de Harveng, chanoinesse, a cédé au chapitre la dîme de Mesnil en Bavésis, qu'elle avait acquise de Philippe, son frère germain.

4 mars 1220, n. st.

Gillebertus prepositus, Elizabeth decana et totum capitulum beate Waldedrudis in Montibus universis ad quos presentis scripti noticia pervenerit. Noverit universitatis vestre discretio, quod cum Sophia de Harveng, dilecta concanonica nostra, decimam apud Maisnil in Bavesio, a germano suo Philippo bene et legitime adepta fuisset, ad augmentationem bonorum nostrorum sanam habens intentionem, ipsam decimam gracia et manu venerabilis patris nostri Godefridi, Dei gracia Cameracensis episcopi, nobis conferri in proprietatem, scriptoque et eius sigillo effecit confirmari. Nos vero considerata dicte Sophie liberalitate, concessimus ei predicte decime fructus omnes tota vita sua nomine nostro percipiendos. Concessimus etiam eidem Sophie, ut ei liceat in vita sua uni persone cui voluerit assignare illos decime fructus, tota vita illius, eodem modo post decessum Sophie nomine nostro, percipiendos. Post decessum quidem ipsarum duarum satisdicte decime fructus, ad communitatem prebendarum nostrarum distribuendi convertentur. Ut autem hec rata habeantur, scripto presente et sigillo beate Waldedrudis eadem roboravimus. Testes : ego Gillebertus prepositus et ego Elizabeth decana, et nos canonici Romundus, Willelmus, Ludovicus, Henricus; et nos canonice Matildis scilicet et Agnes sorores de Fontanis, Berta de Quaregnon, Petronilla de Ladusa, Sibilia de Haverec, Hawidis de Comis, Claricia de Sancto Symphoriano, Alidis de Goi, Juliana de Buxeriis, Helvidis de Triveria, Petronilla de Caisnoit, Beatrix et Deiamica de Lawis, Tessekina de Fleinies, Sisilia de Francia, Johanna de Longavilla, Gertrudis de Brifuel, Elizabeth de Torincort.

Actum mense martio, feria quarta post dominicam *Oculi mei*, anno Verbi incarnati M^{o}. CC^{o}. nono decimo.

Original, sur parchemin; sceau ovale, en cire verte, pendant à des lacs de soie verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Maisnil, n° 1.*

LXXIX.

Engelbert, seigneur d'Enghien, reconnaît, par l'apposition de son sceau, le dénombrement, fait par les échevins de Castres, des redevances que le chapitre de Sainte-Waudru possède en cette localité.

15 mars 1220, n. st.

Ne per labilem hominum memoriam aut eorum negligentiam, vel versutiam, recognitio iuris ad ecclesiam Montensem pertinentis, super censibus ac redditibus suis, in territorio et potestate de Castris, immutetur vel annichiletur, ego Engelbertus, dominus de Aenghien, notum facio presentibus et futuris, quod scabini de Castris, Sigerus scilicet de Bonthe, Engelbertus de Harflenges, Walterus de Bokehouth, Willelmus de Otengis, Walterus de Drughemere, Godescalcus de Brucho et Gherinus de Thil, in mea constituti presentia, in iuramenti sui debita fidelitate submoniti, recognoverunt ducenta et quadraginta boneria terrarum esse in predicto territorio, quorum omne bonerium debet omni anno predicte ecclesie duos denarios Nivellienses tantummodo. Dixerunt etiam per recognitionem iuris quod in eodem territorio sunt terrarum boneria octingenta et viginti et unum que debent annuatim in festo sancti Luce Ewangeliste centum triginta septem modios pastus, mensura Locoberti, et quod eadem singula boneria debent pro lino obolum unum Nivelliensem medio maio, et quod de eisdem boneriis debent singula tria boneria denarium unum Nivelliensem medio maio, quod quondam solebat solvi medio martio. Et eadem singula boneria debent medio maio denarium unum Nivelliensem. Debet etiam eadem terra

in festo sancti Luce denarium unum Nivelliensem vinarium secundo anno. Debentur etiam pro eisdem boneriis ova octingenta et viginti et unum. De aliis supradictis terrarum boneriis in eodem territorio, quorum sunt octingenta et viginti septem, debent singula boneria in festo sancti Johannis duos denarios Nivellienses et in secundo anno debet eadem terra denarium unum Nivelliensem vinarium, in festo sancti Luce. Debet etiam eadem terra in Natali Domini oblias centum preter quatuor. Et omnia hec debet villicus reddere ecclesie et feodatis, nisi probare potuerit per scabinos quod per potentiam suam, vel per auxilium meum vel successorum meorum, ea recuperare non potuerit. Hec quidem ad recognitionem scabinorum et petitionem Montensis ecclesie conscripta, sigillo meo signavi. Actum mense martio, dominica *Judica me*, die tercia ante festum sancte Gertrudis, anno Verbi incarnati M°. CC°. nono decimo.

Original, sur parchemin; sceau détruit dont il ne reste que les lacs de soie. Copie, sur papier, certifiée par le notaire Jean Riotte, et suivie d'une traduction française. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Castres, nos 5 et 34.*

LXXX.

Engelbert, seigneur d'Enghien, donne à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, un fief tenu par Gonthier de Castres et qui consiste en la perception d'une partie des dîmes de Castres.

Juillet 1220.

Ego Engelbertus, dominus de Aenghien, notum facio universis presentibus pariter et futuris, quod cum Gonterus de Castris in ipso territorio de Castris partem in decimis quondam haberet et illam partem teneret in feodo a Petro de Castris et idem Petrus eandem partem teneret a me in feodo, dictus Gonterus, spontanea ductus voluntate, totam suam dicte decime partem, sub testimonio hominum meorum feodatorum, in manum

Petri, domini sui, libere et absolute resignavit, confitens se nichil iuris in ipsa decima ulterius habere, et eam ore proprio sibimet abiudicans eandem ab hominibus meis feodatis per meam ammonitionem sibi fecit abiudicari. Petrus autem satisdictam decime partem sibi resignatam, sub testimonio hominum meorum feodatorum, libere et absolute in manum meam reportavit, dicens se nichil iuris vel dominii umquam de cetero ius habere in satisdicto feodo, quem Gonterus in manum eius reportaverat, et idem ius et hominium quod in hoc habuerat ipse Petrus, ore proprio sibimet abiudicans, id per homines meos feodatos in fidelitate debita ammonitos sibi fecit abiudicari. Ego autem reportato feodo illo mihi sub testimonio et iudicio hominum meorum feodatorum, considerans quod iure meliori ratione personatus de Castris redigenda erat ad proprietatem Montensis ecclesie, contuli sana intentione satisdictam decime partem Montensi ecclesie in elemosinam perpetuam. Engelbertus autem clericus, satismemorati Gonteri germanus, facto eiusdem Gonteri in hac parte benignum prebuit assensum, in presentia mea, sub testimonio hominum meorum. Sicque ecclesia beate Waldedrudis iure suo et liberali dono meo et iudicio hominum meorum mansit legitime investita. Ut autem hoc ratum habeatur ac inviolatum permaneat, scripto presente et sigillo meo idem corroboro. Testes et iudicatores totius huius facti fideles homines mei feodati, hii sunt : Osto de Trasiniis, Walterus de Lovierval, Henricus de Allodio, Egrius de Haucrois, Walterus de Longaroa, Hellinus de Larbeka, Balduinus de Ham, Almannus de Marka, Matheus de Marka, Johannes villicus de Castris, Godescalcus de Bruco, et quamplures alii testes. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. vicesimo, mense julio.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel, en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge [1]. Vidimus, sur parchemin, délivré par N., évêque de Cambrai, le 28 mai 1259; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Castres*, n^{os} *6* et *22*.

[1] Ce sceau est décrit à la page 122, note 1.

LXXXI.

Gilles, abbé, et les religieux de Saint-Ghislain accordent à Wautier de Fontaine le pouvoir de transférer et de mettre en telle main séculière ou ecclésiastique qu'il lui conviendra le tiers de la dîme de Boussu dont Raoul de Chaudeville tenait une partie de lui et Baudouin de Boussu tenait une autre partie dudit Raoul.

Février 1221, n. st.

E.[1] Dei patientia dictus abbas Sancti Gisleni et conventus universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas fidelium, quod nos dilecto nostro domino Waltero de Fontanis benigne et mansuete concessimus potestatem conferendi vel ponendi tertiam partem decime de Bossud in quamcumque manum clericalem vel ecclesiasticam ipse voluerit, videlicet illam partem quam dominus Radulfus de Calidavilla de dicto Waltero tenet, et illam partem quam Balduinus de Bossud de ipso Radulfo tenet. Ut hoc ratum permaneat, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine dignum duximus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. vicesimo, mense februario.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus des fragments des sceaux, en cire jaune, de l'abbé[2] et de l'abbaye de Saint-Ghislain. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Boussu, n° 6.*

[1] *Egidius.*
[2] Voyez la note 2 au bas de la page suivante.

LXXXII.

L'abbé Gilles et les religieux de Saint-Ghislain autorisent Wautier de Fontaine à conférer à Alix de Goy, chanoinesse de Mons, la portion de la dîme de Boussu acquise de Baudouin.

Juillet 1221.

E. [1] Dei patientia abbas et conventus Sancti Gisleni universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noverit universitatis vestre discretio, quod nos dilecto nostro viro nobili domino Waltero de Fontanis liberaliter et benigne concessimus ut ei liceat partem illam decime in territorio de Bossut quam acquisivit a Balduino assensu Radulfi militis de Calidavilla, conferre domine Alidi de Goi, canonice Montensi, et ut eidem Alidi liceat dictam decime partem conferre in elemosinam perpetuam quandocumque et cuicumque voluerit ecclesie. Ut autem hoc ratum permaneat, presens scriptum sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. vicesimo primo, mense julio.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par une double queue de même les fragments de deux sceaux, en cire verte. Le premier est le sceau de l'abbé [2], et le second, celui de l'abbaye de Saint-Ghislain. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Boussu, n° 3.*

[1] *Egidius.*

[2] Ce sceau représente l'abbé debout, tête nue, tenant une crosse de la main droite et un livre dans l'autre. Légende : S' . EGID ...... TIS . SCI . GILLENI. Au contre-sceau est une fleur de lis ✠ S .....

LXXXIII.

Wautier, seigneur de Fontaine, fait connaître que Raoul, chevalier de Chaudeville, ayant reporté entre ses mains la dîme que Baudouin de Boussu tenait de lui, au territoire de Boussu, il en a fait le transport à Alix de Goy, chanoinesse de Mons.

Juillet 1221.

Ego Walterus, dominus de Fontanis, notum fieri volo presentibus et futuris omnibus, quod cum in territorio de Bussut quandam partem decime legitima acquisitione adeptus fuissem a Balduino de Bussut, assensu Radulphi militis de Calidavilla, quam idem Balduinus ab eodem Radulpho tenebat in feodo, et quam ipse Radulphus a me in feodo tenebat, et idem Radulphus illam decime partem sub testimonio hominum meorum feodatorum in manum meam reportasset; ego satisdictam decime partem contuli libere et absolute domine Alidi de Goi, canonice Montensi, concedens ei liberaliter ut ipsi liceat eandem decime partem sub testimonio hominum meorum feodatorum et quamplurium aliorum Christi fidelium sibi in proprietatem traditam quandocumque et cuicumque voluerit ecclesie conferre. Ut autem id ratum permaneat, scripto presente et sigillo meo idem corroboro. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. vicesimo primo, mense julio.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. Ce sceau, en cire verte, était appendu à des lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Boussu, n° 3°*.

LXXXIV.

Wautier, seigneur de Fontaine, confirme l'abandon fait à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, par Raoul, chevalier de Chaudeville, du tiers de la dîme de Boussu.

29 octobre 1221, à Mons.

Ego Walterus, dominus de Fontanis, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod ad incrementum bonorum Montensis ecclesie beate Waldedrudis, ex legitima acquisitione dilecte cognate mee Alidis de Goi, super tercia parte totius decime de Bossut, quam Radulphus, miles de Calidavilla, a me tenebat in feodo, idem Radulphus illam decime partem totam sicut eam a me tenebat, et illam partem quam Balduinus de Bossut ab eo tenuerat in feodo, dedit idem Radulphus in elemosinam Montensi ecclesie beate Waldedrudis, meo interveniente favore benigno et laudamento, iudicio et testimonio fidelium hominum meorum, Brassardi scilicet de Genleing, Franconis de Eslogia, et Radulphi satisdicti, Theoderici de Quaregnon, Laurentii de Forest agnomine Colun, Theoderici pictoris, Gerardi agnomine Monachi, et quamplurium aliorum tam clericorum quam laicorum. Ut autem huius elemosine collatio rata observetur, et satisdicta ecclesia Montensis satisdicte decime libera et quieta gaudeat possessione, presente scripto et sigillo meo hec omnia dicta et facta corroboro. Actum Montibus, in crastino Symonis et Jude, anno Verbi incarnati M°. CC°. vicesimo primo.

Original, sur parchemin ; sceau, de forme ronde et en cire verte [1], pendant à des lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Boussu*, n° 3°.

[1] Ce sceau a pour ornement un écu qui porte une aigle éployée à une cotice brochant sur le tout. Légende : ✠ S . WALTERI . DE FVNTANIS.

LXXXV.

Godefroid, évêque de Cambrai, confère à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, les portions des dîmes de Boussu qui avaient été transportées entre ses mains par Wautier, seigneur de Fontaine.

Novembre 1221.

Godefridus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Noverit universitatis vestre discretio, quod cum dilecta in Christo filia Alidis de Goi, canonica beate Waldedrudis in Montibus, partem decimarum in territorio de Bossut legitime comparasset, illam scilicet partem, quam Radulphus miles de Calidavilla possidebat, et illam partem, quam Balduinus de Bossut posse-derat, pleno consensu et favore viri nobilis Walteri domini de Fontanis, a quo dicte decimarum partes in feodo tenebantur, et de eisdem decimarum partibus, satisdicta Alidis Montensem ecclesiam beate Waldedrudis investiri et adheredari voluisset, quia nobis constitit consensum ecclesie Sancti Gisleni intercessisse, nos ipsarum decimarum partes a satisdicto Waltero, domino de Fontanis, in manus nostras reportatas, auctoritate nostra, contulimus satisdicte ecclesie Montensi, et ipsam collationem scripto presente et sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno gracie M°. CC°. vicesimo primo, mense novembri.

Original, sur parchemin; sceau ovale avec contre-scel, en cire verte, pendant à des lacs de filoselle verte et rouge [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Boussu, n° 7.*

[1] Ce sceau représente un évêque assis, coiffé d'une mitre, tenant la crosse et bénissant. Une partie de la légende est brisée : ✠ GOD . . . . EI . GRACIA . . . . ERACENSIS . EPISCOPVS. Au contre-sceau est la Vierge assise, tenant un sceptre fleuronné, et ayant l'Enfant Jésus sur les genoux. ✠ AVE MARIA . GRATIA PLENA.

LXXXVI.

Henri, duc de Lothier et marquis d'Anvers, confirme la convention par lui faite avec l'église de Sainte-Waudru, de Mons, au sujet de leurs biens dans la ville et la juridiction d'Hérenthals [1]. L'église susdite lui a cédé la moitié du grand bois, en affectant un autre bois aux usages des habitants. Deux parties de ce bois seront défrichées et affermées, et les cens qui en proviendront devront en conséquence être partagés entre lui et l'église. Une troisième partie sera conservée comme forêt et appartiendra par moitié à chacun d'eux, pour servir à la construction de leurs bâtiments respectifs et aux besoins des moulins tenus de l'église. Cette convention ne portera préjudice ni à la bourgeoisie qui a été établie, ni à l'église qui percevra seule les dîmes des terres que l'on mettra en culture.

1221.

Henricus, Dei gracia dux Lothoringie et marchio Andwerpie, universis Christi fidelibus, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Universitatis vestre discretioni notum facio, quod post constitutionem et constructionem burgesie in territorio et potestate de Herenthals [2] facte de consensu Montensis ecclesie, eadem ecclesia maioris nemoris sui in predicto territorio medietatem michi, meisque successoribus, tam in lignis quam in terra concessit habendam, et in communem sui et mei commoditatem convertendam, salvo et retento hominibus eiusdem territorii alio nemore solito ad eorum usus necessarios. Predicti quidem nemoris due partes secande sunt communi consensu et vendende, et in terram arabilem quantotius convertende, et ad census perpetuos dande, venditionis illius nemoris et censuum terrarum medietas cedet in partem dicte ecclesie; alia vero medietas in partem meam deveniet, servitia quoque et donaria que ab eodem nemore pro terris ad censum dandis pervenerint, equali portione inter me et ecclesiam dictam distribuentur; tertia vero pars nemoris satisdicte ecclesie et michi remanebit communiter conservanda pro construc-

[1] Voyez, page 96, les lettres d'octobre 1209.

[2] *Harentals* dans le vidimus de 1560.

tione et restructione mansionum suarum et usibus molendinorum que ab eadem ecclesia tenentur, si necessitas evenerit, et pro usibus meis in mansionibus scilicet, vel munitionibus et earum vallationibus. Si vero pro usibus dictis ecclesia plus acceperit in lignis nemoris quam ego, econtra, ego ad valentiam sue perceptionis accipere potero, et in commoditatem et voluntatem meam convertere. Similiter si plus in dictis lignis accepero quam ecclesia, econtra, ipsa ecclesia ad valentiam mee perceptionis accipere poterit, et in commoditatem et voluntatem suam convertere; forfacta omnia nemoris dicti die vel nocte perpetrata, et panta et omnes proventus eiusdem nemoris equali portione inter me et ecclesiam semper debent distribui. Hec equidem conventio inter me et satisdictam ecclesiam ordinata, nullum generat preiudicium constructioni et constitutioni supradicte burgesie, nullum etiam facit preiudicium satisdicte ecclesie super antiqua possessione sua, censuum scilicet et reddituum, molendinis et aquis et decimis terrarum et iure mansionariorum ac hereditariorum suorum, unde etiam inter me et ecclesiam satisnominatam condictum est, quod omnes decime terrarum dicti nemoris ad agriculturam conversarum, cedent in partem eiusdem ecclesie sine participatione aliqua. Ut autem hec omnia predicta rata habeantur et inviolata observentur, scripti presentis annotatione et sigilli mei munimine eadem approbo plenius et confirmo. Illustris quoque coniunx mea Maria, Lothoringie ducissa, eadem approbans, sigilli sui appositione firmavit. Henricus quoque filius meus hiis omnibus conscriptis benignum prebens assensum, sigillo suo eadem corroboravit. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo primo.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus, par des lacs de soie verte, trois sceaux dont il ne reste que le premier. Ce sceau équestre avec contre-scel, en cire verte et en fragments, est celui de Henri, duc de Lothier et marquis d'Anvers [1]. Vidimus, sur parchemin, délivré le 14 février 1360, n. st., par Jean, prieur du Val-des-Écoliers de Mons; sceau tombé. Autre vidimus, délivré le 30 juin 1458 par Paul Ghiskière, prieur du même monastère; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Herenthals*, *n° 20*.

[1] Sceau et contre-sceau publiés par Mgr de Ram, dans sa *Notice sur les sceaux des comtes de Louvain et des ducs de Brabant*, p. 21, pl. V, nos 9 et 10. (*Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, in-4°, t. XXVI, 1851.)

LXXXVII.

Henri, fils aîné de Henri, duc de Lothier et marquis d'Anvers, corrobore l'arrangement fait entre son père et l'église de Sainte-Waudru, de Mons, au sujet d'Hérenthals.

1221.

Henricus, illustris principis Henrici, Lothoringie ducis et Andwerpie marchionis, primogenitus, universis tam modernis quam posteris in perpetuum. Factum Domini et patris mei super constitutione et constructione burgesie in territorio de Herenthals [1], assensu Montensis ecclesie ordinata, et super conservatione bonorum dicte ecclesie volens ratum observari, sane intellexi hanc inter dominum et patrem meum et ecclesiam Montensem firmatam esse compositionem, de benigno domini et patris mei et dicte ecclesie consensu, quod salvis et retentis ipsi ecclesie censibus et redditibus suis et decimis, villicoque suo cum scabinis, et iure mansionariorum suorum ac hereditariorum tam in villa Herenthals [1] quam campis, aqua, molendinis et nemoribus, sicut ea tenebat antequam predicta burgesia construeretur, eadem burgesia tam constructa et constituta quam in posterum construenda, omnesque vastine que terre silvestres dicuntur totius allodii et potestatis de Herenthals [1] patri meo et ecclesie beate Waldedrudis communes permaneant : ita quidem quod totius burgesie prefate tam statute et constructe quam in posterum statuende et construende, tam in redditibus quam aliis proventibus, medietas cedat in partem satisdicte ecclesie perpetuo per villicum aut ministrum suum custodienda. Alia vero medietas in partem patris mei deveniat per villicum aut ministrum patris mei custodienda et percipienda. Similiter de vastinis predictis que terre silvestres dicuntur, ad patris mei et ecclesie satisdicte communitatem permanentibus, nichil alicui conferri aut concedi potest nisi communi et concordi villici patris mei et villici ipsius ecclesie consensu, et scabinorum ecclesie et patris mei, et nisi observato patri meo et ecclesie communi et meliori commodo in quibus ecclesia tam in redditibus quam censibus et

[1] Dans le vidimus de 1360 : *Harentals.*

servitiis, ac donariis medietatem habeat. Pater vero meus et eius successores aliam medietatem, preter decimas burgesie et vastinarum, omnes ad ipsam ecclesiam proprie pertinentes, villicus patris mei et villicus ecclesie et scabini burgesie communem patri meo et ecclesie semper tenentur exhibere fidelitatem. De omnibus autem predictis que infra allodium et potestatem de Herenthals, pater meus sibi retinuit, non licebit ei vel alicui successori suo aliquid alicui dare, aut vendere vel invadiare, seu in feodum aut beneficium, vel censum concedere, aut in elemosinam conferre, nisi satisnominate Montensi ecclesie. Sed ea semper ad manum et proprietatem suam retinere debet is, qui ducatum Lothoringie possidebit. In predictis quippe alta iusticia patri meo et eius successoribus tota sine participatione remanet. Ut autem hec omnia predicta rata habeantur, et tam a patre meo quam ab eius successoribus inviolata observentur, scripti annotatione et sigilli sui appensione, eadem plenius confirmavit. Ego autem ad bonam domini et patris mei omnia predicta cum devota Montensi ecclesie petitione voluntatem volens inconcussa fideliter observari, scripto presente et sigillo meo eadem corroboro. Actum a me anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo primo.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. Vidimus, sur parchemin, delivré par Jean, prieur du Val-des-Écoliers de Mons, le 14 février 1360, n. st.; sceau tombé.— Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Herenthals*, n° *20*.

LXXXVIII.

Donation faite à l'église de Sainte-Waudru par Mathilde et Agnès de Fontaine, chanoinesses, de la quotité de dîme qu'elles possédaient à Noirchain, et dont le revenu sera affecté à la célébration de leurs anniversaires.

Juin 1223.

Noverint universi ad quos presentis scripti noticia pervenerit, quod nobiles domine Mathildis et Agnes de Fontanis, sorores, canonice beate

Waldedrudis Montensis, partem decime quam in territorio de Noircin legitima acquisitione in proprietatem possidebant, ecclesie beate Waldedrudis in elemosinam contulerunt. Ecclesia autem eadem de benigna voluntate et sincera dilectione dictis dominabus concessit ut dicte decime fructus omnes tota vita sua nomine eiusdem ecclesie percipiant ubicumque locorum constitute fuerint. Altera vero earum decedente, alia superstes non minus eosdem decime fructus tota vita sua nomine ecclesie Montensis percipiet. Ecclesia quidem Montensis satisdicta sana et pia consideratione dictis dominabus concessit, ut post earum decessum anniversaria pro animabus earum perpetuo recolere tenebuntur. Hoc addito huic pio facto, quod post earum decessum de satisdictis decime fructibus, viginti solidi denariorum omni anno convertendi sunt per capitulum in fabricam ipsius ecclesie. Ut autem hec rata habeantur et inviolata permaneant, scripto presente et sigillo beate Waldedrudis firmata sunt. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense junio.

Original, sur parchemin; sceau, en cire blanche, pendant à double queue [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Noirchain, n° 1°*.

LXXXIX.

Engelbert, seigneur d'Enghien, reconnaît avoir pris à ferme, pour le terme de trois ans, les revenus des dîmes et des terres arables du chapitre de Sainte-Waudru à Castres et à Hérinnes.

21 juillet 1224.

Ego Engelbertus, dominus de Aenghien, notum facio universis ad quos presentis scripti noticia pervenerit, quod ecclesia beate Waldedrudis in Montibus, de bona voluntate sua et communi consensu suo, fruges omnes

[1] Sceau décrit à la page 93, note 1.

decimacionum et terrarum suarum arabilium in territorio de Castris et de Herinis per tres instantes proximas messes mensis augusti michi concessit habendas, sub censa ducentorum et quadraginta modiorum annone mensura Montensi reddendorum singulis illis tribus annis dicte ecclesie, in ipsa ecclesia Montensi, ad usus et consuetudines solutionum ipsius ecclesie, medietate quidem siliginis et medietate avene. In censa vero illa continetur annona pastus et avena obliarum Natalis Domini et fenum prati ecclesie proprii in Castris et decimationes pratorum in Castris. A censa autem illa excipiuntur terre dotaliciorum ecclesie de Castris et illa pars decime a Gontero acquisita, ut, cum a pignore liberata fuerit, ad dictam ecclesiam redeat. Excipiuntur etiam inde duo pratula in Herinis que ad denarios ecclesie satisdicte conversa sunt. Excipitur similiter inde molendinum eiusdem ecclesie proprium de Herinis. Et sciendum quod, evolutis tribus annis supradictis cense satisnominate, nichil ulterius in ipsa censa repetere vel reclamare potero, sed licebit totam censam predictam satisdicte ecclesie, per se vel per ministros suos, omnia predicta bona sua conservare vel cuicumque voluerit per censam annualem tradere. Et super hiis, vel per se vel per suos, conservandis seu ad censam dandis, meum bona fide satismemorata ecclesia habebit consilium et auxilium. Promisi insuper et iuravi, quod hec omnia predicta modo predicto observare debeam et auctoritate domini Cameracensis facere confirmari et laudamento Sigeri, filii mei, approbari, et bonorum virorum Sigeri scilicet Camberonensis et Egidii Sancti Gilleni et Marcelli Sancti Dyonisii et Bartholomei Sancti Autberti Cameracensis abbatum, testimonio signari. Actum mense julio, dominica post Divisionem Apostolorum, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo quarto.

Original, sur parchemin; fragment de sceau équestre [1], en cire brune, pendant à double queue. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres*, n° 7.

[1] Voyez page 122, note 1.

XC.

Gislebert, prévôt, Jean, doyen, et tout le chapitre de Saint-Germain, de Mons, avec l'autorisation de l'évêque de Cambrai, érigent une paroisse près de l'hôpital Saint-Nicolas, à Mons [1], *et déterminent quels en seront la dotation, les droits et les obligations.*

Juillet 1224.

Les extraits que nous donnons de ces lettres, concernent les devoirs du curé de Saint-Nicolas envers l'église majeure de Sainte-Waudru.

In nomine Dei omnipotentis, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis, Gillebertus prepositus, Johannes decanus, et quod cum eis est totum beati Germani Montensis capitulum, eternam in Domino salutem.

. . . .

Eapropter precedente ad hoc domini diocesani nostri Cameracensis episcopi auctoritate, parrochiam novam iuxta hospitale Sancti Nicholai instituimus . . . .

. . . .

Insuper idem presbiter [2] processionibus maioris ecclesie beate Waldedrudis intererit, si commode possit interesse, maxime tamen processionibus que fient in maiori ecclesia in Purificatione beate Virginis, in Ramis palmarum, in diebus Rogationum et in Ascensione Domini interesse debebit. Quum benedictio candelarum in Purificatione et benedictio ramorum fient solummodo in ecclesia maiori, item benedictionem fontium presbitero predicto non licebit facere priusquam facta fuerit in ecclesia beate Waldedrudis; qua facta, celebrare poterit, ita quod submissa voce fontes benedicat.

. . . .

[1] Appelée ensuite la paroisse de Saint-Nicolas-en-Havré. Voyez *Mémoire sur la paroisse et l'église de Saint-Nicolas-en-Havré, à Mons*, par Félix Hachez. Mons, 1859; in-4°.

[2] Il s'agit du curé de l'hôpital de Saint-Nicolas.

Interfuerunt autem cum hec fierent provisores prefati hospitalis, Egidius presbiter et Symon qui de unanimi consensu totius hospitalis ea que dicta sunt voluerunt et approbaverunt. Testes omnium predictorum nos Gillebertus prepositus, Johannes decanus, Nicholaus de Frameries, Lambertus, Damianus, Gillebertus, presbiteri, Theobaldus, Romundus [1], Ludovicus, Walterus et Eustacius, canonici Sancti Germani. In eorumdem quoque perpetuum ac fidele testimonium, presentem paginam sigilli ecclesie nostre appensione duximus roborandam. Quinetiam ego Adam, plebanus Sancti Germani, in hec omnia fideliter expressa consensi, et in testimonium eandem paginam sigillo decani Christianitatis Montensis feci communiri. Actum sollenniter anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense julio.

Liber statutorum et aliorum actorum capituli Sancti Germani, pp. 31-35. *De parrochia Sancti Nicolai*. Cartulaire du chapitre de Saint-Germain, fol. xxv-xxvi. — Archives de l'État, à Mons.

XCI.

Nicolas, prévôt, Élisabeth, doyenne, et tout le chapitre de Sainte-Waudru font connaître que Wautier de Saint-Aubert dit le Flamand a donné à ce chapitre le sixième du moulin d'Hérinnes, dont Wautier et Béatrix, sa femme, conserveront l'usufruit viager.

1224.

✠ Nicholaus prepositus, Elizabeth decana ac totum capitulum beate Waldedrudis in Montibus, universis presens scriptum visuris, tam presentibus quam futuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum Walterus de Sancto Oberto, qui Flandrensis nuncupatur, sextam partem molendini de Herinis in proprietatem sibi acquisivisset, et eam

[1] *Romualdus* dans le Cartulaire.

nobis in elemosinam conferendo de eadem nos legitime fecisset adheredari; nos ipsam partem molendini eidem Waltero et Beatrici eius uxori quoad seculo vixerint nomine nostro tenendam concessimus, sub annua censa unius raserie moliture. Dictis autem Waltero et Beatrice defunctis, censa illa segetis moliture annichilabitur, et tota pars dicta molendini in usus nostros convertetur. Ut autem hec rata habeantur, presente scripto et sigillo beate Waldedrudis eandem corroboramus. Actum anno gracie M°. CC°. XXIIII.

Chirographe original, sur parchemin ; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérines, n° 21*.

XCII.

Engelbert, seigneur d'Enghien, confirme le ban général qu'il a porté pour la police des champs situés à Castres, sous la juridiction du chapitre de Sainte-Waudru, et qui devra être renouvelé chaque année, au commencement de juillet. Ce ban prescrit de n'enlever les gerbes et les moissons de ces champs que de jour et en présence du délégué du chapitre.

6 août 1225.

✠ In nomine Domini, ego Inghelbertus, dominus de Aienghin, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod cum ecclesia beate Waldetrudis de Montibus in territorio de Castris, quod sub mea consistit conservatione et iustitia, decimationum et terrarum arabilium plurimam habere dinoscatur possessionem et antiquum dominium, et super eo dicta ecclesia gravem coram me deponeret querimoniam, quod tam de die quam de nocte ab hominibus dicti territorii garbe et fruges ab agris abducebantur et asportabantur, absque presentia nuntii ecclesie memorate; propter quod eadem ecclesia tam in decimis quam in aliis frugibus sibi debitis grave dampnum et dispendium singulis annis incurrebat sicuti a bonis viris

necnon ab ipsa ecclesia mihi fideliter intimatum est; ego, de bonorum virorum consilio, sub generali banno decrevi et inhibui ne quis absque nuntio ecclesie satisdicte, die lucente, garbas seu fruges aliquas abducere presumeret, vel aliquo modo de agris asportare. Et quod de nocte, videlicet post occasum solis usque in crastinam diem subsequentem, orto sole et plene apparente, nullus omnino garbas seu fruges abducere, sive de agris asportare attemptaret. Quod si quis bannum istud infringeret, sexaginta solidos Bruxellensis monete pro banno violato reddere teneretur. Ceterum dictum bannum et inhibitionem de furtiva garbarum seu frugum abductione de agris seu asportatione, sicut dictum est, stabiliter teneor facere conservari. Dampna quoque, si qua occasione garbarum de nocte in agris remanentium acciderent, cognita veritate, similiter teneor facere restitui, si ipsi forefactores tantum habuerint sub mea potestate quod de rebus eorum possit fieri restitutio. Verum propter fideliorem et pleniorem banni conservationem pena transgressionis banni, que vulgaliter lex nuncupatur, ad me pertinet tota. Banna predicta omni anno renovanda sunt in introitu mensis julii. Ut autem hec rata et inviolata observentur, presentis scripti testimonio eadem approbavi et sigilli mei appositione corroboravi. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense augusto, die festo Syxti martiris.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel, en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge [1]. — Archives de l'Etat, à Mons: chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres*, n° 24.

[1] Ce sceau est décrit à la note 1 de la page 122.

XCIII.

Acte par lequel le chapitre de Saint-Germain, de Mons, déclare ne vouloir porter aucun préjudice au chapitre de Sainte-Waudru, au sujet de l'érection d'une nouvelle paroisse près de l'hôpital Saint-Nicolas, en cette ville[1].

Janvier 1226, n. st.

Universis presentem paginam inspecturis, Nicholaus prepositus, Johannes decanus, totumque beati Germani Montensis capitulum, in Domino salutem. Cum iuxta hospitale Sancti Nicholai parrochia nova per nos esset instaurata, et nos mansiones plurimas ab ecclesia beate Waldedrudis principaliter descendentes, dicte parochie pro beneficio attemptassemus assignare; ecclesia beate Waldedrudis contra nos coram reverendo patre ac domino Godefrido, Dei gracia Cameracensi episcopo, super predictis movit controversiam, proponens basilicam post denuntiationem novi operis in solo censuali ecclesie esse constructam. et ideo ipsam debere demoliri, vel saltem ad alios usus reduci cum non deberet erigi in preiudicium ecclesie maioris. Item mansiones utpote ab ecclesia maiori principaliter descendentes, non posse de iure aliene ecclesie conferri sine consensu ecclesie maioris de qua tenebantur. Addebat etiam quod ista, contra privilegium eiusdem ecclesie, fuerant attemptata, unde petebat privilegium suum sibi incolume conservari. Nos igitur hiis et aliis que contra nos pro parte dicte ecclesie proponebantur, intellectis ac diligenter consideratis, super omnibus predictis, in quibus prefata ecclesia nos sibi iniuriosos esse astruebat, misericordie ac voluntati ipsius ecclesie nos omnino subiecimus, nolentes eiusdem ecclesie privilegio per nos derogari, bona quoque fide repromittentes, quod de cetero quicquam consimile contra predictam ecclesiam, sine consensu ipsius, nullo modo presumemus attemptare. In eorum igitur que dicta sunt perpetuum robur ac fidele testimonium, presentem paginam conscribi voluimus, ipsamque ecclesie beate Waldedrudis tradidimus,

[1] Voyez page 145, n° XC.

sigilli capituli nostri appensione roboratam. Actum sollempniter anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense januario.

Original, sur parchemin; sceau ovale, en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge et verte[1]. Copie, sur papier, délivrée par le notaire Jean de Flandres. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, nos *750* et *833*

XCIV.

Sentence définitive rendue en faveur de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, concernant cinq bonniers de terre que l'on dit de Cambril, à Quévy, sur lesquels Robert de Binche et Ève, sa femme, élevaient des réclamations.

7 janvier 1227, n. st.

Universis presentem paginam inspecturis, Nicholaus de Frameriis et Lambertus, canonici Sancti Germani de Montibus in Hainoia, salutem in omnium salutari. Noverit universitas vestra, quod cum venerabiles viri, magister Gerardus de Maceriis, Theodericus Cauchons tesaurarius et Isembardus, canonici Sancti Symphoriani Remensis, judices a domino papa delegati, causam quam Robertus et Eva uxor sua de Bincio, adversus ecclesiam beate Waldedrudis de Montibus, coram ipsis auctoritate apostolica movebant, nobis eadem auctoritate subdelegassent, audiendam ac terminandam, super eo videlicet, quod dicti Robertus et Eva quinque bonaria terre site in territorio de Kevi, que vulgariter dicitur terra del Cambril repetebant, dicentes eandem terram de iure suam esse. Nos, auditis ac diligenter intellectis ab utraque parte super eadem causa in iure propositis, ordine iuris observato, habito bonorum virorum consilio, per diffinitivam sententiam pronunciavimus dictos Robertum et Evam intentionem suam minime probavisse, ipsis super causa memorate terre, auctoritate aposto-

[1] Ce sceau, dont le contour est mutilé, représente saint Germain, évêque, assis et bénissant.

lica, silentium imponentes. Actum sollempniter anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, in crastino Epiphanie Domini.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux appendus à double queue et dont il ne reste qu'un fragment, en cire jaune, du premier[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° 52.

XCV.

Nicolas, prévôt, Jean, doyen, et tout le chapitre de Saint-Germain, de Mons, avec l'autorisation de l'évêque de Cambrai, instituent à Mons une nouvelle paroisse en l'église de Saint-Nicolas-en-Bertaimont.

Mai 1227.

Voici des extraits de ces lettres, qui déterminent les obligations du curé de Saint-Nicolas-en-Bertaimont envers l'église majeure de Sainte-Waudru.

In nomine Dei omnipotentis, universis Christi fidelibus, tam presentibus quam futuris, presentem paginam inspecturis, Nicholaus prepositus, Johannes decanus, totumque beati Germani Montensis capitulum, salutem in omnium salutari.

. . . .

Cum presbyterum Sancti Germani a loco qui dicitur Bertemons adeo videremus remotum, quod habitatores dicti loci raro poterat visitare, preveniente siquidem ad hoc domini dyocesani nostri Cameracensis episcopi auctoritate, novam sedem parrochialem ac matricem ecclesiam in basilica Sancti Nicholai in Bertemonte constructa instauravimus a parrochia Sancti Germani ipsam excerpentes, atque separantes. Cuius nove parochie presbyter curatus . . . .

. . . .

Insuper idem presbyter processionibus maioris ecclesie beate Walde-

[1] Ce sceau paraît représenter une fleur de lis. On y lit : SIGILL . NICHO . . . . . .

drudis intererit, si commode possit interesse; maxime tamen processionibus que fient in predicta maiori ecclesia in Purificatione beate Virginis, in Ramis palmarum, in diebus Rogationum et in Ascensione Domini tenebitur interesse. Quum benedictio candelarum in Purificatione et benedictio ramorum fient solummodo in ecclesia beate Waldedrudis, item benedictionem fontium nocte Pasche et Pentecostes, non licebit facere presbytero predicto, prius quam facta fuerit in ecclesia beate Waldedrudis. Qua facta, licebit ei fontes benedicere in ecclesia sua, submissa voce, et postmodum sollempniter celebrare.

. . . .

Testes autem predictorum Nicholaus prepositus, Joannes decanus, Nicolaus de Frameriis, Lambertus, Damianus, Gillebertus, presbyteri; Theobaldus, Romundus, Walterus, Eustachius ac Ludovicus, canonici Sancti Germani Montensis. In eorum quoque perpetuum robur ac fidele testimonium, presentem paginam sigilli ecclesie nostre appensione duximus roborandam. Quinetiam ego Adam, plebanus Sancti Germani, in hec omnia fideliter expressa consensi et in testimonium eandem paginam sigillo decani Christianitatis Montensis feci communiri. Actum sollempniter anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense maio.

Original, sur parchemin; fragments des sceaux du chapitre de Saint-Germain et du doyen de chrétienté [1], pendant à des lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Saint-Germain.

XCVI.

Fernand, comte, et Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, font un accord avec le chapitre de Sainte-Waudru, au sujet des serfs appartenant à la trésorerie de l'église.

1227.

Noverint universi presentem scripturam inspecturi, quod nos Fernandus comes, et Johanna uxor mea, comitissa Flandrie et Hainoie, cum Nicholao,

[1] Ce sceau, en cire verte, représente une fleur de lis. Légende : . . . . NI . DE MONTIB . . .

preposito, Elizabeth. decana, et capitulo beate Waldedrudis in Montibus, et eiusdem ecclesie custode, in hunc modum convenimus super servis et ancillis beate Waldedrudis, ad personatum custodie specialiter pertinentibus, cuiuscumque sint conditionis, videlicet, sive res mobiles eorum qui ad mortuas manus tenentur, in morte partiantur, sive melius catelum ab ipsis in morte debeatur, sive duodecim denarii solummodo a viro, a femina vero sex, in morte debeantur, nos terciam partem habebimus, custos vero ecclesie duas partes integraliter habebit : hoc observato firmiter ac inconcusse pro bono pacis, quod a neutra parte mortua manus alicuius servi vel ancille priusdictorum, vel melius catelum, sive duodecim denarii in morte viri, femine vero sex, percipi vel levari poterunt, preter conscientiam ac presentiam alterius partis, videlicet nostre vel seriantis nostri, ex una parte, et custodis satisdicti vel servientis sui, ex altera. Si vero, super lege ac conditione alicuius servi vel anchille, orta fuerit quandocumque dissentio, per viros fidedignos communiter electos, ad inquirendam eiusdem legis et conditionis plenam veritatem et reportandam, servus ille vel ancilla tractabitur, ita quod in lege ac conditione quam ipsi inquisitores reportaverint, remanebit. Ad hec sciendum quod servi vel ancille ad commune prebendarum ecclesie pertinentes, seu etiam servi et ancille ad prepositURAM ecclesie spectantes, in hiis que dicta sunt de servis et ancillis supradictis, nullatenus comprehenduntur. In eorum igitur que antedicta sunt perpetuum ac fidele testimonium, presentem paginam conscribi [1], ipsamque sepedicte ecclesie et custodi eiusdem tradidimus, sigillorum nostrorum appensionibus corroboratam. Actum sollempniter anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo septimo.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus par des lacs de soie verte des sceaux dont il ne reste que le second avec contre-scel, en cire jaune [2]. Inséré dans les lettres de confirmation, délivrées en octobre 1276 par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut; sceau ovale, en cire jaune, avec contre-scel, pendant à des lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, n° *473*.

[1] Ajoutez : *fecimus*.

[2] Sceau décrit à la page 125, note 1.

XCVII.

Sentence arbitrale prononcée par Marcel, abbé de Saint-Denis en Broqueroie, et Adam, chanoine de Sainte-Waudru, et confirmée par Godefroid, évêque de Cambrai, et par Fernand, comte de Flandre et de Hainaut, et la comtesse Jeanne, son épouse, pour mettre fin au différend qui existait entre le chapitre de Sainte-Waudru et Othon de Trazegnies, au sujet de leurs droits et possessions à Braine-le-Château.

10 février 1229, n. st., à Mons.

Universis tam presentibus quam futuris presentem paginam visuris. Osto. dominus de Trasignies, cum omni honore et prosperitate, salutem. Universitati vestre volo declarari, quod cum inter ecclesiam beate Waldedrudis in Montibus, ex una parte, et me, ex altera, grandis controversia diu esset ventilata super nemore, mollendino bannali, camba, villicatione et plurimis rebus aliis que ad ius suum dicta ecclesia in Brena Castello, que villa est proprium allodium beate Waldedrudis, dicebat pertinere; tandem tam ipsa ecclesia Montensis quam ego in duos venerabiles viros ac discretos, Marcellum, Dei gratia abbatem Sancti Dyonisii in Brokeroya, et dominum Adam, eiusdem ecclesie canonicum, compromisimus super eisdem querelis que in memorata villa Branie Castelli, sive ad ipsam ecclesiam, sive ad me spectabant, firmiter repromittentes sub pena centum marcharum a parte que resiliret adverse parti reddendarum, quod eorum staremus judicio, vel compositioni, seu etiam cuicumque facte per ipsos ordinationi. Qui recepto, ut dictum est, in se arbitrio pro bono perpetue pacis arbitrium suum protulerunt in hunc modum, quod ecclesia Montensis in nemore, tam in fundo quam in superficie, et etiam in omnibus que ex ipso nemore provenient. et hoc sive per servitium. sive per panna, sive per quecumque alia forefacta, medietatem integraliter habebit. Ego vero tanquam abbas, advocatus, jurius et villicus Branie Castelli, aliam medietatem, tam in nemore quam in aliis inde provenientibus priusdictis. Et similiter heres meus ad quem dicta dominia coniunctim devenient in eandem succedet medietatem, hoc etiam firmiter observato, quod neque ecclesia

predicta poterit, neque ego potero de nemore predicto quicquam omnino, vel vendere, vel partiri, vel separare, vel extirpare, vel incidere, vel donare, nisi de communi partium consensu, nec etiam inde aliud quicquid facere in gravamen alter utrius partis; in eodem nemore erit bannalis forestarius sicut prius, qui tamen si forefaceret de ipso nemore, vel in serviendo negligens esset aut dolosus, alius posset imponi, sed non nisi de communi dictarum partium consensu; etiamsi contingat quod ad servandum incisum nemus, vel alia causa alius forestarius isti associetur, istud non fiet nisi de communi partium consensu. Item panna et omnia forefacta nemoris in dominicatam curtem que est propria ecclesie ducentur. Item molendinus communis erit ecclesie et michi, ita quod omne emolumentum inde proveniens mediatim dividetur, similiter aqua et tota custodia molendini communes erunt, et in eius refectione utraque pars predicta medietatem apponet. Impositio quoque molendinarii communis erit, et non fiet nisi per predictas partes consentientes, in tantum siquidem erit molendinus communis, quod in toto territorio Branie Castelli, neque per ecclesiam neque per me poterit fieri alius molendinus quin sit communis, et inde suam utraque pars habeat medietatem, prout dictum est. Erit autem predictus molendinus bannalis, in omnibus legibus et forefactis de quibus judicat scabinus, ecclesia medietatem habebit et ego aliam medietatem. Item de antiquis censibus et redditibus et culturis ecclesia duas partes habebit, sicut prius, et ego tertiam tantum, sed novi census qui de cetero provenient de nemore extirpato mediatim dividentur. Item de villicatione idem observabitur quod prius, quia nemo poterit intrare in eam nisi per ecclesiam. Qui vero intrabit ecclesie faciet debitam fidelitatem. Item dotalicia ecclesie et omne dominium in illa spectans homines quoque super ipsa dotalitia manentes et etiam stallum cambe bannalis necnon et servientes ad negotia ecclesie deputati, penes ecclesiam sine omni calumpnia in plena et debita libertate remanebunt sicut prius. Ad hec sciendum quod omnia ad Braniam Castellum pertinentia que in presenti scripto non sunt annotata in eodem statu consistent in quo prius consistebant. De hiis siquidem omnibus que supra dicta sunt, bona fide inviolabiliter observandis, ego Osto corporale, tactis sacrosanctis reliquiis, prestiti juramentum, ad quod etiam juramentum heres meus ac successor in Brenia Castello tenebitur in perpetuum in pleno capitulo beate Waldedrudis apud Montes prestandum. Ecclesia vero

pro parte sua de hiis omnibus bona fide tenendis, dictum Adam in animas ipsius capituli omni eodem modo corporale prestare fecit juramentum. Nec est pretermittendum quod preter dictum arbitrorum tam ecclesia quam ego in hoc benivolo consensu convenimus, quod post primam dicti nemoris incisionem expectabuntur decem anni, undecimo autem anno nemus poterit incidi et ita deinceps observabitur terminus incisionis videlicet ab undecimo anno in undecimum annum sequentem. Eodem siquidem termino ipsius nemoris incidendi venditio fieri poterit et debebit de communi partium consensu. Verumptamen tunc si una partium vendere vellet, nisi alia pars maiorem in ipsa venditione ostendere posset communem utilitatem sua venditio teneret. Ut autem ea que prius scripta sunt, firma permaneant et inconcussa, presentem paginam sigilli mei appensione feci communiri. Nos etiam Nicholaus prepositus, Elyzabeth decana et quod nobiscum est totum beate Waldedrudis Montensis capitulum notum facimus universis, quod nos in dictos arbitros et in omnia que in presenti scripto diligenter sunt expressa benivolum adhibuimus consensum. Et de hiis omnibus bona fide tenendis dictum Adam in animas nostras corporale, sicut dictum est, prestare fecimus juramentum. Quinetiam in omnibus suprascriptorum perpetuum ac fidele testimonium, presens scriptum sigilli nostri appositione fecimus roborari. Preterea venerabilis in Christo pater Godefridus, Dei gratia Cameracensis episcopus, illustres etiam persone dicte ecclesie patronatum habentes, Fernandus Flandrie et Hanoie comes et Johanna uxor eiusdem, consideratis in hac parte pace et utilitate utriusque partis favorem suum eis que dicta sunt benigne apponentes, presens scriptum sigillorum suorum appensione voluerunt confirmari. Ceterum Marcellus abbas et Adam prenominati arbitri, in testimonium presenti scripto sigilla sua fecerunt apponi. Actum sollempniter in capitulo Montensi, sabbato ante dominicam *Circumdederunt me*, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo octavo.

Vidimus, sur parchemin, délivré le 2 mars 1263, n. st. [1], par A., abbé de Saint-Denis-en-Broqueroie; fragment de sceau, en cire verte, pendant à double queue. Autre vidimus, sur parchemin, délivré le 7 février 1575, n. st., sous le sceau du grand bailliage de Hainaut. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Braine-le-Château*, nº *18* et *31*.

[1] « Datum anno Domini Mº. CCº. LX. secundo, feria sexta post dominicam *Reminiscere*. »

XCVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru garantit à Léon, châtelain de Bruxelles, son droit dans les dîmes et dans les autres revenus, si une nouvelle paroisse est établie dans le bois de Hal, attendu qu'il a accordé d'y pourvoir avec le chapitre.

10 octobre 1229.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Nicholaus prepositus, Elizabeth decana, totumque beate Waldedrudis Montensis capitulum, salutem in vero salutari. Cum vir nobilis Leonius castellanus de Bruxella per litteras suas patentes nobis concesserit, quod si villam et parochialem ecclesiam in fundo nemoris de Hal fieri contingat ad fundationem parochialis beneficii, de parte quam habebit in decimis predialibus ibidem, tantum apponet de parte sua quantum ac nos de parte nostra bona fide apponemus. Nos medietatem suam in omnibus aliis tam decimis quam proventibus sibi volumus esse salvam, et ultra hoc quantum ad institutionem dicti beneficii pertinet, nichil ab eo exigemus. In huius igitur rei testimonium, presentem paginam sigilli nostri appensione, dignum duximus roborandam. Actum anno Domini M°. CC°. vicesimo nono, mense octobri, in crastino beati Dyonisii.

Original, sur parchemin; fragment de sceau ovale, en cire verte, du chapitre de Sainte-Waudru [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal, n° 10.*

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 95.

XCIX.

Accord entre le chapitre de Sainte-Waudru et Léon, châtelain de Bruxelles, réglant le partage des revenus provenant du bois de Hal. Cet acte est approuvé par l'évêque de Cambrai, par le comte et la comtesse de Hainaut.

11 octobre 1229.

In nomine Dei omnipotentis, noverint universi tam presentes quam futuri presens scriptum visuri, quod nos Nicholaus prepositus, Elizabeth decana, totumque beate Waldedrudis Montensis capitulum, ex una parte, et ego Leonius, castellanus Bruxellensis, ex altera, super totali nemore de Hal, wastinis. saltibus, raspailliis et huiusmodi ad predictum nemus spectantibus. pro bono communis utilitatis, adhibito nobis prudentium virorum consilio et impetrato super hoc communi consensu capituli, in hoc concorditer convenimus, quod tam in fundo quam in superficie nemoris memorati et etiam in omnibus que ex ipso nemore provenient, et hoc sive per servitium, sive per panna, sive per quecumque forefacta vel leges vel emendas, seu etiam in quibuscumque aliis inde provenientibus, necnon wastinis et aliis supradictis, et omnibus proventibus inde venturis, ecclesia beate Waldedrudis Montensis medietatem integraliter habebit, et ego Leonius, Bruxellensis castellanus, tanquam advocatus dicti nemoris, et homo feodatus illustris comitis Flandrie et Hainoie, de tercia parte eiusdem nemoris tam in predicto nemore quam in omnibus inde provenientibus necnon wastinis et aliis quibuscumque supradictis. aliam medietatem plene habebo, salvo tamen in omnibus et per omnia iure advocatie mee sicut habeo in villa de Hal. Et similiter heres meus ad quem dicta duo dominia, videlicet advocatia et feodatio coniunctim devenient, in eandem succedet medietatem. sicut predictum est. Hoc etiam firmiter observato, quod neque ego Leonius, neque heres meus de propria manu nostra medietatem nostram priusdictam aliquo modo in aliam personam transferre poterimus, et hoc neque per dotem, neque quocumque modo alienandi, sive transferendi. nisi ad illam personam ratione successionis deveniat, sicut predictum est.

Ad hec sciendum quod neque nos ecclesia predicta, neque ego Leonius, neque heres meus, de predicto nemore quicquam omnino, vel vendere, vel partiri, vel separare, vel incidere, vel extirpare, vel donare poterimus, nisi de communi partium consensu, nec etiam quicquam aliud inde facere, quod sit in preiudicium ac gravamen alterutrius partis. In eodem nemore erit forestarius, qui de communi partium consensu et voluntate, ac imponetur ac ammovebitur. Ipse tamen forestarius pro tempore suo, utrique parti faciet fidelitatem. Ipse etiam forestarius panna et alias emendas et forefacta dicti nemoris, sub competenti testimonio offeret villico de Hal, ut per ipsum villicum bona fide serventur ad voluntatem dictarum partium reddenda. Et hoc si villicus, sicut dictum est, recipere voluerit. Sin autem, de consensu dictarum partium eligetur probus vir pro tempore et ad voluntatem dictarum partium, penes quem forestarius deponet predicta sub fide et sacramento conservanda et partibus reddenda, salvo tamen iure villici de Hal, si recipere negaverit, in quantum secundum hoc debet esse salvum. Item nulla pars nemoris predicti decetero ad culturam redigi poterit, nisi de communi partium consensu. Quod si redigatur ac inde proveniat census vel redditus, vel aliquod servitium, totum hoc inter partes mediatim dividetur, sed antiqui census vel redditus erunt sicut prius. Et sciendum quod, post primam dicti nemoris incisionem, expectabuntur novem anni; decimo autem anno, nemus poterit incidi, ac sic deinceps observabitur terminus incisionis, nisi in breviorem terminum incidendi, pensata communi utilitate, partes bona fide consenserint. Tempore autem incisioni statuto, altera partium poterit vendere nemus incidendum, ac tenebit illa venditio, nisi reliqua pars meliorem posset ostendere communem utilitatem in vendendo et utrumque recipietur sub iuramento prestito bona fide faciendum. Item si nova villa fiat in fundo dicti nemoris de consensu partium, ego Leonius et heres meus habebimus in illa eandem advocatiam sicut habeo apud Hal. Et si in illa villa contingat institui villicum vel scabinos, vel alios quoscumque seriantos, et illi non nisi de communi partium consensu instituentur vel destituentur. Leges autem dicte ville, sive emende, sive forefacta, sive quecumque alia, necnon introitus et exitus domorum, relevia terrarum, sive quecumque alia emolumenta, inter partes predictas equaliter dividentur. Item, si ego castellanus invenire possim aliquos mansionarios qui velint edificare in fundo dicti nemoris,

vel heres meus, si ecclesia non posset invenire alios per quos ostendat conditionem ecclesie esse meliorem, debent recipi. Idem fiet de mansionariis ecclesie, si quos ecclesia, sicut predictum est, posset invenire. Et omne commodum exinde proveniens, ex equo inter partes dividetur, utralibet partium istud faciente. Si qua autem partium suspecta fuerit de fraudulenta receptione talium habitatorum, recipiet sub sacramento prestito istud bona fide se facere. Item si in fundo dicti nemoris perciperetur aliquod latens incrementum, utpote carbonarie, minarie cuiuscumque metalli, lapidicine, sive quecumque huiusmodi alia incrementa, ex equo inter partes, sicut dictum est, dividerentur. Si vero contingat me castellanum vel heredem meum aliquas facere expensas pro advocatia mea, sive pro defensione communis utilitatis, sive in foro ecclesiastico, sive in foro seculari, contra quascumque personas, ego de meo proprio faciam eas. Hoc addito quod si ego agam contra aliquem quemcumque turbatorem communis utilitatis, nos ecclesia in hoc ei assistere debemus, quod cum inde requisiti fuerimus, in vindictam malefactorum communis utilitatis reliquias nostras deponeremus, et alia sanctuaria secundum antiquam consuetudinem. Si autem nos ecclesia pro communi utilitate in quocumque foro faciamus expensas, de nostro proprio faciemus eas. Item, si in dicto nemore inveniatur locus aptus vivario et molendino debet fieri de communibus expensis bona fide moderatis. Et ille expense de communibus bonis tam ville quam nemoris sumentur, si tot bona ibi extent que sufficiant ad predicta facienda, et hoc bona fide inspicietur antequam hec incipiant fieri, et in commune commodum cedet tam molendinus quam piscaria. Quod si tot bona inventa non fuerint, et altera partium expensas facere noluerit moderatas, ut dictum est, reliqua pars, si velit, ea facere poterit in fundo communi, sed pro parte fundi alterius partis ei ante faciet condignam recompensationem bona fide, et secundum estimationem proborum virorum. Hec autem omnia nos capitulum prius dictum, et ego Leonius, Bruxellensis castellanus, sub fide et iuramento prestitis, tactis sacrosanctis reliquiis, repromisimus nos bona fide hec omnia predicta inviolabiliter observaturos, ad quod etiam iuramentum corporaliter prestandum in ecclesia beate Waldedrudis apud Montes, heres meus scilicet Leonii castellani qui in predicta michi succedet tenebitur. Et similiter nos capitulum illi heredi ad idem iuramentum tenebimur prestandum, de premissis bona

fide conservandis. Et nos capitulum predictum renunciavimus spontanee omni exceptioni quam in posterum possemus obicere, ad rescindendum vel debilitandum factum istud unanimiter approbatum. Et ego Leonius similiter renunciavi omni tali exceptioni. Ut igitur omnia que superius scripta sunt firma permaneant et inconcussa, nos capitulum Montense priusdictum et ego Leonius, castellanus Bruxellensis, presentem paginam sigillorum nostrorum appensionibus fecimus roborari. Preterea venerabilis in Christo pater Godefridus, Dei gracia Cameracensis episcopus, illustres etiam persone Fernandus, Flandrie ac Hainoie comes, et Johanna, uxor eiusdem, dicte ecclesie patronatum habentes, inspecta in hac parte predictarum partium utilitate favorem suum eis que antedicta sunt benigne adhibentes, eandem paginam sigillorum suorum appositionibus voluerunt communiri. Actum sollempniter feria quinta post festum beati Dyonisii, anno Domini M°. ducentesimo vicesimo nono, mense octobri.

Original, sur parchemin; des cinq sceaux dont il était muni, il ne reste que le cinquième, en cire verte, pendant à des lacs de soie de même couleur [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal*, n° 8.

C.

Sentence prononcée par Jacques de Béthune, chanoine et official de Cambrai, concernant le différend mu entre le chapitre de Sainte-Waudru, d'une part, et Gérard, chevalier de Donglebert, et Mathilde, sa femme, d'autre part, au sujet de la taille que ceux-ci avaient levée dans la juridiction du chapitre à Braine-le-Comte.

31 octobre 1229.

Omnibus presentes litteras visuris Jacobus de Bethunia, canonicus et officialis Cameracensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum

[1] Sceau, de forme ronde, de Léon, châtelain de Bruxelles, sur lequel figure un lion contourné et chargé à l'épaule d'un écu au sautoir. La légende est presque entièrement détruite : ✠ S' : LIONII : (CASTELLANI : DE : BRUCCE)LLA. Au contre-scel est une dame coiffée d'une toque et tenant un oiseau sur le poing : SECRETVM | MEVM : MICHI.

ecclesia Montensis peteret in iure coram nobis ut Gerardus miles de Donglebert et Matildis uxor eius compellerentur ad restitutionem faciendam ipsi ecclesie de decem libris alborum pro dampnis et de decore que incurrerat ipsa ecclesia, ut dicebat, eo quod in preiudicium dicte ecclesie asisiam quamdam acceperant ab hominibus manentibus super dotalicio ecclesie de Brena le Wihote. Econtra vero ipsi G. et M. uxor eius responderunt et probandum assumpserunt coram nobis, quod ante litem motam dictam asisiam acceperunt, ad quod probandum nos ipsos duximus admittendos. Productis igitur testibus, publicatis attestationibus et diligenter inspectis, evidenter apparuit ipsos G. et Matildim uxorem eius intentionem suam minime probavisse. Unde nos, habito consilio cum peritis, ipsos G. et Matildim uxorem eius eidem ecclesie in dictis decem libris ac si confessi essent et in aliis sexaginta solidis alborum pro expensis factis in lite iuratis per procuratorem ipsius ecclesie nostra legitima taxatione preambula sententialiter duximus condempnandos, iniungentes nichilominus ipsis G. et M. et firmiter inhibentes ne huiusmodi assisiam presumant de cetero aliquatenus attemptare. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis Cameracensis fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XX°. nono, in vigilia Omnium sanctorum.

Original, sur parchemin; fragments de sceau, en cire jaune, pendant à double queue [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte*, n° *16*.

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 164.

CI.

Sentence prononcée par Jacques de Béthune, chanoine et official de Cambrai, touchant les dîmes des novales de Marche lez-Écaussinnes, qui appartiennent au chapitre de Sainte-Waudru.

23 février 1230, n. st.

Universis presentes litteras visuris, Jacobus de Bethunia, canonicus et officialis Cameracensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum ecclesia Sancte Waldetrudis Montensis peteret in iure coram nobis ut ...[1] abbas et conventus Sancti Foillani a perceptione quarte partis decimarum novalium in parrochia de Marke consistentium desisterent, et compellerentur desistere; peteret etiam decimas dictorum novalium sibi adiudicari, que a viginti annis in dictis novalibus provenerunt; peteret insuper fructus perceptos vel qui percipi potuerunt in eisdem ad valorem triginta modiorum bladi et totidem avene ad mensuram Montensem, cum dicte decime de iure patronatus ad ipsam ecclesiam Sancte Waldetrudis pertinerent, ut dicebat, et dicta parrochia de Marke in personatu ecclesie beate Waldetrudis sita esset. Procurator vero abbatis et conventus Sancti Foillani, recognoscens parrochiam de Marke et etiam dicta novalia in personatu ecclesie Sancte Waldetrudis esse sita, ex adverso respondit, quod ipsi abbas et conventus quartam partem decimarum petitarum titulo emptionis habebant, quam emerant a Theoderico de Mignau et fratre eius laicis, et alia pars erat in elemosinam eis data, quas auctoritate episcopi, ut dicebant, sunt adepti et de parte illa empta a Theoderico, ut dictum est; dicebant abbas et conventus se habere litteras quod Montensis ecclesia eos non debebat super hoc molestare. Auditis igitur hinc inde prepositis, assignato etiam die eisdem abbati et conventui ad probandum positiones suas, quedam instrumenta reverendi patris et domini nostri G. Dei gracia episcopi et cuiusdam M. officialis Cameracensis in medium protulerunt, et cum de quadam rasura

[1] Laissé en blanc. Vraisemblablement Gamaliel. Voyez page 165, n° CII.

in instrumento dicti episcopi suspitio haberetur, idem episcopus nobis commisit super hoc specialiter vices suas ut iudicaremus et de instrumento et de rasura prout videremus iudicandum. Inspectis igitur instrumentis, consideratis diligenter, evidenter apparuit ipsos abbatem et conventum Sancti Foillani intentionem suam minus sufficienter probasse, precipue cum dicta instrumenta nec de emptione nec de novalibus aliquam faciant mentionem, unde nos habita deliberatione et consilio cum peritis, positionibus, responsionibus et confessionibus partium plenius intellectis, die ad diffiniendum de consensu partium assignata, decimas dictorum novalium a viginti annis retro ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis per diffinitivam sententiam adiudicavimus, dictis abbati et conventui perpetuum silentium super hoc imponendo. Condempnavimus etiam dictos abbatem et conventum in decem libras alborum pro expensis factis in lite coram nobis et declaratis per iuramentum magistri Nicholai procuratoris ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis, taxatione nostra legitima precedente, et quia de fructibus perceptis medio tempore non fuit in presenti nobis plenarie facta fides ipsi ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis ad faciendam fidem de eisdem diem assignavimus coram nobis. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigillo sedis Cameracensis fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. vigesimo nono, sabbato ante *Invocavit me.*

Original, sur parchemin; sceau ovale, en cire jaune, pendant à double queue et dont le contour est brisé [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche, n° 5.*

[1] Sceau représentant l'église cathédrale de Cambrai, avec contre-scel sur lequel est un cerf courant. ✠ S' NOTVLAR . CAMER .

CII.

Frère Gamaliel, abbé, et tout le monastère de Saint-Feuillien, de Rœulx, abandonnent les droits qu'ils avaient sur les dîmes de Marche lez-Écaussinnes, moyennant une redevance de vingt muids de blé et de onze muids d'avoine que le chapitre de Sainte-Waudru leur paiera annuellement.

Novembre 1250.

In nomine Dei omnipotentis, universis tam presentibus quam futuris presens scriptum visuris, frater Gamaliel dictus abbas totusque Sancti Foillani in Rodio conventus, Premostratensis ordinis, eternam in Domino salutem. Universitati vestre volumus declarari quod cum in decimis parrochie de Marke que in personatu ecclesie beate Waldedrudis consistit, sextam et duodecimam partes haberemus, et predicta ecclesia Montensis decimas novalium dicte parrochie de Marke contra nos a viginti annis et infra in iure in curia Cameracensi per difinitivam sentenciam obtinuisset, super qua sententia cum aliquamdiu, coram venerabili patre Ottone apostolice sedis legato, ad quem ex parte nostra fuerat appellatum, fuisset litigatum, et postmodum coram decano, cantore et magistro Adam, canonicis Nivellensibus judicibus a predicto legato subdelegatis, per plurimos dies ab utraque parte disceptatum, tandem tam nos, ex una parte, quam ecclesia Montensis, ex altera, in hoc convenimus, quod nos quicquid penitus in predictis decimis de Marke habebamus vel habere poteramus, prefate ecclesie Montensi sub annua et legitima censa viginti modiorum novem bladi et undecim avene ad mensuram Montensem concessimus habendum, ac perpetuo possidendum. Que siquidem censa a predicta ecclesia Montensi bona fide nobis annuatim reddetur, de blado et avena in eadem decimatione provenientibus, solvenda videlicet secundum consuetudinem patrie que in solutionibus legitimarum censarum observatur, et hoc ab augusto precedente infra Purificationem beate Marie subsequentem. Ut igitur censa ista pro bono perpetue pacis facta inconcussa permaneat, nos sponte et provide renunciamus omni exceptioni tam civilis iuris quam canonici, omnique auxilio seu privilegio, unde censa ista perpetua aliquo modo

valeat impediri. In cuius rei perpetuum robur ac fidele testimonium, presentem paginam memorate ecclesie Montensi tradidimus, sigilli nostri appensione communitam. Actum sollempniter anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense novembri.

Original, sur parchemin; traces de sceau pendant à double queue. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche, nº 1º*.

CIII.

Composition entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et l'abbaye de Saint-Feuillien, de Rœulx, au sujet des dîmes de la paroisse de Marche lez-Écaussinnes.

Novembre 1230.

In nomine Dei omnipotentis universis tam presentibus quam futuris presentem paginam visuris, Nicholaus prepositus, Juliana decana, totumque beate Waldedrudis Montensis capitulum, frater Gamaliel abbas, totusque Sancti Foillani in Rodio Premostratensis ordinis conventus, eternam in Domino salutem. Universitati vestre volumus declarari, quod cum in decimis parrochie de Marke que in personatu dicte ecclesie Montensis consistit, nos predicti abbas et conventus sextam et duodecimam partes haberemus, et nos prefata ecclesia Montensis decimas novalium dicte parrochie nostre de Marke contra eosdem abbatem et conventum a viginti annis et infra in iure, in curia Cameracensi per diffinitivam sententiam obtinuissemus, super qua sententia cum aliquandiu coram venerabili patre Ottone tunc temporis apostolice sedis legato, ad quem ex parte nostra abbatis scilicet et conventus fuerat appellatum, ab utraque parte fuisset litigatum, postmodum vero coram decano, cantore et magistro Adam, canonicis Nivellensibus, judicibus ab eodem legato subdelegatis, per plurimos dies disceptatum, tandem pro bono perpetue pacis, tam nos ecclesia Montensis, ex una parte, quam nos abbas et conventus, ex altera, in hoc convenimus

quod nos abbas et conventus quicquid penitus in predictis decimis de Marke, tam veteribus quam aliis, habebamus vel habere poteramus, ecclesie Montensi in perpetuum concessimus habendum et integraliter possidendum, sub annua, legitima et perpetua censa viginti modiorum, novem bladi et undecim avene, ad mensuram Montensem. Que siquidem censa eisdem abbati et conventui bona fide annuatim de blado et avena in eadem decimatione provenientibus, a nobis ecclesia videlicet Montensi reddetur, solvenda secundum consuetudinem patrie, que in solutionibus legitimarum censarum observatur, et hoc ab augusto precedente infra Purificationem beate Marie subsequentem. Ut igitur satisdictarum decimarum integra perceptio seu perpetua possessio, penes nos ecclesiam Montensem, inconcussa permaneat, et dicte cense plena et perpetua receptio, penes nos abbatem et conventum inviolabiliter consistat, nos utraque pars per se, sponte et provide, renuntiavimus omni exceptioni tam civilis iuris quam canonici, omnique privilegio seu auxilio, unde ista sicut prius expressa sunt quocumque modo valeant impediri. In eorum igitur que supradicta sunt perpetuum robur ac fidele testimonium, nos satisdicte partes unanimiter, presens scriptum fecimus annotari. Illud quoque utrique divisim parti duximus indulgendum, sub cyrographo siquidem confectum, sigillorum nostrorum appensionibus communitum. Actum sollempniter anno Verbi incarnati M°. CC°. tricesimo, mense novembri.

Chirographe original, sur parchemin, auquel étaient appendus par des lacs de soie verte deux sceaux dont il ne reste qu'un fragment du second en cire verte [1]. Copie, sur papier, certifiée le 22 mai 1719 par P. Derbaix et Debarven, hommes de fief de Hainaut. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche, n° 1°*.

Chirographe original, sur parchemin, auquel étaient appendus deux sceaux dont il ne reste que les lemnisques en soie rouge. — Même dépôt : fonds de l'abbaye de Saint-Feuillien de Rœulx.

[1] Ce sceau représente un abbé debout tenant une crosse de la main droite et un livre de l'autre. Légende : ✠ SIGILL : ABBATIS . . . . . TI . FOILLANI.

CIV.

Vente faite au chapitre de Sainte-Waudru par Gontier de Marche et Marie, sa femme, d'un douzième de la dîme de Marche lez-Écaussinnes qu'ils tenaient en fief de Béatrix, fille de Wautier de Rève, laquelle en adhérite le chapitre.

Avril 1232.

In nomine Dei omnipotentis, universis tam presentibus quam futuris presens scriptum visuris, nos Beatrix filia nobilis viri bone memorie Walteri de Roavia, Gonterus et Maria uxor eiusdem de Marka, volumus declarari quod nos Gonterus et Maria predicti duodecimam partem decime de Marka sicut eam integraliter de nobili domicella Beatrice predicta in feodum tenere dinoscebamur ecclesie beate Waldredrudis Montensis, in cuius personatu eadem decima sita est, legitimo contractu vendidimus ipsamque in manu eiusdem B. sub legitimo hominum suorum testimonio communicata uterque nostrum insimul manu sua per ramum et cespitem reportantes. quicquid in eadem decima habebamus vel habere poteramus sive ad nos deinceps quocumque modo spectare poterat de spontanea et unanimi voluntate nostra ad opus ecclesie Montensis antedicte guerpivimus. Ego vero Beatrix utpote domina dicti feodi alienationi eiusdem decime benivolum adhibui consensum, et per iudicium hominum meorum, qui predictam guerpitionem ipsius decime bene ac legitime factam et etiam dictam Montensem ecclesiam inde adheredari et investiri posse iudicarunt, eandem ecclesiam de eadem decima adheredavi et investivi, aditiens ut ipsam decimam ab omni servitio seu dominio seculari a me penitus exemptam et reportatam per ramum et cespitem ad opus ecclesie Montensis super altare beate Marie Magdalene Lauduni in perpetuum libere possideat ecclesia Montensis antedicta. Ceterum nos Gonterus et Maria predicti in presentia dicte Beatricis domine nostre, sub testimonio hominum suorum, feodum quem de ipsa tenemus, ecclesie Montensi obligavimus ad penam quadraginta marcharum Hainoensis monete, si, quod absit, per nos vel heredes nostros eadem ecclesia aliquod incurreret detrimentum vel gravamen super decima memorata. Cuius pene obligatio tunc primum inci-

piet tenere cum precium decime vendite reciperimus ad plenum. Insuper nos uterque per se corporale sponte et provide prestitimus iuramentum quod super ipsa decima ecclesiam Montensem nullatenus molestaremus. Ut autem dicte decime acquisitio seu libera perceptio penes ecclesiam sepedictam perpetuo inviolabiliter permaneat, nos Beatrix, Gonterus et Maria sepedicti renuntiavimus omni exceptioni tam civilis iuris quam canonici, omnique auxilio contra predicta facienti quocumque modo. In eorum igitur que superius expressa sunt perpetuum ac fidele testimonium, presentem paginam conscriptam satisdicte ecclesie Montensi tradidimus, et quia ego Beatrix sigillum proprium non habebam, sigillo domini ac patrui mei Iwani de Roavia prepositi Nivellensis, et nos Gonterus et Maria, quia propria sigilla similiter non habebamus, sigillo viri venerabilis abbatis Sancti Foillani de Rodio eandem paginam fecimus communiri. Actum sollempniter anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense aprili.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux, l'un, en cire verte [1], pendant à des lacs de soie rouge, et l'autre, détruit et dont il ne reste que les lacs de soie jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche*, nº 4.

CV.

Béatrix, fille de Wautier de Rève, Gontier de Marche et Marie, sa femme, prient l'évêque de Cambrai de confirmer la vente faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, d'un douzième de la dîme de Marche lez-Écaussinnes [2].

21 avril 1232.

Reverendo patri ac domino G. Dei gratia Cameracensi episcopo, devoti in Christo filii Beatrix filia nobilis viri bone memorie Walteri de Roavia,

[1] Ce sceau représente un fleuron. Légende : ✠ S. IWANI DE RAVIA P̄POSITI NIVELL.

[2] Voyez le nº précédent.

Gonterus et Maria uxor eius de Marka, salutem et paratum totius reverentie famulatum. Venerande paternitati vestre significamus quod nos Gonterus et Maria duodecimam partem decime de Marke quam de nobili domicella B. predicta in feodum tenebamus, ecclesie beate Waldedrudis Montensis, in cuius personatu sita est, vendidimus. Ego vero B. utpote domina dicti feodi eidem alienationi benivolum adhibui consensum. Ideoque pietati vestre humiliter et devote supplicamus quatinus ipsi alienationi episcopalem adhibentes favorem eandem decimam ecclesie Montensi confirmare dignemini, et quia ego Beatrix sigillum proprium non habeo, sigillo domini et patrui mei Iwani prepositi Nivellensis, et nos Gonterus et Maria, quia similiter sigilla propria non habemus, sigillo viri venerabilis abbatis Sancti Foillani usi sumus. Datum anno Domini M°. CC°. tricesimo secundo, feria quarta post *Quasimodo*.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche, n° 4*

CVI.

Le pape Grégoire IX confirme les privilèges concédés par le comte Baudouin à l'église de Sainte-Waudru, de Mons.

24 avril 1232, à Rieti.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, decane et capitulo ecclesie de Montibus, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis precibus inclinati, libertates et immunitates a, clare memorie, B. comite Flandrensi, prout proponitis, ecclesie vestre pia liberalitate concessas sicut eas iuste ac pacifice obtinetis et in litteris super hoc confectis plenius dicitur

contineri, vobis et per vos eidem ecclesie auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Reate, VIII kal. maii, pontificatus nostri anno sexto.

Original, sur parchemin; bulle de plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, *n° 617*.

CVII.

Nicolas, prévôt de Saint-Germain de Mons, promet de faire célébrer les offices de l'église de Sainte-Waudru par trois chanoines, prêtres de Saint-Germain, dont les prébendes seront à sa collation et à celle de ses successeurs.

4 mai 1233.

In nomine Dei omnipotentis, universis tam presentibus quam futuris presens scriptum visuris, Nicholaus, prepositus beati Germani de Montibus, eternam in Domino salutem. Cum domus Domini bene fundetur supra firmam petram, etiam divini officii executio firmissima requirit stabilitatem. Ne igitur pro defectu sacerdotum canonicorum beati Germani, maior ecclesia beate Waldedrudis debito sibi officio defraudetur, ego sano peritorum virorum fretus consilio, iuramento corporaliter prestito me observaturum firmiter repromisi, et ad hoc me obligavi, quod tres de prebendis canonicorum beati Germani in perpetuum sacerdotales permanebunt. Ita quod unaqueque illarum trium sive per mortem canonici eam ad presens tenentis ipsam vacare contigerit, sive per commutationem, sive per quamcunque alienationem transferenda fuerit, non nisi sacerdoti poterit conferri,

[1] Légende de cette bulle : GREGORIVS . PP . VIIII.

neque ad eamdem recipi, nisi tantummodo sacerdos, ita siquidem quod ille sacerdos canonicus efficiendus et recipiendus iuramento corporali ad residentiam in ecclesia beati Germani se penitus obligabit, et ad serviendum in ecclesia beate Waldedrudis in celebratione maioris misse, necnon et in aliis officiis sacerdotalibus que in ecclesia maiori fieri consueverunt per sacerdotes canonicos beati Germani, tres siquidem prebende quarum tenentes ad observantiam eorum que fideliter expressa sunt tenebuntur perpetuo astricti. Sunt iste, videlicet prebenda quam ad presens tenet Damianus sacerdos canonicus, alia est prebenda quam ad presens tenet Walterus sacerdos canonicus, et tercia prebenda quam ad presens tenet Johannes decanus. Ad huius siquidem obligationis in collatione trium dictarum prebendarum fidelem observantiam, tam ego qui patronus sum in conferendis prebendis et prepositus satisdicte ecclesie Sancti Germani, quam successores mei in eodem patronatu, et eadem prepositura perpetuo tenebimur obligati. Ut autem hec utilis et salubris institutio inconcussa permaneat, ego sponte et provide renuntiavi omni exceptioni tam civilis iuris quam canonici, omnique privilegio seu auxilio contra predictam institutionem facienti quocunque modo. Nec est pretereundum quod canonici Sancti Germani alii a tribus predictis, qui ex devotione in sacerdotes fuerint ordinati, non obstante predicta institutione in ecclesia beate Waldedrudis in celebratione maioris misse et aliis officiis predictis poterunt deservire, secundum consuetudinem antiquam et approbatam, licet illi tres sacerdotes canonici eo modo quo dictum est, ad illa facienda precipue et specialiter tenebuntur astricti. In eorum igitur que superius expressa sunt fidele testimonium, ego Nicholaus prepositus presentem paginam conscriptam ecclesie beati Germani tradidi, sigilli mei appensione roboratam atque confirmatam. Actum sollenniter quarto nonas maii, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio.

Liber statutorum et aliorum actorum capituli S[ti] Germani Montibus, p. 24. Cartulaire du chapitre de Saint-Germain, fol. xxx. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Saint-Germain.

CVIII.

Godefroid, évêque de Cambrai, confirme les lettres qui précèdent.

Mai 1233.

Godefridus, Dei gratia, Cameracensis episcopus, dilectis in Christo filiis, preposito, decano, totique beati Germani in Montibus capitulo, salutem in vero omnium salutari. Pie petitioni vestre benigno occurrentes favore, institutionem a Nicholao preposito ecclesie vestre factam, de tribus prebendis ecclesie vestre non nisi sacerdotibus in perpetuum conferendis, ad quas non nisi sacerdotes in canonicos recipiendi sunt, prout in scripto exinde confecto plenius vidimus contineri, ordinaria potestate approbamus, ipsamque prout canonice facta est, episcopali auctoritate confirmamus. Quicunque igitur huic confirmationi nostre malignandi animo, seu ausu temerario obviare presumpserit, nisi canonica monitione premissa resipuerit, non solum condigne subiaceat ultioni, verumetiam noverit se auctoritate omnipotentis Dei et nostra excommunicationis vinculo innodatum. In huius itaque rei testimonium, presentem paginam sigilli nostri appensione volumus confirmari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense maio.

Original, sur parchemin, atteint d'humidité; fragment de sceau, en cire jaune [1], pendant à des lacs de soie rouge. *Liber statutorum capituli Sti Germani*, p. 26. Cartulaire du chapitre de Saint-Germain, fol. xxx v°. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Saint-Germain.

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page suivante.

CIX.

Godefroid, évêque de Cambrai, confirme la composition faite entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et l'abbaye de Saint-Feuillien, de Rœulx, au sujet des dîmes de Marche lez-Écaussinnes.

Mai 1233.

Godefridus, Dei gratia, Cameracensis episcopus, dilectis in Christo filiis preposito, decano, totique beate Waldedrudis Montensis capitulo, necnon abbati et conventui Sancti Foillani de Rodio, Premostratensis ordinis, salutem in eo qui est omnium salus. Petitionem vestram benigno amplexantes assensu, compositionem quam pro bono perpetue pacis inter vos invicem habende fecistis, super censa annua, legitima et perpetua quarumdam decimarum de Marke, prout in scripto exinde confecto plenius vidimus contineri, approbamus, vobisque capitulum Montense perceptionem et perpetuam possessionem decimarum de Marke, tam veterum quam aliarum quas dicti abbas et conventus in eadem parrochia habebant, vel habere poterant, vobis vero predicti abbas ac conventus perceptionem perpetuam cense viginti modiorum, novem bladi et undecim avene, ad mensuram Montensem, in eadem decimatione provenientium, que censa a predicto capitulo Montensi vobis annuatim et perpetuo reddenda est, prout eadem censa, ab utraque parte canonice facta est, episcopali auctoritate confirmamus. In cuius rei testimonium, presentem paginam utrique parti divisim duximus indulgendam, sigilli nostri appensione communitam, atque confirmatam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense maio.

Original, sur parchemin; sceau ovale, en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge [1]. — Archives de l'État, à Mons: chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche, nº 1.*

[1] Ce sceau représente un évêque assis, mitré, crossé et bénissant. Légende : ✠ GODEFRIDVS : DEI : GRATIA : CAMERACENSIS : EPISCOPVS. Sur le contre-scel figure la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus sur les genoux. AVE MARIA GRASIA PLAINA.

CX.

Le pape Grégoire IX accorde au chapitre de Saint-Germain, de Mons, que trois de ses prébendes soient affectées aux chanoines prêtres qui desservent l'église de Sainte-Waudru.

7 janvier 1236, à Viterbe.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito, decano et capitulo ecclesie Sancti Germani de Montibus, Cameracensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Exhibita siquidem nobis ex parte vestra petitio continebat, quod vos de statu ecclesie vestre sollicite cogitantes, nuper in ea pro conservatione divini cultus, et ne sacerdotale in ipsa officium deperiret, venerabilis fratris nostri Cameracensis episcopi diocesani vestri accedente consensu, deliberatione provida statuistis, ut de quatuordecim prebendis existentibus in ecclesia supradicta tres prebende sacerdotales que debeant conferri presbiteris qui ad continuam in ecclesia ipsa residentiam faciendam astringantur iuramenti vinculo, decetero sint ibidem, et in ecclesia Sancte Waldedrudis de Montibus in qua canonice seculares existunt, quarum una dependet ex altera, teneantur missarum sollempnia et alia divina officia celebrare prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri. Nos igitur vestris supplicationibus grato concurrentes assensu, quod super hiis a vobis rite ac provide factum est, et in alicuius preiudicium non redundat, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Viterbii, vii ydus januarii, pontificatus nostri anno nono.

Original, sur parchemin; bulle de plomb, pendant à des lacs de soie rouge et jaune [1]. *Liber statutorum capituli S[ti] Germani*, p. 27. Cartulaire du chapitre de Saint-Germain, fol. xxxi. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Saint-Germain.

[1] Légende de cette bulle : GREGORIVS . $\overline{\text{PP}}$. VIIII.

CXI.

Béatrix de Rève confirme, par l'apposition de son sceau, l'investiture qu'elle avait donnée au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, en avril 1232 [1]*, du douzième de la dîme de Marche lez-Écaussinnes que ce chapitre avait acquis de Gontier de Marche et de Marie, son épouse.*

Mai 1236.

In nomine Dei omnipotentis, universis tam presentibus quam futuris presens scriptum visuris, nos Beatrix, filia nobilis viri bone memorie Walteri de Ravia, volumus declarari, quod cum Gonterus ac Maria uxor eius de Marka, duodecimam partem decime de Marka, sicut eam integraliter a nobis in feodum tenere dinoscebantur, ecclesie beate Waldedrudis Montensis, in cujus personatu eadem decima sita est legitimo contractu vendidissent, iidem Gonterus et Maria ipsam in manum nostram sub legitimo hominum nostrorum testimonio, insimul uterque eorum manu propria per ramum et cespitem reportarunt, et quicquid in eadem decima habebant, vel habere poterant, sive ad eos deinceps quocumque modo spectare poterat, de spontanea et unanimi voluntate sua ad opus ecclesie Montensis antedicte guerpiverunt. Nos vero Beatrix, utpote domina dicti feodi, dicte alienationi eiusdem decime benivolum adhibuimus consensum et per iudicium hominum nostrorum qui predictam guerpitionem ipsius decime bene ac legitime factam, et etiam dictam Montensem ecclesiam inde adheredari et investiri posse iudicarunt, eandem ecclesiam de eadem decima adheredavimus et investivimus, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. tricesimo secundo, mense aprili. Aditientes ut ipsam decimam ab omni servitio, seu dominio seculari a nobis penitus exemptam et reportatam ad opus dicte Montensis ecclesie, per ramum et cespitem, super altare beate Marie Magdalene Lauduni, in perpetuum libere possideat ecclesia Montensis antedicta. Quia vero prefato tempore sigillum proprium non habebamus, sigillo domini ac patrui nostri, Iwani de Ravia, prepositi

[1] Voyez page 169, n° CV.

Nivellensis, ecclesie Montensi predicte cartam tradidimus communitam. Et ut dicte decime acquisitio seu libera perceptio penes ecclesiam sepedictam perpetuo inviolabiliter permaneat, nos Beatrix sponte et provide renuntiavimus omni exceptioni tam civilis juris quam canonici, omnique auxilio, contra predicta facienti quocumque modo. Ut igitur liquidius et apertius de nostro pateat consensu ad maiorem prefate Montensis ecclesie securitatem, in eorum que superius expressa sunt confirmationem perpetuam ac fidele testimonium, presentem paginam conscriptam satisdicte ecclesie Montensi tradidimus, sigilli nostri appensione roboratam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense maio.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marke*, n° 4.

CXII.

Accord fait entre le chapitre de Sainte-Waudru, le comte et la comtesse de Flandre et de Hainaut, et le châtelain de Bruxelles, au sujet du bois de Hal et de ses appartenances.

Août 1239.

Sacent tout cil qui cest escrit verunt, que nos li église Sainte Waudrut de Mons, je Thumas, cuens de Flandres et de Hainau, et je Jehane se feme, contesse, et je Lionés, castelains de Brossele, avons ordené, par no comun assens, que tout li bos de Hal, wastines, raspailles, bruières et toutes li faites choses qui pertienent al bos, sunt et demeurent comunément à nos trois en tel manière que li treffons ne li bos ne puet estre partis et chascuns a le tierce part en tous les preus qui en venrunt, soit par pans, u par lois, u par amendes, u par trues, u par services, u par forfais, u en altre manière coment qu'il viegnent, ne je Thumas cuens, ne je Jehane se feme, contesse, ne cil qui après nos iert cuens de Hainau, ne je Lionés, castelains de Bros-

sele, ne cil qui après moi iert castelains, ne poons metre en altre main ne par fief, ne par hiretage, ne par don, ne par vendage, ce que nos avons el devant dit bos, ne par nule altre manière que cil qui cuens iert de Hainau, et cil qui castelains iert de Brossele ne soient tousiors tenant comunément auvec l'église chascuns à tierce part prendant de tous les preus qui venrunt del devantdit bos, wastines u bruières, u raspailles, ensi come devant est nomé. Et s'il avenoit qu'alcuns réclamast à ce bos et il i conquéroit alcune chose, u par assente u par loi, ce qu'il conquerroit va sor le comun des trois signeurs devantdis, et ce ne puet raquerre nus des trois signeurs que tantost ne resoit comun à tous trois, chascun tierce part paiant del racat raisnaule et fait à bone foit, et chascun tierce part preus prendant. Encor ne nos li église, ne ie li cuens, ne ie li contesse, ne cil qui après nos iert cuens, ne ie li castelains, ne cil qui après moi iert castelains, sens le comun assens de nos trois parceniers ne poons faire vile ne moulin, ne vivier, ne sartage ès lius devant només, ne chose qui soit à grevance as altres parceniers; et s'il avient, par le comun assens de nos trois parceniers que oste i viegnent manoir u on i face vile u vivier u moulin u sartage, u on i fuece carbenière u miniere, de quel métal que ce soit, u quarrière por traire piere, tout li preut qui en venroient serunt comunément à nos trois parceniers devant només, chascun à tierce part. Et s'il avient chose que vile novele i soit faite, tout li preut qui en venroient, coment qu'il venissent, serunt comun à nos trois, chascun à tierce part. Li warde del bos est comune et chascuns des trois parceniers puet metre forestier, et chascuns des trois forestiers que li parcenier meterunt iurra féalté à chascun des trois parceniers. Les pans on les doit metre en alcun liu dedens le vile de Hal nomet par le comun assens des parceniers, por warder et por rendre à chascun se droit. Encor après le première taille del bos, atendera on dis ans al mains devant le secunt taillage, et puis que on ara dis ans atendu chascuns des trois parceniers doit querre marchans et faire vendage à bone foit, et liquels de nos trois qui vende premerainement les vendages sera estaules et le covient loer le altres deus par lor chartres s'il n'ert ensi que li uns des altres deus peuist miols faire le preu comun iusqu'à vint livres de blans et dedens quarante jors de respit après ce que on li ara noncié le vendage, et chascuns de nos trois parceniers prendera le creant de la sine tierce part de le dete. Et je cuens de Hainau, por ce que li église de Mons, de cui li tresfons muet de ce bos, m'a

acompaignié auvec li et auvec le castelain de Brossele, je et li castelains de Brossele li devons salver et deffendre de ci à droit le siene partie cil de nos deus qui ainchois en iert requis, et por ce n'iert mie li altres quites qu'il ne soit tenus del faire. Gieres por ce que ces choses soient fermes et estaules à tousiors, nos li église de Mons, je Thumas cuens et je Jehane se feme contesse de Flandres et de Hainau, et je Lionés, castelains de Brossele, avons ceste chartre confermée de nos propres saials. Ce fu fait sollempnelment en l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens et trente nuef, el mois d'aoust.

Original, sur parchemin, qui était muni de quatre sceaux, appendus par des lacs de soie verte et rouge, et dont il ne reste que des fragments, en cire jaune, du troisième et du quatrième [1]. Copie du temps, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal, n° 4.*

Original, sur parchemin, auquel il ne reste qu'un fragment du troisième des quatre sceaux qui y étaient appendus. Copie sur papier. — Même dépôt : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut, n° 22.

CXIII.

Acte par lequel Lioné, châtelain de Bruxelles, et Lioné, son fils, font abandon en faveur du comte et de la comtesse de Hainaut, de leur avouerie sur le tiers du bois de Hal qui compétait à ceux-ci.

Août 1239.

Sacent tout cil qui cest escrit verunt, que li église de medame Sainte Waudrut de Mons, mesires Thumas, cuens de Flandres et de Hainau, et medame Jehane se feme, contesse, et je Lionés, castelains de Brossele, par

[1] Le troisième est le sceau équestre, avec contre-scel, de la comtesse Jeanne; le quatrième est le sceau, avec contre-scel, du châtelain de Bruxelles.

l'otroi et l'assentement de Lioné, men fil, avons ordené par comun assens que tous li bos de Hal, wastines, raspailles, bruières et toutes li faites choses qui pertienent al bos, sunt et demeurent comunément à nos trois en tel manière com les chartres devisent qui faites en sunt, qui sunt saielées del saiel le glise de Mons, de monsigneur Thumas, conte de Flandres et de Hainau, de medame Jehane se feme, contesse, et del mien; et deseure ce, je Lionés, castelains de Brossele, et je Liones, ses fils, avons quité à tous jors mais à monsigneur le conte de Flandres et de Hainau, et à medame Jehane se feme, contesse, l'avoerie de le lor tierce partie. Gieres por ce que ce soit ferme cose et estaule à tousiors, si avons nos, je Lionés, castelains de Brossele, et je Lionés, ses fils, ceste présente chartre confermée de nos propres saials. Ce fu fait sollempnelment en l'an del Incarnation Jhésu Crist mil deus cens et trente nuef, el mois d'aoust.

Original, sur parchemin; sceaux tombés. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal*, n° 9.

CXIV.

Le pléban de l'église de Saint-Germain reconnait que lui et le chapitre de cette église sont assujettis aux obligations détaillées dans le présent acte.

Octobre 1239.

Ego N....., presbyter plebanus Sancti Germani Montensis, universis tam presentibus quam futuris presentem paginam visuris notum facio, quod cum inter capitulum beate Waldedrudis in Montibus, ex una parte, et me presbyterum Sancti Germani, ex altera, coram officiali Cameracensi, questio esset mota super quibusdam juribus et serviciis que dictum capitulum dicebat sibi de jure impendi a presbytero Sancti Germani de con-

suetudine approbata et prescripta videlicet. quod in pulsandis vesperis parrochie Sancti Germani, expectandus est pulsus vesperarum beate Waldedrudis. Item. quod presbyter Sancti Germani de consuetudine approbata debet interesse omni sollempni processioni. sive die dominico. sive alio, et cuilibet servitio ecclesie beate Waldedrudis, tam in nocturno quam in diurno, simul cum canonicis Sancti Germani. quandocumque dicti canonici processionibus et servitiis intersunt. scilicet in vigilia Natalis Domini vesperis usque ad Magnificat et matutinis usque ad offertorium prime misse, die Natalis Domini et tribus diebus sequentibus. die Circuncisionis. die Epiphanie. die Purificationis beate Virginis. in vigilia Pasce quatuor diebus sequentibus. die Ascentionis Domini. in vigilia Pentecostes quatuor diebus sequentibus, in festivitatibus Assumptionis et Nativitatis beate Virginis. in vigilia et festivitate omnium sanctorum, in tribus festivitatibus beate Waldedrudis, in festivitate Sancti Veroni. vesperis usque ad Magnificat, et missis usque ad offertorium. Item, de consuetudine approbata. candelle parrochianorum Sancti Germani benedicende sunt die Purificationis beate Virginis ab uno canonicorum Sancti Germani in ecclesia beate Waldedrudis. Item, in vigilia Pasce et in vigilia Pentecostes, aqua fontium benedicenda est, de consuetudine approbata, in ecclesia beate Waldedrudis ab uno canonico Sancti Germani, deportanda in fontem lapideum in templum Sancti Germani. Cui benedictioni, sive in vigilia Pasce, sive in vigilia Pentecostes, presbyter Sancti Germani, sicut dictum capitulum dicebat, debet interesse, de consuetudine approbata. Item, quod presbyter Sancti Germani, de consuetudine approbata, debet interesse benedictioni cerei in templo beate Waldedrudis. in vigilia Pasce, nec potest alium cereum vel fontes alios sollempniter benedicere in parrochia sua. Cum igitur super hiis diu fuisset altercatum, ego liti renuncians et paci consulens per famam et a viris fidedignis tandem doctus, predecessores meos presbyteros Sancti Germani prefata servitia ecclesie beate Waldedrudis impendisse et consuetudines observasse. spontaneus repromisi in verbo sacerdotis me predicta servicia satisdicte ecclesie beate Waldedrudis quandocumque potero, sine falsa excusacione, bona fide, impensurum et prefatas consuetudines prout honestatis observaturum, dummodo parrochia mea Sancti Germani pro hiis in debitis sibi serviciis non sustineat detrimentum. In quorum testimonium, presentes litteras sigilli mei appentione,

dignum duxi roborandas. Datum anno Domini millesimo. CC^{mo}. tricesimo nono, mense octobri.

Manuscrit mixte de l'église de Sainte-Waudru, pièce intercalée entre les feuillets XXXIX et XL. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.
Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. CCII. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CXV.

Sentence arbitrale, prononcée par Nicolas, archidiacre de Cambrai en Valenciennes et prévôt de Mons, Simon, chanoine de Cambrai, Péronne, doyenne, et Deuamie, chanoinesse, sur le différend qui existait entre le chapitre de Sainte-Waudru et le maïeur de Castres.

5 décembre 1239.

Nos, je Nicholes, archediakene de Cambrai en Valencienes, provos de Mons, je Simons canoines, je Pérone doiene et je Deuamie canoniesse de Mons, en cui li église et Jehans li maires de Castres se sont mis, faisons à savoir que, com il fust débas entre l'église de Mons, d'une part, et Jehan le maïeur de Castres, d'altre part, sor les trois boniers qui furent Gontier, les trois boniers qui furent Raol de Corteheue, qui devoit warder les prés et les coutures, sor les quatre boniers et demi qui furent Willekin, qui devoit semonre les fiévés del service l'église faire, del pret qui tos est l'église et de l'ewe delés et des cens c'om devoit monseigneur Englebert le prestre, que li glise a aquis, et des frans cens de l'église à recevoir, li maires a reconeut qu'el pret ne en l'ewe delés n'a il nul droit ne en recuellir les cens qui furent aquis à seigneur Englebiert, ne ès frans cens n'a il nul droit, mais cil qui les rechoit de par l'église i a tel paine com on en doit, et nos par droit disons, selonc loial enqueste que nos en avons faite, que les mestiers devant dis ne les teres de ces mestiers ne puet on ne vendre ne enwagier ne metre de main en altre se par l'église non; et por ce que li maires devant dis a aquis set boniers et demi des teres de ces mestiers sans le los de l'église,

nos disons que li maires doit conoistre, devant le posté de Castres et devant ses pers, que cele tere aquerre ne peut sans le los de l'église, ne désormais ne le puet vendre, ne enwagier, ne metre hors de se main sans le los de l'église, et dèsorenavant est otrois de l'église qu'il l'ait en pais. Et se disomes que le chartre qui faite fu par monseigneur d'Angien, par le maïeur, par les eskevins et par le posté de Castres, que li maires dèsorenavant le doit tenir; et de totes choses qui à deniers montent de que li maires a esté en défaillance, qui a le chartre montie, ne al service des teres des mestiers, nos disomes que des arierages li glise l'en claime quitte. Ce fu dené l'an del Incarnation mil deus cens et trente nuef, le vegile saint Nicholai. Et por ce que nos, je li doiene et je Deuamie n'avons propres saials, nos usons à cest escrit des saials nos coarbitres.

Original, sur parchemin, avec deux lemnisques dépourvus de sceaux. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 23.*

CXVI.

Alix de Goy, chanoinesse de Sainte-Waudru, à Mons, fait don à la commune aumône des pauvres de cette ville, d'une rente de six muids, moitié blé et moitié avoine, due par Évrard de Frameries, fils de Michel. Elle veut que, chaque année, un demi-muid de blé soit distribué à la maison des Frères Mineurs de Mons, et que l'excédent de la rente soit distribué aux pauvres de cette ville, d'après leurs besoins.

Février 1240, n. st.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. ✠ Ne que fiunt in tempore processu temporis evanescant, ea decet scriptorum auxilio perhenni memorie commendare. Propterea notum sit universis tam presentibus quam futuris ad quorum noticiam presens scriptum venire contige-

rit. quod cum ego Aelidis de Goy, beate Waldedrudis in Montibus canonica. emissem et legittime acquisivissem in redditum annuum sex modios bladi ad mensuram Montensem, mediatim duri bladi et mediatim avene, ab Evrardo de Frameriis, quondam filio Michaelis. annuatim inter festum beati Remigii quod est capite octobris et Natale Domini subsequens, ab ipso Evrardo et eius successore Montibus quoquo anno deportandos et solvendos ibidem blado duro de valore melioris bladi venundibilis ad quinque denarios prope et avena de valore melioris avene ad obolum prope. et ad hoc reddendum perpetuo quoquo anno, sicut dictum est, prefatus Evrardus in presentia maioris et scabinorum de Frameriis ad hoc vocatorum, terram suam videlicet septem jornalia in una pecia contigua campo domini Gerardi, in loco qui dicitur a Tenrecrief, unum jornale liberum ad decimam, contiguum campo domine Rainnuidis, quod debet tres obolos annui census in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste; item, duo jornalia et dimidium ad spinam Leskevin et duo jornalia a Lerce; item, duo jornalia in Gerardivalle, duo jornalia et dimidium a Rainnierbuis; item, dimidium jornale sub via de Genli et unum jornale ad decimam ad terram dame Domet, in potestate de Hyon, quod tenebatur a domino Petro de Cuemes, milite, sub annuo censu sex denariorum, ad Natale Domini reddendorum; item, dimidium jornale in potestate de Cuemes ad Martini fontem, spontaneus nomine perpetui et legittimi assignamenti obligasset dictis scabinis de Frameriis per submonitionem maioris sui iudicantibus quod dictus Evrardus dictos sex modios annuatim reddendos in perpetuum redditum vendere potuerat. et ad reddendum prefatam terram suam nomine perpetui assignamenti obligare, et quod dicti redditus venditio legittime facta erat et predictum assignamentum rite factum per reportationem ab Evrardo factam in manum maioris de Frameriis, me Aelide adheredata de dicto redditu et de prefato assignamento sub dictorum testimonio scabinorum. Ego autem Aelidis, attendens quia qui pauperibus elemosinam largitur in terris sibi thesaurizat in celis, pro meorum redemptione peccatorum, ob anime mee ac meorum predecessorum animarum salutem, prefatum acquisitum dicti annui redditus sex modiorum necnon et totum assignamentum de hiis annuatim reddendis contuli spontanee et benigne in elemosinam perpetuam communi elemosine pauperum ville de Montibus cuius provisores et distributores sunt scabini Montenses, per se

vel per ministrum suum ad hoc ab eis deputatum, observato in perpetuum quod de duro blado dicti redditus dimidius modius domui fratrum minorum in Montibus integraliter tribuatur annuatim, totum vero residuum tam bladus quam avena pauperibus ville de Montibus proportionaliter dividatur, secundum quod visi fuerint indigere per ministrum elemosine, de consilio scabinorum Montensium, ita tamen quod avena molatur et cum multa fuerit pauperibus erogetur. Hanc autem collationem et elemosinam feci et in manum maioris de Frameriis ad adheredandum scabinos Montenses vel ministrum communis elemosine ville Montensis, ad opus pauperum Montensium, dictum redditum et assignamentum totum predictum reportavi, presentibus Philipo Botol et Herberto Fabro, scabinis Montensibus; Johanne Hodiniel, Johanne Jehanot, Roberto Borlart, Nicholao filio Godefridi, Johanne de Ugies, et ipso Evrardo filio Michaelis, scabinis de Frameriis, pluribusque aliis probis viris. Ut igitur hec in memoria maneant et robur habeant firmitatis, in eorum testimonium presentem kartam sub cyrographo feci conscribi et sigillo ville Montensis sigillari. Datum anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense februario.

Chirographe original, sur parchemin; fragment de sceau avec contre-scel[1], en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 37*.

Chirographe original, sur parchemin; sceau avec contre-scel, en cire verte[2], pendant à des lacs de soie rouge. — Archives communales de Mons, n° 6.

[1] Ce sceau représente le château de Mons et a pour légende : ✠ S : CASTRI : MONTENSIS : IN HANOIA. Le contre-scel porte les armes de l'ancien Hainaut, l'écu à trois chevrons. ✠ CLAVIS : SIGILLI.

[2] Le même que ci-dessus.

CXVII.

Le chapitre de Saint-Germain réglemente la fondation, faite par Sophie de Harreng, chanoinesse de Sainte-Waudru, de quatre chapellenies, la première en l'église de Saint-Pierre, la deuxième en la chapelle de Saint-André, la troisième sous le vocable de Saint-Sauveur en l'église de Sainte-Waudru, et la quatrième au maître-autel de l'église de Saint-Germain.

Août 1241.

Universis Christi fidelibus ad quorum noticiam presentem paginam venire contigerit, Nicholaus prepositus, Johannes decanus, totumque Sancti Germani Montensis capitulum, salutem in Domino. Universitatem vestram latere non volumus, quod cum Sophya de Harvaing beate Waldedrudis in Montibus canonica, salubri usa consilio et bono ducta spiritu, quatuor capellanias in personatu nostro de Montibus, nostro interveniente consensu, construeret, singulis proprios redditus assignans, unam videlicet in ecclesia Sancti Petri, aliam in ecclesia Sancti Andree, tertiam in ecclesia beate Waldedrudis in cripta Sancti Salvatoris, et quartam in ecclesia nostra Sancti Germani ad maius altare. In dictarum capellaniarum fundatione inter nos pariter simul et dictam Sophyam canonicam de dictis capellaniis ordinatum est, statutum et sanctitum, quod quandocumque conferenda erit aliqua ipsarum presbitero conferetur, et nulla earum conferri poterit nisi iam promoto in presbyterum; quod si aliter factum fuerit, statuimus illud non valere. Ad hec presbiteri qui ad dictas capellanias vocabuntur singuli in receptione sua iurabunt se iugiter et continue residere, et in propriis personis suis ibidem quamdiu eas possidebunt deservire, necnon et servitia tam ecclesie nostre Sancti Germani, quam ecclesie beate Waldedrudis simul cum canonicis dicte Sancti Germani ecclesie reddere, quandocumque commode poterunt interesse. Jurabunt etiam quod contra hec nullatenus venient, quod si fecerint, suo beneficio renunciant ipso facto. Si autem aliquis de dictis quatuor capellanis sue capellanie deservire in propria persona negligeret, vel si dicta servitia utrique ecclesie supradicte pariter cum canonicis Sancti Germani reddere

non curaret, aut si residentiam iugem et continuam non faceret, capitulum Sancti Germani beneficium capellanie illius cum proventibus saisire poterit, tenere et habere, donec dictus capellanus eis condignam prestiterit emendam, de fructibus capellanie sue interim perceptis, nichil nisi de voluntate capituli recepturus. Preterea statutum est, quod nullam de dictis quatuor capellaniis potest aliquis canonicus Sancti Germani vel alius quicumque cum altero beneficio ecclesiastico retinere. Immo si presbyter capellanus de dictis quatuor quicumque ille fuerit aliud beneficium ecclesiasticum adipiscatur, quocumque modo, statim in receptione alterius beneficii vacabit sua capellania alteri presbytero conferenda. Nos autem de mera liberalitate nostra spontanee concessimus unanimiter, quod dicti quatuor capellani vicarii sint, et proventus vicariorum recipiant in ecclesia nostra Sancti Germani quandiu tot vicarie ibi erunt, et sciendum quod si numerum vicariarum citra quaternarium minui contingat, capellanus maioris altaris in ecclesia Sancti Germani unam habebit, etiam si fuerit sola, desuper habundantibus autem fiet aliis tribus capellaniis per communis capituli ordinationem. Nec pretermittendum est quod si omnes canonicos Sancti Germani residentiam facere contigerit, nullus de dictis quatuor capellanis poterit exigere vicariam aliquam sibi a capitulo exhiberi, et notandum est quod si dictus capellanus maioris altaris egrotaverit, alii capellani Sancti Germani alternatim eidem subvenire tenebuntur, nisi sua infirmitas perpetua fuerit, vel longa utpote continue durans ultra mensem, tunc enim capitulum per alium capellanum de proventibus sue capellanie dando faciet eidem in servitiis debitis subvenire. Ut autem hec illibata custodiantur et firma habeantur in posterum, presentem cartam conscriptam sigillorum nostrorum appensionibus fecimus roborari. Datum anno Domini M°. CC°. quadragesimo primo, mense augusto.

Registre des chapelles de l'église de Sainte-Waudru, formé en 1633 par le prêtre Bouseau, vicaire général du prévôt des églises de Mons, fol. 2 v°. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

Liber statutorum capituli Sancti Germani, p. 47. *Privilegia ecclesie Sancti Germani Montensis*, fol XXXIII. — Même dépôt : fonds du chapitre de Saint-Germain.

CXVIII.

Nicolas, archidiacre de Cambrai en Valenciennes et prévôt de Mons, fait savoir qu'il a donné son consentement à l'investiture des sept bonniers de terre, situés à Cuesmes, que Jean de Hal avait vendus au chapitre de Sainte-Waudru et qui étaient tenus de la prévôté de Mons, moyennant que le chapitre acquitte le cens annuel de deux deniers que ledit Jean de Hal payait à cette prévôté.

Février 1242, n. st.

N. archediaconus Cameracensis in Valencenis et Montensis prepositus, omnibus presentes litteras visuris salutem in Domino. Cum Sophia de Harveng beate Waldedrudis Montensis canonica, legitime acquisierit ad opus dicte sue ecclesie Montensis septem bonaria terre arabilis a Iohanne de Hal que idem Iohannes a nobis tanquam a domino fondi ratione prepositure nostre Montensis, in territorio de Cuemes possidebat, et de dictis septem bonariis a dicto Iohanne in manum nostram reportatis et werpitis, dicta beate Waldedrudis Montensis ecclesia per investitos prepositure qui de hoc habent iudicare legitime fuerit adheredata, nos dicte adheredationi plenum prebuimus et adhuc prebemus consensum, et sciendum quod pro singulis septem bonariis predictis prefata Montensis ecclesia nobis tenetur annuatim ad solvendum censum duorum denariorum in quo Iohannes de Hal prius nobis tenebatur pro dicta terra. In eorum igitur que dicta sunt fidele testimonium et robur, presentes litteras tradidimus sigilli nostri appentione roboratas, et hec universitati vestre significamus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense februario.

Original, sur parchemin ; sceau de forme ovale avec contre-scel, en cire jaune [1], pendant à double queue — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Cuesmes, n° 52.*

[1] Ce sceau est détérioré. Il représente un prêtre debout, en aube avec dalmatique et manipule, tenant une palme de la main droite et un livre de l'autre. Légende : . NICHOLAI . ARCHI(DIA)CHONI . IN . VALENC ENIS). Contre-sceau : un écu à l'aigle éployée à la bande brochant. ✠ CLAVIS . SIGILI.

CXIX.

Wautier de Braine, chevalier, châtelain de Binche, fonde une chapellenie en sa maison du Ploich, dans la paroisse de Braine-le-Comte, et ce, avec le consentement du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons. Il assigne à cette chapellenie des rentes sur le fief qu'il tenait à Gammerages.

5 août 1242.

Walterus de Brania, miles, castellanus de Binchio, universis tam futuris quam presentibus presentes litteras visuris, in perpetuum. Noverit universitas vestra, quod cum ego in manso meo apud Ploich, in parrochia de Brania, capellaniam de novo construerem, quindecim libratas annui redditus, de consensu et voluntate illustris viri domini mei Th. Flandrie et Haonie comitis, ad census feodi mei de Gaumerege, quem a dicto comite sub homagio fidelitatis possideo, ad opus dicte capellanie assignavi, ad dictos census de Gaumerege, in festo beati Remigii capite octobris centum solidos, in festo beati Stephani subsequente centum solidos, et in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste subsequente proximo residuos centum solidos, singulis annis, pre omnibus aliis redditibus capiendas, et si contingeret quod dicta pecunie summa non esset pretaxatis terminis persoluta, et ego super solvendo forem requisitus, si post requisitionem factam per meam negligentiam solutio tardaretur, dominus Cameracensis episcopus me vel meum heredem ad solutionem dicte pecunie compelleret faciendam. Constructioni autem dicte capellanie capitulum beate Waldetrudis Montensis in cujus personatu dicta capellania consistit et presbyter parrochialis loci suum plenum prebuerunt consensum, jure parrochiali et juribus dicti capituli Montensis in omnibus salvis. Est autem sciendum quod prefate capellanie capellanus, si vocatus fuerit a presbytero parrochiali de Brania, tenetur eum juvare in confessionibus parrochianorum audiendis, quoquo anno per quindenam in adventu Domini et per tres septimanas in quadragesima, ad submonitionem dicti presbyteri de Brania dumtamen ante *Ramos palmarum*, servicio dicte capellanie integraliter salvo, et ab ipso

capellano reddendo, non obstante vocatione sive submonitione prefata. Nec est pretermittendum quod prenominatum capitulum beate Waldetrudis ad quod dicte capellanie collatio spectare dinoscitur de jure sui patronatus hac prima vice et quotiens vacaverit conferre eam tenetur persone ydonee quandiu vixero, ad precem meam, post meum vero decessum meus heres vel successor quicunque fuerit nullum jus in collatione dicte capellanie poterit reclamare, sed collatio et jus totum conferendi ad predictum Montense capitulum libere pertinebit. Capellanus autem satisdicte capellanie quandocumque instituetur in ea, fidelitatem jurabit se servaturum predicto Montensi capitulo et presbytero de Brania parrochiali. In eorum vero que dicta sunt perpetuam memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum feria tercia post festum beati Petri ad vincula, anno Domini M°. CC°. quadragesimo secundo, mense augusto.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons; chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte, n° 2.*

CXX.

Thomas, comte de Flandre et de Hainaut, ratifie la fondation, faite par Wautier de Braine, chevalier, d'une chapellenie au Ploich [1].

5 août 1242.

Th., Flandrie et Haonie comes, omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Noverint universi quod nos dilecti et fidelis nostri Waltheri de Brana militis precibus annuentes, assignationem sicut in eiusdem militis litteris continetur, ratam habemus et acceptam, quam fecit coram nobis et hominibus nostris in nostra presentia constitutis, ad opus cuiusdam capellanie quam in domo sua apud Ploich instituit, de quindecim libratis annui redditus, videlicet in festo beati Remigii centum solidis, in festo autem

[1] Voyez page 189, n° CXIX.

beati Stephani subsequentis centum aliis, et in festo beati Johannis Baptiste proximo subsequentis residuis centum solidis, ad census feodi sui quem habet apud Gaumerege, quem tenet a nobis, singulis annis pre omnibus redditibus capiendis. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum feria tertia post festum beati Petri ad vincula, anno Domini M°. CC°. quadragesimo secundo, mense augusto.

Original, sur parchemin, auquel est appendu à une double queue de même un sceau équestre avec contre-scel, en cire brune (brisé) [1]. Copie, sur papier, certifiée le 4 novembre 1700 par Charles-Philippe de Masnuy, écuyer, et Jean-Louis de Blois, hommes de fief du comté de Hainaut, et J. du Ferne, notaire apostolique. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Braine-le-Comte, n° 2,* et *Mons, n° 545.*

CXXI.

Thomas, comte, et Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, investissent l'église de Sainte-Waudru, de Mons, d'un fief situé à Bierghes que Wautier, chanoine de Lobbes, fils de Pierre de Saintes, chevalier, avait vendu à cette église. Ce fief comprenait deux bonniers tenus par Égéric, chevalier de Wisembeke, et sept bonniers moins un journel tenus par René de Rognon.

Octobre 1242.

Thomas comes et Johanna uxor eius, comitissa Flandrie et Hainoie, universis presentes litteras visuris in perpetuum. Universitati vestre presentium testimonio declaramus, quod cum Walterus, canonicus Lobiensis, quondam filius Petri de Saintes militis, feodum quem in potestate de Berghes sub homagio fidelitatis a nobis possidebat de quo idem Walterus duo habebat homagia, videlicet unum Egrichi militis de Wisembeke, de feodo duorum bonariorum terre, et alterum Reineri de Rognon, de feodo

[1] Ce sceau est décrit à la note 1 de la page 192.

septem bonariorum uno iornalio minus, ecclesie beate Waldedrudis Montensis preter dicta duo homagia integraliter vendidisset sicut est; idem Walterus volens dictam ecclesiam de dicto feodo exceptis dictis duobus homagiis legittime facere adheredari, totum feodum in presentia fidelium hominum nostrorum in manum nostram integraliter reportavit, nichil in eo retinens ut prefata ecclesia per nos de eo quod ab ipso acquisierat adheredari valeret. Nos igitur, dicto feodo in manum nostram reportato, hominibus nostris iudicantibus dictam reportationem rite et sufficienter esse factam, prefatam Montensem ecclesiam beate Waldedrudis de dicto feodo, sub testimonio fidelium nostrorum, adheredavimus et adheredari fecimus sub annuo censu quatuor denariorum Hainoiensis monete in Nativitate Sancti Johannis Baptiste nobis vel serianto nostro singulis annis reddendorum, et habet ecclesia in dicto feodo census, redditus, introitus, exitus, servitia terrarum, leges et quicquid spectat ad judicium scabinorum, nobis tantummodo retentis in prefato feodo dictis duobus homagiis dicto censu quatuor denariorum et alta iusticia cum hiis que ad altam iusticiam pertinent, hoc notato quod hospites dicti feodi cogere vel angariare non possumus sive terras honerare ad alia quam ad ea que superius sunt expressa. Ut igitur prefata Montensis ecclesia pacifice gaudeat de premissis et dicta sua acquisitio sibi integra conservetur in posterum, in testimonium et robur predictorum, presentem kartam fecimus conscribi et omnia contenta in ea confirmantes eandem sigillorum nostrorum appensionibus tradidimus roboratam. Actum sollempniter et datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense octobri.

Original, sur parchemin; sceaux équestres avec contre-sceaux [1], en cire jaune, appendus par une double queue. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Bierges, n° 2.*

[1] Le premier sceau représente Thomas de Savoie tenant d'une main son épée et de l'autre un bouclier au lion, et galopant à droite. Légende : ✠ SIGILLVM . THOME .... ET HAYNOIE. Contre-scel : le comte à cheval tenant une lance et un bouclier aux trois chevrons : SECRETVM COMITIS.

Sur l'autre sceau figure la comtesse Jeanne à cheval, en robe et en manteau, coiffée en cheveux, un faucon sur le poing. Légende : ✠ S. IOHANNE . COMITISSE . FLANDRIE ET HAINOIE. Contre-scel : écu au lion : ✠ SECRETVM . MEVM . MICHI.

CXXII.

Engelbert, seigneur d'Enghien, confère à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, deux rentes assignées sur un fief de la paroisse de Bierghes, que Wautier, chanoine de Lobbes, fils de Pierre de Saintes, chevalier, avait données à cette église. Son fils Siger adhère à cet acte.

Novembre 1242.

Ego Englebertus, dominus de Aenghien, notum facio universis tam futuris quam presentibus, quod cum Walterus, canonicus Lobiensis, quondam filius Petri de Saintes, militis, meus fidelis, contulisset ecclesie beate Waldetrudis Montensis in elemosinam redditum decem solidorum Bruxellensium et octo anserum, in quo sibi tenebatur annuatim Petrus Skeue pro uno bonario terre sue in parrochia de Brege, de feodo quem idem Walterus sub homagio fidelitatis a me possidebat, et etiam redditum octo solidorum alborum et duorum anserum in quibus ei tenebatur Englebertus de Grimengien pro tertia parte unius bonarii terre de eodem feodo, qui feodus totus situs est in parrochia de Brege, et de dictis redditibus et terra voluisset idem Walterus prefatam Montensem ecclesiam legittime facere adheredari dictam terram unius bonarii et tertie partis unius bonarii, ad opus dicte Montensis ecclesie, in manum meam libere et absolute reportavit, presentibus fidelibus hominibus meis qui dictam reportationem rite factam esse iudicaverunt, prefato Waltero, nichil sibi vel suo successori retinente in predictis, eo tamen de residuo feodi homine meo remanente. Ego autem predicte elemosine plenum consensum prebens et assensum, dictam terram cum dictis redditibus in manum meam reportatam prefate Montensi ecclesie, sub censu duorum denariorum michi et meo successori in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste annuatim reddendorum, contuli in perpetuam elemosinam et hereditatem, retentis tantummodo dicto censu duorum denariorum et alta iusticia in prefata terra michi et meo successori dicta hereditate divisa a feodo et ab honeribus feodi penitus exempta. Huic collationi interfuerunt fideles homines mei tot quot a lege

exigitur qui ad meam submonitionem deliberatione inter se habita judicaverunt dictam meam collationem bene et legittime factam esse et prefatam Montensem ecclesiam bene et legittime de predictis hereditarie investitam, et ego tanquam dominus et etiam successor meus de dicta hereditate ipsi ecclesie garandiam portabimus contra omnes. Acta sunt hec de consensu Sygeri, militis, filii et heredis mei, in ipsius presentia cuius sigillum pariter cum meo presenti karte est appensum. Et ego Sygerus filius domini E. de Aenghien et heres predictis omnibus plenum prebeo consensum, et ea per appensionem sigilli mei confirmo, et hec universis significo. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense novembri.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux dont il ne reste que le premier. Ce sceau, en cire jaune, dont des parties sont brisées, est celui d'Engelbert, seigneur d'Enghien [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Bierges, n° 1.*

CXXIII.

Sentence prononcée par Pierre dit le Vieux, official de Cambrai, dans la cause mue entre l'église de Cambron et Ghislain de Cuesmes, chevalier, au sujet de la donation faite à cette église par Pierre de Cuesmes, chevalier, de ce qu'il possédait dans la paroisse de Cuesmes. Cette instance avait été poursuivie par Agnès, veuve de Ghislain de Cuesmes, et par Mathilde, leur fille. La sentence est favorable à l'église de Cambron, tout en réservant le droit du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons.

17 mars 1243, n. st.

Universis presentes litteras visuris magister Petrus dictus Vetus, officialis domini Cameracensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod

[1] On y voit ce seigneur à cheval, tenant l'épée et un bouclier gironné de huit pièces, à l'écusson en abîme. SIGILL : EN .... AIENG ..

cum ecclesia Camberonensis Gislenum militem traxisset in causam [1] talem contra ipsum edidit actionem. Dicit ecclesia Camberonensis contra Gislenum militem, quod cum Petrus de Quesmes miles [2], iam defunctus, haberet in parrochia de Quesmes domum quandam cum manso, decem hospites, redditum etiam quadraginta caponum et triginta sex sternorum avene, in quibus dicti hospites de annuo redditu sibi tenebantur, que omnia acquisierat titulo emptionis, et erat in possessione eorumdem, idem Petrus premissa omnia et quicquid iuris habebat in eisdem, dicte ecclesie liberaliter donavit et contulit in puram et perpetuam elemosinam. Supradictus vero G. dicte donationi se opponens minus iuste impedit contra iusticiam quominus ipsa ecclesia collatione sibi facta ut dictum est pacifice possit gaudere, domum supradictam cum manso et redditus predictos sibi contra iusticiam usurpando et vendicando. Item post donationem sic factam idem G. a dictis hospitibus ex redditu supradicto sua auctoritate propria recepit viginti quinque capones, decem et septem sternos avene, quos dicte ecclesie reddere et deliberare contradicit. Item arbores sitas et plantatas in dicto manso quas estimat dicta ecclesia ad valorem triginta solidorum alborum destruxit et abscindi fecit in preiudicium et gravamen ipsius ecclesie. Item cum ipsa ecclesia post donationem sibi factam, ut dictum est, carrucam et famulos suos in dicta domo posuisset, idem G. sua auctoritate propria dictos famulos et carrucam a domo predicta violenter eiecit. Occasione cuius violentie et perturbationis elemosine ipsa ecclesia dampna incurrit et iniuriam non modicam sustinuit, que nollet sustinuisse et incurrisse pro viginti libris alborum. Quare petit ipsa ecclesia ab eodem G. ut ab huiusmodi impedimento et perturbatione collationis dicte elemosine desistat, nec impediat decetero quominus dicta ecclesia gaudere possit elemosina supradicta; petit etiam quod sibi reddat viginti quinque capones et decem et septem sternos avene, quos ex dicto redditu recepit, ut dictum est, et quod pro valore arborum destructarum, ut dictum est, sibi reddat viginti solidos. Item pro supradictis dampnis et iniuria petit ab eo sibi reddi et

[1] Dans l'interligne : *in curia Cameracensi.*

[2] Ce personnage et Jean, son frère, furent présents à un acte passé à Nimy, le 1er avril 1219, n. st. : « Petrus miles de Kumes, et Johannes frater eius ». *Cartulaire de l'abbaye de Cambron,* publié par J.-J. de Smet, p. 689.

solvi viginti libras alborum. Lite igitur super premissis sollempniter contestata. iurato hinc inde de calumpnia, testibus auditis hinc inde productis et diligenter examinatis, eorumque attestationibus publicatis, dicto G. sublato de medio, Agnete uxore eius et Matilde filia eorumdem, et post mortem ipsius G. tanquam heredibus eius resumentibus causam eandem in eo statu in quo erat tempore mortis dicti G., die assignata ad dicendum in testes et dicta testium partibus hinc inde, et postmodum ad diffiniendum prefixa, partibus in iure coram nobis constitutis et sententiam ferri petentibus. visis et auditis diligenter et perspicaciter intellectis confessionibus, rationibus et allegationibus utriusque partis, et in omnibus iuris ordine observato, attendentes intentionem dicte ecclesie, tam ex confessione partis adverse quam ex depositionibus testium quantum ad plene fuisse fundatam, nec exceptionem periurii propositam contra Nicholaum Morel sufficienter fuisse probatam cum de forma sacramenti scabinatus constare non potuerit. Licet testes super hec requiri fecerimus, et quod nec a parte adversa que eumdem N. postea produxit per se in testem obici periurium poterit cum hoc sit exceptio in personam. Item nec exceptionem legis vel consuetudinis patrie que sufficiat in contrarium legittime fuisse probatam, cum nec prescripta probetur nec ad res collatas in elemosinam ecclesiis cum de ipsa scabini iudicare non debeant se extendat, nec extendere debeat, cum sic irrationabilis videretur, nec etiam ad res ipsas de quibus agitur esse non sit probatum quod de ipsis iudicare scabini debeant, et lex sive consuetudo allegata in rebus illis locum habeat de quibus iudicare scabini debent prout ex ipsorum testimoniorum serie comprobatur, attendentes etiam pro parte ecclesie fuisse probatum, etiam per testes a parte adversa productos quod si res existens de allodio conferatur in elemosinam valet collatio sine consensu domini, et sic compelli possit ecclesia rem ipsam alienare infra annum et diem, et sic consuetudinem ex qua a parte adversa exceptum est si qua sit pro dominis allodiorum fuisse introductam, nec propter hec eum qui ecclesiis confert elemosinam vel eius heredes ex ea posse tueri vel contra ipsam collationem venire. Cum dicta collatio saltem in ipsius preiudicium valere debeat secundum legittimas et canonicas sanctiones, item quod testes ad probandam dictam legem vel consuetudinem producti de rebus collatis in elemosinam in suis testimoniis non faciunt mentionem. Sed in quadam generalitate persistant, et speciale

deroget generali, Agnetem predictam relictam Gisleni de Quesmes militis supradicti, et dictam Matildim filiam ipsius Agnetis, que post mortem ipsius G. in se iuditium transtulerunt ut heredes ipsius G., ut supra dictum est, ecclesie Camberonensi in petitione contra dictum Gislenum proposita quoad collationem elemosine et res collatas in elemosinam spectat. Item in viginti et uno caponibus et in decem et septem sextariis avene et in duodecim solidis alborum que dictus G. confessus fuit de rebus in elemosina de qua agitur collatis, ecclesie eidem se recepisse per diffinitivam sententiam condempnamus, reservantes nichilominus dicte ecclesie questionem expensarum et nobis potestatem condempnandi in eisdem, in aliis vero dictam Agnetem et eius filiam absolventes, salvo tamen iure ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis. In quorum testimonium, presentem cedulam sigillo sedis Cameracensis fecimus munimine roborari. Datum anno Domini M°. CC°. quadragesimo secundo, feria tercia post dominicam qua cantatur *Oculi mei*.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un fragment du sceau, en cire brune, de l'officialité de Cambrai [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 54.*

CXXIV.

L'abbaye de Saint-Landelin de Crespin vend à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, quatre journels de terre situés à Frameries.

31 juillet 1243.

Universis tam futuris quam presentibus presentes litteras visuris, Walterus, Dei permissione, abbas, totusque conventus Sancti Landelini Crespiniensis in perpetuum. Universitati vestre presentium testimonio declaramus, quod cum nos haberemus circiter quatuor jornalia terre arabilis

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 164.

de libero allodio ecclesie nostre in territorio et potestate de Frameries, dictam terram ecclesie beate Waldedrudis Montensis vendidimus quadraginta libris Hanoiensis monete, pensata evidenti et manifesta utilitate dicte nostre ecclesie Crespiniensis, quam pecuniam solutam nobis et receptam, statim convertimus in solutionem novem octalatarum et dimidie terre quam a Radulpho de Angriel acquisivimus in territorio ville nostre de Montigni. Promittimus igitur in verbo veritatis dicte Montensi ecclesie quod predictam conventionem et contractum de predictis circiter quatuor jornaliis terre ratam habebimus et habemus, et renonciamus pro nobis et pro successoribus nostris restitutioni in integrum, omni actioni reali vel personali, omni exceptioni tam civilis juris quam canonici rei vel persone coherenti, omnique privilegio seu auxilio contra dictam venditionem quocumque modo facienti. Promittimus etiam firmiter quod dictam Montensem ecclesiam coram aliquo judice ordinario vel delegato per nos vel per alium non vexabimus occasione dicte terre seu venditionis eius, concedimus enim sibi mediante dicta venditione dictam terram perpetuo pacifice possidendam, et quicquid juris habebamus in eadem. In quorum fidele testimonium et robur firmum, presentem paginam prefate Montensi ecclesie tradidimus sygillorum nostrorum appensionibus roboratam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, pridie kalend. augusti.

Original, sur parchemin; deux sceaux, en cire verte, pendant à double queue. Le premier sceau est celui de l'abbé de Crespin [1]; le second, dont il ne reste que des fragments, est celui de l'abbaye [2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries*, n° 28.

[1] Ce sceau représente un abbé tenant une crosse et un livre. A sa droite est une étoile. Légende : ✠ S. WALTERI . CRISPIN . ABBIS. Contre-sceau : un livre ouvert. ✠ CLAVIS SIGILLI.

[2] On y distingue encore un évêque assis, et sur le contre-sceau un livre ouvert.

CXXV.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, concède à Sara de Saintes, chanoinesse, l'usufruit du fief qu'il a acheté de Wautier de Saintes à Bierghes[1]. *Sara devra payer annuellement à Cécile, aussi chanoinesse, six livres de blancs. Si elle lègue cet usufruit à une ou à deux personnes, celles-ci devront acquitter la rente due à Cécile, etc.*

Août 1243.

Universis presentes litteras visuris capitulum beate Waldedrudis Montensis salutem in Domino. Noveritis quod nos concedimus dilecte concanonice nostre domicelle Sare de Saintes usumfructum totius hereditatis nostre et proventuum eius quam a Waltero de Saintes, fratre suo, apud Berkessines titulo emptionis nobis acquisitam, a domino comite Flandrie et Hanoie, sub annuo censu quatuor denariorum alborum tenemus, tota vita sua pacifice possidendum et habendum, sub hac tamen conditione quod ipsa Sara, singulis annis quamdiu vixerit, reddet domicelle Sesilie, concanonice nostre, sex libras alborum pro dicti ususfructus possessione, de quibus annuatim solvet sexaginta solidos in Natali Domini et sexaginta solidos in sequenti Nativitate Sancti Johannis Baptiste, et hoc idem facere tenebitur persone uni vel duabus cui vel quibus dicta Sesilia voluerit assignare annuam dictarum sex librarum perceptionem post suum decessum habendam, ad quod faciendum et solvendum dicta Sara prebendam suam quam in nostra habet ecclesia coram capitulo nostro spontanea obligavit. Item concedimus dicte Sare de Saintes quod dictum usumfructum prenominate hereditatis et proventuum eius relinquat et assignet duabus personis quibus voluerit post suum decessum, quamdiu vixerint, possidendum et habendum sicut ipsi Sare placitum fuerit ordinare, ita tamen quod dicte persone annuatim solvent et reddent prefate domicelle Sesilie quam-

[1] Voyez page 193, nº CXXII.

diu vixerit et post eius decessum persone illi vel illis cui vel quibus dicta Sesilia percipiendas eas assignaverit annuatim sex libras alborum in terminis pretaxatis sicut de Sara superius est expressum alioquin assignamentum sibi factum non tenebit. nec ius aliquod contra nos in possessione dicti usus fructus poterunt reclamare. que persone, si fuerint de capitulo et dictum usumfructum voluerint possidere ad reddendum et solvendum annuatim sex libras alborum ad terminos prenotatos dicte Sesilie, illi etiam persone vel illis cui vel quibus eas habendas assignaverit, sicut dictum est, prebendas suas per capitulum obligabunt, alioquin dictum usumfructum non habebunt. nec tenebit assignamentum de hoc a Sara sibi factum. Si vero dicte persone quibus dicta Sara dictum usumfructum reliquerit vel assignaverit post suum decessum possidendum non fuerint de capitulo antequam dicti ususfructus intrent possessionem, iurabunt et iuramentis se astringent ad reddendum terminis prenotatis sex libras alborum annuatim prefate Sesilie et illi persone vel illis cui vel quibus eas post suum decessum possidendas et percipiendas reliquerit alioquin totum ius dicte possessionis quod ratione assignamenti a Sara sibi facti in ea habere possent eis deperibit. Item non tenebit assignamentum sibi factum si in dictarum sex librarum solutionibus defecerint, sed tota dicta hereditas cum omnibus suis proventibus ad nos deveniet a nobis possidenda et habenda. et ad primos proventus hereditatis predicte capientur a capitulo sex libre alborum et predicte Sesilie illi vel illis cui vel quibus ipsa assignaverit solventur annuatim ad terminos nominatos. Notandum etiam quod si dicta Sesilia dictam Saram et personas quas Sara nominaverit in hoc sibi successuras supervixerit nos solvemus ei sex libras annuatim sicut superius dictum est, et post eius decessum persone uni vel duabus cui vel quibus perceptionem dicte pecunie reliquerit habendam post suum decessum secundum quod ipsa vel exequutores sui testamenti ordinaverint alioquin totam predictam hereditatem cum proventibus eius ipsi Sesilie illi persone vel illis quam vel quas sibi successuras in hoc nominaverit, concedimus integraliter quoadvixerint possidendam et habendam, firmiter autem promittimus pro nobis et pro successoribus nostris nos in perpetuum servaturos, quicquid dicta Sara de Saintes vel sui testamenti exequutores de dicta hereditate et proventibus eius residuis ultra sex libras Sesilie ordinaverint, predictis tamen concessionibus et promissione nostris contra

nostram adheredationem minime valituris. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense augusto.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Bierges, n° 2.*

CXXVI.

Thierri de Vicq, bailli de Hainaut, et Guillaume, prévôt de Mons et châtelain de Braine, font savoir que Mathilde, fille de Ghislain de Cuesmes, chevalier, et Gossuin de le Val, son mari, ont renoncé à l'appel qu'ils avaient fait à la cour de Reims, de la sentence prononcée par l'official de Cambrai [1].

Novembre 1243.

Universis presentes litteras visuris, Th., ballivus Hanonie, ac W., prepositus Montensis et castellanus de Brenia, salutem. Universitati vestre significamus quod cum Petrus miles de Comis, iam defunctus, habuerit in parrochia de Cuemes domum quandam cum manso, decem hospites, redditum etiam quadraginta caponum, ac triginta sex sextariorum avene. in quibus dicti hospites de annuo redditu sibi tenebantur, parum plus vel minus, que omnia acquisierat titulo emptionis, dicta omnia ac quicquid iuris habebat in eis. vel habere poterat, ecclesie Camberonensi, in puram liberaliter contulerit elemosinam, Gillenus vero frater eius, miles, dicte elemosine se opposuerit indebite ac super hiis a dicta ecclesia in curia Cameracensi tractus fuerit in causam, ipso quoque Gilleno sublato de medio, Agnes uxor eius et Matildis filia eius causam resumpserint in eadem curia prosequendam, ac postmodum predicta ecclesia super antedictis lata fuerit sententia definitiva cui dicta Agnes paruit spontanea non coacta, Mathildis vero a dicta sententia coram curia appellaverit Remensi. Postmodum sano

[1] Voyez page 194, n° CXXIII.

freta consilio, de assensu et auctoritate mariti sui Gossuini de Valle, militis, dicte appellationi renuntiaverit, ac sententie predicte paruerit unacum marito suo, fide prestita corporali de non in posterum contraveniendo in manibus nostris, et coram hominibus comitis Flandrie ac Hanonie ad hec sufficienter evocatis renuntiantes expresse super antedictis omni iuri competenti eisdem super antedictis vel competituro. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris ecclesie predicte tradidimus roboratas. Datum anno Domini M°. CC°. XL°. tercio, mense novenbri.

Original, sur parchemin; sceaux, en cire verte, pendant à double queue. Une partie du premier de ces sceaux est detruite [1]; le second est bien conservé [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 54.

CXXVII.

Les chapitres de Sainte-Waudru et de Saint-Germain donnent en arrentement à Werri de Thuin, chanoine de Saint-Germain, leur maison qui avait été à Wautier de Wasmes et ensuite à Damien. Cette maison était grevée d'un cens dû à l'église de Bertaimont.

Avril 1244.

Nos beate Waldedrudis et Sancti Germani in Montibus capitula notum facimus universis presentes litteras visuris, quod nos domum nostram que quondam fuit Walteri de Wames et postmodum domini Damiani, quam habemus sub annuo censu triginta solidorum alborum reddendo ecclesie de Biertainmont, damus et concedimus domino Werrico de Thuin, cano-

[1] Ce sceau représente un écu fleurdelisé à la croix patée alésée. Légende : ✠ SIGI(LLUM) TERRICHI DE VI. Contre-sceau : un grille à la tête de chien. ✠ CLAVISIGILLI.

[2] Sur ce sceau est un homme à cheval, armé d'une lance et galopant à droite. Légende : ✠ S. WILLELMI DE BRANIA ✠. Contre-sceau : bouclier aux trois chevrons. ✠ . . VERITATIS.

nico Sancti Germani, jure hereditario possidendam sub annuo censu sexaginta et decem solidorum alborum nobis solvendo et reddendo ab eo, mediatim in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste et mediatim in Natali Domini, et nos tenemur dicto W. et eius successori deliberare dictam domum erga dictam ecclesiam de Biertainmont de censu triginta solidorum prius dicto, et dictus Werricus obligavit nobis quoad vixerit fructus prebende sue Sancti Germani, et predictam domum pro dictis sexaginta et decem solidis. In hiis si de solutione dicti census dicte domus deficeret percipiendis quandocumque tamen alias nobis dictum censum sexaginta et decem solidorum dictorum assignaverit dicta domus ei et suo successori libera per dictam assignationem permanebit. In cuius rei testimonium, presentes litteras dedimus sigillorum nostrorum appensionibus roboratas. Datum anno Domini M°. CC°. XL°. quarto, mense aprili.

Original, sur parchemin, dont les deux sceaux sont enlevés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 979.*

CXXVIII.

Ide, abbesse, et tout le couvent d'Épinlieu déclarent avoir vendu à l'église de Sainte-Waudru de Mons onze journels de terre labourable à Quaregnon, neuf bonniers dont trois à Gottignies et six à Ville-sur-Haine, et deux autres bonniers en cette dernière localité.

31 octobre 1244.

Universis presentes litteras videntibus et visuris soror humilis Ida, divina permissione abbatissa, totusque beate Marie de Spinleu conventus, Cysterciensis ordinis, salutem et noscere veritatem. Universitati vestre presentium testimonio declaramus, quod pensata in hoc communi utilitate

ecclesie nostre de Spinleu et pro comparanda nobis hereditate terris nostris proprius jacente, vendidimus ecclesie beate Waldedrudis Montensis undecim jornalia terre arabilis site in territorio et potestate de Quarignon sexaginta septem libris et decem solidis alborum, que quidem terra a Martino quondam presbytero nobis fuerat in elemosinam collata. que undecim jornalia in manum maioris de Quarignon coram scabinis loci ad opus dicte Montensis ecclesie reportavimus et ea werpivimus secundum legem et consuetudinem ville, nichil juris penitus nobis in eis retinentes. De dictis autem sexaginta septem libris et decem solidis, deducti fuerunt septem libre et decem solidi in solutionem debiti in quo tenebamur domicelle Sophie de Harveing dicte Montensis ecclesie canonice, alias vero sexaginta libras recepimus nobis solutas in pecunia numerata et eas convertimus in solutionem terre quam sitam in potestate et territorio de Sancto Simphoriano nobis comparavimus a domino Stephano de Ytrene milite. Item, dicte ecclesie Montensi vendidimus novem bonaria terre arabilis nobis collata prîus a fratre Johanne de Villa supra Hainam, quorum tria sita sunt in potestate de Gotignies, sex vero bonaria in territorio de Villa supra Hainam. Item duo bonaria que Gillebertus, miles, quondam maior de Villa supra Hainam, nobis in elemosinam contulerat, sita in territorio ejusdem ville, vendidimus cum predictis novem bonariis satisdicte Montensi ecclesie sex viginti libris alborum et dicta undecim bonaria reportavimus in manus maioris coram scabinis locorum prout eos contingebat et ea sollempniter werpivimus ad opus dicte ecclesie Montensis, de dictis autem sexviginti libris nobis pro dictis undecim bonariis terre solutis in pecunia numerata comparavimus nobis a domino Waltero domino de Lens sex bonaria terre nemorose site in parrochia de Herchies juxta viam que tendit a villa de Helchies ad Cyrviam. Ut autem iste venditiones rate et firme permaneant in posterum provide et spontanee renonciamus exceptioni non numerate pecunie, constitutioni divi Adriani, restitutioni in integrum vel jure communi nobis competenti vel auctoritate alicuius privilegii indulti vel indulgendi, omni exceptioni tam rei quam persone coherenti et omni auxilio juris tam civilis quam canonici pro nobis contra dictas venditiones quocumque modo facienti, promittentes bona fide quod contra non veniemus nec venire contra procurabimus. In quorum testimonium, presentes litteras tradidimus sigillo nostro roboratas. Datum in vigilia

Omnium Sanctorum, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto.

Original, sur parchemin, auquel est annexé par une double queue de même un fragment de sceau, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° *92*.

CXXIX.

Le prévôt, le doyen et tout le chapitre de Saint-Germain, de Mons, à la demande de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, concèdent en faveur de l'hôpital de Cantimpret tous leurs droits sur le lieu où cet hôpital doit être construit.

Février 1245, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis N., prepositus, J. decanus, totumque capitulum beati Germani Montensis, cognoscere veritatem. Noverint universi quod nos, per consilium reverendi patris nostri G., Dei gratia Cameracensis episcopi, qui in hoc assensum suum apposuit, et ad petitionem illustris domine nostre M., Flandrie et Hayonie comitisse, unanimi consensu, concessimus et concedimus favorabiliter et benigne hospitali beginarum prati beate Marie iuxta Montes, omne ius tam spirituale quam temporale quod habemus vel habebamus ac etiam habere poteramus ratione personatus seu patronatus aut parrochie Sancti Germani antedicti in orto quod fuit quondam Aloudi Cambarii, in quo orto domus hospitalis predicti debet construi, et in pratello dicto orto contiguo, mediantibus duobus solidis alborum nobis preposito predicto et quatuordecim solidis eiusdem monete nobis dicto capitulo annis singulis ab ipso hospitali in Nativitate beati Johannis Baptiste, recompensationis nomine, solvendis et reddendis. Et ut premissa omnia robur habeant firmitatis, presentes litteras

[1] On y distingue encore une abbesse tenant une crosse, et ces mots : .... DE ESPINLEU.

sigilli capituli nostri appensione duximus roborandas. Datum anno Domini M°. CC°. XL°. quarto. mense februario.

Original, sur parchemin, auquel est appendu, par des lacs de soie rouge, un fragment de sceau en cire brune. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 202.*

CXXX.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, ratifie la cession faite par le comte Thomas et la comtesse Jeanne à Herbert dit le Chambellan, chevalier, pour la somme de deux cents livres, monnaie de Flandre, de quarante et un bonniers et demi dans le bois entre Braine et Soignies et de deux bonniers de waressais, moyennant un cens annuel de quatre deniers.

Mars 1245, n. st., à Valenciennes.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noverint universi quod cum vir nobilis Thomas comes et karissima domina et soror nostra Johanna, pie memorie, comitissa Flandrie et Hayonie, dilecto nostro Herberto militi dicto Camerario tenerentur in ducentis libris Flandrensis monete, et pro dictis ducentis libris eidem concesserint et dederint quadraginta unum et dimidium bonaria terre iacentis in bosco sito inter Brainiam et Soignies et quoddam warescasium circa duo bonaria continens contiguum dicte terre, ab ipso et heredibus suis perpetuo possidenda, sub annuo censu quatuor denariorum singulis annis in festo sancti Remigii predictis comiti et comitisse, et suis successoribus solvendorum; nos dictam collationem prout superius est expressum concedimus, approbamus et confirmamus. Nobis autem plene constitit per dominum Gamelonem prepositum de Marchines et per dominum Bernardum Farekin de Duaco et per alios multos fideles nostros de predicta terra predicto Herberto a predicto Thoma comite et Johanna

comitissa assignata et collata et deliberata sicut superius est expressum. Interfuerunt etiam mensurationi terre quando predicto Herberto predicta terra mensurata est et exhibita et deliberata ad possidendum, scabini de Brainia et multi alii sicut nobis constat ad plenum. In cuius rei perpetuam firmitatem, presens scriptum fecimus sigilli nostri appensione muniri. Datum Valencenis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense martio.

Original, sur parchemin; sceau, dont il ne reste que les lacs de soie rouge. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte*, n° *18*.

CXXXI.

Gui, évêque de Cambrai, approuve la cession à perpétuité, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, moyennant la somme de cent et vingt livres parisis, du lieu appelé le Cantimpret, situé près de Mons, pour servir de résidence aux pauvres béguines de cette ville, et sous réserve seulement du droit de patronat et de la haute justice appartenant au chapitre.

5 juin 1245.

G., Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in vero salutari. Que geruntur in tempore, ne labantur cum eodem, poni debent in ore testium et scripture patrocinio roborari. Hinc est quod ad universorum noticiam volumus pervenire quod capitulum ecclesie beate Waldedrudis Montensis locum quendam qui vulgariter dicitur Cantipratum, situm subtus villam Montensem, cum edificiis ibidem existentibus et omni eo quod habebat in loco predicto, jure patronatus et alta justicia dumtaxat exceptis, ad usus pauperum biginnarum Montensium, precio centum et viginti librarum Parisiensium vendidit, et in perpetuum quitavit eisdem, volens et concedens quod dictus locus, prout dictum est, pacifice et libere a dictis biginnis perpetuo possideatur, et sine reclamatione qualibet habeatur; et faciant et disponant de eo, salvis

hiis que superius sunt excepta. pro sue libito voluntatis. Et nos hanc venditionem, prout iuste et canonice facta fuit coram nobis, auctoritate ordinaria duximus confirmandam. In cuius rei testimonium, eisdem biginnis presentem paginam sigilli nostri munimine contulimus roboratam. Datum anno Domini M°. CC°. quadragesimo quinto, in crastino Pentecostes.

Original, sur parchemin; fragments de sceau ovale, en cire brune [1], pendant à une double queue de parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 159*. Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 1.

CXXXII.

Règlement arrêté par le chapitre de Sainte-Waudru pour les payements à faire à son église, en froment, en seigle, en pois et en avoine, aux trois termes indiqués.

19 juillet 1245.

Noverint universi quod nos capitulum beate Waldetrudis Montensis pagamenta ecclesie nostre in frumento, siligine, pisa et avena ordinavimus in hunc modum : Fient in posterum pagamenta in ecclesia nostra ad tres terminos. Primus erit infra octavas beati Martini hyemalis; secundus infra octo dies post dominicam *Invocavit*; tertius infra octo dies maii. In primo autem termino videlicet infra octavas beati Martini hyemalis debent esse parati in capitulo nostro illi qui ecclesie nostre tenentur ad solutionem tercie partis eorum que debent ecclesie. Et persone ecclesie nostre debent esse parate in eodem capitulo ad recipiendam solutionem tercie partis suarum prebendarum, videlicet in frumento, siligine, pisa et avena. Fiet autem solutio in hunc modum, quod ecclesia in tribus proximis diebus post predictum terminum in quibus erit mercatum de blado viros fideles

[1] Sceau représentant un évêque. Contre-scel : la Vierge assise, avec l'enfant Jésus, tenant un sceptre fleuronné. ✠ AVE MARIA ....

transmittet ad portam ubi venditur bladum. Et quantumcumque carius vendetur frumentum in aliquo predictorum trium dierum, debitores qui ecclesie tenebuntur in frumento tantum solvent et unum denarium ultra pro ecclesie mensura. Solutio autem siliginis predicta solutione frumenti decem denariis minor erit. Solutio autem avene et pise fiet ad estimationem melioris avene et pise de porta in tribus diebus supradictis. Et si forte accideret quod optimum frumentum in tribus supradictis diebus non veniret ad portam, ecclesia aliquos fideles viros transmittet ad portam qui estimabunt quantum optimum frumentum dictis diebus potuit valuisse, et ultra illam estimationem debitores unum denarium persolvent pro mensura ecclesie ut est supradictum. Similis etiam estimatio de avena et pisa fiet, si forte optima avena vel pisa in tribus diebus supradictis non venerit ad portam. Communi etiam assensu omnium nostrum ordinatum est inter nos et statutum ut in octavis primi termini fiat capitulum generale in ecclesia nostra in quo omnes presentes sint per se vel per alios de capitulo qui debent et quibus debetur parati solvere et recipere secundum constitutionem supradictam. Si vero contingat in diem dominicam dictas octavas evenire, capitulum generale fiet feria tertia sequenti. Et si debitores parati sint solvere ut supra dictum est, estimatio frumenti, siliginis, avene et pise contra eos minui poterit et non augeri, usque ad terminum sequentem. Et si illi quibus aliquid debetur absentes fuerint vel presentes non parati recipere, estimatio predictorum frumenti, siliginis, avene et pise, contra eos minui poterit non augeri usque ad terminum sequentem. Si autem debitores absentes fuerint vel presentes die illa et non parati solvere, estimatio predictorum frumenti, siliginis, avene et pise contra eos minui non poterit seu augeri. Quod autem de primo termino est statutum, hoc idem de secundo et tercio ordinamus et duximus statuendum. Et si canonici vel canonice denarios pro frumento, siligine, avena vel pisa recipere volunt, non poterunt compelli ad receptionem frumenti, siliginis, avene vel pise. Recipiet etiam quilibet qui censam habebit suam prebendam in frumento, siligine, avena et pisa, de acensa sua, et residuum secundum constitutionem supradictam ecclesie integraliter persolvet secundum capituli dispositionem. In capitulo autem cuiuslibet termini supradicti presentes erunt illi qui acensas habebunt ab ecclesia illo anno et fideliter computabunt, ac de non soluto finem facient die illa. Et hec omnia fient

ante diem Penthecostes annuatim. Statuimus etiam et ordinamus ut feria tercia post diem Trinitatis cuiuslibet anni, ac per tres dies continue sequentes si necesse fuerit, capitulum generale fiat in ecclesia nostra ad acensandum ut acense plus offerentibus conferantur. Et quelibet censa viginti solidos alborum solvet ecclesie pro vino, qui equaliter personis ecclesie presentibus in capitulo distribuentur die illa. Ab hac autem solutione excipiuntur acense, scilicet de parvo Kevi, de Villa supra Hannam, de Marcha, de Maffles, que decem solidos alborum tantummodo pro vino persolvent. Acense autem de Norchin et de terra domicelle Berte et minute acense nichil solvent pro vino. Insuper post omnia supradicta de communi nostro consensu ac assensu duximus statuendum, quod in quolibet capitulo, quatuor capitulorum generalium supradictorum de negotiis ecclesie nostre arduis ac aliis omnibus ad statum ecclesie nostre detinendum, et ad eandem ecclesiam promovendum, tractabitur et terminabitur de eisdem secundum quod nostro capitulo visum fuerit expedire, et ipsi ecclesie erit oportunum. Et cuilibet persone ecclesie in quolibet capitulo generali personaliter existenti a principio tractatus causarum usque ad finem nisi de licentia capituli exierit, duodecim denarii alborum distribuentur, et sic qualibet die generalis capituli continuata. Ut autem omnia et singula supradicta rata permaneant et firma in futurum, presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Acta sunt hec de communi consensu nostro anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, feria quarta post Divisionem Apostolorum, mense julio.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 679.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. CXLIX v°. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CXXXIII.

Ordonnance du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, pour la perception de ses revenus et la tenue de quatre assemblées générales où l'on réglera tout ce qui concerne les recettes et dépenses et les autres affaires de l'église.

Juillet 1245.

Universis presentes litteras visuris, Guillermus prepositus, Juliana decana et totum capitulum beate Waldedrudis Montensis, salutem. Noveritis nos ordinasse, de communi consensu et assensu nostro, ea que in presenti cedula sunt subscripta. Ordinatum est inter nos et firmatum, quod persona illa sive ille persone, canonici seu canonice, qui censam denariorum nobis annuatim provenientium habendam receperint a capitulo nostro ad tempus seu terminum in datione cense nominatum, dictam censam ubicumque locorum in suis propriis constangiis colligent et proquirent, et eam sic reddent capitulo infra octavum diem post festum beati Martini hyemalis solutionem facient pro quarta parte dicte cense et dicto octavo die computabunt capitulo sedente et finem sive creantum facient de tota illa quarta parte, aliam quartam partem solvent infra octavum diem Purificationis beate Virginis et dicto die computabunt de tota illa parte, et finem sive creantum facient de ea sedente capitulo. De tercia quarta parte similiter infra octavum diem ab Ascentione Domini solutionem facient et eodem die capitulo sedente computabunt et finem facient de tota illa parte. Similiter infra octavum diem post festum Nativitatis beati Iohannis Baptiste solvent residuam quartam partem et eodem die computabunt capitulo sedente, et finem facient de tota illa. Preterea statuta obituum et que debentur in obitibus exolvent diebus anniversariorum. Item catedraticum seu synodaticum, senogias, procurationes decanorum visitantium in parrochiis personatuum ecclesie nostre, expensam famulorum et equorum currus adducentium salem, luminaria lampadum dormitorii facient et exsolvent in suis constangiis, et pro luminario lampadis ardentis in medio templi dabunt quadraginta solidos. Item si ecclesia nostra de suo allodio seu de sua hereditate quam modo in propria possidet dederit ad censum annuum

reddendum, servitium quod ob hoc dabitur erit capituli. Census vero erit habentium dictam censam. Item si aliquis de maioribus sive villicis ecclesie nostre vendit maioriam suam, servitium est capituli, relevium autem est dictam censam habentium. Item si maior ecclesie dotet uxorem suam, servitium est habentium dictam censam. Item si aliquis de maioribus ecclesie nostre assignamentum faciat filio vel filie sue ad feodum suum, vel det de feodo suo usque ad duo vel tria bonaria, servitium est habentium censam. Et si maior ecclesie nostre aliquis in vita sua adheredet vel adheredari faciat liberum suum filium vel filiam de sua maioria, servitium est capituli, relevium vero est habentium censam. Item si capitulum concedit suas meditarias ad censam, servitium est capituli. Item si ecclesia acquirat ultra ea que modo habet. vel aliquid detur ecclesie in elemosinam, totum est capituli nisi acquiratur vel detur nomine anniversarii alicuius in ecclesia faciendi, tunc enim est habentium censam, hoc salvo quod habentes censam solvent die anniversarii illius, statutum ad illud anniversarium. Item, si ecclesia acquirit aliquid quod ab ipsa possidebatur, ecclesia nullum ob hoc dat servitium Item, si inter aliquos qui non sint de capitulo et possident vel tenent ab ecclesia fiat emptio vel venditio alicuius eorum que ipsi ab ecclesia tenent vel possident, servitium est habentium dictam censam. exceptis de maioriis. Item, si comes, dux vel dominus de Aynghien per suam violentiam extorqueat in aliquo uno loco ab habentibus dictam censam ultra centum solidos, centum solidi et infra cadunt in habentes censam. Capitulum autem redderet eis illud quod excresseret ultra centum solidos de ablatis in uno loco, et habentes censam non possunt deducere erga capitulum de ablatis sive de non solutis dicte cense nisi hoc tantum quod in uno loco excreverit ultra summam centum solidorum alborum. Hec censa quandocumque datur vel recipitur habenda est tam a datoribus quam a receptoribus eius legitima. Insuper post omnia supradicta statuimus et ordinamus de communi nostro consensu ac assensu in quolibet anno quatuor capitula generalia, primum autem est feria tercia post Trinitatem, secundum vero feria tercia post octavas beati Martini hyemalis, tercium autem feria tercia post *Reminiscere*, et quartum feria tercia post diem mai, ac per tres dies continue sequentes cuiuslibet capituli supradicti si necesse fuerit. Statuimus etiam et ordinamus quod in quolibet capitulo quatuor generalium capitulorum supradictorum de negotiis ecclesie nostre

arduis ac omnibus aliis ad statum ecclesie nostre detinendum et ad eandem ecclesiam promovendum tractabitur et terminabitur de eisdem non obstantibus canonicis et canonicabus in capitulis non existentibus supradictis, et quicquid in predictis capitulis seu in aliquo predictorum capitulorum per personas dicti capituli ibi presentes existentes actum et terminatum fuerit, ratum et firmum permanebit in futurum. Statuimus etiam quod cuilibet persone ecclesie in quolibet capitulo generali personaliter existenti a principio usque ad finem, nisi de licentia capituli exierit, duodecim denarii alborum distribuentur. Ut autem omnia et singula supradicta rata permaneant et firma, presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Acta sunt hec de communi nostro consensu anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense julio.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 853.*

Recueil de privileges de Sainte-Waudru, fol. CL. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CXXXIV.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, améliore la condition des serfs de son avouerie dans le comté de Hainaut.

Juillet 1245.

Margerite, contesse de Flandres et de Hainau, à tos ciaus ki ces letres verront, salut. Sacent tot cil ki sunt et ki à venir sunt, ke nostre chière suer Jehane, contesse de Flandres et de Hainau, en sa plaine santé, vaut et promist, et nos le gréâmes tres donc et nos i consentismes, ke totes les gens de sainteur de tote le tiere de Hainau, ki estoient de s'avoerie, qui ele avoit partis à moitiet à le mort, fuscent al mellor chatel à le mort, kar preud'omme li avoient soventes fois dit ke partir ne pooit seurement tels gens.

ne al salut de s'âme. Et por cou ke nos trovâmes, al consel de nos haus homes de Hainau, à qui nos en demandâmes por le chose plus fermement assummer, ke tot cil de sainteur, si com il mius creoient, devoient estre al mellor chatel à le mort, et ke, par acoustumance de ballius plus ke par autre droit, avoient esté parti des chi à ore; nos, por le volenté et le promesse nostre chière suer Jehane devant dite à acomplir, et por nostre gréanche et nostre assentement ke nos tresdonc à ceste chose avuec sa volenté mesimes, et encor i metons, por nos et por nos oirs ki après nos venront, volons, commandons et establissons ke, de cest ior en avant, tot cil de sainteur de tote le tiere de Hainau, ki sunt de nostre avoerie et ont esté parti en aucun tans, soient al mellor chatel à le mort por le parchon. Et à cou faire et consellier furent : li avoés de Bethune Robers, messire Ustasses del Rues, messire Watiers de Fontaines, messire Gérars de Hainau, messire Watiers de Ligne et messire Fastrés ses frère, messire Gilles li Bruns, messire Rasses de Gavre, messire Gilles de Crois, messire Bauduins de Balluel et autre chevalier de Flandres et de Hainau, et bones gens assez, et prestre et clerc et gens de religion pluiseurs. Et, por cho ke che soit ferme chose et estable, et à tous ciaus ki après nos venront mémoire pardurable, je Margerite, contesse devantdite, par le consel et par le loement de ces preud'ommes et de ces haus homes par desus només, et maiement por moi et por mes oirs ieter de péril, à cest présent escrit ai pendu mon saiel, et wel qu'ensi soit maintenu com il est devisé à tos iors fermement. Che fu fait en l'an del Incarnation Nostre Segnor mil. CC. et quarante chinc, el mois de julié.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, *n°* *348*.

CXXXV.

Le pape Innocent IV confirme l'accord fait entre le chapitre de Sainte-Waudru, le comte de Hainaut et le châtelain de Bruxelles, au sujet du bois de Hal [1].

9 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra nobis extitit intimatum, quod cum inter vos, ex parte una, et nobilem virum comitem Haonie et castellanum de Bruxella, Cameracensis diocesis, ex altera, super nemore de Hal et eius pertinentiis orta esset materia questionis, tandem mediantibus bonis viris amicabilis inter partes compositio intervenit. Vestris igitur precibus inclinati, compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, v idus februarii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal*, n° 8.

[1] Voyez page 177, n° CXII.
[2] Légende du sceau : INNOCENTIVS PP IIII.

CXXXVI.

Le pape Innocent IV confirme l'arrangement intervenu entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et le curé de Marche lez-Écaussinnes, au sujet des dîmes.

9 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra nobis extitit intimatum, quod cum inter vos, ex parte una, et rectorem ecclesie de Marke, Cameracensis diocesis, ex altera, super quibusdam decimis orta esset materia questionis, tandem super hiis, de assensu venerabilis fratris nostri, Cameracensis episcopi, loci diocesani, amicabilis inter partes compositio intervenit. Vestris igitur precibus inclinati, compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, v idus februarii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche, n° 2.*

[1] Legende : INNOCENTIVS PP . IIII.

CXXXVII.

Le pape Innocent IV confirme au chapitre de Sainte-Waudru les privilèges et immunités qui lui ont été accordées par Fernand, comte, et Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, par leurs prédécesseurs et par d'autres personnes.

12 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, libertates et immunitates a clare memorie Fernando, comite, et Johanna uxore sua, comitissa Flandrie et Haonie, ac eorum predecessoribus et aliis fidelibus rationabiliter vobis et ecclesie vestre indultas sicut eas iuste et pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem ecclesie auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, II idus februarii, pontificatus nostri anno tercio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 284*.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. CXLV. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Légende : INNOCENTIVS PP . IIII.

CXXXVIII.

Le pape Innocent IV charge l'archidiacre de Soissons en Tardenois de juger le différend qui existait entre le chapitre de Mons et Waldric, pleban de Saint-Germain, au sujet de l'assistance de celui-ci aux processions solennelles de l'église de Sainte-Waudru et d'autres services auxquels il était tenu.

13 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, archidiacono Suessionensi in Tardenois, salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii, prepositus et capitulum ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, sua nobis petitione monstrarunt, quod cum inter ipsos, ex parte una, et Waldricum plebanum Sancti Germani loci eiusdem, ex altera, super eo quod idem plebanus et predecessores sui de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine, omnibus sollempnibus processionibus que in eorum fiunt ecclesia, ut asserunt, interesse teneatur et quibusdam aliis servitiis que sibi exhiberi petebant ab eo orta esset materia questionis, tandem idem plebanus spontaneus huiusmodi liti cedens in sacerdotis verbo promisit predictis processionibus interesse ac eis predicta servitia exhibere, sed dictus plebanus huiusmodi promissionis oblitus ea efficere indebite contradicit. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus partibus convocatis audias causam, et appellatione remota debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati si se gratia odio vel timore subtraxerint per censuram eandem, cessante appellatione, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Lugduni, idus februarii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; sceau en plomb [1], pendant à des cordelettes de chanvre. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 623*.
Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol CIII v°. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CXXXIX.

Le pape Innocent IV confirme le contrat passé entre le chapitre de Sainte-Waudru et frère Adam, proviseur de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, au sujet de certaines terres et d'autres biens [1].

19 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra nostris extitit auribus intimatum, quod cum inter vos, ex parte una, et fratrem Adam, provisorem hospitalis Jerosolimitani, Cameracensis diocesis, ex altera, super quibusdam terris et rebus aliis orta esset materia questionis, tandem mediantibus bonis viris, amicabilis super hiis inter eos compositio intervenit. Vestris itaque precibus inclinati, compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, XI kalend. martii, pontificatus nostri anno tercio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 668*.
Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, fol 42. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Voyez p. 104, n° LXI.
[2] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CXL.

Le pape Innocent IV confirme la composition faite entre le chapitre de Sainte-Waudru et l'abbaye de Saint-Feuillien du Rœulx, concernant des dîmes [1].

20 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra nobis extitit intimatum, quod cum inter vos, ex parte una, et abbatem et conventum Sancti Foillani, Premonstratensis ordinis, Cameracensis diocesis, ex altera, super quibusdam decimis orta esset materia questionis, tandem venerabilis fratris nostri Cameracensis episcopi, loci diocesani, ad id accedente consensu, mediantibus bonis viris, amicabilis super hiis compositio intervenit. Vestris igitur supplicationibus inclinati, compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, x kalend. marcii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb pendant à des lacs de soie rouge et jaune [2] — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche*, n° J°.

[1] Voyez page 174, n° CIX.

[2] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CXLI.

Le pape Innocent IV mande au prévôt de l'église de Liége de faire observer la composition consentie par le chapitre de Sainte-Waudru et l'abbaye de Saint-Feuillien du Rœulx, au sujet de certaines dîmes[1].

20 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, preposito ecclesie Leodiensis, salutem et apostolicam benedictionem. Significarunt nobis prepositus et capitulum ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, quod cum inter ipsos, ex parte una, et abbatem et conventum Sancti Foillani, Premonstratensis ordinis, eiusdem diocesis, ex altera, super quibusdam decimis orta esset materia questionis, tandem mediantibus bonis viris, venerabilis fratris nostri Cameracensis episcopi loci diocesani ad id accedente consensu, amicabilis super hoc inter eos compositio intervenit, quam ipsi apostolico petierunt munimine corroborari. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus compositionem ipsam sicut rite, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, facias per censuram ecclesiasticam appellatione remota firmiter observari. Datum Lugduni, x kalend. martii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb pendant à des cordelettes de chanvre[2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche*, n° J°.

[1] Voyez le numéro précédent.
[2] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CXLII.

Le pape Innocent IV ratifie un accord fait entre le chapitre de Sainte-Waudru et Raoul, maïeur de Cuesmes.

21 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Significastis siquidem nobis, quod cum inter vos, ex parte una, et Radulfum, villicum ville de Comis. Cameracensis diocesis, ex altera, super iurisdictione ac potestate ipsius ville orta fuisset materia questionis, tandem inter vos et dictum villicum super premissis, mediantibus bonis viris, amicabilis compositio intervenit. Vestris igitur precibus inclinati, compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, VIII kal. martii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb [1], pendant à des lacs de soie rouge et jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, nº 3.*

[1] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CXLIII.

Le pape Innocent IV mande à l'évêque de Tournai de faire observer l'accord passé entre le prévôt et le chapitre de Sainte-Waudru, d'une part, le comte de Hainaut et le châtelain de Bruxelles, d'autre part, au sujet du bois de Hal [1].

22 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, episcopo Tornacensi salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum, prepositi et capituli ecclesie Montensis nobis extitit intimatum, quod cum inter ipsos, ex parte una, et nobilem virum, comitem Haonie, et castellanum de Bruxella, Cameracensis diocesis, ex altera, super nemore de Hal et eius pertinentiis orta esset materia questionis, tandem mediantibus bonis viris, amicabilis inter partes compositio intervenit, quam dicti prepositus et capitulum apostolico petierunt munimine roborari. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, facias per censuram ecclesiasticam appellatione remota firmiter observari. Datum Lugduni, VIII kal. martii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb [2] pendant a des cordelettes de chanvre. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal, n° 4*.

[1] Voyez pages 177, 179, 215, n^os CXII, CXIII et CXXXV.

[2] Légende : INNOCENTIVS P̄P̄ . IIII.

CXLIV.

Le pape Innocent IV confirme l'arrangement qui a eu lieu pour mettre fin au différend entre le chapitre de Sainte-Waudru et Harduin, maïeur de Mons, au sujet de leurs droits respectifs [1].

23 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Significastis siquidem nobis, quod cum inter vos, ex parte una, et Harduinum, villicum de Montibus, Cameracensis diocesis, ex altera, super iurisdictione ac potestate heredandi et exheredandi in villa Montensi ac eius districtu, et quibusdam aliis articulis, orta esset materia questionis, tandem inter vos et dictum villicum super premissis, mediantibus bonis viris, amicabilis compositio intervenit. Vestris igitur precibus inclinati, compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, VII kal. martii, pontificatus nostri anno tercio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb [2] pendant à des lacs de soie rouge et jaune. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 273.*
Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, fol. 39 vº. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Voyez page 15, nº X.
[2] Légende : INNOCENTIVS . P̄P . IIII.

CXLV.

Le pape Innocent IV autorise le chapitre de Sainte-Waudru à lever les dîmes des novales dans les paroisses qui lui appartiennent, sans toutefois porter préjudice au droit d'autrui et en proportion des anciennes dîmes.

24 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Montensis ecclesie, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus grato concurrentes assensu, presentium vobis auctoritate concedimus ut in parrochiis vestris pro ea portione qua ibi veteres decimas iuste percipitis, novalium de quibus aliquis hactenus non percepit, valeatis percipere, sine iuris preiudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, vi kalend. martii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin ; bulle de plomb [1] pendant à des lacs de soie rouge et jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 683.*

[1] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CXLVI.

Le pape Innocent IV charge le doyen de Cambrai de faire observer l'arrangement conclu entre le chapitre de Sainte-Waudru et Harduin, maïeur de Mons [1].

25 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio decano Cameracensi salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii, prepositus et capitulum ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, nobis exponere curaverunt, quod cum inter ipsos, ex parte una, et Harduinum, villicum de Montibus, Cameracensis diocesis, ex altera, super iurisdictione ac potestate heredandi et exheredandi in villa Montensi et eius districtu, et quibusdam aliis articulis, orta esset materia questionis, tandem inter eos et dictum Harduinum, villicum de Montibus, super premissis, mediantibus bonis viris, amicabilis compositio intervenit, quam apostolico petierunt munimine roborari. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est et ab utraque parte sponte recepta, facias per censuram ecclesiasticam appellatione remota firmiter observari. Datum Lugduni, v kalend. martii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb [2] pendant à des cordelettes de chanvre. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 613.*

[1] Voyez page 15, n° X, et page 224, n° CXLIV.

[2] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CXLVII.

Le pape Innocent IV confirme l'accord passé entre le chapitre de Sainte-Waudru et le chapitre de Saint-Germain de Mons, au sujet de certaines maisons et d'autres affaires.

25 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Significastis siquidem nobis, quod cum inter vos, ex parte una, et capitulum ecclesie Sancti Germani de Montibus, Cameracensis diocesis, ex altera, super quibusdam mansionibus et rebus aliis orta esset materia questionis, tandem inter vos et dictum capitulum super premissis, mediantibus bonis viris, amicabilis compositio intervenit, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri. Vestris igitur precibus inclinati, compositionem ipsam sicut, sine pravitate, provide facta est, et ab utraque parte sponte recepta, et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, v kalend. martii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; sceau de plomb [1], pendant à des lacs de soie rouge et jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 289.*
Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. L. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CXLVIII.

Le pape Innocent IV accorde au chapitre de Sainte-Waudru de ne pouvoir être contraint à fournir d'autres provisions que celles dont les lettres apostoliques font mention.

1er mars 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, preposito et capitulo secularis ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Paci et tranquillitati vestre paterna volentes imposterum sollicitudine providere, auctoritate vobis presentium indulgemus ut ad provisionem alicuius compelli non possitis inviti per litteras apostolicas que de indulgentia huiusmodi expressam non fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, kalend. martii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb [1], pendant à des lacs de soie rouge et jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 769.*

CXLIX.

Le pape Innocent IV mande à l'évêque de Cambrai d'accorder à la maîtresse et aux sœurs du béguinage de Cantimpret, près de Mons, l'autorisation de construire un hôpital.

23 mai 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, episcopo Cameracensi, salutem et apostolicam benedictionem. Dilecte in Christo

[1] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

filie, magistra et sorores loci de Cantipiato iuxta Montes, que beghine vulgariter appellantur, nobis humiliter supplicarunt ut, cum sorores loci eiusdem infirmitate gravari contingat, non possit eisdem in loco ipso in hiis que ad solatia sanitatis expediunt subveniri salubriter nec etiam sic infirmantes ibidem commode custodiri, construendi hospitale quoddam iuxta locum predictum, ad opus ipsarum taliter infirmantium eis licentiam largiremur; volentes igitur in hoc tibi deferre qui predicti loci diocesanus existis, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus id eisdem, si videris expedire, concedas sine iuris preiudicio alieni. Datum Lugduni, x kal. junii, pontificatus nostri anno tercio.

Original, sur parchemin; bulle de plomb [1], pendant à une cordelette de chanvre. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 157.*
Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 2. *De fundatione hospitalis.*

CL.

Nicolas, évêque de Cambrai, fait connaître que Nicolas de Frameries, chanoine de Saint-Germain, à Mons, ayant construit une chapelle dans sa maison, a obtenu du chapitre de Sainte-Waudru la permission d'y faire célébrer la messe. Il confirme que le doyen et les chanoines de Saint-Germain ont reconnu, en sa présence, que ledit Nicolas de Frameries avait élevé cet oratoire avec le consentement du chapitre de Sainte-Waudru, et que ce n'était qu'avec ce consentement qu'on pouvait ériger une chapelle dans la ville de Mons et y faire célébrer l'office divin.

Mai 1247.

Nicolaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem et cognoscere veritatem. Universitati vestre, tenore presentium. facimus esse notum, quod cum Nicolaus de Frameriis, cano-

[1] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

nicus Sancti Germani Montensis, quandam in sua mansione apud Montes construxerit capellam, que quidem capella non poterat stare in dicta mansione, seu in tota villa Montensi, nisi de voluntate et assensu capituli beate Waldetrudis maioris ecclesie, dictum vero capitulum a dicto Nicholao ac toto capitulo beati Germani requisitum ac rogatum concessit eidem Nicholao ut dicta capella in dicta mansione stet toto tempore vite sue et liceat in eadem divina celebrare. Evocati autem coram nobis decanus et canonici beati Germani supradicti recognoverunt coram nobis, quod dictam capellam dictus Nicolaus, canonicus, de voluntate et assensu construxerat ecclesie beate Waldetrudis memorate; recongnoverunt insuper quod in dicta mansione, seu in villa Montensi, nullam capellam nullumve quid novum nisi de consensu et licencia dicte ecclesie beate Waldetrudis poterant construere seu divina in eadem solemniter celebrare. Nos autem omnia et singula que superius sunt expressa et a dicto decano et canonicis unanimiter coram nobis recognita laudamus, approbamus auctoritate ordinaria et consentimus, et auctoritate pontificali confirmamus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense mayo.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. XLII v°. — Bibliothèque publique de Mons.

CLI.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, règle le différend qui existait entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et Nicolas, seigneur de Fontaine, au sujet de la cense de Nimy.

12 mai 1248.

Margareta, Flandrie et Hanoie comitissa, universis presentes litteras visuris salutem. Cum controversia mota fuisset inter capitulum beate Waldedrudis Montensis, ex una parte, et Nicholaum, dominum de Fontanis, ex altera, super censa de Nimi quam idem N. intendebat retinere ob gra-

tiam sibi factam a venerabili patre Petro, Dei gratia legato in Alemannia, tandem dicte partes in nos compromiserunt spontanee sub hac forma, quod quicquid prononciaremus vel ordinaremus super dicta controversia firmum haberetur a partibus, sub pena quingentarum librarum Hanoiensis monete parti observanti dictum nostrum reddendarum a parte resiliente et sub religione prestiti juramenti, quod dictus N. dominus de Fontanis personaliter prestitit, dictum vero capitulum per dominum Nicholaum suum prepositum, procuratorem ad hoc ab ipso capitulo constitutum. Nos vero, suscepto in nobis dicto compromisso, pro bono pacis, de consilio proborum, pensata in hoc utilitate partium, dictum nostrum prononciamus in hunc modum. Dictus N. dominus de Fontanis dicte cense arrieragiis omnibus nemoris et omnibus eis que ei debebantur in villis de Nimi et de Maisieres ratione dicte cense omnino renonciet, ita quod de cetero nichil juris in eis possit reclamare; et dictum capitulum Johanni le Herud, burgensi Montensi, nomine predicti N. domini de Fontanis et pro dicto domino de Fontanis, teneatur in quingentis libris Hanoiensis monete percipiendis in venditionibus et solutionibus venditionum nemoris de Nimi, et eidem Johanni reddendis, ita quod dictum nemus vendatur et secetur ad quinque secationes ad minus, inter quinque et septem annos sue etatis, ita tamen quod dicta ecclesia, exceptis legitimis constangiis nemoris, nichil percipiet in secationibus et venditionibus predictis donec dicte quingente libre fuerint integraliter persolute. Si vero dictum capitulum ultra annos predictos velit nemus suum predictum nutrire in quinque annis continue post dictos septem annos sequentibus, singulis annis dictorum quinque solvet dicto Johanni le Herud centum libras dicte monete usque ad summam quingentarum librarum prenotatam, et si contingat quod dicte quinque secationes non sufficiant ad solutionem dictarum quingentarum librarum residuum dicto Johanni de aliis primis secationibus eiusdem nemoris solvetur, et per promissionem factam de dictis quingentis libris solvendis prefato Johanni quitavit dictus N. dominus de Fontanis dictam ecclesiam de dictis quingentis libris, renoncians spontanee omni gratie, omni privilegio dato vel dando, omni juri tam civili quam canonico, omni exceptioni et omni auxilio contra presens dictum nostrum pro ipso quocumque modo facienti, et consenserunt dicte partes in hoc quod nos presens dictum nostrum faciamus tanquam domina terre a partibus observari. Dicte etiam

partes coram nobis prefatum dictum nostrum expresse approbaverunt et laudaverunt. Ut autem hec firma permaneant et a partibus observentur, predictis presentes litteras conscriptas de dictarum partium consensu tradidimus sigillo nostro sigillatas. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, tertia feria post *Jubilate*. Et hec vestre universitati et singulis vobis significamus. Datum ut supra.

Acte inséré dans les lettres du seigueur de Fontaine et du chapitre de Sainte-Waudru, du 10 juin 1248. Voyez page 234, n° CLIII.

CLII.

Règlement fait par l'abbaye de Saint-Ghislain, le chapitre de Sainte-Waudru, Jean d'Havré, chevalier et maire de Quarêgnon, Baudouin de Henin, chevalier, sire de Boussu, Jean d'Ierpent, Jean le Cornu du Fontenich et Baudouin de Dour, chevaliers, pour l'exploitation des houillères dans leurs seigneuries et territoires respectifs [1].

6 juin 1248.

Jou Waultiers, par le gracie de Deu, abbés de le glise Saint Gillain, et tous li covens de cel mesmes liu, et jou Juliane, doiene de le glise medame Sainte Wauldruth de Mons, et tous li capiteles de celi mesmes glise, et jou Jehans de Havrech, chevaliers et maires de Quarignon, et jou Bauduins de Henin, chevaliers, sire de Boussuth en partie, et jou Jehans d'Ierpent, chevaliers, et jou Jehans li Cornus del Fontenil, chevaliers, et jou Bauduins de Dour, chevaliers, faisons à savoir à tous chiauls ki ces lettres veront et ouront, que nos, por le preut et le porfit de nos glises et de nous mesmes, avons eswardet, del commun assens de nous mesmes, d'endroit les carbe-

[1] M. Gachard, dans sa *Collection de documents inédits concernant l'histoire de la Belgique*, t. I, pp. 107-109, a joint une traduction au texte de cette charte.

nieres, si com chascuns de nous les a en le justice, et par l'assens et le volenté et le requeste de tous chiauls ki point i ont de parchon auueckes nous, que nus, en carbeniere ki soit sor nos justices, ne en justice de parchenier, ne d'ome que nous aiens, ne puet foir carbon, ne traire sor tiere, de ceste Pentecouste proisme ki vient juskes à le fieste Saint Remi proisme sivant apriès, et tout ensi cest premier an; et, en autres III ans sivans apriès, de Pentecouste adiés d'an en an juske à le fieste Sainte Crois à le porcession de Tornai. Et devens cest tierme deffendut, pueent bien li ovrier ovrer en leur veures, se mestiers est, por détenir et por apparillier, et sans forfait, sauf cho qu'il ne fuecent carbon, ne traient. Et devens tous ces IIII ans ki chi sunt nommet devant, en toutes les veures de carbon ki ore i sunt et seront encore, se Deu plaist, ne puet nus foir carbon ne traire se de iors non, et boin et loial. Et s'il avenoit ensi, par aventure, que nus, ki parchon ait encontre nous ne justice en toutes ces carbenieres chi devant devisées, faisoit foir carbon ne traire, ne fouoit de se main ne traioit, ne par nuit, ne el tierme deffendut, dont Deus les wart, il a l'uevre pierdue à tousiors sans reclaingn enviers le signeur en cui justice che seroit. Et en tous ces ovrages chi devant nommés ne puet on foir carbon devens les IIII ans deseure escris, en toute l'uevre et le justice Saint Gillain et ses parceniers, k'à XX piuls; en le justice et en l'uevre Sainte Wauldruth et ses parceniers, k'à VI piuls, fors tant que se li glise Sainte Wauldruth devant dite et soi parcenier vuelent querre carbon ne foir en le poustet de Quarignon, faire le pueent à II piuls sans plus, sans les VI piuls devant dis; et en le justice et en l'uevre monsigneur Bauduin de Henin et ses parceniers, k'à VI piuls; ne por ovrage ki ore soit en le justice de nul nous ne de nos parceniers, ne ki i viegne devens ces IIII ans, li nombres de ces piuls devant dis ne puet croistre ne monter, sauf chou que mesire Bauduins de Dour puet faire ovrer en l'uevre de se propre justice qu'il tient de monsigneur de Fontaines en fief, à III piuls sans plus. Et, por toutes ces chouses sauver et warandir, nous et noi parcenier, de commun assens, i avons estauli III homes par foit et par sarement: Nicholon de Wammes c'om dist del Bos, Gilebiert de Frameries le clerc, Nicholon de Boussut le Wantier. Et, por cho que che soit ferme chouse et estaule, nous, tout communément, si com nous sommes chi devant escrit, en avons denet lettres pendans, enseelées des saiauls de tous chials de nous ki les ont; et nous ki point n'en avons, nous concordons bien as saiauls

de tous chiauls ki mis les i ont. Cho fu fait en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil. CC. et XLVIII, el mois de jeskerech en le vigile de Pentecouste.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont détruits. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 15*ᵃ.

CLIII.

Nicolas, seigneur de Fontaine et chanoine de Cambrai, et le chapitre de Sainte-Waudru promettent sous serment de se conformer à l'arrêt rendu par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, au sujet de la cense de Nimy et de Maisières.

10 juin 1248.

Universis presentes litteras visuris, nos Nicholaus, dominus de Fontanis et Cameracensis canonicus, et nos capitulum beate Waldedrudis Montensis salutem et rei geste fideliter recordari. Noverit universitas vestra, quod cum inter nos N. dominum de Fontanis, Cameracensem canonicum, ex una parte, et nos capitulum beate Waldedrudis, ex parte altera, controversia fuisset mota super censa de Nimi et de Maisieres quam nos N. dominus de Fontanis intendebamus nobis contra dictum capitulum retinere ob gratiam nobis factam a venerabili patre P., Dei gratia legato in Alemannia, et primo coram decano Condatensi, conservatore dicte gracie seu judice a dicto legato deputato, aliquantulum fuisset processum, deinde coram viris discretis magistris a decano beate Marie ad Aulam in Valencenis. W. de Jabeka, canonico Insulensi, et H. scolastico Montensi, arbitris a partibus electis, ita quod petitio erat edita, lis contestata, juratum a partibus de calumpnia sive de veritate dicenda, positum et responsum positionibus, dicto arbitrio per lapsum temporis ante productionem testium exspirato sive finito. Tandem nos N. dominus de Fontanis, ex parte una, et nos capitulum Montense, ex parte altera, paci nostre consulere volentes spontanei compromisimus super dicta controversia et super omnibus dependentibus

ex ea de alto et de basso in illustrem dominam Margaretam Flandrie et Hanoie comitissam sub hac forma, quod quicquid ab ea prononciaretur vel ordinaretur de dicta controversia firmum haberetur a nobis partibus sub religione prestiti juramenti et sub pena quingentarum librarum parti observanti dictum eius a parte resiliente reddendarum, que domina comitissa, recepto in se onere dicti compromissi, partibus ad suam vocatis presentiam, auditis hinc inde propositis, die assignata ad prononciandum dictum suum, nobis partibus comparentibus, firmatis in judicio et petentibus dictum eius, ad nostram hinc inde petitionem communicato proborum virorum consilio dictum suum protulit in hec verba [1].

Quod dictum nos capitulum Montense approbamus, et juramus quod de cetero contra dictum predictum non veniemus, renonciantes quantum ad hoc omni exceptioni et auxilio juris canonici et civilis et maxime beneficio restitutionis in integrum. Et nos Nicholaus, dominus de Fontanis, prefatum dictum dicte domine comitisse approbamus, et juramus quod de cetero contra non veniemus, renonciantes quantum ad hoc omni exceptioni et auxilio juris canonici et civilis et maxime restitutioni in integrum. In cuius rei testimonium, presens scriptum sigillis nostris duximus roborandum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, feria quarta post Penthecosten.

Deux originaux, sur parchemin, qui étaient munis de deux sceaux, en cire blanche, dont il ne reste que des fragments [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Nimy*, n° *134*.

[1] Suit la teneur de l'arrêt du 12 mai 1248. Voyez page 230, n° CLI.

[2] Ce sont les sceaux de Nicolas, seigneur de Fontaine et chanoine de Cambrai, et du chapitre de Sainte-Waudru. Le premier représente un ecclésiastique. Légende : .... OLAI .... DE FON .... Dans le champ sont, d'un côté un lion et de l'autre une aigle éployée à une cotice brochant sur le tout. Contre-sceau : écu portant une aigle éployée à une cotice brochant sur le tout. CLAVIS SIGILL. . Le second sceau est semblable à celui qui a été décrit à la page 93, note 1.

CLIV.

Gui, évêque de Cambrai, institue la paroisse du béguinage de Cantimpret, près de Mons, dont le chapitre de Sainte-Waudru aura le patronat.

Juin 1248.

G., Dei gratia, Cameracensis episcopus, universis Christi fidelibus has litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod prepositus, decana, totumque capitulum Sancte Waldetrudis Montensis, ad preces illustris domine Margarete, Flandrie et Haynoie comitisse, concesserunt favorabiliter et benigne, quod in loco ubi conmorantur begine in pratis iuxta Montes, qui locus Cantipratum appellatur, proprio allodio beate Waldetrudis, continens in se sex bonaria vel circiter, fiat parrochialis ecclesia et cymiterium, salvo in omnibus iure et dominio dicti loci, et etiam presentatione ad dictam parrochiam ecclesie Montensis supradicte, et quod presbyter parrochialis dicti loci medietatem omnium oblationum et aliorum proventuum dicti loci percipiat, exceptis decimis quas ecclesia Montensis sibi retinuit, alia medietate dicte ecclesie beate Waldetrudis in oblationibus et legatis, mobilibus seu inmobilibus, sive fiant ecclesie prefati loci, sive presbytero et qualicumque modo fiant, et aliis proventibus, reservata, retentis ipsi parrochiali ecclesie de Cantiprato, legatis que fient ad augmentationem parrochie, quousque dicta parrochia valeat triginta libras alborum, et hiis similiter retentis que ad fabricam ipsius ecclesie conferentur. Concesserunt etiam propter Deum et ad petitionem prefate comitisse, quod candele, quas pro sua medietate debent percipere ad opus luminarii dicte parrochie, et non alibi, per unam personam vel duas personas ad hoc per ecclesiam Montensem convocatas convertantur, hoc excepto quod, si corpus aliquod ibi advenerit de non parrochianis dicti loci, medietatem candelarum inde provenientium dicta ecclesia beate Waldetrudis percipiet et habebit. Insuper cum dicta ecclesia de Cantiprato infra limites parrochialis ecclesie de Comis in qua ecclesia Montensis obtinet personatum, de voluntate et consensu presbyteri parrochialis dicte ecclesie de Comis sit constituta, dicta ecclesia Montensis et presbyter parrochialis dicti loci de Cantiprato, pro reconpensatione oblationum et aliorum pro-

ventuum que, ratione dicti loci, ecclesie de Comis et presbytero parrochiali eiusdem loci poterant obvenire, viginti solidos alborum, medietatem scilicet in Nativitate Domini et aliam medietatem in Nativitate beati Johannis Baptiste, singulis annis, de cumunibus oblationibus dicti loci de Cantiprato persolvent in futurum. Presbyter etiam parrochialis dicte ecclesie de Cantiprato processionibus que fient in Purificatione beate Marie, in Ramis palmarum, in Assentione Domini, in die Trinitatis et in Assumptione beate Virginis, in missis et vesperis, in solempnitatibus beate Waldetrudis et in dedicatione dicte ecclesie Montensis, cum canonicis Sancti Germani Montensis in ecclesia beate Waldetrudis tenebitur interesse. Hac tamen conditione adiecta in premissis concessis, quod ad constructionem seu edificationem, ad ornamenta vel libros dicte parrochialis ecclesie, vel ad construendum vel reparandum cancellum, vel etiam ad conpetentiam faciendam dicte parrochie, dicta ecclesia Montensis minime teneatur; catedraticum autem et sinodaticum et alia onera ipsius ecclesie parrochialis presbyter dicti loci in suis expensis sustinebit. Quicumque vero presbyter parrochialis fuerit dicti loci, tactis sacrosanctis euuangeliis in sua institutione iurabit, in presentia capituli beate Waldetrudis, premissa omnia se firmiter servaturum. Nos ergo, qui promotionem et augmentum dicti loci beginarum, quantum secundum Deum possumus, affectamus, premissis omnibus nostrum prebuimus assensum et favorem, et ea concedimus et laudamus. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°, mense junio [1].

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un fragment de sceau, en cire brune [2]. Copie sur papier d'une copie délivrée le 28 août 1686 par C.-P. Desmanuy et F. Duterne, hommes de fief du comté de Hainaut. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, nos *517* et *1033*.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. CXLIIIJ v°. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Et non *Julio*, ainsi que l'a écrit VINCHANT, *Annales de la province et comté du Hainaut*, édition des Bibliophiles, t. VI, p. 31 ; ms. aut., t. I, fol. 353.

[2] Ce sceau a été décrit à la page 208, note 1.

CLV.

Le pape Innocent IV charge Jean de Mons, chanoine de Tournai, d'obliger les chanoines de Saint-Germain à célébrer les offices de l'église de Sainte-Waudru, de Mons.

26 janvier 1249, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, decano et magistro Johanni de Montibus, canonico Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii, prepositus, decana et capitulum ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis nobis conquerendo monstrarunt, quod licet decanus et canonici ecclesie Sancti Germani eiusdem loci, quarum una dependet ex altera, Cameracensis diocesis, teneantur in eadem ecclesia Sancte Waldetrudis divina officia celebrare, certis propter hoc eis redditibus assignatis, iidem tamen decanus et canonici hoc efficere indebite pretermittunt, quamquam cum integritate percipiant redditus supradictos. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus si est ita, dictos decanum et capitulum, ut in prefata ecclesia Sancte Waldetrudis debita et consueta officia celebrent ut tenentur, monitione premissa, per subtractionem ipsorum reddituum appellatione remota cogatis. Datum Lugduni, VII kal. februarii, pontificatus nostri anno sexto.

Original, sur parchemin; bulle de plomb[1] pendant à une cordelette de chanvre. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 635*.

[1] Légende : INNOCENTIVS . PP . IIII.

CLVI.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, avec le consentement de son fils Jean d'Avesnes, concède et garantit à perpétuité à l'hôpital des béguines de Mons, qui doit être construit auprès de cette ville, à l'endroit dit Cantimpret, une rente annuelle de trente livres de blancs, que lui paieront, à la Saint-Jean-Baptiste, les personnes mentionnées, qui devaient cette rente sur les sarts d'Épinlieu, entre la chaussée de ce nom et la rivière de Trouille, à raison de dix sols par bonnier.

Janvier 1249, n. st., à Valenciennes.

Nos Margareta, Flandrie et Hainoie comitissa, notum fieri volumus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, de assensu et voluntate karissimi filii nostri Johannis de Avesnis, ob remedium anime nostre et pro salute antecessorum et successorum nostrorum, donamus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam hospitali beghinarum Montensium, de novo construendo iuxta villam Montensem, in loco qui nunc dicitur Cantipratum, triginta libras alborum annui redditus perpetui, a predicto hospitali libere et pacifice in perpetuum possidendas, et annis singulis capiendas in festo beati Johannis Baptiste et persolvendas ab illis qui dictos redditus perpetuos nobis debebant, termino memorato, de sartis de Spinleu, existentibus inter calceiam de Spinleu et alveum de Trulea, decem solidis videlicet pro bonario unoquoque. Volumus igitur et mandamus quod hospitali prefato solvant in perpetuum redditus supradictos triginta librarum predicto termino illi qui inferius annotantur et eorum successores quilibet pro tempore suo, et per huiusmodi solutionem ipsos de tanto quitamus et eorum pariter successores, videlicet abbatia de Spinleu septem libras duodecim solidos, Renerus de Gemblues viginti solidos, Symon de Quaregnon et fratres sui quatuor libras, Johannes Brokeherens quinquaginta et quinque solidos, Hugo dictus Brokeherens triginta quinque solidos, Adam de Blaregnies triginta quinque solidos, uxor Egidii de Portá viginti solidos, Thomas dictus Gles viginti solidos, uxor Wauterkini

dicti Haket viginti solidos, Philippus de Lens viginti et septem solidos et sex denarios, Egidius de Lens triginta solidos, Egidius de Masnui quinque solidos. Radulfus li Coliers quinque solidos, Johannes dictus Lupus et frater eius decem solidos, Martinus Scalaes et frater eius decem solidos, Johannes de Gomermont quinque solidos, Philippus Boutous decem solidos, Heluidis li Carleresse decem solidos, dominus Fastredus dictus Cokeles viginti solidos, Johannes dictus Calisses viginti solidos, Johannes li Herus decem solidos. Predictum autem hospitale potestatem et auctoritatem habebit pandandi sive panandi pro redditu suo habendo, et saisiendi terram ipsam pro qua redditus ipse debetur, secundum legem in loco illo hactenus observatam. Et nos et nostri successores tenemur ad hoc ipsi hospitali dare vires et ipsum redditum cum legibus intus facere venire sine dilatione, nos et nostri successores cum ab ipso fuerimus requisiti, et ipsum redditum, leges, introitus et exitus eidem hospitali debemus, tanquam domini terre, garandizare, alia justicia nobis et nostris successoribus in omnibus remanente. Ad predicta autem omnia firmiter observanda obligamus nos et nostros in posterum successores. In cuius rei testimonium et munimen, presentem cartam tradidimus sigilli nostri impressione munitam. Ego etiam Johannes de Avesnis, primogenitus predicte domine comitisse, predicta omnia volo, approbo et concedo, promittens me ea firmiter servaturum. Et in munimen et confirmationem predictorum, presens scriptum feci sigilli mei appensione muniri. Datum Valencenis, anno Domini millesimo CC°. XL°. octavo, mense januario.

Original, sur parchemin, auquel pendaient par des lacs de soie rouge deux sceaux dont il ne reste que des fragments, en cire verte, du premier [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 153*ᵃ.

[1] Sceau ovale, avec contre-sceau, de la comtesse Marguerite, décrit page 244, note 2. Le second sceau était celui de Jean d'Avesnes.

CLVII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et son fils Jean d'Avesnes accordent à perpétuité, dans les formes légales, à l'hôpital des béguines de Mons, des rentes annuelles au montant de trente livres de blancs à recevoir à la St-Jean-Baptiste de ceux qui les leur devaient sur les sarts d'Épinlieu.

Juillet 1249, à Valenciennes.

Nos Margareta, Flandrie et Hainoie comitissa, notum fieri volumus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, de assensu et voluntate karissimi filii nostri Johannis de Avesnis, ob remedium anime nostre et pro salute antecessorum et successorum nostrorum, donamus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam hospitali beghinarum Montensium, de novo construendo iuxta villam Montensem, in loco qui nunc dicitur Cantipratum, triginta libras alborum annui redditus perpetui, a predicto hospitali in perpetuum libere et pacifice possidendas, et annis singulis capiendas in festo beati Johannis Baptiste, et persolvendas ab illis qui dictos redditus perpetuos nobis debebant, termino memorato, de sartis de Spiniloco, existentibus inter calceiam de Spiniloco et alveum de Trulea, decem videlicet solidis pro bonario unoquoque. Volumus igitur et mandamus quod hospitali prefato solvant in perpetuum redditus supradictos triginta librarum predicto termino illi qui inferius annotantur et eorum successores quilibet pro tempore suo, et per huiusmodi solutionem ipsos de tanto quitamus et eorum pariter successores, videlicet abbatia de Spiniloco septem libras duodecim solidos, Renerus de Gemblues viginti solidos, Symon de Quaregnon et fratres sui quatuor libras, Johannes Brokeherens quinquaginta quinque solidos, Hugo dictus Brokeherens triginta quinque solidos, Adam de Blaregnies triginta quinque solidos, uxor Egidii de Porta viginti solidos, Thomas dictus Gles viginti solidos, uxor Wauterkini dicti Haket viginti solidos, Philippus de Lens viginti septem solidos et sex denarios, Egidius de Lens triginta solidos, Egidius de Masnui quinque solidos, Radulfus li Coliers quinque solidos, Johannes dictus Lupus et frater eius decem solidos, Martinus Scalaes et frater eius decem solidos, Johannes de Gomermont quinque solidos, Philippus Boutons decem solidos, Helewidis li Carleresse decem soli-

dos, dominus Fastredus dictus Cokeles viginti solidos, Johannes dictus Kalisses viginti solidos, Johannes li Herus decem solidos. Predictum autem hospitale potestatem et auctoritatem habebit pandandi sive panandi pro dicto redditu suo habendo, et saisiendi terram ipsam pro qua redditus ipse debetur, secundum legem in loco illo hactenus observatam. Et nos et nostri successores tenemur ad hoc ipsi hospitali dare vires et ipsum redditum cum legibus intus facere venire sine dilatione. nos et nostri successores cum ab ipso fuerimus requisiti, et ipsum redditum, leges, introitus et exitus eidem hospitali debemus, tanquam domini terre, garandizare, alia justicia nobis et nostris successoribus in omnibus remanente. Ad predicta autem omnia firmiter observanda obligamus nos et nostros in posterum successores. Scire etiam volumus universos quod predicta omnia fecimus ad legem, ita videlicet quod de predicto redditu triginta librarum hereditavimus dilectum filium nostrum Johannem de Avesnis et intus posuimus eum coram hominibus nostris de Hainoia, et ipse predictus Johannes filius noster ipsum redditum supradictum in presentia eorumdem hominum nostrorum et etiam in presentia hominum suorum reddidit et donavit hospitali predicto ab eo in perpetuum quiete et pacifice possidendum secundum formam que superius plenius est expressa. In cuius rei testimonium et munimen, presentem cartam tradidimus sigilli nostri impressione munitam. Ego etiam Johannes de Avesnis, primogenitus predicte domine comitisse, supradicta omnia et singula facta fuisse testificor et cognosco sicut superius sunt expressa, et omnia predicta et singula volui et concessi, approbavi et feci, et volo, approbo et concedo, promittens me ea firmiter servaturum. Et in munimen et confirmationem predictorum, presens scriptum feci sigilli mei appensione muniri. Datum Valencenis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense julio.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie rouge des fragments des sceaux, en cire brune, de la comtesse Marguerite et de Jean d'Avesnes. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 155ª*.

Traduction romane dans le cartulaire dit *Livre rouge*, t. I, fol. 54 vº; t. III, fol. 107 [1]. — Archives communales de Mons.

[1] *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. XII, p. 428. — DEVILLERS, *Description de cartulaires et de chartriers du Hainaut*, t. VII, p. 176.

CLVIII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, pour remplir la volonté exprimée dans le testament de la comtesse Jeanne, sa sœur, assigne à l'hôpital des béguines de Cantimpret, près de Mons, sept bonniers et demi de pré en garantie d'une rente de quinze livres de blancs. Cet acte est agréé par Jean d'Avesnes, son fils aîné.

Juillet 1249. — Février 1250, n. st.

Margareta, Flandrie et Hayonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noverit universitas vestra quod, bone memorie, karissima domina et soror nostra, J. Flandrie et Hayonie comitissa, nobis assensum prebentibus liberalem, inter cetera in suo disposuit testamento, quod ducente libre annui redditus perpetui pro anime sue remedio a nobis in elemosinas conferrentur, de quibus expresse ordinavit quantum ad sexaginta et quinque libras, alias autem centum et triginta quinque libras reliquit ordinandas per nos, de consilio fratris Henrici de Querceto et fratris Michaelis ordinis predicatorum, sicut in carta super hoc edita plenius continetur [1]. Nos vero libenter et parate volentes quod super hiis voluntatis eius arbitrium totaliter observetur, nos ad hec perficienda obligatas per presentes litteras cognoscentes, de jamdictis centum et triginta quinque libris, concessimus et contulimus, de consilio et consensu fratrum predictorum, quindecim libras alborum in perpetuum annuatim hospitali beghinarum sito iuxta Montes in Haynonia, in loco qui ad presens dicitur Cantipratum, assignantes et conferentes predicto hospitali, pro quindecim libris annui redditus supradictis, septem bonaria et dimidium prati nostri quod situm est iuxta predictum locum et manerium beghinarum a predicto hospitali in perpetuum quiete et pacifice possidenda, promittentes quod predicta septem bonaria et dimidium prati garandizabimus et conservabimus, tamquam domina terre, in perpetuum hospitali memorato. Et ad predicta omnia tenenda, nostros obligamus in posterum successores. In predictorum autem testimonium et munimen, presentem cartam tradidimus, sigilli nostri appensione munitam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense julio.

[1] Voyez le testament de la comtesse Jeanne, daté du deuxième dimanche de l'Avent (4 décembre) 1244. — *Inventaire analytique et chronologique des archives de la Chambre des Comptes, à Lille* (publié en 1865), p. 331.

Nos etiam Johannes de Avesnis, primogenitus predicte domine comitisse, successor eius in comitatu Haynoniensi, predicta omnia et singula laudamus et approbamus, et promittimus nos inviolabiliter in perpetuum predicta omnia et singula servaturos, et nullo unquam tempore contraventuros. Et in predictorum perpetuam firmitatem, presenti scripto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense februario [1].

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie rouge les sceaux, en cire brune, endommagés, de la comtesse Marguerite [2] et de son fils Jean d'Avesnes [3]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru. *Mons, nº 151* ; traduction romane, *Cuesmes, nº 11*.

[1] Voici la traduction romane de cette charte : « Margheritte, contesse de Flandres et de Haynnau, à tous qui ces présentes lettres rewardront salut. Sacent vostre universités que, de boine mémore, no très chière dame et suer, J. contesse de Flandres et de Haynnau, nous franc assentement à chou donnant, entre les autres coses en sen tiestament, ordena que ɪɪᶜ libvres d'anuel rente perpétuelle, pour le remède de sen ame, soient par nous donnet en aumonsnes : desquelles expresséement elle ordena tant que à ʟxᴠ libvres, mais les autres c et xxxv libvres elles laissa yestre ordennées par nous, dou consel frère Henri dou Caisnoit et frère Mikieul, del ordène des prêcheurs, si comme en le chartre sour chou faite plus plainnement est contenut. Et nous volentiers et apparelliement voellans que, sour yces coses, li arbitres de le volentet de celi, de tout en tout soit wardés, cognissant par ces présentes lettres nous yestre obligies à parfaire yces coses, des jadites c et xxxv libvres, avons ottryet et donnet, par le consel et consentement des frères devant dis, xv libvres de blans d'an en an en perpétuitet al ospital des béghines, séant delés Mons en Haynnau, ou lieu qui à présent est dis Cantimprés, assignans et donnans au deseure dit ospital, pour les deseure dis xv libvres d'anuel rente, ᴠɪɪ bonniers et demi de no pret qui siet dalés le deseure dit lieu et manoir des béghinnes, ychiaus bonniers et demy yestre à possesser dou devant dit ospital perpétuelment et paisiulement, et sans moleste, prommetans que les deseure dis ᴠɪɪ bonniers et demi de pret warandirommes et wardrommes perpétuelment au devant dit ospital, comme dame de le tiere. Et as devant dittes coses toutes yestre tenues, obligons nous les nos en tamps avenir sucesseurs. Et en tiesmoingnage et forche des devant dittes coses, nous avons donnet ceste présente chartre warnie del appension de no sayel. Donné l'an de Nostre Signeur mil ɪɪᶜ xʟɪx, ou mois de fenal.

» Nous ossi Jehans d'Avesnes, prommiers fils de le deseure dite contesse, sucesseres d'iceli en le contet de Haynnau, les deseure dittes coses, toutes et singulères, loons et approuvons, et prommetons nous devoir awarder, sans corrompre, perpétuelment, les devant dites coses toutes et singulères, et ne mie en aucun temps encontre aler. Et en fermetet perpétuée des devant dites coses, à ce présent escript avons mis no sayel. Donné l'an mil ɪɪᶜ xʟɪx, ou mois de féverier. »

[2] Sceau, de forme ovale, représentant la comtesse en pied, tenant une fleur de lis dans la main droite et un livre dans la main gauche. Sur le champ sont deux lions. Légende : . . MARGARETE COMITISSE FLANDRIE ET HAINO . . . Contre-sceau : un écu au lion : ✠ SECRETVM MEVM MICHI .

[3] Type équestre. Le bouclier et la housse portent un lion. Légende : . . . . IS DE AVESN . FILII FLANDRIE ET HAYŌN COMITISS . . Contre-sceau : écu au lion : ✠ CLAVIS SIGILLI.

CLIX.

Nicolas, évêque de Cambrai, acquitte le curé de l'église de Cantimpret près de Mons de ses droits de soignie, moyennant une reconnaissance annuelle de douze deniers.

23 août 1249.

Nicholaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos sonegias nobis et ecclesie Cameracensi pro ecclesia Camtiprati iuxta Montes, que de novo constructa est, debitas, pro duodecim denariis alborum singulis annis nobis et successoribus nostris tempore quo sonegie solvuntur reddendis, quitavimus : volentes et consentientes ut rector dicte ecclesie pro sonegiis, annis singulis, duodecim denarios alborum solvere tamtummodo teneatur. In cuius rei testimonium, litteras nostras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M°. CC°. XL°. IX°, in vigilia beati Bartholomei apostoli.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un fragment de sceau, en cire brune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 543.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. CCXV. — Bibliothèque du Séminaire de Tournai.

CLX.

Le prévôt, le doyen et tout le chapitre de Saint-Germain, de Mons, cèdent en faveur de l'hôpital des béguines de Cantimpret les droits qu'ils avaient sur le terrain où s'élève cet établissement.

Avril 1250.

N. prepositus, R. decanus, totumque capitulum beati Germani Montensis omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos pro commodo et utilitate ecclesie nostre manifesta

omne ius temporale et spirituale quod habemus vel habere poteramus, ratione patronatus seu quocumque alio titulo, nobis vendicare in orto qui fuit Aloudi Cambarii burgensis de Montibus sito prope Montes iuxta locum beghinarum qui dicitur Cantimpratum, et in praello uno contiguo dicto orto versus orientem, concedimus et donamus hospitali dictarum beghinarum quod in dicto orto construitur ad presens, pro quatuordecim solidis alborum, quos pro recompensatione juris nostri tam temporalis quam spiritualis, dictum hospitale nobis tenebitur reddere singulis annis in festo beati Johannis Baptiste. Et ad solvendum nobis dictum redditum tempore determinato, se debet obligare dictum hospitale per suas litteras quamcito habebit sigillum. Et quamdiu dictum hospitale erit in fieri, nobis dictos quatuordecim solidos solvere tenebuntur receptores reddituum dicti hospitalis videlicet ego N. prepositus supradictus, dominus S. de Ogi persona de Hal et dominus Ar. de Gommermont. Et de hoc nobis litteras suas dederunt sigillis suis sigillatas. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum fecimus appensionibus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense aprili.

Insérées dans les lettres de l'évêque de Cambrai, du 12 mai 1250 [1].

CLXI.

Jean de le Place, curé de l'église de Saint-Germain, à Mons, avec le consentement du prévôt, du doyen et du chapitre de cette église, auxquels appartient la collation de sa cure, concède à l'hôpital des béguines de Cantimpret, moyennant une reconnaissance de quatre sous de blancs à payer chaque année à la Nativité de saint Jean-Baptiste, à lui et à ses successeurs, tout droit paroissial qu'il avait ou pouvait avoir sur le jardin d'Aloudus Cambier, bourgeois de Mons, et sur le petit pré y contigu.

Avril 1250.

Universis presentes litteras inspecturis magister Johannes, dictus de le Place in Montibus, presbyter parrochialis ecclesie Sancti Germani Monten-

[1] Voyez page 247, n° CLXII.

sis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego, tamquam curatus ecclesie predicte, pro utilitate et commodo iuris parrochialis, concessi et contuli, de assensu et voluntate prepositi, decani et capituli ecclesie Sancti Germani supradicte, ad quos spectat collatio antedicte parrochie, hospitali beghinarum sito prope Montes in loco qui ad presens dicitur Cantinpratum, omne ius parrochiale quod habebam vel habere poteram in orto qui fuit Aloudi Cambarii, burgensis de Montibus, et in pratello contiguo orto predicto versus orientem, ab ipso hospitali perpetuo possidendum, ita quod, pro omni iure temporali quod in dictis orto et pratello habebam vel habere poteram, tenetur dictum hospitale michi et successoribus meis in quatuor solidis alborum in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste persolvendis singulis annis. In cuius rei testimonium et munimen, presentes litteras sigillavi. Actum et datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, mense aprili.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 108.*

CLXII.

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme les lettres du chapitre de Saint-Germain, du mois d'avril 1250, concernant la cession de ses droits sur l'emplacement de l'hôpital des béguines de Cantimpret près de Mons.

12 mai 1250.

N., Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis nos litteras dilectorum nostrorum in Christo N. prepositi, R. decani, totiusque capituli beati Germani Montensis, inspexisse in hac forma [1] . . . . .

Nos igitur concessioni et donationi predictis nostrum benivolum prebe-

[1] Voyez page 245, n° CLX.

mus assensum, easdem auctoritate nostra, quantum in nobis est, confirmantes. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, feria quinta ante Pentecosten.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, *n° 202*.

CLXIII.

Guidon de Roisin, chevalier, maïeur de Nimy, fait savoir qu'il a vendu au chapitre de Sainte-Waudru la foresterie de Nimy et de Maisières.

11 août 1250, à Mons.

Ego Guido de Roisin, miles, villicus de Nimi, notum facio universis presentes litteras visuris, quod ego forestariam et jus forestarie quam de jure villicationis mee habebam in nemore de Nimi et de Maisieres, vendidi ecclesie beate Waldedrudis Montensis in perpetuum sexaginta libris blancorum, de quibus ab eadem ecclesia per creantum sufficiens satisfactum est michi competenter, et coram paribus meis villicis et hominibus dicte Montensis ecclesie ad hoc vocatis, videlicet domino Hugone de Frameries milite, domina Maria de Gamapies, Johanne de Cuemes et Egidio de Kevi, et coram pluribus aliis, dictam forestariam et quicquid juris habebam vel habere poteram in ea in manus ecclesie prefate reportavi et werpivi provide et spontanee renoncians pro me et pro meo successore omni exceptioni, omni juri tam canonico quam civili, et precipue exceptioni non numerate pecunie, omnique privilegio dato vel dando, et omni auxilio pro me vel pro meo herede, contra hanc venditionem, werpitionem, sive reportationem, quocumque modo facienti, repromittens bona fide quod nec contra veniam nec contra venire procurabo. Dicti autem homines ecclesie pares mei hiis factis ad submonitionem ipsius ecclesie judicaverunt dictam

venditionem, reportationem sive werpitionem rite esse factam et ipsam ecclesiam de dicta forestaria et jure forestarie legitime esse investitam et adheredatam. In quorum testimonium, presentes litteras tradidi sigillo meo roboratas. Actum sollempniter et datum in ecclesia beate Waldedrudis Montensis, in crastino beati Laurentii, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 147.*

CLXIV.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme, en sa qualité d'abbesse du chapitre de Sainte-Waudru, l'acquisition, faite par celui-ci à Guidon de Roisin, chevalier, de la foresterie de Nimy et de Maisières.

11 août 1250, à Mons.

Margareta, Flandrie et Hanoie comitissa, universis presentes litteras visuris salutem. Noveritis quod nos venditionem quam Guido de Roisin, miles, fecit ecclesie beate Waldedrudis Montensis de forestaria et jure forestarie nemoris de Nimi et de Maisieres, tanquam abbatissa dicte ecclesie, laudamus et approbamus, et ad hoc faciendum coram villicis dicte ecclesie Anselmum baillivum nostrum in Hanoia loco nostri substituimus, quicquid per dictum A. baillivum super hoc factum fuerit ratum habebimus et firmum testimonio presentium litterarum. Datum in crastino beati Laurentii, anno Domini M°. CC°. L°.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un fragment de sceau avec contre-scel, en cire blanche [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 147.*

[1] Sceau décrit à la page 211, note 2.

CLXV.

Nicolas, évêque de Cambrai, fait connaître qu'il a trouvé dans la châsse contenant le corps de Sainte Waudru des lettres de Gérard, évêque de Tournai, de l'an 1157, qui en constatent l'authenticité, et qu'il a extrait de cette châsse le chef de la sainte et l'a déposé dans un autre reliquaire.

18 août 1250, à Mons.

Ego Nicolaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo quinquagesimo, in crastino octavarum beati Laurentii, aperta capsa in qua corpus beate Waldetrudis in sua ecclesia apud Montes honeste reconditum habebatur, inveni litteram sigillatam sigillo Gerardi, quondam Dei gratia Tornacensis episcopi, in hec verba : Ego Gerardus, Dei gratia Tornacensis episcopus, corpus Sancte Waldetrudis, vices super hoc gerens domini Cameracensis, de alio vase in hoc vas, anno dominice Incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo septimo, Balduino comite filio Yolendis [1] imperante, sub testimonio et in presentia abbatum transtuli, signum et cetera que ibi continebantur, et in eodem crastino dictarum octavarum beati Laurentii sacrosanctum caput dicte beate Waldetrudis a dicta capsa extrahendum duxi in alio vase per se reponendum et in eadem ecclesia custodiendum, toto alio corpore dicte sancte in dicta capsa cum suis membris integraliter remanente. Actum in presentia reverendi patris domini Petri, Dei gratia Albanensis episcopi, apostolice sedis legati, domini Alberti eadem gratia Prutie et Livonie archiepiscopi, et illustris domine Margarete Flandrie et Hanoie comitisse, Balduini imperatoris Constantinopolitani, Flandrie et Hanoie comitis filie, convocato dicte ecclesie Montensis capitulo et consentiente [2].

Original, sur parchemin; sceau de forme ovale, en cire verte [3], pendant à une courroie. Il est déposé dans la châsse de sainte Waudru.

Copie, sur papier, certifiée le 20 mai 1631 par J. Tahon, notaire apostolique. Autre copie, faite en 1804. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 817*.

Annales de la province et comté du Hainaut, par François Vinchant, ms. aut., t. I, fol. 316 v° et 355 v°. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Baudouin IV, comte de Hainaut, fils de Baudouin III et d'Yolende de Gueldre.

[2] L'original de la charte de 1157 est conservé dans la châsse de sainte Waudru.

[3] Ce sceau, qui est celui de Nicolas, évêque de Cambrai, est décrit à la page 258, note 1.

CLXVI.

Acte constatant que le chef de sainte Waudru a été séparé du corps et placé dans un reliquaire spécial [1].

18 août 1250, à Mons.

Petrus, miseratione divina Albanensis episcopus, apostolice sedis legatus, Albertus, Dei gratia Prutie et Livonie archiepiscopus, Nicholaus, eadem gratia episcopus Cameracensis, et Margareta, Flandrie et Hanoye comitissa, universis presentes litteras visuris in Domino salutem. Noverint universi quod cum nos pariter essemus in ecclesia beate Waldedrudis Montensis, Cameracensis dyocesis, in crastino octavarum beati Laurentii, anno Incarnationis dominice millesimo ducentesimo quinquagesimo, capitulo dicte ecclesie convocato et consentiente, presentibus eis qui volebant et debebant interesse, capsam in qua sacrosanctum corpus dicte beate Waldedrudis ab antiquo tempore honeste reconditum habebatur in eadem ecclesia aperiendam duximus, et caput dicte sancte extrahendum per se divisum a dicto suo corpore, toto alio corpore cum suis membris integraliter in eadem capsa remanente, ut dictum caput in suo philaterio repositum, peregrinantibus et dictam sanctam requirentibus ibidem ostendatur. Actum in dicto crastino, dominice Incarnationis anno predicto.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des courroies de peau quatre sceaux de forme ovale, en cire verte [2]. — Archives de l'église de Sainte-Waudru [3].

[1] Voyez *Acta sanctorum Belgii selecta*, t. IV, p. 416. — *Documents pour faire suite à l'histoire de sainte Waudru* (Mons, Emm. Hoyois), pp. 179-180.

[2] Ce sont les sceaux : 1° de Pierre, évêque d'Albano, légat du Saint-Siége apostolique; 2° d'Albert, archevêque de Prusse et de Livonie; 3° de Nicolas, évêque de Cambrai, et 4° de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut. — Le premier de ces sceaux est décrit à la page 252, note 2; le troisième l'est à la page 258, note 1, et le quatrième à la page 244, n° 2.

[3] Cet acte est repris à l'inventaire des archives du chapitre de Sainte-Waudru, sous la rubrique : *Mons*, n° 638.

CLXVII.

Pierre, évêque d'Albano, légat du siège apostolique, confirme la cession faite par la comtesse Marguerite, avec le consentement de son fils Jean d'Avesnes, d'une rente annuelle à l'hôpital des béguines de Mons.

5 septembre 1250, à Valenciennes.

Petrus, miseratione divina Albanensis episcopus, apostolice sedis legatus, dilecte in Christo nobili mulieri M. Flandrie et Haynoie comitisse. salutem in Domino. Exhibita nobis vestra petitio continebat quod vos, de assensu et voluntate nobilis viri J. de Avesnis, filii vestri. ob remedium anime vestre et pro salute antecessorum et successorum vestrorum, hospitali beghinarum Montensium annuum redditum triginta librarum alborum in puram et perpetuam elemosinam concessistis prout in litteris inde confectis, vestro et ipsius J. munitis sigillis, plenius continetur. Quare nobis humiliter supplicastis ut quod in hac parte factum est, confirmare auctoritate nobis tradita curaremus. Vestris igitur supplicationibus inclinati, quod per vos super hoc pie et provide factum est, auctoritate qua fungimur confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est : Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa [1] ......

Datum apud Valenchenas, nonas septembris, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, pontificatus domini Innocentii pape IIII^{ti} anno septimo.

Original, sur parchemin; sceau ovale, en cire verte [2], pendant à des lacs de soie jaune. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Mons, nº 153^{b}*.

[1] Voyez page 245, nº CLVIII.

[2] Sur ce sceau figure un évêque mitré, crossé et bénissant. A dextre sont superposées les lettres C ✠ M : V et à senestre LL D : S. Légende : ✠ S : PETRI MISERATOE : DIVINA : EPI : ALBANEN. Contre-sceau : un centaure.

CLXVIII.

Pierre, évêque d'Albe, légat du siège apostolique, confirme la donation faite par la comtesse Marguerite à l'hôpital des béguines de Cantimpret, d'une rente annuelle de trente livres de blancs sur les sarts d'Épinlieu.

6 septembre 1250, à Valenciennes.

Petrus, miseratione divina Albanensis episcopus, apostolice sedis legatus, dilecte in Christo nobili mulieri M., Flandrie et Haynoie comitisse, salutem in Domino. Exhibita nobis vestra petitio continebat, quod bone memorie J., soror vestra, Flandrie et Haynoie comitissa, de vestro assensu, annuum redditum ducentarum librarum, pro anime sue remedio, in perpetuam elemosinam piis locis per vos in sua ultima voluntate sub certa forma disposuit conferendum, nobili viro Johanne de Avesnis, primogenito vestro, idipsum approbante, prout in litteris inde confectis vestro et ipsius J. munitis sigillis plenius continetur. Quare nobis humiliter supplicastis ut quod in hac parte factum est, confirmare auctoritate nobis tradita curaremus. Vestris igitur supplicationibus inclinati, quod ab eadem comitissa super hoc pie ac provide factum est, auctoritate qua fungimur confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est : Nos M., Flandrie et Haynoie comitissa [1] ......

Datum apud Valenchenas, VIII idus septembris, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, pontificatus domini Innocentii pape IIII^ti anno septimo [2].

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 1:3c.*

[1] Voyez page 241, n° CLVII.

[2] Lisez : *octavo.*

CLXIX.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, exempte du droit de morte-main toutes les béguines qui demeurent à l'endroit dit le Cantimpret près de Mons, et n'ont pas plus de cent sous.

Septembre 1250.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Noverit universitas vestra quod nos, pro nobis et successoribus nostris, quitamus omnes beghinas nobis debentes mortuam manum que manent vel manebunt in posterum iuxta Montes in loco qui dicitur ad presens Cantimpratum ab omni mortua manu quamdiu ibidem manebunt. illas videlicet que in mobilibus ultra valorem centum solidorum non habebunt in morte vel egritudine de qua mors est subsequenda. In cuius rei memoriam et munimen, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri appensione muniri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense septembri.

Original, sur parchemin; sceau ovale avec contre-scel [1], en cire verte (endommagé), pendant à double queue. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 753$^{1°}$*.

CLXX.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, exempte du droit de tonlieu toutes les béguines qui habitent l'endroit dit le Cantimpret près de Mons. Si cependant il en est qui font le commerce, elles devront payer ce droit pour leurs marchandises.

Septembre 1250.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, omnibus presentes litteras

[1] Sceau décrit à la page 244, note 2.

inspecturis salutem. Noverit universitas vestra quod nos quitamus, pro nobis et successoribus nostris, et quitas esse volumus omnes beghinas que manent iuxta Montes in loco qui dicitur ad presens Cantimpratum et manebunt in posterum illas videlicet que debent theloneum, ab omni theloneo rerum suarum quas continget ipsas vendere vel etiam comparare. Quod si forte publice fuerint negociatrices et notate volumus quod ab eis que theloneum debent, debitum capiatur theloneum ab eis pro negociationibus earundem. In cuius rei testimonium et munimen, presentes litteras dictis beghinis tradidimus sigilli nostri appensione munitas. Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, mense septembri.

Original, sur parchemin; sceau ovale avec contre-scel [1], en cire verte (endommagé), pendant à double queue. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 753^{2}*.

CLXXI.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, fait connaître qu'à sa requête, le maïeur et les échevins de Mons ont exempté, comme elle exempte, toutes les béguines qui demeurent à l'endroit dit Cantimpret près de cette ville, de payer le chausséage de ce qu'elles transportent ou font transporter, à leur usage, et que si toutefois une béguine est reconnue marchande, on peut lui faire payer le droit.

Septembre 1250.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Noverit universitas vestra quod villicus et scabini de Montibus in Haynoia, ad instantiam nostram et requestam, quitaverunt et nos etiam quitamus omnes beghinas que manent iuxta villam Montensem

[1] Sceau décrit à la page 244, note 2.

in loco qui Cantimpratum vocatur ad presens vel manebunt in posterum a solutione calciagii rerum suarum quas deferent vel deferri facient in veiculis propriis vel alienis. Et tenebuntur credere receptores dicti calciagii prefatis beghinis sub fide sua vel sacramento suo quod res quas deferunt vel deferri faciunt per villam Montensem. sue sunt, et etiam rerum predictarum portatoribus sub fide sua credere tenebuntur quod res sunt beghinarum quas deferunt. Quod si forte inter dictas beghinas alique fuerint negociatrices publice et notate, bene volumus et consentimus quod de negociationibus suis debitum accipiatur calciagium. In cuius rei testimonium et munimen, de consensu dictorum villici et scabinorum beghinis dicti loci presentibus et futuris presentes litteras sigilli nostri munimine tradidimus roboratas, promittentes pro nobis et successoribus nostris quod nos, tanquam domina terre, predicta teneri firmiter faciemus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense septembri [1].

Original, sur parchemin; sceau avec contre-scel [2], en cire brune, fort détériore. — Archives de l'État, à Mons: chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 7533*.

[1] Voici une traduction romane de cette charte : « Marguerie, de Flandres et de Hainau contesse, à tous cias qui ces présentes lettres veront u oront, salut. Sachent tout ke li maires et li escevins de Mons en Haynau, à no instanse et à no requeste, quiterent et nos quitons toutes les béguines ki mainent delés le vile de Mons ens ou liu ki Cantimprés est només maintenant et qui i manront d'ore en avant, dou paiement dou kachage de lor choses ke eles porteront u porter feront en kars u en keretes, soient leur u autrui, et seront tenu de croire li receveur dou kachage les deseure nomées béguines, sour lor foit, ke les choses ke eles portent u font porter par le vile de Mons sont leur, et ossi seront tenu li receveur dou kachage de croire les porteurs des coses des béguines sour lor foi ke les coses qu'il portent u mainent sont les béguines; et s'il avient ke il i ait aucune béguine marcande, aperte et manifeste, bien volons et consentons ke de lor besongnes on prende chou k'eles doient. En tiesmognage desquels coses et de forche, dou consentement dou maïeur et des escevins, as béguines doudit liu présentes et avenir, ces présens letres saielées de no saial, avons donné et proumettons, pour nous et pour nos successeurs, ke nous, ensi que sires de le terre, les choses devant dites ferons fermement iestre tenues. Donet en l'an Nostre Signeur M. CC et L, ou mois de septembre.

Sur parchemin et sur papier. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotes *Mons*, nos 155 et 160.

[2] Sceau décrit à la page 244, note 2.

CLXXII.

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme les lettres relatives à la fondation, faite par la chanoinesse Sophie de Harveng, de quatre chapellenies dont deux en l'église de Sainte-Waudru.

27 septembre 1251.

Nicholaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noverint universi nos super fundatione et constructione quatuor capellaniarum a domicella Sophia de Harveing Montibus constructarum litteras integras, non cancellatas, nec in aliqua parte sui vitiatas, vidisse in hec verba [1].

Nos igitur prout suprascriptum est dictas quatuor capellanias, ipsarum institutionem et ordinationem, et capellanorum earum fiendam obligationem approbamus, et episcopali auctoritate confirmamus. Datum anno Domini M°. CC°. L°. primo, feria quarta ante festum beati Michaelis, archangeli.

Registre des chapelles de l'église de Sainte-Waudru, fol. 2 v°. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

Liber statutorum capituli Sancti Germani, p. 47. *Privilegia ecclesie Sancti Germani Montensis*, fol. XXXIII. — Même dépôt : fonds du chapitre de Saint-Germain.

CLXXIII.

Nicolas, évêque de Cambrai, approuve et confirme l'appointement conclu entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et le curé de Cuesmes, au sujet des dîmes des laines, des brebis et des agneaux de cette paroisse.

28 septembre 1251.

Nicholaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noverint universi quod cum inter

[1] Suit le texte des lettres d'août 1241. Voyez page 186, n° CXVII.

capitulum beate Waldedrudis Montensis patronum ecclesie de Cuemes, ex una parte, et presbyterum rectorem eiusdem ecclesie de Cuemes, ex altera, controversia moveretur super decimis lanarum, ovium et agnorum, infra terminos dicte parrochie de Cuemes provenientium, tandem dicte partes in nostra presentia constitute, spontanee consenserunt in hoc, quod rector ecclesie de Cuemes sive curatus eiusdem deinceps in dictis decimis lanarum, ovium et agnorum contra dictum capitulum Montense, duas partes percipiat, ipsum vero capitulum, partem terciam, excepta propria curte dicti capituli, ortis et appendiciis eiusdem curtis, infra dictos terminos dicte parrochie de Cuemes sitis, in quibus curte, ortis et appendiciis eius, dictus presbyter de Cuemes de nutrimentis animalium, lanarum, ovium et agnorum, seu quorumcumque aliorum nullam decimam, vel decime portionem percipiet, nisi ita contigerit quod capitulum predictum, vel persona de ipso capitulo canonicus, sive canonica, nomine capituli, suum ibidem partionarium instituerit; tunc enim dictus presbyter de Cuemes tantum de parte dicti partionarii, duas partes habebit in decima dicte curtis, ortorum et appendiciorum eiusdem, capitulum vero predictum, partem terciam. In parte vero capituli, vel persone, canonici sive canonice, prefatus presbyter nullam partem, sive portionem percipiet. Nos autem, ad ipsarum partium, videlicet capituli et presbyteri rectoris dicte ecclesie de Cuemes petitionem, dictum consensum ipsorum approbamus et auctoritate ordinaria confirmamus. Datum et actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo primo, feria quinta ante festum beati Remigii.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un fragment de sceau avec contre-scel [1], en cire jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 69.*

[1] Ce sceau représente un évêque assis. Légende : S. NICHOLAI DEI GRACIA CAMERACEN. EPI. Contre-sceau : la Vierge à mi-corps, avec l'Enfant Jésus, dans une niche gothique; au-dessous un évêque priant, accompagné à dextre d'un croissant. Dans le contour : (✠ : AVE) MARIA ✠

CLXXIV.

Règlement fait par l'abbaye de Saint-Ghislain, le chapitre de Sainte-Waudru, Jean d'Havré, chevalier et maire de Quaregnon, et d'autres seigneurs, concernant l'exploitation des houillères dans leurs seigneuries et territoires respectifs.

16 octobre 1251.

Jou Waultiers. par le grace de Deu, abbés de le glise Saint Gislain, et tous li covens de cel meismes liu. et jou Juliane, doiene de le glise medame Sainte Wauldruth de Mons. et tous li capiteles de celi mesmes glise, et jou Jehans de Havrech, chevaliers et maires de Quarignon, et jou Bauduins de Henin, chevaliers, sire de Boussuth en partie, et jou Jehans d'Ierpent, chevaliers, et jou Jehans li Cornus del Fontenil, chevaliers, et jou Thieris de Presiel, barons medame Heluit, ki fu feme monsigneur Bauduin de Dour, faisons à savoir à tous chiauls ki ces lettres veront et ouront, que nous, por le preut et le porfit de nos glises et de nous mesmes, avons eswardet, de commun assens de nous mesmes, d'endroit les carbonieres, si com chascuns de nous les a en se justice, et par l'assens et le volenté et le requeste de tous chiauls ki point i ont de parchon avueckes nous, que nus, en carboniere ki soit sor nos justices, ne de parchonier, ne d'ome que nous aiens, ne puet fouir carbon, ne traire sor tiere, de ceste fieste saint Jehan Baptiste proisme ki vient juskes à le fieste Toussains proisme sivant apriès, et tout ensi d'an en an juskes a vi ans. Et devens cest tierme deffendut, pueent bien li ovrier ovrer en leur veures, se mestiers est, por détenir et por apparillier, et sans forfait, sauf cho qu'il ne fuecent carbon, ne traieent. Et devens tous ces vi ans només devant, en toutes les veures de carbon ki ore i sunt et seront encore, se Deu plaist, ne puet nus fouir carbon ne traire se de jors non, et boin et loial. Et s'il avenoit ensi, par aventure, que nus ki parchon ait encontre nous ne justice en toutes ces carbonieres chi devant devisées, faisoit fouir carbon ne traire, ne fouoit de se main, ne traioit par nuit, ne el tierme deffendut, il a l'uevre pierdue à tousjors, sans nul reclaign enviers le signeur en cui justice che seroit. Et en tous ces ovrages devant dis ne

puet on fouir carbon devens les vi ans deseure escris, en toute l'uevre et le justice Saint Gislain et ses parcheniers communément k'à xix piuls, et sor le siene propre justice k'à iiii piuls, en l'uevre et en le justice medame Sainte Wauldruth et ses parcheniers, k'à vi piuls, et tant d'amendement que se li glise medame Sainte Wauldruth devant dite et soi parchenier vuelent fouir carbon ne querre, en le poëstet de Quarignon, faire le pueent à ii piuls, sans plus, avueckes les vi piuls devantdis, en l'uevre et en le justice monsigneur Bauduin de Henin et ses parcheniers, k'à x piuls, ne por ovrage ki ore i soit ne i viegne, en le justice de nul de nous devens ces vi ans sovent només, li nombres de ces piuls ne puet croistre ne monter, fors tant que Thieris de Presiel, ki a medame Heluit de Dour, puet faire ovrer en l'uevre de se propre justice qu'il tient del signeur de Fontaines en fief, à iii piuls, sans plus. Et, parmi tous ces dis et ces covenances, Poliars de Wames puet et doit ovrer en sen ovrage tout ensi com il i a ovret juskes à ore sans autre ovrage recommenchier. Et por toutes ces chouses sauver et warandir, nous et noi parchenier, de commun assens, i avons estauli iii homes par foit fianchie et par sarrement : Nicholun de Wames c'om dist del Bos, Gilebiert de Frameries le clerc, Cholart de Boussuth le Wantier. Et, por cho que cho soit ferme chouse et estaule, nous, tout communément, si com nous sommes chi devant escrit, en avons donet nos lettres pendans, enseelées des saiauls de tous chiauls de nous ki les avons. Et nous ki nul saial n'avons, nous concordons bien as saiauls de tous chiauls ki mis les i ont. Che fu fait en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil. CC. et LI, el mois d'octembre, le deluns des octaves Saint Denys et Saint Gislain.

Original, sur parchemin, auquel il ne reste que les lemnisques des cinq sceaux qui y étaient appendus. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, nº 15.

CLXXV.

Hugues, cardinal prêtre, du titre de Sainte-Sabine, légat du siège apostolique, accorde des indulgences en faveur des fidèles qui visiteront l'église de Sainte-Waudru, de Mons, jusqu'à l'octave de Pâques.

19 juin 1252, à Valenciennes.

Frater Hugo, miseratione divina, tituli Sancte Sabine presbyter cardinalis, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo, decane et capitulo secularis ecclesie Sancte Waldedrudis Montensis, Cameracensis diocesis, salutem in Domino. Licet is de cuius munere venit ut sibi a fidelibus suis digne ac laudabiliter serviatur, benefacientibus multo maiora retribuat quam valeant promereri; volentes tamen Domino reddere populum acceptabilem, fideles Christi ad conplacendum ei, quibusdam allectivis muneribus, indulgenciis scilicet et remissionibus invitamus, ut exinde reddantur divine gratie aptiores. Cupientes igitur ut ecclesia vestra congruis honoribus frequentetur, omnibus vere penitentibus et confessis qui ecclesiam ipsam venerabiliter visitarint, singulis diebus usque ad octabas Pasche, unum annum de iniuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus, presentibus post dictas octabas minime valituris. Datum Valencenis, XIII kal. julii, pontificatus domini Innocentii pape IIII anno nono.

Original, sur parchemin; fragment d'un sceau, en cire blanche, pendant à des lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 637*.

CLXXVI.

Nicolas, évêque de Cambrai, approuve et confirme la donation faite à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, par Gervais de Laituit, de toute la dîme qu'il avait à Marche lez-Écaussines.

Juillet 1252.

Nicholaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noveritis nos litteras domini Nicholai de Famelico Rodio, militis, vidisse in hec verba :

Universis presentes litteras visuris Nicholaus, dominus de Familleus Rues, salutem in Domino et rei geste noticiam habere. Universitati vestre presentium testimonio significamus, quod cum Gervasius de Laituit, fidelis homo noster, totam decimam veterem et novam, quam a nobis in parrochia et territorio de Marka, in feodum tenebat, in manum nostram ad opus ecclesie beate Waldedrudis Montensis, libere et absolute reportasset, et totum ius quod in ea habebat, vel habere poterat werpivisset in presentia Godefridi filii sui et heredis, qui dictam reportationem et werpissionem expresse laudavit in presentia septem hominum nostrorum ad hoc specialiter vocatorum, qui de dicto feodo poterant et debebant iudicare, qui ad nostram submonitionem iudicaverunt dictum Gervasium de dicta decima esse exheredatum, et nichil in ea posse ulterius reclamare; nos dictas reportationem et werpissionem ratas habentes, prefatam decimam predicte ecclesie beate Waldedrudis in puram et perpetuam elemosinam contulimus, et ipsam sub testimonio fidelium hominum nostrorum investivimus de eadem, totum ius quod habebamus in ea, in dictam ecclesiam absolute transferentes. Datum et actum sollempniter feria quinta ante Divisionem apostolorum, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo secundo, mense julio.

Nos igitur dictam elemosinam dicte ecclesie beate Waldedrudis Montensis, de dicta decima factam approbamus, et eam episcopali auctoritate confirmamus. Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo secundo, mense julio.

Original, sur parchemin; sceau détruit, dont il ne reste que les lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche*, n° 7.

CLXXVII.

Le prévôt, la doyenne et le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, à la prière de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, permettent aux frères de l'ordre du Val-des-Écoliers de pouvoir bâtir un monastère à leur usage en ladite ville.

18 novembre 1252.

Universis presentes litteras inspecturis, Walbertus, prepositus, Ida, decana, et capitulum beate Waldetrudis Montensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, ad preces illustris domine Margarete, Flandrie et Hayonie comitisse, concessimus fratribus ordinis Vallis Scholarium ut possint edificare domum et monasterium in quibus Domino perpetuo famulentur in manso quodam qui fuit quondam Johannis dicti Noe et Sare uxoris eius, in villa Montensi, salvo privilegio clare memorie Balduini comitis Hayonie, in quo manifeste continetur quod nulla ecclesia, nullusve locus conventualis terras vel domos in Montibus aut in procinctu illo absque consensu nobilis ecclesie Montensis sibi possit acquirere, non per elemosine donationem aut per emptionem, seu per comcambii recompensationem. Nos vero, ad preces supradicte domine Flandrie et Hayonie comitisse, memoratis fratribus ordinis Vallis Scholarium concessimus ut in Montibus et in procinctu illo terras et domos per elemosine donationem sibi possint recipere, ita tamen ut domos et terras, per elemosinam eis datas, infra annum, predicti fratres non ecclesie, non loco conventuali vendere teneantur, nisi voluntate nostra et licentia speciali tam terrarum quam domorum acquisitio, necnon possessio sepedictis fratribus fuerit approbata, salvis privilegiis et iuribus ecclesie nostre concessis. In cuius rei testimonium, priori et fratribus beate Marie Montensis ordinis Vallis Scholarium presentes litteras tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum et datum in octavis beati Martini hyemalis, anno Domini millesimo CC°. quinquagesimo secundo.

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, ms. n° 238, fol. IXxx VIII v°. *Annales de la province et comté du Hainaut*, par François Vinchant, ms. aut., t. I, fol. 358 v°. — Bibliothèque publique de Mons.

CLXXVIII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, fait connaître qu'elle a donné et concédé à perpétuité aux religieux de l'ordre du Val-des-Écoliers, un héritage qui appartint à Jean dit Noë, situé à Mons près du Cantimpret, pour y bâtir un monastère. Elle ajoute qu'elle a obtenu l'assentiment du chapitre de Sainte-Waudru pour cet établissement, et déclare que les droits et privilèges du chapitre doivent être intégralement observés.

18 novembre 1252, à Mons.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, universis presens scriptum inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos viris religiosis priori et fratribus ordinis Vallis Scholarium dedimus et concessimus in perpetuam elemosinam mansum quemdam qui fuit Johannis dicti Noe in villa de Montibus juxta Cantimpratum ad inhabitandum ibidem et edificandum ecclesiam, in qua prior et fratres predicti et eorum successores Domino valeant imperpetuum famulari; et prior et fratres predicti dictam donationem et concessionem a nobis, ut supradictum est, eis factam, de consensu et voluntate ecclesie beate Waldetrudis Montensis, que ad petitionem nostram, prioris et fratrum predictorum dicte donationi, concessioni et edificationi ipsius ecclesie in dicto manso suum adhibuit consensum, receperunt, salvo ipsius ecclesie Montensis privilegio clare memorie Balduini quondam comitis Haynnoensis, in quo manifeste continetur quod nulla ecclesia, nullusve locus conventualis terras vel domos in Montibus aut in procinctu illo absque consensu nobilis ecclesie Montensis sibi possit acquirere, non per elemosine donationem aut per emptionem, seu per concambii recompensationem; salvo etiam censu sedecim solidorum Haynnoensis monete usualis quem dicta ecclesia Montensis in dicto manso habere dinoscitur in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste ipsi ecclesie Montensi, singulis annis, a priore et fratribus antedictis in perpetuum solvendorum, et salvis omnibus privilegiis et iuribus ecclesie Montensis. Volentes privilegia et jura integra illibataque servari, ad petitionem prioris

et fratrum supradictorum, presentes litteras dicte ecclesie Montensi tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum et datum Montibus, in octavis beati Martini hyemalis, anno Domini millesimo .CC°. quinquagesimo secundo.

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, ms. n° 238, fol. IX^{xx} IX. — Bibliothèque publique de Mons.

CLXXIX.

Guiard, prieur de Sainte-Catherine de Paris, prend l'engagement d'observer les conditions mises par le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, à l'établissement en cette ville d'un monastère de l'ordre du Val-des-Écoliers.

18 novembre 1252.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guiardus, prior beate Katherine Parisiensis, ordinis Vallis Scolarium, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nobilis domina Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, nobis, de consensu et voluntate ecclesie beate Waldedrudis Montensis, dedit et concessit in perpetuam elemosinam mansum quendam, qui fuit quondam Johannis dicti Noe, in villa de Montibus iuxta Cantinpratum, ad inhabitandum ibidem, et ad edificandum ecclesiam, in qua nos et nostri successores Domino valeamus in perpetuum famulari. Et nos dictam donationem nobis factam recepimus, de consensu et voluntate ecclesie beate Waldedrudis Montensis supradicte, salvo ipsius ecclesie Montensis privilegio clare memorie Balduini quondam Hayonie comitis, in quo manifeste continetur, quod nulla ecclesia, nullusve locus conventualis terras vel domos in Montibus aut in procintu illo, absque consensu nobilis ecclesie Montensis, sibi possit adquirere, non per elemosine donationem aut per emptionem, seu per concambii reconpensationem, salvo etiam ipsius ecclesie Montensis censu sexdecim solidorum Hayonie monete usualis, quem dicta ecclesia Montensis in dicto manso habere dinosscitur, in

festo Nativitatis beati Johannis Baptiste, dicte ecclesie Montensi, singulis annis a nobis et successoribus nostris in perpetuum solvendorum. Promisimus etiam ipsi ecclesie Montensi bona fide, quod nos ad processiones quas faciet dicta ecclesia Montensis, pro recipiendis ecclesiarum prelatis, et etiam principibus secularibus, ad dictam ecclesiam beate Waldedrudis Montensis veniemus, et cum ipsa ecclesia dictis processionibus, nos et nostri successores, intererimus in futurum. Et cum dicta ecclesia Montensis, ad preces supradicte comitisse, nobis pie concesserit, quod nos in Montibus, aut in procintu illo. terras vel domos, per elemosine donationem recipere valeamus, dum tamen terras illas, vel domos, infra annum, non ecclesie, non loco conventuali, vendamus, nos promisimus supradicte ecclesie Montensi, quod si forte in futurum terras vel domos in Montibus aut in procintu illo, nos vel nostri successores receperimus per elemosine donationem, illas terras vel domos non ecclesie, non loco conventuali, infra annum vendemus, salvis privilegiis et juribus ecclesie Montensis antedicte. Et ad omnia et singula supradicta observanda, nos et nostros successores in perpetuum obligamus. In cuius rei testimonium, presentes litteras dicte ecclesie beate Waldedrudis Montensis, sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Actum et datum in octavis beati Martini hyemalis, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sécundo.

Original, sur parchemin ; sceau, en cire blanche [1], pendant à une double tresse de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 706.*

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. L v°. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Ce sceau, de forme ovale, représente la décollation de sainte Catherine. Légende : ✠ S . PORIS . BE . KATHINE . DE . VALLE . SCOLAR . PAR . Un dessin en a été publié par M. Gonzalès Decamps, dans son ouvrage : *Notre-Dame du Val-des-Écoliers, à Mons,* p. 271. — *Annales du Cercle archéologique de Mons,* t. XIX, p. 271.

CLXXX.

Guiard, prieur de Sainte-Catherine de Paris, de l'ordre du Val-des-Écoliers, promet de remettre au chapitre de Sainte-Waudru, des lettres des prieurs de Lyon et de Mons au sujet de la fondation du monastère de son ordre en cette dernière ville.

18 novembre 1252.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guiardus, prior beate Katherine Parisiensis, ordinis Vallis Scolarium, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos fideliter promittimus ecclesie beate Waldedrudis Montensis, quod capitulo predicte ecclesie trademus litteras venerabilis patris, prioris Vallis Scolarium Lugdunensis dyocesis, et religiosi fratris, prioris beate Marie Montensis, ordinis nostri, sigillis eorumdem sigillatas, ac tenorem litterarum plenarie continentes, quas predicto capitulo dedimus, sigilli nostri munimine roboratas. In cuius rei testimonium, presentes litteras dicto capitulo beate Waldedrudis Montensis, sigillo nostro tradidimus sigillatas. Actum et datum in octavis beati Martini hyemalis, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo secundo.

Original, sur parchemin ; sceau, en cire jaune [1], pendant à une double queue de parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 847.*

[1] Ce sceau est décrit à la page 266, note 1.

CLXXXI.

Laurent, abbé, et les religieux du monastère de Saint-Feuillien près de Rœulx, promettent de payer à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente annuelle de vingt chapons, vingt pains, vingt setiers d'avoine à la mesure de cette ville, et cent deniers, monnaie de Hainaut, pour les terres, les rentes, les cens et les autres biens situés à Croix, que Jean dit de Montigny leur a donnés et qu'il tenait de la dite église de Sainte-Waudru.

Mars 1253, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis, L., Dei providentia Sancti Foyllani juxta Rodium domini Eustachii. Cameracensis dyocesis, ordinis Premonstratensis, dictus abbas, totusque eiusdem loci conventus salutem et orationes in Domino Ihesu Christo. Noverit universitas vestra quod. cum Johannes dictus de Montigni nobis in elemosinam contulisset terras, redditus et census, et ea omnia que in villa et potestate de Cruce in Haonia tenebat ab ecclesia beate Waldetrudis Montensis certum inde censum et redditum singulis annis solvendo ecclesie supradicte, nos utilitate ecclesie nostre pensata ut gratiam super premissis et favorem dicte ecclesie Montensis obtinere possemus sine cuius voluntate dicta elemosina de rebus predictis fieri non poterat nec debebat, promisimus ecclesie supradicte quod nos viginti capones, viginti panes, viginti sexteria avene ad mensuram Montensem et centum denarios Haonie monete in Nativitate Domini singulis annis in perpetuum pro predictis rebus nobis in elemosinam collatis, ut dictum est, dicte ecclesie Montensi integraliter in ipsa ecclesia persolvemus. In cuius rei testimonium pariter et munimen, presentes litteras dicte ecclesie Montensi tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo secundo, mense martio.

Original, sur parchemin, dont les deux sceaux sont tombés. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Croix*, n° 5.

CLXXXII.

Les mêmes promettent de payer annuellement à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente de quatre sous, monnaie de Hainaut, par bonnier, pour le rachat du droit de terrage qui appartenait à cette église sur un bonnier de terre entre le vivier à le Wanze et le chemin de Rœulx à Soignies, et sur un bonnier et demi près du dit vivier.

Mars 1253, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis, L., Dei providentia Sancti Foyllani juxta Rodium domini Eustachii, Cameracensis dyocesis, ordinis Premonstratensis, dictus abbas, totusque eiusdem loci conventus salutem et orationes in Domino Ihesu Christo. Universitati vestre, tenore presentium, declaramus quod, cum Symon dictus Bergensis nobis contulisset in elemosinam unum bonuarium terre situm inter vivarium domini de Rodio quod dicitur a le Wanze et viam que pretenditur de Rodio versus Sonegias juxta terram que fuit quondam Reneri le Scorneit, et Balduinus dictus Bideliers nobis in elemosinam contulisset bonuarium et dimidium terre situm iuxta dictum vivarium in eodem territorio, in quibus terris ecclesia beate Waldetrudis Montensis terragium hoc est septimum manipulum et dominium habere dinoscitur; nos, utilitate ecclesie nostre pensata, per gratiam et favorem dicte ecclesie Montensis, pro recompensatione dicti terragii promisimus, quod nos pro quolibet bonuario predicto dicte ecclesie Montensi quatuor solidos Haoniensis monete bone et legittime currentis in patria apud villam supra Hannam coram scabinis dicte ville singulis annis in perpetuum in die beati Remigii, capite octobris, integraliter persolvemus. In cuius rei testimonium pariter et munimen, presentes litteras dicte ecclesie Montensi tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo secundo, mense martio.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux dont il ne reste qu'un fragment, en cire blanche, du second [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche, n° 3.*

[1] Ce sceau paraît être celui de l'abbaye de Saint-Feuillien.

CLXXXIII.

Le prévôt, la doyenne et le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, font connaître qu'ils doivent à Englebert, prêtre de Herffelinghen, une pension annuelle et viagère de sept muids de blé et de sept muids d'avoine, payable à Castres, le jour saint Luc Évangéliste.

3 avril 1253, n. st., à Mons.

Universis presentes litteras inspecturis, W., prepositus, I., decana, et capitulum Sancte Waldedrudis Montensis, Cameracensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos singulis annis domino Engleberto presbytero de Herflenges tenemur in annua pensione septem modiorum duri bladi et septem modiorum avene, in villa de Castris, in die sancti Luce Ewangeliste, ad mensuram de Castris usualem, annuatim, ipsi Engleberto quamdiu vixerit solvendorum, et ad pastum nostrum in villa et die predictis percipiendorum. Quo Engleberto defuncto, a prestatione dicte pensionis absoluti erimus in perpetuum et immunes. Promisit etiam dictus E. quod si forte religionem ingrediatur vel statum suum mutaverit, supradictam pensionem non transferet in alium, quamdiu vitam habuerit in corpore respirantem, sine voluntate expressa ecclesie nostre. Et est sciendum quod nos Johanni et Nicholao filiis dicti Engleberti, si dicto E. patre suo defuncto vita fruantur, vel alteri eorum qui superstes fuerit, viginti libras Haonyensis monete usualis solvere tenemur. In huius autem rei testimonium, presentes litteras emisimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum Montibus, feria quinta post dominicam qua cantatur *Letare Jherusalem*, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo secundo.

Original, sur parchemin; sceau tombé. Sur le dos : *de Castris*. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru [1].

[1] Titre non repris à l'ancien inventaire.

CLXXXIV.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, accorde que l'hôpital des béguines de Cantimpret près de Mons soit à perpétuité sous le gouvernement de l'église de Sainte-Waudru, mais se réserve toutefois de faire un règlement pour cet établissement, et ajoute que la dite église doit lui donner à cet égard des lettres patentes, munies du sceau de son chapitre.

Août 1253.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis presentem paginam inspecturis, nos, pro utilitate et bono statu hospitalis beghinarum Cantimprati iuxta Montes in Haynoia conservando in melius et in posterum promovendo, disposuisse, ordinasse et etiam concessisse, quod hospitale predictum sit perpetuo sub regimine et ordinatione ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis, ita tamen quod ipsum hospitale cedat imperpetuum ad sustentationem et usus pauperum beghinarum commorantium in Cantimprato predicto. Nos vero retinuimus et retinemus nobis plenam potestatem faciendi ordinationem in ipso et de ipso hospitali pro nostro beneplacito secundum quod nobis melius videbitur expedire, dummodo non faciamus ibidem aliquid aut etiam ordinemus quod vergat in dampnum et detrimentum ecclesie memorate. Et de premissis omnibus tenetur nobis dare dicta ecclesia Sancte Waldetrudis suas patentes litteras sigillo sui capituli sigillatas. In cuius rei testimonium et munimen, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri appensione muniri. Datum anno Domini M°. CC°. L°. tercio, mense augusti.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *154a*.

CLXXXV.

Henri de Montigny, chevalier, constitue sur son fief de Haine, en faveur de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente de quarante sous pour l'anniversaire d'Agnès de Fontaine et une de vingt sous pour celui de son frère Nicolas, chevalier.

24 novembre 1253, à Mons.

Sachent tout cil ki cest escrit veront et oront, que jou Henris, chevalier, sires de Montigni, ai assené à le glise medamme Sainte Waldrut, de Mons, quarante sols de la monnoie de Haynnau sour tout le fief que jou tieng à Haynne de madamme la contesse de Haynnau, pour l'aniversaire damoisele Agnes de Fontaines. Et j'ai assenet sour cel meisme fief à le glise devant dite vint sols de le devant dite monnoie pour l'aniversaire Nicholon, mon frère, chevalier, ki fu. Et ces deniers wet jou et loe que li glise de Mons prende à tos iors et cascun an as proumerains preus ki venront à prendre sour le devant dit fief, après chou prochainement que les terres seront semées el tans de wain. Et pour chou que ce soit ferme chose et estable, jou ai doné à le glise devant dite mes lettres pendans saielées de mon saiel. Ce fu fait à Mons, la vigile sainte Katheline, el mois de novembre, l'an del Incarnassion M. CC. L. trois.

Original, sur parchemin; sceau avec contre-scel, en cire blanche, dont une partie du contour est brisée [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Haine, n° 1ª*.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CCXXV. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Sur ce sceau est un écu burelé de vingt pièces. Légende : .... MONTIGNIACO. Contre-scel : écu burelé de douze. ✠ SECRETVM . MEVM.

CLXXXVI.

Le pape Innocent IV règle les dépenses des visites des établissements religieux par les archevêques, évêques, archidiacres et autres prélats.

28 février 1254, à Latran.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, ad memoriam et observantiam perpetuam. Contra gravamina, que in procurationibus, ratione visitationis, debitis inferebantur subditis a prelatis, providerunt salubriter canonica instituta, circa evectionum et personarum multitudinem, epularum immoderantiam, aliasque superfluitates, statuendo modestiam debitam observari, ut, nec in exigendo nimium prelati excederent, nec in exhibendo superflue subditi gravarentur, fieretque visitatio ad salutem, animique letitiam et non ad afflictionem et tedium subiectorum; verum quia nonnulle adhuc de huiusmodi procurationibus querimonie audiuntur, nos volentes pastorali sollicitudine providere, taliter in hac parte quod tollatur omnino gravandi occasio, et cesset prorsus materia murmurandi, apostolica auctoritate statuimus ut archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, aliisque prelatis. personaliter visitantibus, ab ecclesiis et locis visitatis exhibeantur procurationes, in victualibus et aliis necessariis moderate, ita quod hec secundum communem rerum extimationem singulorum locorum, vel sumptus, qui pro hiis fient summam, seu valentiam quatuor marcarum argenti in nulla procuratione transcendant : proviso tamen quod secundum maiorem, vel minorem evectionum et personarum numerum, pro maioritate vel minoritate prelatorum, in concilio Lateranensi taxatum, fiant usque ad summam ipsam, vel infra huiusmodi procurationum expense, sed in locis, in quibus maior fertilitas, vel copia rerum habetur, et ubi minores sunt redditus, seu ecclesiastice facultates, minus, secundum ampliorem necessariorum ubertatem et parvitatem proventuum, in ipsis procurationibus expendatur. Si autem amplius in huiusmodi procurationibus fuerit expensum, prelati eas recipientes restituere in utilitatem ecclesiarum, a quibus ipsas receperint, et illi qui eas exhibuerint erogare de suo proprio pauperibus duplum eius, quod taliter ultra expensum extiterit, compel-

lantur, alia nichilominus pena mulctandi, si visum fuerit expedire, ceteris nichilominus, que pro huiusmodi visitationibus et procurationibus generaliter statuta esse noscuntur, manentibus semper salvis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Laterani, II kal. martii, pontificatus nostri anno undecimo.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. Vidimus, sur parchemin, délivré par l'official de Cambrai, en février 1274, n. st.; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, nos *667* et *835*.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CXXX. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CLXXXVII.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, établissent une chapellenie perpétuelle en l'église de Saint-Géri, à Braine-le-Comte. Le chapelain prêtera serment de fidélité au chapitre; il devra aider le curé de Braine-le-Comte.

4 juillet 1254.

Prepositus, decana, totumque beate Waldedrudis Montensis capitulum, universis Christi fidelibus presentes litteras visuris vel audituris, eternam in Domino salutem. Ea que ad honorem Dei, pro salute animarum statuuntur, ne processu temporis elabantur, merito sunt scriptorum perempnitati commendanda. Eapropter notum facimus vestre universitati quod nos pro eo quod ecclesia beati Gaugerici in Braina Comitis, pro effrenata multitudine personarum utriusque sexus nimium erat honerata, ad cuius regimen, utile videbatur dari aliquod adiutorium sacerdoti, consentimus, volumus et statuimus quod in eadem ecclesia parrochiali capellania sit perpetua ad altare quod est in medio dicte ecclesie parrochialis, ad quam

deserviendam a nobis scilicet dicto capitulo, patrono dicte parrochialis ecclesie, persona ydonea cum vacabit presentabitur in perpetuum, que mediante corporali iuramento pro tempore quo dicte capellanie deserviet, nobis capitulo fidelitatem juret, et redditibus . . . . . [1] deputatis contentus, nichil in oblationibus, visitationibus, decimis grossis vel minutis percipiet, et singulis diebus in ortu solis missam celebrabit, nisi canonicum habuerit impedimentum, ad altare quod est in medio templi, nisi diebus dominicis et sollempnibus quibus celebrare teneatur post oblationem misse parrochialis. Item dictus capellanus, diebus sollempnibus, horis canonicis tenebitur interesse. Qui etiam presbytero parrochiali subveniat in adventu Natalis Domini, in Quadragesima, et quindecim diebus ante Pentecosten, quinque et quociensque ab ipso presbytero parrochiali fuerit requisitus in confessionibus audiendis et penitenciis iniungendis, et hec in sua impositione juret se facturum et fideliter servaturum. In cuius rei testimonium et munimen, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum et actum anno Domini M°. CC°. L°. quarto, sabbato post festum apostolorum Petri et Pauli, mense julio.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte*, n° 8.

CLXXXVIII.

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme l'institution d'une chapellenie perpétuelle en l'église de Saint-Géri, à Braine-le-Comte [2].

7 décembre 1254.

N., Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino sempiternam. Ad preces venerabilium personarum,

[1] Cette partie de la pièce est détruite.

[2] Voyez page 274, n° CLXXXVII.

prepositi, decane, totiusque capituli beate Waldedrudis Montensis, patronorum ecclesie beati Gaugerici in Braina Comitis, institutioni capellanie ab eis in medio templi Sancti Gaugerici in eodem loco institute nostrum prebemus assensum, et eam secundum formam sub qua ab ipsis patronis extitit instituta presentibus hiis anexam, pontificali auctoritate confirmamus. In cuius rei memoriam, presentes litteras ut in perpetuum robur optineant firmitatis sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M°. CC°. L°. quarto, feria secunda post festum beati Nicholai.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte, n° 8*.

CLXXXIX.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme et garantit l'assignation faite à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, par Henri, seigneur de Montigny, chevalier, sur un fief qu'il tenait de cette comtesse, à Haine [1].

5 décembre 1256, à Gand.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noveritis quod dilectus et fidelis noster Henricus, dominus de Monteigni, miles, coram nobis recognovit se assignasse supra feodum suum quem tenet de nobis apud Haine, ecclesie beate Waldetrudis Montensis, sexaginta solidos monete Haynoie annui redditus, percipiendos ab ipsa ecclesia singulis annis in festo Omnium Sanctorum ad feodum supradictum. Et nos dictum assignamentum ad preces et instantiam dicti H. militis laudamus et confirmamus, et dicte ecclesie Montensi tanquam terre domina garandizare promittimus, presentium testimonio litterarum. Datum Gandavi, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, in vigilia beati Nicholai.

Original, sur parchemin; sceau tombé — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Haine, n° 1^{b}*.

[1] Voyez page 272, n° CLXXXV.

CXC.

Sentence arbitrale rendue par Gabriel, chanoine de Cambrai, et Nicolas l'Orfèvre, chanoine de Mons, au sujet des droits paroissiaux et des dîmes que le chapitre de Sainte-Waudru et le curé de Cuesmes avaient sur des héritages compris dans l'enceinte du Val-des-Écoliers, près de Mons.

14 mars 1258, n. st., à Mons.

Universis presentes litteras visuris, magistri Gabriel, canonicus ecclesie Cameracensis, et Nicholaus Aurifaber, canonicus Montensis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod, cum illustris domina Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, fundare vellet novum monasterium fratrum Vallis Scolarium juxta Montes, in parrochia de Comis, in personatu ecclesie beate Waldetrudis Montensis, prepositus, decana et capitulum ecclesie Montensis et presbyter parrochialis de Comis, ex una parte, prior et fratres dicti monasterii, ex altera, super recompensatione omnium jurium parrochialium, que dicta ecclesia Montensis et presbyter parrochialis de Comis habent et habere possunt in dicta parrochia, in nos amicabiliter compromiserunt, promittentes bona fide quod dictum nostrum sive ordinationem firmiter in perpetuum observabunt. Nos vero onere dicti arbitrii sive ordinationis in nos suscepto, pensatis omnibus juribus diligenter, de prudentum consilio, in presentia dictarum partium ad hoc specialiter vocatarum, dictum nostrum protulimus in hunc modum, quod dicti prepositus, decana et capitulum et presbyter parrochialis de Comis, in recompensationem omnium jurium predictorum que habebant et habere poterant perpetuo in procinctu dicti monasterii, videlicet in mansuris que fuerunt Genrici et Hugonis de Beaumentiel, et dimidio bonario terre arabilis vel circiter que quondam fuit Henrici dicti Bauloke de Gamapiis, que dicta terra sita est inter masuram que fuit Hugonis de Beaumentiel, et terram Alardi de Frigida Capella, tam in decimis magnis et minutis, quam oblationibus undecumque provenientibus et quibusque aliis juribus,

annuatim viginti solidos alborum Haynoiensis monete, videlicet ecclesia Montensis decem et septem solidos et presbyter parrochialis de Comis tres solidos monete predicte in festo Purificationis beate Marie Virginis a dicto monasterio recipient et habebunt in futurum, et omnia jura supradicta penes dictum monasterium perpetuo, pacifice et integraliter remanebunt. Prolato vero dicto arbitrio sive ordinatione, ipse partes dictum nostrum predictum laudaverunt et acceptaverunt, et presentes litteras sigillis suis in signum laudamenti et consensus cum nostris sigillis sigillarunt. In prolatione etiam dicti arbitrii sive ordinationis presens fuit reverendus in Christo pater, N., Dei gratia Cameracensis episcopus, qui postmodum, ad supplicationem dictarum partium, auctoritate pontificali premissa confirmavit, et in signum confirmationis et consensus, presentibus litteris sigillum suum duxit apponendum. Actum et datum apud Montes, feria quinta ante Ramos palmarum, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo.

Original, sur parchemin, auquel appendaient six sceaux par des lacs de soie rouge et verte et dont il ne reste que les trois derniers[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 823.*

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, fol. CXCVIII v°. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Ce sont : 1° Sceau, en cire brune, du curé de Cuesmes. On y voit une plante à trois tiges. Légende : ✠ SIGILLVM . . . . .

2° Sceau, en cire jaune, de forme ovale, du prieur des Écoliers de Mons. Il représente, assis, la sainte Vierge et l'Enfant Jésus bénissant. Plus bas, sous une arcature, est le prieur, agenouillé, les mains jointes. Légende : S . PORIS . BE . MARIE . DE MONTIBZ IN HAONIA. Ce sceau a été publié par M. Gonzalès Decamps, ouvrage cité, page 271. — *Annales du Cercle archéologique de Mons,* t. XIX, p. 271.

3° Sceau, en cire brune, de Gabriel, chanoine de Cambrai. Il représente, sous une arcature, l'Annonciation. L'archange Gabriel tient un phylactère portant : AVE MARIA. Dans le haut est le Saint-Esprit. Légende : MISS . E . GABRIEL . . . . . VIRGINE.

Les sceaux qui manquent, étaient ceux du chapitre de Sainte-Waudru, de l'évêque de Cambrai et de Nicolas l'Orfèvre.

CXCI.

Reconnaissance, délivrée à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, par Eustache, seigneur de Rœulx, chevalier, des droits qui appartenaient à cette église à Ville-sur-Haine.

Mars 1258, à Mons.

Ego Eustachius miles, dominus de Rodio, notum facio universis, tam presentibus quam futuris, presentem paginam inspecturis, quod servitia, introitus, exitus terrarum que terre ab ecclesia beate Waldedrudis Montensis tenentur in villa ac potestate de Villa supra Hannam, et leges que ex eisdem terris proveniunt, proprie sunt ecclesie supradicte. Item singulis annis, in festo beati Remigii, teneor eidem ecclesie equum unum concedere pro via de Tassandre, ratione villicationis quam optineo in villa supradicta ab ecclesia memorata. Item eadem ecclesia potest in villa ac potestate supradictis terras sibi acquirere que ab ipsa ecclesia tenentur, non michi vel meo heredi iniuriam irrogando, nec possum inhibere. Et quam cito dicta ecclesia terras antedictas vel aliquid ex eisdem acquisierit sibi in allodium ipsius ecclesie erunt et sunt converse. Preterea ego et meus heres eidem ecclesie tenemur census et redditus qui in predictis villa ac potestate debentur facere solvi et deliberare sine custu ecclesie prefate. Census autem et redditus prenotati in tribus terminis cuiuslibet anni, videlicet in festo beati Remigii, in Natali Domini et in festo beati Johannis Baptiste solvuntur. Et jura prepositi prenominate ecclesie que in dicta villa, ratione villicationis debentur, ego et meus heres in perpetuum solvere tenemur. Et minor villicatio que est in villa ac potestate supradictis, ipsis preposito et ecclesie Montensi remanet sicut ante. Preter hec omnia in tribus placitis generalibus que fiunt ter in anno ad voluntatem ipsius ecclesie, personis ecclesie que ibidem venient ad generalia placita, expensas competentes absque vino prout alii villici ipsius ecclesie qui sunt in Hanonya ministrant, ego et meus heres tenemur ministrare. Item, emende que committuntur ex terragio ipsius ecclesie, preter consensum eius deportato, ac etiam leges provenientes ex clamo, responso et aliis catallis coram

scabinis et villico. Ex terris et hereditatibus que ab ipsa ecclesia tenentur proprie sunt ipsius ecclesie, salvis michi et meo heredi sanguine, burina et aliis omnibus ad altam justiciam spectantibus, sicut ante. Si vero contingat quod census et redditus supradicti qui debentur in villa ac potestate supradictis. ipsi ecclesie statutis terminis non solvantur, et me vel meum heredem oporteat solvere dictos census de meo proprio, leges ex non solventibus provenientes michi et meo heredi remanebunt. Et hec omnia prout superius sunt expressa ego pro me et meo herede promito dicte ecclesie bene et legitime in perpetuum observare, in testimonium mei sigilli presentibus litteris appensi. Actum anno Verbi incarnati M°. CC°. L°. VIII°, mense martio, in ecclesia ante dicta.

Original, sur parchemin; sceau tombé dont il ne reste que les lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haisne, n° 18.*

CXCII.

Théobald, prévôt de Condé, fait connaître les conditions auxquelles le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, lui a accordé viagèrement la mairie de Ville-sur-Haine.

18 mars 1259, n. st.

Ego Theobaldus, prepositus Condatensis, notum facio universis tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis quod, cum ego servitia, introitus et exitus terrarum et curtilium que ab ecclesia beate Waldedrudis Montensis in villa ac territorio Ville supra Hannam, cuius ville villicationem teneo et usumfructum eius ad vitam meam habeo, per censum, redditum, terragium seu quocunque alio modo tenentur, et leges de quibus in dictis villa ac territorio eiusdem scabini habent judicare, pro viginti solidis alborum dicte ecclesie annuatim in festo Purificationis beate Marie solvendis recepissem ad firmam sive censam, quamdiu viverem et ville supradicte villicus essem, habenda et tenenda; dictam censam sive

firmam coram hominibus ipsius ecclesie, videlicet dominis Guidone de Roisin, Sygero de Arkenna, Hugone de Frameries, militibus, Johanne Menal de Gemapes et pluribus aliis, in manu dicte ecclesie reportavi, renuntiando expresse omni juri quod in dicta censa habebam. Postmodum vero habito proborum consilio, dicta servitia, introitus, exitus terrarum et curtilium supradictorum que ab ecclesia antedicta, sicut expressum est, tenentur et leges prout superius nominantur, recepi ad firmam sive censam pro viginti solidis alborum ipsi ecclesie a me singulis annis quoad vixero, vel ville supradicte villicationis officium exercebo, in festo Purificationis beate Marie Virginis persolvendis. Hoc salvo quod curtilia que sunt de meo feodo in ista firma non intelligo comprehendi, sed leges, introitus, exitus et servitia eorum ad me pertinebunt. Et post decessum meum vel cum ville supradicte villicationis officium exercere et usumfructum eiusdem habere desiero, cessabit dicta censa sive firma et in manu ipsius ecclesie libere et absolute revertetur. In quorum omnium testimonium, appensione sigilli mei presentes litteras ipsi ecclesie tradidi roboratas. Actum anno Domini M°. CC°. L°. VIII°, feria tertia ante *Letare Ierusalem*, mense martio.

Original, sur parchemin ; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haine*, n° *18*.

CXCIII.

Vidimus, délivré par Nicolas, évêque de Cambrai, des lettres d'Engelbert, seigneur d'Enghien, de juillet 1220, concernant la donation d'un fief qui consiste en la perception d'une partie des dîmes de Castres.

28 mai 1259.

N., Dei gratia episcopus Cameracensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis nos litteras nobilis viri Engleberti quondam domini de Anghien, non cancellatas, non abolitas, nec in

aliqua sui parte viciatas, vidisse in hec verba : Ego Englebertus, dominus de Anghien[1]. . . . .

Nos igitur, utilitatem dicte ecclesie Montensis in hoc attendentes, dictam collationem de parte dicte decime de Castris eidem ecclesie a predicto nobili viro factam ad petitionem ipsius ecclesie auctoritate pontificali confirmamus. Datum anno Domini M°. CC°. L°. IX°, feria quarta post Ascentionem Domini.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Castres, n° 6.*

CXCIV.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, permet à Jean le Héru de vendre à l'hôpital de Cantimpret, de Mons, deux bonniers qu'il tenait d'elle, et mande au maïeur et aux échevins de cette ville d'en adhériter cet hôpital.

28 avril 1260.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Henau, faizons savoir à tous ke nous avons donné congiet à Jehan le Hieru de vendre al hospital de Cantimpré de Mons les deus bouniers de pré k'il tient de nous à Mons par deus deniers de cens le bounier, lesques nous li dounâmes. Et mandons au maïeur et as eskevins de Mons ke il soient là Jehans devandis werpira les deus bonniers de pré devandis à oes l'ospital devant nomé, et en aïretient bien et à loi l'ospital à tenir de nous par autel cens au tesmongnage de ces letres, ki furent donées l'an del Incarnation M. CC. et sissante, le demierques après le feste saint Marc.

Original, sur parchemin; fragment de sceau avec contre-scel en cire jaune[2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 205.*

[1] Voyez page 132, n° LXXX.

[2] Sceau décrit à la page 244, note 2.

CXCV.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, cède à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une masure proche de celle de Saint-Nicolas à la porte, en remplacement de celle d'André le Bon, qui avait été perdue au temps de la guerre, ayant été comprise dans les fossés faits autour du château de cette ville [1].

2 août 1260.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Henau, faisons savoir à tous ke nous avons rendu à le glize medame Sainte Waudetrued de Mons une masure ki est daleis le masure Saint Nicholai à le porte, de trente deus piés de front, et de lonch de chi au fosseit de le vile, en restor de le masure Andrieu le Boin, ki fu perdue ou tans de le guerre, cant li fosset de Mons furent fait entour le castel, et celle masure avons nous rendu à le devant dite glize en tel francise et en tel usage ke celle estoit ki fu perdue. Et ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Signor mil. CC. et sissante, lendemain de le feste saint Pierre entrant auoust.

Original, sur parchemin; sceau tombé. Sur le dos on a écrit : *de libertate unius domus juxta januam de Havrec* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 500.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. LXXXV. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Voyez Ern. Matthieu, *Les abords du château de Mons*, p. 7. — *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. XXIV, p. 273.

CXCVI.

Sentence prononcée par G. de Soignies, archidiacre de Cambrai en Valenciennes, Fastré de Harveng, chanoine de Bonne-Espérance, et Nicolas, official forain de l'évêque de Cambrai, sur le différend mû entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et les curés de Castres et d'Oetinghen, au sujet des dîmes des novales de ces paroisses.

20 février 1263, n. st.

Universis presens scriptum visuris, magister G.[1], archidiaconus Cameracensis in Valencenis, frater Fastredus de Harvein, canonicus Bone Spei, ac Nicholaus, officialis domini Cameracensis foraneus, noscere veritatem. Noverint universi tam presentes quam posteri, quod cum prepositus, decana, totumque capitulum ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis, nomine ecclesie sue, ex una parte, ac Walterus, presbyter de Castris, et Gerardus, presbyter de Otenghen, nomine ecclesiarum suarum, ex altera, in nos tres supradictos, tanquam in arbitros, compromisissent super decimis novalium existentium infra limites parrochiarum predictarum de Castris et de Otenghen, expensis ac causis aliis seu controversiis omnibus motis inter predictas partes et que moveri poterant occasione premissorum hinc et inde, et hoc de consensu et voluntate reverendi patris Nicholai, Dei gratia Cameracensis episcopi, ac promisissent dicte partes, fide et juramento interpositis, et sub pena centum marcharum alborum parti stanti dicto nostro a parte ab eodem resiliente reddendarum, quicquid nos tres prenominati, vel duo ex nobis, super premissis omnibus diceremus componendo, diffiniendo, arbitrando, ordinando, seu alio quocumque modo, prout nobis expedire videretur, se firmiter servaturas. Nos arbitri supradicti arbitrando dicimus, ordinamus et pronunciamus, de consensu partium predictarum, quod predicti presbyteri parrochiales dictarum parrochiarum qui pro tempore erunt, singulis annis percipient ab ecclesia beate Waldetrudis pro dictis decimis novalium que sunt et de cetero provenient, in

[1] *G. de Sonegiis*, dans les lettres du 24 avril suivant. Voyez page 285, n° CXCVII.

dictis parrochiis, decem et octo modios mediatim bladi et avene boni et legalis talis qualis proveniet in dicta decima, infra festum Purificationis beate Marie, quando dicte canonice voluerint singulis annis solvendos. Dicte autem decime novalium nunc existentes et de cetero provenientes infra limites parrochiarum predictarum penes predictam ecclesiam Sancte Waldetrudis remanebunt in perpetuum, mediantibus decem et octo modiis antedictis, ab expensis vero occasione premissorum factis, et causis aliis inter predictas partes motis et que moveri poterant occasione premissorum hinc et inde, alteram partem ab altera absolvimus. Predictum autem dictum, ordinationem ac pronunciationem dicte partes laudaverunt et approbaverunt, et promiserunt bona fide, quod supplicabunt domino episcopo Cameracensi ut premissa, prout sunt expressa, confirmet. In cuius rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum feria tercia post *Invocavit me*, anno Domini M°. CC°. sexagesimo secundo.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont enlevés. Copie sur papier. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres*, nos *8* et *39*.

CXCVII.

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme la sentence prononcée par les arbitres sur le différend qui existait entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et les curés de Castres et d'Oetinghen.

24 avril 1263.

N., Dei gratia episcopus Cameracensis, universis presentes litteras inspecturis, cognoscere veritatem. Universitati omnium tenore presentium declaramus quod, cum Walterus et Gerardus, rectores parrochiarum de Castris et de Othenghen, prepositum, decanam et capitulum ecclesie beate Waldedrudis Montensis, super decimis novalium infra limites dictarum parrochiarum provenientium, coram officiali nostro Cameracensi traxissent

in causam, et aliquamdiu inter dictas partes super dictis decimis ac aliis causis coram dicto nostro officiali et aliis judicibus a sede apostolica delegatis fuisset litigatum, tandem dicte partes, de consilio proborum, super dictis decimis ac aliis causis, dampnis videlicet et expensis, hinc et inde sustentis, de consensu et voluntate nostra, in viros venerabiles et honestos, magistros G. de Sonegiis, archydiaconum Cameracensem in Valencenis, Fastredum de Harveng, canonicum Bone Spei, et dominum Nicholaum, officialem nostrum foraneum Cameracensem, compromiserunt sub hac forma, quod quicquid dicti tres arbitri vel duo ex eis super predictis omnibus dicerent, componendo, diffiniendo, arbitrando, ordinando, seu alio quocumque modo, prout sibi viderent expedire, dicte partes tenebantur observare, fide et juramento interpositis, et sub pena centum marcharum alborum, parti stanti dicto dictorum trium vel duorum ex eis, a parte resiliente ab eodem reddendorum. Qui arbitri onere dicti arbitrii in se suscepto, dictum suum sive ordinationem suam protulerunt in hunc modum [1].

Nos autem attendentes dictas ecclesias parrochiales per premissa esse relevatas, quod a dictis tribus arbitris est ordinatum, sive pronuntiatum, ad supplicationem dictarum partium, laudamus, approbamus ac pontificali auctoritate comfirmamus. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, feria tercia post dominicam qua cantatur *Jubilate*.

Original, sur parchemin; sceau, en cire brune, dont il ne reste que des fragments. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 39.*

CXCVIII.

Acte par lequel le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, décide que les chanoinesses âgées de douze ans et les chanoines âgés de quatorze ans pourront disposer par testament du revenu de leurs prébendes durant l'année qui suivra leur mort, etc.

Mars 1264, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis prepositus, decana, totumque capitulum ecclesie beate Waldedrudis Montensis, cognoscere veritatem.

[1] Suit le texte de la sentence du 20 février précédent, page 284, n° CXCVI.

Universitati omnium tenore presentium volumus declarari, quod nos in capitulo nostro congregato, de communi consenso, ordinavimus et voluntate totius nostri capituli congregati, de canonicabus nostris duodecimum annum deinceps attingentibus etatis quod heedem concanonice in extremis laborantes, suum possint condere testamentum de fructibus suarum prebendarum quas optinebunt in ecclesia nostra Montensi, anni illius sequentis suam mortem, ac si essent installate; de aliis vero concanonicabus nostris, que nundum duodecimum adimpleverint annum etatis, sic statuimus ac ordinamus, quod heedem concanonice si decesserint ante completionem duodecimi anni, fructus prebendarum suarum anni sequentis mortem suam integraliter in usus ecclesie nostre sine contradictione aliqua convertentur, et nostre ecclesie erunt, et de eisdem fructibus capitulum nostrum disponet secundum suam voluntatem. Idem autem de concanonicis nostris infra quartum decimum annum existentibus, quod de concanonicabus nostris nundum duodecimum annum attingentibus, duximus statuendum ac ordinandum. Hec autem omnia supradicta duximus unanimiter statuenda et irrevocabiliter ordinanda, ut non in posterum super hiis in capitulo nostro disceptatio sive concertatio oriatur inter personas capituli memorati. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras appensione sigilli ecclesie nostre duximus roborandas. Actum anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, mense martio.

Insérées dans les lettres de confirmation de Nicolas, évêque de Cambrai, du 10 mai 1264 [1].

[1] Voyez page 289, n° CC.

CXCIX.

Guillaume, chanoine de Condé, et Pierre, chanoine de Saint-Aubain de Namur, déclarent qu'en leur présence et celle d'autres personnes, Thibaud, prévôt de Condé et maire de Ville-sur-Haine, a fait connaître les obligations auxquelles il était tenu envers l'église de Sainte-Waudru, de Mons, à titre de sa mairie.

15 avril 1264, n. st.

A tous chiaus qui ces letres veerunt et orunt, maistres Williaumes, canoines de Condeit, Pieres. canoines de Saint Albain de Namur, coignoistre véritei. Nous faisons savoir à tous que me sires Thiebaus, provos de Condeit et maires de Ville sor Hayne, en se vie, de boin sens, devant nous et autres pluisors, recognut à le glise de Mons tout chou qu'il contient es letres saelées del propre sael le devant dit provost, que d'ensi qu'il est en le devant dite letre l'avoit il useit en sa vie tant com il tint le mairie de Ville sor Hayne, et por chou ke suspition ne naisce encontre le devant ditte letre qui fu saelées en sa vie, en se sens, nous avons ces présens letres saelées de nous saiaus, qui furent donées l'an del Incarnacion M. CC°. LX°. et trois, le mardi apriès le jor de Paskes florie, et ces présens letres sunt fichies parmi le letre le devant provost, date de deseure.

Original, sur parchemin, auquel sont annexés des fragments de deux sceaux, en cire blanche. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haisne, n° 18.*

CC.

Lettres par lesquelles Nicolas, évêque de Cambrai, approuve et confirme l'acte du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, qui autorise les chânoinesses âgées de douze ans à disposer par testament du revenu de leurs prébendes durant l'année qui suivra leur mort, etc.

10 mai 1264.

N., Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis cognoscere veritatem. Universitati omnium, tenore presentium, volumus esse notum litteras prepositi, decane et capituli ecclesie beate Waldedrudis Montensis non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte vitiatas, vidisse in hec verba : Universis [1], etc.

Nos autem quod a dicto capitulo unanimiter ordinatum est, factum et statutum de premissis, laudamus, approbamus ac consentimus et auctoritate pontificali confirmamus. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. quarto, sabbato post dominicam qua cantatur *Misericordia Domini.* Reddite litteras.

Original, sur parchemin; fragment de sceau pendant à une queue de parchemin. Copie, sur papier. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n^os *592* et *315*.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol CXLVI. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Suit le texte de la charte de mars 1264, n. st. Voyez page 286, n° CXCVIII.

CCI.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, abbesse séculière de l'église de Sainte-Waudru de Mons, supplie le souverain pontife de confirmer les priviléges accordés à cette église par les comtes Baudouin, et d'en confier la garde à un conservateur compétent.

Mars 1265, n. st.

Sanctissimo patri ac domino in Christo [1], Dei gratia summo pontifici, Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, abbatissa ecclesie secularis beate Waldedrudis Montensis, Cameracensis dyocesis, pedum oscula beatorum. Sanctitati vestre duxi significandum me litteras illustris principis Balduini comitis Flandrie et Haynonie quondam avi mei, et illustris principis Balduini quondam patris mei, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, vidisse sub hiis verbis [2].

Item alias vidi litteras in hec verba [3] :

Ego Balduinus, Flandrie et Haynoie comes, Balduini comitis Hayonensis et primi marchionis Namucensis filius, universorum Christi fidelium tam modernorum quam posterorum discretioni dignum duxi significare, quod bona patris mei, bone recordationis, comitis Haynoensis et marchionis primi Namucensis, vestigia sequi intendens, bona ipsius facta circa Montensem ecclesiam beate Waldedrudis recognoscere et eidem ecclesie tam effectu quam affectu confirmare decrevi. Sepe dictus equidem pater meus predicte ecclesie Montensis abbas et advocatus maior qui, ex parte et jure abbatie, in maiori parte allodiorum cum ipsa ecclesia participabat, nolens eandem ecclesiam quam pre ceteris maiori amplectebatur diligentia et sollicitudine in graviores deduci consuetudines, quedam que ipse Montensi ecclesie debebat, que quidem et ipse et eius predecessores ipsi ecclesie plenius persoluerant, recognovit et confirmavit [4], videlicet quod ipse et

[1] Ce blanc existe dans l'original. En mars 1265, le pape était Clément IV.

[2] Suit la teneur de la charte du 8 décembre 1195, qui se trouve à la page 42, n° XXV, de ce volume.

[3] L'original de cette charte n'existe plus.

[4] Voyez page 42, n° XXV.

eius successores qui comitatum Haynoensem tenebunt, Montensem ecclesiam a constagiis que a summo pontifice et eius cardinalibus et legatis, et a domino Remensi archiepiscopo et a domino Cameracensi episcopo quandocumque requiruntur, que quidem vulgariter giste vel porsonia dicuntur, prorsus debent liberare, et si necesse fuerit pro ipsa ecclesia constagias illas omnino exsolvere. Ego vero sepedicte Montensis ecclesie abbas et maior advocatus eadem jura et debita ipsi ecclesie recognovi et confirmavi. Et ut a me et meis successoribus inviolata conserventur, scripti annotatione et sigilli mei appositione, et testium subscriptione ea roborari volui. Testes : Maria Flandrie et Haynoie comitissa, Philippus et Henricus ipsius comitis fratres, Henricus et Wilelmus ipsius comitis patrui, Nicholaus de Barbenchione, Eustachius de Lens, Nicholaus de Ruminio, Walterus de Avesnis, Gerardus de Jachea, Eustachius de Ruez, Henricus Montensis castellanus, Gillenus Bellimontis castellanus, Nicholaus de Ruez eiusdem ecclesie prepositus, Gislebertus prepositus Sancti Germani, eiusdem ecclesie custos, et alii quamplures sepe dicti comitis fideles. De ecclesia vero testes : Nicholaus, Cameracensis archidyaconus, ipsius ecclesie prepositus, Gislebertus predictus, ipsius ecclesie vice prepositus et custos, Rainerus decanus et scolarius Sancti Germani, Nicholaus Nata, Nicholaus de Suvri, Romundus, Wilelmus, canonici; Sara, decana, Elyzabeth de Abechies, Sara de Ham, Heluidis de Villa, Mainsendis de Frasne, Hawidis Pietdochon, Maria et Beatrix de Hiun, Hawidis de Gage, Mathildis et Agnes et Alidis de Fontanis, Bessela de Lawis, Maria et Berta et Fagla de Quarignon, Gela et Flandrina de Horuetis. Actum mense februario, anno dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. V° [1].

Item vidi alias litteras in forma sequenti [2].

Item alias litteras vidi quarum tenor inferius annotatur [3].

Cum igitur dicta ecclesia a meis progenitoribus nobiliter sit fundata et dotata amplis largitionibus eorundem eiusque ecclesie ad instar predecessorum meorum abbatissa sum ac pariter defensatrix, vestre sanctitati supplico, pater care, quatinus privilegia supradicta concessa a meis prede-

[1] Février 1196, n. st.

[2] Suit la teneur de la charte de 1201, page 76, n° XLI.

[3] Suit la teneur de la charte de 1164, page 15, n° X.

cessoribus ecclesie memorate apostolico presidio seu munimine dignemini confirmare, ipsi ecclesie competentem conservatorem concedendo. prout vestra sanctitas viderit expedire. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. quarto, mense martio.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau avec contre-scel, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 812.*

CCII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, abbesse de l'église de Sainte-Waudru de Mons, sollicite du pape la confirmation de l'arrangement fait entre cette église et Engelbert d'Enghien, en avril 1218, touchant les revenus des terres qui ont été boisées autrefois, et de terrains vagues qui pourront être défrichés à Castres et à Hérinnes.

Mars 1265, n. st.

Sanctissimo patri ac domino in Christo [2], Dei gratia summo pontifici, Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, abbatissa secularis ecclesie beate Waldedrudis Montensis, Cameracensis dyocesis, pedum oscula beatorum. Sanctitati vestre dignum duxi significandum litteras conpositionis inter ecclesiam Montensem, ex una parte, et virum nobilem Englebertum quondam dominum de Angien, communi consensu et juramento eorum ordinatam super terris que fuerunt nemora de Castris et de Herines. me vidisse in hec verba : Noverint universi presentes pariter et futuri. . . . . . . [3].

Cum igitur dicta ecclesia a meis progenitoribus nobiliter sit fundata et dotata amplis largitionibus eorumdem eiusque ecclesie ad instar predeces-

[1] Sceau décrit à la page 244, note 2.

[2] Ce blanc existe dans l'original.

[3] En cet endroit est le texte de la charte d'avril 1218. Voyez page 115, n° LXVII.

sorum meorum abbatissa sum ac pariter defensatrix, vestre sanctitati supplico, pater care, quatinus dictam compositionem apostolico presidio seu munimine dignemini confirmare, ipsi ecclesie competentem conservatorem concedendo, prout vestra sanctitas viderit expedire. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. quarto, mense martio.

Original, sur parchemin; fragments de sceau avec contre-scel, en cire jaune, pendant à une double queue de parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres*, n° 4.

CCIII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, statue avec le chapitre que la moitié de la première année des prébendes de chanoines et de chanoinesses de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, sera affectée tant à la gestion des affaires de cette église qu'à procurer à celle-ci les livres et les ornements ecclésiastiques dont elle est dépourvue, etc.

Commencement de juin 1265.

Margareta, Flandrie et Hayonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre volumus esse notum quod, pensatis utilitatibus et commodis ecclesie nostre Sancte Waldetrudis Montensis, in qua ius optinemus patronatus et in qua prebendarum collatio ad nos dinoscitur pertinere, ac etiam consideratis ipsius ecclesie quamplurimis defectibus, quos tam in libris quam ornamentis ecclesiasticis ad cultum divinum spectantibus et etiam quos in prosecutione negotiorum suorum multipliciter sustinebat; tandem vocatis preposito, decana et ceteris dicte ecclesie personis que propter hoc debebant et commode poterant evocari, tractatu prehabito diligenti per nos et per prepositum, decanam et capitulum ipsius ecclesie est ordinatum concorditer et statutum, quod medietas omnium fructuum seu proventuum primi anni

prebende illius canonici vel canonice, qui vel que quocumque modo sive per mortem, sive per resignationem ad vacantes prebendas instituetur seu recipietur in ecclesia supradicta, convertatur et converti debeat perpetuo in provisionem librorum et ornamentorum, primo et principaliter et secundario in alia dicte ecclesie negotia procuranda, residua vero medietas fructuum eorumdem pertinebit ad canonicum vel canonicam instituendum seu instituendam in ecclesia memorata, salvo tamen iure canonicorum vel canonicarum decedentium quantum ad proventus prebendarum suarum, quos post obitum suum in sepedicta ecclesia de approbata consuetudine hactenus habuerunt; canonicus etiam seu canonica instituendus de cetero et instituenda antequam recipiatur ad prebendam seu ad iura prebende in ecclesia supradicta, iurare tenebitur presens statutum firmiter et inviolabiliter observare. Et est dictum statutum factum ut superius est expressum, reverendo in Christo patre N. Dei gratia Cameracensi episcopo prestante ad hoc auctoritatem pariter et consensum, ipsumque statutum pontificali auctoritate et ordinaria confirmante. In cuius rei testimonium et munimen, presenti carte sigillum nostrum duximus apponendum, unacum sigillo dicti reverendi patris domini Cameracensis episcopi, et sigillo ecclesie supradicte. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, in principio mensis junii.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie rouge trois sceaux [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 589*.

[1] Ce sont :

Sceau, avec contre-scel, en cire jaune, de la comtesse Marguerite, qui a été décrit à la note 2 de la page 244.

Sceau, avec contre-scel, de Nicolas, évêque de Cambrai, décrit à la note 1 de la page 258.

Sceau de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, décrit à la note 1 de la page 93.

Le premier de ces sceaux est bien conservé; les deux autres sont brisés.

CCIV.

Guillaume, prévôt des églises de Mons, acquitte l'hôpital des béguines de Cantimpret, moyennant le payement annuel de deux sols blancs, du droit qui lui était dû, en raison du personnat de l'église de Saint-Germain, pour les obsèques de ceux qui décèdent en cet hôpital.

27 février 1266, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis, Willelmus, prepositus ecclesiarum Montensium, salutem et cognoscere veritatem. Noverint universi quod nos pro jure quod habemus, ratione juris personatus ecclesie Sancti Germani Montensis, in exequiis mortuorum qui decedunt in hospitali beghinarum de Cantimprato iuxta Montes, idem hospitale nobis annuatim in perpetuum ac nostris successoribus duos solidos alborum ob recompensationem dicti juris solvere tenetur, et propter hoc dictum hospitale a dicto jure quittum clamamus, quantum in nobis est. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras appensione sigilli nostri roboratas contulimus dicto hospitali. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. quinto, sabbato post dominicam *Reminiscere*. Redde litteras.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau ovale, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 203.*

[1] Ce sceau représente un ecclésiastique tenant un livre et accosté à dextre d'un soleil et à sénestre d'un croissant et d'une étoile. Légende : ✠ S' WILLI : PREP ..... ECCLESIAR . MONTEN .

CCV.

Procuration délivrée par l'abbé et les religieux de Cantimpret à frère Jean, prieur de leur monastère, à l'effet de compromettre sur le différend qui existait entre celui-ci et le chapitre de Sainte-Waudru, au sujet des dîmes de Castres [1].

9 avril 1266.

Universis presentes litteras inspecturis, abbas et conventus ecclesie Cantimpratensis juxta Cameracum, salutem in Domino. Universitati vestre, tenore presentium, volumus esse notum, quod cum inter nos et ecclesiam nostram, ex una parte, et prepositum, decanam et capitulum Sancte Waldetrudis Montensis et ecclesiam eorumdem, ex altera, super decimis nobis competentibus, vel que nobis competere possent in villa et potestate de Castres ac juribus et pertinentiis earumdem, contentionis materia esset mota seu moveri posset, volentes dictam contentionem seu discordiam per viam pacis et concordie potius quam per viam littigii terminari, fratrem Johannem priorem domus nostre nostrum constituimus procuratorem ad tractandum de amicabili compositione sive compromisso cum dictis preposito, decana et capitulo vel ipsorum procuratore, super contentione seu discordia supradictis; concedentes nomine nostro et ecclesie nostre dicto procuratori nostro speciale mandatum et plenariam potestatem super dictis contentione et discordia dictarum decimarum sive novarum sive veterum, ac jurium ac pertinentium ad easdem compromittendi in certam sive certas personas, vallandique dictum compromissum sacramento prestando in animas nostras et certa pena pecuniaria prout ipsi procuratori nostro placuerit seu iustum fuerit expedire, ratum et firmum habituri quicquid per dictum procuratorem super premissis et specialiter quantum ad compromittendum sive fiat per modum arbitrii, sive amicabilis compositionis seu ordinationis, et quantum ad vallandum ipsum compromissum sacramento et pena prout superius est expressum, et quantum ad omnia et singula que nos specialiter et personaliter facere possemus in premissis,

[1] Une semblable procuration fut donnée, le même jour, par le chapitre de Sainte-Waudru au chanoine Nicolas l'Orfèvre. — 2e registre aux vidimus du conseil de Hainaut, fol. 119 vo.

actum fuerit sive dictum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. VI°, feria VIª post *Quasimodo*.

Original, sur parchemin, auquel appendu un fragment de sceau, en cire brune [1]; le second sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, nº 10.*

CCVI.

Jean, prieur et procureur de l'abbaye de Cantimpret, et Nicolas l'Orfèvre, chanoine et procureur de l'église de Sainte-Waudru de Mons, remettent à Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et à Henri de Hergies, chanoine de Cambrai, la décision du différend relatif aux dîmes de Castres.

9 avril 1266.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, prior ecclesie de Cantimprato, procurator eiusdem ecclesie de Cantimprato, et magister N. dictus Aurifaber, canonicus et procurator ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum inter religiosos viros, abbatem et conventum ecclesie Cantimprati iuxta Cameracum, et ipsorum ecclesiam, ex una parte, et prepositum, decanam et capitulum Sancte Waldetrudis Montensis, ex altera, super decimis quibusdam quas dicti abbas et conventus sibi competere dicebant seu competere posse in villa et potestate de Castris ac iuribus et pertinentiis earumdem, contentionis materia mota esset, seu moveri posset, ego frater Johannes, prior et procurator predictus, habens potestatem et speciale mandatum compromittendi super premissis, nomine dictorum abbatis et conventus et eorum ecclesie et pro ipsis, prout in litteris dictorum abbatis et conventus super hoc confectis plenius continetur [2], ac etiam ego magister N., canonicus et procurator prepositi, decane et capituli Sancte Waldetrudis Montensis predictorum, habens potestatem et speciale mandatum super premissis similiter compromittendi, nomine dictorum prepositi, decane et capituli et eorum

[1] Ce sceau représente un abbé tenant une crosse et un livre. Légende : ... RIS ANSELMI AB .....

[2] Voyez page 296, nº CCV.

ecclesie et pro ipsis, prout in litteris ipsorum super hoc confectis similiter est expressum [1], nos prior et magister N. predicti, pro bono pacis et concordie, in illustrem dominam M., Flandrie et Haynoie comitissam, eandemque abbatissam ecclesie beate Waldetrudis predicte, et venerabilem virum magistrum Henricum de Hergies, canonicum beate Marie Cameracensis, super dictis decimis novis et veteribus, iuribus et pertinentiis earumdem, compromittimus sub hac forma, videlicet quod quicquid dicti arbitri super dictis decimis, iuribus et pertinentiis ipsarum, sive arbitrando, sive amicabiliter componendo, de alto et basso duxerint ordinandum, ipse partes inviolabiliter observabunt, et hoc sacramento in animas ipsarum partium prestito a nobis super hoc mandatum habentibus speciale et sub pena quingentarum librarum Parisiensium parti observanti arbitrium seu ordinationem a parte resiliente ab eodem arbitrio seu ordinatione reddendarum. Et licet pena fuerit commissa seu exacta, quod absit, nichilominus arbitrium ipsum seu ordinatio in suo robore permanebit. Et si forsan in prolatione ipsius arbitrii seu ordinationis aliqua dubia fuerint vel obscura, dicti arbitri dictam obscuritatem vel ambiguitatem poterunt seu debebunt plenius declarare. Et debent etiam ipse partes sub sacramento et pena predictis requirere cum effectu reverendum patrem dominum Cameracensem episcopum ipsarum partium dyocesanum, ut idem dyocesanus consensum, auctoritatem et confirmationem prebeat in arbitrio seu ordinatione supradictis. In quorum omnium et singulorum testimonium et munimen, nos procuratores predicti presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo sexto, feria sexta post *Quasimodo*.

Deux originaux, sur parchemin, munis des sceaux, en cire jaune, de Jean, prieur de Cantimpret [2], et de Nicolas l'Orfèvre, chanoine de Sainte-Waudru [3]. Vidimus, sur parchemin, delivré le 11 juin 1675 par le « conseil de sa Ma^{té} en sa noble et souveraine cour à Mons »; fragment de sceau [4], en cire rouge, pendant à une tresse de soie verte. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Castres, n° 11;* 2e registre aux vidimus du conseil de Hainaut, fol. 118.

[1] Voyez page 296, note 1.

[2] Il représente un prêtre officiant, debout devant un autel. Légende : ✠ S . PRIORIS CANTIPRATI.

[3] Ce sceau est en partie detruit. On y remarque deux bustes de profil, un homme et une femme se faisant vis-à-vis. Légende : . . GRI . N . . . CAN . . . . E WALD . . VD MONT ✠

[4] Sceau sur lequel figurent les armoiries du Hainaut. Légende : SIGILLVM . NOBILIS . ET . . . . .

CCVII.

Sentence arbitrale prononcée par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et Henri de Hergies, chanoine de Notre-Dame de Cambrai, au sujet des dîmes de Castres.

10 avril 1266.

Nos Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, et ego magister Henricus de Hergies, canonicus Sancte Marie Cameracensis, notum facimus universis quod, cum discordia esset inter viros religiosos, abbatem et conventum de Cantimprato, ex una parte, et prepositum, decanam et capitulum ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis, ex altera, super decimis quas predicti abbas et conventus sibi competere dicebant in villa et potestate de Castris ac juribus et pertinentiis earumdem, tandem de bonorum et prudentum virorum consilio, in nos de alto et basso super predicta discordia ab ipsis partibus per procuratores earumdem extitit concorditer compromissum, ita quod quicquid super predicta discordia a nobis inter ipsas partes fuerit arbitrando pronuntiatum vel amicabiliter ordinatum etiam sive dictum, ipse partes iuramento interposito et sub pena quingentarum librarum Parisiensium parti observanti arbitrium seu ordinationem a parte resiliente ab arbitrio seu ordinatione reddendarum, promiserunt et tenebuntur inviolabiliter observare secundum quod in litteris ipsarum partium et procuratorum earumdem super hoc confectis plenius continetur. Et si altera partium ab ipso arbitrio seu ordinatione resiliret, nichilominus pena soluta ipsum arbitrium nostrum sive dictum in suo robore permaneret. Nos igitur onere compromissi, ad instantiam et preces predictarum partium, in nos suscepto et partibus prefatis coram nobis per procuratores comparentibus, anno Domini M°. CC°. LX°. sexto, sabbato post *Quasimodo*, et arbitrium seu ordinationem aut dictum nostrum proferri instanter petentibus, cognitis de plano ipsius negocii meritis, pensata utilitate dictarum ecclesiarum, pro bono pacis, dictum nostrum proferimus ordinando amicabiliter inter partes, quod ecclesia Sancte Waldetrudis Montensis tenetur et tenebitur singulis annis in perpetuum predicte ecclesie de

Cantimprato reddere sexaginta et tres modios bladi et avene, videlicet triginta unum et dimidium modium bladii mixti frumento et siligine, prout communiter in decimatu ville et potestatis de Castris percipitur et totidem avene ad mensuram de Ayenghien mensurandos, presente nuntio Cantimpratensis ecclesie, et percipiendos in villa de Castris aut alibi ubi bona et proventus ecclesie Sancte Waldetrudis predicte propinquius reponentur, a termino Omnium Sanctorum infra Pascha subsequens, dum dicte Cantimpratensi ecclesie biduo vel triduo ante diem solutionis faciende ex parte ecclesie Montensis fuerit intimatum. Et si illi de Cantimprato, intimatione eis facta, non venerint seu miserint die sibi prefixa pro recipiendo blado predicto, qualibet die qua fuerint in defectu recipiendi ipsum bladum, incurrent tantummodo penam quinque solidorum Parisiensium, dum tamen ecclesia Montensis decem modios grani ad minus ipsi Cantimpratensi ecclesie se offerat soluturam, quos sexaginta et tres modios bladi et avene modo predicto dicte Cantimpratensi ecclesie ad mensuram predictam deliberatos, ipsa ecclesia Montensis ad custus suos tenebitur ducere aut duci facere usque ad curtem dicte ecclesie Cantimpratensis que Bellenghiem vulgariter nuncupatur, absque remensuratione aliqua facienda; et si in solutione predictorum bladi et avene ipsa Montensis ecclesia deficeret, prefata ecclesia Montensis qualibet die post octavas Pasche qua in defectu solutionis fuerit eorumdem, decem solidos Parisienses tantummodo nomine pene solvere tenebitur Cantimpratensi ecclesie supradicte cum custibus, dampnis et expensis si que dictam Cantimpratensem ecclesiam incurrere contingeret pro defectu solutionis predicte ad verum dictum abbatis et conventus ecclesie supradicte, ita etiam quod si aliquis dampna inferret dicte ecclesie Montensi in premissis vel aliquo premissorum occasione ecclesie Cantimpratensis, dicta ecclesia Cantimpratensis ipsi ecclesie Montensi ad verum dictum prepositi, decane et capituli ipsius ecclesie Montensis, dampna huiusmodi tenebitur resarcire. Et per hoc dicte ecclesie Cantimpratensi perpetuum silentium imponimus ne de cetero in decimis predictis ac juribus et pertinentiis earumdem a dicta Montensi ecclesia prosint jus aliquod reclamare. De consensu autem et voluntate partium, retinemus nobis potestatem declarandi super premissis si qua forte in posterum fuerint dubia vel obscura, quam ordinationem per nos dictam seu prolatam predicti procuratores expresse coram nobis incontinenti

concorditer approbarunt. In quorum omnium et singulorum testimonium et munimen, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CC°. LX.° sexto, sabbato post *Quasimodo*.

Vidimus, sur parchemin, délivré le 12 avril 1266 [1]; sceau tombé. Copie simple, sur parchemin. Vidimus du 13 mai 1675. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 12;* 2e registre aux vidimus du conseil de Hainaut, fol. 116.

CCVIII.

Nicolas, évêque de Cambrai, approuve et confirme la sentence rendue sur le différend qui existait entre le chapitre de Sainte-Waudru et l'abbaye de Cantimpret, au sujet des dîmes de Castres.

12 avril 1266.

N.. Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis nos litteras illustris domine M.. Flandrie et Haynonie comitisse, et venerabilis viri magistri Henrici de Hergies, canonici Cameracensis, vidisse in hec verba [2].

Cum igitur supradictum compromissum factum in dictam illustrem dominam Flandrie et Haynonie comitissam et magistrum Henricum predictum nobis placuerit et adhuc placet, et ipsi compromisso faciendo in eosdem auctoritatem prebuerimus et prebemus, nos omnia et singula que per ordinationem ipsorum inter ipsas partes sunt dicta pariter et prolata et prout superius sunt expressa, grata et rata habentes, ea auctoritate pontificali tanquam dyocesanus ipsarum partium approbamus et confirmamus. In cuius rei testimonium et munimen, sigillum nostrum presentibus

[1] Voyez ci-dessus, n° CCVIII.

[2] Suit la teneur des chartes nos CCVI et CCVII, des 9 et 11 avril 1266, pages 297 et 299.

litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. sexto, feria secunda post *Misericordia Domini.*

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres*, n° *12*.

CCIX.

Ermine, doyenne de l'église de Sainte-Waudru de Mons, transporte à celle-ci plusieurs rentes pour être affectées à la fourniture annuelle de douze cierges qui seront allumés aux jours indiqués.

Août 1266.

Universis presentes litteras inspecturis, Erminia, decana ecclesie beate Waldetrudis Montensis, veritatis testimonium acceptare. Ne temporis intervallo contigerit oblivisci, oportet quod nunc geritur litterarum instrumentis et testium memorie commendari. Universitati omnium tenore presentium fieri volo notum quod ego novem solidos alborum et unum caponem annui et perpetui redditus accipiendos quolibet anno in festo sancti Remigii super domum que fuit Rogeri carpentarii in vico de Kevrois, in villa Montensi, quem redditum a filio Johannis dicti Rainier acquisivi, et etiam tres solidos eiusdem monete annui et perpetui census super domum Terrici le Flamenc apud Comis, ecclesie supradicte contuli et assignavi in perpetuum ab eadem ecclesia possidendos, tali adiecta conditione [1] quot dicta ecclesia de supradictis tribus et novem solidis et uno capone duodecim candelas cereas fieri faciet omni anno, quarum quelibet dimidiam libram ponderabit, que candele quolibet anno in dicta ecclesia singule ardeant singulis diebus subnotatis, una videlicet in die Natalis Domini, una in Purificatione beate Marie, una in Assumptione eius, una Annunciatione ipsius, una in Nativitate eiusdem, una in festivitate Omnium Sanctorum, tres que durabunt a die Cene Domini usque ad diem Pasce, una in die Ascentionis Domini, una in die sancto Pentecostes et una in

[1] Mot écrit dans l'interligne.

die dedicationis ecclesie prenotate. Nos autem capitulum ecclesie beate Waldetrudis supradicte ad dictas candelas faciendas et predictis diebus deliberandas prout superius est expressum, pro dictis redditibus per presentes litteras sigillo nostro signatas nos obligamus. Ego vero dicta Ermi-nia, ut dicta collatio rata permaneat et secura, sigillum viri discreti G. decani ecclesie Sancti Germani Montensis presentibus apponi cum sigillo dicti capituli nostri postulavi. Valeat superscriptio : conditione. Datum anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense augusto.

Original, sur parchemin, auquel il ne reste qu'un fragment du second sceau, en cire brune[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 846.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CCXXIV. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCX.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, laissent à Ermine de Haironfontaine, doyenne, et à Ide de Familleureux, sa nièce, chanoinesse, l'usufruit du pré au Lion, au territoire de Nimy, dont leur église a été adhéritée.

Août 1266.

Universis presentes litteras inspecturis, W. prepositus, decana, totumque capitulum beate Waldedrudis Montensis cognoscere veritatem. Ne labatur cum tempore quod modo geritur, eternari debet et voce testium et testimonio litterarum. Noverint igitur universi quod domicella Ermina de Hayronfontainne, decana ecclesie nostre supradicte, unum bonarium vel circiter prati sciti in territorio de Nimi, quod pratum vulgariter appellatur li prés au Lion, de sua propria sorte ad opus ecclesie nostre ab Alardo dicto de Mevin acquisivit et dictam ecclesiam nostram de dicto prato fecit

[1] Sceau du doyen de Saint-Germain.

per Iacobum vice villicum de Nimi, et per scabinos dicti loci videlicet Alardum dictum Decanum, Alardum de Fonte, Johannem Bughelin, Arnulphum Fabrum et Gerardum dictum Doucelet, per legem patrie bene et firmiter investiri sive adheredari : hoc salvo quod ipsa Ermina, quamdiu vixerit, fructus dicti prati integre recipiet et habebit. Post decessum vero ipsius Ermine supradicte fructus etiam dicti prati anni subsequentis eadem Ermina integre similiter recipiet et habebit. Insuper autem Ida de Famelicorodio neptis dicte Ermine, quamdiu canonica nostra erit in ecclesia supradicta, fructus ipsius prati, post decessum sepedicte Ermine, prout superius est expressum, ad vitam suam similiter possidebit. Dictis vero Er. et J. de medio sublatis, dictum pratum et fructus eius prout dicta Ermina in sua ordinaverit vita ad dictam ecclesiam nostram libere et absolute revertentur. Nos autem tamquam dicti prati veri possessores omnia et singula prelibata laudamus et approbamus et volumus esse rata. In cuius rei testimonium et munimen, presentem paginam sigilli nostri appentione duximus roborandam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense augusto.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 136.*

CCXI.

Nicolas, évêque de Cambrai, transporte entre les mains de Nicolas l'Orfevre, chanoine de Sainte-Waudru de Mons, pour servir à l'œuvre des béguines de Cantimpret, deux maisons situées près du pont de Cantimpret, dont Sainte de Mons et Marie de Lens se sont dépossédées en faveur du béguinage.

Janvier 1267, n. st.

N., Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis cognoscere veritatem. Universitati omnium notum facimus quod Sancta de Montibus mulier et Maria dicta de Lens, beguine, duas

domos suas sitas prope pontem de Cantimprato juxta Montes, de quibus vere et legitime erant investite, ad opus beguinarum dicti Cantimprati in manus nostras reportaverunt, et nos dictas domos in manus magistri Nicholai dicti Aurifabri, canonici beate Waldedrudis Montensis, ad opus dictarum beguinarum de Cantimprato reportavimus ut de eisdem faciat, loco nostri, quod viderit expedire. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. sexto, mense januario.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, à Mons, fol. 1 v°. — Archives de l'État, à Mons.

CCXII.

Ermine de Haironfontaine, doyenne de l'église de Sainte-Waudru, avec le consentement des échevins de Mons, adhérite Nicolas Watrekin, gardien de la commune-aumône des pauvres de cette ville, d'une rente de vingt-huit sous et deux chapons, pour en faire la distribution, le jour de son obit.

Février 1267, n. st.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke Alars de Mevin a vendut à Yermine de Haironfontaine, doiene de le église medame Sainte Waudrut, de Mons. xxviii sols et ii capons de cens et de rente cascun an à tous iours. Si en doit Thieris Roussiaus, sour se maison et sour sen courtil, cascun an, au Noël, ix sols, et à le Saint Jehan après siwant ix sols, et si en doit Jehans Proce sour se maison et sour sen courtil, cascun an, au Noël, v sols et ii capons, et à le Saint Jehan v sols, et de ce cens et de cele rente devant dite, par le consel et par l'otroi des escevins de Mons, ki ont le cumune aumosne des povres de Mons à warder, je ai fait aireter Nicholon Watrekin de quanque dit est deseure à oes le dite cumune aumosne, par tel condition que ie tenrai toute me vie les xxviii sols et ii capons, et après me déchès Nicholes devant dis u chius ki iert warde del aumosne des povres devant dite rechevera ces xxviii sols et ii capons, et les départira et délivera au

iour de men obit, cascun an, as lius et as persones ki chi après sunt nomet, se loist à savoir : as cumuns povres de Mons devant dis ix sols, vi deniers de blans et ii capons ; al hospital de Cantinpret vii sols, vi deniers blans, et au capelain de ce liu vi deniers; à le maison Saint Lasdre, à pitance, iii sols blans, au capelain de ce liu vi deniers; à le maison Saint Nicholai en le rue de Haverech, à pitanche, iii sols blans, au priestre de ce liu vi deniers; à le maison des Aposteles, à pitance, iii sols blans, et au capelain de laens vi deniers, à tous iors. Toutes ces choses devant dites sunt faites et ordenées par le los et l'asens des escevins de Mons ki présent i furent, pour le porfit et le utilitet del aumosne des povres devant dite, se loist à savoir : Symon de Quarignon, Gilon Emmelin, Jakemon de Bertainmont, Jehan le Hérut, Renier de Gemblues et Pieron de Gomermont. Ce fu fait l'an del Incarnation Ihesu Crist M. CC. LX. et sis, el mois de février.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 109*.

Original, sur parchemin; sceau (de la ville de Mons) enlevé. — Archives de l'administration des hospices civils de Mons.

CCXIII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, permet que l'église de Sainte-Waudru, de Mons, soit adhéritée d'une terre achetée au seigneur de Strépy.

2 juillet 1267.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous, ke nous gréons et otrions ke nostre église de Mons soit ahiretée de le tere ke li doyene de nostre église devant dite a achatée au singneur de Strépi, par ensi k'on en rendre au fil monsigneur Gillion de Bouchavesnes, de qui on le tient, resnable cens par an. Ce fu doné l'an del Incarnation

Nostre Signeur M. CC. LX. et siet, le semedi après le Saint Pierre et Saint Pol.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau avec contre-scel, en cire jaune [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 544.

CCXIV.

Hugues de Maulde, chevalier, bailli de Hainaut, fait connaître qu'en sa présence Gilles Hourlivars a donné au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, les droits qu'il avait sur le moulin de Nimy.

13 mars 1268, n. st.

Jou Hues de Maude, chevaliers et baillius de Haynau, fach à savoir à tous ciaus ki ces letres veront et oront, que Gilos Hourlivars de Maisières a denet par devant mi, por Dieu et en aumosne, à le glise medame Sainte Waldrut de Mons, tel partie et tel droiture qu'il avoit el moulin de Nimi en blet et en farine et en toutes choses, et le reporta en le main le doiene Ermine, par devant domisiele Jehanain de Montigni et domisiele Juetain de Henin à oes le capitle. A ce don et à ceste aumosne faire fu li provos Martins, Giles Emmelins, Jakemes de Bertainmont, Jehans li Hérus et Pieres de Gomermont, eskevin de Mons, et ce don et ceste aumosne loa Bauduins Cornus de Maisières, frères le devant dit Gilot, à cui li offres en apiertenoit, par devant mi, par devant le provost Martin, par devant le maïeur de Mons Antoine et par devant Jehan de Ghisignies. Che fu fait en l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens sissante et siet, le demars devant le mi quaresme. Et si fu encore à ceste aumosne faire domisiele Ysabiaus de Wallengien.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un sceau en cire jaune, detérioré [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, n° 146.

[1] Ce sceau dont une partie est détruite, est décrit à la page 244, note 2.

[2] Ce sceau porte un écu à la bande frettée, au lambel de quatre pendants. Légende : ✠ S : DNI : HVGO...... MILITIS.

CCXV.

L'abbé et les religieux d'Hasnon nomment des procureurs pour procéder à la délimitation de leur bois de Broqueroie d'avec celui du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons.

3 juillet 1268.

Universis presentes litteras inspecturis Renelmus, Dei permissione abbas Hasnoniensis, et totus eiusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum nemus nostrum de Brokeroie a nemore Sancte Waldetrudis Montensis, feria quarta post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli, dividi debeat ac etiam separari secundum legem et consuetudinem Hayonie, prout moris est, nos dilectos fratres nostros Jacobum et Willelmum, ecclesie nostre monachos, latores presentium, nostros facimus et constituimus procuratores in divisione illa facienda, dantes eisdem vel eorum alteri potestatem et speciale mandatum faciendi pro nobis ecclesie nostre nomine omnia et singula que presenti negotio fuerint necessaria vel erunt facienda, et que nos omnes et singuli in prefato negotio faceremus, si presentes die et loco adessemus, ratum et firmum habituri quicquid per ipsos J. et W., procuratores nostros, vel per eorum alterum, super premissis et aliis ad presens negotium pertinentibus actum fuerit sive dictum, quod omnibus sit notum harum nostrarum testimonio litterarum sigillis nostris maioribus munitarum. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. octavo, feria tertia post dictum festum.

Original, sur parchemin, auquel sont annexés deux sceaux dont des parties sont brisées [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, *n° 145.*

[1] Le premier de ces sceaux, en cire brune, est celui de l'abbaye d'Hasnon. Il représente saint Pierre assis, tenant dans la main droite une crosse et dans l'autre deux clefs. Légende : ..... PETRI H .....

Sur le second sceau, en cire verte, figure un abbé debout, tête nue, tenant une crosse et un livre, et accosté de deux fleurs de lis. Légende : ✠ S . RENEL ...... IS SCI . PETRI . HASNON. Contre-sceau : une main tenant deux clefs. CLAVIS SIGIL.

CCXVI.

Le prévôt, la doyenne et le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, approuvent l'arrangement fait avec Lambert Grignart, au sujet des droits de celui-ci sur le moulin de Nimy.

25 mars 1269.

A tous chiaus ki ces letres veront et oront, li provos, li doiene et li capitles de le glise medame Sainte Waudrut de Mons, salut en Nostre Signeur. Conneute chose soit à vous que, comme no glise devant dite, d'une part, et Lambers dis Grignars, d'autre part, fussiens assentit à chou que Lambiers nos devoit laier avoir par le dit et l'ordenance monseigneur Ywain de Harveng, chevalier, et Euxstasse, seigneur de Lens emBraibant, se molnerie iretaule dou molin de Nimi et tout le droit qu'il avoit et peut avoir el dit moulin, par le raison de le dite moulnerie, jusqu'al jour que ceste assente et ceste kovenance fu faite entre les parties, et de le récompensation ke li glise feroit à Lambert en le oquoison de chou, et messire Ywains et Euxstasses, ordeneur devant dit, aient dit leur dit et leur ordenanche sor les choses devant dites ensi com il apert ens ès letres faites sor chou, saielées de no saiel et dou saiel les ordeneurs devant dis, Lambers devant dis nos a fait chou que li ordeneur devant dit disent et ordenèrent, et nos autresi à celui Lambert avons aemplit le dit et l'ordenance devant dite, par l'auctoritet monseigneur le vesque de Cambrai, et l'assent nostre noble dame Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, abbeesse de no glise, et connissons que ceste cose tourne et est tournée ens el proufit de no église devant dite, et prometons que jamais par nous ne par autrui ne venrons contre l'ordenanche devant dite en partie ne en tout. Et renunchons à toute aiwe de canon et de loi, à tout plait devant juges de sainte église et séculers, à toute déception et lézion, à bénéfisse de restitution et à quanque nous poriemes dire contre ces présentes letres et contre le fait contenut dedens les letres. Et fu ceste kovenance faite sollempnéement en no capitle assanlet pour chou, et loèrent ensanle les persones dou capitle le kovenance devant dite et cascune par li, et s'asentirent expresséement à

chou que ces présens letres fuissent saielées dou saial de le église, et délivrées à Lambiert et à ses successeurs. Che fu donnet l'an del Incarnation Nostre Seigneur Ihésu Crist M. CC. LXIX, le jour de l'Annuntiation Nostre Dame.

Original, sur parchemin; sceau, en cire jaune, pendant à des lacs de soie rouge [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 151.*

CCXVII.

Jean du Mont-Saint-Éloi, clerc de la comtesse de Flandre et de Hainaut, promet de se conformer à l'ordonnance de celle-ci pour tout ce qui concerne les oblations et les autres profits qu'il avait en l'église de Sainte-Waudru, à titre de ses fonctions de trésorier.

9 juin 1269.

Exellentissime domine sue M., Flandrie et Hayonie comitisse, magister Johannes de Monte Sancti Eligii, clericus suus, se ad omnia mandata et beneplacita sua omnimode preparatum. Exellentie vestre, tenore presentium, significo quod de omnibus bonis que habeo et specialiter de oblationibus, sive obventionibus, quas in ecclesia Sancte Waldetrudis Montensis habeo, ratione custodie mee, michi a vobis collate, ordinationem sive dispositionem vestram quam inter me et ecclesiam Montensem predictam facere intenditis, firmiter observabo et quantum in me est observari promitto. et pro Deo rogo vos ut jus dicte custodie conservetis. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. nono, dominica ante Barnabe apostoli.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 324.*

[1] Ce sceau, dont le contour est brisé, est décrit à la note 1 de la page 93.

CCXVIII.

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme les lettres de l'évêque Gui, son prédécesseur, au sujet de la cession faite par le chapitre de Sainte-Waudru, du lieu dit Cantimpret, en faveur des béguines de Mons.

24 janvier 1270, n. st.

N., Dei gratia Cameracensis episcopus, omnibus hec visuris, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos litteras reverendi patris Guiardi bone memorie Cameracensis episcopi, nostri predecessoris, vidisse, legisse et diligenter inspexisse, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte sui viciatas, in hec verba [1].

Nos autem, ad supplicationem predictarum beginarum, hanc litteram [2] duximus sigillo nostro renovandam. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. nono, feria sexta ante Conversionem beati Pauli. Superscriptionem approbamus. Datum ut supra.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau ovale avec contre-scel, en cire jaune [3]. Copie sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, *n° 167*.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. I. — Même dépôt.

[1] Suit la teneur des lettres de Gui, évêque de Cambrai, du lendemain de la Pentecôte 1245. Voyez page 207, n° CXXXI.

[2] Les mots *hanc litteram* ont été ajoutés dans l'interligne.

[3] Sceau décrit à la note 1 de la page 258.

CCXIX.

Fondation, faite par les exécuteurs testamentaires de Gérard de Cracol, huissier de la comtesse de Hainaut, d'une chapellenie à l'autel de Saint-Michel en la trésorerie de l'église de Sainte-Waudru, à Mons.

Janvier 1270, n. st.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons à savoir à tous ke maistre Jehans de Mons, chanoines de Condeit, cousins à Gérart de Cracol, ki fu nostre ussiers en Haynau, et Maroie, suer germaine à celui Gérart, lesqueus en sa daerraine volentei il Gérars ordena et fist exécuteurs de son testament, ont ordenei dou devant dit testament en teil manière ke uns chapelains doit estre establis ki doit chanter pour l'anme de lui et pour les anmes de ses ancisseurs messe de requiem chascun iour perpétuement al auteil ki est fais en la trésorie madame Sainte Wauderut à Mons, en l'ouneur saint Michiel, fors mis les trois iours de la peneuse semaine, les wit iours de Paskes, le iour del Ascension, les iours de Pentecouste, le iour de Toussains, le iour dou Noël, les iours des festes Nostre Dame, le iour saint Michiel, le iour madame sainte Wauderut, le iour de la Dédicatie et les iours des Apostles. Es queus iours il doit chanter selonc ce qu'il afiert à la sollempnitei dou iour, sauf ce ke chascun de ces iours qu'il ne chantera de requiem, il doit faire mémorie dou mort et dire les collectes, et doit commencier à chanter chascun iour sa messe devant prime u quant ele commencera à souner. Et cil chapelains doit tenir et recevoir les biens ki ci après sunt nommei, lesqueus li devant dis Gérars ordena et assena à lui en sa plaine vie, si comme il pooit bien faire et seurement selonc la loi de Haynau. Ce est à savoir le dousime vaissel de grain qu'il avoit ou tierage madame Sainte Wauderut en la poestei de Gemapes, et sis iourneus de tiere qu'il Gérars tenoit ou tiereoir de Gemapes. Et après la collation première ke li devant dit exécuteur ont faite de la devant dite chapelerie, nous et nostre hoir après nous, segneur de Haynau, le devons douner à persone ki soit ordenée à prestre, ancois ke nous u nostre hoir devant dit li puissons douner, et non à autrui, et sauf le droit des chanonies de Saint Germain

qu'il ont ès offrandes, et sauf le service ke li chanonie et li chapelain de Saint Germain doivent al église madame Sainte Wauderut. Ne ne puet cil chapelains laiscier qu'il n'i chantie chascun iour, se il n'a sounie de cors nécessarie. Et cel service doit li chapelains, kiconques le soit, iurer à faire loiaument en boene foi, quant nous u nostre hoir devant dit li donrons la chapelerie. Et se il avenoit ke il en fust trouveis négligens et contumax, et en fust amonesteis souffisanment qu'il s'en amendast, et il seur ce ne se voloit amender, nous u nostre hoir devant dit l'en poons osteir et metre un autre en son liu. En tesmoignage et en confremance de laquel chose, nous avons fait ces présentes letres seeler de nostre seel, ki furent dounées en l'an del Incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist M. CC. soissante et noef, ou mois de jenvier.

Original, sur parchemin; sceau avec contre-scel, en cire jaune, pendant à des tresses de soie rouge [1]. Copie, sur papier, délivrée le 19 janvier 1658 par J. de Coullemont, P. Le Duc et Robert. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n°s 542* et *1032*.

CCXX.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, consent à ce que Lambert Grignart soit homme de fief de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, pour deux bonniers des marais de Cuesmes. Elle confirme, comme abbesse de Sainte-Waudru et dame du pays, ce qui a été réglé entre cette église et le dit Lambert.

9 avril 1270, n. st.

Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, à tous cheaus ki ces letres veront et oront salut en Nostre Signeur. Kouneute chose soit à tous ke nous nos assentonmes expresséement comme abbeesse de le glise medame Sainte Waudrut, de Mons, et dame de le tiere, à chou ke li glise

[1] Sceau, brisé, qui est décrit à la note 2 de la page 244.

devant dite fache quatre hommes de fief de noviel, s'en est Lambiers Grignars li uns des quatre, de deus bouniers des marés de Quemes au grant bonier des prés de Gamapes, et ces II bouniers doit Lambiers prendre et avoir à sen kius ens ou marés que li glise devant dite doit prendre et avoir ens ou marés de Quemes contre les hommes de Quemes, auquel cor que Lambiers vorra en le partie le glise devant dite. Et toutes ces choses devant dites et tout le dit et l'ordenanche ke mesire Ywains de Harveng, chevaliers, et Exstasses, sires de Lens en Braibant, ont dit et ordenet entre le glise de medame Sainte Waudrut de Mons devant dite et le devant dit Lambiert Grignart, confremons nous par nostre saial, et nos i asentons com abbeesse de le glise devant dite, et dame de le tierre. El tiesmoingnaige de ces présens letres saielées de no propre saial, ki furent données en l'an del Incarnation Nostre Signeur M. CC. LX. et nuef, le demierkes apriès Pasques flories, el mois de avril.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de soie rouge un sceau, en cire brune, dont la partie inférieure est détruite. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 876.*

CCXXI.

Sentence rendue par Ywain de Harveng, chevalier, et Eustache, seigneur de Lens, au sujet de la cession à faire au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, par Lambert Grignart, de ses droits sur le moulin de Nimy.

29 avril 1270.

En non le père et le filh et le saint espir, amen. Nous Ywains de Harveng, chevaliers, et Eustasses, sires de Lens en Braibant, diseur et ordeneur entre le glise de medame Sainte Waudrut, de Mons, d'une part, et Lambiert dit Grignart, d'autre part, d'endroit chou que Lambiers devant dis doit laier avoir, par no dit et noe ordenance, à le glise devant dite se mounerie iretaule dou moulin de Nimi, et tout le droit qu'il a et peut avoir el dit

molin jusques au jour d'ui, et de le récompensation que li glise devant dite doit faire à Lambiert devant dit par no dit et par noe ordenanche pour les devant dites choses, nous, pour le pourfit des parties, par conseil de preudommes, disons et ordenons ke li glise devant dite ait parmenaulement le dite moulnerie et tout le droit que Lambiers devant dis a u peut avoir el dit moulin iusques au jour d'ui. et ke chil Lambiers airite le glise devant dite des devant dites choses bien et à loi et soufissanment sans le sien metre au porcachier. Et pour le récompensation des choses devant dites, nous disons et ordenons ke li glise devant dite rendie et délivre à Lambiert devant dit et à ses oirs iretaulement deus bouniers des marés de Quemes au grant bounier des prés de Jumapes, ke li glise devant dite a et doit avoir encontre les hommes de Quemes, desquels II bouniers Lambiers devant dis et si oir tenant de chou soient homme ample à le glise devant dite, à prendre porsiuwanment auquel cor que Lambiers vorra des marés que li glise a et doit avoir encontre les hommes de Quemes. Et encore disons nous et ordenons que li glise devant dite rendie et délivre à Lambiert devant dit iretaulement à lui et à ses oirs, auvec les II bouniers des marés devant dis en non de récompensation des choses devant dites treze bouniers de tiere ahanoile gisans el tieroit de Lestines, au bounier et à le mesure de le vile de Lestines devant dite, à prendre auquel cor que li dis Lambiers vorra porsiuwanment ès tieres de le glise el dit tieroit. Et se débas montoit entre les parties dou prendre et dou délivrer les devant dites tieres, tenir s'en doient les parties à chou que nous en dirons et ordenerons. Et disons et ordenons ke Lambiers et si oir doient tenir le tiere ahanoile devant dite parmi un denier de cens par an cascun bounier. à rendre et à paier à le glise devant dite le jour saint Andriu l'apostle, et à deus sols d'entrée et à deus sols d'issue combien c'on en venge. Et disons et ordenons ke li glise conferme ceste récompensation par sen saiel, le saiel medame le contesse de Flandres et de Haynau comme abbeesse de le glise devant dite et dame sovraine de le tiere, et par le saiel monsigneur le vesque de Cambrai, bien et souffissanment et sans metre nient dou Lambiert devant dit. Et disons et ordenons ke li glise détient par no dit et par noe ordenanche en toute le récompensation devant dite toute se iustice haute et basse, et se dîme auvec là ù li glise le doit avoir par droit commun et par les coustumes usées ens ès lius des poestés là ù ces choses gisent. Et retenons en nous plain pooir

de déclarer toutes obscurtés ki naisteront et poroient naistre en ces nos présent dit et ordenanche. Et por chou que toutes ces choses devant dites soient fermes et estaules, nous Ywains de Harveng, chevaliers devant dis, et Eustasses, sires de Lens en Braibant, diseur et ordeneur des choses devant dites, avons cest présent dit et ordenanche saielet de nos propres saiaus, et disons en no dit que li glise devant dite le saiele de sen propre saiel. Ces letres furent dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil deus cens soissante et dis, el mois d'avril, le demars devant le fieste saint Phelippre et saint Jakeme, apostles.

Chirographe original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie rouge trois sceaux, en cire jaune, dans l'ordre suivant : sceaux du chapitre de Sainte-Waudru [1], d'Eustache, seigneur de Lens [2], et d'Ywain de Harveng [3]. Autre chirographe original, auquel il ne reste que le premier des trois sceaux [4], endommagé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 151^a^*.

CCXXII.

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme la sentence rendue par Ywain de Harveng, chevalier, et Eustache, seigneur de Lens, concernant les droits de Lambert Grignart sur le moulin de Nimy et l'indemnité que le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, lui doit.

6 mai 1270.

N., Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noverint universi, quod nos dictum et ordi-

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 93.

[2] Sur ce sceau figure un écu à trois lions couronnés, deux et un. Légende : S' E . STASSII . DNI . DE . LENS.

[3] Écu portant une bande, au lambel de cinq pendants. Légende : ✠ S' YWANI . DE . HARVAING . MILITIS.

[4] Ce sceau est décrit à la note 3 ci-dessus.

nationem Ywani de Harveng, militis, et Exstacii domini de Lens in Brabancia, factam seu pronuntiatam ab ipsis inter ecclesiam beate Waldedrudis Montensis, nostre dyocesis, ex una parte, et Lambertum dictum Grignart de Montibus, ex altera, super molnereia et toto jure quod habebat et habere poterat dictus Lambertus in molendino de Nimi et recompensatione ipsi Lamberto ab ipsa ecclesia propter hoc data, videlicet de duobus boneriis de paludibus de Comis et tredecim boneriis terre arabilis site in territorio de Lestinis, et quicquid dicti Ywanus et Euxstatius super premissis inter dictas partes dixerunt seu ordinaverunt prout in litteris super prefatis dicto et ordinatione confectis et sigillis dictorum Ywani et Euxstacii ac prefate Montensis ecclesie sigillatis plenius continetur, ratam habentes et gratam, ratum etiam habentes et gratum tenorem litterarum super prefatis dicto et ordinatione confectarum quibus hec presens nostra littera est annexa, premissa omnia laudamus et approbamus, et auctoritate nostra ordinaria confirmamus. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. decimo, feria tercia post Inventionem Sancte Crucis.

Original, sur parchemin; sceau avec contre-scel, en cire brune [1], détérioré, pendant à des lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 151^b^*.

CCXXIII.

Fondation faite par Héloïse de Landrecies, béguine de Cantimpret lez-Mons, avec le consentement du chapitre de Sainte-Waudru, pour l'entretien d'un chapelain à l'église paroissiale du béguinage.

10 juin 1270.

A tous chiaus ki ces présens lettres veront et oront, jou Héluis de Landrechies, povre encluse de Cantimpret delés Mons, connissanche de

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 258.

vérité. Je fach savoir à tous ke i'ai donné, pour Dieu et en aumosne perpétuel et reporte en le main demisielle Ermine de Haironfontaine, doyene de Mons, tel aquest ke i'ai aquis ou tieroit de Bliagies et de Dour, dont on me rent IIII muis de blet par an, et I pret que iou aquis à Baudour, et cens que ie aquis à Herchies, et IIII muis de blet que prent cescun an sour tiere qui gist el tieroit d'Ierbisuel, pour lewer cescun an un capelain ki sera tenus de poursuire et soustenir le fais dou siervice de Cantimpret, de iour et de nuit, oïr confiessions, acumenyer, enollyer, au commant dou pourofiien, et toutes les fies qu'il en sera requis, soit iours u nuis, sauf che que ie wel que maistre Jehans de Baudour, parochiens de Cantimpret, en tigne les preus toute se vie, en quel estat qu'il soit, et encore apriès se déchiès, tant qu'il ara ses dettes paiies. Et nous prouvos, doyene et li capitles de medame Sainte Waudrut, de Mons, l'avons rechut en tele manière ke dequele heure ki défaille de maistre Jehan devant dit et que ses dettes soient paiies, li pourofiiens de Cantimpret est et iert tenus à tous iours de lewer un capelain qui iert tenus à faire toutes les devises deseure dites et devisées, et se li pourofiiens estoit négligens dou lewer le capelain devant dit, nous li capitles devant nommés le poons constraindre à chou faire parmi tous les biens de se pourofe à saisir k'il tient desous nous, et se li capelains n'estoit houniestes et à le pais de le court, li pourofiens l'en poroit oster tout à se volenté. Et nous li capitles devant dis, à le priière et requeste le devant dite Héluit, avons pendut no sayel à ces présens lettres awec les saiaus les discrés hommes maistre Nicholon l'Orfèvre, prouvost des églises de Mons, et frère Guillaume, prieus des Escoliers delez Mons, en counissance de verité. Encore nous li capitles avonmes otriiet toute le moitiet de le criture de le parroche deseure XXX libvres, enquele manière que ce soit, pour lewer priestres u clers houniestes pour aidier à soustenir le siervice del églize de Cantimpret. Et à toutes ces devises s'obliga maistre Jehans de Baudour, pour lui et pour ses successeurs. A ceste aumosne et ces devises faire furent comme crestiien : maistres Jehans de Baudour, pourofiens de Cantimpret, mesires Jehans de Gomermont et mesires Jehans de Saint Gillain. Che fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur mil. CC. et LXX, le demars apriès le Trinitet en capitle général.

Copie, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Blaugies*, n° *1*.

CCXXIV.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, oblige l'hôpital des béguines de Cantimpret à exécuter les clauses de la donation faite par Jean des Neufs-Ponts, chanoine de Saint-Géri de Cambrai, à l'effet de distribuer, chaque année, des harengs aux béguines.

Juin 1270.

Universis presentes litteras inspecturis W. prepositus, Er. decana, totumque capitulum ecclesie beate Waldetrudis Montensis, in quorum protectione hospitale beginarum de Cantimprato iuxta Montes consistit, salutem in Domino sempiternam. Ne labatur cum tempore quod modo geritur eternari debet, aut voce testium aut testimonio litterarum. Noverint siquidem universi, quod cum vir discretus dominus Johannes dictus de Novis Pontibus, canonicus Sancti Gaugeri Cameracensis, ob remedium anime sue octo bonaria tam prati quam terre arabilis sitorum in territorio de Sourhon ab Egidio dicto de Sourhon de bonis a domino sibi collatis acquisierit ad opus pauperum beghinarum de Cantimprato iuxta Montes, et ipse dominus J. dictum hospitale dictarum beghinarum bene et legitime adheredari fecerit de prato et terra antedictis, dictum hospitale annis singulis in die Purificationis beate Virginis centum solidos alborum annui et perpetui census reddere et solvere tenetur provisoribus dictarum beginarum pro alecibus singulis annis emendis et dictis beghinis de Cantimprato per manus ipsorum provisorum annuatim et in perpetuum in introitu Quadragesime distribuendis, tali adiecta conditione quod sepedictus dominus J. predictos centum solidos annui redditus, quamdiu vixerit, percipiet totaliter et habebit. Si vero Mainsendis de Montibus beghina, consanguinea dicti domini Johannis, ipsum dominum J. supervixerit, dictos centum solidos annuatim modo consimili recipiet quoad vivet. Nec ipsum hospitale tenebitur dictis provisoribus dicti Cantimprati dictos centum solidos annui redditus assignare vel solvere, donec dicti dominus J. et M. de medio sint sublati, et nos ad solutionem dicti census annui et perpetui centum solido-

rum alborum provisoribus antedictis prout superius est expressum, dictum hospitale obligamus et decernimus obligatum. In cuius rei testimonium et munimen, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo decimo, mense junio.

Vidimus, délivré par Nicolas, évêque de Cambrai, le 10 juin 1271 [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, *n° 198*

CCXXV.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, reconnaît que c'est avec l'autorisation du chapitre de Sainte Waudru, de Mons, et non par droit, qu'elle a fait prendre des pierres à la carrière de Nimy-Maisières.

Février 1271, n. st.

Nous Margerite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous ceaus ki ces lettres verront et oront, ke com il soit ensi ke nous avons pris et fait prendre à nostre besoign, par le volenteit dou provost, de le doiene et dou capitele de nostre église medame Sainte Waudrut de Mons, pierres en le quarrière de ledite église, liquele quarrière est el terroir de Nimy et de Masières; nous avons pris et fait prendre ces pierres en ledite quarrière par nostre pryère ke nous en feismes à ledite église et ne mie par droiture ke nous i eumes. En tiesmoignage de lequele cose, nous avons douneit nos présentes lettres à le dite église, saielées de nostre séel, ki furent dounées l'an del Incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist mil deus cens sissante et dis, el mois de février.

Original, sur parchemin, auquel appendent par une double bande de même des fragments de sceau avec contre-scel, en cire jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy-Maisières, n° 156.*

[1] Voyez page 324, n° CCXXVIII.

CCXXVI.

Fondation d'une chapellenie dans l'église du béguinage de Cantimpret lez-Mons, faite par Nicolas l'Orfèvre, chanoine de Sainte-Waudru.

Février 1271, n. st.

Sacent tout chil ki sunt et ki avenir sunt, ki cest escrit veront et oront, que maistres Nicholes li Orfèvres, canones de medame Sainte Waldrut de Mons, a acatet à Gilion le maïeur de Kévi cent et dis sols de blans de cens par an à tous jors à paier le moetiet al Noël et l'autre moetiet à le Saint Jehan. Et ches c et x sols devant dis doit paier cascun an Jehans Cambiers de Kévi, ki les devoit à Gilion devant dit le maïeur avec autres sissante et dis sols que lidis Jehans doit al dit Gilion par an à tous jours, et endest maistres Nicholes devant dis assenés bien et à loi par le signor et par chials ki jugier en doient sour tiere que Jehans Cambiers tient el teroit de Kévi. De lequele tiere il en gisent en une pièce c'on dist en Priestresart desous Nivregies doi bonier, deseure Kévi, tenant à le voie de Goignies, en une pièce doi jornel, deseure ces II jornels troi quartron, en le voie de Givri quatre jornel en II pièces, deviers Yhi, demi boniers, et en Goillienval doi jornel en II pièces. Et de chel cens devant dit lidis maistres Nicholes en a reporteit en le main de le doiene et del capitle del églize devant dite cent sols par an awes une capelerie c'on doit estorer en le glise del béghinage Cantimpret delés Mons, salf chou qu'il welt et otroie que Isabiaus de Valencienes, béghine de Cantimpret, rechoeve les cent sols devant dis toute se vie et une anée apriès se mort. Et est assavoer que, se Jehans Cambiers devant només ne paioit tous les c et x sols devant dis as termes ki mis i sunt par deseure, lendemain del jour qu'il défarroit de paiement, il seroit atains de deus sols de blans de paine awes celui u celi ki les c et x sols tenroit, et s'il atendoit le quinsaine apriès qu'il ne paiast le cens ki eskeus seroit, fust al Noel, fust à le Saint Jehan, il seroit encores atains d'autres II sols de paine, et ensi de quinsaine en quinsaine jusques al an complit. Et s'il avenoit qu'al chief del an il n'ewist paiet et les c et x sols et le paine de

ii sols por cascune quinsaine, il aueroit forfaite le tiere devant dite et i poroit traire li capiteles devant dis por faire le preut de le capelerie devant dite à se volentet, ne Jehans Cambiers n'i auroit nul droit de dont en avant, et doit comencier li ans al premerain jour que Jehans défarroit de paiement, alquel tierme que che fust. Et s'il avenoit que Jehans Cambiers ewist forfaite ledite tiere ensi com dit est, et Giles li Maires u ses oers le voloit adont reprendre por faire le sien preut, faire le puet, parmi chou que de dont en avant il sera tenus de rendre et de paier les c et x sols devant dis, tout en tel poent et sor tel paine com deseure est deviset et que Jehans les devoit, et parmi chou ossi que li église devant dite aura les lxx sols deseure només en contrepan. Et s'il passoit l'an entire qu'il n'ewist tout paiet et le cens eskeut et le paine, il ne poroit nient clamer de dont en avant à ledite tiere ne al contrepan des lxx sols ki sunt nomet par deseure. Encores est assavoer que maistres Nicholes devant dis a aquis à Gilion le Clerc de Kévi quarante sols de blans de cens par an à tosjors à paier le jour de Grant quaresme, et endest maistres N. devant dis assenés bien et à loi, sour siet jornels et demi de terre, Gilion le Clerc devantdit. S'en gisent al riu de Nivregies chinq jornel et dalés Wereles [1] doi jornel et demi. Et a maistre N. ches xl sols devant dis reportés ens en le main le doiene et le capitle devant dit awes ledite capelerie et awes Isabial devant dite en otel point com les c sols només deseure, et sunt à paier cist xl sols par otel manière et par otel condition et sor otel paine com li c et x sols devant dit, fors chou que Giles li Maires ne puet revenir à le tiere Gilion le Clerc, s'il l'avoit forfaite. A ches convens faire et recorder furent comme maires Reniers de Goignies, comme eskevin : Jehans li Cordiers, Giles Broustars, Jehans Nasars, Jehans li Jouenes, Thiris d'Asnoit et Pieres de le Ferière. Che fu fait l'an del Incarnation Jhésu Crist mil deus cens sissante et dis, el moes de février.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 537.*

[1] Warelles.

CCXXVII.

Nicolas l'Orfèvre, prévôt des églises de Mons, fait connaître les obligations auxquelles le chapitre de Saint-Germain a déclaré être tenu envers l'église de Sainte-Waudru, de Mons.

3 juin 1271.

Universis tam presentibus quam futuris ad quos presentes littere pervenerint, magister Nicholaus dictus Aurifaber, prepositus ecclesiarum Montensium, salutem et agnoscere veritatem. Ne labatur cum tempore quod modo geritur, eternari debet et voce testium et testimonio litterarum. Noverint igitur universi quod, cum quedam controversia mota esset inter decanum et canonicos beati Germani Montensis, ex una parte, et decanam et capitulum ecclesie beate Waldedrudis, ex altera, super servitio, juribusque a dictis decano et canonicis debitis ac faciendis ecclesie memorate, preterea cum decana capitulumque supradictum dicebat et asserebat dictos decanum et canonicos locum certum in villa Montensi non habere nec posse habere ad hoc deputatum ubi divina officia et missarum sollempnia, absque decane et capituli maioris ecclesie licentia, celebrarent; tandem vero, de consilio proborum, decanus et canonici supradicti in nostra presentia personaliter propter hoc sufficienter constituti, recognoverunt coram nobis se teneri in omnibus sollempnitatibus, processionibus, dominicis diebus et omnibus aliis, prout consuetum est ab antiquis, servitioque maioris ecclesie supradicte interesse. Recognoverunt insuper dicti decanus et canonici coram nobis se non habere nec posse habere locum in villa Montensi ad hoc deputatum, ubi divinum officium, absque licentia decane capitulique sepe dicti, et officium missarum pro defunctis et suis obitibus habendis celebrarent. Cum autem missa pro defunctis tantummodo nec alia ad maius altare in ecclesia beati Germani supradicti a dictis decano et canonicis celebretur, recognoverunt etiam coram nobis dicti decanus et canonici, hoc idem esse non ex quodam iure suo, sed potius ex licentia et benignitate decane, totiusque capituli et dignitate ac libertate

matris ecclesie beate Waldedrudis supradicte. Promiserunt vero coram nobis dicti decanus et canonici quod contra premissa vel aliquod premissorum decetero non venient ullo modo, sed omnia et singula prelibata, tanquam vicarii matris ecclesie supradicte, firmiter et inviolabiliter observabunt. In cuius rei testimonium et munimen, presentes litteras appensione sigilli nostri cum sigillo capituli beati Germani duximus roborandas. Datum anno Domini M°. CC°. LXXI[1], feria quarta post Trinitatem.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont tombés. Vidimus délivré, le 10 janvier 1295, n. st., par l'official de Cambrai. — Archives de l'État, à Mons, chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, *n°s 274* et *286*.
Recueil de priviléges de Sainte-Waudru, ms., fol. CCXLVIII. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCXXVIII.

Nicolas, évêque de Cambrai, approuve les lettres du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, concernant la donation faite par Jean des Neufs-Ponts, chanoine de Saint-Géri de Cambrai, à l'hôpital des béguines de Cantimpret.

10 juin 1271.

N., Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos litteras dilectorum nostrorum W., prepositi, Er., decane, totiusque capituli ecclesie beate Waldetrudis Montensis non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte sui viciatas, vidisse et diligenter inspexisse in hec verba[1].

Nos vero premissa omnia et singula prout superius dicta, facta et narrata sunt, quantum in nobis est, laudamus, approbamus et expresse in eisdem consentimus, ac nostra auctoritate pontificali confirmamus. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

[1] Suit la teneur de la charte de juin 1270, page 319, n° CCXXIV.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, feria quarta post octavas Trinitatis.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un sceau avec contre-scel, en cire verte, très endommagé [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 198*.

CCXXIX.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, affecte une rente aux distributions à faire aux chanoines et aux chanoinesses de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, aux jours indiqués, et règle le mode de ces distributions.

Août 1271.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, universis presentes litteras inspecturis, salutem in vero salutari. Tanto animus ad bene agendum amplius excitatur quanto fructum uberiorem se cognoverit proinde collecturum, quoniam spes premii temporalis aut eterni laboris solet solatium generare. Nos igitur cultum divinum ac ecclesiasticum servitium adaugere cupientes, universitati omnium declaramus quod nos ecclesie nostre beate Waldetrudis Montensis in puram elemosinam sexaginta libras alborum contulimus in pecunia numerata, pro sex libris annui et perpetui census seu redditus comparandis et acquirendis, ac inter canonicos et canonicas dicte ecclesie, in die Assumptionis beate Marie Virginis, in die Annuntiationis eiusdem, ac in die depositionis beate Waldetrudis predicte distribuendis, tali modo videlicet quod in primis vesperis cuiuslibet dictarum sollempnitatum, quinque solidi dicti redditus inter canonicos dicte ecclesie in villa Montensi residentes, et inter canonicas ipsius ecclesie que dictis

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 258.

vesperis personaliter intererunt, equali portione dividentur; in completorio duo solidi ac sex denarii, in matutinis decem solidi, in prima duo solidi et sex denarii, in tercia, in magna missa et in sexta que continue ac sine intervallo celebrantur, decem solidi, in nona duo solidi ac sex denarii, in secundis vesperis quinque solidi ac in ultimo completorio duo solidi et sex denarii, modo supradicto partientur. Canonice vero que saltem infra finem primi psalmi alicuius dictarum horarum chorum non intravenerint, ac que usque ad finem illius hore non prestiterint, nichil omnino pro illa hora percipient in premissis, nisi negotiis ecclesie supradicte fuerint occupate, vel minutione sanguinis aut infirmitate proprii corporis excusentur. Si quid autem de dictis summis per absentiam dictarum canonicarum residuum fuerit, illud presentibus conferetur secundum ratam horarum et presentium seu residentium numerum personarum. Si vero deinceps aliquid prefate ecclesie ad opus huiusmodi distributionum faciendarum tam in dictis sollempnitatibus quam in aliis, ac etiam in diebus tam feriatis quam non feriatis, ab aliquo contigerit seu ab aliquibus elargiri, illud inter dictos canonicos Montibus residentes et dictas canonicas distribuetur, juxta modum et formam predictam, ac donationis quantitatem. Omnia autem ac singula prenotata tanquam dicte ecclesie abbatissa et patrona ordinamus ac statuimus, ac volumus esse rata. In cuius rei testimonium et munimen perpetue firmitatis, presentes litteras sigilli nostri appentione duximus roborandas. Datum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense augusto.

Original, sur parchemin; sceau ovale avec contre-scel, en cire jaune [1], pendant à des lacs de soie jaune et verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 749.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CCXXVII. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Ce sceau est décrit à la note 2 de la page 244.

CCXXX.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, donne à cens à Jean le Hérut, bourgeois de cette ville, deux bonniers de terre situés derrière sa maison, à Bertaimont, et appartenant à l'hôpital de Cantimpret[1].

Février 1272, n. st., à Mons.

Sacent tout chil ki cest escrit veront et oront, que li provos, li doiene et tous li capitles del église medame Sainte Waldrut de Mons, ki sunt porveur et rewart del hospital des béghines de Cantimpret delés Mons, ont donet et rendut à cens à Jehan le Hérut, boriois de Mons, les deus boniers de terre, pau plus pau mains, ki gisent derière se maison en Bertainmont, lesquels II boniers lidis hospitals avoit aquis aldit Jehan meismes, et l'anglee de terre ossi ki gist dalés celi terre devant dite, ki fu des prés que medame li contesse de Flandres et de Haynau donna aldit hospital ki est defors les fossés et l'enclosin del hospital, fors mis une longe escroele de terre ki gist selonc ledit fosset, dont on doit ovrer par le consel medame le contesse devant dite, parmi dis libvres et sese sols de blans de cens, que lidis Jehans en doit rendre aldit hospital cascun an à tous jors à II paiemens, se loist assavoir : al Noël le moitiet et à le Saint Jehan l'autre, sauf chou que lidis Jehans puet raquerre aillors les x libvres et XVI sols par an à tous jors de cens bien assis dedens le pooer de le ville de Mons, et metre ledit hospital en hiretage bien et à loi ou tout ensamble ou par parties là où il le pora miols trover. Et de tant qu'il en raquerra et qu'il en metera l'hospital en l'iretage, de tant doit il iestre quites et rabatre des dis libvres et sese sols devant dis enviers le hospital devant dit. Et est assavoer que Jehans devant només en a ia raquis quarante sols de blans par an de cens à tous jors à Piérart de le Ferière de Goygnies dont lidis hospitals est bien aïretés par loi, et dont lidis Jehans rabaisse cascun an XL sols des x libvres et XVI sols devant dis. Et ja soi ce chose que che soit fors del pooer de Mons, li provos, li doiene et li capitle devant dit l'ont lowet et otroiet por l'ospital, à le

[1] Voyez page 282, nº CXCIV.

proière Jehan devant dit. Et por chou que lidis hospital soit mials assenés et plus assegur des convenances devant dites, Jehans li Hérus deseure només en da mis devers le dit hospital en contrepan, vint sols de blans que Jakemes li Plas li doit par an à tous jors sor I cortil dis sols et quatre capons par an à tous jors que Balduins li Sarrasins li doit de se maison, et dis sols que Jakemes de Bertainmont li doit par an sor se maison et sor son iestre. Ches covenances chi devant dites furent recordées et reconneutes entre les .II. pons le provost devant dit, devant les eskevins de Mons, se loist assavoer : Simon de Quargnon, Gilion Emelin, Pieron de Gomermont et Jehan Rengier, l'an del Incarnation M. CC. LXXI, el moes de février.

Chirographe original, sur parchemin, non scellé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 110.*

CCXXXI.

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme la fondation, faite par la comtesse Marguerite, pour les distributions canoniales.

Avril 1272, n. st.

Nicholaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos vidisse ac cum diligentia (de) verbo ad verbum inspexisse litteras illustris domine M. Flandrie et Haynoie comitisse sub hac forma [1].

Nos etiam bono et utilitati dicte ecclesie congaudentes universa ac singula premissa prout a dicta domina comittissa facta sunt ordinata ac statuta, laudamus et approbamus, et auctoritate pontificali confirmamus. In eorum igitur que supra scripta sunt testimonium et robur perpetuum, presentem paginam sigilli nostri appentione duximus muniendam. Datum

[1] Suit la teneur de la charte n° CCXXIX, page 525.

anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense aprili.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de soie verte un fragment de sceau avec contre-scel, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 538.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CCXXVI. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCXXXII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, abbesse et patronne de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, règle les émoluments du trésorier ou coustre de cette église. Ces lettres sont confirmées par Nicolas, évêque de Cambrai.

Mai 1272.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, abbatissa et patrona ecclesie beate Waldetrudis Montensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod patefacta rerum fide plenius intelleximus quod olim inter custodes ecclesie predicte qui pro tempore in ipsa ecclesia fuerint, ex parte una, et ecclesiam ipsam, ex altera, non semel, sed sepe multiplici questione suborta super eo quod dicta ecclesia custodes ipsos ratione custodie ipsius ecclesie ad quedam onera teneri asserebat, custodibus ipsis dicentibus non usquequaque ad eadem se teneri, dampna gravissima ecclesia memorata sustinuit ac etiam detrimenta. Eapropter nos tam ipsorum custodum quam eiusdem ecclesie paci et tranquillitati proficere cupientes, provida deliberatione prehabita, ordinandum duximus prout inferius est notatum. Sciendum itaque quod sepefata ecclesia quicquid in mortuis manibus, potioribus catallis, censibus, capitagiis, decimis, pratis, ceterisque proventibus quocumque nomine censeantur custodes predicti, ratione ipsius custodie, hactenus perceperunt in posterum, percipiet inte-

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 258.

graliter et habebit, nec aliquis qui pro tempore fuerit custos ecclesie antedicte deinceps pretextu ipsius custodie quicquam vendicare poterit in predictis, sed contentus erit custos ipse triginta et quinque libris alborum annui redditus solvendis eidem ab ecclesia sepedicta sub tribus pagamentis terminis quibus solent solvi in ipsa ecclesia de consuetudine proventus prebendarum, itaque quod annis singulis infra octabas Purificationis beate Virginis pretacta ecclesia ei qui pro tempore fuerit custos ipsius ecclesie, ratione sue custodie, solvet undecim libras tredecim solidos et quatuor denarios monete antedicte, tantumdem infra octo dies a dominica qua cantatur *Reminiscere*, et tantumdem etiam eidem infra octabas Ascensionis Domini subsequentes. Si vero contingeret ipsam ecclesiam deficere in solutione pecunie supradicte, ordinamus quod ipsa solvet dicto custodi, pro singulis diebus quibus fuerit in defectu, tres solidos dicte monete, ratione ipsius defectus, de summa predicta minime deducendos. Nec est pretermittendum quod dictus custos in hoc erit obnoxius ipsi ecclesie quod per se vel per vicarium convenientem, quando processionaliter procedetur, virga seu baculo turbam reprimet subsequentem. Nobis autem comitisse predicte, nostrisque successoribus comitibus Haynoie, custodes ipsius ecclesie, ratione triginta quinque librarum predictarum sibi a dicta ecclesia sub predicta forma annis singulis reddendarum, facient homagium quemadmodum de custodia ipsius ecclesie custodes ipsi nobis comitisse nostrisque predecessoribus comitibus Haynoie facere pristinis temporibus consueverunt; adiecimus insuper in nostra ordinatione predicta quod singuli custodes predicte ecclesie futuris temporibus in sui creatione iuramentum corporale prestabunt de premissis inviolabiliter observandis. Requirimus etiam et rogamus reverendum patrem N., Dei gratia Cameracensem episcopum, ut dicte ordinationi prout de verbo ad verbum superius est conscripta, tamquam loci ordinarius, laudet et approbet et auctoritate pontificali confirmet. Et ut premissa omnia et singula in suo robore firmius perseverent, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Et nos N., Dei gratia Cameracensis episcopus predictus, dictam ordinationem et omnia et singula contenta in ea laudamus, approbamus, et ut paci et indempnitati ipsius ecclesie et custodum qui pro tempore fuerint in eadem perpetuo consulatur auctoritate pontificali confirmamus. In cuius rei testimonium, presentibus litteris una cum sigillo illustris

domine Margarete Flandrie et Haynoie comitisse predicte, sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense mayo.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie rouge, le sceau avec contre-scel, en cire jaune, de l'évêque de Cambrai [1], et le sceau avec contre-scel, en cire verte, de la comtesse Marguerite [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 367.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CLXVII v°. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCXXXIII.

Jean, doyen du chapitre de Saint-Germain, donne à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente due par Jean Coupet sur des biens situés à Gommegnies et à Preux.

Juillet 1272.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, decanus ecclesie Sancti Germani Montensis, salutem in vero salutari. Universitati vestre duximus declarandum, quod nos ob remedium anime nostre in puram ac perpetuam elemosinam contulimus ecclesie beate Waldetrudis Montensis decem libras Parisienses annui census et perpetui ab eadem ecclesia in perpetuum possidendas, quem censum vir providus ac discretus magister N. dictus Aurifaber, prepositus ecclesiarum Montensium predictarum, ad opus nostrum et de nostra sorte propria acquisivit a Johanne dicto Coupet de Goumignies, qui census bene ac legitime est assignatus, per voluntatem et consensum domini de Goumignies, per judicium scabinorum de Goumignies et hominum potestatis de Preus, sub quorum dominio et iuriditione ac potestate dictus census consistit, ad octo modiatas terre ipsius J. Coupet jacentis in territoriis de Preus ac de Goumignies sicut in cyrographis super hoc confectis apparet evidenter : hoc salvo quod dicta ecclesia beate Waldetrudis tenetur ac tenebitur nobis solvere et reddere annis

[1] Ce sceau est décrit à la note 1 de la page 258.

[2] Ce sceau est décrit à la note 2 de la page 244.

singulis, quamdiu vixerimus, decem libras Parisienses ad duo pagamenta, videlicet infra octabas Purificationis beate Virginis centum solidos, ac infra octabas Nativitatis beati Johannis Baptiste centum solidos monete prenotate. Nobis autem de medio sublatis, Aelidis dicta Coulons, begina, si superstes nostra fuerit, dictas decem libras ab ecclesia prefata in dictis terminis ad vitam suam recipiet annuatim. Hoc addito quod ille vel illa de nobis duobus qui vel que ultimo vitam ducet, si usque ad diem beati Petri ad vincula vixerit, de dictis decem libris pro anno sequenti suum poterit condere testamentum. Post decessum autem utriusque nostrum, dictus census decem librarum inter canonicos dicte ecclesie beate Waldetrudis Montibus personaliter residentes ac canonicas eiusdem ecclesie que divino officio tam diurno quam nocturno in eadem ecclesia, in sollempnitatibus videlicet sancte Trinitatis, Nativitatis sancti Johannis Baptiste, sancti Martini hyemalis, sancti Nicholai et sancti Nichasii, personaliter intererunt, equali portione dividendus convertetur secundum modum ac formam sex librarum annuarum quas illustris domina M., Flandrie et Haynonie comitissa, contulit dicte ecclesie in distributiones consimiles convertendas. Hoc etiam salvo quod si Helota de Melbodio consanguinea nostra nos ac Aelydem predictam supervixerit, ac per consilium nostrum et provisorum beghinagii de Cantimprato iuxta Montes fecerit, quadraginta solidos Parisienses de dicto censu ab eadem ecclesia recipiet annis singulis in dictis terminis mediatim quoat vivet, nisi dictos quadraginta solidos viva voce vel instrumentis exinde confectis duxerimus revocandos. Ut autem premissa robur obtineant firmitatis, presentem paginam sigilli nostri munimine duximus solidandam. Nos vero magister N. predictus, dictarum ecclesiarum Montensium prepositus, qui dicti census decem librarum Parisiensium adheredationem ac assignamentum predictum recepimus, premissa omnia ac singula superius expressa prout a dicto decano facta sunt et ordinata laudamus et approbamus et volumus esse rata, sigillum nostrum unacum sigillo ipsius decani presentibus appendentes. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense julio.

Original, sur parchemin; fragments de deux sceaux, en cire jaune, pendant à double queue. — Archives de l'Etat, a Mons: chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Gomignies, n° 1°*.

CCXXXIV.

Gui de Roisin, chevalier, vend au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, six bonniers de terre situés à Nimy et à Maisières, qui relèvent de ce chapitre.

Août 1273.

Jou Wis de Roisin, chevaliers, fach savoir à tous chiaus ki ches présentes lettres veront et oeront que jou ai vendut à le église de medame Sainte Waldrut, de Mons, sis boniers de tiere gisans ou teroit de Nimi et de Maisières : de lequele tiere jou astoie hom à le devant dite église, et en sui déshireteis bien et à loi par jugement et par siite faite de mes pers ki home sont à le devant dite église, se loist à savoir : Gilion de Kévi, Yernoul de Frameries, Jehan le Borgne de Gamappes et Lambiert Grignart, et ont dit mi per deseure nomet par jugement et par siite faite que lidite église est ahiretée bien et à loi de le tiere deseure dite. Et counois ke li sis bonier de tiere deseure nomet sont dou dowaire Margaritain me feme, et jou oblige mes oirs à chou que se jou aloie de vie à mort anchois de Margeritain me feme et ele vosist retraire à sen dowaire, ne le débatist en nule manière par que li église n'en peuist joir paisilement, il deveroient rendre et paier cascun an à le église sis libvres de blans, le moitiet al Nowel et l'autre moitiet à le Saint Jehan Baptiste, tant que leur mère viveroit, et apriès le décès de leur mère li vendages est fermes et estaules. Et s'il avenoit ke mi oir ne paioient à le église les sis libvres de blans cascun an tant com leur mère viveroit, u il ne voloient as jours ki nomet sont, dener puet li église de mes oirs vint sols à le justice medame u dou signeur de le tiere pour le deffaute de cascun paiement, pour le leur faire avoir sans les sis libvres amenrir. Et encore oblige jou mes oirs à chou ke, s'il ne voloient tenir le vendage ke jou ai fait à le église ferme et estaule apriès le décès de leur mère, il deveroient à le église quatre vins libvres de blans de boine dete et loial à paier à le volentet del église, et se cil quatre vins libvres de blans n'astoient sols et paiet à le volentet del église, dener puet li église de mes oirs dis libvres de le mounoie deseure dite à quel justice que ele vorroit,

pour le leur faire avoir sans le dete amenrir. Et quant il aroient paiet les quatre vins libvres, il revenroient à leur hiretage. Et est à savoir que des sis boniers de tiere deseure dis gisent en le pièce deseure Maisières cent et quatre verges, en le pièce deseure le Marlière à Nimi dis wit vins et wit verges et le quarte part d'une verge, à le voie de Binch doi bonier quatre vins quatre verges et demie verge plus, à Baincamp seze vins et trese verges, en le pièce à Breheles un bonier vint un verge et le quart d'une verge plus, encore à Baincamp quatorse vins wit verges et demie verge plus. Et por chou ke cius vendages et ces coses deseure dites et devisées soient tenues fermes et estaules de mi et de mes oirs, jou ai ces présentes lettres pendans saielées de me propre saial. En l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens sissante et trese, ou mois d'aoust.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire jaune, dont le contour est brisé [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 144.*

CCXXXV.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, prend sous sa direction l'hôpital des béguines de Cantimpret, conformément aux lettres patentes de la comtesse Marguerite [2].

20 février 1274, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis, prepositus, decana, toutumque capitulum beate Waldetrudis Montensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum illustris domina M., Flandrie et Haynoie comitissa, hospitale in loco qui dicitur Cantimpratum ad usus pauperum beghinarum dicti loci instauraverit ac fecerit instaurari, volens, ordinans ac disponens pro utilitate et bono statu hospitalis predicti conservando in melius ac in

[1] Sur ce sceau est un écu bandé de six pièces dont trois chargées de coquilles, au franc canton. Le champ est semé de roses.

[2] Voyez page 271, n° CLXXXIV.

posterum promovendo, quod hospitale predictum sit perpetuo sub regimine et ordinatione ecclesie nostre beate Waldetrudis antedicte; nos prepositus, decana et capitulum prenotati, ipsum hospitale sub nostro regimine, conservatione nostra ac tutela nostra, de omnipotentis Dei adiutorio confisi perpetuo recipimus et recepimus bona fide prout ipsa domina comitissa dictam conservationem per suas patentes litteras super hoc confectas ordinavit et concessit : hoc salvo quod si ipsum hospitale seu eius provisores per judices quoscumque tam ordinarios quam extraordinarios vel justicias laicales vexari contigerit, dictum hospitale seu provisores eiusdem in ipsius hospitalis custibus et expensis defendemus, Deo dante, in ipsa defentione seu conservatione de nostra propria sorte nichil penitus apponentes. In cuius rei testimonium ac munimen, presentes litteras hospitali prefato tradidimus sigilli capituli nostri appensione roboratas. Datum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, feria tercia post Brandones.

Original, sur parchemin; fragments de sceau, en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, nº *154^b^*.

CCXXXVI.

Vidimus, délivré par l'official de Cambrai, de la bulle du pape Innocent IV réglant les dépenses des visites des prélats.

Février 1274, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Cameracensis, sede vacante, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos vidisse et diligenter inspexisse litteras apostolicas, non cancellatas, non abolitas,

[1] Sceau décrit à la page 93, note 1.

nec in aliqua sui parte viciatas, quarum tenor de verbo ad verbum inferius continetur [1].

In cuius visionis et inspectionis testimonium, sigillum sedis Cameracensis presentibus est appensum. Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. tercio, mense februario.

Original, sur parchemin ; sceau tombé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 667.

CCXXXVII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, abbesse séculière de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, supplie le souverain pontife Grégoire X de confirmer les privilèges accordés à cette église par les comtes Baudouin, son aïeul et son père, et d'en confier la garde à un conservateur compétent.

Mars 1274, n. st.

Cette charte est, sauf la date et le nom du pape, la même que celle de mars 1265, n. st., page 290, n° CCI.

Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. tertio, mense martio.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau avec contre-scel, en cire jaune [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 755.

[1] Suit la teneur de la bulle d'Innocent IV, du 28 février 1254. Voyez page 273, n° CLXXXVI.

[2] Sceau décrit à la note 2 de la page 244.

CCXXXVIII.

Jean de Hennin, chevalier, seigneur de Boussu, déclare avoir remis au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, la même portion de terre, à Boussu, que celle que ce chapitre lui avait cédée de l'autre côté.

20 janvier 1275, n. st.

Jou Jehans de Henin, chevaliers, sires de Boussut, fach savoir à tous chiaus ki ches lettres veront et orrunt, ke iou ai pris d'un courtill ke li capiteles medame Sainte Waudrut de Mons avoit à Boussut tenant au mien pour men aisement de me manage et iou leur ai rendut piet pour piet bien et soufisansement, sans le leur amenrir, en che liu meismes, devant Jakemon Hokart ki estoit en liu dou capitele par se lettre pendans, et à che rendage furent comme eskevin : Jehans Desmarés, Jehans Pissé, Philippres Renaus, Jakemes li Poutrains, Willaumes li Macecliers, et Bauduins del Atre, et si fu comme maires Jakemes li Boulengieres, si fu comme mesures et preudons Jehans li Maistres, de Boussut, et si furent apielet à che rendage preud'omme de Boussut, si loist à savoir : Jehans Chouplins, Thiris Kagnars, Grars Navare, Jehan li Wantiers, Cholars Baiars, Gossés li Wantiers, Jehans li Cortois et Cholars de Lisle, et autres boines gens et postet de Boussut, asés en le une et en le nuwe Jakemart Hokart, ki i fu présens, de par le capitele. Et pour le deboine aïretet ke li glise m'a fait, jou leur ai denet deus verges de tiere d'aéritage en acroisement de lor courtill. Et pour chou ke che soit ferme chose et estaule, jou en ai denées ches lettres pendans saielées de me saiel, ki furent denées en l'an del Incarnation Nostre Segneur mil deus chens LX. XIIII, le dimenche devant le Convertion saint Pol.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau, en cire blanche, dont la partie supérieure est brisée [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Boussu, n° 5.*

[1] Ce sceau porte un écu à la bande et au lambel. Légende : . . . . . HENIN CHEVAL . . .

CCXXXIX.

Baudouin Barbet, de Quévi, agrée le don fait à l'hôpital de Cantimpret lez-Mons par Nicolas l'Orfèvre, prévôt des églises de Mons, des droits de dime, de terrage, etc., tenus de lui, à Aulnois.

5 mars 1275, n. st., à Quévy-le-Petit.

Sacent tout chil ki sunt et ki à venir sunt, ki cest escrit veront et oront, que, com i fust ensi que ja depiécha maistres Nicholes li Orfèvres, jadis provos des églises de Mons, ewist acchatet et aquis por faire se volentet à Colart Ainart, de Kévi, et à se mère dîmes, terages, cens et rentes et atres choses c'on tenoit en fief de Balduin Barbet de Kévi, en le ville d'Asnoit, al vivant de se feme, lequel fief Balduin Barbés torna en iretage par devant ses pers ki pour chou i furent apelet, et en fist Balduin aïreter ledit maistre Nicholon, parmi sis deniers de cens par an par devant les eskevins del Petit Kévi, et maistres Nicholes devant dis l'ait donet et amosnet al hospital de Cantimpret delés Mons, Bauduins devant dis, apriès ces choses devant dites, loa et gréa, comme sires, que tels dons et tele amosne que lidis maistres Nicholes avoit fait al dit hospital d'endroit le dime, le terage, les cens et les rentes devant dites fuissent fermes et estables, et que lidis hospitals les tenist à tousjors paisiulement otressi com sen bon iretage, parmi sis deniers de cens devant dis que li hospitals en doit rendre cascun an, à le Saint Jehan, à Balduin devant nomet. Et toutes ces choses deseure nomées recorda lidis Balduins, loa et gréa, comme sires de cele tenance, par devant les eskevins del Petit Kévi ki jugier en doient, se loist assavoer : Ansial Crociol, Willame le Doien, Jakemart Hasart, Mathiu le Corbisier, Willame Huspin, Gilion Renart et Ustasse de le Favarke. Ce fu fait el moustier del Petit Kévi, le demars apriès le Grant Quaresme, l'an del Incarnation Jhésu Crist M. CC. LXX. et quatre.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois, n° 1°.*

[1] On a écrit sur le dos : « Cest transcrit warde Ansials Crociols ».

CCXL.

Vente faite à l'hôpital de Cantimpret lez-Mons, par Jean, fils de dame Ricaut d'Aulnois, et Jacquemart, son frère, de la maison et des dépendances qu'ils avaient à Aulnois. Ils se portent garants de la part qui doit revenir à Anseau, leur frère.

Mars 1275, n. st.

Sacent tout chil ki sunt et ki à venir sunt, ki cest escrit veront et oront, que Jahans, ki fu fils dame Ricaut d'Asnoit, et Jakemars ses frères ont vendut al hospital de Cantimpret delés Mons, lor maison et lor iestre ki siet delés le maison deldit hospital à Asnoit, et se tienent apaiés del argent. Et por chou que Ansials lor frères n'estoit mies el païs, et c'on ne set mies certainement s'il est u mors u vis, et cil Jehans et Jakemars ne peurent aïreter l'ospital fors que de lor deus parties de cele maison et de cel iestre, Jehans et Jakemars devant nomet ont reportet en le main del maïeur dou Petit Kévi. quatre jornels de lor tere ahanoile ki gist devers Kévi awés l'ospital en contrepan par manière que, se lidis Ansials lor frères revenoit el païs et il ne se vosist assentir al vendage de ledite maison tant com de le siene tierce partie, lidis hospitals tenroit le partie Jehan et Jakemars de cele terre jusques adont que lidis hospitals auroit repris sus cinquante libvres de blans et de artisiens deseure toutes ses paines. Li recors del vendage de le maison devant dite et li reportemens de ces IIII jornels de tere et ces convenances devant dites furent faites devant [1]......, ki i fu comme maires, et devant les eskevins del Petit Kévi, se loist assavoir : Ansial Crochiol, Willame le Doien, Jakemart Hasart, Mahiu le Corbisier, Willame Huspin, Gilion Renart et Ustasse de le Favarke. Che fu fait en l'an del Incarnation Jhésu Crist M. CC. LXX. et quatre, el moes de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois* nº 2.

[1] Il y a un blanc en cet endroit.

CCXLI.

L'abbé et les religieux de Saint-Denis-en-Broqueroie reconnaissent que cinq bonniers et un demi-journel qu'ils ont acquis de Colard le Bateur de Rœulx, et deux journels que leur a vendus Piérart le Barbieur de Thieusies sont de la seigneurie du chapitre de Sainte-Waudru.

28 mai 1275.

Nous Giles, par le grasse de Diu abbés de Saint Denis en Brocroie, et tout li convens de che meisme liu, faisons asavoir à tous chiaus qui ches letres veront et oront, que de v bouniers et demi iornel que pret que tere, pau plus pau mains, que nos avons aquise à Cholart le Bateur dou Rues, et de deus iorneus que nos avons aquise à Piérart le Barbieur de Tyosies, lesqueles teres gisent ou teroit de Vile sor Haine, delés nos teres de Hubiert-fosset, et que Cholars et Piérars devant dit tenoient de le église medame Sainte Waudrut, de Mons, à tierage à le sittime garbe, que nos tout en autel point que Cholars et Piérars devant dit le tenoient de le église devant noumée, nous l'en tenons et volons tenir as us et as coustumes que les teres devant dites soient, et bien recounisons que nos en devons le terage et tenu soumes dou paier, ne entrer n'i pouimes sans le congié del église devant dite, et por ce qu'ele nos a fait tele grasse et tele bonté qu'ille nos a souffert à aquerre et à entrer ès teres qu'on tient de li, nos ne volons mie que se droiture en soit amenuisie, et pour cou que nos volons que li glise devant nomée i sauve toutes ses droitures, nos l'en avons dounées ces présentes letres saelées de nos saiauls. Qui furent dounées l'an del Incarnation Nostre Signor M. CC. LX. et XV, le demars devant le Pentecouste.

Original, sur parchemin; fragments de deux sceaux, en cire verte, pendant à double queue. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haisne*, nº 22.

CCXLII.

Bernard, chanoine de Soignies, mandataire de la comtesse Marguerite pour examiner la difficulté qui existait entre Jean, curé du béguinage, et les proviseurs de l'hôpital de Cantimpret, au sujet d'une rente donnée autrefois par Héloïse de Landrecies [1], *déclare que cette rente appartient en effet à l'hôpital susdit.*

22 novembre 1275.

In nomine patris et filii et spiritus sancti. amen. Ego magister Bernardus, canonicus Senogiensis, de mandato excellentissime domine M. Flandrie et Haynoie comitisse, datus inquisitor super quadraginta et quinque solidis annui redditus quos vir venerabilis et discretus magister Johannes, curatus de Cantimprato iuxta Montes, dicebat competere cuidam capellanie deserviende in maiori altari ecclesie sue ex collatione Heluidis recluse quondam, provisoribus hospitalis dicti Cantimprati dicentibus ex adverso dictam Heluidim non potuisse legasse dictum redditum capellanie antedicte, set debere perpetuo apud hospitale remanere. perspectis ipsius inquisitionis meritis et plenius intellectis, communicato bonorum et iurisperitorum consilio, dictos provisores ab impetitione predicti curati absolvo, pronuncians dictum redditum debere remanere apud hospitale predictum. Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. quinto, feria sexta post octavas beati Martini hyemalis.

Original, sur parchemin, auquel est appendu un fragment de sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 111*.

[1] Voyez page 317, n° CCXXIII, les lettres du 10 juin 1270.

CCXLIII.

Acte relatif à la vente faite par Gui de Roisin, chevalier, à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, de six bonniers de terre à Nimy et à Maisières, qu'il tenait en fief de la dite église [1].

6 janvier 1276, n. st.

Sachent tout chil ki chest esscrit veront et oront, que mesires Wis de Roisin, chevaliers, a vendut à le église de medamme Sainte Waudrut, de Mons, sis bouniers de tiere gissans el teroit de Nimi et de Maisières, lequele tiere il tenoit en fief de le devant dite église, et s'en est mesire Wis dessirités bien et à loy par jugement et par siite faite de ses pers, ki homme sont à le église devant dite, se loist à savoir : Gilion de Kévi, Iernoul de Frameries, Jehan le Borgne de Jumapes et Lanbiert Grignart, et en est li église aïretée bien et à loy par jugement et par siite faite des pers monsigneur Wion desseur nommés, et s'oblige mesire Wis et counoist que, s'il aloit de vie à mort devant medamme Margeritain se femme et ele vosist retraire as VI bouniers de le tiere desseur dite pour nule okison en quel manière que chou fust, ne le kalengast par que li église n'en peuwist joïr paisilement, il mesire Wis deveroit à le église quatre vins libvres de blans de bonne dete et loial à paier à le volentet de le glise devant dite. A ches couvens furent comme esskevin : Jervaize Boutous, Jehans Joie, Pieres de Gomermont, et comme juret : Jakemars de Biertainmont [2], Jehans à Cloketes et Jehans Puche. Che fu fait en le maison Jervaize Boutoul, l'an del Incarnation Jhésu Crist M. CC. LXXV, le jour des trois Rois, el mois de genvier.

Deux chirographes originaux, non scellés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotes *Nimy*, nos 83 et 154.

[1] Voyez page 333, no CCXXXIV.

[2] *Biertaimont* dans l'un des originaux.

CCXLIV.

Appointement fait entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et Nicolas, curé de Marche, au sujet des dîmes de cette paroisse. Il est suivi de l'approbation donnée par Enguerran, évêque de Cambrai.

4 avril 1276.

Universis presentes litteras inspecturis G. prepositus, Er. decana, totumque capitulum ecclesie beate Waldedrudis Montensis, et Nicholaus, rector ecclesie de Marcha [1], Cameracensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre, tenore presentium, volumus esse notum quod, cum inter nos prepositum, decanam et capitulum, ex una parte, et nos rectorem ecclesie de Marcha, ex altera, super decimis veterum terrarum et novalium provenientium in parrochia et territorio de Marcha predicta dudum esset orta materia questionis, ac inter nos prepositum, decanam et capitulum predictos, ex una parte, et nos rectorem ecclesie de Marcha predicta, ex altera, diutius utriusque partis dampnosis et sumptuosis laboribus agitata, tandem pro bono pacis et concordie, probis et fidedignis efficaciter interponentibus partes suas pro utilitate evidenti nostra et ecclesiarum nostrarum predictarum, de communi consensu omnium nostrum super dictis decimis et novalibus, ac contentione, lite et discordia super eisdem mota, et super omnibus et singulis causam tangentibus in modum qui sequitur unanimiter et concorditer nullo dissentiente extitit ordinatum, quod presbyter curatus de Marcha in dictis decimis terrarum veterum terciam partem habebit, in quibus solito sextam tantummodo percipiebat partem, et in novalibus etiam percipiet terciam partem. Et ultra dictam terciam partem terrarum veterum et novalium decime predicte, dictus curatus in dicta decima unum modium bladi et unum avene ad mensuram de Marcha, neque de meliori, neque de peiori, percipiet annuatim. Et capitulum predictum de grangia in qua dicta decima reponetur quolibet anno ipsi et dicto curato debet providere; in qua dicte decime communiter bene

[1] *Marka* dans deux des originaux.

et legitime congregabuntur in custibus partium predictarum, et in dictis custibus curatus de Marcha terciam partem et capitulum antedictum duas alias partes apponent. Et si predictus curatus blado vel alio grano illius decime ante tempus triturationis indiguerit quandocumque voluerit poterit facere triturari, ita quod de grano triturato stramina in suam partem retinebit. Et hoc idem dicto capitulo cum voluerit, facere licebit. Et in dicta grangia quelibet dictarum partium habebit suam clavem. Et nuntium sive famulum habebit cum fuerit opus ad custodiendum ibidem. Et in dicta grangia tres trituratores ponentur quorum dictum capitulum duos et dictus curatus tercium, ponent ad triturandum decimas antedictas. Et si dictum capitulum ante grangiam pecudes qualescumque sive quascumque ponere voluerit ad pascendum ibidem, duas pecudes, et dictus curatus terciam, ponent. Illam vero terciam partem quam dictus curatus in decimis in dicta grangia existentibus habebit, et illas etiam quas dictum capitulum habebit partes, in dicta grangia bene et legitime partientur ac utrique parti deliberabuntur, et ad domos earumdem partium in expensis bonorum communium decime in dicta grangia existentis deducentur. Et si contingat quod ad dictam grangiam retinendam deficiant pali vel virge, seu copertura, nisi totaliter reparetur ipsorum sumptuum que in dicta grangia et extra circa ipsam fient pro grano conservando quod in ipsa grangia deponetur sive adducetur, dictus curatus terciam partem apponere tenetur. Si vero dictum capitulum suam partem dicte decime voluerit dare ad censam et dictus curatus de parte ipsius capituli tantum dare voluerit quantum alius daret, debet ipsa censa conferri et concedi ante omnes alios prefato curato. Et simili modo erit pars dicti curati conferenda ipsi capitulo si dictus curatus suam partem voluerit alicui accensire. Si vero prefatum capitulum suam partem dederit ad censam cuicumque et dictus curatus velit, pars sua ibit cum ad censa capituli ad valorem sue partis, et eodem modo si curatus suam partem dederit ad censam, pars ipsius capituli erit ad valorem partis dicti curati si voluerit capitulum antedictum. Et de dicta grangia nichil poterit eici neque deportari, videlicet de straminibus, palea vel de eo quod dicitur soustret quin dictus curatus suam habeat partem in eisdem. Et nos capitulum predictum pro nobis et nostris successoribus, et ego dictus Nicholaus, curatus de Marcha, pro me et successoribus meis, pro bono pacis et utilitate nostrarum ecclesiarum antedictarum, hanc ordi-

nationem et compositionem inter nos duximus statuendam sive faciendam : promittentes bona fide ipsam ordinationem pro nobis et successoribus nostris, sicut superius est dictum, inviolabiliter observare. In quorum omnium testimonium et munimen, nos dicte partes sigillum reverendi patris domini I. Dei gratia episcopi Cameracensis. una cum sigillis nostris ac etiam cum sigillis virorum discretorum Anselmi, decani Sancti Germani Montensis, et Johannis, decani Christianitatis eiusdem loci, presenti ordinationi postulavimus apponi. Nos vero Ingerrannus, Dei gratia Cameracensis episcopus, predictam ordinationem et omnia et singula in presentibus litteris contenta et expressa, ex proborum testimonio quibus fidem plenariam adhibemus, nec non ex testimonio partium predictarum in commodum et utilitatem predictarum partium et ecclesiarum earumdem intelligentes esse facta, ad supplicationem ipsarum partium collaudamus, approbamus, grata et rata habemus, eis nostrum assensum prebemus et ea nostra auctoritate ordinaria confirmamus, et ea precipimus et mandamus perpetuo et inviolabiliter observari. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum una cum sigillis dictarum partium, necnon sigillis Anselmi decani Sancti Germani Montensis, et Johannis decani Christianitatis Montensis, duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo sexto, sabbato in vigilia Pasche, mense aprili.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus par des lacs de soie rouge et verte cinq sceaux dont il ne reste que des fragments du premier [1], du troisième [2] et du quatrième [3]. Trois autres originaux dont un a conservé des fragments du sceau, en cire jaune, du chapitre de Sainte-Waudru. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Marche, n° 2.*

[1] Sceau, en cire brune, de l'évêque de Cambrai, dont le contre-scel représente un écu à trois lions.

[2] Sceau, en cire jaune, sur lequel figure un arbuste chargé de deux oiseaux contournés. Légende : ✠ . S. NICOL...... DE MARCA.

[3] Sceau, en cire jaune, dont il ne reste qu'un fragment de la partie inférieure, où l'on voit un ecclésiastique agenouillé. Légende : ..... DECANI.

CCXLV.

Enguerran, évêque de Cambrai, confirme, à la demande du chapitre de Sainte-Waudru, la fondation, faite par Nicolas, prévôt de Mons, d'une chapellenie en l'église du béguinage de Cantimpret, à Mons.

4 juin 1276.

Universis presentes litteras inspecturis, Ingerrannus, Dei gratia Cameracensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod, cum nobis constet per inquisitionem de mandato nostro factam per dilectos in Christo filios, magistrum Herbertum, decanum ecclesie beati Ursmari Lobiensis, et decanum christianitatis de Montibus, quod bone memorie magister Nicholaus, quondam prepositus Montensis, pro salute anime sue et ad fundandam ac instituendam capellaniam in ecclesia de Cantimprato beghinarum Montensium, certa bona et certos redditus legaverit, videlicet quadraginta solidos alborum annui et perpetui census quos acquisivit a Johanne le Cambier de Kievi, decem solidos alborum census perpetui quos ab eodem Johanne de Kievi acquisivit ad quos tenetur Egidius villicus de Kievi annuatim, septuaginta et tres solidos annui et perpetui redditus quos acquisivit in villa Montensi capiendos ad Petrum Cordarium in Calceia, in festo sancti Remigii decem solidos, ad . . dictum Baceler lormarium et Jacobum dictum Artillon in Natali decem solidos et duos capones, ad Colardum le Cuvelier et Johannem fratrem eius duodecim solidos et sex denarios in Natali et in festo sancti Johannis duodecim solidos et sex denarios, ad Johannem Rengieres in Natali tres solidos, ad relictam Romondi de Blarignies in Natali tres solidos, ad Willelmum dictum le Merchier decem solidos in festo sancti Remigii, et ad Johannem le Compere in Natali quinque solidos et unum caponem et in festo sancti Johannis quinque solidos; item, nova bonaria terre vel circiter que acquisivit in territorio de Sartis, hoc salvo quod quedam Emmelota fructus dicte terre de Sartis recipiet quoad vivet; item domum quam acquisivit a Johanne de Maffles valoris annuatim novem solidorum cum uno capone, domum que fuit Johannis Hailiel valoris viginti solido-

rum alborum annuatim cum duabus domibus quas nunc tenet Emmelota predicta, valoris annuatim viginti solidorum alborum : hoc salvo quod dicta Emmelota proventus dictarum duarum domorum percipiet toto tempore vite sue; item, unam domum quam tenet nunc dicta Emmelota, valoris viginti solidorum alborum annuatim, quam debet tenere dicta E. quoad vivet; item, mansionem suam cum aliis capellanis de Cantimprato in quadam domo iuxta Trulleam, valoris quinque solidorum annuatim, que omnia ex certis causis ad dictum prepositum pertinebant, nos etiam intelligentes per inquisitionem predictam bona predicta valorem quindecim librarum Turonensium attingere annuatim, ad supplicationem dilectarum in Christo filiarum decanisse et capituli ecclesie secularis Montensis, sub quorum dominio dicta bona consistunt et que in loco predicto ius patronatus habere dinoscuntur, de consensu earumdem necnon de consensu Johannis curati dicti loci, de dictis bonis dictam capellaniam instituimus et institutam in loco predicto auctoritate nostra confirmamus, ordinantes et statuentes ut honesta voluntas dicti Montensis prepositi quondam super hoc impleatur quod capellani dicte capellanie qui fuerint pro tempore ad subventionem parrochialis ecclesie dicti loci in confessionibus audiendis in Natali Domini, in quadragesima, ante sacros dies Pentecostes, nisi necessitate impediti fuerint, si ad hoc eos parrochialis presbyter dicti loci vocaverit, teneantur. Et quod dicti capellani diebus dominicis et festivis, novem lectionum, missarum sollempniis matutinis, horis diurnis et nocturnis dicte parrochialis ecclesie fideliter intersint et quod etiam intersint horis et missarum sollempniis ecclesie beate Waldetrudis quibus curatus dicti loci interesse obligatur. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. sexto, feria quinta post Trinitatem.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 519.*

Fragment dans les *Annales de la province et comté du Hainaut,* par François Vinchant, ms., t. I, fol. 354 v°. — Bibliothèque publique de Mons.

CCXLVI.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme la charte de Baudouin IV, de l'an 1164, concernant le maire de Mons, et déclare qu'elle doit être observée par elle et ses successeurs.

Octobre 1276.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos litteras pie recordationis Balduini, quondam Flandrie et Haynoie comitis, non abolitas, non cancellatas, nec aliqua parte sui viciatas, sub sigillo suo, vidimus in hec verba : Ego Balduinus, comes Haynoensium [1].

Nos autem Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, superius nominata, omnia et singula supra dicta a nostris predecessoribus superius nominatis concessa et confirmata laudamus, approbamus et etiam confirmamus, et faciemus ea, tanquam terre Haynoie domina, firmiter observari, ad hec, quantum in nobis est, successores nostros comites Haynoie in posterum obligantes. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras dicte ecclesie Sancte Waldedrudis tradimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Incarnationis dominice M°. CC°. septuagesimo sexto, mense octobri.

Original, sur parchemin; fragment de sceau avec contre-scel, en cire blanche [2], pendant à des lacs de soie verte. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 657*.

Recueil des privileges de Sainte-Waudru, fol. XL. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Suit le texte de la charte de 1164. Voyez page 15, n° X.

[2] Sceau décrit à la note 2 de la page 244.

CCXLVII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme les chartes des comtes Baudouin, touchant la fondation de l'autel de Saint-Jacques-le-Majeur en l'église de Sainte-Waudru.

Octobre 1276.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos litteras pie recordationis Balduini, quondam comitis Haynoensis, marchionis primi Namucensis, proavi nostri, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, sigillo ipsius sigillatas, vidimus in hac forma [1].

Item vidimus litteras clare memorie Balduini, quondam Flandrie et Haynoie comitis, avi nostri, sigillo ipsius sigillatas, sanas et integras, in hec verba [2].

Nos autem Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, superius nominata omnia et singula supradicta a nostris predecessoribus superius nominatis concessa et confirmata, laudamus, approbamus et confirmamus, et faciemus ea, tanquam terre Haynoie domina, firmiter observari, ad hec, quantum in nobis est, successores nostros comites Haynoie in posterum obligantes. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras dicte ecclesie Sancte Waldetrudis tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Incarnationis dominice M°. CC°. septuagesimo sexto, mense octobri.

Original, sur parchemin; sceau détruit, dont il ne reste que les lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 873.*
Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. CCVI v°. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Suit le texte de la charte du 8 décembre 1195, publiée page 46, n° XXVII.
[2] Suit le texte de la charte de février 1196, n. st., publiée page 49, n° XXVIII.

CCXLVIII.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme les chartes des comtes Baudouin, concernant le droit de gîte.

Octobre 1276.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos litteras pie recordationis Balduini, quondam comitis Haynoensis, primi marchionis Namucensis, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, sigillo suo sigillatas, vidimus in hec verba [1].

Item vidimus litteras pie memorie Balduini, quondam Flandrie et Haynoie comitis, avi nostri, sigillo suo sigillatas, sanas et integras, in hec verba [2].

Item vidimus litteras laudabilis memorie Balduini, quondam Flandrie et Haynoie comitis, karissimi patris nostri, sigillo ipsius sigillatas, sanas et integras, in hec verba [3].

Nos autem Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, superius nominata, omnia et singula supradicta a nostris predecessoribus superius nominatis concessa et etiam confirmata, laudamus, approbamus et etiam confirmamus, et faciemus ea, tanquam terre Haynoie domina, firmiter observari, ad hec, quantum in nobis est, successores nostros comites Haynoie in posterum obligantes. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras dicte ecclesie Sancte Waldetrudis tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Incarnationis dominice millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense octobri.

Original, sur parchemin [4]; sceau ovale avec contre-scel, en cire jaune (brisé), pendant à des lacs de soie rouge. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 755^{b}.

[1] Suit le texte de la charte du 8 décembre 1195, publiée page 42, n° XXV.

[2] Suit le texte de la charte de février 1196, n. st., pages 290-291.

[3] Suit le texte de la charte de 1201, page 76, n° XLI.

[4] Sur le pli : « Recens collatio facta est ad originales et concordant, anno Domini M° CCCC° octuagesimo primo, mensis martii die nona. Ita est, B. UERICI, notarius publicus. »

CCXLIX.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme la charte du comte Baudouin, relative aux franches masures que le chapitre de Sainte-Waudru possédait à Mons.

Octobre 1276.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos litteras pie recordationis Balduini, quondam Flandrie et Haynoie comitis, non abolitas, non cancellatas, nec aliqua parte sui viciatas, sigillo suo sigillatas, vidimus in hec verba [1].

Nos autem Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, superius nominata, omnia et singula supradicta a nostris predecessoribus superius nominatis concessa et confirmata, laudamus, approbamus et etiam confirmamus, et faciemus ea, tanquam terre Haynoie domina, firmiter observari, ad hec, quantum in nobis est, successores nostros comites Haynoie in posterum obligantes. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras dicte ecclesie Sancte Waldetrudis tradimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Incarnationis dominice M°. CC°. septuagesimo sexto, mense octobri.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de filoselle verte un fragment de sceau avec contre-scel, en cire jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 31*.

Recueil de priviléges de Sainte-Waudru, fol. CXXXIV. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Suit le texte de la charte de 1202. Voyez page 87, n° XLVII.

CCL.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme la charte du comte Fernand et de la comtesse Jeanne, concernant la collation des prébendes du chapitre de Sainte-Waudru.

Octobre 1276.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos litteras pie recordationis Fernandi, quondam Flandrie et Haynoie comitis, et Johanne uxoris sue quondam comitisse, sororis nostre, non abolitas, non cancellatas, nec aliqua parte sui viciatas, sigillis suis, sigillisque quorumdam hominum Haynoie quorum nomina subscribuntur sigillatas, vidimus in hec verba [1].

Nos autem Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, superius nominata, omnia et singula supradicta a nostris predecessoribus superius nominatis concessa et confirmata, laudamus, approbamus et etiam confirmamus, et faciemus ea, tamquam terre Hainoie domina, firmiter observari, ad hec, quantum in nobis est, successores nostros comites Haynoie in posterum obligantes. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras dicte ecclesie Sancte Waldedrudis tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Incarnationis dominice M°. CC°. septuagesimo sexto, mense octobri.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 754.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, fol. CXLIII v°. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

[1] Suit le texte de la charte du 1er février 1214, n. st., qui se trouve à la page 100, n° LVIII.

CCLI.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, déclare que c'est sans préjudice au droit de l'église de Sainte-Waudru, que Hugues de Ruesne, chevalier, à son entrée en fonctions comme bailli de Hainaut, a d'abord prêté serment aux échevins de Mons.

13 janvier 1277, n. st.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous ke, comme nostre église de Sainte Waudrut, de Mons, soit de teil franchise ke li bailliu nouviel de Haynau doivent premiers à Mons faire sairement à ledite église ke à autrui, et nostres chiers et foiables Hues de Ruesne, chevaliers, nouviaus baillius de Haynau, par mespresure et par mal avisement, ait fait as eschievins de nostre vile de Mons sairement avant ke à la dite église, nous recounissons à nostre église devant dite, par le tiesmoing de ces lettres, sa droiture teile comme ele l'avoit avant ke lidis Hues entrast en la dite baillie, ne ne volons ke ele en soit de riens arrière de son droit pour chose ki faite en soit par le bailliu devant noumei. Ce fu dounei l'an del Incarnation mil deus cens soissante seze, le merkedi ès octaves de le Thyéphane.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau, en cire jaune et en fragments [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 18.*

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, fol. LXV. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Ce sceau avec contre-scel a été décrit à la page 244, note 2.

CCLII.

Sentence arbitrale, prononcée par Bernard, chanoine de Soignies, et Jean Behiaus, sur le différend mu entre l'église de Sainte-Waudru, de Mons, et Nicolas, curé de Marche lez-Écaussinnes, au sujet des offrandes et de certaines dîmes de la paroisse de Marche.

4 juin 1277.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Bernardus, canonicus Sonegiensis, et Johannes dictus Behiaus, arbitri seu arbitratores inter ecclesiam beate Waldedrudis Montensis, ex parte una, et dominum Nicholaum presbyterum de Marcha, ex altera, salutem in Domino sive in eo qui de summo polorum descendit ad ima, pacem annuntians, pacem in testamento relinquens. Noverit universitas vestra quod, cum inter partes predictas fuisset suborta materia questionis super oblationibus ad manum presbyteri celebrantis in ecclesia de Marcha venientibus, seu que venient in futurum, ac super oblationibus, quas in purificatione post partum faciunt mulieres, et in oblationibus que fiunt in benedictione nubentium, necnon super decimis excidentibus in dotalitio dicte ecclesie apud Marcham provenientibus seu que provenient in futurum ex animalibus seu volucribus vitam habentibus, tandem partes ipse, pro bono pacis et concordie, in nos sub pena quadraginta librarum alborum parti observanti arbitrium a parte resiliente ab eodem reddendorum de alto et basso compromittere curaverunt. Nos autem onere arbitrii in nos suscepto, auditis et plenius intellectis que partes prefate proponere voluerunt, ac facta inquisitione legitima et omnibus rite actis, observata forma compromissi, per nostram sententiam arbitralem duximus ordinandum super premissis prout inferius continetur. Ordinamus siquidem et per nostram sententiam arbitralem dicimus quod oblationes venientes et que venient in posterum ad manum presbyteri celebrantis in ecclesia de Marcha, pro medietate percipient singule partium predictarum. Oblationes vero factas et faciendas a mulieribus in reconciliatione post partum, et denarios qui offeruntur in benedictione nubentium dumtaxat insolidum percipiet presbyter antedictus, reliquis oblationibus, pro medietate, seu equali portione, a dicta ecclesia

Montensi et presbytero predicto percipiendis. Ordinantes etiam et per nostram sententiam arbitralem dicentes quod decimas omnes provenientes super dotalitium predictum qualitercunque provenerint, dicta ecclesia Montensis absque participe insolidum percipiet et habebit. Dictus autem presbyter, quantum in eo erat, necnon et domicella Sapientia de Elesmes, canonica dicte ecclesie Montensis, pro ipsa Montensi ecclesia, audita nostra ordinatione predicta seu sententia arbitrali, unanimiter consenserunt in eandem, stipulatione sollempni precedente, promittentes se nostram predictam ordinationem irrefragabiliter servaturos. Que ut robur optineant perpetue firmitatis, Montensis ecclesie prefate necnon et dicti N. presbyteri de Marcha sigillis unacum sigillo mei magistri Bernardi predicti duximus solidanda. Usus est enim dictus J. collega meus, cum sigillum proprium non haberet, meo sigillo in hac parte. Datum et actum anno Domini M°. CC°. LXX°. septimo, feria sexta post octavas Trinitatis.

Original, sur parchemin, qui était muni de trois sceaux dont il ne reste que des fragments des deux premiers [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Marche, n° 6.*

CCLIII.

Sentence arbitrale pour mettre fin au différend qui s'était élevé entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et l'abbaye de Saint-Ghislain, par rapport aux pâturages situés entre Wasmuel, Quaregnon et Saint-Ghislain.

31 juillet 1277.

Le chapitre de Sainte-Waudru possédait le texte original de cette sentence (titre coté *Quaregnon, n° 18*). A défaut de ce texte, on trouve dans les *Annales de l'abbaye de Saint-Ghislain,* par DOM BAUDRY, une analyse de la sentence [2] et des pièces qui s'y rattachent.

[1] Le premier de ces sceaux, en cire jaune, est celui du chapitre de Sainte-Waudru. Sur le second, en cire brune, on voit un prêtre revêtu d'une chasuble, tourné vers la gauche et ouvrant les bras. Légende : S . MAGRI B . . . . . . NSIS CAN.

[2] *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg,* t. VIII, pp. 457-458.

CCLIV.

Donation, faite à l'hôpital de Cantimpret par Ermine de Haironfontaine, doyenne du chapitre de Sainte-Waudru, de plusieurs rentes pour être affectées au payement des pitances y spécifiées.

30 novembre 1277.

Sachent tout chil qui sunt et qui à venir sunt, qui ches letres veront et oront, que demisiele Ermine de Haironfontainne, doiene de le glise de medame Sainte Waudrut de Mons, a dounet pour Diu et aumosne à tous iours al ospital de Cantimpret delés Mons, xviii sols de tornois, qui sunt assenet sour un pret qu'on dist Dame Wissent, qu'elle aquist à Jehan de le Fontainne; encor vii sols et demi de blans, lesquels li commune ausmone de Mons doit, à paier le iour Nostre Dame en march, à tousiours; encor viii sols de blans, lesquels lidis hospitaus li devoit, qui sunt assenet sour un pret qui fu le mairesse d'Asnoit, lequel pret li doiene aquist de se propre; encor xxx libvres de tornois de seke mounoie, lesquels li hospitaus devant dis li devoit : desquels xxx libvres li hospitaus doit rendre cescun an, au commant ledite doiene, xl sols de blans, lesquels xl sols de blans li maistresse doudit hospital et li consaus de le maison ont assenés sour xl sols de blans que Jehans Pawillons, de Mainriu, doit au dit hospital cescun an à tousiours, par manière que li pitanciere des malades del hospital doit recoivre cescun an les devant dis xviii sols de tornois, les vii sols et demi, les viii sols et les xl sols devant noumés, et en rendera cescune semaine, à tousiours, à le pitance des malades, xviii deniers tornois. Et est à savoir que, en le semainne de le feste saint Luc, on fera le pitance lendemain de le Saint Luc por l'arme signeur Bauduin de Haironfontainne cui obis il iert ce jour. Et en le sesmainne sainte Luse, fera on le pitance le nuit sainte Luse, por l'arme monsignor Jakemon de Haironfontainne. Et le iour Nostre Dame en marc, fera on le pitance, et à celui ior doit li hospitaus vi deniers au capelain. Et pour chou que ches choses soient parduraubles et por le porfit del hospital, nous, provos et li capiteles de le glise medame Sainte Waudrut de Mons, qui sonmes rouuart et warde dou devant dit

hospital, avons pendu à ces présentes letres no saial. Ensourquetout, nous li prieus dou Val des Escholiers delés Mons, qui est warde dou béghinage, Jehans de Gomermont, capelains de Cantimpret, et li souvraine de ce meisme liu, en tesmongnage de véritet, à le requeste ledite doiene et por le porfit doudit hospital, avons à ces présentes letres pendu nos saiaus. Che fu fait l'an del Incarnation Nostre Signor Ihésu Crist mil deus cens sissante et dis siet, le iour saint Andriu.

Original, sur parchemin, qui était muni de quatre sceaux dont l'un [1] est assez bien conservé et les trois autres sont en fragments. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 179.*

CCLV.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, approuve la fondation faite en faveur de l'hôpital des béguines de Cantimpret par Nicolas l'Orfèvre, jadis prévôt de l'église de ce chapitre, au moyen des sommes données par Huon, curé d'Hautrage.

Mai 1278.

A tous chials ki ces letres veront et oront, li provos, li doiene et tous li capiteles de medame Sainte Waldrut de Mons, conservateur del hospital des béghines de Cantimpret delés Mons, salut et conissance de véritet. Coneute chose soit à tous que maistres Nicholes li Orfèvres, jadis provos de nostre église, acata et aquist à Gérart del Monciel d'Aubechies, des denirs et del catel monsigneur Huon, priestre, curet de Hatrege, quatorse jornels de terre, pau plus pau mains, ki gist à Aubechies, de lequele terre lidis Gérars doit rendre cascun an à tousjours quatre muis et demi de blet, à le mesure de Mons, il et ses oers. Encores acata lidis maistres N., des deniers et del catel ledit monsigneur H., à Pieron del Monciel d'Aubechies,

[1] Ce sceau, en cire brune, est le sceau aux causes du chapitre de Sainte-Waudru. Il représente la patronne de Mons nimbée, tenant une fleur dans la main droite et un livre de l'autre. Légende : ✠ S' CAPLI . BE . WALDETRVD . AD . CAVSAS. Contre-scel : le chevet d'une église. ✠ DE . MONTIBVS.

troes jornels de terre là meismes, pau plus pau mains, desquels lidis Pieres et ses oers rent cascun an à tousjors un seul mui de blet à v deniers priès de le milleur de le porte et à le mesure devant dite. Encores aquist et acata li devant dis maistres N. à Fastret d'Aubecies deus jornels et demi et quatorse verges de terre, pau plus pau mains, de lequele lidis F. il et ses oers u autres pour lui doit rendre cascun an ossi à tousjours, troes rasieres d'otrel blet com devant est dit, et à le mesure devant dite. Et de toute cele terre et de toute cele rente de blet devant dite, Margarite li suer ledit monsigneur H. est ahiretée bien et à loi, comme laie persone awes l'ospital de Cantimpret devant dit, sauf chou que messires H. devant dis et M. se suer devant nomée doient recevoer toute le blet ki devant est dite cascun an tant com il viveront li uns après l'atre, tout ensi com il est deviset et contenut el chyrographe ki fais est de tous les acas des terres et de toutes les covenances ki devant sunt nomées et recordées par devant les eskevins d'Aubecies ki jugier en doient. Et s'il avenoit que messires H. devant només trespassast devant Margarite se sereur devant dite, et Marote de Rovroet, nièce et meskine monsigneur H., sourvesquist ledit monsigneur H., Margarite devant dite doit rendre et paier cascun an à le Candeler à le dite Marotain, tant com ille vivera, deus muis de le blet devant dite s'ille maint en béghinage, et s'il avenoit qu'ile se mariast, ille n'en aroit que I seul mui se vie, et après le décès monsigneur Huon et Margarite devant dis, li hospitals deseure només recevera tout entirement cele rente de blet devant dite, par tel manière que, se demisele Ève de Haubos, béghine, sorvit les devant dis monsigneur H. et Margarite, li hospitals li rendera et paiera cascun an, tant con ille vivera, I seul mui de le blet devant dite, à le Candeler, et à Marien devant dite, II muis, ensi com dit est deseure. Ensorquetout est il assavoer que li devant dis hospitals est tenus et iert à tousjours par le raison des choses devant dites de rendre cascun an, al jour del obit monsigneur H. devant dit, al priestre curet de Cantimpret, demie rasière de celi blet, à sen clerc I quartier et as autres capelains del liu et del hospital une rasière qu'il departeront entrials ki présent seront à cel obit, et otretant de blet et en otretel manière com deviset est del obit monsigneur H. devant dit, rendera lidis hospitals al jour del obit Margarite devant nomée. Et apriès le décès monsignor H., Margarite, Evain et Marotain deseure dis, tous chis blés devant dis revient et demeure à tousjours al devant dit hospital et à le

commune amosne des povres béghines de Cantimpret à iwele parchon, sauves les conditions ki devant sunt nomées et sauf chou ossi que, as jors des II obis devant dis, les malades del ospital auront pour lor pitance de celi blet une rasière, se loist assavoer demie rasière à cascun obit de le partie del hospital. Et se chose avenoit, par aucune aventure, que li devant dite terre empirast u li rente amenresist, u il covenist faire despens pour cele rente faire ens venir, li hospitals et li commune amosne soustenroient les damages communément. Et pour chou que ces choses devant dites soient fermes et estables, nous avons ces présentes letres, à le proière monsignor Huon devant dit, saelées de nostre saial, et donées l'an de le Incarnation Jhésu Crist mil deus cens sietante et wit, el moes de mai.

Original, sur parchemin ; sceau tombé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Aubechies, n° 6.*

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 21. — Même depôt.

CCLVI.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme la fondation faite en l'église de Sainte-Waudru, à Mons, par Ermine de Haironfontaine, doyenne du chapitre, d'une chapellenie au lieu dit le Charnier.

Mai 1278.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Hainau, faisons savoir à tous que Ermine de Haironfontaine, doiene de Mons, pour le salu de s'arme et pour ses ancisseurs et ses successeurs, a estaublie une capelerie en le glise medame Sainte Waudrut de Mons, en un liu qu'on dist le Carnier, sau le droit dou capitele Saint Germain ès offrandes. Et a li devant dite Ermine aquise warison por cele capelerie à monsignor Wautier de Strépi VI bouniers et demi de terre, qui gisent ou teroit de Hosdaing, et VII stiers et demi d'avaine et VI capons et VI sols de blans. Et tout chou tient on de monsi-

gnor Jehan de Cantain, parmi II sols de blans par an à paier le iour saint Jehan Baptiste en le poesté de Hosdaing. Encor a aquis li devant dite Ermine aoes cele capelerie à monsignor Wautier de Strépi I bounier de bos : se gist delés le bos dou Sart, qui est alués. Encor a aquis li devant dite Ermine à Erbisuel pour cele capelerie V iornes de terre et XXXII verges : se le tient on de le glise medame Sainte Waudrut. Encor a aquis li devant dite Ermine à Braine le Conte, à Pieron le Bure, VI bouniers de terre dont li glise medame Sainte Waudrut est airetée. Et en doit rendre li glise, de ces VI bouniers de terre, au capelain devant dit C et X sols de blans par an à tousiours as IIII paiemens de le glise. Et tous ces fruis deseure noumés doit li devant dite Ermine tenir et recevoir tant comme ele vivera et faire le capelerie desiervir. Et s'il avenoit que Yde, se nièce, dou Familleus Rues, sourvesquist le devant dite Ermine, ille doit avoir et recevoir VII muis de blet sour le terre de Hosdaing, tant comme ele viveroit, et tous li remanans va à le capelerie. Et s'il avenoit que li devant dite Yde se rendist u mariast u morist, li blet revient quitement à le capelerie devant dite. Et a li devant dite Ermine le warison de ceste capelerie reportée en no main tout ensi comme il est contenut en ceste letre, por douner à tousiours nous et nous successeurs qui seront conte de Hainau apriès nous. Et ne le poons douner à persone qui ne soit ordenés à prestre, anchois c'on li doinst le capelerie. Et doit cis prestres cescun iour dire messe de Nostre Dame selonc sen pooir en bone foi, fuers mis le iour dou Noël, del Aparision, de Pasques flories, de Grandes Pasques, del Ascention, de le Penthecouste et de le Trinité, le iour de Tousains, le ior des armes, le iour de le ducasse et les iors medame sainte Waudrut. Et parmi cescun de ces iours dist il ce qu'il afiert au iour. Et doit avoir li prestres toute se messe dite anchois que li derainne prime soit parsounée. Et doit iestre li capelains à messe, à vespres, à vigiles, à matines et à toutes les porcessions toutes les fies que li canone et li clerc seront à le glise medame Sainte Waudrut. Et si doit li capelains gésir en le cambre devant le trésorie toutes les nuis. Et por une nuit qu'il en défauroit, li capiteles retient III deniers des deniers c'on li doit, et allors il ne puet gésir sans le congiet le doiene. Et s'il estoit de tel vie c'on tenist qui ne fust honeste, li doiene del église et les ainnées i feroient gésir autre pour le devant dit capelain, liquels aroit III deniers de le rente le capelain. Et s'il avenoit que li capelains rechuist autre warison de sainte Église, si

tos comme il l'aroit rechiute, il aroit se capelerie resinée, et le poriens douner à i autre prestre. Et doit li prestres dou Carnier livrer clerc et tous aornemens del autel, et luminaire et oile à le lanpe, et pour le lanpe et le luminaire à livrer a li prestres i courtil, qui fu Andriu le Boin, que li devant dite Ermine a aquis, pour lequel li prestres doit au conte i capon al Noël, et encor un courtil et une maison qu'on tient de Jehan le Hérut et de le commune asmone, parmi v sols de blans par an et ii capons al Noël. Et se li prestres estoit trovés négligens dou faire le service, que li capiteles s'en plainsist, nous l'en poons oster et douner à i autre prestre. Et doit li devant dit prestres à cui on donra le devant dite capelerie, jurer comme prestres tous les articles deseure dis à tenir et à warder loiaument et faire sairement à nostre église de medame Sainte Waudrut de faire à sen pooir les choses devant dites. En tesmougnage et en confremanche de laquel chose, nous avons saielées ces présentes letres de no saial, qui furent dounées en l'an del Incarnation Nostre Signor M. CC. LX. et XVIII, ou mois de mai.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de soie rouge un sceau avec contre-scel, en cire jaune, dont une partie est brisée[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 541.*
Registre des chapelles royales de l'église de Sainte-Waudru, fol. 18 v°. — Même dépôt.

CCLVII.

Gui de Roisin, chevalier, seigneur de Froimanteau, maïeur héréditaire de Maisières et de Nimy, reconnait qu'il appartient à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, de nommer et de destituer les échevins de ces deux villages, et que, comme maïeur, il doit recevoir leur serment.

19 juillet 1278.

Jou Wis de Roysin, chevaliers, sires de Froimantiel et maires yretaules des villes de Maisières et de Nimi, fach savoir à tous ke iou, de me boine

[1] Ce sceau est décrit à la note 2 de la page 244.

volentet, pour bien et pour droiture, reconneuch en le cambre del hostel Jehan Verdiel, le bailliu de Haynau, à le maison Renier Bazile, à Mons, le mardi devant le Magdelaine, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil. CC. sissante dis et wit, et reconnoig encore ke li glise de medame Sainte Waudrut de Mons puet metre et oster de son droit, à se volenteit, eskievins ès villes de Maisières et de Nimi devant dites, et jou doi rechoivre le sairement des devant dis eskievins. A ceste reconnissanche furent présent : Jehans Verdiaus, baillius de Haynau devant dis, Eustasses, sires de Lens en Braibant, Anthoines, maires de Mons, et Lambiers Grignars, homme medame le contesse, et pour chou ke che soit ferme chose et estaule, j'en ai ches présentes lettres saielées de men propre saiel. Et prie et requier à mes chiers amis le bailliu, Eustasse et Anthoine devant nommés, ke chascuns d'iaus, en tiesmoinaige de véritet, vuelle metre son saiel auvech le mien à ceste présente letre. Et nous Jehans Verdiaus, Eustasses et Anthoines deseure dit, pour chou ke nous fûmes présent à le reconnissanche devant dite, à le prière de monsigneur Wion deseure nommet, avons mis nos saiaus à ceste présente letre auvech le sien saiel. Che fut fait l'an del Incarnation Nostre Signeur mil. CC. sietante et wit, le mardi devant le Magdelaine.

Original, sur parchemin, qui était muni de trois sceaux dont les deux premiers ont été enlevés. Le troisième est celui d'Antoine, maire de Mons[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 140*.

CCLVIII.

Jean Renart, de Rœulx, donne à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, trois bonniers et demi de terre près du moulin de Saint-Feuillien, à Rœulx, en garantie de la redevance de trente sous blancs à laquelle il était tenu envers le chapitre pour le rachat du terrage sur une pièce de onze bonniers.

24 juillet 1278.

Sachent tout cum il soit ensi ke Jehans Renars, dou Rues, tiegne entor XI bouniers de tierre, pau plus pau mains, gisant en une pièce desous le

[1] Petit sceau, en cire verte, représentant une coquille. S. ANTONII MAIORIS MONT(ENSIS).

molin Saint Fuellien, dou Rues, k'il tenoit del église medame Sainte Waudru, de Mons, à tierage, tout le tierage ke li glise devant dite avoit en celi tierre ele li a cuité et le tierre effrankie à lui et à son oir à tous iors, parmi che k'il Jehans u ses oirs en doivent rendre cascun an à tous iors al église deseure nommée au terme de le Toussains xxx sols de blans. Et por che, se Jehans devant dis u ses oirs ne paioient ces xxx sols cascun an au terme devant nommé, Jehans s'est désiretés de iii bouniers et demi de celi tierre gisant au cor de ces xi bouniers au lés devers le molin Saint Fuellien, et l'a reportée en le main Ernoul, maïeur de Vile sor Hayne à che tans, aoes l'église deseure dite, et le puet li glise tenir et manyer et faire sen porfit en toutes manières tant et si longement k'ele seroit solse et païe de tous les paiemens de quoi Jehans devant dis u ses oirs seroit en défaute et de tous les cous et les frais k'ele metroit u feroit en le tierre par li u par autrui et sans nul descont. Et est à savoir ke les xi bouniers de tierre deseure dis Jehans devant nommés les a repris del église à tousiors à tenir por lui et por sen remanant, parmi xi deniers blans k'il u ses remanans en doivent rendre cascun an au terme de le Saint Jehan à ledite église. Et s'il ne paioent ces xi deniers cascun an au ior dit, il seroient à xxvii deniers de lois, de le monoie de Haynau. Et parmi toutes ces choses, fors le tierage, li glise i retient toutes ses droitures en autel point k'ele les i avoit devant. Ceste covenance et ceste désiretance furent faites sor les iii boniers et demi de tierre deseure dis, en le présense et ou tiesmognage des eskievins de Vile ci après nommés, s'est à savoir : Robert Boirlon, Jehan Carlier, Huon de le Fontaine, Jehan Cueniet, Jehan Flament, Huon le Boulengier et Jehan de Widewance, liquel furent coniuré de Ernoul deseure dit, maïeur, se Jehans estoit de ces iii boniers et demi de tierre désiretés bien et à loi. Disent ke oïl. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC LXXVIII, le nuit saint Jakeme et saint Christofle.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *Cest contrescrit warde Huwars li Boulengiers.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haisne, n° 26.*

CCLIX.

Lettres délivrées à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, par André de Wargnies, chevalier, et Jean Bede, au sujet de quatre huitelées de terre au territoire de Wargnies-le-Petit.

Août 1278.

Jou Drius de Waregni, chevaliers, et Jehans Bede faisons savoir à tous ke, cum il soit ensi ke Jehans li Pers de Frasnoit ait reporté en le main dou maïeur de Waregni le Petit et soit désiretés bien et à loi de quatre witelées de tiere gisans as Luetiaus, en lequele tiere nous avons le tierage et service à volenté, s'ele va de main en autre, por aïreter cui ke li glise de medame Sainte Waudru, de Mons, volroit homme de loi qui nous peussiemes iustichier se Jehans devant dis estioit trouvés en défaute de dis livres paier cascun an al église devant dite, ke Jehans li doit por les tieres ki iadis furent Jehan Coupe de Frasnoit, ke s'il avenoit ia ke li glise deseure nommée pooit traire à le tiere et resaisir par covenence faite entre lui et le glise, ke nous tel siervice ke nous poriemes prendre à volenté en le tiere devant dite, à le priière de Jehan devant nommet, cuitons et avons cuité por nous et por nos oirs cascune des quatre witelées por cinc sols de blans, ne plus n'en poons demander à ledite église u à celui homme iusticable cui li glise en feroit aïreter, ne no hoir. En tiesmognage et en seurté de laquel chose, jou Drius deseure dis, à le requeste et à le priiere de Jehan Bede devant nommé, por che k'il n'a point de saiel, j'ai ces présentes letres saielées por lui et por mi de men propre saiel, ki furent faites l'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC. sessante dis et wit, el mois de aoust.

Original sur parchemin; sceau, en cire jaune [1], plaqué sur une double queue. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Wargnie, n° 1°*.

[1] Ce sceau, dont une partie du contour est brisée, représente un écu bandé de six pièces. Légende : ✠ S . DRIVS . M . . . S . DE . . . .

CCLX.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, reconnaît qu'elle paie, comme l'ont toujours fait ses prédécesseurs, chaque année, à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, cinq sous pour le château, six pour les anciennes halles, quatre pour les anciennes boucheries de cette ville, et deux sous et six deniers pour sa grange de Bertaimont. Elle ajoute que, de même que ses devanciers, lorsqu'elle assiste aux processions qui se font, aux jours prescrits, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église de Sainte-Waudru, et qu'elle y porte le bâton pastoral, elle doit à chaque personne du chapitre un lot de bon vin.

16 septembre 1278.

Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Quum inter alias ecclesias Flandrie et Haynonie comitatuum ad ecclesiam beate Waldedrudis Montensis devotionem et reverentiam semper gessimus et gerere volumus specialem, placuit nobis redditus et iura in quibus nos et predecessores nostri tenemur et tenebamur annis singulis ecclesie supradicte in scriptis redigere ut super ipsis semper veritas clarescat in posterum, prefateque nostre ecclesie et nostris posteris pacis tranquillitas perpetuo preparetur. Scire igitur volumus universos quod nos, nostrique predecessores semper solvere consuevimus et adhuc solvimus annis singulis bona pace et absque difficultate qualibet ecclesie sepedicte ea que inferius continentur, videlicet quinque soludos monete Haynonie pro castro Montensi, item pro veteribus halis Montensibus sex soludos dicte monete, item pro veteribus macellis Montensibus quatuor soludos dicte monete, item pro grangia nostra que est in loco qui dicitur Bertainmont duos soludos et sex denarios monete sepe dicte. Ad hec volumus omnibus esse notum quod dum persone ipsius ecclesie more debito et etiam consueto in ecclesia et extra ecclesiam incedunt processionaliter, observatis temporibus et statutis, nos et predecessores nostri dum dictis processionibus interesse consuevimus, et nos interesse contingit, pastoralem baculum deferentes, cuilibet persone prefate ecclesie

unum lotum vini sufficientis solvere tenemur et semper soluimus temporibus retroactis. Ut autem hec pacifice in posterum plenius observentur, ea conscribi et redigi fecimus in publicam notionem et sigilli nostri presentibus appensi munimine roborari, salvis omnibus iuribus et redditibus memorate ecclesie presentibus non expressis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, die veneris post Exaltationem sancte Crucis.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de filoselle verte un sceau, en cire jaune [1], dont la partie inférieure est détruite. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 909.*

Recueil des priviléges de Sainte-Waudru, fol. CXLIII v°; *Annales de la province et comté de Hainaut*, par François Vinchant, ms., t. I, fol. 380. — Bibliothèque publique de Mons.

CCLXI.

Règlement donné à l'hôpital du béguinage de Cantimprel par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut.

29 août 1279.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous ke, com il soit ensi ke nous, en l'onneur de Dieu et de se glorieuse mère, de tous sains et de toutes saintes, ayèmes estoré et fondé de nos propres biens en partie et des biens monsigneur Nicholon le Retrait, jadis prouvost des églyses de Mons, et des biens d'autres boines gens, un hospitaul à Cantinpreit selonc Mons en Haynau, pour le salut de nostre ame, de nos ancisseurs et de nos successeurs et des biensfaiteurs dou lieu, douquel hospitaul li bien temporel doivent yestre convierti et dispenseit as povres

[1] Ce sceau est décrit à la page 244, note 2.

béghines et as malades dou béghinage de Cantinpreit devant dit. Et nous les biens temporeus doudit hospitaul ayemes mis en le main de nostre églize de medame Sainte Waudrut, de Mons, pour warder, pour gouvrener et pour warandir à perpétuité sour chou que nous y retenons et avons retenue l'ordenanche à nostre volenteit tant cum nous serons en vie. Nous ordenons et avons ordeneit, par le conseil dou capitle de nostre église de Mons deseure ditte et d'autres boines gens, que nulle persone, quelle que elle soit, ne soit mise en l'ospitaul pour maladie, pour floibleche ne pour povretet à prendre et à rechevoir les biens dou lieu, se elle n'a demoret en le court de Cantimpreit en habit de béghinage I an entir u plus continuelment. Encores nous volons que celle ki wardera l'ospitaul devant nommet et sera maistresse y soit mise par le capitele de medame Sainte Waudrut deseure dit et par le souveraine de le court de Camtinpreit et par trois u quatre des prieuses de celle meismes court, lesqueles seront eslieutes et mises nommées à chou faire par les autres prieuses de leditte court. Et que nulle béghine ne autre persone ne soit mise ne recheue oudit hospitaul à se vie ne à tierme deviset dès ore en avant par nous ne par autrui, mais selonc chou que li maistresse dou lieu et li souveraine dou béghuinage de Cantinpreit, et li souveraine et les prieuses devant dittes eslieutes des autres communes prieuses de Cantinpreit veront que besoins sera des malades béghuines oster et remettre oudit hospitaul, et ke li bien dou lieu se poront estendre et souffrir. Nous volons et ordenons que elles en aient plain pooir et relenquissons à lor consiences qu'elles en facent tant que che soit li honneurs de Dieu et li pourfis del hospitaul et li salus de nos ames. Encor volons nous et ordenons que li maistresse del hospitaul rende conte cescun an au mains une fie u deus, se mestiers est, des biens del hospitaul par devant persone que li église y vora mettre et par devant le souverain et le souveraine et les III u les IIII prieuses de le court dou béghuinage de Cantinpreit devant dittes, ensi com dou conte fait rechoive transcrit contre le maistresse li unei des persones chi devant nommées. Et pour oster toute soupechon et toute murmure, nous volons que priière de persone, quele que elle soit ne de quel estat qu'elle soit, vaille ne soit oïe par quoi ceste nostre ordenanche soit amenrie ne enbrisie par nulle occoyson, dès ore en avant, en tout ne en partie. Et pour chou que toutes les coses chi deseure dittes et devisées soient fermement et loiament tenues, nous en avons ches présentes

lettres faites saieler de no saiel, l'an del Incarnation mil. CC. et LXXIX, le jour saint Jehan décolasse.

Copie du temps, sur parchemin, non scellée. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 112.*

Annales de la province et comté de Hainaut, par François Vinchant, ms., t. I, fol. 380 v°. — Bibliothèque publique de Mons.

CCLXII.

Jacques de Werchin, chevalier, sénéchal de Hainaut, agrée la donation faite à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, par Agnès d'Aulnois, chanoinesse de cette église, d'héritages tenus de lui et situés à Nivregies, à Quévy-le-Grand, à Quévy-le-Petit et en d'autres lieux.

17 juin 1280.

Jou Jakemes de Werchin, chevalliers et sénescaus de Haynau, à tous chiaus ki ches présens lettres veront et oront, counissanche de vérité. Couneute chose soit à tous ke, comme il soit ensi ke demiselle Agnies d'Aunoit, canonniesse de medame Sainte Waudrut de Mons, tigne hyretage de mi, k'ele aquist à Gérart de Saxegnies, et gist chius hyretages à Nivregies, au Grant Kévi, au Petit Kévi et en pluseurs autres lius, demiselle Agnies devant dite, en le présensce, le wewe, l'oïe et le consentement de mi, ledit hyretage tout entirement ensi k'ele le tient de mi, a laissiet et aumousnet, pour Dieu et pour sen arme, et en non d'ausmousne, à medame Sainte Waudrut devant dite, lequele aumousne j'ai loée et gréée comme sires de cui on tient ledit hyretage, et ai recouneut ke encontre cheste aumousne dès ore en avant ne serai ne ne puis estre, ne jou ne mes oirs. A cheste aumousne faire et aumousner furent comme fil et filles de Sainte Église, se loist à savoir : mesire Jehans dis Bekillons, chevalliers, Giles dis Pouretels, Jehans Renaus, Jehans Gourlais, Jehans li Pers, Wautiers li Moienes, mesire Jakemes Viellete, mesire Stiévènes de Jourbise, demiselle Ermine, doyene de medame Sainte Waudrut, demiselle Juete de Henin et demiselle

Jehane de Werchin. Che fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens et quatre vins, le deluns apriès le Trinitet.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° 68.

CCLXIII.

Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, mande aux échevins et à la communauté de la ville de Mons de payer à la doyenne de Sainte-Waudru la somme de soixante livres tournois, sur ce qu'ils lui doivent pour sa chevalerie.

24 septembre 1280.

Jehans d'Avesnes, cuens de Haynau, à eskevins et à commun de le ville de Mons en Haynau salut et amor. Nous vos mandons que vous délivrés et donnés à le doiienne de Mons LX libvres tornois des deniers que vous nos devés dou don de no chevaliere, et dou paiement d'emmi quaresme ki vient, et de tant nous vos quitons. En tesmoing de ces présentes lettres, saielées de no saiel, l'an mil .CC. LXXX, le mardi après le saint Mahiu l'apostle.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un petit sceau, en cire verte, dont des parties du contour sont brisées [1]. — Archives communales de Mons, n° 19 de l'inventaire imprimé.

[1] Ce sceau est orné d'un écu au lion. Légende : ✠ CL . . . . SIG . . . . .

CCLXIV.

Alard, seigneur de Ville, agrée, moyennant un cens annuel, l'acquisition faite, pour l'hôpital de Cantimpret lez-Mons, par Nicolas l'Orfèvre, à Aulnois, et ne se réserve que la haute justice.

5 novembre 1280, à Mons.

Jou Alars, sires de Vile, fach savoir à tous ciaus ki ces lettres veront et oeront, ke ie loe et grée ke li hospitaus dou béghinage dou Cantimpret delés Mons goe paisiulement, à tousiours, de tout l'aquest ke maistres Nicholes jadis li Orfèvres de Mons fist à Bauduin Barbet, de Kévi, de chou qu'il tenoit de monsigneur mon père à Aunoet, ou liu c'on dist Delà l'aiwe et ailleurs de cele tenance, en terages, en cens, en rentes, en hostes et en toutes autres coses, sauf chou ke lidis hospitaus en rendera à tousjours, par an, à mi et à mes successeurs, sis deniers blans de cens, à jour de le Nativitet saint Jehan Baptiste. Et loe et grée ke lidis hospitaus use et goe de toutes iustices ki eschéir poront en tous les lius doudit aquest, sauf chou ke ie i ai retenut, pour mi, pour mon hoir et pour mon successeur, haute justice, si com de mourdre, de lairon, de force, de rap, de feme efforcie et de sovrain arsin, et toute autre justice demeure, à tousjours, al hospital deseure dit. Et otrie et welh ke toutes les fies ke lidis hospitaus aura mestier de mes eschevins, pour toutes ses besougnes, ès lius devant dis, il u ses certains commandemens les ait apparilliés pour jugier et de ses besougnes traitier, ausi com il feroient pour le miene besougne. Et toutes ces coses ai iou otriies com sires, et al tenir fermement à tousiours, sans aler al encontre, oblige jou mi, mes hoirs et mes successeurs. Et pour chou ke ce soit ferme cose et estaule, ai ie ces présentes lettres saielées de men propre saial ke i'ai couneut en la court à Mons, l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens et witantisme, le demars apriès le iour de Toussains.

Original, sur parchemin; sceau, en cire verte [1], pendant à double queue. Deux expéditions, sur parchemin, non scellées. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Aulnoit*, n° 16, et *Quévy*, n° 3.

[1] Ce sceau présente un écu portant cinq cotices. Légende : ✠ S' ALAR(DI DOMINI DE VILLA).

CCLXV.

Vente, faite par Jacques Magloire, de Mabrial, à Marie d'Athis et à Marguerite de Haynin, béguines de Cantimpret, à Mons, d'une rente annuelle de vingt sous blancs qui est assignée sur des biens situés au territoire de Soignies.

14 décembre 1280, à Soignies.

Sacent tout cil ki sunt et ki à venir sunt et ki cest escrit veront u oront, ke Jakemes Maglores, de Mabrial, a vendut à yretage, par le los de Jehan, sen fil, à demiselle Marien d'Astices et demiselle Marguerie de Hainnin, béguines demorans à Mons, en Cantinpret, vint saus de blans de rente par an, pour une somme d'argent de lequelle li devant dis Jakemes se tient bien asouls et apaiet, et doit cest rente paier à tousioursmais, u il u ses remanans après lui, à Mons, as devant dites demiselles u à leur commandement, le moitiet à le Trinitet et l'autre moitiet à Noël après siwant, et leur en a fait asennement li devant dis lakemes sour un bounier de terre, pau plus pau mains, qu'il tient, gisant au moulin à vent devant le maison Gillebiert, et sour tout li estre ki fu Gérart Magloire et sour le courtil ensi comme il va tout amont desci as chans, et tous cis asennemens est tous dou coumun signerage de Songnies, et bien s'en désireta li devant dis Jakemes et à loy en le main de le justice et en ayreta li justice les demiselles devant nommées, et cest yretage rendirent les demiselles au dit lakemon, parmi le rente devant escrite paiant ensi com dit est et par tel condition ke s'on leur défaloit de le rente devant dite paier à elles u à leur remanant, elles u leur remanans puellent traire à leur asennement et tenir tant ke li rente leur soit païe. A ces convens faire fu comme justice de le glise de Songnies: Jehans d'Aubignies, comme maires Juliens de Larberele, comme eskevin de Songnies Jakemes de Maubrial, Jakemes de le Favarke, Jehans li Moniers. Jehans de le Cauchie, Leurens de Laire, Pieres li Torderes et Gilos de Tongre, en cui retenance li maires mist les couvenanches deseure dites. Et ce fu fait en l'encloistre à Songnies, en l'an del Incarnation Nostre

Signeur mil deus cens et quatre vins, le semedi devant le iour saint Thumas l'apostle.

Cartulaire du beguinage de Cantimpret, fol. 6 v°. *C'est de le rente demiselle Marguerie de Hainnin.* — Archives de l'Etat, à Mons.

CCLXVI.

Vente, faite par Jean Magloire, de Mabrial, à Marguerite de Haynin, béguine de Cantimpret, à Mons, d'une rente annuelle de vingt sous blancs et d'un chapon.

14 décembre 1280, à Soignies.

Sacent tout cil ki sunt et ki à venir sunt, ki cest escrit veront et oront, ke Jehans Magloires, de Mabrial, a vendut bien et à loy et par le los de Jakemon, sen frère, à dame Marguerie de Hainnin, demorant à Mons, en Cantinpret, vint saus de blans et un capon de rente par an à tousjoursmais pour une somme d'argent de lequelle li devant dis Iehans se tient bien asouls et apaiet, et doit paier li devant dis Iehans ceste rente à Mons à le devant dite Marguerie u à sen commandement, le moitiet à le Trinitet et l'autre moitiet au Noël apriès siwant, et l'en a asenée li devant dis Iehans sour trois iourneus de terre qu'il tient à disme gisant deseure Capialmont et sour sis saus de rente par an ke dame Alis, ki fu feme Jervaise, li doit sour une pièce de pret à Bialmont gisant et sour trois saus de rente par an ke Souphie li Hupilenesse li doit sour un pau de pret ki gist à Thiebosart. Et de tout cest yretage devant dit se désireta bien et à loy li devant dis Iehans, et en fu ayretée li devant dite Marguerie et le rendi au deseure nommet Iehan, parmi le rente deseure dite paiant ensi com dit est. et par tel ke s'on défaloit de le rente devant nommée paier, li devant dite Marguerie u ses remanans après li puet traire al assennement devant escrit tant ke ille soit païe de se rente. A ces covens faire fu comme justice de le glise : Jehans d'Aubignies comme maires, Juliens de Larberele comme eskevin de Songnies, Jakemes de Maubrial, Jakemes de le Favarke, Jehans li Monniers,

Jehans de le Cauchie, Leurens de Laire, Pieres li Tonderes et Gillos de Tongre en cui warde li maires mist les covenances deseure dites. Et ce fu fait en l'encloistre à Songnies, en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deucens quatre vins, le semedi devant le jour saint Thumas l'apostre.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 7 v°. *C'est dou vendage Jehan Maglore.* — Archives de l'Etat, à Mons

---

CCLXVII.

Les exécuteurs du testament de Nicolas l'Orfèvre, jadis prévôt des églises de Mons, acquittent l'hôpital des béguines de Cantimpret du payement de la somme de soixante-quinze livres de blancs, due sur la maison qui lui appartenait près du moustier de Cantimpret, moyennant que cet hôpital délivrera, chaque année, trois muids de blé dont deux serviront à faire des pains à distribuer par mois aux pauvres béguines de la cour de Cantimpret, et un sera affecté aux pitances des malades de l'hôpital.

Décembre 1280.

Nous Ermine, doiene, et Marie de Naste, canoniesses de medame Sainte Waudrut de Mons, Jehans de Gomermont et Jehans de Saint Gillain, prestre, exécuteur dou testament monsegneur Nicholon l'Orfèvre, iadis provos des églises de Mons, faisons savoir à tous ke, cumme li hospitaus des béghines de Cantimpré selonc Mons, fust tenus de rendre et de paier à nous sessante et quinse livres de blans, par le raison dou testament monsegneur Nicholon devant dit et por le maison séant près dou moustier de Cantimpré, ki iadis fu siene, nous en cuitons l'ospital tout absoluement et les gouvreneurs et les porveeurs de cel liu, par tel condition ke lidis hospitals et cil ki en avant seront porveeür del hospital et ki ore le sunt, seront tenut de rendre et de paier cascun an à tousiors trois muis de blet vallant cascune rasière à sis deniers près de le melleur de le porte de Mons là ù il sera dit chi après, s'est à savoir deus muis cascun an por

faire pain et por départir par cascun mois le pain d'une rasière tant k'il pora durer as povres béghines de le court de Cantinpré, par le consel de le soveraine et des prieuses de le dite court. Et li autres muis doit estre départis en valeur de deniers par cascun mois demie rasière en pitance as malades béghines del hospital deseure nommet tant k'il pora durer par cascun an. Et por che ke en avant li hospitaus devant dis ne li porveeur ne puist estre travelliés ne molestés por les sessante et quinse livres de blans devant dis, en signe et en tiesmognage de cutance, nous en avons au dit hospital dounées ces présentes letres saielées de nos saiaus, ki furent faites l'an del Incarnation Nostre Segneur mil deus cens et witante, el mois de décembre.

Original, sur parchemin, qui était muni de quatre sceaux dont il ne reste que des fragments du premier et du troisième. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 113.*

CCLXVIII.

Guillaume de Neufville, chapelain du comte de Hainaut, donne à la commune-aumône du béguinage de Cantimpret, près de Mons, une rente annuelle d'un muid de blé constituée sur sept journels de terre situés à Neufville, en la seigneurie de l'abbé d'Hasnon.

Décembre 1280.

Sachent tout ke, cum il soit ensi ke demisele Mainsens de Hainin eust aquis et acaté à Wyet de le Raubise I mui de blet par an à tousiours et en fust assenée et aïretée sor tiere gisant en le iustice et el pooir le abbet de Hasnon à Nuevile, et fu de chou cyrografes fais par les eskievins de Nuevile dont une partie fu kierkie à Jehan Kokiel por warder, dont li manière et li teneurs s'ensuit en ceste forme : Sachent tout chil ki cest escrit veront et oront ke Wyés de le Raubise doit à demisele Mainsent de Haynin J mui de blet par an à li et à sen oir à tousiors iretablement, au muy et à le

mesure de Mons, à iiij deniers près de le melleur livret devens le vile de Mons, en quel liu ke demisele Mainsens devant dite u ses oirs volra. Si l'en a fait assenement sor vij iornels de tiere k'il tient à cens del abbet de Hasnon, en le poestet de Nuevile. Se gisent cil vij iornel de tiere en une pièce ù il a ix iorneus de tiere, pau plus pau mains, ki gisent entre le court de Camberon et le Raubise. Si a on osté de celi pièce de tiere les ii pieurs iorneus devers le pret. Et des autres vii melleurs iorneus li devant dis Wiés de le Raubise en est désiretés bien et à loi, et demisele Mainsens devant dite en est aïretée bien et à loi. Et cele tiere meismes demisele Mainsens devant dite l'a rendue à celui Wyet de le Raubise, lui et son oir, à rente por le mui de blet devant dit, et l'a reporté en le main le maïeur dou liu par tel condition ke se li devant dis Wiés u ses oirs estoient en défaute par quoi il ne paiassent che mui de blet devant dit à demisele Mainsent devant dite u à sen oir, puis le ior saint Martin en avant à se volenté, ele doit et puet revenir as vii iorneus de tiere cum à son droit iretage, et le puet ahaner s'ele velt à ses deniers, u douner à ahaner ù que ele volra, et Wyés devant nommés ne ses oirs ne pueent revenir à celi tiere en nule manière de chi adont k'il aront rendut à demisele Mainsent devant dite u à son oir tous les cous k'ele aroit fais en celi pièce de tiere pener et tous les damages k'ele aroit eus parmi sen plain dit, sans autre provance, et les arriérages aussi, et si longement ke Wyés et ses oirs tenront cele tiere devant dite, il deveroit paier cascun an tele droiture ke li tiere doit ens el non demisele Mainsent devant dite u de son oir. A ces covenances furent cum eskievin de Nuevile, ki de celi tiere iugièrent : Grigores li Fèvres, Gilebiers dou Moncel, Jehans Kokeaus, Jehans fius monsegneur Henri, Pieres Moufflett et Colars Polieus. Ce fu fait l'an del Incarnation Ihésu Crist mil CC. LX. et dis, le deluns après le Saint Piere fenal entrant [1]. Le mui de blet et le tiere, si cum il est contenu en cest présent escrit, mesire Willaumes de Nuevile, capelains monsegneur le conte de Haynau de se capelerie enmi le moustier medame Sainte Waudru à Mons, a aquis et acaté tout entirement et l'a doné à le kemune aumosne de le court dou béghinage de Cantimpré selonc Mons, par le gret et par l'otroi del abbet de Hasnon, en cui iustice li tiere et li acas dou mui de blet gisent, et s'en désireta cele Mainsens deseure dite bien et à

[1] 30 juin 1270.

loi en le main dou maïeur de Nuevile. Et à le requeste de monsegneur Willaume, Maroie de Astices, béghine, en fu aïretée por le cort de Cantimpret devant dite par le gret et par l'assens dant Jehan de Lisle, provost de Montegni, ki i fu cumme sires, et par devant le maïeur et les eskievins de Nuevile, s'est à savoir : Grigores li Fevres, Colars Polieus, Jehans Longins, Colars lokes, Mathius Cawés, Marins Cabarés et Willaumes Cysaires. Encore est il à savoir ke dequele eure ke demisele Maroie de Astices sera alée de vie à mort, li béghinages de le court doit remetre persone ki de cele tiere et dou mui de blet sera en l'iretage, et ensi en après à cascune ki de cel iretage morra en le tenure. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC. et witante, el mois de décembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Neufvilles, n° 1°*.

CCLXIX.

Donation faite à l'hôpital de Cantimpret par Godefroid Blondeau, sergent de cet hôpital, d'un journel de terre à Aulnois.

27 janvier 1281, n. st.

Sachent tout chil ki sunt et ki à venir sunt, ke Godefrois dis Blondeaus, serians del hospital de Cantimpret selonc Mons, douna, por Dieu et en pure aumosne, al hospital devant dit .I. iornel de terre k'il avoit gisant près de le cort del hospital devant dit ki siet à Asnoit, et tient cele terre à le voie de Mons, et fiancha lidis Godefrois ke iamais à le dite terre riens ne demanderoit par lui ne par autrui. Cis dons et ceste aumosne fu fais en le maison Hennin Augot au Petit Kiévi. Si i furent cum eskievin : Alard de Vile, Willaumes li Doiens, Colars Broustars, Jehans Mote et Jehans Hanars, et furent apelé de cele aumosne cum eskievin et cumme bon crestien Et si i furent encor cumme crestiien : medemisele Jermine,

doiene de medame Sainte Waudru de Mons, mesire Jehans de Gommermont, prestres, Hennins Augos et Amorris li clers. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC. et witante, le lundi après le Conversion saint Pol.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *Cest contre escrit warde Jehans Hanars.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois, n° 3.*

CCLXX.

Ide de Leugnies et Jean, son fils, reconnaissent avoir vendu à l'hôpital de Cantimpret tout ce qu'ils avaient à Aulnois et dont Ermine de Haironfontaine, doyenne de Sainte-Waudru, est mise en possession pour ledit hôpital.

28 janvier 1281, n. st.

Sachent tout ke demisele Yde de Luegnies et Jehans ses fius reconeurent k'il avoient vendu à demisele Ermine de Haironfontaine, doiene de medame Sainte Waudru de Mons, à oes le hospital de Cantimpré selonc Mons, tout chou k'il avoient à Asnoit. Et reporta demisele Yde en le main le mairesse de Asnoit, par le gret et par le los de Jehan sen fil, ou tiesmognage des eskievins, à oes demisele Ermine devant nommée, tout l'iretage k'ele avoit à Asnoit, ki se iusticoit par l'eskievinage dou liu, et s'en désireta bien et à loi par le gret et par l'otroi de dame Mahaut de le Cele, de Bauduin, sen fil, et de Willaume Brifaut, ki i fu de par Willaume de Denaing, et parmi service k'il en avoient eut à volenté, et fu cis repors et ceste désiretance fais à oes l'ospital devant dit. Et encor se mesire Alars de Rosin avoit aucune raison u droiture oudit iretage, Gérars de Kiévi, ses serians, ki por che faire i fu mis par monsegneur Alard, ou tiesmognage d'eskievins d'Asnoit et parmi le service dont Jehans de Luegnies fina à se volenté se mesire Alars li devoit avoir, cil Gérars loa et gréa le désiretance ou tiesmognage des eskievins. Et dist demisele Yde k'ele n'i avoit nient, ne nient n'i clamoit en cel iretage

une fie et autre et tierce, et Jehans ses fius aussi. Et disent li eskievin, par le semonse de mairesse, ke demisele Yde et Jehans estoient désireté bien et à loi de cel iretage. Après, quant li doiene deseure dite eut fine de le summe de deniers k'ele devoit por cel iretage et ke Aumans de Blairon à qui on les devoit s'en tint acréanté, li mairesse devant dite, par ensegnement d'eskievins, reporta en le main demisele Ermine deseure nommée à oes l'ospital devant dit, tout l'iretage ke ele avoit en main et l'en aïreta por l'ospital bien et à loi, et disent li eskievin, par semonse de le mairesse, ke demisele Ermine devant dite estoit de cel iretage aïretée bien et à loi por l'ospital, si cum de tot chou ki estoit de leur jugement. A toutes ches covenances furent cum eskievin d'Asnoit : Jehans Baillius, Jehans Bonegent, Jehans Sénescaus, Andrius dou Caisne, Symons de Nivergies et Jehans Fronmagees. Ce fu fait l'an del Incarnation mil. CC. et witante, le mardi après le Conversion Saint Pol.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *C'est contre escrit warde Jehans Fronmagees.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois, n° 4.*

CCLXXI.

Le chapitre de Sainte-Waudru agrée la donation faite à l'hôpital de Cantimpret par Marie Mauclers, de Masnuy, béguine, d'un journel de terre à Aulnois [1]*, moyennant de célébrer annuellement un obit pour elle et ses parents.*

Janvier 1281, n. st.

Nous li prouvos, li doiene et tous li capitles de medame Sainte Waudrud, de Mons, porveeur del hospital de Cantimpré selonc Mons, faisons savoir à tous ke, cumme il soit ensi ke demisele Maroie dite Mauclers, de Masnui, béghine, ait aquis et acaté à Godefroit Blondel, seriant del hospital devant dit, un iornel de terre séant à Asnoit près de le maison doudit hospital et tenant à le voie de Mons, lequele terre ele a donnée et aumosnée, por Dieu, audit hospital, à tousiors à tenir par tel manière ke lidis hospitaus sera

[1] Voyez page 376, n° CCLXIX.

tenus de rendre et de paier cascun an à le devant dite demisele Mariien, au ior Nostre Dame en march, tant ke ele ara le vie ou cors, sis sols et sis deniers de blans. Et après sen décès, li hospitaus sera tenus de rendre et de délivrer à le pitance des malades doudit hospital, par cascun an à tousiours, trois sols de blans. Et si sera li hospitaus tenus de faire le obit demisele Mariien devant dite, de Jakemon, sen père, de Mariien, se mère, et de Yolent, se sereur, cascun an à tousiors, au tierc jour de le feste Nostre Dame en march devant dite, et paiera li hospitaus devant dis au prestre ki le messe de cel obit dira, quatre deniers blans, et à sen clerc deus deniers blans. Et toutes ces choses nous loons et gréons, por le porfit del hospital, et i obligons le hospital tant k'à nous apertient. Et por che k'eles soient fermes et estables, nous avons mis no saiel à ces présentes letres, ki furent donées l'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC. et witante, el mois de jenvier.

Original, sur parchemin, auquel est plaqué sur double queue de même un sceau avec contre-scel, en cire jaune [1], dont il ne reste qu'un fragment. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnoit*, n° *15*.

CCLXXII.

Acquisition faite par Béatrix de Beaumont, chanoinesse de Sainte-Waudru, de la moitié de treize bonniers de terre en la juridiction d'Estinnes-au-Val, que Lambert Grignart, bourgeois de Mons, tenait de l'église de Sainte-Waudru [2].

10 janvier 1281, n. st., à Mons.

Sachent thout chil ki chest escrit verunt et orunt, que demisele Béatris de Bialmonlt, kanonniesse del églisse medame Sainte Wadrut, a accatet à Lambiert Gringnart, bourgois de Mons, le moithiet de tresse bouniers de tere ki gissent en le poestet de Lestines, et qu'il Lambiert tenoit del église

[1] Sceau aux causes du chapitre de Sainte-Waudru.
[2] Voyez page 387, n° CCLXXVIII.

deseur nomée, parmi un denier de cens par an, cascun bounier, le jour saint Andriu. Et est à savoir que Lambiers deseur només est désyretés bien et à loy des deus vars des sis boniers et demi de tiere devant dit, et les reporta chius Lambiers en le main medame Ermine, par le grasse de Dieu doiiene del église deseur nomée, pour ordener et pour faire toute le volentet demisele Béatris devant dite. A thous ches couvens et à thoutes ches devises devant dites furent comme aviestit, de par l'église devant dite : Pieres de Gomermonlt, Jakemars de Condet, Andrius Wasteblés, Jehans Gierlens, Thumas li Kambiers dou Pont à Troule, Allars dou Park, Jakemes de Biertainmonlt, Antones maires de Mons [1], Jehans de Quargnon et Henekars Gérauls. Chil couvent furent fait el moustier medame Sainte Wadrut, le devenres devant le vintyme jour del Noel, en l'an del Incarnation Nostre Singneur Jhésu Crist mil deus cens et quatre-vins, el mois de genvier.

Chirographe original, sur parchemin. On a ecrit sur le dos : *Cest contre escrit warde Jakemars de Condet comme aviestis.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Estinnes*, n° 7.

CCLXXIII.

Marie de Crascol adhérite Ève de Hautbois, souveraine du béguinage de Cantimpret, d'une rente de vingt-sept sous blancs assignée sur une maison du Marché de Mons, pour servir à l'entretien de la maison dite le couvent de Crascol qu'elle a faite audit béguinage.

24 mars 1281, n. st., à Mons.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oeront, ke demisele Ève de Hautbois, béghine, sovraine dou Cantimpret delés Mons, est ahiretée bien et à loi, pour aler de sovraine en sovraine à tousiours, de vint et siet sols blans de cens cascun an à paier à deus paiemens, sce loist à savoir le moitiet à Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan siwant apriès, ki sont assenet

[1] Les mots *Antones maires de Mons* ont été ajoutés dans l'interligne.

sour le maison ke Wathiers li Candillons tient ou Markiet à Mons. et fu Giffroit Pipelet et Huet se filh. à cui demisele Marie de Crascol les aquist et s'en déshireta pour ahireter le dite demisele Évain et aler cel hiretage de sovraine en sovraine. Et voelt qu'il soient mis et tournet à détenir et refaire une maison qu'ele a faite oudit Cantimpret, si l'apele on le couvent de Crascol, et s'il n'i a que refaire en un an, ele voelt ke on les wardie d'an en an, sans aloer en nul autre liu, combien qu'il i ait, jusqu'adonc k'ele ara besoing de détenir et de refaire. Là furent comme crestien : frères Wathiers d'Orchies, dans Hues li céleriers de Cambron, medemisele Yermine de Haironfontaine, doyene del église medame Sainte Waldrut de Mons. medemisele Marie de Naste, medemisele Margherite de Monsteruelh et medemisele Jehanne de Werchin, canouniesses de ledite église, Anthoines de Pessant, maires de Mons, Ansiaus dou Sart, Jakemars de Lens, Jakemars li Pos, Jakemars li glisiers de ledite église et Wathiers de Crascol. Che fu fait ès aloirs del enclostre medame Sainte Waldrut sovent dite, l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens et wittantisme, le nuit del Annunciation Nostre Dame en march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 204*. Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 5. *C'est li rente dou covent de Crascol.*

CCLXXIV.

Vente faite par Jacques le Jeune, de Gottignies, à Marie d'Athis, béguine de Cantimpret à Mons, d'une rente d'un muid de blé assignée sur des biens tenus du seigneur de Rœulx au territoire de Gottignies.

18 novembre 1281, à Gottignies.

Sacent tout ke Jakemes li Jouenes, de Gotignies, a vendut et clamet cuite à Marien d'Astices, béguine demorant à Cantinpret à Mons, et encovent à paier à li u à sen commant cascun an à tousiours, as octaves de le Candeler u dedens celui tierme, dedens le court de Cantinpret, à Mons, I mui de blet vaillant cascune rasière à VI deniers près de le milleur de le

porte de Mons. Et pour cou, se Jakemes ne paiot cascun an ce blet au iour deseure dit, il en a reportet en le main le maïeur de Gotignies, ou tiesmongnage des eskevins de Gotignies, et s'est désiretés bien et à loy de II iourneus et demi de terre en Coulonmont qu'on dist ou camp de Lobes et de dmi journel ou liu c'on dist à Danpraial, et encore de le moitiet de II iourneus de terre qu'on dist à Truket. S'est li moitiés de ces II iourneus de terre as lés par deviers le Rues, et gist toute ceste tere ou tieroit de Gotignies, et le tient on dou signeur dou Rues. Et disent eskevin par soumonse de maïeur, ke Iakemes devant dis estoit de toute celle terre désiretés bien et à loy. Après chou, li maires, ou tiesmongnage des eskevins, quant li grés fu fais à lui dou siervice le signeur et ke lidis Iakemes se tint asols et apaiet de le somme ke cis vendages leva en deniers, ki fu XV libvres de tournois, reporta en le main de Marien ci devant nommée et l'en aïreta bien et à loy de toute le tere ci devant dite, et coniura li maires les eskevins se Maroie estoit de celle terre aïretée bien et à loy, li eskevin disent ke oil. Après lidite Maroie reporta en le main de Iakemon les pourfis de le terre ci devant dite à tenir à tousiours lui et sen oir tant k'il paieront bien cascun an le mui de blet au terme ki mis i est il u ses oirs, et s'il u ses oirs défaloient de paiement en aucuns tans à venir dès dont en avant Jakemes ne ses oirs n'aroient nient en le dite tere ne ès porfis, ains le poroit Maroie u ses commans reprendre et resaisir tout entièrement si com elle seroit et faire toute se volenté cum de sen boin yretage. Et doit Iakes u ses oirs paier teus droitures ke li terre doit à signeur cascun an tant k'il maintenroit ledite terre. A ces covens furent comme eskevin de Gotigniees : Jakemes Coulons, Jehans li Bouriois, Jehans Jehennes, Henris li Jouenes, Cholars de Gislege et Jakemes Kapiaus, et comme maires Jakemes li Franchois, ki tous ces couvens mist en le warde des eskevins ci devant nommés. Ce fu fait à Gotigniees, par dehors l'atre, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil. CC. LXXXI, as octaves de le fieste Saint Martin en yvier.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 13. *C'est dou mui de blet demiselle Marien d'Astices.* — Archives de l'État, à Mons.

CCLXXV.

Isabelle de l'Esplace, donne aux béguines de Cantimpret une rente de deux muids de blé qui est assignée sur quatre bonniers de terre à Harveng tenus du châtelain d'Havré.

22 mai 1282.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront ke, comme Symons li Cambiers, bouriois de Mons, soit aïretés bien et à loy de IIII boniers de terre gisans ou terroit de Harvaing, ki furent jadis Watier dou Sentiel, ke on tient dou castelain de Haverech, pour II muis de blet ke Watiers dou Sentiel devant dis a vendut demiselle Ysabiel de l'Esplace à rendre et à paier cascun an à tousiours à lui u à sen remanant, et pour chou, se demiselle Ysabiaus devant nommée u ses remanans n'estoient paiet cascun an des II muis de blet u cis à cui elle les aroit laissiés, Symons devant dis doit délivrer les pourfis des IIII bouniers de terre devant nommés as persones ki les II muis de blet deveroient recevoir et avoir, tant k'elles seroient païes tout entièrement. Les II muis de blet deseure dis demiselle Ysabiaus devant nommée a denés et otroiés, pour Dieu et en pure amousne, après sen décès à prendre et à recevoir as povres béguines demorans à Cantinpret, l'un mui de cel blet à tousiours, et l'autre mui de cel blet au commun de le court de Cantinpret, sauf chou ke, se Mehaus de Haverech, li nièche demiselle Ysabiel, sourvit demiselle Ysabiel, elle tenroit l'un mui de cel blet toute se vie. Et encore se Margos, fille Mehaut devant dite, sorvivoit se mère et demiselle Yzabiel, elle tenroit et recheveroit le mui de blet toute se vie, sauf chou k'elle fust béguine, et li autres muis de blet iroit toudis as povres béguines li moitiés et li autre moitiés au commun de le court. Et après de ces III, s'est à savoir Ysabiel, Mehaut et Margot, li doi mui de blet venront tout asoluement as povres béguines de Cantinpret et à le court, si com dit est deseure. Et s'il avenoit qu'il covenist traire à le tere dont Symons li Cambiers est aïretés des IIII bouniers par le défaute dou paiement Watier u sen remanant, tout chou ke li IIII bouniers de tere varroient mieuls de II muis de blet par an celles cui li blés deveroit iestre les en deveroit porter. Et Symons devant dis u cius qui seroit en l'iretage de celle tere lor deveroit

délivrer. A cest don et à ceste amousne furent comme boin crestien : mesires Jehans de Gomermont, capelains de Cantinpret, Pieres de le Porte et Giles li Hérus, eskevin de Mons, Jakemes de Biertainmont et Jehan Puce, aiwes de le ville de Mons, Antoines, maires de Mons, Symons li Cambiers, demiselle Yde li Sauneresse, souveraine de Cantinpret, demiselle Ève de Haultbos et pluiseur autre. Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Signeur M. CC. LXXXII, le venredi en le Pentechoste.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 17 v°. *C'est des* II *muis de blet Ysabiel de l'Esplace.* — Archives de l'État, à Mons.

CCLXXVI.

Acquisition faite par Fressens de Dour, béguine, au moyen des aumônes des bonnes gens de la cour de Cantimpret, d'un cens de vingt sous de blancs, pour l'entretien du luminaire de l'église de ce lieu.

7 juin 1282, à Cantimpret lez-Mons.

Sacent tout ke, comme demiselle Fressens de Dour, béguine, demorans à Cantinpret à Mons, ait aquis et akatet à Huet Biket bonier et demi de pret gisant en Namuynsart, des Sars le comte, jougnant au pret ki fu Margueritain l'Especière, dont elle fu bien aïretée et à loy, et ce pret elle ait denet à tousiours à tenir à Huon devant dit, parmi chou k'il en doit rendre cascun an à lui u à sen commant, au jour de le Trinitet, xx sols de blans de cens, et s'il ne paiot cascun an ces xx sols au jour dit, li demiselle poroit traire à sen yretage, si com au pret devant dit : ces xx sols de cens à tousjours u l'iretage del bounier et demi de pret deseure dit, demiselle Fressens a donés et laissiés pour Dieu et en pure amosne au luminaire de le glise de Cantinpret de Mons, et conneut ke nul droit n'i avoit et cis akas avoit estet fais des amousnes des bones gens de le court de Cantinpret, sans nulle riens k'elle i mesist dou sien. A cest don et à ceste amousne furent comme boin

crestien : mesires Stiévènes, perochiens de Cantinpret; mesire Jehans de Gomermont; mesire Willaumes, capelains; mesire Jehans Poons; mesire Jehan de Saint Gislain; mesire Watiers de Tiosies; mesire Thieris de Lens, prestre; demiselle Yde, li souverainne; demiselle Ève de Hautbos; demiselle Érenbours, li praeresse; Maroie d'Astices; Marguerie de Hautrage; Amourris li clers, et Adnis des Cans. Ce fu fait el moustier à Cantinpret, l'an del Incarnation Nostre Signeur M. CC. IIII^{xx} et II, el mois de juing, le dymence devant le Saint Barnabé l'Apostle.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 12 v°. *C'est de le rente demiselle Fressent de Dour. A luminaire.* — Archives de l'État, à Mons.

CCLXXVII.

L'official de Cambrai fait savoir que Jean dit l'avoué de Nimy a donné à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente perpétuelle de dix sous de blancs assignée sur un pré à Nimy.

27 juin 1282.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cameracensis salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod Johannes dictus li Avoues de Nimi, laicus, in iure coram nobis propter hoc personaliter constitutus, spontanea voluntate sine vi et dolo dedit, contulit et concessit, ac dat, confert et concedit, et recognovit et recognoscit, ac etiam confessus est se dedisse, contulisse et concessisse bene et legitime, propter Deum et in puram et perpetuam elemosinam, et absque aliqua revocatione facienda, ecclesie beate Waldetrudis Montensis, Cameracensis dyocesis, decem solidos alborum annui et perpetui redditus seu census, quos emit et aquisivit idem Johannes li Avoues ut asserit a Hugone dicto Biket, de Nimi, supra quoddam pratum ipsius Hugonis situm in territorio de Nimi ad locum qui dicitur retro curtile Nicholai dicti clerici de Nimi, capiendos, recipiendos et haben-

dos dictos decem solidos alborum annui redditus seu census ab eadem ecclesia seu eius mandato de cetero perpetualiter et possidendos ratione elemosine supradicte. Cui elemosine et recognitioni, ipsi ecclesie ab eodem Johanne, ut dictum est, factis, procurator ecclesie supradicte pro ipsa ecclesia presens fuit coram nobis de premissis. Sciendum est insuper quod predictus Johannes li Avoues coram nobis recognovit et recognoscit ac etiam confessus est in presentia procuratoris ecclesie supradicte quod predictos decem solidos alborum annui et perpetui redditus seu census bene et legitime emit et aquisivit ab eodem Hugone predicto supra pratum ante dictum nomine et ad opus ipsius ecclesie ac pro ipsa ac de propriis denariis ecclesie memorate. Promittens nichilominus idem Johannes li Avoues fide et iuramento ab ipso super hoc corporaliter prestitis, quod contra collationem, donationem et concessionem predictorum decem solidorum alborum annui et perpetui redditus ipsi ecclesie Sancte Waldetrudis ab eodem Johanne, ut predictum est, factas, per se vel per alium non veniet in futurum, nec aliquid in predicto redditu seu censu predictorum decem solidorum alborum reclamabit seu reclamari procurabit, nec impediet aut se opponet ullo modo quominus predicta ecclesia seu eius mandatum predictis decem solidis alborum de cetero gaudere possit pacifice et quiete, et de eis disponere pro sua voluntate. Pro quibus omnibus et singulis supra dictis firmiter tenendis, faciendis et plenarie adimplendis, predictus Johannes li Avoues se suosque heredes et successores cum omnibus bonis suis mobilibus et inmobilibus, presentibus et futuris, ipsi ecclesie et eius mandato sollempniter et efficaciter obligavit et obligat : volens, concedens et expresse consentiens idem Johannes li Avoues quod nos ipsum et eius heredes et successores ad premissa omnia et singula firmiter tenenda et observanda, si opus fuerit, ad quemcumque locum seu dyocesim se transtulerint moraturi, per excommunicationis sententiam et alias sicut iustum fuerit compellere valeamus, et etiam compellamus juridictioni curie Cameracensis se et heredes et successores suos super omnibus premissis supponendo ac etiam obligando. Inde est quod omnibus et singulis presbyteris in diocesi Cameracensi constitutis ad quos presentes littere pervenerint, mandamus quatinus moneant predictum Johannem l'Avouet ut premissa omnia et singula antedicta prout superius dictum, factum et narratum est firmiter faciat, teneat, adimpleat et observet. Quod si non fecerit et contra

premissa vel aliquod eorumdem venerit seu fecerit monitione septem dierum premissa ipsum Johannem ex tunc pro quolibet defectu premissorum excommunicetis et excommunicatum denuncietis sine expectatione alterius mandati ubicumque, quandocumque et quotienscumque a latore presentium super hoc fueritis requisiti. Et quid inde feceritis nobis fideliter rescribatis, ita quod in hiis exequendis unus vestrum alium vel alios non expectet. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum sedis Cameracensis, ad instantiam et petitionem predicti Johannis, duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, sabbato post Nativitatem beati Johannis Baptiste. Reddite litteras mandato completo.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 137.*

CCLXXVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, garantit les fondations faites à la chapelle Saint-Jacques en l'église de ce chapitre par Béatrix de Beaumont, chanoinesse, et Antoine, maire de Mons.

Juin 1282.

A tous chiaus ki ces lettres veront et oeront, li provos, li doyene et tous li chapiteles del église medame Sainte Waldrut de Mons en Hainau, salus et counissance de vérité. Sachiés ke, com i soit ensi ke demisele Biatris de Bialmont, chanouniesse de noe église, ait akateit à Lambiert Gringnart, bourgois de Mons, sis bouniers et demi de tiere ahanoile, ki gist en le poestet et ou terois de Lestines en le Val [1], douquel akat noe église, de cui on le tenoit, est ahyretée bien et à loi par le requeste medemisele de Bialmont devant dite, pour sauver les deus pars de ces sis bouniers et demi de tiere, u les deus pars des fruis ki en venront, à oes une chapelerie ki est

[1] Voyez page 379, n° CCLXXII.

de Saint Jakeme et siet en noe église; ele à le aiwe de cele chapelerie a dounet les deus pars de ces sis bouniers et demi u les deus pars des fruis ki en venront. et le tierce part a ele dounée à nous et à noe église, pour faire sen obit et départir à chiaus et à celes ki présentes i seront. Et est ausi à savoir ke Anthoines, maires de Mons, a dounet hyretaulement à le aiwe de ledite chapelerie trois journeis et demi de pret à grant journel, ki gisent derière les vaus des Escoliers de Mons, qu'il tenoit de noe église à un denier de cens par an cascun journel, et deus journeis encore de pret ki gisent en le justice de Quarignon, tenant as Ardenes, à trois deniers et maille de cens par an, à bacin de Saint Gislain, lesqueus cens li priestres ki ceste chapelerie ara doit paier avoec un denier de cens par an pour cascun bounier de le tiere ahanoile deseure dite ke on doit à le Saint Andriu. Lesqueus prés lidis maires a reportés en no main, à le aiwe de ledite chapelerie. Et est à savoir ke lidite demisele et lidis maires doient avoir et rechevoir, tant com il viveront, tous les fruis deseure dis, sauf chou qu'il feront dessiervir ledite chapelerie. Et nous prometons à sauver et à warder, comme sires, toutes ces choses deseure devisées, en tesmoignage de ces lettres, ki sont saielées de no grant saial. Che fu fait l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et deus, ou mois de geskerech.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, *n° 511*.

CCLXXIX.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, vendent, pour le profit de l'hôpital de Cantimpret, à Alix Coulon, béguine, moyennant quinze livres de blancs, une rente viagère d'un muid de blé, que cet hôpital devra acquitter chaque année, à la Chandeleur. Cette rente sera payée à Alix et à Marguerite Coulon, si elles survivent à leur tante.

Août 1282.

Nous provos, doiene et tous li capitles de no dame Sainte Waudrud, de Mons en Haynau, porveeur et deffendeur des biens del hospital dou béghi-

nage de Cantimpret delés Mons, faisons savoir à tous ke nous, por le porfit del hospital devant dit, avons vendu à demisele Aalis Coulon, béghine, un mui de blet ke li hospitaus li doit rendre cascun an à tousiors à cinch deniers le rasière vallant près de le melleur de le porte de Mons dedens le court de Cantimpret u alleurs en le vile là ù ele volra et on pora kariier et dedens le ior de le Candeler. Et ce blet demisele Aalis doit tenir et rechevoir toute se vie. Et après le décès de li, Aalis et Margos, filles Héluyt se nièche, se eles vivoient ambes deus en béghinage demorans, cascune doit avoir le moitiet de che mui de blet toute se vie. Et se li une des deus ne demoroit en béghinage et li autre i demoroit, cele ki en béghinage demorroit aroit tout entirement le mui de blet tant cum ele viveroit et li autre n'i aroit nient. Et s'il avenoit ke Aalis et Margos devant dites sorvivoient demisele Aalis devant nommée et eles ne demoroient en béghinage, dès dont en avant li muis de blet devant dis doit estre paiés et délivrés cascun an à tousiors au terme dit à le kemune aumosne des povres béghines de le court de Cantimpret. Et à che blet paier et rendre cascun an, si cum deseure est dit, obligons nous, le hospital et tous ses biens, tant cumme soverain et porveeur dou liu. Et nous tenons asols et apaiés por le hospital en bone monoie et bien contée de quinse livres de blans ke li summe del vendage de che blet leva en deniers, lesquels nous avons mis et convertis el porfit et en l'utilitet del hospital devant dit. Et s'il avenoit ke li hospitaus u nous por lui poiemes racater un mui de blet à tousiors de le valeur deseure dite après les vies des trois persones chi devant nomées, s'est à savoir Aalis, Aalis et Margot, en souffissant liu par le dit et le consel dou porofiien de Cantimpret, de monsegneur Jehan de Gomermont u de celui ki en sen liu seroit capelains à Cantimpret, se de lui estoit défali, et de le soveraine de Cantimpret, et de cheaus u de celui ki seront reward de le court, tenir s'en doit li cours à celui u à cheaus à qui u asquels on l'aroit acaté, et li hospitaus en seroit cuites et délivres à tousiors. Et est à savoir ke des quinse livres ke nous avons recheus de demisele Aalis si cum dit est deseure, nos en avons acaté et aquis por le hospital sis jorneus et demi de tiere à Willeri de Asnoit gisant ou tieroir dou Petit Kiévi qu'on tient dou segneur de Vile. En tiesmognage de laquel chose, nous avons mis no saiel à ces présentes letres. Et por chou ke cis vendages et cis acas fu reconeus par devant persones discrètes et religieuses, frère Henri, prieus dou Val des Escoliers

selont Mons, monsegneur Estiévenon, porofien de Cantimpré, monsegneur Jehan de Gomermont, capelain de Cantimpret, et demisele Ydain, soveraine dou béghinage de cel meismes liu, nous leur prions et requérons ke cascuns d'iaus mete son saiel à ces présentes letres avoec le nostre, en tiesmognage de ces choses. Et nos Henris, prieus, Estiévenes et Jehans, prestre, à le requeste dou capitle de no dame Sainte Waudru, en tiesmognage de che ke nous fûmes présent à toutes les choses chi deseure escrites et devisées, avons mis nos saiaus à ces présentes letres avoec le saiel dou capitle devant dit. Ce fu fait et doné l'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC. witante et deus, el mois de aoust.

Original, sur parchemin, avec fragments de sceaux, en cire brune, du chapitre de Sainte-Waudru, du prieur du Val-des-Écoliers, du curé et du chapelain du béguinage de Cantimpret[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 166.*

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 18 v°. *C'est des II muis de blet demiselle Alis Coulon.* — Même dépôt.

CCLXXX.

Renonciation faite par Baudouin Barbet, de Quévy, aux droits qu'il avait réclamés sur l'acquêt fait à Aulnois et ailleurs pour l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons.

29 septembre 1282.

A tous cheaus ki ces présentes lettres verront u oront, jou Bauduns Barbés, de Kiévi, conoistre vérité. Cum il soit ensi ke iou, par aucuns tans, aie demandé et réclamé le iustice à avoir en le aquest ke li hospitaus dou béghinage de Cantimpret delés Mons en Haynau fist iadis à Colin Ainart, à Asnoit et ailleurs, ès appendances de celi vile, nomméement là ù on dist outre l'ewe, lequele iustice iou avooie à tenir de noble homme mon chier

[1] Sceau représentant un château à trois tours. Légende : ✠ S . IOĪS DE .....

segneur Alard, segneur de Vile; je faich savoir à tous ke, parmi che ke iou ai enquis et apris à men pooir loiaument à bone foit par preud'omes et par bones gens, ke iou ens oudit aquest n'ai nule droiture ne nule iustice, ne riens n'i claime dès ore en avant. Et renunche et ai renunchiet, por mi et por men hoir, et mes hoirs ensement por lui, par devant mon chier segneur Alard de Vile devant dit et par devant ses hommes de fief chi après nommés, s'est à savoir : Gilebert de Vile, sen seriant, Jehan de Wavrin, Willemard sen frère, et Pieron de Blairon, à toute le droiture ke iou i ai u demandai u poroie avoir en aucun tans en quelquonques manière que che fust, fors ke li hospitaus devant dis et chil ki porveeur et deffendeur en sunt m'ont reconeu et otryé à mi et à mon hoir ensement le haute justice en l'aquest devant nommet, si com en quatre cas, sans plus : le mourdre, le larrechin, le rap et le homicide. Et tout le remanant ie cuite et ai cuité tout entirement, por mi et por men hoir, et mes hoirs por lui meismes, en le présense de mon chier segneur Alard devant dit et ou tiesmognage de ses hommes chi deseure nommés. Et prie et requier, por mi et por men hoir, et mes hoirs por lui, à no chier segneur Alard devant nommet k'il nous constraigne, par prendre del nostre, se besoins est, à faire tenir tout chou ke chi deseure est escrit et deviset, et k'il en mete son saiel à ceste présente letre avoec le mien saiel, en tiesmognage k'il fera tenir les choses deseure dites, cum sires. Et jou Alars de Vile devant dis, à le requeste et à le priière de Bauduin Barbet, men homme de fief, et de sen fil, ai mis men saiel à ceste présente letre, avoec le sien saiel, en tiesmognage ke iou ai encovent à tenir et faire tenir toutes les choses ki sunt contenues en cest présent escrit, cume sires. Ce fu fait et douné l'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC. quatre vins et deus, le ior Saint Mikiel.

Original, sur parchemin, auquel appendent deux sceaux, en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnoit, n° 18.*

[1] Sur le premier de ces sceaux est un écu à trois boucles (2 et 1). Légende : . . BA . . . VIN BARBET. Il ne reste qu'un fragment du second.

CCLXXXI.

Acte produit dans le procès entre Th., recteur de l'église paroissiale de Quaregnon, d'une part, Jean Poutrain, Hugues de Miaureng et Baudouin Douchet, d'autre part, au sujet du payement des dîmes.

3 décembre 1282.

Prestito a partibus calumpnie sacramento super causa que vertitur coram scabinis judicibus, auctoritate apostolica, inter dominum Th. rectorem parrochialis ecclesie de Quarignon, Cameracensis dyocesis, ex una parte, Johannem dictum Poutrain, Hugonem dictum de Miaureng et Balduinum dictum Douchet, ex altera, ad suam intentionem fundandam et juvandam, proponit et ponit dictus rector contra predictos reos quod contenta in sua petitione sunt vera vel aliqua earumdem. Ad hec respondent dicti Johannes Poutrains, Hugo et Balduinus rei protestatione prius ab ipsis facta quod positiones inpertinentes duplices bis posite juris, negative implicite et conditionales sibi non preiudicent, nec responsiones faciende ad easdem; quod non credunt. Item proponit et ponit quod ipsi rei in animarum suarum periculum, ab eodem rectore multa bona mobilia, videlicet bladum et avenam, usque ad quantitatem sexaginta et sexdecim modiorum tam bladi frumenti quam avene extorserunt per usurariam pravitatem; non credunt. Item proponit et ponit quod ipsi rei a dicto actore quamdam quantitatem bladi et avene ad mensuram predictam emerunt minori precio quam valebat tempore emptionis predicte; non credunt. Item, proponit et ponit quod quilibet modius dicti bladi frumenti valebat et erat dicto tempore valoris quadraginta solidorum Turonensium; non credunt. Item proponit et ponit quod quilibet modius avene erat dicto tempore valoris quindecim solidorum Turonensium; non credunt. Item, proponit et ponit quod contractus factus et habitus inter ipsos sub venditione et emptione dicti bladi et avene sapit usurariam pravitatem quia dicti rei emerunt a dicto actore quemlibet modium dicti bladi pro pretio viginti quinque solidorum Turonensium, et quemlibet modium avene precio novem solidorum Turonensium; non credunt. Et conclusis positionibus et responsitionibus hinc et

inde, in crastino Circumsisionis Domini, est dies assignata predicto rectori, actori, contra predictos reos ad probandum primo de inficiatione que sibi viderit expedire et ad procedendum ulterius prout de jure fuerit procedendum. Datum partibus presentibus anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, feria quinta ante festum beati Nicholai hyemalis. Collatione facta, soluit actor pro duplici scriptura et examinationibus duos solidos Parisienses.

Per dominum Lambertum de Tuin,
sedentem pro tribunali, viva voce; G. de Quercu.

Original, sur parchemin; fragment de sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 96.*

CCLXXXII.

Déclaration des dépenses faites par le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, pour le moulin de Jemappes.

23 avril 1283, à Mons.

Ch'est li contes des frais ke li chapiteles del église medame Sainte Waldrut, de Mons, a mis à refaire le ventaile de Gamappes, en deniers sés que il a paiés à mairien, as ovriers à le tere à le marle, à le raime et à kériage, nuef vins et nuef livres quinse sols et siet deniers tournois. Encore pour le cens ke on devoit, ledit chapitele à moulin de Gamappes del an mil deus cens sissante et dise nuef, quinse libvres et quatre vins deniers blans. Encore del an mil deus cens et quatre vins, quinse libvres et quatre vins deniers blans. Encore del an mil deus cens quatre vins et un, quinse libvres et quatre vins deniers blans. Encore del an mil deus cens quatre vins et deus, quinse libvres et quatre vins deniers blans. Somme de ce cens : sissante et une libvres sis sols et wit deniers blans. De ce cens a on paiet dis et nuef libvres et wit sols blans. Ensi demeurent à paier de ce cens quarante et une libvres, dis et wit sols et wit deniers blans. Chius contes fu fais à Lambiert Busson, provost de Mons, ki i fu ou liu dou noble houme

monsigneur le conte de Hainau, l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et trois, le devenres après le Résurrection, en le chapiele de Saint Andriu de Mons, devant le autel. Là furent : maistres Andrius de Lobes, Jehans de le Loge et autres boines gens. A ce conte s'assentirent Jakemes de Condet et Maroie, se suer, ki i furent présent. Somme de tous ces deniers ki sunt à paier à chapitele xi^{xx} et xiiii libvres, xiii sols et ii deniers tornois.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *Ches contre escris warde Lambiers Bussons et Jakemars de Condet.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

CCLXXXIII.

La doyenne de Sainte-Waudru établit Godefroid Blondial pour relever la terre que l'hôpital d'Ausnoit tenait à Hon de l'abbaye de Saint-Pierre de Lobbes.

8 octobre 1283, à Hon.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke de toute le terre ke li hospitaus d'Asnoit tient el terroit de Hon, c'on le tient de Dieu et de Saint Piere, medame li doiene de medame Sainte Waudrut de Mons, ki soverainne en est, i a mis persone Godefroit Blondial, ki est as us et as coustumes de le ville de Hon, et eut encovent medame li doiene et li hospitaus metre persone l'un après l'autre dedens l'an et le iour ke li persone sera défalis; et s'on ne li metoit dedens l'an et le iour, il seroit as lois et à double cens, et faire le doit persone parmi double cens. A ces covens fu comme maires de Hon : Pieres Adent, et comme juret de Hon : Iehans dou Kaisne, Iehans li Rois, Iehans de Gomeries, Henris li Maistres et Iakemars li Escohiers. Ce fu fait en le court Saint Piere de Hon, le nuit saint Denis, l'an del Incarnation Ihésu Crist mil. CC. quatre vins et trois, el mois d'octembre.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit au bas : *Pour metre hiretier à Hon,* et sur le dos de cette pièce : *Cest contre escrit warde li juret de Hon.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hon, n° 1.*

CCLXXXIV.

Alard de Roisin, chevalier, seigneur de Blaregnies, agrée la vente, faite par Willon d'Ausnoit à l'hôpital de Cantimpret, d'un courtil tenu de lui, de Guillaume de Denain et de la mère de Baudouin de le Chele.

9 novembre 1283.

Jou Alars de Roisin, chevaliers, sires de Blaregnies, fach savoir à tous ke Willons d'Asnoit a vendut al hospital de Cantimpret delés Mons un courtil tenant al manage dou dit hospital, lequel courtil on tient de mi et de Willaume de Deneng et de le mère Bauduin de le Chele, et jou Alars devant dis ai enconvent ke lidis hospitals en sera en le hyretage bien et à loi, et le tenra paisiulement à tousjours sans nient demander au dit courtil, parmi chou ke lidis hospitals rendera à mi et à men hoir douse deniers par an et le rente awuec ke li courtils doit, et s'il astoit chose ke li courtils devant dis duist aucune chose chi devant, je li quite et lui et le hospitaul devant nomet. Ou tesmongnage de laquele chose, jou en ai ches présentes lettres donées, saielées de mon saiel, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens witante et trois, le demars devant le jour saint Martin en yvier, el mois de novembre, salve me justiche.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau, en cire brune, dont une partie est brisée [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *196*.

[1] Ce sceau représente un écu bandé de six pièces dont trois chargées de coquilles. Légende : ✠ S'ALART DE ROI . . . . . . ES. Contre-sceau : le même écu. ✠ AL . RT DE ROISIN.

CCLXXXV.

Le collecteur de la dîme de Cambrai conférée à Gui de Dampierre, comte de Flandre et marquis de Namur, pour sa croisade projetée, reconnait avoir reçu les quotités de cette dîme qui étaient dues par des personnes du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons.

21 décembre 1285.

Universis presentes litteras inspecturis, collector decime Cameracensis illustri viro domino G., comiti Flandrie et marchioni Namucensi, ab apostolica sede concesse, salutem in Domino. Noveritis nos recepisse de termino Nativitatis Domini anni quinti, a domicella Agnete de Alneto, canonica Montensi, sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item a domina Ermina, decana, sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato; item pro decanatu, undecim solidos Turonenses. Item ab Yda de Familico Rodio sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item a magistro Herberto de Passiaco, pro prebenda Montensi, sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item quinque denarios, pro prato. Item ab Erminna de Parfontaine sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item viginti tres solidos et tres denarios pro termino Nativitatis beati Johannis anni predicti. Item a magistro Nicholao de Querceto sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item viginti tres solidos et tres denarios pro termino Nativitatis beati Johannis anni predicti. Item ab Auchero de Suessione sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item viginti tres solidos et tres denarios pro termino Nativitatis beati Johannis anni predicti. Item a Maria de Naste sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato. Item a Johanna de Angriel sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item ab Ysabella de Tupingni sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item triginta solidos et septem denarios, pro termino Nativitatis beati Johannis anni predicti. Item ab Aelide de Hennin sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item triginta solidos et septem denarios pro termino Nativitatis beati Johannis anni predicti; item decem denarios, pro prato. Item a

Jueta de Hennin sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato. Item a Beatrice de Houting sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item ab Ysabella de Houpellines sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item a Margareta de Bersies sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item duodecim denarios, pro prato. Item a Sapiencia de Eslesmes sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item ab Oda de Bus sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato. Item a Margareta de Monsteruel sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios Turonenses, pro prato. Item ab Ysabella de Wercin sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato. Item a Mathilde de Ladeuse sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato. Item a Maria de Rassenghien sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item a Clemencia de Hallut sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato. Item ab Osilia de Stiennehus sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item ab Ysabella de Willenghien sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item a Beatrice de Bellomonte sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato. Item a Juliana de Bievrene sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item ab Aelide de Rassenghien sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item a Johanna de Bliaugies sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item triginta et unum solidos et septem denarios, pro termino Nativitatis beati Johannis. Item a Johanna de Montigni sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses; item sex denarios, pro prato. Item a Johanna de Bains sexaginta tres solidos et tres denarios Turonenses. Item ab Osilia de Stiennehus, pro termino Nativitatis beati Johannis anni predicti, triginta et unum solidos et septem denarios Turonenses. Datum anno Domini M°. CC°. LXXX° tertio, in die beati Thome apostoli.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un fragment de sceau, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 554.

[1] On y voit un lion.

CCLXXXVI.

Le pape Martin IV mande à l'archidiacre Simon, à Renier de Paissy et à Jacques de Boulogne, chanoines de Reims, de statuer sur la perception des dîmes des novales dans les paroisses de Frameries, de Marche et autres.

8 janvier 1284, à Rome.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Symoni, archidiacono, Reynero de Paissiaco et Jacobo de Bolonia, canonicis ecclesie Remensis, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis, decana et capitulum secularis ecclesie Sancte Waldetrudis de Montibus, consuete per decanam gubernari, Cameracensis diocesis, petitione monstrarunt quod licet perceptio decimarum tam veterum quam novalium in parrochiis de Flammeriis et de Marka, et quarumdam aliarum ecclesiarum eiusdem diocesis, ad eas de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine pertinere noscatur, et tam ipse quam ille que in ipsa ecclesia precesserunt, easdem fuerint in possessione vel quasi percipiendi huiusmodi decimas a tempore cuius memoria non existit, tamen venerabilis frater noster Cameracensis episcopus easdem decanam et capitulum motu proprio nemine causam huiusmodi prosequente moneri fecit ex arrupto ut decimas novalium quas in eadem diocesi Cameracensi percipiebant, supradictis ecclesiis restituere, ac de perceptis ex novalibus ipsis fructibus infra certum terminum satisfacere procurarent, alioquin in earum singulas nisi causam rationabilem proponerent, quare hoc facere non deberent, suspensionis et excommunicationis sententias promulgabat. Ex parte vero predictarum decane et capituli fuit infra huiusmodi terminum coram episcopo predicto propositum quod, cum perceptio decimarum novalium huiusmodi ad ipsas in dictis parrochiis pertineat de consuetudine supra dicta, et tam ipse quam ille que precesserunt easdem a tempore cuius non extat memoria, fuerint in possessione, vel quasi percipiendi decimas memoratas, prout superius est expressum, et dicte decana et capitulum erant legitime probare parate ad huiusmodi restitutionem dictarum decimarum, et satisfactionem fructuum ipsarum super quibus erant iuri stare parate,

compelli sine cause cognitione de iure non poterant nec debebant. Et quia dictus episcopus eas super hoc audire contra iusticiam denegavit, ipse sentientes ex hoc indebite se gravari ad sedem apostolicam appellarunt. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vocatis qui fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit, appellatione posposita, decernatis, facientes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum apud Urbem veterem, vj idus januarii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 36.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. ccxx. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCLXXXVII.

Le même pape charge les mêmes ecclésiastiques de faire cesser l'opposition mise par l'évêque de Cambrai à la perception des dîmes des novales dans les paroisses de Frameries, de Marche et autres.

5 décembre 1284, à Pérouse.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, etc. (*Texte semblable à celui de la bulle précédente, sauf vers la fin.*) Et quia dictus episcopus eas super hoc audire contra iustitiam denegavit, ipse sentientes ex hoc indebite se gravari ad sedem apostolicam appellarunt, sed iusto ut asserunt impedimento detente, appellationem huiusmodi non sunt cum nequiverint infra tempus legitimum prosecute. Quare pro parte ipsarum decane et capituli humiliter petebatur a nobis ut providere sibi super hoc paterna sollicitudine curaremus. Quocirca discretioni vestre per apostolica

scripta mandamus quatinus vocatis qui fuerint evocandi, si vobis de premisso impedimento constiterit. huiusmodi lapsu temporis non obstante audiatis hinc inde proposita, et quod iustum fuerit, appellatione postposita, decernatis, facientes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, compellatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Perusii, nonis decembris, pontificatus nostri anno quarto.

Original, sur parchemin; bulle de plomb[1] pendant à une cordelette de chanvre. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 35*. *Recueil de privilèges de Sainte-Waudru*, ms., fol. CCXXI. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCLXXXVIII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, d'une pièce de terre située à Renierbuis, territoire de Frameries, dont le revenu sera affecté à l'entretien de la chandelle placée devant le tabernacle du haut chœur de l'église de ce chapitre.

9 décembre 1284, à Frameries.

Sachent tout cil ki cest escrit veront u oeront, ke Jehans li Gluis, de Frameries, a vendut au chapitele del église medame Sainte Waldrut, de Mons, un journel de tiere et vint et siet verges et demie, ki gist à Renierbuis ou tierois de Frameries. Et de cele tiere se déshireta bien et à loi lidis Jehans li Gluis et en reporta le hiretage en le main Yernoul de Frameries, maïeur de Frameries, pour ahireter Jehan dit Légat, de Cuemes, à oes le chapitele devant dit, liquels Yernous, maires de Frameries, en ahireta bien

[1] Légende : MARTINVS . PP . IIII.

et à loi ledit Jehan Légat à oes ledit chapitele, sauf chou ke lidis chapiteles doit conviertir à tousjours tous les fruis de le dite tiere ou pourfit de le chandelle ki est devant le chyboire dou haut cuer del église devant dite. Là furent comme escevin de Frameries : Giles Florés, Nicholes Frasniaus, Mahius li Fevres et Vlebaus d'Assonclevile, et comme maires de Frameries : Yernous devant dis. Che fu fait à Frameries, en le grangne doudit Yernoul, en l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et quatre, le semedi apriès le jour saint Nicholai en yvier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 31.*

CCLXXXIX.

Vente faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, d'un bonnier de terre à Warebourfosse, territoire de Frameries. Le revenu en sera affecté à l'entretien de la chandelle du Saint-Sacrement.

9 décembre 1284, à Frameries.

Sachent tout cil ki cest escrit veront u oeront, ke Jehenniaus ki a le fille Piérart de le Ferière, manant à Grant Kévi, a vendut au chapitele del église medame Sainte Waldrut, de Mons, à oes le chandelle ki est devant le chyboire dou haut cuer de celi église, un bounier de tiere ki gist à Warebourfosse, ou tierois de Frameries, et tient à le tiere Béatris le Crinchenesse de Gemappes. Et se déshireta lidis Jehenniaus doudit bounier de tiere bien et à loi, et en reporta le hiretage en le main Yernoul de Frameries, maïeur de ce mismes liu, pour ahireter Jehan dit Légat de Cuemes, à oes le chapitele devant dit. Liquels Jehans Légas en fu ahiretés bien et à loi par le maïeur et les escevins de Frameries à oes le chapitele devant dit, sauf chou ke tout li pourfit doudit bounier de tiere doient yestre mis à tous jours al aiwe et au pourfit de le chandelle devant dite. Là fu comme maires

de Frameries : Yernous devant dis, et si i furent comme escevin : Giles Florés, Nicholes Frasniaus, Mahius li Fevres, Vlebaus d'Assonclevile et Jehans li Gluis. Che fu fait à Frameries, en le grangne Yernoul devant dit, en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et quatre, le semedi apriès le jour saint Nicholai en yvier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 18.*

CCXC.

Jean li Gluis, de Frameries, vend au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, un bonnier et cinquante verges de terre à Jemappes, dont le revenu sera affecté à l'obit de Laure de Brie, chanoinesse.

30 décembre 1284, à Jemappes.

Sachent tout cil ki cest escrit veront u oeront, ke Jehans li Gluis, de Frameries, a vendut au chapitele del église medame Sainte Waldrut, de Mons, un bonnier de tiere et cinquante vierges, ki siet en le tenance de Gemappes. Et doient iestre tournet li pourfit de celi tiere à tousjours al obit demisele Lore de Brie, chanouniesse de ledite église. Douquel bounier de tiere et cinquante verges Jehans dis Légas de Cuemes fu ahiretés bien et à loi à oes le chapitele devant dit. A cest ahiretement faire fu, comme maires de Gemappes : Giles Bierlans, et comme escevin de Gemappes : Bauduins dou Wés, Giles Noels, Thumas Charlons, Jehans Montignis, Jehans li Fevres, Jakemars fius Jehan Trikot, et Jehans Norvins. Encore i furent comme crestien : Phelippres as Enfans, Jehans Routiers et Gérars Navare de Boussut. Che fu fait à Gemappes, devant le maison Bauduin dou Wés, en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deux cens quatre vins et quatre, le semedi devant le jour del an au matin.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes, n° 18.*

CCXCI.

Baudouin Barbet, de Quévy, reconnaît devoir payer annuellement à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente de trente-cinq sous de blancs assignée sur un bonnier de terre qu'il tient de Gilles de Quévy, chevalier.

Décembre 1284, à Mons.

Sacent tout cil ki ces présentes lettres veront u oeront, ke Bauduins Barbés, de Kévi, a recouneut qu'il doit et a encouvent à paier al église medame Sainte Waldrut, de Mons, d'an en an au jour de Toussains perpétuelment, trente et ciunq saus de blans u mounoie au vaillant, coursaule en Hainau, lesquels medame li doyene Ermine aquist audit Bauduin pour une certaine soume d'argent, de lequele Bauduins devant dis se tient à bien sols et à bien paiet. Et a encouvent Bauduins devant dis ke, si tost com siu doi filh, Baudechons et Henriés, seront en point qu'il poront loer u faire los, il assenera ces deniers devant dis bien et soufissamment à prendre sour un bounier de tiere ki gist au riu d'Ambre, tenant à le tiere de Spinleu, ki fu escangie à medemisele d'Aunoit. Lequel bounier de tiere li devant dis Bauduins tient à cens de monsigneur Gilion de Kévi, chevalier. Si en fera li église devant dite, un houme de par li ahireter bien et à loi, as us et as coustumes com fait en Hainau de tels acqués. Et s'il avenoit que dou dit Bauduin Barbet défalist, anchois que cil couvent dont devant est parlet fussent fait et aemplit, Baudechons et Henriés, frère devant dit, de le volenteit et del assentement Pieron de le Ferière, leur avoet et leur mambour en cestui cas, les ont encouvent, par leur sarmens et par leur fois fianchies de leur propre cors, à faire et à paracomplir bien et loiaument devens quinze jours apriès chou qu'il en seroient requis de par le église devant dite, u il paieroient al église devant dite et renderoient trente libvres de blans, et parmi tant il seroient quite de faire les autres couvens ci deseure devisés. Et s'il avenoit ke Baudechons et Henriés li doi frère devant dit estoient en défaute de ces couvens à faire ensi com ci devant est dit, il se sont obligiet que lidite église u uns hons de par li puist douner cent saus de blans dou leur u del aucun d'iaus deus ki en défaute seroit trovés, à le

justice monsigneur le conte de Hainau, pour ces couvens faire tenir. Et de ces trente libvres de blans est pleges mesires Giles de Kévi, chevaliers. Là furent com houme monsigneur le conte de Hainau : mesires Giles de Kévi devant dis, mesires Williaumes de le Haye, chevaliers; Wathiers de Hon et Jehans loye. Liquel houme ont, à le proière des devant dis Bauduin et de ses deus enfans Baudechon et Henriet, pendus leur saials à ceste présente lettre avoec le saial de Bauduin Barbet souvent noumet, en tiesmougnage de vériteit. Ce fu fait à Mons, en l'ostel le bailliu de Hainau, en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et quatre, ou mois de décembre.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des queues de même cinq petits sceaux, en cire brune, dont deux seulement sont bien conservés [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Rentes personnelles, n° 110.*

CCXCII.

Lettres d'indulgences accordées, de l'autorité de l'évêque de Cambrai, par Pierre, évêque de Sude [2], à l'occasion de la dédicace de l'autel de Saint-Jean-Baptiste dans l'église des béguines de Mons.

26 février 1285, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Petrus, miseratione divina Sudensis ecclesie episcopus, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod nos, anno Domini M°. CC°. octuagesimo quarto, feria secunda proxima post dominicam qua cantatur *Oculi mei*, in ecclesia beguinarum

[1] Ce sont : 1° Sceau en cire brune, sur lequel figure un écu à trois boucles ou fermaux. Légende : ✠ S . BALDVIN BARBET. 2° Sceau, presque entièrement détruit, de Gilles de Kévi, chevalier. 3° Idem de Guillaume de le Haye, chevalier. 4° Sceau, en cire jaune, sur lequel est un écu au chef chargé de trois bandes. Légende : ✠ S'WATIER : SEGNEVR : DE HON. 5° Sceau, en cire brune, dont une partie est brisée, de Jean Joye. Il porte un monogramme.

[2] Evêque suffragant de Cambrai.

in Montibus unum altare dedicavimus in honore beati Joannis Baptiste, ad divini cultum nominis perpetuo peragendum, concedentes, ex auctoritate reverendi patris domini J., Dei gratia Cameracensis episcopi, omnibus Christi fidelibus illuc per annum presentem devote advenientibus cum oblationibus consuetis et elemosinis, centum dierum indulgencias; preterea, usque ad consummationem fabrice predicte ecclesie, ac in quatuor festivitatibus beate Marie Virginis ac in honore beati Johannis Baptiste, quadraginta dierum concedimus perpetuo duraturas. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum et actum anno Domini et die predictis.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 2. *De benedictione altaris Sancti Johannis.* — Archives de l'État, à Mons.

CCXCIII.

Isabelle de Valenciennes fait, avec le consentement du chapitre de Sainte-Waudru, une donation de rentes en faveur du chapelain de l'église de Cantimpret.

Mars 1285 ou 1286.

A tous chiaus ki ces lettres veront et oront, jou Yzabiaus de Valencienes, ramembrans de mi, en me boin sens, ai ordeneit et ordenne de mes acqués, se loist à savoir : de cent sols de blans ke maistres Nicoles li Orfèvres, jadis canoines de medame Sainte Waudrut, acquist pour mi à monsigneur Gilion de Kévi, chevalier, et sunt asseneit cil denier devant nommeit, sour deus boniers de terre ki gissent ou terroit de Kévi, tenant à le voie de Goinies [1], doi journel en une pièche, deseure ces deus journels troi quarteron, en le voie de Giveri quatre journel en deus pièches, deviers Yhy demi boniers, et en Goillonval doi journel en deus pièces; et encore de quarante

[1] Gœgnies-Chaussée.

sols blans ki furent acquis à Gilion de Kévi, clerch, se sunt asseneit sour siet journels de terre et demi, s'en gissent cinc journel à riu de Niuvregies et deleis Wareles doi journel et demi, et quarante sols de blans ke Jeradins li fius Raus Haicet me doit, le quart jour dou Noël, sour le maison ki joint à le maison se père, et Adans Broine et se suer Maroie dis wit sols de blans sour leur maison et sour leur deus courtius, et trois capons awech, et en kiet cille rente à Noël à paier, et Maroie Gorgette de Herchies siet sols de blans à Noël, sour une pièche de terre, et en est ayretée li glise medame Sainte Waudrut, sau cou ke li doiene et li capiteles leueront un capelain d'an en an à tousjours ki dirra messe en Cantinpreit pour mi et pour mes ancesseurs, et sera redewales à serviche dou liu de jour et de nuit. Et s'est encore à savoir ke jou arai un an après me mort toute celle rente deseure nommée pour faire me volenté. Et nous li provous et li doiene et tous li capiteles de medame Sainte Waudrut li otroions et li gréons bonement, en tesmoignaige de ces présentes lettres sailées dou saiel de no capitele, dou saiel dou prieus dou Val des Escoliers deleis Mons, dou saiel dou porofien de Cantinpreit Stiévenon, ki dont astoit pourofiens dou liu, et dou saiel monsigneur Jehan de Gomermont, capelain dou liu, ki furent données l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil. CC. quatre vins et cinc, ou mois de march.

Original, sur parchemin, qui était muni de quatre sceaux dont il ne reste que le deuxième [1] et le troisième [2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 522.*

[1] Sceau, en cire verte, du prieur du Val-des-Écoliers, décrit à la page 278, note 1.

[2] Sceau, en cire verte, dont une partie est détruite. On y remarque un château à trois tours, Légende : ✠ S' STEPHANI . . . . . C'est le sceau du curé du béguinage de Cantimpret.

Les sceaux tombés étaient ceux du chapitre de Sainte-Waudru et de Jean de Gommermont, chapelain de la paroisse du béguinage de Cantimpret. Voyez page 390, note 1.

CCXCIV.

Donation faite à la commune-aumône des béguines de Cantimpret près de Mons par Alende du Froimont, d'une rente en blé due à Erquenne dont sa nièce Rassende jouira tant qu'elle demeurera au Cantimpret.

Avril 1285.

A tous chiaus ki ces présentes lettres veront et oront, jou Alens dou Froimont fach savoir à tous en véritet ke i'ai laiet et dounet en me plainne vie par devant monsigneur Stiévenon, curet dou Cantimpret delés Mons, et monsigneur Iehan de Gomermont, capelain de che mismes liu, et demisele Ydain le Saneresse, soverainne dou Cantimpret, devant nomet, à Rassent le fille me frère, tois rasières de blet et trois quartiers et demi c'on me devoit à Ierkane, et pour maintenant à rechevoir et tenir toute se vie tant com elle vora demorer en Cantimpret et maintenir à le manière ke les boinnes femes dou liu se maintienent, et faire par le consel de chiaus ki ont le liu devant dit à warder, et se Rassens devant nomée faisoit nule chose ki fust encontre le pais de chiaus ki ont le court à warder et le liu devant dit, elle ne puet ne ne doit rechevoir le blet devant nomet, ains doit aler à le commune amosne des povres béghines dou Cantimpret devant dit ù ille doit aler après li et demorer à tousiours. Et pour chou ke ces choses soient fermes et estables, jou Alens devant nomée, ki point n'ai de saiel, ai fait ces lettres saieler et par me requeste dou saiel monsigneur Stiévenon, curet dou Cantimpret devant dit, et dou monsigneur Iehan de Gomermont, capelain de che mismes liu, et dou saiel demisele Ydain le Saneresse, soverainne dou Cantimpret et dou liu devant dit, ki furent faites et donées en l'an del Incarnation Ihésu Cris mil deus cens quatre vins et cienc, ou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin, qui était muni de trois sceaux dont il ne reste que des fragments. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Erquennes, n° 1*.

CCXCV.

Baudouin de Hennin, damoiseau de Fontaine, agrée la vente faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, par Robert de Biévène, fils de Pieron dit Happart, chevalier, d'un fief situé à Goegnies lez-Anderlues, et amortit ce fief, moyennant un cens annuel, etc.

14 mai 1285, à Mons.

A tous chiaus ki ces lettres veront u oeront, jou Bauduins de Hennin, damisiaus de Fontaines, salus et cognissance de vérité. Cum il soit ensi que li doyene et li chapitles del église medame Sainte Waldrut, de Mons, aient akatet à Robiert de Biévène, filh monsigneur Pieron dit Happart, chevalier, ki fu, tout le fief ki gist en cens, en rentes, en tieres hananoiles et en toutes autres choses ou tierois de Goisnies : lequel fief il tint de mi en fief et en houmage, j'ai loet et gréet cel akat comme sires, et encore le loe jou et grée. Et ai fait, à le pryère de le doyene et dou chapitle del église devant dite, que chius fiés est, par l'ensignement et le jugement de mes houmes ki pour chou i furent appielet, amortis, et en ai fait et fach tiere censaule et jugaule par les escevins d'Andreluues, sauf chou ke uns hons de loi en soit ahiretés pour ledite église. Et toutes les fies qu'il deffarra del hireter del église, ele i doit remetre un autre hiretier pour li, parmi double cens. Et si le puet ausi vendre u escangier se ele vuet, parmi double cens. Si est à savoir ke lidite église doit cascun an à mi et à men oir, pour ledit fief fait hiretage, douze deniers blans de cens à paier à Andreluues au maïeur, au jour de cascune Nativitet saint Jehan Baptiste. Et s'il avenoit que li cens devant dis ne fust paiés au jour ki mis i est, lidite église seroit lendemain à deus sols blans de lois. Et puis paner iou et mes oirs par no maïeur d'Andreluues, sour ledit hiretage, pour le cens et les lois devant dites. A toutes ces choses faire et deviser furent mi houme, sce loist à savoir : mesires Nicholes de Housdeng, chevaliers, Jehans de Hannechueles, Frankars de Lierne, Pieres, maires de Lierne, Giles li Fiévés d'Andreluues, Hennins de Roret et Gobiers d'Andreluues. Et pour chou que toutes ces choses soient fermes et estables et wardées à tousjours entirement, sans aler al encontre par mi ne

par mes successeurs, j'ai denées à le doyene et au chapitele devant dites ces présentes lettres, lesqueles j'ai fait saieler, pour chou que ie n'ai mies de propre saial, dou saial monsigneur Jehan de Hennin, signeur de Boussut, men chier oncle. Et promech en boine foit, pour mi et pour mes oirs, que ie n'irai par mi ne par autrui encontre cest escrit, ne les choses contenues en cest escrit. Che fu fait en le église devant noumée, en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens quatre vins et ciunq, lendemain dou jour de le Penthecouste.

Original, sur parchemin, auquel est appendu un fragment de sceau équestre [1], en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Goegnies, n° 16.*

CCXCVI.

Alard, seigneur de Ville, règle le terrage et le cens que l'hôpital de Cantimpret lez-Mons devra lui payer pour les terres qu'il a sous la juridiction des échevins de Quévy.

29 mai 1285.

A tous ciaus ki ces lettres veront u oeront, jou Alars, sires de Vile, salus et cognissance de véritet. Sachent tout ke j'ai gréet et grée, pour mi et pour mes successeurs, ke li hospitals dou Cantimpret deleis Mons ait toute le tere ke Willeris tenoit de mi, ki gist ou terois et ou jugement des escevins de Kévi, en lequele tere il avoit seze journels pau plus. Desquels seze journels douze journel astoient et sont al onzime garbe de terage, et li autre quatre astoient à le sietime garbe de terage. Lesquels quatre jornels et le plus, s'il i est, jou ai mis al onzime garbe de terage, ensi com li autre douze journel devant dit i sont. Encore avoit li devant dis hospitals pau plus de deus journels de tere ki gist ou terois et ou jugement de Kévi, lequele terre il tenoit de mi à le sietime garbe de terage. Et celi mismes tere ai ie mise al

[1] Jean de Hennin, seigneur de Boussu, tient d'une main une épée et de l'autre un écu à la bande. Légende : . . . DN̄I . E BOVSSV.

onzime garbe de terage. Et de ces dis wit journels de tere devant dis et d'un journel de tere, s'il i est avoec pour le plus, u s'il i est mains, lidis hospitals doit rendre à mi u à men hoir, cascun an à tousjours, sis sols blans de cens à paier à le Nativitet saint Jehan Baptiste. Et encore puet lidis hospitals aquerre par desous mi un bounier de tere parmi trois sols blans de le livre, de tant com li markiés montera. et parmi douze deniers blans de cens par an, à paier à le Nativitet saint Jehan Baptiste avoec les autres sis sols blans, si que lidis hospitals tenra sour tout de mi u de men hoir par tout chou ki est contenut en ceste lettre, siet bouniers de tere, un journel plus u un journel mains. Et devera pour tout chou siet sols blans à le Saint Jehan, ensi com dit est deseure. Et pour chou ke toutes ces coses soient fermes et estables et wardées de mi et de mes successeurs, sans aler al encontre, jou ai fait ces présentes lettres pendans saieler de men propre saial, et les ai denées audit hospital en tesmongnage de véritet. Che fu fait en l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et ciunc, le demars après les octaves de le Trinitet, ou mois de mai.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un sceau, en cire verte, dont une partie est brisée[1]. Deux expéditions, sur parchemin, non scellées. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Quévy*, nos *4* et *13*.

CCXCVII.

Robert de Biévène, fils de Pieron Happart, chevalier, avec le consentement de son frère, Gilles de Biévène, chevalier, vend au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, six bonniers de terre situés à Gœgnies lez-Anderlues et tenus du seigneur de Fontaine.

23 juin 1285, à Goegnies lez-Anderlues.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oeront ke Robiers de Biévène, fius

[1] Sur ce sceau est un écu à cinq cotices. Légende : ✠ S' A . . . . I . DOMINI DE VILLA.

monsigneur Pieron Happart, chevalier, ki fu, se déshireta bien et à loi, par le los, le gret et le consentement de monsigneur Gilion de Biévène, chevalier, sen frère et sen oir, de sis bouniers de tiere, pau plus pau mains, ki gisent ou terois de Goisnies, et les tient on dou signeur de Fontaines, lesquels bouniers lidis Robiers avoit vendus à le doyene et au capitle del église medame Sainte Waldrut de Mons, et en reporta chius Robiers le hiretage en le main Jakemon de le Couture, ki i fu comme maires de Goisnies, pour ahireter Jehan dit Légat, de Cuemes, à oes le doyene et le capitle del église devant dite. Liquels Jehans Légas en fu ahiretés bien et à loi à oes le doyene et le capitle de le dite église. Là fu en liu de signeur et comme maires Jakemes de le Couture devant dis, et si furent comme escevin de Goisnies : Nicholes Porvés, Jehans li Cambiers, Jakemes Hasars et Symons Poupars, ki tantost le recordèrent par soumonse de maïeur à deus de leur compagnons, sce loist à savoir à Jehan le Carpentier de Hannechueles et à Cholart Buchet. Encore i furent comme crestien : Pieres li Scassés, Jehans li Clers de Marchienes et Henris de Goisnies. Si est à savoir ke lidite église doit cascun an au signeur de Fontaines, pour ledite tiere douze deniers blans de cens à paier à Andreluues au signeur de Fontaines u à sen maïeur, au jour de le Nativitet saint Jehan Baptiste. Et se li cens devant dis n'astoit paiés au jour ki mis i est, lidite église seroit lendemain à deus sols de lois, et puet li sires de Fontaines paner sour ledite tiere pour le cens devant dit et les lois toutes les fies que lidite église seroit en deffaute de paier, mais que li sires de Fontaines l'ait anchois fait savoir au maïeur que li église devant dite a à Goisnies. Chius déshiretemens et ahiretemens furent fait à Goisnies, desous le tilluel ki est devant le maison Nicholon Porvet, en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens quatre vins et ciunq, le nuit de le Nativitet monsigneur saint Jehan Baptiste.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Goegnies*, n° 17.

CCXCVIII.

Jean le Légat, de Cuesmes, est adhérité, pour le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, des cens, rentes et héritages situés à Goegnies, qui étaient tenus de Thierri d'Ochekierke.

3 juillet 1285, à Goegnies lez-Anderlues.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oeront, ke Jehans dis Légas, de Cuemes, fu ahiretés bien et à loi à oes le doyene et le chapitle del église medame Sainte Waldrut de Mons, de tout chou que on tient de Tieri d'Ochekierke en le vile de Goisnies, en cens, en rentes et en hiretages. A cel ahiretement fu en liu de signeur et comme maires Jakemes Hasars. Et si furent comme escevin de Goisnies : Jakemes de le Couture, Nicholes Porvés, Jehans li Cambiers et Symons Poupars. Et cist quatre escevin le recordèrent tantost par soumonse de maïeur à deus de leur compagnons, sce loist à savoir à Jehan le Carpentier de Hannechueles et Cholart Bucet. Encore i furent comme crestien : Cholars Poullons, de Morlenwés, et Wathiers de Heppignies et Henris de Goisnies. Chius ahiretemens fu fais à Goisnies, en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens quatre vins et ciunq, le demars apriès le jour saint Piere et saint Pol, ens ou gardis que lidis Tieris a à Goisnies.

Chirographe original, sur parchemin[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Goegnies*, *n° 5.*

[1] Sur le dos : *Cest contre escrit warde Cholars Porvés.*

CCXCIX.

Actes relatifs aux rentes dues par Jacques et par Jean Magloire à Marie d'Athis et à Marguerite de Haynin, béguines de Cantimpret à Mons[1].

21 décembre 1280. — 9 juillet 1285.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront ke, comme Jakemes Magloire, de Maubrial, vendist iadis à yretage bien et à loy, par le los Jehan, sen fil, à demiselle Marien d'Astices et à demiselle Margueritain de Hainnin, béguines, demorans à Cantinpret selonc Mons, vint saus de blans de rente par an à paier dedens le ville de Mons, à II tiermes cascun an, s'est à savoir à le Trinitet le moitiet et l'autre moitiet au Noël suant apriès, et se tient lidis Jakemes asols et apaiet de le somme d'argent de cest vendage, et de cho lor fist Jakemes assenement as devant dites béguines sour un bonier de terre ke il avoit gisant au moulin à vent devant le mason Gillebiert et sour tout li estre ki fu Gérart Magloire et sour le courtil ensi comme il va tout amont desci as chans, et se désyreta bien et à loy en le main de le iustice des eskevins signeurs de Songnies de quels on tenoit tous ces assenemens, et en ayreta li iustice, à le requeste de Jakemon et de sen fil, les demiselles devant dites bien et à loy, et après cou k'elles furent aïretées bien et à loy de cest yretage, elles le reportèrent et rendirent tout entièrement à Iakemon devant dit et à sen remanant à tenir à tousiours parmi le rente paiant si que deseure est dit, en tel manière ke se Jakemes u ses remanans ne paioent le rente si que dit est, les demiselles deseure nommées poroient traire à leur assenement comme à leur boin yretage, ensi com il est deseure devisés. Encore est à savoir ke, comme Jehans Magloires, de Maubrial, frères Jakemon ci deseure nommet, vendist bien et à loy, par le los de Jakemon, sen frère, Marien et Margueritain ci deseure dites, vint saus et un capon de rente à tousiours à paier cascun an en le ville de Mons, à le Trinitet x sols et à Noël x sols et I capon, et les asena sour III journeus de terre k'il

[1] Voyez page 371, n° CCLXV.

tenoit à dîme Dieu, gisant deseure Capialmont, et encore sour vi sols de rente par an ke dame Alis, ki fu feme Gervaise, li devoit, et sour iii sols de rente ke Soufie li Hupellenesse li devoit sour un pau de pret ki gist à Tiebausart, et de tout cest yretage deseure dit se désireta Iahans bien et à loy, et en furent ayretées, à se requeste, les devant dites Marguerite et Maroie bien et à loy, et après li rendirent cel yretage et misent en main de Jehan à tenir toute se vie et de son oir, tant qu'il paieroient bien le rente des xx sols et i capon par an à ii termes ensi que il est deviset ci devant, ensi ke se Jehans u ses oirs ne paioient ceste rente as dites demiselles as iours deseure dis, elles poroient traire à leur assennement com à leur boin yretage tant k'elles seroient solses et païes tout entièrement. Tout cil covent ci deseure dit furent fait le jour saint Tumas l'apostle l'an mil. CC. LXXX. Si i fu comme justice des signeurs de Songnies : Jehans d'Aubigniees, et comme maires Juliens del Arbrielle, et comme eskevin de Songnies Jakemes de Maubriel, Jakemes de le Favarke, Jehans li Monniers, Jehan de le Cauchie, Leurens de Laire, Pieres li Tonderes et Gilos de Tongre. Encore com lidis Jehans de Maubrial soit alés de vie a mort puis ke cil covent furent fait et Jakemes de Maubrial deseure nommés ne si oir ne voloient plus le rente des xl sols et d'un capon paier ne tenir le terre del assenement deseure dit et le rente, par le gret et par le los des signeurs de Sogniees de cui on les tient, Jakemes et si oir, en le présense et ou tiesmongnage des eskevins de Sognies, s'est à savoir : Ernoul le Muisit, Jakemon de le Favarke, Meurant Hawiel et Jehan de le Cauchie, ont cuitet et cuitent tous les assenemens ci deseure dis, et connoissent et est lor grés ke ce soit boins yretages as demiselles deseure nommées pour faire frankement lor volenté. Et renoncent et ont renonchiet à tout le droit k'il onkes i eurent u poroient avoir en avant par quelquonkes manière. Et par tant lidis Iakes et ses remanans et si oir après lui sunt et seront quite de le rente à tous iours des xl sols et d'un capon. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur mil. CC. witante et cinch, le lundi devant le fieste saint Vinchen, el mois de jul.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 8. *C'est encore de Jakemon Maglore de Maubrial. Ce sunt obit.* — Archives de l'État, à Mons.

CCC.

Le prévôt, la doyenne et le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, font connaître les conditions de l'acquisition faite par Ermine de Haironfontaine, doyenne, pour l'hôpital de Cantimpret, de seize journels de terre à Quévy-le-Petit.

26 juillet 1285.

A tous chiaus ki ces lettres veront u oeront, li provos, li doyene et li chapiteles del église medame Sainte Waldrut de Mons en Hainau, pourveur del hospital dou Cantimpret delés Mons, salus et cognissance de véritet. Sachent tout ke, cum il soit ensi ke medemisele Ermine de Haironfontaine, doyene de ledite église, ait aquis à Willeri d'Asnoit seze jornels de tiere, pau plus pau mains, ki gist ou terois et ou jugement des escevins dou Petit Kévi : liquele tiere cousta à Alart, signeur de Vile, de cui on le tient, et à dit Willeri cent et dis livres de tournois, et lidite doyene l'ait aquise à oes ledit hospital et i ait mis de ses propres deniers seze livres de tournois; nos volons ke lidis hospitals rende et paie à ledite doyene, cascun an puis le Noël, à se volentet, tant comme ele vivera, wit rasières de blet à ciunc deniers priès de le milleur de le porte de Mons, livrée à Mons u audit hospital, en quelkonkes liu que lidite doyene volra. Et apriès le décès de celi doyene, nos volons ke Agnies dite li Renaude ait, tant comme ele vivera, les wit rasières de blet devant dites, et que lidis hospitals li rende et paie cascun an et en soit obligies à li en otel point comme à le doyene devant dite. Et se Maroie, anthe de ledite Agnies, sourvit lesdites doyene et Agnies, lidis hospitals doit paier une seule année à celi Marien les wit rasières de blet devant dites. Et apriès chou, lidite blés doit demorer audit hospital et estre conviertie à le pitance des malades doudit hospital, pour départir avoec les autres deniers que lidite doyene i a denés. Et pour chou ke che soit ferme chose et estable, nos avons, à le requeste de le doyene devant dite, saielées ces lettres de no saial, avoec le sien. Et nous Giles de Coulongne, doyens del église de Saint Germain de Mons, et Jehans dis de Gomermont, chapelains ens oudit Cantimpret, avons, à le requeste de ledite doyene, pendus nos saials à cest escrit, avoec le saial doudit chapitele

medame Sainte Waldrut et le saial de ledite doyene, en tesmougnage de véritet. Che fu fait en l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et ciunc, lendemain dou jour saint Jakeme et saint Crestofle.

Original, sur parchemin, qui était muni de quatre sceaux, dont il ne reste que le second [1] et des fragments du premier et du quatrième. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Petit Quévy*, n° 9.

CCCI.

Jean de Villers, maître de l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem, promet de faire payer par la maison de Saint-Symphorien une rente annuelle et les autres droits dus au chapitre de Sainte-Waudru, pour la maison située en la rue de la Chaussée, à Mons, qui appartenait à l'hôpital.

16 juin 1286, à Paris.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Iohannes de Villaribus, Dei gratia sancte domus hospitalis sancti Johannis Jherusalem magister humilis ac pauperum Christi custos, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod nos, de fratrum nostrorum consilio et assensu, pro quatuor libris turonensibus quas habemus, et permittunt nos recipere et habere nobiles domine decana et capitulum ecclesie Sancte Waldetrudis de Montibus in Hanonia super quadam domo que nobis fuit data in elemosina, sita in dicta villa de Montibus, in vico qui vulgariter dicitur vicus in Calceia de Montibus, promittimus et tenemur, ac etiam obligamus nos et fratres nostros residentes pro tempore in domo nostra de Sancto Symphoriano sita prope villam de Montibus reddere et solvere dicte ecclesie Sancte Waldetrudis de Montibus duodecim denarios albos monete Hanonyensis annui redditus in festo beati Iohannis Baptiste, cum non possemus tenere

[1] Sceau, en cire verte, du chapitre de Sainte-Waudru. La sainte y est représentée en pied tenant une fleur de lis dans la main droite et un livre dans l'autre. Légende : ✠ SI . . . . WALDEDRVD . AD . CAVSAS. Contre-sceau : Le chevet de l'église de Sainte-Waudru. ✠ DE . MONTIBVS.

dictam domum in hereditagium absque voluntate earum. Preterea nos tenemur dicte ecclesie Waldetrudis de Montibus solvere pro relevamento dicte domus, tociens quociens decedere seu mori contigerit illum qui dictam domum jure hereditario possidebit, duos solidos alborum denariorum. Nec debent dicte domine alias redevencias nobis pro dicta domo seu pro quatuor libris predictis admodo petere seu etiam reclamare, inmo tenentur nobis dare per convencionem super hoc litteras sigillo capituli earumdem sigillatas, vel etiam alio sigillo auctentico. Promittimus vero bona fide quod contra huiusmodi concessiones non veniemus aliquatenus in futurum, inmo eis solvemus dictos duos solidos quando mori contigerit eum qui hereditagium dictum tenebit pro relevamento et duodecim denarios dicte monete annui census termino supradicto, et ad hoc obligamus nos et fratres nostros. et bona nostra presencia et futura. In cuius rei testimonium, presentibus litteris bullam nostram plumbeam duximus apponendam. Datum apud Parisius, anno Domini M°. CC°. octogesimo sexto, die dominica post Trinitatem.

Original, sur parchemin, auquel append par une cordelette de chanvre un sceau en plomb [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Saint-Símphorien, n° 1*.

Recueil de privilèges de l'église de Sainte-Waudru, fol. 41. — Bibliothèque publique de Mons.

CCCII.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, oblige l'hôpital de Cantimpret à remplir les conditions de la donation faite à cet établissement par Jean de Saint-Ghislain, chapelain de l'église de Sainte-Waudru.

Août 1286.

Nous provos, doiene et tous li capitles de Sainte Wadrut, de Mons en

[1] Ce sceau représente le grand maître de l'ordre de saint Jean de Jérusalem agenouillé devant une croix à double traverse. Vers le bas de la croix sont les lettres alpha et oméga, et sous le pied un E. Légende : ✠ FRATER : IOHANNES : CVSTOS. Contre-sceau : le tombeau du Christ. ✠ HOSPITALIS : IHERVSALEM.

Haynau. à tous ciaus ki ces présentes letres veront u oront, connoistre vérité. Comme persone discrète, nos boins amis, mesire Iehans de Saint-Gislain. capelains en l'église no dame Sainte Wadrut deseure dite. ait aquis et akatés de ses propres deniers à Huart Walet, d'Ierbiesuel, et à Gilion, sen frère. quatre journeus de tere, pau plus pau mains, gisans ou tieroit de Yerbisuel, c'est à savoir : delés le fosse à Maincoumer. deus journeus. et à Henebaut, d'autre part celle fosse, un journel : se tient on ces trois journeus de no église deseure dite; et en Bourbeleuse delés le courtil Buillon, un journel ke on tient de Nostre Dame de Cambrai ; et lor ait ces quatre journeus de terre rendus et denés à tousjours à rente, parmi dis rasières de blet l'an. vaillant cascune rasière à sis deniers près de le mileur, et de ces quatre journeus de terre il a fait ayreter bien et à loy par ciaus ki jugier en doivent. demiselle Alent de Lens, à wes l'ospital de Cantinpret selonc Mons. auquel liu il a le dite terre denée et amousnée pour Dieu et pour le salut de sen arme. à prendre et à recevoir tous les pourfis de celle terre à tousjours, et a li devant dis mesire Jehans de Saint Gislain cuitet au deseure nommet hospital tout le droit ke il onkes eut u poroit avoir en avant en le dite terre et es pourfis. Nous, tant comme souverain et govreneur des biens temporeus del hospital, obligons ledit hospital et celui kiquonkes sera estalis de par nous warde en cel liu à cou k'il rendent et délivrent à monsigneur Iehan devant nommet. cascun an tant qu'il vivera, au tierme de le Candeler, dis rasières de blet, vaillant cascune rasière à vi deniers, près de le milleur; et après le décès de lui, se Marguerite se suer est en vie. elle doit avoir les dis rasières de blet deseure dites, tant qu'elle vivera ; et après le trespas d'iaus deus. li hospitaus sera tenus de rendre cascun an à tousiours. au tierme deseure deviset. au commun de le court de Cantinpret. quatre rasières dou blé deseure dit et de le valeur devant dite. Et pour chou ke ce soit ferme cose et estaule, nous en avons ces présentes lettres dennées à monsigneur Jehan devant dit. en tyesmogenage de vérité. saelées de no saiel. Ce fu denet l'an del Incarnation Nostre Signeur mil. CC. quatre vins et sis. el moys d'aoust.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 2 v°. *C'est de le rente d'Ierbisuel, ke mesires Jehans de Saint Gislain aquist.* — Archives de l'Etat, à Mons.

CCCIII.

Jean Waillier, de Ciply, chevalier, promet que lui et ses hoirs ne venderont ni ne donneront à d'autres qu'au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, l'héritage qu'il tient à Nimy.

29 mars 1287, n. st.

Jou Jehans Wailliers, de Chipli, chevaliers, fach savoir as tous chiaus ki ores sunt et ki à venir sunt, ke jou ai encouvent, par men sarment et par le foit de me propre cors, ke jou ne mes oirs, ne mi successeur aupriès mi, ne venderons, donrons ne aumosnerons point de tout le hiretaige ke je tieng à Nimi et as appendanches, à nului ki soit ne ki à venir soit, se che n'est au capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour ke li capitles devant dis m'en vosist douner avenanment, si cum dou denier quinse à loiaul prisie. Et s'il avenoit ensi, ke ia n'avigne, ke jou u mes oirs vendissiemes, donnesiemes u amosnisiemes chel hyretaige ki devant est noumés à autrui ke à le église devant dite, je wes ke jou, se jou le faisoie, u mes oirs, s'il le faisoit, fuissiemes tenut de rendre et de paier au capitle devant noumet trois cens livres de deniers tornois comme no propre dete et leur catel, et wel encores ke se jou u mes oirs enchaiemes en dete de ches trois cens livres devant dis au dit capitle, ke li capitles devant només, u chius ki cheste letre aporteroit, peuist douner vint livres de deniers tornois dou no auquel iustice qu'il vorroit, por faire avoir les trois cens livres devant dis, et sans point amenrir le dete. Et as tous ches couvens faire ensanle et cascun par lui, oblige jou mi et men oir et mes successeurs. Et por chou ke che soit ferme chose et estaule, jou ai dounet au dit capitle ches letres pendans saelées de me propre saiaul. Dounées en l'an de grasse mil deus cens quatre vins et sis, le nuit de le florie Pasque.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un fragment de sceau, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, n° *110*.

[1] Sur ce sceau est un ecu portant trois lions, deux et un. Légende : ..... E CIPLI : CEVALIER .....

CCCIV.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, garantit la fondation, faite par Marie de Gembloux, d'un obit en l'hôpital de Cantimpret, pour elle, sa sœur Alende et ses père et mère.

Mars 1287, n. st.

Nous provos, doiene et tous li capitles de medame Sainte Waudrut de Mons, porveeur et deffendeur des biens del hospital dou béghinage de Cantimpret selonc Mons, faisons savoir à tous ke, comme demisele Maroie de Gemblues ait doné al hospital de Cantimpret devant dit sese livres de tornois, desquels deniers nous, por l'ospital, avons aquis et acaté à Hennin Angot, de Kiévi, deus iorneus de terre gisans entre Asnoit et Kiévi, el liu qu'on dist as Buissons Escouflart; nous obligons celui hospital à che k'il rendent cascun an à demisele Mariien devant nommée, tant k'ele ara le vie ou cors, au ior saint Jehan Baptiste, vint sols de blans, et après sen décès, li hospitaus sera tenus de faire sen obit cascun an à tousiors por li, por demisele Aalent, se sereur, por sen père et por se mère, ou jor de sen trespas. Et à celui ior chil u cele ki sera warde del hospital sera tenus u tenue de douner à le pitance des malades de celui hospital cinc sols, et parmi ce, li hospitaus sera cuites et délivres à tousiors des vint sols de blans deseure dis. En tiesmognage de laquel chose, nous avons mis no saiel à ces présentes letres, ki furent dounées l'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC. witante et sis, el mois de march.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau avec contre-scel, en cire verte [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Mons, n° 171*.

[1] Sceau du chapitre de Sainte-Waudru, décrit à la note 1 de la page 416.

CCCV.

Florent de Hainaut, seigneur de Braine-le-Comte, reconnaît que le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, lui a accordé de conférer la chapellenie qu'il a établie en sa maison de la Houssière, en la paroisse de Braine-le-Comte.

20 avril 1287.

Jou Florens de Haynnau, sires de Brayne, faich savoir à tous ke li doiene et tous li capitles de Sainte Waudrut, de Mons, m'ont otriiet que je puisse doner tout le cours de me vie et nient plus une capelerie que j'ai estaulie de mes biens avoec autres biens en me maison à le Houssière, en le parroiche de Braynne. En tesmoignaige de ces présentes lettres, saielées de men saiel. Donées en l'an de graisce M. CC. LXXX. et siet, le dimence après close Paske.

Original, sur parchemin; fragment de sceau équestre, en cire verte, plaqué sur double queue. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte, n° 5°.*

CCCVI.

Le chapitre de Sainte-Waudru accorde aux chanoines et aux chapelains de Saint-Germain de dire la messe et les vigiles à voix basse dans la chapelle de Saint-André.

8 janvier 1288, n. st., à Mons.

L'an del Incarnation Nostre Segneur mil. CC. LXXXVII, le joesdi après le Tiefane, mesire Gilles de Coulogne, doiens de Saint Germain de Mons, et avoec lui de ses compagnons canones et capelains de Saint Germain, al entrée dou cuer del mostier medame Sainte Waudru, requist et pria à le doiene del église et as demiseles canoniesses del église ke, par lor grasse, eles volsissent souffrir k'il peussent dire lor messe et lor vigiles sans note

el moustier Saint Andriu, et disent k'il ne le demandoient por nul droit fors ke par grasse.

Li doiene. par le consel des persones del église ki présentes estoient, por Dieu purement et por chou k'eles ne voloient mie ke li service Dieu demorast à faire, et por chou ke par aucunes doutances k'il avoient por quoi il ne voloient mie canter ne lire à Saint Germain, lor otria de lor grasse dusques à lor volenté, sans plus.

Là furent avoec medame le doiene medemisele Juliane de Biévène, demisel Jehane de Montegni, Climence de Hallut, Betris de Houteng, Margerite de Bersies et demisele Ysabeaus de Walenghien et pluseurs autres canoniesses dou liu, et si i fu Jehans Goudaliers et Amorris, clerc del église.

Manuscrit mixte de Sainte-Waudru, fol. LIIII. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

CCCVII.

Acte relatif à une rente due à Fressende de Boussut par Wautier de Mignault.

Novembre 1288, à Montigny lez-Lens.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront ke Watiers de Mignau doit à Fressent de Boussut et à sen remanant XII sols de blans par an à tousiours et paier devens le quart iour de Noël, et a Watiers devant dis ces XII sols de blans devant nommés assenés sour une pièce de terre k'il tient decha Iourbise [1], tenant à le tere medame de Radewés et as sars de Condet, sour II boniers par deviers le bos : se le tient on de l'abet de Hasnon, et reporta Watiers devant dis cest yretage devant nommet en le main dou maïeur pour ayreter Fressent devant dite et sen remanant, et quant li demiselle devant dite en fu bien aïretée et à loy pour li et pour sen remanant par le maïeur et par les eskevins monsigneur l'abet de Hasnon devant dit, Fressens

[1] Jurbise.

devant nommée reporta cest yretage devant dit en le main dou maïeur pour ayreter Watier devant nommet et sen remanant, save le rente devant dite des XII sols de blans devant nommés et par telle manière ke tant ke Watiers devant dis u ses remanans paieront bien ces XII sols de blans à le demiselle devant dite u à sen remannant, ille ne puet riens clamer ne demander à cest yretage devant nommet, mais se Watiers devant dis u ses remanans ne li ont bien paiet ces XII sols de blans devant nommés au jour ki mis i est, li demiselle et ses remanans devant dis puet et doit traire à cest iretage devant nommet si que à leur boin asennement. A ces covens fu comme maires Willaumes li maires, et si i furent comme eskevin : Jehans li Pourveres, Giles d'Asonceville, Jakemes li Viaus, Giles Bourgois, Cholars Lambescos, Cholars Rainsiaus, Jehans Joveniaus. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist M. CC. IIII^{xx} et VIII, el mois de novembre, à Montigni, le iour c'on mesura le mannage le priestre.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 16. *C'est de le rente demiselle Fressent de Boussut.* — Archives de l'État, à Mons

---

CCCVIII.

Vidimus, délivré par l'official de Cambrai, de lettres constatant les droits que le chapitre de Sainte-Waudru exerçait en la ville de Mons.

25 février 1289, n. st.

Universis presentes litteras visuris vel audituris, officialis Cameracensis, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini M^{o}. CC^{o}. LXXX^{mo}. octavo, feria sexta post festum beati Mathie apostoli, litteras illustris viri Balduini, comitis Hainoensium, sigillo suo proprio ut prima facie apparebat, sigillatas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte earum viciatas, vidisse, tenuisse ac de verbo ad verbum legisse in hec verba : Ego Balduinus, comes Hainoensium [1]. . . . .

[1] Suit la teneur de la charte de 1164, insérée page 15, n° X.

Item noveritis nos alias litteras venerabilium virorum, prepositi, decani et capituli beati Germani Montensis, etiam vidisse et recepisse, non abolitas, non cancellatas, in hec verba : Universis presentem paginam inspecturis [1].....

Item alias litteras religiosi viri fratris Guiardi, prioris beate Katherine Parisiensis, ordinis Vallis Scolarium. vidimus in hec verba : Universis presentes litteras inspecturis [2].....

In quarum visionem et lectionis testimonium, sigillum sedis Cameracensis curie nos officialis predictus presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LXXX^{mo}. VIIJ°, feria sexta supradicta.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un fragment de sceau, en cire brune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 747.

CCCIX.

Jean de Quévy dit de Hargnies vend au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, moyennant un cens annuel, seize bonniers de terre à Quévy-le-Petit, qui font partie d'un fief tenu de la comtesse de Blois et d'Alençon.

Février 1290, n. st., à Quévy-le-Petit.

A tous chiaus ki ches présentes lettres veront et oront, jou Jehans de Kiévi dis de Haringni, connisanche de véritet. Je fach asavoir à tous que jou ai vendut à le doyenne et à capitle del église medame Sainte Waldrut, de Mons, seze bouniers de terre à dime Dieu, pau plus pau mains, gisans ou terroit dou Petit Kiévi, en divierses pièches. lequelle terre jou, par le gret et le volentet me très noble et très chière dame le contesse de Blois et d'Alenchon, ai rostée de men fiet que je tieng de li et mise à cens. Et en ai

[1] Suit la teneur de la charte de janvier 1226, n. st. Voyez page 149, n° XCIII.

[2] Suit la teneur de la charte du 18 novembre 1252. Voyez page 265, n° CLXXIX.

fait ahyreter bien et à loy par men maïeur et mes eskievins, Jehan c'om dist Ghéraut, bourgois de Mons, ou non de le doyenne et dou capitle devant dis, à tenir de mi, pour warder et sauver à yaus oes chascun bounier à un denier de cens à paiier chascun an, le jour saint Jehan Baptiste. Et est à savoir que, toutes les fies que li doyenne et li capitles devant dit vauront et il leur plaira, il puelent faire désyreter celui Jehan Ghéraut et faire une autre personne de loy ayreter, parmi double cens. Et ensi de tous chiaus ki ayretet en seront, toutes les fies qu'il leur plaira. Ne à chel yretaige devant dit ne à celui ki ayretés en seroit pour l'oquoison de chel yretaige, je ne mi oir apriès mi ne pooumes ne devoumes riens demander ne prendre fors tant seulement le cens ensi que devant est dit, à res de chou que se li doyenne et li capitles devant dit le vendoient, jou y ai retenut sierviche à volentet avoekes le justiche haute et basse. Et encores vœul je c'om sache que, pour chose que chius ki ayretés est de chel yretaige devant dit u autre ki apriès lui en seront ayretet fourferoient, je ne mi oir ne pooumes de riens traire al yretaige devant dit, pour leur fourfait, se che n'est tant seulement pour le défaute dou cens. Et bien me tieng asouls et apaiiet de le valeur del yretaige devant noumet. A chel yretaige faire fu Jehans Agos, comme maires, et come eskevin : Jehans c'om dist Juliane, Jehans Pairins, Cholars Moriaus, Gillos Bierniers, Gillos Renaus et Gossuins li Fèvres. Et pour chou que che soit ferme chose et estaule, iou en ai dounet à le doyenne et à capitle devant dis ches présentes lettres saielées de men saial, en tiesmoingnage de véritet. Che fu fait à Petit Kiévi, l'an de grasce mil deus cens quatre vins et noef, ou moys de février.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un sceau, en cire verte, dont une partie est brisée[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 67*.

[1] Sur ce sceau est un écu à la bordure chargée de huit coquilles. Légende : ✠ S...... EHAN DE KIEVI.

CCCX.

Thierri Pautenier assigne deux portions de deux journels et demi de pré environ, qu'il tenait à Namuinsart, en sûreté du cens de trente sous blancs qu'il devait payer chaque année, en deux fois, à Marguerite de Nimi, béguine de Cantimpret, ou au porteur de ce chirographe.

29 novembre 1290.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u orunt, ke Thieris Pauteniers doit comme se proppre dete loial, il et ses oirs, perpétuelment, à Marguerite de Nimi, béguine de Cantinpret, u à celui ki cest cyrographe aportera, xxx sols blans de cens par an, à paier d'an en an à ii paiemens, se loist à savoir : xv sols à le Saint Jehan et xv sols à le Saint Martin. De chou a fait Tieris devant dis asennement à Margueritain devant dite sour les ii pars de ii journeus et demi de pret, pau plus pau mains, k'il tenoit en Namuinsart, et en est lidis Thieris désyretés bien et à loy, et Marguerite en est ayretée par le los et par le gret dou signeur de cui on tient le pret devant dit, as us et as coustumes ke li prés doit, et là endroit ù elle en fu ayretée, elle reporta l'asennement en le main dou maïeur, pour rahireter Thieri devant dit, sauf se cens devant nommet; et s'il avenoit ke Thieris u ses oirs défaloient des paiemens si comme il sunt deviset, Marguerite devant dite u cis ki cest cyrographe aportera puet et doit traire au pret devant dit comme à sen boin yretage et as pourfis ki sus seront, et tant le doit tenir ke li cens soit paiés entièrement et coust et frait et ariérage, s'il i estoient par défaute de paiement. Et si est à savoir ke Marguerite devant dite s'est désiretée de cest cens devant dit et l'a reportet en le main dou maïeur pour ahireter home de loy après le décès de li, as us et as coustumes ke teus yretages doit, à le requeste de celui ki cest cyrographe aportera, et en eut li maires tel droiture qu'à chou affiert. A ces couvens fu, comme maires, Huars dou Pont. Si i furent, comme eskevin de Maisières et de Nimi : Jehans li Bruns, Cholars Coulons, Cholars li Bouchiers et Jehans Balés, et cil le recordèrent à leur conpagnons, se loist à savoir : Gérart Doucelet, Alart Raset et

Willaume Keroul, en l'an de grasse M. CC. IIII^{xx} et X, le vigile saint Andriu.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 4. *C'est de Thieri Pautenier. Ch'est à obis.* — Archives de l'État, à Mons.

CCCXI.

Acte relatif à une rente de six livres blancs due à Marie de Rouveroy, béguine de Cantimpret, par Jacques, fils de Mathieu de le Motte. Cette rente est assignée sur des biens situés au territoire de Chièvres.

1290.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront ke Jakemes fius Mahiu de le Mote doit comme se propre dete loial à Marien de Rovroit, béguine de Cantinpret, u à celui ki cest cyrographe aportera, il et ses hoirs perpétuelment, sis livres de blans par an u monnoie ausi vaillant à paier comme rente d'an en an à deus paiemens, se loist à savoir le moitiet à le Saint Remi et l'autre moitiet au Noël. De cou a fait lidis Jakemes assennement à ledite Marien sour ii bonniers de tere ahannoille qu'il aquist à Jehan le Vinnier de Chirve, se gist delés Waudigniees, se le tient on de Mahiu de Hardainpont, parmi un denier de cens cascun bonnier à paier à le Saint Remi, et sur i autre bonier de terre, pau plus pau mains, ù ses manoirs siet, et sur tout le manoir ki sus est, si comme il s'estent en lonc et en leit : se le tient del hospitaul Saint Jehan de Cirve, parmi un denier de cens par an à paier à le Saint Remi, et sur xiiii sols de blans que lidis Jakemes avoit cascun an de rente sur le manoir Marin le Tappe de le Houve : se le tient de Jehan Potier de le Hove, si eskielent à paier à le Saint Remi. Et de toutes ces choses devant nommées s'est lidis Jakemes désireteis bien et à loy, et Maroie de Rouvroit devant dite en est ahyretée as us et as coustumes de le ville de Cirve, par le los et par le greit des signeurs dont on tient le devant dit assennement parmi tels cens et tels droitures ke li assennemens doit as

signeurs, et là endroit ù celle Maroie en fu ahyretée, elle reporta en le main Jakemon devant dit les pourfis de tout l'assennement, et les loa et gréa à tenir lui et sen hoir tant et si longuement ke Jakes et ses hoirs paeront sufissanment à li u à celui ki cest cyrographe aportera les sis libvres as termes devant nommés. Et s'il avenoit ke Jakemes ne[1] défaloient des paiemens as jours ki nommeit, Maroie devant dite u cius ki cest cyrographe aportera poroit pour Marien devant dite traire à tout l'assennement comme à sen boin hyretage, et recevoir les pourfis de tout l'assennement juskes à tant qu'elle seroit paiée de se rente entièrement, et de cous et de frais et d'ariérages, s'il i astoient par deffaute de paiement. Et s'il avenoit qu'il deffausist de Marien devant dite, cis qui cest cirografe aportera puet et doit[2] en liu de li persone de loy en l'iretage as us et as coustumes ke li héritages doit. Et ensi le doient li signeur et li eskevin recevoir à l'iretage relever. Et si est à savoir ke Jakemes et ses hoirs doient délivrer à leur coust tout l'assennement quite et paisiule de cous, de frais, de coruées, de tailles et de toutes autres débites fors ke dou cens, tant qu'il vorront ens demorer. Et s'il avennoit ke Maroie u cius ki cest cyrografe aportera avoient cous, frais ne damages outre le promière voie pour requerre les paiemens si comme il sunt deviseit, sorre li doient Jakemes u ses hoirs tous cous loiaus par leur boin dit, sens autre prouvance. A ces couvens furent comme eskevin de Chirve : Jehans Platiaus, Jehans de Caurrau, Jehans de Paluial, Jehans Anios, Huars de le Porte, Ansiaus Crohins et Cholars Nouse, ki tesmougnèrent ces couvens avant tous autres seur le devant dit assennement, en l'an de grasse mil. CC. IIII^{xx} et X. Si fu Jakes li Caliers comme maires.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 23. *C'est li cyrografes des* VI *libvres ke demizelle Maroie de Rouvroit aquist à Cirve à Jakemon de le Mote.* — Archives de l'État, à Mons.

[1] Au lieu de *ne*, l'original portait vraisemblablement *u ses hoirs*.

[2] Ajoutez : *mettre*.

CCCXII.

Vente faite à Alix Coulon, souveraine du béguinage de Cantimpret, par Nicolas du Pont, d'un cens de trente sous blancs assigné sur des biens tenus du seigneur de Lens.

Sans date (vers 1291).

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront ke Nicholes dou Pont a vendut à demizelle Alis Coulon, souverainne de Cantinpret, xxx sols de cens de blans par an à tousiours. Se les a assennés sour le courtil ki fu les Lobiers, sour II pièces de terre. S'en gist li une à Gérartrue, si a IX^{xx} verges, et li autre à Baiartfosse, tenant à le [1] Gérartbohier, si a IIII^{xx} verges et II. Et doit lidis Nicholes cascun an paier le cens devant dit à ledite Alis u à sen commant, cascun an devens les octaves de le Tiéphanne, et livrer en Cantimpret delés Mons. Et s'il ert en deffaute u il u ses remanans dou paiement ensi comme dit est et li dite Alis envoit querre par quelkeonkes message ke ce fust, lidis Nicholes u ses remanans doit paier les frais dou message sans le cens amenrir. Et s'il avenoit ke li sires de Lens de cui on tient cel assennement u autres fasoit taille ne cous ne corués sour cel assennement devant dit, nekedentes deveroit lidis Nicholes u ses remanans paier entièrement et faire paisiule ensi comme dit est les xxx sols, par coi li dis cens ne puet iestre amenris. Et de cel assennement devant dit fist li dite Alis ayreter comme persone et home de loy Maroie de Nimi par manière ke, après le décès ledite Maroie, li souverainne de Cantimpret doit metre une autre persone, cui qu'elle vorra, u liu de Maroie, parmi II sols d'issue et deus sols d'entrée et le droiture as eskevins, et ensi de persone en persone à tousiours. Et se Nicholes devant dis u ses remanans ne paoit ces xxx sols devant dis à Maroie devant dite u à persone ke li souverainne i metera après le décès Maroie, on puet traire à cel hyretage comme à sen boin assenement pour le cens aavoir. A ces couvens fu comme maires Cholars dou Corroit, et si i furent com eskevin : Mahius li Moituiers, Jehans Liebiers, Alars Roussiaus, Jehan li Boins, Gérars Bonhiers et Baudés li Baillius.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 27 v°. *C'est des xxx sols ke demizelle Alis Coulons aquist à Cholart dou Pont.* — Archives de l'État, à Mons.

[1] Il faut probablement lire : tenant à le *terre.*

CCCXIII.

Oede de Neufville, béguine de Cantimpret, crée en faveur du béguinage de Cantimpret une rente de vingt-neuf rasières et demie de blé, sur une terre située à Dour.

Septembre 1291.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke demiselle Oede de Nueville, béguine de Cantinpret, se désireta bien et à loy de xxviii witelées de tere et i quartier, pau plus pau mains, ke elle tenoit ou jugement des eskevins de Dour, de le tenance Saint Gislain, de lequelle terre il gisent : as Sauchiaus, xv witelées et iii quartiers en une pièche; delés Évrartsart et delés le courtil les Bourlars, iii witelées en ii pièches; delés le Boine Fontaine, iiii witelées et demie et xxi verge; delés Hegartpret, iiii witelées et demie, une verge mains. Et toute celle tere devant dite reporta demiselle Oede en le main dou maïeur bien et à loy, pour ayreter Watier le maïeur d'Offignies, lui et sen oir, en manière ke Watiers u ses oirs u cil ki le tere tenra, en doit rendre à tousjours cascun an, comme se propre dete loial, as souverains de Cantinpret, ki ki souverain en soient, xxix rasières et demie de blet, à le mesure de Mons, à viii deniers près dou mileur de le porte de Mons, à paier d'an en an devens les octaves de le Saint Andriu, et livrer à Mons, devens le court de Cantinpret, en quel liu ke li soverain vorront, mais ke harnas i puist aler. Et pour ces couvens faire bien et loialment, si comme il sont deviset, s'est Watiers devant dis déshyretés bien et à loy des trois witelées de tere, lesquelles on doit prendre en une pièce de tere de xvi witelées, pau plus pau mains, gisans au pret Wakesies, de le tenance Saint Gislain, et si les doit on prendre deviers le pret, et les a mises lidis Watiers en contrepan pour ces couvens, et reportées en le main dou maïeur, en manière ke, s'il avenoit ke Watiers u ses oirs u cis ki le tere tenra, défaloit de paiement au jour ki mis i est et n'ewist paiet entièrement devens an et jour après chou ke paiemens seroit eskeus, li soverain devant dit puent et doient faire aïreter à leur volentet cui ke il vorront, home de loy, des iii witelées de tere devant dites, as us et as coustumes ke teus hiretages doit et puent retraire paisiulement comme à leur boin yretage as xxviii witelées

et i quartier de tere devant nommées, et puent cachier et demander, comme leur dete et leur catel, à celui ki le tere aroit tenue u à sen remanant, tous ariérages ki i seroient par défaute de paiement. A ces couvens furent comme eskevin : Jehans li Boulengiers, Jehans Hokeriaus, Jehans Bruniaus, Jehans li Caudreliers, Jehans des Cans, Jakemes de Bietrechies et Jakemes de Rosteleu. Ce fu fait en l'an de grasse M. CC. quatre vins et onse, ou mois de septembre, et par l'ensegnement des eskevins de Mons.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 3 v°. *C'est de demiselle Oedain de Nueville.* — Archives de l'Etat, à Mons.

CCCXIV.

La même constitue sur une terre située à Blaugies une rente de douze rasières de blé en faveur du béguinage de Cantimpret.

Septembre 1291.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront ke demiselle Oede de Nueville, béguine de Cantinpret, se désireta bien et à loy de viii witelées de terre et li verges, pau plus pau mains, ke pret ke terre, k'elle tenoit ou iugement des eskevins de Bliagies. De lequelle terre iii witelées et xxxi verge en gisent à le Longue Esnoe, ke pret ke terre, de le tenance Saint Gislain. Encore de celi tenance en gist à Lumarés une witelée de pret xiii verges mains. Encore de celi tenance une witelée de terre et xiii verges à l'aune viers le bos de Norcin. Encor de celi tenance une witelée et xxv verges de terre au Pumuruel et ii witelées vi verges mains au pret le Maïeur, de le tenance Jehan Anthoine et Pieron de Biévène. Et toute celle terre devant dite et le pret reporta demiselle Oede devant dite en le main dou maïeur bien et à loy, pour aïreter Jehan Bouvart, de Bliagies, et sen oir en manière ke Iehans et ses oirs u cius ki le terre et le pret tenra en doit rendre comme se propre dete loial cascun an à tousiours as souverains de Cantinpret, ki ki souvrain en soient, xii rasières de blet à le mesure de Mons à viii deniers

près dou milleur de le porte de Mons, à paier d'an en an devens les octaves de le Saint Andriu et livrez à Mons devens le court de Cantinpret. Et pour ces covens faire bien et loialment ensi comme il sunt deviset, s'est Iehans Bouvars désiretés bien et à loy d'une witelée de terre à dîme Dieu, gisant à Doubray, de le tenance Saint Gislain, et l'a reportée en le main dou maïeur et mise en contrepan pour ces covens, en manière ke, s'il avenoit ke Iehans u ses oirs u cis ki le terre et le pret tenra défaloit de paiement au iour ki mis i est et n'euist paiet entièrement devens an et iour après cou ke paiemens seroit escheus, li souverain de Cantinpret u cis ki cest cyrographe aportera puent et doient faire ayreter à leur volentet home de loy dou contrepan as us et as coustumes ke li contrepans doit et puent retraire paisiulement comme à leur boin hyretage as VIII witelées et LI verges, ke pret ke terre, devant nommées. Et puent cachier et demander comme leur dete et leur catel à celui ki le terre et le pret aroit tenut u à sen remanant tous ariérages ki i seroient par deffaute de paiement. A ces covens furent comme eskevin : Jakemes Bierniers, Cholars Broustars, Jehans Radous, Jehans Tigiers, Alars li Burés, Alars li Carpentiers et Nicholes de Seheries. Che fu fait en l'an de grasse M. CC. IIII^{xx} et onse, ou mois de septembre.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 11 v°. *Encore de demiselle Oedain.* — Archives de l'État, à Mons.

CCCXV.

La même constitue sur des terres situées à Dour une rente de neuf rasières et demie de blé en faveur du béguinage de Cantimpret.

Septembre 1291.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et orunt ke demiselle Oede de Nueville, béguine de Cantinpret, se désérita bien et à loi (de) douse witelées et xxv verges de tere, pau plus pau mains, k'elle tenoit ou jugement des eskevins de Dour, de le tenance Saint Gislain, de lequelle terre il gisent en

Raoulsart VI witelées et XXXVI verges, et V witelées, XII verges et demie mains, tenant à le voie de Sars, et toute celle tere devant dite reporta demiselle Oede devant dite en le main dou maïeur bien et à loi pour ayreter Gilion Tempiés, de Bliaugies, lui et sen oir, en manière ke Giles u ses oirs u cis ki le tere tenra, en doit rendre comme se propre dete loial cascun an à tousiours as souverains de Cantinpret, ki ki soverain en soient, IX rasières et demie de blet à IX deniers près de le mileur de le porte de Mons, à paier d'an en an devens les octaves de le Saint Andriu et livrer à Mons devens le court de Cantinpret, en quel liu ke li soverain vorront, mais ke harnas i puist aler. Et pour ces covens faire bien et loialment ensi comme il sunt deviset, s'est Giles devant dis désiretés bien et à loy de II witelées de tere, pau plus pau mains, qu'il tenoit, gisans à Gonteruel, de le tenance Saint Gislain, et les a mis lidis Giles en contrepan pour ces couvens et reportés en le main dou maïeur. En manière ke, s'il avenoit ke Giles u ses oirs u cil ki le tere tenra défaloit de paiement à iour ki mis i est et n'euist paiet entièrement devens an et iour après chou ke paiemens seroit eskeus, li souverain devant dit u cis ki cest cirographe aportera pour iaus puent et doient faire aïreter à leur volenté cui ke il vorront home de loy des II witelées de tere devant dites as us et as coustumes ke li iretages doit. Et puent retraire paisiulement comme à leur boin yretage as onse witelées et XXV verges devant nommées de tere, et puent cacier et demander, comme leur dete et leur catel, à celui ki le tere aroit tenue u à sen remanant, tous ariérages ki i seroient par défaute de paiement. A ces covens furent comme eskevin : Jehans li Boulengiers, Jehans Hokeriaus, Jehans Bruniaus, Jehans li Caudreliers, Jehans des Cans, Jakemes de Bietrechies et Jakemes de Rosteleu. Ce fu fait en l'an de grasse M. CC. IIII^{xx} et onse, ou mois de septembre.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 16 vº. *C'est des XIJ rasières de blet de Bliaugies que Tempiés doit : se n'en fait li cyrografes mention que de nuef et demie.* — Archives de l'État, à Mons.

CCCXVI.

Constitution, faite par la même en faveur du béguinage de Cantimpret, d'une autre rente de onze razières et un quartier de blé sur une terre de la juridiction des échevins d'Erquennes.

Septembre 1291.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke demiselle Oede de Nueville, béguine de Cantinpret, se désireta bien et à loy de trese witelées et xxxvi verges de tere, pau plus pau mains, k'elle tenoit ou iugement des eskevins d'Ierkanne. De lequelle tere vi witelées et xxii verges gisent par delà le Leuse, se va li voie de Bliaugies à Bavai parmi, et vii witelées et xiiii verges desous le bos dou Quartier. Et toute celle tere devant dite reporta demiselle Oede en le main dou maïeur bien et à loy, pour ayreter Gilion Amant, lui et sen oir, en manière ke Giles u ses oirs u cil ki le tere tenra en doit rendre, comme se propre dete, à tousiours, cascun an, as soverains de Cantimpret, ki ki soverain en soient, xi rasières et i quartier de blet à le mesure de Mons, à viii deniers près dou milleur de le porte de Mons, à paier d'an en an devens les octaves de le Saint Andriu, et livrer à Mons devens le cort de Cantimpret. Et pour ces covens faire bien et loiaument ensi comme il sont deviset, s'est Giles devant dis désiretés bien et à loy d'une witelée et demie de tere k'il tenoit gisant à Poterechsentier et l'a reportée en le main dou maïeur et mise en contrepan pour ces covens en manière ke, s'il avenoit ke Giles u ses oirs u cis ki le tere tenra défaloit de paiement au iour ki mis i est et n'ewist paiet entièrement devens an et jour après cou ke paiemens seroit eskeus, li sovrain de Cantinpret u cis ki cest cirographe aportera puent et doient faire ayreter à leur volentet home de loy dou contrepan as us et as coustumes ke li contrepans doit, et puent retraire paisiulement comme à leur boin yretage as xiii witelées et xxxvi verges de teres devant nommées, et puent cachier et demander comme leur dete et leur catel à celui ki le tere aroit tenue, u à sen remanant, tous ariérages ki i seroient par défaute de paiement. A ces couvens furent comme eskevin : Jakemes li Brés, Jakemes Bisés, Giles li

Amans, Giles de Blaton, Mathius d'Autreppe, Cholars Foliete et Nicholes d'Asoncleville. Ce fu fait en l'an de grasse mil. CC. IIII^{xx} et XI, ou mois de septembre.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 9 v°. *C'est de demiselle Wedain de Nueville.* — Archives de l'État, à Mons.

CCCXVII.

Lettres contenant un acte du mois d'avril 1273 relatif à une rente de quarante sous blancs donnée à l'hôpital de Cantimpret près de Mons et assignée sur un héritage de Jean Pawillon, de Mairieux, acte auquel Jean, fils de celui-ci, donne son consentement.

1291.

Sachent tout cil ki sunt et ki à venir sunt, ki cest escrit veront et oront, que maistres Nicholes li Orfèvres, jadis provos des églises de Mons, aquist et acata à Jehan Pawillon, de Mainriu, quarante sols blans de cens par an, as tousiors, à paier à le Saint Jehan le moitiet et al Noël l'autre. Et l'en assena Jehans bien et à loi sour se manage al vivant de se feme, sour se gardin, sour sen iestre et sour I bonier de terre ahanoile ki tient delés cel iestre et derière cel gardin. Et de cel assenement fu ahérités messires Jehans de Saint Gillain à oes ledit maistre Nicholon, par le signeur dont tous cil assenemens muet, et par les tenables ki jugier en doient, parmi chou que Jehans Pawillons le doit tenir tousiors, parmi les XL sols de cens devant dis que Jehans Pawillons en doit rendre al dit maistre Nicholon u là ù il les ara donés et assenés. Et est assavoir que maistres Nicholes devant dis a donet et almosnet al hospitaul de Cantimpret delés Mons ces XL sols devant dis as tousiors, et par se volentet et se commant lidis messires Jehans ses capelains se déshérita del assenement devant dit et des XL sols de cens, et les reporta en le main del signeur dont cis assenemens muet, pour ahériter le maistresse del hospitaul, liquelle maistresse en fu ahéritée pour l'ospitaul

bien et à loi. A cest derain ahéritement, ki fu fais pour ledit hospitaul, et al recort del premier marchiet et des premiers convens fu en liu del signor Nicholes del Moustier, comme tenable, Jehans Pawillons meismes, Phelippres Aillés, Jehans ses frères et Mehaus Gomerons, ki recordèrent, lidis Nicholes del Moustier estoit el liu del signeur dont lidis assenemens muet. Et il furent comme crestien : messires Wis li priestres de Mainriu, messires Jehans de Gomermont et Maroie li feme Colin de Wailloncamp. Ce fu fait en l'an del Incarnation Ihésu Crist M. CC. LXXIII, el mois d'avril. Encore est il assavoir que, après le décet de Jehan Pawillon et de se feme, Jehans leur fils et leur hoirs, loa et gréa les convens si que il sunt contenut chi devant ou cyrographe, et quita à le maistresse del hospitaul tout l'assenement sour quoi li xl sols devant dit estoient assenet, et eut enconvent sour se foit qu'il ne procréroit par lui ne par autrui de par lui cose ne okoison nulle par quoi li hospitaus fust amenris ne ariérés dou devant dit assenement. A ceste derainne quitanche furent comme tenable : Willaumes fils Fressent, Mehaus Gomerons, Juliane li Ansial. Si furent comme crestien : Henris li Fèvres, Colars Foukars, Bauduins des Cans, Jehans Benois, Bauduins li Foulons et Gilles li clers de Cantimpret. En l'an de grasse M. CC. IIII^{xx} et XI.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mairieu*, n° 1°.

CCCXVIII.

Colard Foukart doit à l'hôpital de Cantimpret près de Mons un cens annuel de trente sous, pour un manoir et un courtil situés à Mairieu.

1291.

Sachent tout cil ki cest escrit veront et oront que Colars Foukars, de Mainriu, doit cum se propre dete loiaul il et ses hoirs perpétuelment as souvrains del hospitaul de Cantimpret delés Mons u à celui ki cest cyro-

graphe aportera xxx sols blans de cens par an u monnoie ossi vaillant, à paiier d'an en an as deus paiemens, se loist à savoir : x sols al Noël et xx sols à le Saint Jehan. Et parmi ces xxx sols de cens doit tenir Colars devant dis il et ses hoirs as tousiours paisiullement un manoir et un courtil tenant al manoir que li hospitaus tient à Mainriu, ki iadis fu Jehan Pawillon, en manière que Colars devant dis u ses hoirs doient paiier cascun an avec le cens deseure dit tels droitures et tels débites que li lius doit. Et si est assavoir que Colars ne ses hoirs ne puent ne doient empirier le liu ne le manoir, ancois le doient amender de c sols de parisis devens trois ans proimes venans partie en retenir le manoir et partie en autre édefisse faire par le conseil des preudomes de Mainriu et par le conseil des souvrains del hospitaul. Et pour ces couvens faire bien et loiaument si comme il sunt deviset, a Colars devant dis obligiet lui et le sien partout pour lui et pour sen hoir pour faire le volentet des souvrains del hospitaul jusques à droit. Et s'il avenoit que Colars u ses hoirs défaloient des paiemens as iors ki mis i sunt, li souvrain del hospitaul u cis ki cest cyrographe aportera puent et doient retraire à (courtil) [1] et au manoir cum à leur propre et tant tenir qu'il soient paiiet de leur cens entièrement et de cous et de frais se les i fasoit par défaute de paiement. As ces couvens furent comme tenaule : Willaumes fils Fressent, Mehaus Gomerons, Julianne li Ansiaul et Colars Foukars. Si furent comme crestien : Henris li Fèvres, Bauduins des Cans, Jehans Benois, mesires Jehans de Gomermont, mesires Jakemes de Giveri, capelain de Cantimpret, et Gilles leur clers. En l'an de grasse M.CC.IIII^{xx} et XI.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mairieu*, n° 2°.

[1] Mot enlevé.

CCCXIX.

Accord entre les souverains de la cour de Cantimpret et Alix des Plankes, au sujet d'un manoir situé au delà du pont de Trouille, de la tenance du seigneur d'Havré, châtelain de Mons.

1291.

Sachent tout cil ki cest escrit veront et oront, que cum débas fust meus entre les souvrains de le court de Cantimpret, d'une part, et demiselle Alis dite des Plankes, del autre part, en okison d'un manoir séant outre le pont de Truille, de le tenanche le castelain de Haverech, douquel manoir li souvrain de le court disoient qu'il devoit demorer à héritage à le court devant nommée après le décet demiselle Alis, et demiselle Alis leur dénoioit et disoit que chou estoit ses boins héritages. A le pardefin, pour tous débas à oster et tous péris à escuer, par consel de nobles demiselles, se loist assavoir : demiselle Ermine de Haironfontainne, jadis doyene del église medame Sainte Wadrut de Mons, demiselle Jehannain de Werchin et demiselle Ysabiaut de Walenghien, canounesses de ledite glise, les deus parties s'asentirent et acordèrent en tel manière que demiselle Alis des Plankes doit tenir paisiulement toute se vie le manoir devant dit et paiier tels droitures que li manoirs doit au signeur de cui on le tient, et après le décet de li, on doit le manoir devant dit prisier bien et loialment par preudomes ki seront empartie dou consel de le court de Cantimpret et empartie dou consel des testamenteurs demiselle Alis devant nommée, en manière que, quant li prisie sera faite bien et loialment, se elle plaist as souvrains de le court de Cantimpret, paiier doient as testamenteurs demiselle Alis le moitiet de le prisie, et parmi chou, li manoirs doit demorer à héritage paisiullement à le court de Cantimpret devant nommée, et s'il avenoit que li prisie ne plaisist as souvrains et elle plaisoit as testamenteurs, paiier doient li testamenteur as souvrains le moitiet de le prisie et li manoirs leur demorra à héritage. Et s'il avenoit que li prisie ne plaisist al une partie ne

al autre on doit vendre ledit manoir bien et loialment par consel des souvrains de le court et des testamenteurs devant dis. Douquel vendage li souvrain de le court doient avoir le moitiet del argent à oes le court et li testamenteur l'autre moitiet pour faire leur boinne volentet selonc le devise demiselle Alis devant nommée, et parmi ces couvenanches devisées, li souvrain de le court ont quittet et quittent à demiselle Alis et demiselle Alis à yaus toutes actions, toutes demandes et toutes obligations ki meutes estoient en okison doudit manoir. A ceste concorde et à ceste assente furent appelet comme fil et filles de Sainte Glise avec les demiselles devant nommées, frères Jehans, prieus de le Val des Escoliers de Mons, Stiévènes, curés de Cantimpret, Jehans de Gomermont, capelains, Alis dite Coulons, Ève de Hautbos, Maroie de Nimi, Erembours li Praieresse et Giliars li clers de Cantimpret. Et pour chou que ces choses fuissent wardées fermes et estaules et sens débat, les parties procurèrent et requisent que cis escris fu saielés dou saiaul dou capitle medame Sainte Wadrut, avec lequel saiaul frères Jehans, prieus, Stiévènes, curés, Jehans de Gomermont, capelains, et Alis dite Coulons, souvraine de le court devant dite ont mis leur saiaus en tesmoingnage de véritet. Ce fu fait en l'an de grasse mil. CC. nonante et un.

Original, sur parchemin, qui était muni de cinq sceaux pendant à double queue. Il reste des fragments du deuxième, du quatrième et du cinquième de ces sceaux [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 161*.

[1] Le deuxième est le sceau, en cire verte, du prieur du Val-des-Écoliers. Il représente, sous une arcade, la sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus et lui présentant un fruit. Au-dessous est le prieur. Légende : S . PORIS . BE . MAR . . . . I HAN . ORD . VALL . SC . . . . Sur le contre-sceau, de forme hexagonale, on voit la Vierge couronnée tenant son fils. Dans le champ sont deux étoiles.

Le quatrième est le sceau, en cire brune, du chapelain de Cantimpret. Il représente un château fort. Légende : ✠ S . . . . GOMERMONT PBI. Une partie du contour est brisée.

Le cinquième est presque entièrement détruit. On y voit l'agneau pascal et ces lettres : . . . . MONT . . .

Les sceaux enlevés étaient ceux du chapitre de Sainte-Waudru et d'Étienne, curé du béguinage de Cantimpret. Ce dernier sceau est décrit à la note 2 de la page 406.

CCCXX.

Oede de Neufville, béguine de Cantimpret, constitue sur une terre située à Erquennes une rente de neuf rasières de blé en faveur du béguinage de Cantimpret.

1291.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront ke demiselle Oede de Nueville, béguine de Cantinpret, se désireta bien et à loy de VI witelées et V verges et demie de terre, pau plus pau mains, k'elle tenoit ou jugement des eskevins d'Ierkanne. De lequelle tere II witelées une verge mains gisent en Lambiertsart, III witelées II verges mains delés le sart Saint Gislain, une witelée et VIII verges et demie à Poterechsentier. Et toute celle terre devant dite reporta demiselle Oede devant dite en le main dou maïeur bien et à loy pour ayreter Mathiu d'Autrepe, lui et sen oir, en manière ke Mathius u ses oirs u cis ki le terre tenra en doit rendre à tousiours cascun an à le soveraine de Cantinpret, ki ki soveraine en soit, IX rasières de blet, à le mesure de Mons, à VIII deniers près de le milleur de le porte de Mons, à paier d'an en an devens les octaves de le Saint Andriu, et livrer devens le court de Cantinpret. Et pour ces covens faire bien et loiaument, ensi que il sont deviset, s'est Mathius devant dis désiretés bien et à loy d'une witelée de terre k'il tenoit, gisant as Praiaus, et l'a reportée en le main dou maïeur et mise en contrepan pour ces covens en manière ke, s'il avenoit ke Mathius u ses oirs u cius ki ceste terre tenra défaloit de paiement au iour ki mis i est et n'euist paiet entièrement devens an et jour après chou ke paiemens seroit cheus, li souverainne de Cantinpret, u chius ki cest cyrographe aportera, puet et doit faire aïreter à se volentet home de loy dou contrepan, et puet retraire à VI witelées et V verges et demie de terre devant nommées comme à sen boin yretage. Et puet cacier et demander comme se dete et se catel à celui ki le terre aroit u à sen remanant tous ariérages ki i seroient par défaute de paiement. A ces covens furent comme eskevin Jakemes li Brés, Jakemes Bisés, Giles li Amans, Giles de Blaton, Mathius d'Autrepe,

Cholars Foliete et Nicholes d'Asoncleville. En l'an de grasse M. CC. IIII^{xx} et onse.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol 10 v° *Encore de demiselle OEdain de Nueville.* — Archives de l'État, à Mons.

CCCXXI.

Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, donne en arrentement à Jeanne et à Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru, une pièce de terre qui s'étendait entre leur maison et la maison de l'avoué et les fossés jusqu'au château de Mons. Il se réserve le droit de reprendre ce terrain, si la défense du château l'exigeait.

22 juin 1292.

Jehans de Avesnes, cuens de Haynau, fach savoir à tous chiaus ki ches présentes lettres veront u oront que j'ai donneit, de me boinne volentet, à mes chières amies demisele Jehanne de Werchin et demisele Marie de Werchin, se sereur, canoniesses del église de medame Sainte Waudrut de Mons, tel pièche de terre que jou ai entre leur maison et le maison l'avoet, et les fossés, si avant que chius iestres et li leur s'estent juskes à castiel. Et ce doient les devant dites demiseles tenir à tousiours de mi, se ie ne le repreng pour le nécessité de men castiel, parmi un muy de rente par an à paiier à Noël, et parmi douse deniers blans de cens par an à paiier à iour saint Jehan Baptiste. Et pour chou que che soit ferme chose et estable, j'ai ches présentes lettres saielées de men proppre saiel, ki furent faites et données l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésus Crist mil deus cens quatre vins et douse, le dimenche devant le jour de le Nativiteit saint Jehan Baptiste, ou mois de jeskerech.

Original, sur parchemin; sceau équestre, en cire verte, dont le contour est brisé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 773^{a}.

CCCXXII.

Maître Soihier, de Jurbise, constitue, en faveur de l'hôpital de Cantimpret, une rente de vingt sous blancs sur une terre située à Jurbise.

Septembre 1292.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront que maistres Soihiers, de Jourbise, doit cum se propre dete loiaul, il et ses hoirs, perpétuelment à demiselle Alis, sovraine de Cantimpret, u à celui ki cest cyrographe aportera, xx sols blans de cens par an, à paiier d'an en an à II paiemens, se loist à savoir : x sols à le Saint Remi et x sols à Noël. De chou a fait maistres Soihiers devant dis assennement à demiselle Alis devant dite sur demi bonier et xxx verges de terre de le tenance Nostre Dame de Cambrai. Se doit on prendre cest demi bonier et xxx verges en un bonier de terre gisant entre Lens et Jourbise decha ries tenant à le terre de Crasco. Et de cel assenement devant dit se désireta maistres Soihiers devant dis bien et à loi, et Sandrars de Gomermont en fu ahérités pour le dite Alis, et là endroit ù il en fu ahérités, il reporta l'assenement devant dit en le main dou maïeur pour rahériter maistre Soihier, sauf le cens devant dit. Et s'il avenoit que maistres Soihiers u ses hoirs u cil ki l'assenement tenra défaloit des paiemens si cum il sunt deviset, demiselle Alis devant dite u cis ki cest cirographe aportera puet et doit traire al assenement devant dit cum à sen boin héritage, et tant le doit tenir que li cens soit paiés entièrement et ariérage s'il i estoient par défaute de paiement. Et si est à savoir que demiselle Alis u cis ki le cens tenra doit pour cest cens devant dit à signeur de cui on le tient une maille de cens par an à paier à le Saint Remi, et parmi celle maille li doit li sires faire se cens avoir, saves ses lois. As ces covens furent cum eschevin : Adans jadis maires de Jourbise, Watiers de Mignau, Colars Gillars et Colars li Chevaliers. En l'an de grasse mil. CC. IIII^{xx} et douse, ou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Lens*, *n° 1°*.

CCCXXIII.

Donation, faite à l'hôpital de Cantimpret lez-Mons par Jacques et Eustache de Werchin, frères, des biens qu'ils tenaient de cet hôpital et qui provenaient de leur mère, et vente par les mêmes de trois journels de terre, à Aulnois.

Mars 1293, n. st.

As tous chiaus ki ces lettres veront et oront, Jakemes, sires de Werchin, sénescaus de Haynau, et Eustasses, ses frères, canoines del église Nostre Dame de Cambrai, salut et cognissanche de vériteit. Sachent tout que nous, de commun assens, cum hoir li uns del autre, avons dounet, pour Dieu et en amonne, et reportet en le main des souvrains del hospitaul de Cantimpret deleis Mons, tout le héritage que nous teniemes del hospitaul devant dit, ki escheus estoit à nous de medame Mahaut, nostre mère, jadis dame de Werchin, se loist à savoir : VII iornés, pau plus pau mains, que pret que terre, et un manoir et les apendanches dou manoir, liquele terre et liquels manoirs gisent à Asnoit et ou teroit d'Asnoit, ou jugement des eschevins dou Petit Kévi. Douquel héritage nous u autres de par nous rendiemes, cascun an, à dit hospitaul, cum à signeur, XXIX deniers blans, II stiers et demi d'avaine et demi capon. S'en paioit on de chou une partie à le Saint Remi et l'autre partie à Noël. Et avec chou que deviset est et ordeneit, nous avons encor dounet à dit hospitaul, pour Dieu et en amonne, un iornel de terre, pau plus pau mains, que nous tenièmes del église medame Sainte Wadrut de Mons, parmi IIII deniers par an. Encore est à savoir que en cel propre liu ù celle amonne fu dounée et otroïe à dit hospitaul, nous nous déshéritammes et reportammes en le main dou maïeur Alart, signeur de Ville, bien et à loi, III iornés de terre, pau plus pau mains, lesquels nous teniemes de Alart devant dit, pour ahériter Margeritain de Scaussines, béghine de Cantimpret, as us et as coustumes que li héritages doit, et là endroit Margerite devant dite, à cui nous aviemes vendut ces III iornés devant dis en fu ahéritée bien et à loi, as us et as coustumes que li héritages doit, et bien en eut li sires ses droitures. Et est à savoir que de chel vendage nous avons rechiut une somme d'argent, de lequele nous nos tenons asols

et apaiiet entièrement, et parmi chou, nous avons renonchiet et renonchons, pour nous et pour nos hoirs, al héritage devant nommet et à toute le droiture que nous i avons et avoir poons en quelcunque manière que che soit, et loons et gréons fermement l'amonne si cum devant est devisée. Liquele fu faite par devant homes honneraules, se loist à savoir : Jehan de Courriu et Thieri de le Hute, et autres boines gens, se loist à savoir : monsigneur Jakemon de Giveri, capelain de Cantimpret, Gilion, clerc de cel meisme liu, Jehan Agot, Jehan Sénescaul, Colart le Flamench, Gilot Renart, Jehan Parin, Colart Moriaul et Willemart fil Ansial. Et cil quatre derrain nommet furent cum eschevin, là ù Margerite devant dite fu ahéritée bien et à loi des III iornés de terre deseure dis. En tesmoingnage et en seurtet des ques coses, nous avons saielées ces présentes lettres de nos propres saiaus, ki furent dounées en l'an de grasse mil. CC. quatre vins et douse, ou mois de march.

Original, sur parchemin; fragments d'un sceau équestre, avec contre-scel, en cire jaune, et d'un sceau armorié [1], en cire verte — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnoit*, nº 17.

CCCXXIV.

Vidimus, délivré par Guillaume, évêque de Cambrai, et Jean de Lille, archidiacre de Liége, des lettres de Nicolas l'Orfèvre, prévôt des églises de Mons, concernant les obligations du chapitre de Saint-Germain envers l'église de Sainte-Waudru.

7 janvier 1294, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis Guillermus, Dei gratia Cameracensis episcopus, et magister Johannes de Insula, archidiaconus in ecclesia Leodiensi, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra nos litteras infrascriptas vidisse et tenuisse, sigillo quondam magistri Nicolai dicti Aurifabri, tunc ecclesiarum Montensium prepositi, ac sigillo capituli

[1] On y remarque encore un écu billeté, au lion.

Sancti Germani, loci eiusdem, sigillatas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte corruptas, tenorem qui sequitur continentes : Universis tam presentibus quam futuris [1]. . . . .

Et nos Cameracensis episcopus et archidiaconus Leodiensis suprascripti qui litteras ipsas vidimus et tenuimus ut prefertur, in ipsius rei testimonium, presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Datum anno Domini M°. CC°. nonagesimo tercio, in crastino Epiphanie Domini.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux, en cire jaune [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 664*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CCXLIX. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCCXXV.

Testament de Jean dit le Taye, chapelain perpétuel de Saint-André, à Mons, contenant des legs en faveur de plusieurs monastères, de l'hôpital des Douze-Apôtres, de l'hôpital de Saint-Nicolas, des chapitres de Sainte-Waudru et de Saint-Germain, des pauvres écoliers de l'école de Mons, de la commune-aumône et du béguinage de cette ville, du béguinage de Cantimpret lez-Mons et d'autres béguinages du Hainaut.

7 janvier 1294, n. st.

Ou non dou Père et dou Filh et dou saint Espir, amen. Jou maistres Jehans dis li Taye, parmenables capellains in le église de Saint Andriu de

[1] Suit le texte des lettres du 3 juin 1271. Voyez page 323, n° CCXXVII.

[2] Le premier, fort détérioré, représente un évêque assis. Contre-sceau : un écu à trois lions. . . . . M : GVILLE . . . . .

Sur le second, de forme ovale, est la sainte Vierge accostée de deux saints, sous un dais ; au bas, l'archidiacre agenouillé et les mains jointes. Légende : . . MAGRI . I . DE INSVLA CAN . LEO . .

Mons [1], haitiés de me pensée et ki sui en me boine mémore, mech huers, ordene et fach, par devant preud'oumes et foiables, dou consentement et del assens de houme honerable monsigneur Gillion, doyen de Saint Germain de Mons, men curet, men testament en ceste manière. Premiers, je vuelh ke de mes biens meubles et non meubles mes dettes et mi restor, s'aucun en sunt, soient entirement parpaies et en soit plainement fait restors de tout chou là ù je serai loialment tenus de faire restor. Encore je lais et vuelh ke x libvres soient despendues en mes exèques. Encore je lais as frères meneurs de Mons x libvres tornois. Encore as frères dou Val des Escoliers de deleis Mons xii libvres tornois, pour acateir rentes parmenaublement pour faire cascun an men anniviersaire. Encore al hospital des Douze Aposteles de Mons un mui de bleit u vint sols d'an en an, et autant al hospital de Saint Nicholai de le rue de Havrech, ki sont à acquerre parmenaublement. Encore je lais as abbies del Olive, de Walecourt, de Watierbraine, de Ath, dou Kaisnoit et del Exilh Sainte Marie de le Thure, à cascune de ces abbies vii libvres, por acateir rentes parmenaublement pour faire cascun an men anniversaire. Encore je lais au doyen et al capitele del église de Saint Germain de Mons iiii journeis de terre u là entours, ki sont acquis de mes biens ou terois de Gemappes, desqueils Sophie, me suer, fu en men non ahiretée, et chou lai je de le volenteit de me sereur, en teil manière que tout li fruit et li pourfit de celi tiere escichent et remaingnent al doyen et al capitele devant dis en ceste manière que, de hore en avant, xx sols de blans des pourfils de le devant dite tiere soient conviertit pour faire men anniversaire en leur église, et tous li remanans en soit conviertis ens ès cotidianes et distributions de leur église. Encor à chiaus et cheles de medame Sainte Waldrut xx sols d'an en an, pour faire men obit cascun an, ki sont à rechevoir à me tiere de Erbisiol [2], par teil condition qu'ilh et elles laissent goir les exécuteurs de ce mien testament de tout le remanant que je tieng de iaus et de elles là endroit, si que cil exécuteur ce remanant

[1] L'église ou chapelle de Saint-André était annexée à l'église de Sainte-Waudru. Incorporée dans la nouvelle collégiale, au XVIe siècle, elle était appelée ci-devant la chapelle paroissiale. C'est à présent la chapelle du Saint-Sacrement. Quoique construite dans la même architecture et à la même hauteur que les bas-côtés de l'église, elle est en hors-d'œuvre et une sacristie y est annexée. Voyez page 421, n° CCCVI.

[2] Erbisœul.

laissent à églises u as persones de sainte Église, asqueiles persones il jugeront layer, pour men arme parmenaublement. Encor au couvent de Gillenghien [1] x sols, ki sont à prendre à le tiere que je tieng de cheli mismes église, en auteil condition que j'ai layet à chiaus et à cheles de medame Sainte Waldrut. Encor au couvent de Saint Gislain [2] LX libvres tornois avoec me manoir de le ville de Novelles [3]. Et cum ensi soit que demiselle Souphie, me suer, duist tenir, se elle vosist, toute se vie, le moitiet de me tiere de Novelles, il vient de se consentement et de se volenteit que je vuelh que li pourfit de celi tiere ki piertenroient à li soient conviertit de hore en avant avoec les LX libvres devant dites en acateir rentes parmenables, pour faire cascun an parmenaulement anniversaires pour mi et pour me sereur. Encor je lais as povres scoliers de le scole de Mons vint sols cascun an parmenaulement, ki sunt à aquerre. Encor je lais al luminaire dou capitele de Saint Germain xx sols cascun an parmenaublement, ki sont à aquerre. Encor je lais et vuelh que tout chou qu'on pora avoir, par loial vendage, de me maison ù je mainch hore et de chou ki attient à me manoir ki fu cha en arière monsigneur Fastreit dit Cokelet, chevalier, soit conviertit à acateir rentes parmenaublement, lesqueiles rentes soient devisées par portions et iwelment, par l'ordenance de mes exécuteurs, à le commune aumousne de le ville de Mons, au béghinage de celi mismes ville de Mons, au béghinage dou Cantimpreit deleis Mons et à diviers autres béghinages ki sunt devens le conteit de Haynnau. Et si relenquis en le volenteit et en l'ordenance de mes exécuteurs le leuwer de me maisnie ki maint hore avoec mi, et chou que je leur doi et à autres, pour l'exécution de men testament u d'autres ki aient laboureit pour mi. Mais se aucune chose crist de mes biens, puis que toutes les choses devant dites seront acomplies, tout chou je lais au deseure dit béghinage de le ville de Mons. Encore cum ensi soit que Jehans dis Chokés, de Harveng, soit obligiés à mi et soit tenus par loial cause de paier cent libvres u là entours, tout chou en que il est tenus u sera tenus par loial conte fait à lui de mes exécuteurs je lais à Agniès, Marie et Ysabial, filles de Augustin, men neveut. Si esliis et

[1] L'abbaye de Ghislenghien.
[2] L'abbaye de Saint-Ghislain.
[3] Nouvelles.

estaublis exécuteurs de men testament les houmes honerables, signeurs abbeis de Alne et de Cambron, le prieus de Cambron, le doyen del église de Saint Germain de Mons, monsigneur Gossuin, men compaignon et men capelain, et Sophie, me sereur devant dite. Et doins à mes exécuteurs devant dis plain pooir de demandeir, de requerre, de rechevoir, d'assiauleir tous mes biens et cascun de mes biens meules et non meubles, en queilconkes liu qu'il poront iestre troveit, et dou départir en teil manière comme il est expresseit chi deseure, et de ajousteir et de soustraire, se nécessiteis est, là ù il veront ke besoins sera. Et ne vuelh ke mes devant dis testamens soit mués u en aukune partie rapeleis, fors dou consentement et de le volenteit de mes exécuteurs devant dis. Et si vuelh et me consench expresséement à chou ke tout mi exécuteurs, se il ne puelent iestre en le exécution de me testament présent, que li troi d'iaus u al mains li doi avoec me doyen devant dit fachent toutes les choses devant dites et cascune de elles. Et si vuelh que chius miens testamens vaille et que autres ne vaille de parmi ke, s'ilh ne valt comme testamens, je vuelh qu'ilh vaille au mains comme me deeraine volenteis. Et n'est mies à laissier que, s'il a aucunes choses en men dit testament ki soient trovées obscures, je vuelh que ces choses soient déclarées par mes testamenteurs devant dis selonc chou qu'il veront ke miols sera. Ou tesmoignage de laqueile chose, mes saials est pendus à ces présentes lettres. Et rueve à mes exécuteurs devant dis ke cascuns d'iaus pendie sen saial à ces présentes lettres et prengnent à poursuir che mien testament. Et nous exécuteur devant dit avons pris, à le requeste de maistre Jehan premiers noumeit, à poursuir ce présent testament, et avons pendus nos saials à ces présentes lettres, en tesmoignage. Che fu fait et douneit en l'an Nostre Signeur mil deus cens quatre vins et treze, lendemain del Apparition Nostre Signeur.

Copie du temps, sur parchemin. — Archives communales de Mons, n° 29 de l'inventaire imprimé.

Cartulaire de la Grande-Aumône de Mons, fol. IIIc XXIIII — Archives de l'administration des hospices civils de Mons.

CCCXXVI.

Alard, seigneur de Ville, permet à ses maïeur et échevins de Quévy d'adhériter l'hôpital de Cantimpret d'un demi-bonnier et d'un demi-quartier de pré et terre acquis à Jehennet le Fèvre.

22 mars 1294, n. st.

Jou Alars, sires de Vile, fach à savoir à me maïeur et à mes eschevins de Kévi que me volentés est que li hospitaus de Cantimpret soit ahérités de demi bonier et demi quartier, que pret que terre, que lidis hospitaus a aquis à Jehennet le Fèvre, et me tieng à bien paiet dou siervice, par le témoingnage de ceste présente lettre saellée de me petit saial, ki fu donnée en l'an de grasse mil. CC. quatre vins et trese, le deluns devant le fieste Nostre Dame en march.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un petit sceau en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 12.*

CCCXXVII.

Colard, fils de Guillaume de le Haye, chevalier, est adhérité du manoir de le Haye, situé à Sars-la-Bruyère et tenu du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons.

22 mars 1294, n. st., à Sars-la-Bruyère.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront que mesires Williaumes de le Haye, chevaliers, s'est déshérités bien et à loy de tous les héritaiges et dou manoir de le Haye, si com il s'estent, lesquels héritaiges et manoir

[1] Sur ce sceau est un écu portant cinq cotices, timbré d'une croisette. Légende : ✠ SEC ..... DNI DE VILLA.

devant dit li devant dis messires Williaumes de le Haye tenoit et a tenut del église et dou capitele de medame Sainte Waldrut, de Mons, et s'en est lidis messires Williaumes déshérités bien et à loy, par le gret et le los de demisiele Climenche de Halut, ki i fu pour l'église et le capitele devant dit et ki en eut xxx libvres de sierviche, dont ele se tient bien asolse et apaiie. Et de tout cest héritaige devant dit est Cholars de le Haye, fils au devant dit monsigneur Williaume, ahérités bien et à loy, fors mis le manoir de le court ù Williaumes Baras maint, lequeil mesires Williaumes de le Haye devant dis a laiiet en le main dou signeur, pour faire le volentet de lui et medame Alis se femme, sans nul sierviche apaiier parmi le sierviche des xxx libvres devant dis ki paiiés en est. Et a lidis messires Williaumes de le Haye détenut tout le cours de se vie et le vie medame Alis, se femme, tous les preus et les pourfis del héritaige desseure noumet, parmi vi deniers de leuwier chascun an qu'il en doit rendre au devant dit Cholart de le Haye, sen fil, tout le cours de se vie et de le vie medame Alis, se femme devant ditte, à paiier au jour saint Jehan Baptiste. Et est assavoir que de tous ches héritaiges devant dis lidis Cholars de le Haye doit rendre et paiier chasscun an al église et au capitele de medame Sainte Waldrut desseure noumée u à leur ciertain messaige xvi deniers ob. blans de cens par an, à paiier cascun an au jour saint Jehan Baptiste. A tous ches convens deviser et ordener furent comme aviestit del église de medame Sainte Waldrut desseure ditte : sire Engerrans, Piérars dou Mareskiaul, Jehans li fius dame Hounestasse, Cholars ses frères, Cholars li Bousineres, Ywains ses frères, Phelippres li Laiteriers, Hues li Escohiers, Jehans li Carliers de Genli, Jakemes Grenkemeure, Jehans li baillius de Genli, Jehans li Béghins, Adans li fius Jehan le Carlier de Genli, Jehans Jonnés de Genli, Gilles Scouvés, Wauthiers de le Mote et Gillebiers Seruars. Che fu fait sour le pire entre Genli et Sars, sour le tenanche del église de medame Sainte Waldrut desseure ditte, l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et trese, le deluns devant le mi quaresme, ou moys de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Sars, n° 4.*

CCCXXVIII.

Acte constatant que Jean de le Motte doit à Michel Lestruve une rente de six livres de blancs qui est assignée sur quinze journels de terre sous le jugement des échevins de Chièvres.

Mai 1294.

Sacent tout cil ki sunt et ki à venir sunt et ki cest escrit veront et oront ke Jehans de le Mote doit comme se propre dete loial il et ses oirs perpétuelment à Michiel Lestruve u à sen remanant u à celui ki ceste cyrographe aportera vi libvres de blans cascun an à paier d'an en an à ii paiemens, si loist à savoir le moitiet au Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan. De cou a fait lidis Iehans assennement à Michiel devant dit sour xv iourneus de tere, pau plus pau mains, de lequelle terre vi iournel en gisent à Wisart, ki furent Mahiu Traivake, de le tenance Jehan de le Planke, de Mafles, à Horimés demis boniers de le tenance del hospital Saint Iehan, en i liu qu'on dist à le Sauch, v iournel à le Hove assés priès dou manoir monsigneur Brongnart, de le tenance monsigneur[1] Gossuin de Iauche et de ses parconniers, en Bietenges demis boniers de celle meesmes tenance. Et de toute celle tere devant dite se désireta Jehans devant dis bien et à loy et Michies devant dis en fu ayretés as us et as coustumes de le vile de Cierve, par le los et le gret des signeurs desquels on tient le terre devant dite, et là endroit ù il en fu aïretés il rendi à Iehan devant dit le terre devant dite à rente parmi les vi libvres devant dites, en manière se Jehans devant dis u ses oirs u cis ki le tere tenra défaloient des paiemens as iours ki nommet sunt, Michies devant dis u ses remanans puet et doit traire à le terre devant dite comme à sen boin yretage duskes à tant ke il seroit paiés de se rente entièrement et de cous et de frais et d'ariérages s'il i estoient par défaute de paiement. Et si est à savoir ke Iehans devant dis u ses oirs u cis ki le terre tenra doit délivrer à Michiel devant dit u à sen remanant u à celui ki ceste cirographe aportera les vi libvres frans de cous, de frais, de tailles et de

[1] Ce mot est biffé.

toutes autres débites, tant qu'il vorront tenir le devant dit assenement. Et Michies devant dis u ses remanans u cis ki le rente tenra en doit rendre à Jehan de le Planche une maile de cens par an au iour Saint Remi, al hospital Saint Jehan une maile et une maile à Gossuin de lauche et à ses parchonniers. A ces convens furent comme eskevin de Chierve : Jehans Platiaus, Jehans Kokiaus, Jehans de Paiuluel, Jehan de Carrau, Ansiaus Crohins, Mahius de le Mote et Cholars Nouse, et comme maires Gossuins. Ce fu fait l'an M. CC. IIII^{xx} et XIIII, ou mois de may.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 20. *C'est des vi libvres de blans ke Jehans de le Mote doit à Mikiel de l'Estruve.* — Archives de l'État, à Mons.

CCCXXIX.

Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, confère à Isabelle, fille de Henri, seigneur d'Escleyde, chevalier, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Ermine[1].

12 juillet 1294.

Ces lettres n'existent plus dans le chartrier du chapitre de Sainte-Waudru. Elles sont ainsi mentionnées dans les anciens répertoires : « Premier, le mandement de collation en latin » de la prébende vacante par la mort de damoiselle Ermine conférée par Jean d'Avesnes, » comte de Haynnault, à damoiselle Ysabeau, fille du chevalier Henry, seigneur de Zkeleyde, » en datte de l'an mil deus cens et nonante quattre, la seconde férie devant la Division des » apostres, cotté I. » (*Inventaire des mandemens de collation des prébendes conférées aux damoiselles chanoniesses de l'église madamme Saincte Wauldrud de Mons, depuis l'an mil deus cens trouvez en la trézorie d'icelle église,* fol. 2. — Archives de l'État, à Mons.)

[1] Ermine de Haironfontaine, qui était doyenne du chapitre.

CCCXXX.

Vidimus, délivré par l'official de Cambrai, de l'accord fait entre les chapitres de Sainte-Waudru et de Saint-Germain, de Mons.

10 janvier 1295, n. st.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Cameracensis salutem in Domino. Noveritis nos litteras magistri Nicholai dicti Aurifabri, prepositi ecclesiarum Montensium, suo proprio sigillo prout prima facie apparebat sigillatas, vidisse et inspexisse in hec verba : Universis tam presentibus quam futuris ad quos presentes littere pervenerint, magister Nicholaus dictus Aurifaber, prepositus ecclesiarum Montensium, ...[1]. In cuius rei testimonium, sigillum curie Cameracensis, ad instantiam decane et capituli, duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. nonagesimo quarto, feria secunda post Epyphaniam Domini.

Original, sur parchemin; sceau tombé — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 274.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CCLIII. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCCXXXI.

Achat fait pour l'hôpital de Cantimpret, de Mons, de quatorze journels et demi de terre à Aubechies.

Janvier 1295, n. st.

Sacent tout cil ki sunt et ki à venir sunt, ki cest escrit verront et oront, que maistres Nicholes d'Oygies, canoines de Sainte Waudrut de Mons,

[1] Suit le texte des lettres du 3 juin 1271. Voyez page 323, n° CCCXXX.

pourveres jadis del hospital de Cantimpreit de Mons, de par le capitele de Sainte Waudrut et de par medame le contesse, acata à Gérart dou Monchial d'Aabechies, ki fu, xiiii jorneus et demi de terre à eus l'ospital devant dit, de lequele terre il a iiii jorneus en l'enclosure del manage celui Gérart devant nommeit, par deviers le moustier, si le tient on de monsegneur Jehan Lardenois, et iii jorneus et demi de là le caucie, et vii jorneus à Holehaye, se tient on ces ii pièces de Nicholon le demisial, et cele tere deseure nommeit acata il as us et as coustumes de le vile et que li terre doit, et s'en est Margerite, ki fu suer monsegneur Huon cureit jadis de Hautrege, aïretée bien et à loy de par l'ospital deseure nommeit, ki est laye persone, et après sen décès on en doit faire aïreteir laye persone ki l'iretaige relevera as us et as coustumes que li terre doit et ensi de persone en persone à tousjors. Et est à savoir que li devant dite Margerite, de par l'ospital devant nommeit, a deneit ces xiiii jorneus et demi de terre devant dis à rente à Colart et à Jakemart dou Monchial, ki furent fil le devant dit Gérart, ki ceste terre vendi, et iaus et leurs oirs, parmi iiii muis et demi de bleit par an, à le mesure de Mons, à v deniers près dou milleur de le porte de Mons, lequeil bleit il doient chius Colars et Jakemars livreir à Mons, à leur frait, en quels lius que li devant dis hospitals vorra, et si doient li devant dit Colars et Jakemars u leur oir paier toutes les droitures que li terre devant dite doit as segneurs de cui on le tient awec le rente devant nommeie et de par ledit hospital, et est à savoir que ces iiii muis et demi de bleit devant dis doient li devant dit Colars et Jakemars u leur oir paier cascun an à le Candeleir, et s'il le welent paier devant puis l'issue d'aoust rechoivre le doit lidis hospitals. Et s'il avenoit que li devant dit Colars et Jakemars u leur oir ne paioient le bleit devant nommeit ensi qu'il est deseure deviseit, et il i avoit nei frais nei cous, li hospitals u chius ki cest cyrographe aporteroit pour lui, puet deneir x sols de le mounoie de Haynau pour cascun mois c'on atargeroit le paiement et pour le rente faire avoir, et li devant dit Colars et Jakemars sunt tenut de paier ces x sols sans autre provance à faire u leur oir. Et est à savoir que se li devant dit Colars et Jakemars u leur oir astoient falant de paiement i an entier, li souvent dis hospitals u chius ki cest cyrographe aporteroit pour lui, puet reprendre se terre et faire se volenteit, et li devant dit Jakemars et Colars nei leur oir ne puelent mais nient dire encontre. Et est à savoir que ces iiii muis et demi de bleit devant dis doit

rechoivre Margerite devant dite toute se vie, ki l'iretaige en a, et après sen décès il revient al hospital devant dit. Et tous ces convenanches devant dites doient, lidit Colars et Jakemars et cascuns d'iaus II pour le tout, tenir fermement et acomplir ensi qu'il est deseure deviseit et leur oir. A ces convenances furent com eskevin d'Aabechies : Juliens dou Monchial, Mikieus li Capeliers, Thieris de la aval, Jehans dou Pumeruel, Jehans de Franche, Piérars Poilés et Jakemars Rondiaus, et comme maires Gilles dou Monchial d'Aabechies. Ce fu fait l'an de grasse mil. CC. quatre vins et quatorse, el mois de genvier.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos on a ecrit : *C'est contre escrit warde Juliens dou Monchial* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aubechies, n° 1°.*

CCCXXXII.

Les échevins, le conseil et la communauté de la ville de Mons donnent en arrentement à Jeanne et à Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru, une pièce de terre tenant au château et à la maison de l'avoué de cette ville.

18 mars 1295, n. st.

Nous li escevin, li consiauls et li communiteis de le ville de Mons faisons savoir à tous chiauls qui ches présentes lettres veront u oeront, que nous avons donneit à rente perpétuelment à tousjours à demisiele Jehanne de Werchin et à demisiele Marie de Werchin, se sereur, canoniesses del église de medame Sainte Waldrut de Mons, une pièche de terre de werissai, chou que nous i avons, tenant à le mote dou castiaul de Mons, à lés deviers le maison le devant dite demisiele Jehanne de Werchin, d'une part, et à lés deviers le maison l'avoet de Mons, d'autre part, parmi quatre chapons de rente par an, chasscun an et d'an en an, à paiier devens le quart jour dou Noël. Et chou avons nous otroiet et donneit à rente ensi que par chi devant est dit, par l'otroi, le greit et le volenteit de très haut houme et noble, no très chier signeur, monsigneur Jehan de Avesnes, conte de

Haynnau, et de ses gens, ki pour chou faire i furent appieleit souffissanment. En tiesmoignaige de laqueil chose, nous avons ches présentes lettres pendans saielées de no proppre saiel de le ville de Mons, ki furent faites et dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et quatorse, le devenres devant le jour dou repus diemenche, ou moys de march.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. Vidimus, sur parchemin, délivré le 4 mai 1333 par Gilles, prieur du Val-des-Écoliers de Mons; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, *nos 223* et *773b*.

CCCXXXIII.

Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, ratifie l'acte précédent.

18 mars 1295, n. st.

Nous Jehans de Avesnes, cuens de Haynnau, faisons savoir à tous chiauls ki ches présentes lettres veront u oeront que, com il soit ensi que li escevin et li consiauls de no ville de Mons ait donneit à rente à tousjours, par le consiaul de nous et de nos gens, à demisiele Jehanne de Werchin et à demisiele Marie, se sereur, canoniesses del église de medame Sainte Waldrut, de Mons, une pièche de terre de werissai tenant as fossés de no castiaul de Mons, à lés deviers le maison le devant dite demisiele Jehanne de Werchin, d'une part, et à lés deviers le maison l'avoet de Mons, d'autre part, parmi quatre chapons de rente, paiant chascun an et d'an en an, à paiier devens le quart jour dou Noël; nous, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs, chou ki fait en est par nos escevins et le consiaul de no ville de Mons devant dite et par nos gens avons enconvent à tenir, à warandir et à faire porter paisiule encontre tous, à tousiours perpétuelment, de nous, de nos hoirs et de nos successeurs, comme sires souverains, sans iamais de riens aler u faire al encontre. Et pour chou que che soit ferme chose et estaule, nous avons ches présentes lettres saielées de no

proppre saiaul, ki furent faites et dounées l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et quatorse, le devenres devant le jour dou repus diemenche, ou moys de march.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 773e.

CCCXXXIV.

Guillaume, évêque de Cambrai, ordonne aux prêtres et aux chapelains de son diocèse de faire payer exactement et sous peine d'excommunication les rentes et cens dus à l'hôpital du béguinage de Cantimpret près de Mons.

28 mars 1295, n. st.

G., Dei gratia Cameracensis episcopus. omnibus et singulis presbyteris et capellanis in nostra diocesi Cameracensi constitutis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Ex parte provisorum hospitalis beghinagii de Cantimprato iuxta Montes nobis est conquerendo monstratum quod licet diverse persone dicto hospitali teneantur et efficaciter sint obligate in diversis pecuniarum summis, censibus, redditibus, terragiis, elemosinis et aliis, nichilominus dicte persone dictos provisores perturbant et molestant in impediendo et retinendo jus et proprietatem dicti hospitalis ultra voluntatem dictorum provisorum in premissis. Quare vobis in virtute sancte obedientie districte precipiendo mandamus quatinus huiusmodi impeditores et retentores premissorum moneatis ut infra quindenam post monitionem vestram eis factam ab huiusmodi impeditione et retentione penitus desistant et de hiis in quibus dicto hospitali *tenentur* et se teneri recognoverint satisfaciant competenter alioquin ipsos excummunicetis et excommunicatos denuncietis nisi causam coram vobis pretenderint, quare hoc facere minime teneantur. Qua pretensa vel si forte negaverint, citetis eos ad diem competentem ad voluntatem latoris presentium coram officiali nostro dictis provisoribus et procuratoribus eorum, ad obicienda responsa.

Diem vero citationis et nomina citatorum monitorumque et excommunicatorum, si qui fuerint, dicto officiali rescribentes, in hiis autem exequendis alter vestrum alterum non expectet presentes post annum minime valituras. Datum anno Domini M°. CC°. XC°. quarto, feria secunda post Ramos palmarum. *Tenentur* approbo. Datum ut supra.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 169.*

CCCXXXV.

Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, promet d'acheter le Cantimpret de Mons, qui est de la tenure de Cuesmes, et tout ce que le châtelain de Mons et le sire de Bailleul ont en la dite ville de Mons, pour les incorporer dans les fortifications de celle-ci et les mettre sous le jugement de ses échevins[1].

25 août 1295.

Nous Jehans d'Avesnes, cuens de Hainau, faisons savoir à tous chiaus ki ces présentes letres veront u oront ke nous soumes tenut d'aquerre à no coust et à no frait, pour metre ens ou jugement des eskevins de no ville de Mons en Hainau, le Cantimpret de Mons, si conme il s'estent, ki est de le tenanche de Cuemes, et tout chou ke li castelains de Mons et li sires de Bailluel tienent à Mons, ù ke che soit, ki dedens le frumetet est u sera. Et chou proumetons nous à faire en boine foit loialment, à plus tost ke nous porons, sans malvaise dilation querre. Et à fait ke nous l'aquerrons, nous

[1] Le béguinage de Cantimpret fut englobé dans la grande enceinte de Mons, entreprise sous le comte Jean II d'Avesnes; mais il ne fut pas donné suite à l'engagement mentionné dans cette charte. Le chapitre de Sainte-Waudru conserva la seigneurie haute justicière qu'il avait sur la cour de Cantimpret, et les juridictions que le seigneur d'Havré, châtelain de Mons, et le seigneur de Bailleul et d'Hyon possédaient en cette ville furent maintenues. C'est ce que font voir les pièces d'un procès soutenu par le chapitre contre la ville de Mons et auquel mit fin la sentence du conseil souverain de Hainaut, du 14 février 1749.

le déliverons et aiousterons al iugement de nos eskevins de Mons. En tesmoingnage desques choses, nous Jehans devant dis avons ces présentes letres dounées à le communitet et universitet de no ville de Mons, saielées de no propre saial, ki furent faites l'an de grasce mil deus cens quatre vins et quinze, lendemain dou jour saint Bietremiu l'apostle, par un dioeus, el mois d'aoust.

Original, sur parchemin, auquel append par des tresses de soie rouge un sceau équestre, en cire verte [1]. — Archives communales de Mons, n° 36 de l'inventaire imprimé. Cartulaire dit *Livre rouge*, t. I, fol. 2 v°; t. III, fol. 3.

CCCXXXVI.

Acte constatant que Rogier d'Eslemmes a vendu à Marguerite d'Écaussines cinq journels de terre situés à Quévy-le-Grand.

Octobre 1295, à Quévy.

Sachent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke Rogiers d'Eslemmes a vendut à damisele Marguerie de Scassines v journeus de terre, pau plus pau mains, ki gissent hou teroir de Chevi, et en est liditte Marguerie bien aïreteie par le maïeur et les eskeviens dou Grant Chévi, selonc chou ke li eskevien de Goynies à le Cauchie [2] ont tesmongniet ke lidis Rogiers le puet bien faire par loi et par l'usaige de le ville de Goynies : car lidis Rogiers mist Maroie se fille heurs de se pain par devant les eskeviens de Goynies. Et tantos ke li enfes est heurs dou pain le père, li pères peuit vendre dou jour à lendemain selonc le loi et l'usaige de Goynies. Et s'il astoit ensi ke nus desist ne debautist tel vendaige ne teul aïretement k'il ne fust bien fais et souffissanment lidis Rogiers et Maroie se fille l'ont enconvent à faire ferme et estale souffissanment sour le painne de xl libvres de tournois

[1] Ce sceau est endommagé. Il est décrit à la note 1 de la page 470.

[2] Gœgnies-Chaussée.

dedens le Saint Denise ke nous attendons. Et doit remonstrer se fille à chief del an et faire loer, et s'il ne le faisoit et ne souffesist à leditte Marguerie et à sen consel hu à celui ki che chirografe aporteroit, à jour ki mis i est, on puent donner dou Rogier et dou Maroie se fille, XL sols de tournois à quel justice c'on voroit pour faire ens venir les XL libvres de tournois deseure nommés, sens le dette à amenrir, et s'il avenoit ke dou père défallist, Maroie se fille a enconvent toutes ches convenanches à faire bien et loiaulment en otel point comme Rogiers se pères, et sour otel painne con deviset est par deseure. A ches devises et à ches convenanches, à teul désiretement et au tel ahiretement fu conme maires dou Grant Chévi, Huar dou Faiel, et con eskevin de che meismes liu : Jehans Corsés, Symons de Fossés, Jehans li Leus, Symons li Biaus et Gilos li Cordiers. Che fu fait l'an de grasse M. CC. IIII^{xx} et XV, hou mois d'octembres, en mi Chévi, dessus le tillieu.

Deux chirographes originaux, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quevy, n° 5.*

CCCXXXVII.

Records des échevins de Montigny lez-Lens concernant une rente de six livres de blancs assignée sur neuf bonniers de terre et affectée à la fondation de l'obit de Marie de Jehanpret.

21 avril 1279, à Mons. — 25 janvier 1296, n. st., à Montigny lez-Lens.

Sacent tout cil ki sunt et ki à venir sont, ki cest escrit veront et oront ke li eskevin de Montigni en Braibant, s'est à savoir : Cholars Lambescos, Giles Carbonniaus, Jehans li Pourveres, Pieres Bardiaus, Jehans Daniaus, Raous dou Moncial et Leurens d'Omermont, par somonse de Jakemon d'Omermont, maïeur de Montigni, recordèrent à Mons en Haynau, en le nueve enfermerie des frères meneurs, le venredi devant le fieste saint March l'Ewangéliste, ke Anthoines li maires de Mons astoit ayretés bien et à loy de XIIIJ libvres de blans prendre et recevoir cascun an à tousiours sour

IX boniers de terre gisans ou teroit de Montigni et ou jugement des eskevins de cel meesmes liu, lequelle terre maistre Nicholes li Orfèvres, canoines de Mons, iadis aquist de Jehan de Gamapes, fil iadis monsigneur Henri de Gamapes, lequelle terre on tient de Watier de Masnui. Apriès ce recort fait, li maires de Mons devant nommés là meesmes donna et otria ou tiesmoing des eskevins de Montigni ke demiselle Maroie, fille iadis monsigneur Huon de Jehanpret, emportast les pourfis de ces XIIIJ libvres de blans toute se vie à prendre cascun an et mist demiselle Marien en son liu iusques à sen renon pour bousner et racensir les IX boniers de terre, se mestiers estoit. Après Anthoines ordena et devisa et dena as frères meneurs de Mons, pour Dieu et en amonsne, k'il ewissent après le décès demiselle Marien devant dite de ces XIIIJ libvres cascun an à tousiours VIIJ libvres de blans à prendre tout avant, sauf chou ke Ade, nièche demiselle Maroie devant nommée, nonne de Ravenberghe, aroit de ces VIIJ libvres XX sols cascun an tant k'elle viveroit, et Kateline, une siene autre nièche, XX sols cascun an tant k'elle viveroit et seroit béguine, et s'elle n'estoit béguine, Jehane de l'Escaille, nonne de Felines, enporteroit ces XX sols cascun an tant k'elle viveroit. Et après leur décès, il revenroient tout absoluement as frères deseure dis. Encor dena Anthoines li maires là mesmes, à prendre et à recevoir après le décès demiselle Marien devant dite au béguinage de Cantinpret de Mons, cascun an à tousiours, sour les IX boniers de terre devant nommés VJ libvres de blans par tel condition ke, le iour del obit demiselle Marien de Jehanpret, li béguinages doit rendre et paier au priestre curet de Cantimpret, ki le messe dira, IIJ sols de blans, à cascun des IIJ capelains XIJ deniers, au clerc dou liu XIJ deniers. Et encore deseure tout chou ke ci deseure est dit, Antoines souvent nommés a loet et gréet ke demiselle Maroie de Jehanpret en puist porter les pourfis de IJ années de ces XIIIJ libvres pour ses detes paier et pour sen tiestament là ù elle les assenneroit de prendre après se mort ensi ke s'elle n'en faisoit devise li frère ne li béguinages n'i seroient de riens tenu, mais s'il savoient k'elle deust dete iasoiche k'elle n'en ewist devisé aucune chose il le deveroient paier à boine foit si avant ke les IJ années se poroient estendre se tant i avoit, et se mains i avoit, par tant seroient il délivre. Tous les convens deseure dis et devisés a li maires de Montigni mis en le warde des eskevins de Montigni, à le

requeste d'Antoine, maïeur de Mons. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur M. CC. LXXIX, au jour deseure dit.

Encore sacent tout ke Cholars Lambescos et Jehans li Porveres devant dit, par plainte faite de recort de tout chou ke devant est escrit et par soumonse de maïeur de Pieron de Bairi, maïeur de Montigni, le recordèrent tout ensi que il est devant escrit as eskevins de Montigni, s'est à savoir : Jehan Jovenial, Huart le Fèvre, Jakemon le Kokin, Gilon d'Asoncleville, Jehan Grégoire et Cholart d'Amiens, ki pour cou i furent apellet, et fu mis en leur retenance par le maïeur devant dit l'an de grasse mil. CC. IIIJ^{xx} et XV, el mois de jenvier, le iour de le Conversion saint Pol. Et ce mesmes an et iour Huars li Fèvres, Jehans Grigoires, eskevin de Montigni devant dit, par plainte faite et soumonse dou maïeur devant dit, recordèrent, en le présense de leur compagnons eskevins de Montigni devant dis, ke Antoines, jadis maires de Mons, sovent nommés par devant, reconneut devant iaus au moustier medame Sainte Waudrut de Mons, en le capielle Saint Jakème, tout cou que contenut est en le cyrographe devant recordée. Et encores i aioustoit il ke chou ke li terre vaut miex de xiiij libvres de blans ki dont quant il le fist les amosnes valoit pau plus il l'amonsnoit as frères meneurs devant dis, saves les pourfis à demiselle Marien de Jehanpret devant nommée, si que il est contenut en escrit par deseure et li relewoit les fruis parmi i denier blanc par an jukes à sen renon, et disent ke ce fu mis en leur retenance et li maires devant dis le warde, et en le retenance de tous les eskevins devant dis. Cil derrain recort furent fait à Montigni en l'aitre devant le moustier, là ù fu comme maires Pieres de Bairi et comme eskevin de Montigni : Jehan Joveniaus, Huars li Fèvres, Jakemes li Kokins, Giles d'Asoncleville, Jehans Grégoires et Cholars d'Amiens, et des viés eskevins : Cholars Lambescos et Jehans li Pourveeres, l'an, mois et jour devant dis.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 14. *C'est des vi livres ke Anthoines li maires laissa al béguignage, ki fu akatet del argent le demiselle de Iehanpret.* — Archives de l'État, à Mons.

CCCXXXVIII.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, approuvent la fondation faite par Jeanne, Marie et Isabelle de Pappeleu, sœurs, d'un obit double à l'hôpital de Cantimpret, d'un autre obit à l'église de Cantimpret et d'une pitance aux pauvres béguines.

Mars 1296 [1].

A tous chiaus qui ceste présente lettre veront et oront, nous li prouvos, li doiene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, salut et cognissanche de véritet. Nous faisons savoir à tous que Jehane, Maroie et Ysabiauls de Pappeleu, sereurs, ont acatet à l'ospital de Cantimpret delés Mons, trois muis de blet par an à tousjours à quatre deniers priès dou milleur de le porte de Mons et à le mesure de Mons et livrée devens le court de Cantimpret delés Mons partout ù cars et carette pora karyer. Et ont les devant dittes demiselles bien paiet, pour l'acat des trois muis de blet devant dis audit ospital, chiunquante et une livre en seke monnoie bien contée : liquel denier furent mis en warison acquerre pour le pourfit dou dit ospital. Et des trois muis de blet deseure dis ont les devant dittes demiselles relaissiet et donnet, pour Dieu et en amosne, as povres béghines dou dit ospital, un muy à tousjours, ens ouquel mui de blet on doit prendre onze sols et siis deniers cascun an, desquels deniers on doit, tous les ans, metre diis sols en l'acroissement de le pittanche des povres béghines de l'ospital deseure dit toudis au jour que on fera l'obbit les dites demiselles en l'ospital deseure nommet, liquels obbis est devisés chi après en ceste présente lettre. Et si donra on douse deniers au priestre qui dira le messe del obbit et siis deniers au clerck qui siervira à l'autel, et ensi demeurent doy mui de blet, liquel doy muy de blet lesdittes Jehane, Maroie et Ysabiauls ont vendut à Agniès, leur nechien de Sougnies, en telle manière que li ditte Agniès doit tenir, avoir et rechevoir les deus muis deseure dis tout le cours de se vie, et apriès se déchiès, chil doy mui de blet devant dit doient revenir à le devant ditte Jehane, Maroie et Ysabiel, sereurs. Et se de l'une u des deus de ces trois sereurs deffaloit, li darraine vivans doit tenir ces deus muis de blet tout le cours de se vie, en telle manière que, apriès le dechès de le darraine vivant de ces trois sereurs

[1] Peut être 1297, n. st.

devant dittes, li ditte Jehane, Maroie et Ysabiauls ont gréet et ordenet que li uns des deus muis de blet devant dis remaingne à tousjours à l'ospital de Cantimpret devant dit, pour faire leur obbit oudit ospital. Et ensi est lidis ospitals redevaules de faire pour elles double obbit, cascun an à tous jours. Et encore ont deviset, gréet et ordenet li devant ditte Jehane, Maroie et Ysabiauls que dou darrain mui de blet des trois muis de blet devant dis voisent trois rasières al église de Cantimpret delés Mons, pour faire leur obbit à tousjours, en tel manière que ces trois rasières de blet on doit départir au priestre, as cappelains et au clerck de leditte église et au cappelain dou devant dit ospital, otant à l'un comme à l'autre, dou priestre, des cappelains et dou clerc devant dit, et les autres trois rasières doient aler as povres béghines de Cantimpret delés Mons. Et s'il advenoit que Jehanne, Maroie et Ysabiaus, sereurs devant dittes, morissent devant Agniès, leur cousine devant ditte, li doy mui de blet devant dit yroient apriès se déchiès à l'ospital devant dit et à l'église devant ditte et as povres béghines de Cantimpret devant dit, en tel manière que devant est dit, deviset et ordenet. Et est assavoir que li ospitals deseure dis doit rendre et paier le blet devant ditte, toudis à le Saint Martin en yvier, à Agniès de Sougnies devant ditte u à celui qui ceste lettre aportera. Et doit commenchier li premiers paiemens à le Saint Martin en yvier l'an quatre vins et diis wit, et ensi paier toudis, d'an en an, à le Saint Martin. Et nous li prouvos, li doiene et li capitles deseure dis avonmes toutes ces coses deseure devisées et ordenées, faites, grées et otriies comme mambourch et rewart doudit ospital, et les avonmes enconvent à warder et faire tenir fermement à tousjours en tel manière que chi deseure est deviset et ordenet. En tesmoignage desquels coses, nous avonmes donnet as dittes demiselles Jehanne, Maroie et Ysabiel ceste lettre pendant saiellée dou séel de no capitle. Donnée l'an de grasce mil deus cens quatre vins et seze, el mois de march.

Vidimus, sur parchemin, délivré le 28 juin 1364 par Jean de Mallines, prieur du Val-des-Ecoliers de Mons; fragment de sceau [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 127*.

[1] Sous une arcade est la sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus et lui présentant un fruit. Dans la partie inférieure, sous une arcade le prieur est agenouillé. Contre-sceau : un écusson coupé avec bordure chargée de besants, en chef un lion issant. Légende : . . . . . DICTI . IONGHE.

CCCXXXIX.

Sentence prononcée par la cour de Mons contre le maïeur, les échevins et la communauté de Ghlin, touchant les bois de Nimy et de Maisières, dits les bois de Sainte-Waudru.

1er avril 1296 [1], à Mons.

Nous Pieres dis li Jumiauls, baillius de Haynnau, faisons savoir à tous, coume plais et débas ait estei de pieche a en le court de Mons entre nobles persones et houneraules le prouvost, le doienne et le capitele del église medame Sainte Waudrut de Mons, d'une part, et le maïeur, les esscevins et le communitei de le ville de Geslin, d'autre part, d'endroit chou que li prouvos, li doienne et li capiteles de medame Sainte Waudrut devant dite deissent que li maires, li esscevin et li communiteis de le ville de Geslin devant dite, à tort et sans raison, outre leur volentei, vont ès bois de Nimi et de Maisières, c'on dist les bois medame Sainte Waudrut, pasturer à lour biestes et prendre le mort bois, et si ne lour en rendent ne cens, ne rente, ne débite nulle, pour coi ou nom de ledite église se fuissent plaint dou maïeur, des esscevins et de le communitei de le ville de Geslin, qu'il fuissent à chou destraint que d'ore en avant il n'alaissent plus pasturer ne prendre le mort bois ès bois devant dis, ki sunt le desseure dite église et ù elle a le justiche et le seignerie, et chil ki de li le tiennent, et est frans alués le glise. Et li maires, li esscevin et li communiteis de le ville de Geslin devant dite deissent à l'encontre, que li église de medame Sainte Waudrut n'euist mie le iustiche en che bois, ne chil ki de li le tiennent. Et disoient li maires, li esscevin et li communiteis de le ville de Geslin que le pasturaige de lour biestes, qu'il font ès bois de Nimi et de Maisières, et le mort bois qu'il i prendent, il le tenoient de noble houme, monseigneur de Bailloel, lour seigneur, à cui il rendent, pour ches aisemens et pour autres qu'il ont en le ville, cens et rente, et que li sires de Bailloel tenoit chou en fief de monseigneur le conte de Haynnau. Tous ches raisnes mis en droit, il fust dit par jugement c'on presist deus houmes de le court sans soupechon, par

[1] Peut-être 1297, n. st.

l'acort des parties, ki enqueissent de ces débas et raportaissent en court pour oïr droit. Celle enqueste faite et mise en droit, par l'acort des parties, apriès chou qu'elles eurent renonchiet à lour proeves par devant les enquesteurs, sci loist assavoir : monsigneur Jehan Biekillon et monsigneur Jehan de Rouvroit, chevaliers, l'enqueste raportée en court et le jugement mis sour monseigneur Nicholon de Housdaing, chevalier, liqueils, apriès chou qu'il en fu conseilliés à ses peirs houmes de le dite court, se loist assavoir : nobles houmes, monsigneur Gillion appielet Rigault, seigneur dou Roes, le seigneur de Barbenchon, le seigneur de Bierlainmont, le seigneur de Lens, l'abbei de Saint Denis en Brokeroie, monseigneur Robiert de Faignuelles, medame Yzabiel de Chin, dame de Kérinaing, monseigneur Jehan de Haironfontainne, monseigneur Jehan de Rouvroit, monseigneur Alart de Roisin, monseigneur Emglebiert de Stainkierke, monseigneur Gillion Povertei, monseigneur Jehan del Alnay, chevaliers, Gillion de Busignies, Williaume de Beaussart, Jehan Renart, Henri de Quemes, Williaume de Perfontainne, Sandrart de Gamappes et pluiseurs autres, dist, par jugement et par droit, à le soumonse et au coniurement de nous, que li église de medame Sainte Waudrut souvent noumée, avoit mieus provei sen entention par celi enqueste que n'eust li maires et li esscevin ne li communiteis de le ville de Geslin devant dite. Pour que, li église a sen clain ataint, et le queriele waignie. Et de chou l'ensiuwirent si peir, se loist assavoir : li abbeis de Saint Denis en Brokeroie, mesires Jehans, sires de Barbenchon, mesires Jehans de Rouvroit, mesires Jehans del Alnay, mesires Emglebiers de Stainkierke, chevalier, Williaumes de Beaussart, Wautiers de Hon, Gilles de Harigni, Henris de Quemes, maistres Jakemes de Loherenne, Gilles Grignars et pluiseur autre. Chius jugemens fu fais à Mons ou chastiel, en le présensce de noble houme monsigneur Jehan d'Avesnes, conte de Haynnau, monseigneur Guion, sen frère, le seigneur de Bailloel, maistre Jehan de Saint Amant, canone des églises de Mons, maistre Bauduin dou Caysnoit, monseigneur Thieri dou Roes, monsigneur Rasson de Winti, monsigneur Gérart de Vianne, monsigneur Jehan de Lidekierke, monsigneur Bauduin, chastelain de Biaumont, monsigneur Baudri de Roisin, monsigneur Wautier de Bousies, chevaliers, demisielle Alis de Rassenghiem, doiene, et pluiseurs des demisielles de medame Sainte Waudrut de Mons, et pluiseurs autres boinnes gens. En tesmoignaig e de laqueil chose,

nous avons mis no saiel à ches présentes lettres. Et prions as houmes chi desseure dis ki saiaus ont et ki requis en seront, qu'il les i mechent avoec le no. Che fu fait en l'an de grasce mil deus cens quatre vins et seze, le proumier jour d'avril. Et nous li houme devant dit, chil ki saiauls avons, à le proière et à le requeste dou bailliu et del église devant dite avons mis nos saiauls à ches présentes lettres. Et tiesmoingnons que toutes les choses devant dites furent faites bien et à loy.

Original, sur parchemin, auquel il ne reste que trois sceaux, qui sont ceux de Pierre le Jumeau, bailli de Hainaut[1], de Nicolas de Houdaing[2] et de Jean de Barbençon, chevaliers[3]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, n° *148*.

CCCXL.

Sentence arbitrale, rendue par Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, pour l'exécution du testament de Jeanne de Blaugies, chanoinesse de Sainte-Waudru, en ce qui concerne une maison située à Mons près de l'enclos du chapitre.

3 avril 1297, n. st.

Nous Jehans d'Avesnes, cuens de Haynnau, faisons savoir à tous ciaus qui ces présentes lettres verront et oiront, ke com débas, querele, plais, questions u controversie fust et ait esteit longement à Mons, à Cambray et ailleurs, entre Huon dou Mareis, escuier, pour damisielle Aalart, se femme, et Margarite, sereur se dite femme, d'une part, et monsigneur Bauduin le Borgne de Heinin, chevalier, damisielle Climence de Halut et Marie de

[1] Petit sceau, en cire verte, sur lequel figure un arbre accosté de deux personnages. Légende : . . . . . LE IV. . .

[2] Sceau, en cire verte. Dans une rose à six feuilles est un écu portant une aigle à queue fleurdelisée, à la bande denchée brochant. Légende ✠ S' : NICHOLAI : DE : HOVDAING : MILITIS.

[3] Sceau, en cire verte. Type équestre. Le bouclier et la housse sont aux armes de Barbençon : trois lions couronnés. Légende : ✠ S . IOH . . . . DE BARBENCHON : MILITIS. Contre-sceau : écu portant trois lions couronnés. ✠ SECRETV I DE BARBENCHON MILITIS.

Rassenghyen, canoniesses de Mons, exécuteurs dou testament medamisielle Jehanne de Bliaugies, iadis canoniesse de Mons, cui Dieus absoille, d'autre part, d'endroit d'une maison et des apertenances, qui siet entre le maison medamisielle de Houpelines, d'une part, et le maison medamisielle Marie, fille monsigneur Nicolon de Houdaing, chevalier, d'autre part, priès dou clostre del église medame Sainte Waldrud de Mons, lequeile maison devant dite avoek les apertenanches lidis Hues, pour se femme, et lidite Margarite, pour li, réclamoient et disoient qu'elle apertenoit à iaus à parchon per droite succession, si com à drois hoirs et plus proismes, et pour ce que li dite damisielle de Bliaugies, leur suer, estoit alée de vie à mort ens ou dit héritage tenans et prenans, et que il, après le décès damisielle Jehanne de Bliaugies, en estoient bien en le possession et en le teneure de droit et de fait, et que s'estoit leur drois héritages, si com il disoient, et li exécuteur dou testament medamisielle de Bliaugies disoient al encontre que non estoit et que de riens li dite maisons à iaus n'apertenoit, car li dite damisielle de Bliaugies, en son bon sens et en se bone mémoire, avoit fait sen testament u sen darienne volenteit et avoit bien ordeneit et a ordeneit, entre les autres chozes en sendit testament, de le dite maison et des apertenances que li dite maisons demorast et fust vendu par lesdis exécuteurs, et li argens convertis ens en le exécution de son testament, pour aidier à faire et aemplir le dite exécution, si comme de ses autres moebles, et que sour ce et autres coses lidite damisielle de Bliaugies les avoit fait et estaulit exécuteurs de sendit testament, si comme plainne fois en fu faite à nous, et disoient lidit exécuteur qu'elle le pout bien faire et bien li luit à faire si com de sen propre aquest qu'elle avoit acquis, sens faire préiudice à nelui, ne à ses hoirs, ne à autrui, par droit et par coustume de usage bien approuveit, et par le vertut et le force des privilèges anciens del église medame Sainte Waldrud de Mons, ne conques mais n'avoit on oït ne veut nul des hoirs des damisielles de ledite église qui réclamaissent nulles maisons ù elles demoraissent ne euissent demoreit, après leur décès, qu'elles euissent acquis ne que nus qui les réclamast, enportast riens, ansois les pooient et pueent les dites damisielles, par le vertu de leur privilèges et del ancienne coustume de leur dite église doneir, vendre et faire leur volenteit, si com de leur autres moebles, sens appielleir ne maïeur ne eskevins ne autre justice. A le pardefin les parties devant dites, sour tous les débas, les querieles, les plais,

questions u controversies des coses devant dites, s'en misent et s'en sont mises depiécha sour nous de haut et de bas, et ont le mise renovellée par devant nous, en le présence d'aucuns de nos hommes de fiés, et s'en misent sour nous de noviel, si com dit est, le merkedi devant Paske florie, et promisent par leur fois fienchies à tenir bien et fermement tout ce que nous en volriens dire et ordener et prononcier par no sentence arbitral, sens iamais venir al encontre par iaus ne par autrui, en le maison damisielle Alis de Rassenghien, doienne del église medame Sainte Waldrud de Mons, et en le présence aucuns de nos hommes de fiés, c'est à savoir : monsigneur Jehan de Heinnin, monsigneur Nicolon de Houdaing monsigneur Jehan le Faignois, monsigneur Wyon de Roisin, chevaliers, maistre Bauduin dou Kesnoit, monsigneur Jehan de Maubuege, canoines de Soingnies, maistre Jakomme de Lorrainne, Gillot Grignart, maïeur de Mons, et Colart de Willoncamp et autres bones gens. Et nous le fais de le mise prise en nous et sour nous pour les dites parties osteir de plait et pour elles apaisier en bone manière, oïes et diligemment entendues de l'une partie et de l'autre toutes les raisons deseur dites et quanque les dites parties volrent dire, monstreir et prouveir par tiesmoingnages et par chartres et par autres escris, le besoingne diligemment fait enquerre et examinée, rewardée et considérée dou conseil de bone gent et de bons clers, les dites parties présentes par devant nous, requérans congnissance à oïr no dit u no sentence, avons dit no dit et prononchiet no sentence entre les dites parties en le fourme et en le manière qui ci après s'ensiuit. En nom dou Père et dou Fil et dou saint Esperit, amen. Nous disons et prononchons, par no sentence arbitral, que li maisons devant dite avoek les appendances, dont débas et plais estoit entre les dites parties, soit et demeure absoluement en le main desdis exécuteurs, pour faire et aemplir et paier le exécution dou testament medamisielle de Bliaugies devant dite, selonc le volenteit et l'ordenance dou mort, et absolons, par no dit et par no sentence, lesdis exécuteurs del impéticion des devant dis Huon et Margarite, suer se femme, et leur en metons silence perpétuel, si que iamais riens pour l'oquison des chozes devant dites n'i puissent demandeir par droit ne par loy, par iaus ne par autrui. A cest dit dire et à ceste sentence prononchier furent présent et pour ce spécialment appielleit nostre homme de fiés devant dit. Ce fu fait, dit et prononchiet en le maison medamisielle Aalis de Rassenghien, doienne

del église medame Sainte Waldrud de Mons. le merkedi devant Paske florie devant dit. En tiesmoingnage de vériteit desqueilz chozes, nous, à le requeste et à le prière desdis exécuteurs, avons mis no saiel en ces présentes lettres, qui furent faites l'an de grâce mil deus cens quatre vins et seze, ou mois d'avril.

Original, sur parchemin, auquel append un sceau équestre, en cire jaune[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, *n°* 767.

CCCXLI.

Acte de la fondation de l'obit de Marie de Jehanpret, pour laquelle celle-ci a affecté un cens de six livres de blancs sur neuf bonniers de terre situés à Montignies lez-Lens.

Avril 1296.

A tous chiaus ki ces présentes lettres veront et oront, nous li gardiiens des frères meneurs de Mons, Jehans de Hainne, curés dou béginage de Cantimpret delés Mons, Jehans de Gomermont, capelains en che meismes liu, et Aelis dite Coulons, souvraine dou béginage de Cantimpret devant dit, salus et counissanche de véritet. Nous fasons savoir à tous ke sis livres de blans de cens ki sont assenet perpétuelment sour nuef bouniers de tiere gisans ou tieroit et ou jugement des eskevins de Montigni, liquele tiere fu aquise à Jehan de Gemappes. Et de ches nuef bouniers de tiere devant dis Antoines, jadis maires de Mons, en fu aïretés bien et à loy par Wautier de Masnui de cui on tient le tiere devant dite, et par les eskevins de Montigni, ki jugeur en sont. Et Antoines devant dis, par l'otroi et le volentet de demisele Marien de Jehanpret, douna et aumosna as povres bégines de Cantimpret devant dit les sis livres de blans devant nomées, pour départir cescun an à tousjours le jour del obit Marien devant dite : saus chou ke li dite Maroie de Jehampret doit tenir les sis livres devant nomées tout le cours

[1] Écu au lion. Une aigle orne le casque du cavalier et le chanfrein du cheval. La housse est aux armes. Le contour de ce sceau est fortement détérioré. Légende : (SIGILLVM) . IOHANNIS . DE . AVESNIS . CO(MIT . HANONIE).

de se vie, et deus ans apriès se mort, ensi k'il est contenut ou chyrographe ki fais est. Et pour chou ke toutes ches choses soient fremes et estaules, nous avons ches présens lettres saielées de nos propres saiaus, ki furent faites et dounées l'an de grasce mil deus cens quatre vins et sese, ou mois d'avril.

Original, sur parchemin, muni de quatre sceaux, dont le deuxième est enlevé [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Montignies, n° 14.*

CCCXLII.

Acte portant que Gilles de Corroit doit à Agnès, fille de Béatrix de Boussu, une rente de vingt-cinq sous blancs, qui est assignée sur des terres situées à Herchies et tenues du seigneur de Lens. Après la mort d'Agnès, cette rente sera due à une béguine de Mons native d'Herchies, et s'il n'y en a pas, elle appartiendra aux pauvres de cette localité.

Mai 1296.

Sachent tout chil qui sunt et ki à venir sunt, ki cest escrit veront u oront ke Giles de Corroit doit à Agniès, fille dame Biétris de Boussut, xxv sols blans de rente par an à tousiours, et en est assenée li devant dite Agniès de le rente devant dite sur pièches de tiere qui chi apriès sunt noumée. Premiers, sur III iourneus de tiere à le voie de Sirau tenant à le tiere Grart Scouvet et Herbiert de Rosteleu, et sur vj^{xx} verges deseure le mortier le tourneur tenant à le tiere Gérart Scouvet et sur demi bounier ou roeroit tenant à le tiere Iehan le Cambier et Grart Scouvet. Et est assavoir ke li devant dis Giles doit paier le rente devant noumée d'an en an, au Noël, à le devant dite Agniès, et doit Giles paier toutes les débites des tieres devant

[1] Le premier sceau, en cire jaune, dont la partie supérieure est brisée, représente un religieux à genoux devant son patron.

Le troisième sceau représente un Agnus Dei. Légende : ... CATIPTI MONT ...

Sur le dernier figure un personnage religieux agenouillé en face de son patron qui le bénit.

dites au signeur de cui on les tient ou tenroit. Encor est assavoir que, se li devant dis Giles ne paioit le rente devant noumée à Agniès devant dite et au tierme devant noumet, traire puet li devant dite Agniès à le tiere devant dite com à sen boin iretage, tant que li devant dite rente seroit paiie bien et souffissanment. Encor est à savoir ke li sires de Lens de cui on tient le rente devant dite a gréé, de se boinne volenté, par devant les eskevins de Herchies, que se d'Agniès devant dite défauloit, relever puet une autre bégine de Herchies le rente devant dite pour un seul relief, et en teil manière li sires de Lens a otriié que apriès le déciès de l'une le puet relever li autre pour .I. seul relief perpétueulment et à tousiours. Encor est à savoir que, se il avenoit ensi que nule bégine ne fust de Herchies demorans à Mons, demorer doit li rente devant dite as povres de Herchies par le volenteit dou signeur de Lens dusqu'à cele eure que volentés prendroit à aucune autre femme de Herchies et non d'autre liu de maintenir l'estat de béginage à Mons, pour que li rente devant dite fu estaulie spéciaument. A ches couvens devant dis furent com eskevin de Herchies : Iehans Libiers, Iehan li Cambiers, Bauduins li Baillius, Gérars Bouhiers, Iehan de Lione, Wis de Haut, Alars Roussiaus, et com maires : Chlolars de Corroit. Che fu fait l'an de grasse M. CC. IIIJ^{xx} et seze, ou mois de mai.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contrescrit warde Bauduins li Baillius.* — Archives de l'État à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Herchies, n° 1.*

CCCXLIII.

Arrentement accordé par le pourvoyeur de l'hôpital de Cantimpret et par le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, à Piérart le Gros, de Quévy-le-Petit, d'une maison et d'un courtil sis en cette localité.

Mai 1296.

Nous prouvos, doiene et tous li capitles de le glise medame sainte Waudrut, de Mons, faisons asavoir à tous chiaus ki ces lettres veront et

oront. que li pourver del hospital de Cantimpret deleis Mons ont doneit à cens perpétuelment à Piérart le Gros, dou Petit Kévi, pour lui et pour sen hoir. une maison et le courtisial tenant à le maison tenant à brai d'Asnoit, de le tenanche del hospital devant dit et dou jugement des eschevins dou Petit Kévi, parmi onse sols blans et IJ capons que lidis Pieres u ses hoirs en doient rendre cascun an as pourveurs devant dis, à paier à deus paiemens, se loist à savoir sis sols et deus capons à Noel et cinc sols à le Saint Remi, et tout sour le loi de le vile. Encor est à savoir que lidis Pieres doit amender le liu devens trois ans proismes venans de LX sols blans u de plus en édefisse faire par le conseil des pourveurs devant dis. en manière se Pieres u ses hoirs défaloient des paiemens, li pourveur devant dit puent retraire paisiulement à lui et al amendement cum al héritage del hospital jusques à tant que li cens soit paiés entièrement et les lois avec s'il défaloient de paiement. Et toutes ches choses devant dites nous prouvos, doiene et capitles avons nous encovent à tenir fermement par le tesmoingnage de ceste présente lettre, saiellée dou saial de no capitle. Donée l'an de grasse mil. CC. quatre-vins et XVI, ou mois de mai.

Original, sur parchemin; sceau détruit. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° *11*.

CCCXLIV.

Gérard de Bavai, seigneur du Maisnil, et Jean, fils aîné de Jean de Hargnies, donnent leur consentement à l'acquisition, faite par l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons, de deux bonniers et demi de terre, situés sous leurs juridictions respectives.

Août 1296.

Nous Gérars de Bavai, sires dou Maisnil, et Jehans, fius et hoirs ainsnés jadis Jehan de Harigni, faisons à savoir à tous que nous et cascuns de nous,

pour se partie, en tens et en liu que faire le poons, avons loet et gréet et loons et gréons, pour nous et pour nos successeurs, que li hospitaus dou béghinage de Cantimpret delés Mons goe et use paisiulement, et fache se volenté et sen pourfit à tousiours, cum de se bon héritage, de deus bonniers et demi de terre, pau plus pau mains, qu'il a aquis par desous nous : de lequele terre partie en est à terrage et partie en est à cens, sauf chou que li pourveur doudit hospital en doient rendre à nous et as nos successeurs après nous tel débite que li terre doit as us et as coustumes de le vile de Kévi. Et s'il avenoit que nous u aucuns de nous réclamoit u voloit avoir, sens case rainsnaule, sur le terre devant dite autre débite que devisée est, nous loons et gréons andoi ensanle et cascuns pour se partie que li souvrains sires dou païs u si sergant nous astraingnent par prendre dou no partout jusques à tant que li terre devant dite soit restaulie à no cous et à nos frais en paisiuletet. Desquels cous et frais nous otrions que li pourveur doudit hospital soient creut par leur dit, sens autre prouvance faire. Et à chou nos obligons nous et nos successeurs après nous, par le tesmoingnage de ces présentes lettres, saiellées de nos propres saiaus, et par le cognissanche que nous en avons faite par devant no maïeur et nos eschevins, ki jugeur sunt de le terre devant dite, se loist à savoir : Hennin Agot, maïeur, Jehan Parin, Gilot Biernier, Willemart Gossuin le Fèvre, Gilot Renart et Colart Morial et Jehan fil dame Juliane, eschevins. Che fu fait l'an de grasse mil. CC. quatre vins et XVJ, ou mois d'aoust.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° 2.

[1] Le premier, dont une partie est brisée, est orné d'un écu portant un lion au lambel. Légende : ✠ S. GERART DE . . . AI.
Il ne reste qu'un fragment du second.

CCCXLV.

Le chapitre de Sainte-Waudru agrée l'établissement de l'hôpital et de a chapellenie fondés par Jean le Taye, chapelain de Saint-André, et amortit les biens y affectés.

20 novembre 1296.

A tous chiaus ki ceste présente letre veront et oront, li prouvos, li doyene et tous li capiteles del église medame Sainte Waldrut, de Mons, salut et counissanche de véritei. Comme il soit ensi ke tout li hyretage ki sont devens le pourchainte de le ville de Mons, muevent de nous et de no église, et ke ches hyretages, si comme maisons, tieres et autres lius, on ne puist amortir sans nous et no église, si faisommes savoir à tous ke messires Jehans li Taye, capelains perpétuels de Saint Andryu en no église devant dite, meus en pitei et en compasscion de le mesaise des povres, vint à nous et nos requist et pria humlement en dévotion ke nous, pour Dieu et en almosne, volsissiemes amortir le maison et le liu ki fu Mehaut le Lorgne, et le maison et le liu ki tient à celi maison, ke on noumoit le Grant couvent, lesqueiles il a aquises, et les tient on de nous souvrainnement, pour faire un hospital en ches lius devant noumeis, à demorer à tousjours, pour herbegier et manoir povres béghines anchiennes et non poissans, et pour une capelerie faire et estorer en ches meismes lius, s'ensi estoit ke Dieus en dounast grasce lui u autrui dou faire et del estorer. Et nous li prouvos, li doyene et tous li capiteles devant noumeis, li avommes ensi gréeit et otriiet, pour Dieu et en almosne, et pour chou ke nous et les âmes de nos anchisseurs et de chiaus et de celles ki sont à venir après nous, espéciaument persones de no église, aient boine participation à toutes les almosnes, les biens et les orisons ke on i fera et dira à tousjours mais, sauf chou ke li bien et les droitures de no église n'en soient amenries, et ke li capelains de le capelerie, se capelerie i estoit faite, soit repairans à no église, as fiestes sollempnels, ensi ke li priestre et li capelain de le ville de Mons i doient venir et repairier. Che fu fait et otriiet en no capitele général, par commun assent de tous. En tesmoignage desquels coses, nous avommes donnei au

devant dit monsigneur Jehan le Taye ceste letre pendant, saielée dou saiiel de no capitele. Denée et otriie l'an de grasce mil. CC. quatre vins et seze, le demars après les octauves saint Martin en yvier [1].

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire brune [2]. — Archives communales de Mons, n° 43 de l'inventaire imprimé.

Vidimus, sur parchemin, délivré le jour saint Thomas l'apôtre (21 décembre) 1354, par Jehan Cauchon, doyen de l'église Saint-Germain de Mons; sceau (du chapitre de Saint-Germain) enlevé. — Archives de l'État, à Mons: chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 594.*

Recueil de privilèges de l'église Sainte-Waudru, fol. LIJ v°. — Bibliothèque publique de Mons.

CCCXLVI.

Marie de Lessines, béguine de Cantimpret à Mons, achète à Jacques dit de Hamaus deux bonniers de terre situés à Montignies lez-Lens, sous la juridiction de Saint-Pierre d'Hasnon.

21 janvier 1297, n. st.

Sachent tout cil ki cest escrit veront et oront ke Jakemes dis de Hamaus, fius Jakemon dit d'Outremer, Symons et Jehans, si frère, et Biautris, leur suer. ont tenue terre en manburnie quil ke leur devantrien bien parmi XL ans et plus, liquele terre vnoit à iaus de par Rollant, un leur oncle, ki vis en ala hors dou païs; li troi frère deseure nonmeit et leur suer fisent parchons de le tiere deseure dite et couneurent les parchons à iestre boines et soufissanment faites par devant les eschievins de Montingi, à un jour ki passees est, et furent à cele connissance comme eschievin : Giles d'Asonc-

[1] Ces lettres ont été publiées avec une date défectueuse, dans les *Annales de la province et comté du Hainaut,* par François Vinchant, édition des *Bibliophiles belges,* t. VI, pp. 66-67. On y a imprimé *dimans* pour *demars* et *juiet* au lieu de *yvier.*

[2] Sceau décrit à la note 1 de la page 93.

leville, Huars li Fèvres, Jakemes li Cokins et Jehans Joveniaus et Colars Rainsés. Et furent faites les parchons de celi tiere deseure nomée par tele manière ke cascons des trois frères deseure devisés et leur seur tenroit les parchons qu'il avoient faites et ordenées de le tiere devant dite, et il et leur oir, fermes et estaules à tousjours, et à chou se obligièrent expressément, de leur propre volenteit, li troi frère deseure nomeit et leur suer et ses manbours, ke, s'il i avoit acun d'iaus ki les parchons ensi k'eles sont faites et devisées nel vosissent tenir, ains alaissent encontre, cil ki les parchons tenroient et voroient tenir à boines et à soufissans fermement poroient douner sour ciaus ki iroient encontre, si comme deseure est dit, xx libvres tornois de paine, le moitiet à iaus ki les parchons tenroient et tenir voroient, et l'autre moitiet à monsingneur l'abbet de Hasnon u à ses sieregans, pour les parchons à faire tenir fermes et estaules, et toudis les parchons tenues. Et s'il est ensi ke li abbés deseure nomées u si siergant ne pewissent u ne vossisent les parchons de le tiere deseure dite faire tenir fermes et estaules, se aucons des trois frères deseure nomées u leur suer u ses mambours aloit ne aler volroit encontre, si comme par ci deseure est deviset et ordeneit, cil ki les parchons tenroient et voroient tenir poroient douner le paine deseure dite en le manière et en le fourme k'ele est par ci deseure devisée et ordenée dou douner à quelconques singneurs qu'il voroient pour leur parchons à faire tenir, et toudis les parchons tenues, ensi comme deseure est dit. De qu'a il a en le parchon Jakemon l'un des trois frères devant nomeis ij bonniers de tiere, pau plus pau mains, gisans ens ou tieroit de Montingi de le teneur c'on dist Saint Piere, ki gisent en trois pièches, si en a ou Bruille ij pièches, et à preit Saint Martin une pièche. Chius Jakemes sovent nomées volt ke iretages fust fais de cele tiere deerains nomée, ne ne le volt plus tenir en manburnie. Si vint en le présense dou maïeur et des eschievins de Montingi de qui iugement cele tiere deseure noumée est, et requist à iaus ke iretages li fust fais de celi tiere, et s'en plaindi à maïeur et dist ke iratages l'en fust fais, et s'en offri à loy. Li eschievin deseure nomeet oïrent le plainte de celui Jakemon deseure nomeit, et en apriès les moustrances k'il fist sour le besonge, et sour che il n'en seurent droit ne loy dire ne faire sans le consel de leur chief liu, c'est des eschievins de Mons. Cil eschievin de Montingi deseure dit alèrent à consel et raportèrent che ke li eschievin de Mons leur avoient kierchiet. Si iugièrent celui Jakemon

sovent nomeit en l'iretage de le tiere deseure devisée et qu'il en ovrast comme de sen iretage. De qu'a cius Jakemes vendi et a vendut à damisiele Marien de Lessines, bégine à Cantipreit à Mons, celi tiere deseure nomée, et en fu et est cele damisiele Marouée aïretée bien et à loi, par le los de tous les oirs celui Jakemont deseure nomeit et par le volenteit del singneur de cui on le tient, as us et as coustumes ke li tiere doit; et a encore encovent cius Jakemes devandis celi damisiele Marien ke, se Rollans deseure dis, de cui cele tiere vient et muet, revenoit en acun tans, ki ostast damisiele Marien devant dite del iretage de le tiere devant nomée, qu'il li rendroit l'argent ke li tiere cousteroit. Et encore a chius Jakemes devandis mis celi damisiele Marien en otretel point de le paine à douner et à prendre sour ses frères et sour leur sereur deseure nomées, s'il ne voloient tenir les parchons ensi k'eles furent faites et ordenées à tenir. A ces covens et à ces devises faire et ordener furent apieleit comme eschievin de Montingi : Huars li Fèvres, Giles d'Asoncleville, Colars Rainsés, Colars d'Amiens, Jehans Heneuse, Jakemes li Cokins et Jehans Joveniaus. Se fu fait l'an de grasce mil. CC. nonante et VJ. le jour sainte Agniès, el mois de jenvier.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos on a écrit : *Cest contre escrit warde Huars li Fèvres.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Montignies, n° 1°.*

CCCXLVII.

Juliane, veuve de Colard Amant, se déshérite en faveur de Giliart le Cordier de deux parties d'un manage situé à Gœgnies lez-Anderlues, moyennant un cens annuel.

Janvier 1297, n. st., à Gœgnies lez-Anderlues.

Sacent tout chil ki cest escrit veront et oront que dame Juliane, ki fu feme Cholart Amant, s'est désiretée bien et à loi des deus parties dou manage ki fu Cholart Amant, sen baron, et en d'a Giliart le Cordier fait ayreter bien et à loi pour VJ saus de blans de cens par an à tousjours à lui et à son hoir, que li devant dis Giliars a sour les deus parties del yestre deseure noumet, et doit on ches VJ saus devant dis paier adiés au jour saint

Remi. Et tout chou est fait par le los de Jehan et de Cholart, les enfans à le devant dite dame Juliane. Encore loist il à savoir que li devant dite dame Juliane s'est désiretée bien et à loi des deus parties de chel yestre devant dit, et l'a mis ense le main au maïeur de Goignies, pour aïreter Giliart le deseure noumet lui u kui qu'il vorra home de loi, voire pour trois muis de blet si vaillant com à vj deniers priès de le milleur et à le mesure de Goignies : lesques trois muis de blet deseure noumet li devant dite dame Juliane doit rendre et paier à Giliart le deseure noumet u à sen coumandement u à chelui ki cheste chirographe aportera, puis le jour saint Jehan de se Nativitet proïsme que nos atendons, à le volentet dou devant dit Giliart. Et s'ille adont ne li paioit et li blés fust prisie à argent, tout ossi bien est wages les deus parties del yestre devant dit pour l'argent que li blés sera prisié, com il est pour le blet deseure noumée. Et s'ensi estoit que li jours saint Jehan passast et lidis Giliars ne fust paiés des trois muis de blet devant dis u del argent, s'ensi estoit que li blés fust prisié, li devant dis Giliars se puet faire ayreter bien et à loi des deus parties del yestre deseure noumet, voire sauf les couvens Huet le Boulengier, ki est assenés de nuef libvres de tournois sour les deus parties de chel yestre devant dit, pour couvens qu'il a à le devant dite dame Juliane. Et s'ensi estoit que li dite dame Juliane paiast bien ches trois muis de blet devant dis, u l'argent que li blés seroit prisiés au jour ki mis i est, li yretages devant dis est tous quites au res que dou cens deseure noumet. Et s'ensi estoit que li devant dis Hués trasist de riens à chel yretage devant dit, et il convenist Giliart finer à lui de nuef libvres ainschois que il fust paiés de le deste devant dite, ayreter s'en puet faire bien et à loi, u il l'estuet racater des trois muis de blet devant dis, u de le prisie dou blet, et se l'estuet racater des ix libvres de par Huet au devant dit Giliart. Et tout chou est fait par le los de Jehan et de Cholart, enfans à cheli dame Juliane. Et à ches couvens furent com escevin de Goignies : Jehans Gachons, Jehans li Grenus, Jehans li Carliers, Jehans li Storderes et Simons li Viaus. Chil couvent furent fait l'an de grasce M. CC. quatre vins et xvi, ens ou mois de genvier, à le maison Simon le Vial.

Chirographe original, sur parchemin. Il est écrit sur le dos : *Cest contrescrit warde Simons li Viaus.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Goegnies, n° 2.*

CCCXLVIII.

Sentence arbitrale prononcée par Jean de Saint-Amand, prévôt et chanoine de l'église de Sainte-Waudru de Mons et chanoine de Tournai, au sujet des droits seigneuriaux et des amendes en la paroisse de Frétin.

9 février 1297, n. st.

El non del Père et del Fil et del saint Espir, amen. A tous chaus ki ches lettres veront et oront, maistre Jehans de Saint Amant, prouvos et canonnes del église medame Sainte Waudrut de Mons et canonnes de Tournai, salut et connoistre vérité. Comme débas ait esté entre le prouvost, le dyene et le capitle medame Sainte Waudrut de Mons, d'une part, et Jehan Hardit de Fourmestraus, Jakemon sen frère, Pieron le fil Gillion de Marcheneles, demisele Marie, mère audit Pieron, et Robert de Biaurepaire, marit à le dite demisele, d'autre part, sour justices, amendes et autres droitures en tieres ke lidit Jehans, Jakemes, Pieres, Marie et Robers tienent et ont tenut à deus mars d'argent de cens de le devant dite église medame Sainte Waudrut; et disoient li prouvos, li dyene et li capitles deseure dis, ke li justice, les amendes et toutes autres droitures ès dites tieres ki gisent en le poroffe de Frétin et ès lius vesins pertenoient à eauls, et Jehans, Jakemes, Pieres, Marie et Robers devant dit disoient le contraire. En le fin, les dites parties, pour bien de pais, se sont mises en nous et ont encouvent, par foi et par sairement et sour paine de sistante libvres de tournois, ensi qu'il est contenu ès lettres faites sour chou, ke il tenront quant ke nous dirons, ordenerons et prononcherons de haut et de bas des coses devant dites. Et nous, enqueste faite diligemment de ches coses, et enquises les coustumes de Haynnau, et nomméement des coustumes de Mons, par les queles li dite tiere de Fretin et des lius vesins est maintenue et jugie, et veue le dite enqueste et consel eu de sages gens sour le dite enqueste et sour les coustumes devant dites, disons, ordenons et prononchons ke toute li justice et les amendes, en vendages, en entrées, en iscues, en reliés, en meslées, et toutes autres justices, sont al église medame Sainte Waudrut de Mons, sauf chou ke se on tient doudit Jehan u de ses compagnons

devant nommés tiere à tierage, et on en maine les biens de celle tiere sans tiergier, li amende est à celui ki a le tierage. Et aussi se on tient de auls tiere à rente u maisons u autres coses, et on ne paie mie le rente à jour nommé et amende i affiert, li amende est à celui à cui on doit le rente, mes il ne pueent mie lever l'amende en ches deus cas de leur auctorité, ains le doivent moustrer au balliu u à le justice ki sera mis èsdis lius de Frétin et ès lius vesins de par le devant dite église de Mons. Et chil leur doit faire avoir sans débat. En tiesmongnage desquels coses, nous avons saielées ches présentes lettres de no propre saiel, l'an de grasse mil. CC. quatre vins et saise, le samedi après le jour de le Purification Nostre Dame.

Original, sur parchemin, auquel append par une double bande de même un sceau, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frétin, n° 2.*

CCCXLIX.

Jacquemart le Gaskinois, Jean, son frère, et Simon, fils de celui-ci, déclarent avoir vendu à l'hôpital de Cantimpret les héritages dont ils font le dénombrement, et donnent en garantie de la réclamation que pourrait faire leur frère Ansseau, absent du pays, des biens situés à Quévy-le-Petit et à Hon.

13 octobre 1297.

Sachent tout chiul ki cest escrit veront et oront, ke Jakemars li Gaskinois, ki fu fius dame Rikaut d'Asnoit, a reconneut ke, un jours ki passés est, lidis Jakemars et Jehans ses frères vendirent al hospitaul de Cantimpret delés Mons lor maison et tout li estre poursuant à celi maison, liquelle maisons et iestres siet en le ville d'Asnoit delés le mannoir doudit hospitaul. Encore a

[1] Sceau ogival représentant le portail d'une église. Légende : S' MAGRI . IOHIS . DE . S . AMADO . PPOSITI . ECCLIAR . MONTEN. Contre-sceau : un buste de profil à droite. ✠ BENEDICTVS : DEVS.

reconeut lidis Jakemars ke il et Jehans ses frères devant dit vendirent à dit hospitaul deus bouniers et IIJ quarterons de terre ahannoille, pau plus pau mains, gissant ou terroit de Hon deviers le bois, tenant al un des lés à le terre doudit hospitaul et d'autre part à le terre Gillion Vinart de Hon. Encore a lidis Jakemars reconeut ke, pour chou ke il et Jehans ses frères ne peurent faire iretaige de le tierche partie de tout l'akat deseure dit, pour chou ke Ansiaus, lor frères, qui en cel akat avoit le tierche partie, astoit fors dou païs et enchore est, se misent lidis Jakemars et Jehans quatre journés de lor terre ahannoille en contrepan, gissant ou terroit et ou jugement des eskevins dou Petit Kévi, tenant à le voie ki va à Blarignies et à le terre Bauduin d'Asnoit. Et enchore misent il cinc journés de terre ahannoille en contrepan, gissant ou terroit et ou jugement des jurés de le ville de Hon. liquel cinc journel tienent à le terre doudit hospitaul et à viveret Amant de Blaron. Et de tous ches contrepans se désirentèrent lidis Jakemars et Jehans bien et à loi, et le reportèrent en le main dou maïeur des lius dont li contrepan muevent en tel manière ke, se lidis hospitaul ne puet goïr paisillement del akat dou mannoir et de le terre devant dite, osi bien de le partie Ansiaul leur frère, ki fuers dou païs astoit, com de leur parties, traire poroit lidis hospitaus u si mambourc à ches contrepans devant dis com à leur boin iretaige. Et est à savoir ke lidis Jakemars a encovent et juret, sour sen foit fianchie, ke jamais l'akat de le terre devant dite et dou mannoir, il ne réclamera par lui ne par autrui. Et a reconeut ke droit il n'i a, ne avoir puet. Et s'il avenoit ke il u ses hoirs u Jehans u Ansiaus, sil frère, u leur hoir le demandassent u réclamassent par eaus u par autrui, fust par enscanche, fust par mamburnie, fust en quelconkes manière ke ce fust, pour ke lidis hospitaus n'en peuist goïr paisillement, lidis Jakemars est obligiés ke lidis hospitaus u si manbourc u chius ki ceste cirografe aportera puissent à lui u à sen remannant kachier et avoir quarante libvres de tornois de boine dete loiaul pour le défaute des covens devant dis, et toudis les covens fermes. Et poroit lidis hospitaul u si manbours u chius ki ceste cirografe aportera douner doudit Jakemart cent saus tornois à quel justice qu'il voroient pour le dete des quarante libvres faire avoir et les covens faire tenir, et sans les quarante libvres à amenrir. Encor a lidis Jakemars quité et quite sour sen foit et sour le paine et le mise deseure dite toutes choses de que il poroit avoir action a dit hospitaul u à ses manbours, avenues de

chi au jour d'ui. Et s'il avenoit ke aucune persone, ki ki ce fust, réclamast le maison et le terre del akat devant dit, fust en non de mamburnie, fust en autre manière, et li hospitaus u si mambourc i euissent frais et damaiges, li dis Jakemārs leur a encovent à rendre par leur dit, sans autre provanche et sour le painne et le mise devant dite. Et est à savoir ke Symons, fius à devant dit Jehan, a tous ches covens deseure dis encovent tout en otel point ke Jakemars devant dis les a encovent sour sen foit et le paine et le mise devant dite. A ces covent faire furent comme juret de le ville de Mons : Jakemars Gallons, Jehans de Cambron et Andrius Maleskerie. Che fu fait sour les degrés devant le maison ki fu Englebiert de Gemblues, l'an de grâce M. CC. quatre vins et dissiet, le diemenche devant le Saint Luch, ou mois d'octembre.

Chirographe original, sur parchemin. Au dos : *Cest contre escrit warde Jehans de Cambron.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois*, n° 6°.

CCCL.

Promesse faite par Jacquemart le Gaskinois, Jean, son frère, et Simon, fils de Jean, de laisser jouir l'hôpital de Cantimpret d'une maison et de ses dépendances situées à Aulnois.

15 octobre 1297.

Sachent tout chil ki sunt et ki cest escrit veront et oront, com il soit ensi ke Jakemars li Gaskinois et Jehans ses frères, jadit fiul dame Rikaut d'Asnoit, vendissent, un jour ki passé est, une maison et un iestre ki tient au mannoir l'ospital [1] en le ville d'Asnoit, et comme lidis Jakemars et Jehans ne peuissent faire iretaige de le tierche partie dou mannoir devant dit ja fuche cose ke il en rechuissent l'argent et s'en tenissent à bien paient, pour

[1] L'hôpital du béguinage de Cantimpret.

le raison de chou ke Ansiaus, uns leur frères, astoit fors dou païs à cui cille tierche partie apiertenoit, si est il à savoir ke Jakemars devant dis a bien quité et encor quite toute mamburnie, toutes enscanches et toutes proïmetés ke il i a et avoir i puet en l'iretaige de le maison et de tout li estre devant dit. Et encor a il quité et quite tous autres vendaiges ke ses pères et se mère et si frère et il et tout si anchisseur ont vendut al ospitaul deseure dit u à persone de par l'ospitaul. Et a lidis Jakemars encovent, sour le foit fianchie et jurée, ke jamais al encontre n'ira ne ne réclamera, ne par lui ne par autrui. Et se il u ses hoirs u Jehans et Ansiaus, si frère, u leur hoir, u autres de par eaus, le demandoient et réclamoient par ke lidis hospitaus u si mambourch n'en poïssent goïr paisielement, lidis Jakemars a gréet et louet ke lidis hospitaus u si mambour, u chius ki ceste cyrografe aportera, puissent kachier et avoir à lui et à sen remannant quarante libvres de tornois de boine dete loiaus et douner dou sien à quele justice qu'il voront cent sols de tornois pour le dete des quarantes libvres deseure dis faire avoir, et sans les quarante libvres à amenrir et toudis les covens devans dis fermes. Et s'il avennoit ke li hospitaus devans dis u si manbourch u chius ki ceste cyrograffe aportera i avoient frais, cous et damaiges par le deffaute de ces couvens deseure dis, sorre et rendre leur doit lidis Jakemars, par leur dit, sans autre prouvanche. Et tout en otel point ke Jakemars deseure dis a encovent, les a encovent Symons fius à devant dit Jehan, sour sen foit fianchie et sour le painne et le mise devant dite. A ces covens faire fu com maires : Jehans li maires de le ville d'Asnoit, et com eskevin : Wiliames Brifaus, Jehans Courtins, Colars li Flammens de Blairon, Jehans Froumaiges, Jakemars Kaniaus, Godefrois Blondiaus. Che fu fait l'an de grâce M. CC. quatre vins et dissiet, le demarch devant le Saint Luch, par desous les Tillois devant le maison Williame Brifaut, ou mois d'octembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois*, nº 5º.

CCCLI.

Jean, chevalier, sire de Rouveroy, donne son consentement à l'acquisition, faite par l'hôpital du béguinage de Cantimpret, de plusieurs héritages situés au territoire de Rouveroy.

1297.

Ces lettres sont mentionnées comme suit, dans l'ancien inventaire des archives du chapitre de Sainte-Waudru : « Lettres de consentement donné en 1297 par Jean, chevalier, sire » de Rouveroy, pour l'acquisition faite par l'hôpital de Cantimpret, de plusieurs héritages » tenus de lui, si comme un bonier et 44 verges de terre labourable en deux pièces, l'une » tenant as prez de Corbinains et l'autre par deseure la voie de Rouveroy à Villers, entre » les deux rigolles, tenant à Jean Lescohier. » (*Rouveroy, n° 1°*.) Le texte n'existe plus dans le chartrier.

CCCLII.

Laure de le Val, veuve de Jean de Hargnies, et Jean, son fils aîné, reconnaissent et s'obligent à faire exécuter les conditions de la vente faite par Jean, leur époux et père précité[1]*, au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, de seize bonniers de terre situés à Quévy-le-Petit.*

4 février 1298, à Mons.

Sachent tout chil ki cest escrit veront et oront, que demisiele Lore de le Vaul, jadite femme Jehan de Harigni, et Jehans, ses ainsnés fiuls, ont reconneut et recounoissent que Jehans de Harigni desseure dis, jadis barons à ledite demisiele Lorain, vendi, un jour ki passés est, à le doiienne et au capitele del église de medame Sainte Waldrut de Mons, seze bonniers de terre ahanaule, pau plus pau mains, à dîme Dieu, gisans ens ou terroir dou Petit Kiévi en divierses pièches, et que celle terre lidis Jehans de Harigni

[1] Voyez page 424, n° CCCIX.

osta de sen fief d'Avesnes, et en fu fais hiretaiges jugalles par enskevins. par le gret et le los dou signeur dont lidis fiés mouvoit. Et ont reconneut et recounoissent lidite demisiele Lore et Jehans, ses ainsnés fils, desseure dis. que Jehans Gherauls, bourgois de Mons, fu bien ahiretés et à loy de toute celle terre desseure dite ou nom de le doiienne et dou capitele desseure dit par le maïeur et les enskevins dou Petit Kiévi, ki enskevin estoient le devant dit Jehan de Harigni. parmi un denier de cens pour chasscun bonnier, et le justiche haute et basse, que lidis Jehans de Harigni et si hoir dou fief devant dit i avoient et ont encore. Encore ont lidite demisiele Lore et Jehans ses ainsnés fiuls desseure dis encouvent, sour leur fois dounées, que jamais riens ne demanderont à le terre desseure dite par eaus ne par autrui. Et quitté l'ont et quittent à tousjours. Et se il u autres pour eaus u en leur okison le demandoient u réclamoient, par que li doiienne et li capiteles desseure dis u chius ki de par elles le tenroit, n'en peuissent gowir paisiulement ensi que par chi devant est dit, li dite demisiele Lore et Jehans, ses ainsnés fiuls, desseure dis, se sunt obligiet et obligent à chou que li doiienne et li capiteles devant dis u chius ki cest cyrographe aportera, puissent cachier et avoir à eaus, à leur hoirs u à leur remanant trois cens livres de tournois de boinne dette loiaul, lesqueils trois cens livres li dite demisiele Lore et Jehans ses fiuls desseure dis ont encouvent à rendre et à paiier comme leur proppre dette à le doiienne et au capitele devant dit u à celui ki cest cyrographe aportera, s'ensi estoit que li doiienne et li capiteles devant dis u chius ki cest cyrographe aportera, ne peuist gowir paisiulement de le dite terre si comme dit est desseure. Et poroit encores li doiienne et li capiteles desseure dis u chius ki cest cyrographe aportera donneir de le dite demisiele Lorain et dou Jehan sen fil desseure dit juskes à dis livres de tournois à le justiche monsigneur le conte de Haynnau pour les trois cens livres de tournois desseure dis faire avoir, et sans le dette des trois cens livres à amenrir. Et se li doiienne et li capiteles devant dis u chius ki cest cyrographe aportera i avoient u faisoient frais, couls u damaiges par le deffaute des couvens desseure dis, rendre et paiier leur doient. par leur dit, li dite demisiele Lore et Jehans ses fiuls devant noumeis loialment par leur dit, sans autre prouvanche faire. Et aussi bien poroit li doiienne et li capiteles devant dis u chius ki cest cyrographe aportera donneir le don pour les frais faire avoir comme pour les autres

couvens desseure devisés. A ceste recougnissanche et obliganche furent comme enscevins de le ville de Mons : Weris de le Porte, et comme juret : Évrars li Mierchiers et Jakemars de Baudour. Et si i furent comme home monsigneur le conte de Haynnau : mesires Alars de Roisin, sires de Blarignies, mesires Jehans de Ressais, chevalier, Gilles Grignars, maires de Mons, et comme crestien : Gilles li Hérus, bourgois de Mons, Ywains dou Marchiet, Williaumes Gallons, Alars de le Haye, Gillos de le Vaul, frères demisiele Lorain devant dite, Jehans Mannesiers et pluiseur autre. Che fu fait en le maison Henri, filh Fastret Lekepot, bourgois de Mons, sour le Marchiet, à Mons, l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et dissiept, le demars apriès le Purification Nostre Dame, el moys de féverier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quevy*, *n° 10*.

CCCLIII.

Baudouin Manessier, chapelain perpétuel en l'église de Saint-Germain, a Mons, reconnaît que les biens de sa chapellenie ont été amortis par la doyenne et le chapitre de Sainte-Waudru, qui avaient seuls le pouvoir de le faire.

18 mars 1298, n. st.

A tous chiaus qui cheste présente lettre veront et oront, jou Bauduins Manessiers, chapellains perpétues en l'église Saint Germain de Mons, salut et counoistre vérité. Com il soit ensi ke mesires Williames dou Marchiet, chevaliers, jadis ait faite et enstorée men chapellerie, pour Deu et pour sen ame de ses propres biens, liquel bien gissent en cens et en rentes dedens le ville de Mons, si faige savoir à tous ke jou ai recogneut et recognois ke on ne puet amortir tieres, maissons, chens ne rentes qui soient devens le pourchainte de le ville de Mons, se che n'est fait pa le doyene et le capitle de le noble église medame Sainte Waudrut, de Mons. Et pour chou ke li bien

de meditte capellerie n'astoient amorti par le doiene et li capitle desseure dit, si leur aige priiet, pour Deu, ke il amortessisent les biens de me capellerie desseure dite pour demorer à tousjours à capellerie. Et li doiene et li capiteles desseure dis le m'a tout ensi otriiet bonement et pour Deu, et pour chou ke il aient bone participation à toutes lis meses ke on i dira, et je leur ai encovent ke je desiervira men capellerie en l'église medame Sainte Waudrut u en l'église de Cantinpret, sauf chou ke je le pusse faire sans méfait et par droit, et pour ensi ke je ne soie redevalles à sierviche de Cantinpret. Et prie à frère Jehan de Montigni, prieus dou Val des Enscoliers delés Mons, ke il meche son saiaul à cheste présente lettre, en tesmoignage ke jou ai ches chosses devant dites recogneutes, à lequelle letre jou ai mis le mien saiaul. Et jou fre Jehans de Montigni, prieus des Enscoliers devant dis, à le prière et le requeste monsigneur Bauduin Manessier devant dit, ai mis men saiaul en signe et en tesmoignage des chosses devant dites, de lui recogneutes, à cheste présente letre. Denée l'an de grasse mil deus cens quatre vins et dissiet, le demars [1] après chou ke on chant *Letare Jherusalem,* el mois de march.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux, dont il ne reste qu'un fragment du second, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 875.*

Recueil de privilèges de l'église de Sainte-Waudru, fol. LI v°. — Bibliothèque publique de Mons.

CCCLIV.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, prend l'engagement de faire célébrer les obits de Nicolas de Houdeng, chevalier, et de Marguerite, sa femme.

21 juin 1298.

A tous chiaus ki ceste présente lettre veront et oront, nous li prouvos, li doiienne et tous li capiteles del église de medame Sainte Waldrut, de Mons,

[1] Et non le *devenres,* ainsi que cela est écrit dans le recueil de privilèges de Sainte-Waudru.

salut et counissanche de veriteit. Nous faisons savoir à tous que mesires Nicholles de Housdaing, chevaliers, a akateit à Henri, chevalier de Yhi, quatre livres de cens par an à tousjours, desquels quatre livres Jehans dou Boskiaul, nos moituiers dou Petit Kiévi, est ahiretés bien et à loy pour nous et pour no église, par le greit et le volentei de monsigneur Nicholon de Housdeng deseure dit. Encores a mesires Nicholes deseure dis douné à nous et à no église deseure dite trente libvres pour akater quarante saus de rente par an à tousjours, pour nous et pour no église deseure dite. Et pour ces quatre livres de cens par an deseure dis et ces trente livres devant noumeis, avomes nous quittet et quittomes audit monsigneur Nicholon et à sen hoir à tousjours sissante saus de cens par an à tousjours, lesqueils mesires Nicholes devant dis devoit à nous et à no église pour le terre de Haynne, ki fu monsigneur Bauduin de Montigni. Et encores avoumes nous quittet et quittomes sissante saus de cens par an que Marie, fille au devant dit monsigneur Nicholon, no concanoniesse, devoit à nous et à no église tout le cours de se vie, pour se maison ù elle maint. Et pour chou que mesires Nicholes deseure dis a douneit à nous et à no église sissante saus par an à hiretaige à tousjours pour sissante saus que nous aviemes à le vie Marie, se fille deseure dite, si comme dit est deseure, si avonmes encouvent et proumis au devant dit monsigneur Nicholon et li proumetons que nos feronmes sen obit et l'obbit de medame Margherite, se femme, en no église devant dite, après le déchès de Marie, se fille, no concanoniesse deseure dite, tous les ans au jour de leur tresspas. Toutes ches choses deseure dites furent faites, grées et otries en no capitele, par commun assent de tous, pour le pourfit de nous et de no église devant dite. Et pour chou que che soit ferme chose et estaule, si avonmes mis le saiel de no capitelle, en singne et en tiesmoingnaige de veriteit des choses deseure dites, à ches présentes lettres. Denées l'an de grasce mil deus cens quatre vins et dis wit, le semedi devant le jour saint Jehan Baptiste, ou moys de geskerech.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, nº *536*.

CCCLV.

Godefroid Blondiau ayant acheté, pour l'hôpital de Cantimpret près de Mons, quatre journels de terre situés à Hon, en est adhérité au nom de cet hôpital.

28 août 1298, à Hon.

Sachent tout chil ki chest escrit veront et oront ke Godefrois Blondiaus a akatés à Bauduin de le Chele, d'Asnoit, on non del ospital de Cantimpret delés Mons et pour ledit hospital, quatre journés de thiere ahanoile, pau plus pau mains, à disme Dieu, gissant au Sart Dame Rainmyt et thenant au Braiethiel. Et est chele thiere de le chevanche Saint Piere de Hon et dou jugement des jurés de le vile de Hon. Et est à savoir ke Bauduins de le Chele devant dis a reportet chele thiere devant ditte en le main dou maïeur de le vile de Hon, et en est désyretés bien et à loy par le gret et par le los de Jehan sen fil, ki hoirs astoit de chele thiere, liques Jehans astoit ses hons et bien pooit loer par l'aprise ke li juret de le vile de Hon chi apriès nommet en fissent as eskievins de Mons et ailleurs, partout ù il durent, et selonc l'usage ke lidit juret chi apriès nommet en avoient fait et font encore communément. Et est chele thiere deseure ditte reportée en le main dou maïeur deseure dit, pour ayreter Godefroit Blondiel devant dit pour l'ospital de Cantimpret deseure dit et en sen non. Et là tantost en pièche de thiere en fu ayretés Godefrois Blondiaus devant dis pour l'ospital devant dit et en sen non bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu dont li thiere meut et à thes débites ke lidilte thiere doit. Et quant lidis Godefrois Blondiaus ira de vie à mort, si est à savoir ke lidis hospitaus i doit remetre home de loy et relever leditte thiere, parmi double cens, et ensi de tous chiaus ki ayretet en seront pour l'ospital deseure dit. A chest yrethage et à ches convens deviser, fu comme maires de le vile de Hon : Jakemars Froussars, et comme juret : Gilles Havethiaus, Gobiers Bouviers, Jehans li Hoisons, Weris li Karliers, Gilles Vinars et Jehans Paruwins, et comme crestien : Jehans Prouvosthiaus, Jehans li Fevres, Baudes li Barbieres, Pieres Kievrechins, Jakemins li Karliers, mesires Simons de Kanaste et

Jehans Manesiers. Che fu fait en le maison Jakemart Froussart, maïeur de Hon, l'an de grasse mil et CC. LXXX et dis wit, le dieus devant le jour saint Jehan décholasse, el mois d'aoust.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *Chest contrescrit wardent li juret de Hon au mousthier à Thaisnières.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hon*, n° 2°.

CCCLVI.

Godefroid Blondiau ayant acheté, pour l'hôpital de Cantimpret près de Mons, deux journels de terre à Hon, en est adhérité selon les usages du lieu.

25 septembre 1298, à Hon.

Sachent tout chiul ki cest escrit veront et oront, ke Godefrois Blondiaus a acatteit à Cholairt Sohier, de Hon, ou non del hospitaul de Cantimpret delés Mons et pour ledit hospitaul, deus journés de terre ahaunoielle, pau plus pau mains et à terraige, gissans ens essars de Hon et tenant al un des lés à le terre Bauduin de le Celle, et al autre costeit à le terre Jakemart Kavial. Et est chille terre de le tenanche Saint Piere de Hon, et dou jugement des jurés de le ville de Hon. Et doit chescuns journés de chelle terre devant dite un denier blanc de cens par an au jour saint Remi. Et est asavoir ke lidis Cholars de Hon a reporteit celle terre devant dite en le main dou maïeur de le ville de Hon, et en est désireteis bien et à loi par le greit et le los de Gillion Lothiaul, sen frère, ki hoirs estoit de celle terre devant ditte, liques Gilles estoit ses hons bien et à loy par le dit et l'ensegnement des jurés de le ville de Hon. Et est chille terre deseure dite reportée en le main dou maïeur deseure dit pour aïreteir Godefroit Blondiaul devant dit pour l'ospitaul de Cantimpret deseure dit, et en fu aïreteis lidis Godefrois Blondiaul pour l'ospitaul devant dit et en sen non bien et à loi, par le greit et le los dou signeur dont li terre muet et as hus et as

coustumes dou liu dont li terre muet, et as tes débites li dite terre doit. Et quant lidis Godefrois Blondiaus ira de vie à mort, si est à savoir ke lidis hospitaus i doit remetre tout tans home de loi et relever le dite terre parmi double cens, sans plus, et ensi de tous chiaus ki aïreteit en seront pour l'ospitaul deseure dit. A ches covens et à chest iretaige fu comme maires de le ville de Hon : Jakemars Frousars, et comme juret : Gilles Havetiaus, Gobiers Boviers, Jehans li Oizons, Weris li Carliers, Gilles Vinars et Jehans Parvins. Che fu fait desous le maison Gillotin de Hon, l'an de grâce mil. CC. quatre vins et dis wet, le diues devant le jour saint Mikiel ou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hon*, n° 3°.

CCCLVII.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, achète à Thierri de Silli une rente de vingt sous assignée sur un héritage situé à Ladeuze.

17 novembre 1298, à Ladeuze.

Sachent tout chil ki cest enscrit veront et oront, ke li doiene et li capiteles de medame Sainte Waldrut, de Mons, ont akatet à Thieri de Silli, de Ladeusse, vint sauls de cens par an à tousjours, à payer tous les ans ki sont à venir à jour saint Remi, et ches vint sols de cens a lidis Thieris bien contrepanés de tout le iretage ke il tenoit del église medame Sainte Waudrut. Et en est liditte église aïretée bien et à loy par tel manière ke se lidis Thieris u ses remanans ne paioient les vint sols de cens desseure dis toudis à jour saint Remi, traire poroit li doiene et li capiteles devant dis u leur chiertains mesages u chius qui cest chirographe aportera atout le contrepan devant dit, tant qu'il aroient leur cens sans frais et sans coust, et les lois et les amendes teles ke on les prent en le ville de Ladeusse pour deffates de cens et de rente payer. Et s'il avenoit ke Thieris devant dis vosist u peuist

rakater vint sols de cens par an en le ville de Ladeusse u alleurs bien assis par consial des tenalles del église devant dite, rakater le poroit et lui aquiter envier le église de medame Sainte Waudrut dou cens devant dit, sauf chou ke lidilte église fust bien aïretée et à loy de ches vint sols raquis sans frais et sans coust. A ches devisses furent comme aviestit et jugeur de medame Sainte Waudrut devant ditte : Pieres li Kos, Piérars de Silli, Mahius li Kas, Jehans Karbons, Colars ses frères, et Jehans Biernars comme maires, et comme crestien : Jehans dou Riu, Mahius Maistriaus, Jehans Manessiers et pluisseur autre. Che fu fait à Ladeusse, l'an de grasse M. CC. quatre vins et dis wit, le deluns après le Saint Martin en yvier, el mois de novembre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest enscrit warde Jehans Torpins de Tongre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ladeuze*, n° 2.

CCCLVIII.

Vente faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, des biens et rentes que Jean et Jacques Hardi, leurs femmes et Sara, leur sœur, avaient au territoire de Frétin.

25 novembre 1298, à Frétin.

Sacent tout chil ki cest escrit veront et oront ke Jehans Hardis et Juliane se femme, Jakemes Hardis et Juette se femme, et Sare, suer asdis frères, ont vendut bien et loiaument à maistre Jehan de Saint Amant, prouvost de Mons et canonne de Tournai, el non del église medame Sainte Waudrut de Mons, pour certaine somme de deniers, desquels il se tienent bien à payet, toutes les rentes en capons, en auwes, en deniers, en ouvelées, en blet, en autres coses, et tous tierages ke il tenoient en le parroche de Frétin et ès lius vesins, desous le dite église. Encore ont il vendut au dit maistre Jehan, ou non de le dite église, chiunc bouniers de tiere et sist cens, pau plus pau mains, ki gisent en trois pièches en ledite parroche. Et toutes ches rentes, ches tierages et cele tiere ont lidit Jehans et Juliane se femme, par avoe,

et Jakemes et Juette se femme, par avoe, et Sare leur suer, par avoe, raportet en le main Gillion Foursiel, balliu de le dite église, et s'en sont bien déshireté et à loi. Et ont juret et fianchiet ke jamais encontre che markiet ne venront, ne art ne engien ne querront, par quoi li église devant dite en soit de nient destourbée ne adamagie. Et tant en fu fait ke li hoste et li tenant de ledite église, ki de chou ont à jugier, disent, par loi et par jugement, à le soumonse Gillion Foursiel, balliu devant dit de leditte église en chel liu, ke il en estoient bien déshireté et à loi, et ke nient n'i avoient ne avoir pooient, ne il ne leur hoir. Che fait, lidis ballius raporta tous les biens deseure dis, ou non de le dite église, en le main maistre Jehan de Saint Amant devant dit, ki avoit pooir dou rechevoir par les lettres saielées dou saiel de ledite église pendans, et l'en ahireta par l'ensegnement desdis jugeurs. Et en fu tant fait ke li jugeur devant dit, à le soumonse doudit balliu, disent, par loi et par jugement, ke lidis maistres Jehans, ou non del église devant nommée, en estoit bien ahiretés et à loi des coses devant dites. Et à toutes ches coses faire fu Gilles Foursiaus comme ballius. Et si i furent comme hoste, ki de chou avoient et pooient jugier : Henris de Huués, Hanotiaus Josiaus, Pos Josiaus, Jehans Aupatin, Jehans Laisburés, Gilles Gauhiere, Jakemes li Preudons, Pieres Tieste et moult d'autre boine gent. Che fu fait l'an del Incarnation mil. CC. quatre vins et XVIII, el mois de novembre, le jour saint Climent, à Frétin, sour le tiere ke on tient de le dite église. Et de toutes les coses devant dites est fais cyrographes en deus parties, douquel l'une partie warde maistre Jehans de Saint Amant et l'autre partie warde Henris de Huués.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frétin*, nº 5º.

CCCLIX.

Vente faite à l'hôpital de Cantimpret près de Mons, par Laurent Wallet, d'un bonnier de terre situé à Croix lez-Rouveroy.

30 décembre 1298, à Croix lez-Rouveroy.

Sachent tout chiul ki cest escrit veront et oront ke mesires Symons de Kanaste, capellains del hôpitaul de Cantimpret delés Mons, a acatteit à Leurin Wallet, de le Crois, ou non et pour les povres béginnes dou devant dit hospitaul, un bounier de terre ahannoille, pau plus pau mains, à dîme Diu, gisans en trois pièches, trois quarterons par deseure le maison Jehan le Maïeur de le Crois, tenant à l'un des lés à le terre Jehan Wallet, frère audit Leurin, et à l'atre costet à le terre monsigneur l'abbeit, et demi bounier et trois verges tenant à le Crois Nostre Dame, et par desous à preit Jehan Wallet, et demi journel et VIII verges, pau plus pau mains, tenant à le haise dou preit Gérart Rousiaul et à l'autre costeit à le terre Jehan Wallet. Et est celle terre de le tenanche monsigneur l'abbeit de Saint Foillien et dou jugement les eskevins de le Crois en Hennau. Et doit toute cille terre devant dite deus deniers blans de cens le jour saint Jehan Baptiste à monsigneur l'abbeit devant dit. Et est à savoir ke lidis Leurins Wallés en est désiretés bien et à loi par le greit et le los de Jehan Wallet, sen frère, ki hoirs estoit de le terre devant dite, liques Jehans estoit devans dis ses hons bien et à loi par l'ensennemens des eskevins de le ville de le Crois devant dite. Et est cille terre deseure dite reportée en le main dou maïeur devant dit pour aïreter Godefroit Blondiaul ou non et pour les povres bégignes del hospitaul devant dit, et en fu aïretés lidis Godefrois bien et à loi pour saver et warder à oies les povres béginnes devant dites par le greit et le los dou signeur dont li terre muet, et as hus et as coustumes ke li terre doit. Et quant lidis Godefrois Blondiaus ira de vie à mort, si i remeteront home de loi les povres béginnes devant dites, et encor quant elles voront se le venderont elles pour aïreter home de loi. A cest iretaiges et à ches devises fu comme maires de le ville de le Crois : Jehans li Maires, et comme eskevin : Jehans li Carliers, Thiebaus li Maires, Colins Noes, Bauduins de Gais, Piérars Ravanne,

Henris Rousiaus. Ce fu fait en le court Bauduin de Gai, l'an de grasce mil. CC. quatre vins et dis wet, le demars devant le nuit de l'an.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Croix*, *n° 1°*.

CCCLX.

Guillaume de Condé, seigneur de Bailleul et de Rosoit, agrée et garantit la vente, faite à l'hôpital de Cantimpret lez-Mons par Mathieu Malyon, d'Horruette, de quatre bonniers de terre et de deux maisons et courtils, au territoire d'Ellignies.

Décembre 1299.

Nous Willaumes de Condet, sires de Bailluel et de Roinsoit, faisons savoir à tous chiaus ki ches présentes lettres verront et orront ke li hospitaus de Cantimpret delés Mons a acatet à Mahiu Malyon, de Horuetes, quatre bonniers de tiere, pau plus pau mains, et deus courtis et les maisons ki sus sont, lequele tiere, maisons et courtis on tient de nous à cens, à rente, à disme et à tiérage. Si gist tous chis yretages en le tenanche et ou jugement des eskievins de no vile de Elignies. Et est à savoir ke Évrars dou Frasne, de Cuemes, est ayretés par no los et par no gret, de tout cel yretage deseure dit pour l'ospital devant dit et en sen non bien et à loy par no maïeur et nos eskievins de le ville de Elignies, qui de cel yretage ont à jugier pour sauver et warandir le yretage deseure nommet à oes l'ospital devant dit, parmi tel cens, tel rente, tel disme et tel tierage ke les maisons, li courtil et tous li yretages devant dis doient à mi et à mes hoirs, en tel manière ke, après le décès de celui Évrart, lidis hospitaus doit metre en tout l'yretage devant dit, devans l'an qu'il sera alés de vie à mort, home de loy, sans mauvaise oquison, ki toute le tiere, les courtis et les maisons deuseure dis relevera, as us et as coustumes de le vile deseure dite. Et ensi tousdis après ensuiant de tous chiaus ki ayretet en seront, et en cel manière

comme dit est doit lidis hospitaus mettre homme de loy en tel yretage tousdis après le décès del yretier à tousiour perpétuelment. Et parmi ces devises, nous avommes enconvent audit hospital, pour nous et pour nos hoirs après nous, ke nous li warandirons et ferons porter paisiule à tous iours tout cel yretage devant dit de nous et de no fourfait. Et pour chou que ce soit ferme choze et estaule à tousiours, nous Willaumes de Condet, sires de Bailluel et de Roinsoit devant nommés, avons donnet audit hospital ceste lettre pendans saielée de no propre saiel, ki furent faites et données l'an de grasce mil deus cens quatre vins et dis et nuef, ou mois de décembre.

Original, sur parchemin; sceau équestre avec contre-scel, en cire brune [1], pendant à double queue. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Elegnies, n° 1.*

CCCLXI.

Acquisition, faite au profit de l'hôpital de Cantimpret près de Mons, d'un bonnier de terre situé à Croix lez-Rouveroy.

Janvier 1300, n. st., à Croix lez-Rouveroy.

Sachent tout chiul ki cest escrit veront et oront, ke Godefrois Blondias a acatet à Leurent Wallet, de le Crois, ou nom et pour les povres bégines de l'ospitaul de Cantimpret delés Mons et de leur argent, un bonier de terre, pau plus pau mains, à dîme Diu, gissans en trois pièches, s'est à savoir : demi bounier, pau plus pau mains, tenant à le Crois Nostre Dame et par desous à pret Jehan Wallet, et trois quarterons, pau plus pau mains, tenant à le terre Jehan Wallet et à le voielete de Rovroit, et à l'autre costeit à le terre monsigneur l'abbet et le covent de Saint Foillien, et demi journel,

[1] Cavalier galopant à droite, tenant d'une main une épée retenue par une chaine et de l'autre un bouclier à la fasce. Légende : .... DN̄I DE BALLVEL ET DE RONS ... MILITIS. Contre-sceau : dans un quadrilobe un écu à la fasce. ✠ S' WILL̄I DE CŌDATO DN̄I DE BAILLVEL.

pau plus pau mains, tenant à l'un de lés à le haise dou pret Gérart Rousial, et d'autre part à le terre Jehan Wallet, et est toute cille terre de le tenanche Diu et monsigneur Saint Foillien et dou jugement des eskevins de le ville de le Crois. Et doit tout cille terre devant dite deus deniers blans de cens par an, à jour saint Jehan Baptiste. Et est à savoir ke li devans dis Leurens de le Crois a reportet toute celle terre devant dite en le main dou maïeur, et en est bien désiretés bien et à loi, par le gret et le loos de Jehan Wallet, sen frère, ki estoit hoirs de toute celle terre devant dite, et en fu tantost aïretés bien et à loi li devans dis Godefrois Blondiaus, pour saver et warder à owes les povres bégines de l'ospital devant dit comme leur boin iretaige, et par le gret et le loos dou signeur dont li terre muet, et as hus et as coustumes, et as tes débites ke li terre doit. A ches covens et à cest iretaige faire fu comme maires : Jehans li Maires de le Crois, et comme eskevin : Thiebaus li Maires, Jehans li Carliers, Colins Noes, Piérars Ravanne, Baduins de Gais, Henris Rousias et Williames Pamairs. Che fu fait en le court Bauduin de Gais, l'an de grasce mil. CC. IIIJ^{xx} et XIX, ou mois de gemvier.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *Chest contre escrit warde Thiebaus li Maires, comme eskevin, del akat ki fu fais à Leurin Wallet, de le Crois, et en est Blondiaus persone.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Croix*, *n° 4*.

CCCLXII.

Jean, chevalier, sire de Lens, affranchit trois de ses serfs, qu'il donne à l'église de Sainte-Waudru, de Mons.

14 mars 1300, n. st.

Jou Jehans, chevaliers, sires de Lens en Braibant, fach savoir à tous chiauls ki ches présentes lettres veront u oront, que jou ai douneit, pour Dieu et en aumosne, de me proppre volenteit, pour le salut de m'arme, en

le rémission de mes péchiés et de mes ancisseurs, à Dieu et à medame Sainte Waldrut, de Mons, Williaume Plaisant, Jehan Bleuetin et Piérart Pignart de Herechies, ki mi sierf estoient de leur cors liges. Et les ai affrankis de tous siervaiges et de toutes exactions et conditions de siervaige u ki à siervaige apiertiennent ne puelent apiertenir, ne n'i puis ne ne doi iamais nient dire ne clamer, ne jou ne mi hoir apriès mi à iauls, ains i renonche dou tout. Et les mech d'ore en avant en le frankise Dieu et medame Sainte Waldrut, de Mons, parmi chou que chascune persone rendera chasscun an à medame Sainte Waldrut deus deniers blans de cens par an, douze deniers à mariaige et douze deniers à le mort. Et medame Alis de Rassenghiem, adont doienne, et li capiteles de medame Sainte Waldrut, de Mons, les rechurent ensi com dit est par devant. A cest don, à ceste aumosne et à cest affrankissement faire furent : medemisielle de Biévène, medemisielle de Wallenghiem, medemisielle de Lais, medemisielle de Thupĩgni, medemisielle d'Angheriel, canoniesses de medame Sainte Waldrut, de Mons, et comme mi home de fief : mesires Henris de Cuemes, chevaliers, Jehans de Ladehors, Jehans d'Oillies et Pieres li Leus, et comme tesmoignaige : Jehans de Lignies et Baudars de Masnui. Et pour chou que ceste aumosne et chius dons soit tenus fermes et estaules à tousiours, et que jou ne mi hoir n'en puissent aler encontre ches couvenanches deseure dites, jou leur ai ches présentes lettres saielées de men proppre saiel, ki furent faites et doûnées l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et dise nuef, le deluns devant le jour dou mi quaresme, ou moys de march.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un sceau équestre, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 475a*.

[1] Le sire de Lens lève l'épée, retenue par une chaine; son casque et la tête du cheval sont cimés d'un dragon, l'écu est à trois lions, et la housse ornée des mêmes armoiries. Légende : ✠ S' (IOHANNIS . MILITIS . DOMINI .) DE LENS IN BRABANCIA. Le contour est ébréché.

CCCLXIII.

Le même affranchit quatre autres de ses serfs, les donnant à l'église de Sainte-Waudru.

16 mars 1300, n. st.

Jou Jehans, sires de Lens en Braibant, fach savoir à tous chiauls ki ches présentes lettres veront u oront, que jou i ai douneit, pour Dieu et en aumosne de me proppre volenteit, pour le salut de m'arme et en le rémission de mes péchiés et de mes ancisseurs, à Dieu et à medame Sainte Waldrut de Mons, Alis, femme Robiert Lanson, de Herchies, c'om dist le Plorete, Jehan sen fil, Jehanne se fille, et Alis fille Julianne Plorete, et tout chou ki d'elles istera, ki mi sierf et mes ancelles estoient de leur cors liges. Et les ai affrankis de tous siervaiges et de toutes exactions et conditions de siervaige, u ki à siervaige apiertiennent ne puelent apiertenir, ne n'i puis iamais nient dire ne clamer, ne jou ne mi hoir appriès mi, à iauls, ne à elles ne à leurs hoirs appriès elles tout ensi come il en isteront à tousjours mais d'oir en hoir, ains i renonche dou tout. Et les mech d'ore en avant en le frankise Dieu et medame Sainte Waldrut, de Mons, parmi chou que chascune persone rendera chascun an deus deniers de cens par an à medame Sainte Waldrut, douze deniers à mariaige et douze deniers à le mort. Et medame Alis de Rassenghiem, adont doienne, et li capiteles de medame Sainte Waldrut, de Mons, les rechurent ensi come dit est en ches présentes lettres. A cest don et à cest affrankissement faire furent comme tiesmoing : medemisielle d'Eslemmes, medemisielle de Biévène, medemisielle de Lais, medemisielle de Tupigni, medemisielle de Wildeberghe, medemisielle de Ladeuse et medemisielle de Lidekierke, canoniesses de medame Sainte Waldrut, et comme mi home de fief : Jehans d'Oillies et Jakes de Boussut et plenteit d'autres boinnes gens. Et pour chou que ceste aumosne et chius dons soit tenus fermes et estaules, et que jou ne mi hoir n'en puissièmes aler encontre ches convenanches deseure dites, jou leur ai ches présentes lettres saielées de men proppre saiel, ki furent faites et dou-

nées l'an del Incarnation Ihésu Crist mil deus cens quatre vins et dise nuef, le demierques devant le jour dou mi quaresme, ou moys de march.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un sceau equestre, en cire verte [1] — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 475^{b}.

CCCLXIV.

Les mambours de l'hôpital de Cantimpret, près de Mons, donnent en accensement à Thomas le Scohier, de Bersillies, dit des Caines, une maison et un courtil à Mairieux.

26 juin 1300.

Sachent tout chiul ki sunt et ki à venir sunt et ki cest escrit veront et oront, ke li mambourc del hospitaul de Cantimpret delés Mons ont doneit à loiaul cens à tousjours perpétuelement à Thumas le Scohier, de Bierchillies, c'on dist des Caines, le maison et le courtil ki jadis fu Jehan Pawillon, de Maigriu, en manière et en condition ke lidis Thumas, il et ses hoirs u ses remannans en doit rendre et paier cascun an atours audit hospitaul u à ses mambours u à celui ki ceste cirographe aportera vinte sis sols blans, s'est à savoir trese sols à Noël et trese sols à le Saint Jehan Baptiste, et ensi cascun an à tousjours. Encore doit lidis Thumas et ses hoirs paier tous les cens et les rentes et autres débites ke li maisons et li courtil devant dit doient et poroient devoir à signeur de cui on le tient, et sans les xxvi sols devansdis à amenrir. Et est asavoir ke se lidis Thumas u ses hoirs ne paioient as tiermes et ensi ke devant est deviset et ordenet, et li paiemens dou Noël venist avoic celui de le Saint Jehan, et lidis Thumas u ses hoirs ne paiast ches deus paiemens devens les octaves de celi Saint Jehan, traiere et reprendre tanstost poroient le courtil et le maison en quel point ki fust, li mambourc doudit hospitaul u chius ki ceste cirographe aportera, et tenir

[1] Voyez la note au bas de la page 499.

paisiellement à tousjours comme leur boin iretaige, et tout le contrepan ki fais en d'est si k'il apert par le cirographe. A ches covens faire furent comme tenalle de le ville de Maigriu : Williames des Chans, Jehans à le Hisse, Agniès li Faveresce, Mahaus Gomerons et Margos se fille, et comme maires Jakemars de Villerelle. Che fu fait en le court de le maison meismes, l'an del Incarnation Jhésu Crist mil. CCC, le diemenche devant le Saint Piere et Saint Pool, ou mois de giskerech.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *Chest transcrit warde dame Agniès li Faveresse.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mairieu, n° 3°*

CCCLXV.

Le prieur du Val-des-Écoliers et le doyen de la chrétienté de Mons font connaître que Jean, curé de Frameries, a renoncé à ses prétentions sur les dîmes de lin dont il ne doit avoir qu'un sixième.

4 décembre 1300.

Universis presentes litteras inspecturis prior vallis scolarium juxta Montes et decanus Christianitatis Montensis salutem in Domino sempiternam. Cum lis seu controvertia mota fuisset inter prepositum, decanam et capitulum Sancte Waldetrudis Montensis, ex una parte, et dominum Iohannem, curatum de Frameries, ex altera, super decimis linorum existentium seu provenientium in potestate et territorio de Ugies, quas quidem decimas prepositus, decana et capitulum predicti asserebant et dicebant pertinere ad grossam decimam secundum usum et consuetudinem loci illius, predictus vero dominus Iohannes dicebat pertinere ad minutam, in quibus decimis minutis habet mediam partem, in grossis vero sextam partem tantum; tandem predictus dominus Iohannes, bonorum usus consilio, spontanea recognovit voluntate, coram nobis priore et decano predictis, pluribus presentibus videlicet domicella Matilde de Ladeuse, domicella Iohanna de Angheriel,

domino Philippo de Pessant, presbytero. Egidio dicto Hurtemoille et pluribus aliis fidedignis, quod quidquid juris habebat vel habere poterat in illis decimis renuntiabat et renuntiavit coram nobis, quittabat et quittavit in perpetuum, retenta sibi sexta parte que sibi competebat ratione grossarum decimarum. Et ut premissa rata et firma permaneant et inviolabiliter observentur, nos, ad requestam dicti domini Iohannis, sigilla nostra una cum sigillo suo presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo tricentesimo, dominica post festum beati Andree.

Original, sur parchemin, qui était muni de trois sceaux dont il ne reste que le premier [1] et le troisième [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Eugies, n° 14*.

CCCLXVI.

Le curé et la souveraine du béguinage de Cantimpret vendent à Catherine le Hérue, pour en jouir viagèrement, le couvent dit l'Archediakène, situé au Cantimpret, où elle pourra recevoir des femmes de son choix, sans qu'elles soient réputées être de la cour du dit Cantimpret.

13 .. [3].

A tous chiaus ki ches présentes lettres veront u oront, nous maistres Nicholes de Cuemmes dis dou Frasne, curés dou béginage de Cantinpret delés Mons, et demisiele Maroie de Pothieles, souvrainne de che meisme lieu, salus et connissanche de véritet. Conneute cose soit à tous que nous,

[1] Sceau ovale, en cire jaune, détérioré, du prieur du Val-des-Écoliers, de Mons. Il représente dans une niche la sainte Vierge tenant son fils et lui présentant un fruit; plus bas, sous une arcade, le prieur vêtu du manteau et de l'aumusse, agenouillé et les mains jointes. Légende : S . (PORIS : BE : MAR :) IUXTA . MOT' : T HAN : ORD' : VALL' SCOLAR. Publié par M. G. Decamps, ouvrage cité, page 272, n° 5. — *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. XIX, p. 272, n° 5.

[2] Petit sceau, en cire verte, sur lequel figure une rosace. Légende : S . IOH . PBRI . DE FRAM . . .

[3] La date de cet acte est incomplète.

pour le kemun pourfit de le court dou béginage de Cantinpret, et par le consel des preudefemmes ainsnées dou devant dit lieu, avons vendut et otriet à Katheline le Hérue, tout le cours de se vie, tout le convent qu'on dist l'Archediakene ens ou Kantinpret et tous les hosthieus dou couvent, par tel manière ke liditte Katheline doit iestre ens ou convent li witisme boinnes femmes et houniestes pour le couvent thenir. Et si doit et puet li ditte Katheline metre et roster ens ou couvent ques femmes ke ille vorra, saus chou k'elles soient à le pais de le court. Et doit avoir li ditte Katheline tous le fruis dou couvent et dou lieu devant dit pour le couvent détenir. Encore est à savoir ke se Iuliane li Hérue sourvivoit le devant dite Katheline, li kambre ke li ditte Katheline fist faire, li cuisine de costé, li despense et li soliers ki est de tiere deseure le cuisine demorroit à le devant ditte Juliane tout le cours de se vie. Et tout chou avons nous otriet et otrions as devant dittes Katheline et Juliane, sereurs, parmi quinse libvres de tornois ke les devant dittes sereurs doivent rendre et payer apriès le déchès de le darainne vivant de elles IJ sereurs à le court de Cantinpret devant dit, et en ont assenet les souvrains de le court à tous leur meules. Et parmi quatre journés de tiere, pau plus pau mains, gissans ou tieroit de Genli delés le Temple c'on dist Ennenlapret c'on tient de medame Sainte Waudrud à IJ deniers de cens le dimenche après le jour de Toussains, et J bonnier, pau plus pau mains, gissant ou tieroit de Kiévi delés le Nevregies, se le tient on de medame Sainte Waudrud parmi IIIJ sols et IJ deniers par an au jour saint Remi. Et de toute chele tiere deseure ditte est Évrars dou Frasne ayretés bien et à loy pour le béginage, pour le glise de Cantinpret et pour l'ospitaul, et doit avoir li hospitaus à chele tiere devant ditte deus rasières de blet par an à tousious, li glise de Cantinpret, IJ rasières pour l'obit des devant dittes Katheline et Juliane, et doit iestre li obis kemuns à chiaus ki présens i seront, et douze rasières en demeurent au kemun dou béginage, en tel manière ke se liditte tiere enpiroit u enmiendroit u on fesist aucuns frais u despens pour leditte tiere, li béginages, li glise et li hospitaus parteroiient cescuns selonch se parchon as frais, s'il i estoient, et au pourfit osi en otretel manière. Encore est il à savoir ke li béginages, li glise et li hospitaus ne puelent riens clamer as pourfis de le devant ditte tiere de ques après le déchès des devant dittes sereurs Katheline et Juliane, et de dame Marien de Mierbes, leur sereur, et le doit thenir li darainne vivans de trois sereurs

tout le cours de se vie, fors ke tant ke, se Katheline moroit, li glise de Cantinpret et li hospitaus aroient cescuns une rasière de blet par an, pour faire sen obit. Et pour chou ke che soit cose ferme et bien tenue, nous avoumes ches présentes lettres saielées de nos propres saiaus, ki furent faites en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil. CCC. et [1]

Chirographe original, sur parchemin, non scellé. — Archives de l'Etat à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Mons, n° 207.*

CCCLXVII.

Isabelle de Houpelines, chanoinesse de Sainte-Waudru, fonde à Mons un couvent de béguines.

13 .. [2].

Ou non dou Père et dou Fil et dou saint Espir, amen. Jou Yzabiaus de Houpelines, canoniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, fach savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veront et oront, ke iou, en me plaine vie, en boin sens et por le pourfit de men arme, ai acatet et aquis tout l'iestre ki fu Fissau et l'iestre ki fu demisiele Mehaut de Melin et une maison ki fu Héluit, le nièce signeur Jehan de Baudour, et en ai fait un couvent por les povres béghines de Mons manoir et herbregier, por Dieu

[1] Sans plus.

[2] La date de cet acte est incomplète. D'après la copie défectueuse que l'on en connaissait, on pouvait croire que la fondation de la chanoinesse précitée était de l'an 1300 (De Boussu, *Histoire de Mons*, p. 84; F. Hachez, *Les fondations charitables de Mons*, p. 96; *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. Ier, p. 250). Dans le document original dont le texte est ci-dessus, on trouve l'indication du siècle suivie de l'abréviation du mot *et* : ce qui fait voir qu'il est postérieur à 1300. Le 3 septembre 1309, Isabelle de Houpelines fit un second acte concernant l'hospice qui a conservé son nom.

Cet hospice, situé rue des Sars, n° 5, faisait partie du béguinage de Mons, qu'il ne faut pas confondre avec celui de Cantimpret.

et por men arme. et en est demisiele Héluis de le Piere aïretée bien et à loi por les povres béghines. ki ce grée. Encore jou Yzabiaus devant dite ai aquis trente sis saus de blans de cens par an à tousiours sour une maison Jehan de Hion et sor sen iestre, lesquels deniers il doit à deus paiemens : dis wit saus blans au Noël et dis wit à le Saint Jehan Baptiste. et de ce cens est Jehans Ghéraus aïretés bien et à loi. por les povres béghines dou couvent devant dit. Encore ai ie aquis un iestre dont Yde, suer Pasque. est aïretée. liquels doit seze saus blans par an. wit saus à le Saint Remi et wit saus au Noël. Encore ai ie aquis sor le maison Nikaise quatorse saus blans par an à paier au iour saint Jehan Baptiste. dont Pasque est aïretée. Encore ai ie aquis tout l'iestre Jehan de le Fosse et le maison, sauf ce qu'il il doient manoir tout le cours de leur vie. et il et se feme. et après leur déchiès li maisons et li iestres rekiet au couvent devant dit. por vendre u por arenter. por faire le pourfit dou couvent: et si doient de cele maison tant qu'il viveront au couvent devant dit quinze saus tornois par an. cink saus au Noël. cink saus à le Pasque et cink saus à le Saint Remi ; et si doient détenir le maison. tant qu'il viveront, bien et loiaument, et doient le rente dou signeur paier. Encore ai ie aquis quatre saus et sis deniers blans de cens par an sor une maison, ki fu Gierlent. delés le couvent devant dit. à paier à le Pasque : s'en est Gietrus de Hauchin aïretée bien et à loi. Et toutes ces maisons et chil cens devant dit sont bien et loiaument aquis, acatet et paiet par le gret des signeurs de cui on les tient. Et iou Ysabiaus ai tout dounet et aumousnet. en me plaine vie. por Dieu et por men arme. et couvent et maisons et cens devant dis as povres béghines de Mons; et wel ke des cens et des rentes devant dites. que on en détingne et paie les rentes dou couvent devant dit. et li remanans soit as povres béghines dou couvent. Encore wel ie que demisiele Maroie de Wames ait et prenge ou couvent. tout le cours de se vie. quel loge, quel cambre ki mieus li plaira; et s'il avenoit que on li débatist. ki ia n'aviegne! ie wel qu'elle ait le liu ki mieus li plaira ou dortoir, et cui elle vorra awec li. A toutes ces coses devant dites deviser et ordener. fu Jehans Ghéraus, comme sires de par l'église medame Sainte Waudrut: et si i furent comme tesmoing : mesires Iehans li Bués. priestres. Awestins li Taye, bourgois de Mons, Iehans de Hion, demisiele Héluis de le Piere, ki estoit souveraine dou béghinage, Pasque et Yde, se suer. et Gietrus de Hauchin. et autre pluiseur boines gens. Et por ce que

toutes ces coses deseure dites soient fermes et estaules, jou Yzabiaus devant dite ai mis men saial à ces présentes lettres, en tesmoignage de véritet, et prie et requier à maistre Gilion Vriart, curet de Saint Germain de Mons, et à monsigneur Symon de Quarignon, à monsigneur Iehan le Buef, demisiele Héluit de le Piere, comme tesmoing de véritet des coses devant dites, qu'il wellent pendre leur saiaus à cest présent escrit. Et nous Giles Vriars, curés de Saint Germain de Mons, mesires Simons de Quarignon, mesires Iehans li Bués, demisiele Héluis de le Piere devant dit, à le priière et à le requeste de révérent demisiele no boine amie medemisiele Yzabial de Houpelines deseure nommée, avons pendus nos saiaus à ces présentes lettres, en tesmoignage des coses devant dites. Ce fu fait l'an de grasse mil trois cens et [1]

Original, sur parchemin ; traces de cinq sceaux. — Archives de l'État, à Mons : titres du béguinage de Saint-Germain.

CCCLXVIII.

Fondation, faite par Isabelle de Bersillies et Mathilde, sa sœur, d'obits en l'église et à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, avec pitances aux malades de l'hôpital. La commune aumône des pauvres de Mons est chargée de la gestion des biens de cette fondation.

9 août 1301, à Mons.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront que demisielle Yzabiaus de Bierchillies et demisielle Mehauls se suer se sunt dessiretées bien et à loy d'un bonnier de terre ahanaule, pau plus pau mains, gisant ou terroit de Ascoillies [2], à lieu que on dist à le Vingne. Encores se sunt les deus sereurs devant dites dessiretées bien et à loy de dise nuef sols de blans de cens par an, desquels Bauduins Hokars, de Ascoillies, doit douze sols de blans par an à paiier chasscun an as tousjours perpétuelment et d'an en an

[1] Ce qui suit est effacé.
[2] Asquillies.

au Noël. Et sunt chil douse sols devant dit assennet sour un courtil que on dist à le Vingne, tenant à li estre Pieron le Telier, d'une part, et à rieu, d'autre part. Et si en doit Williames Hokars, frères au devant dit Bauduin Hokart, siet sols de blans par an à paiier chasscun an et d'an en an et à tousjours à jour de le Candeler. Se sunt chil siet sols de blans devant dit assennet sour deus journels de terre ahanaule, pau plus pau mains, gisans ens ou terroit de Ascoillies à lieu que on dist à le Couturelle. Et de che bonnier de terre deseure noumet et de ches dise nuef sols de blans de cens par an devant dis est Stiévenes Ganors ahiretés bien et à loy comme manbours de le commune aumosne des povres de le ville de Mons, en tel manière que de che bonnier de terre deseure noumet et de ches dise nuef sols de cens de blans par an devant dis li manbourch de le commune aumosne des povres de le ville de Mons ki ores sunt, et chil ki apriès iauls le seront, doient rendre à tousjours perpétuelment al ospital dou Cantimpret de Mons vint sols de tournois et trois rasières de bleit à siet deniers priès chasscune rasière de le meilleur de le porte de Mons, à paiier chasscun an et d'an en an au grant quaresme, et encore une rasière d'autel blet pour faire l'obit demisielle Yzabiault de Bierchillies deseure dite et demisielle Mehault, se suer, chasscun an et d'an en an à tousjours en l'église dou Cantimpret delés Mons, au jour qu'il esskéront. Et si doit li maisons del ospital devant dite faire chasscun an et d'an en an l'obit signeur Jehan Froissart, de Bierchillies, le proumier demierques de quaresme, et l'obit demisielle Sarrain de Bierchillies, trois jours apriès le jour de Toussains, et l'obit Cholart, leur frère, lendemain dou jour saint Martin en yvier, et encore l'obit demisielle Yzabiault de Bierchillies deseure dite et demisielle Mehault, se suer, chasscun an et d'an en an au jour qu'il esskéront à faire. De que il est à savoir que de celi darrainne rasière de bleit devant dite li curés dou Cantimpret devant dit, ki ki onkes le soit, si doit avoir en se partie xviij deniers, li clers iij deniers. Et li remanans de celi rasière de bleit ki croistera deseure ches xviij deniers et ches trois deniers devant dis, doit iestre départit communément as chapelains del église dou Cantimpret devant dit, et nient ailleurs. Et doit encore lidis ospitals faire pitanche as malades doudit ospital chasscun an au jour de chasscun des chienc obis devant dis de chienc sols de tournois. Et li outre plus ki deseure les xx sols de tournois devant dis et les trois rasières de bleit que li ospitals doit avoir et le rasière de bleit

ki doit iestre départie en l'église dou devant dit Cantimpret, ensi que dit est. croistera. doit demorer à tousjours perpétuelment à le commune aumosne des povres de le ville de Mons deseure dite, et nient ailleurs. A tous ches couvens deviser et ordener furent comme esscevin de le ville de Mons : Thieris de Gemblues, Jehans as Cloketes, Jehans de Baudour, Jehans Gervaise. Gilles dou Rues, Wéris de le Porte et Jehans Couvés. Che fu fait et deviset à Mons en Haynnau, en le maison Jehan Gervaise, l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil trois cens et un, le nuit saint Leurent, par un demierques ou moys de aoust.

Chirographe original, sur parchemin — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte Waudru, titre coté *Asquillies*, *n° 2°*.

CCCLXIX.

Protestation faite par le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, à cause que les chanoines de Saint-Germain ne célèbrent point le service divin en l'église de Sainte-Waudru, suivant l'ancienne coutume.

14 août 1301, à Mons.

Cum canonici Sancti Germani Montensis, Cameracensis dyocesis. ut canonici teneantur et tenentur tam de jure quam de usu et consuetudine ac possessione et observantia notoriis et ab antiquo tempore observatis et obtentis in ecclesia beate Waldetrudis Montensis, eiusdem dyocesis, a quo tempore memoria non existit, in dicta beate Waldetrudis ecclesia divina celebrare officia prout consueverunt fieri et facta fuerunt in ecclesia beate Waldetrudis predicta ab antiquo ab eisdem canonicis, et cum predicti canonici a decana et capitulo eiusdem ecclesie beate Waldetrudis competenter et pluries essent et fuissent requisiti nomine ipsius ecclesie et pro ipsa ad opus eiusdem, nichillominus predicti canonici ecclesie predicte Sancti Germani premissa predicte ecclesie beate Waldetrudis divina officia

misteriaque in eadem ecclesia celebrare prout tenentur et superius est expressum minus iuste et sine causa rationabili contra ius et iusticiam in preiudicium, obprobrium, scandalum et gravamen, diffamationem detrimentumque ipsius ecclesie predicte, ac voluntatem personarum predictarum et totius capituli, recusaverint et recusent. Et cum per factum, culpam, procurationem et defectum eorumdem canonicorum, dicti canonici in dicta ecclesia beate Waldetrudis predicta divina officia non celebraverint nec celebrent prout decet et decuit ab antiquo, et tenentur ut superius est expressum, et maxime cum predicta ecclesia beate Waldetrudis predictos canonicos ydoneos et sufficienter instructos informatosque super impositis et ab eisdem ortis quod indigni se asserebant seu reputabant se indignos divina celebrandi officia preter factum, defectum et culpam predicte beate Waldetrudis ecclesie ad predicta divina officia celebranda, administranda, faciendaque, parata esset et fuisset humiliter et devote, ut moris est, recipere eosdem in earumdem ecclesia divina officia prout decet et decuit fieri ab antiquo, quibus premissis a predictis canonicis, predicte ecclesie beate Waldetrudis, per eorumdem canonicorum factum, deffectum, culpam, occasionem, procurationemque non factis, non amministratis, non celebratis prout decet et decuit fieri ab eisdem. Icirco prepositus, decana, totumque capitulum ecclesie beate Waldetrudis nomine ipsius ecclesie et pro ipsa contra predictos canonicos Sancti Germani predicti, capitulum eiusdem ecclesie nec non contra eorumdem ecclesiam protestantur, protestate sunt et fuerunt, et eidem protestationi totaliter adherent de omnibus preiudiciis, dampnis interesse sumptibus, custibus et expensis factis, habitis, impensis impedendisque ecclesie beate Waldetrudis predicte a predictis canonicis occasione, deffectu rationeque servitiorum premissorumque a predictis canonicis predicti Sancti Germani non factorum, non impensorum, non prestitorum, habendis, retinendis et prosequendis loco et tempore competentibus et coram quibus premissa consequenda et prosequenda, prosequi poterunt et tenebuntur tam de jure quam de usu et consuetudine prout eisdem competebit et suadebit ordo juris. Facta fuit hec presens protestatio in publico, in choro beate Waldetrudis Montensis, anno Domini M°. CCC°. primo, in vigilia Assumptionis beate Marie virginis [1], hora tercia, presen-

[1] Le mot *virginis* est écrit dans l'interligne.

tibus viris religiosis priore Vallis Scolarium juxta Montes, fratre Stephano, fratre Alexandro, fratre Renero de Valle, predicatoribus, decano Christianitatis Montensis, nec non domino Stephano de Herchies, domino Iohanne de Verdun, domino Henrico de Rosut, Waltero de Tornaco, canonicis Sancti Germani Montensis, domino Symone de Quarrignon, domino Iohanne Pictore, domino Egidio dicto le Herut, domino Iohanne dicto le Buef, domino Philippo de Pessant, magistro Iacobo dicto de Loherene, Iohanne Gervaise, domina Yda, decana ecclesie beate Waldetrudis Montensis, domino Egidio de Barbechon, canonico ecclesie beate Marie Tornacensis [1], domicella Iuliana de Bevena, domicella Sapientia de Eslemmes, domicella Iohanna de Werchin, domicella Margareta de Barbenchon, domicella Iohanna et pluribus aliis fidedignis ad hoc specialiter vocatis et rogatis. Superscriptiones ubi dicitur virginis et ubi dicitur Marie Tornacensis approbamus.

Original, sur parchemin, auquel est annexé le sceau, en cire brune et en fragments, du prieur du Val-des-Ecoliers [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 270.*

CCCLXX.

Vente, faite au béguinage de Cantimpret lez-Mons par Ève de Hautbois, d'un cens de dix-huit sous tournois dû par Jean Mannesiers, clerc, sur un journel de pré situé derrière l'abbaye d'Épinlieu.

12 octobre 1301.

Sachent tout chiul qui ceste présente lettre veront u oront, ke demiselle Ève de Hautbos a vendut à béguinage de Cantinpret delés Mons dissuit saus tournois de chens par an à tousjours, lesques dis wit saus Jehans Manesiers, clers, li devoit de un journeel de pret, pau plus pau mains, qui gist derière l'abeie de Spinleu, delle tenanche de Nimi et de Maisières, et

[1] Les mots *Marie Tornacensis* sont écrits dans l'interligne.
[2] Sceau décrit à la note 1 de la page 502.

de ches dis wit saus de chens par an est aïretée bien et à loy par le mayeur et les enskevins de Nimi et de Maysières tout outre sans nul si Aniès li Sarrasigne jaditte fille signeur Simon le Sarrasin, liquelle Aniès a bien gréet et lowet chest vendage. Et en a encouvent à warder l'iretage pour ledit béguinage bien et loyalment. à sen povoir, et riens n'i demande, ne demandera pour li ne pour sen remanant. Et en otel point que Jehans Manesiers devant dis astoit redevales enviers demiselle Evain de Hautbos et Aniès le Sarrasine deseure ditte, des dis wit saus de chens devant només, en est lidis lehans Manesiers redevales à béguinage devant dit, et ensi l'a il encouvent à tenir pour lui et pour sen hoir bien et loyaulment à tousjours. A chest vendage et à ches couvenanches deseure dittes furent coume crestien : mesires Jehans de Haine, priestres, curés doudit béguinage, Jehans Manesiers, demiselle Béatris de Sougnies, souveraine adont doudit béguinage, demiselle Maroie de Jehanpret, demiselle Maroie de Lens. demiselle Yde delle Favarke, Aniès li Sarrasine, Maroie li Sarrasine et demiselle Sébile de Genli, liquel ont mis leur sayeaus, chiul qui sayeaus avoient, en tesmoingnage de vérité des choses devant dittes, à ceste présente lettre. Denée l'an del Incarnacion Nostre Signeur Jhésu Crist mil trois chens et un, le diwes après le jour saint Denise, el mois d'octembre.

Original, sur parchemin, dont les trois sceaux manquent. Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimi* et *Maizières*, n° *13*. — Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 22 v°. *C'est des* XVIII *sols ke Jehans Mannesiers doit.*

CCCLXXI.

Résolutions prises par le chapitre de Sainte-Waudru en assemblée générale.

Un chanoine ni une chanoinesse ne peuvent avoir en accensement des biens du chapitre. Celui-ci ne peut être lésé pour des dettes faites par ses membres.

13 mars 1302, n. st.

L'an M. CCC. et un, le demars apriès *Invocavit me,* fu ordenet et estaulit en capitle général ke canoinnes ne canoniesse de medamme Saincte Wal-

drut ne puet avoir acense. Encore fu il ordenet et establit, à ce iour, ke se canoinnes u canoniesse doit à capitle u à persone de capitle, ke chius u celle ki défaura de paiement, ke tout le damage ke on i aura pour le défaute de se paiement, rendre le doit et sorre, ne ne puet ne ne doit paner capitle pour chose c'on li doie.

Registre mixte de l'église de Sainte-Waudru, fol. CXLIII v°. — Archives de l'Etat, à Mons.

CCCLXXII.

Constitution, faite au profit d'Érrard du Frasne, de Cuesmes, de rentes sur plusieurs terres situées à Goegnies.

3 septembre 1302, à Goegnies.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront, ke Évrars dou Frasne, de Kuemes. a akatet à Giliart le Cordier de Goignies, IIIJ libvres et IIIJ sols et VJ deniers de blans de cens par an, à lui et à sen oir, et les doit on prendre et recevoir adiés ense le ville de Goignies, en pluiseurs lius et sour pluiseurs pièces de manoirs et de courtius, si loist à savoir : k'il en d'a as oirs Cholart Amant VJ saus de blans par an, et doit on ces VJ saus devant dis adiés paier au jour saint Remi, et de chou est contrepans tous li manages ki fu Cholart Amant d'en costé l'ostelerie; s'en d'a as oirs Siaire V saus de blans par an, et doit on ces V saus devant dis adiés paier au jour saint Remi, et de cou est contrepans li manages ki fu Siaire, ki siet de costé le maison Cholart Amant; s'en d'a as hoirs Jehan Aylin XV saus de blans par an, et doit on ces XV saus devant dis adiés le moitiet au iour saint Iehan et l'autre moitiet au jour saint Remi, et de tout cou sunt contrepan ses IJ maisons et li doi courtil ki sielent delés l'atre; s'en d'a as oirs Jakemart le Moine XIJ saus et VJ deniers de blans par an, et de chou doit on adiés paier VIJ saus et VJ deniers blans au jour saint Iehan, et s'en d'est contrepans uns courtieus ke Cholars Aylins tient pour V saus par an ki siet delés le maison ki fu Nokins, et les autres V saus de blans doit on adiés paier au

jour saint Remi. s'en d'est contrepans li manages ki fu Iakemart le Moine à Courriu, et li courtius ki fu Mokin d'autre part le voie. S'en d'a as oirs Julianne le Moulle IX saus de blans par an, et doit on ces IX saus devant dis adiés le moitiet au iour saint Jehan et l'autre moitiet au Noël, et de chou est contrepans li moitiés dou manage où Cholars Bonne maint d'autre part l'aiwe tout ensi q'il s'estent. S'en d'a à Bauduin Panneton XV saus de blans par an, et doit on ces XV saus devant dis adiés paier le moitiet au iour saint Iehan et l'autre moitiet au iour saint Remi, et de cou sunt contrepan ses IIJ maisons et tous li cortius ù il maint à Willoncamp. S'en d'a à Giliart Pichon VJ saus de blans par an, et doit on ces VJ saus devant dis adiés paier le moitiet au iour de Paskes et l'autre moitiet au iour saint Remi, et de cou est contrepans tous ses manages delés le maison Brifaut. S'en d'a à Huet le Boulengier VJ saus de blans par an, et de ces VJ saus devant dis adiés paier le moitiet au Noël et l'autre au jour saint Remi, et de chou est contrepans li courtieus ki fu Robiert Lescobier, ki siet de costé le courtil Baissart. Et s'en d'a à Robiert dou Pont Trawet X saus de blans au iour saint Jehan, et de chou est contrepans li courtius ki fu dame Margot de Givri et li courtius ki fu le feme Syaire, et sielent cil doi courtil au Pont Trawet. Or loist à savoir ke des contrepans de tous ces cens ci deseure nommés, lidis Évrars en d'est aïretés bien et à loy, en tel manière ke se de nul de ces cens devant dis défaloit à paier douquel ke ce fust, au tierme ki mis i est, lidis Évrars u cis ki cest cirographe aportera, puet retraire au contrepan comme à sen boin yretage, voire selonc l'usage dou liu, et doit adiés lidis Évrars ses cens requerre u faire requerre ense le ville de Goignies as tiermes k'il eskéront à paier, et ont cascuns reconneut et enconvent à paier se cens, ensi com il kera et à tel terme, audit Évrart u à celui ki ceste cyrographe aportera. Et ont tous les contrepans reconneus, et là parmi ne puet lidis Évrars ne ses oirs de riens retraire à Giliart le Cordier ne à sen oir. Et à ces convens furent comme eskevin de Goignies : Symons li Biaus, Jehans Gachons, Jehans de Froicapelle, Jehans li Storderes, Jakemars li Vake, Rogiers d'Eslemmes et Jehans li Gernus. Cil convent furent fait l'an de grasse M. CCC. et IJ, le lundi après le Saint Jehan Décollassé, desous l'aireule as Coperriusses.

Archives de l'État, à Mons : Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. 5 v°. *C'est de le rente de Goignies.*

CCCLXXIII.

Testament d'Isabelle de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru.

Octobre 1302.

El non dou Père et dou Fil et dou Saint Espir, amen. Jou Yzabiaus de Werchin, canonniesse de medame Sainte Wauldrut de Mons. ramenbrans ke iou ai oït recorder en le Sainte Escripture ke il n'est plus ciertainne chose de le mort, ne mains ciertainne de l'eure de le mort. En me plainne vie et en men boin sens et boinne mémoire, et pour le salut de m'arme et de tous chiaus à cui ie sui tenue, fach et ordoune men testament pour me darrainne volenté, des biens ke Diex m'a prestés en ceste mortel vie, en le manière ki chi apriès est ordenée et devisée. Premièrement, je rench men arme à men douch créateur Ihésu Crist, et li prie ke il en ait mierchi et ke il le welle apieler en se sainte compagnie quant il li plaira, et rendre men cors à le tierre dont il vint pour payer le deste de nature. Et à men cors jou eslis sépulture en l'église de medame Sainte Wauldrut de Mons ù jou ai esté lonctans anourrie et de cui biens jou ai longement veskut. Et wel ke mi testamenteur u exéquteur de men testament fachent mes obsèques bien et souffissanment selonk chou ke il afferra à mi et ke li bien ke iou arai au iour de men trespas poront souffir. Et wel ke il en fachent plainnement selonk chou ke il est acoustumet à faire de nos demisieles en toutes choses et il veront ke boin en sera à faire. Apriès ie wel ke des plus aparans meules ke jou arai au iour de men trespas toutes me destes soient paiies et mi tort fait rendut entirement, si avant ke on les pora prouver par souffissant prueve, et mi testamenteur u exéquteur veront ke jou y soie tenue selonk Dieu. Et wel ke il en croient légièrement parsones de boin non et de boinne conscienche, et ke il en fachent plainnement pour le salut de m'arme chou ke il feroient u vorroient ke on fesist pour le salut de leurs armes. Apriès je lais à l'église de medame Sainte Wauldrut de Mons quatre libvres par an à tousiours, ke iou accatai à damoisiele Aelis de Rassenghien, ki sont assenet sour le tierre de Sars, ki fu accatée à Yeuwain dou Markiet et dont li église de medame Sainte Wauldrut est ahiretée. Et wel ke, de ces quatre

libvres, quarante sols en soient pour men obbit faire en leditte église chaskun an à tousjours au jour de men trespas, et seront li denier départi as persones del église, ki seront présentes à men obbit, vint sols as vegilles et vint sols à le messe, et des autres quarante sols je wel et ordonne ke il soient départi, as v nuis Nostre Dame et as iij nuis medame sainte Waldrut, as parsones ki seront présentes as matines et ki y venront au *Venite* et seront à toutes les matines entières, as chascunes matines v sols. Et ne wel mie ke cheles ki n'i seront présentes u ki en isteront, en aient riens, se elles n'en issent pour propre nécessité de cors. *Item,* je lais à le ditte église chinkante libvres ke li damoisiele de Pierewés me doit. Et wel ke il soient à le fiertre medame sainte Wauldrut u à le plus grant nécessité u pourfit del église, selonk chou ke boin sanllera à nos damoisieles. Et seront li chinkante libvres en restor des biens ke iou ai recheus en le ditte église, s'aukuns en y a ke jou n'aie mie bien dessiervis. *Item,* je lais à le ditte église vint et chink libvres ke li ditte damoisiele de Pierewés me doit encore de ceste anée. Et seront li vint et chink libvres départi à xxv vegiles et à xxv messes ki seront dittes en l'église medame Sainte Wauldrut, as jours ke il n'i eskiet nus obbis ne nul denier à départir, apriès l'anée ke ie serai trespassée. Et seront li vint et chink libvres départi as persones del église kemunes, présentes et non présentes. Et tout chou sera en restor des obbis ke iou ai recheus en le ditte église, s'aukuns en y a ke iou n'aie mie bien dessiervis. *Item,* ie wel ke mi testamenteur u li exéquteur de men testament au plus tos ke il poront apriès chou ke ie serai trespassée pourcachent ke il aient vij priestres les plus preud'oumes ke il poront trouver, ki seront tenut chascuns de dire messe tous les iours ke il en seront aisiet un an entire apriès chou ke ie serai trespassée, pour m'arme et pour les armes de tous chiaus à cui ie sui tenue. Et wel ke les messes soient dittes en l'église medame Sainte Wauldrut se il puet iestre boinnement. Et se elles n'i pueent iestre toutes dittes. je wel ke mi testamenteur u exéquteur en fachent dire alleurs pour plus haster, selonk chou ke boin leur sanllera pour le salut de m'arme, en tele manière ke frères Willaumes li iermites dou gart monsigneur le conte delés Mons, soit li uns des vij priestres. *Item,* je lais à Saint Giermain de Mons cent sols pour faire men serviche et pour orisons, et seront li cent sols départi as canonnes et as capelains del église selonk chou ke boin sanllera à mes testamenteurs. *Item,* lais iou à Cantinpret de

Mons cent sols pour faire men serviche et pour orisons, et seront li cent sols départi au curet et as capelains en tele manière ke à Saint Germain. *Item,* lais as frères dou Val des Escoliers delés Mons wit libvres en pitanche pour faire men serviche et pour orisons. *Item,* as devant dis frères dis libvres pour un anuel de messes dire, l'an de men trespas. *Item,* au prieus de leur mason dis libvres. *Item,* à frère Estiévenon sissante sols. *Item,* à chascun des frères de le maison dis sols. *Item,* as povres béghines de Cantinpret lx sols pour départir par le main de mes testamenteurs. *Item,* à l'ospital de Cantinpret xl sols. *Item,* as iij osteleries de Mons : à Saint Lazare, à Saint Nicholai et as Aposteles, à chascun xx sols. *Item,* à le kemune aumonsne de Mons xl sols. *Item,* as povres clers de l'escole de Mons xl sols. *Item,* as povres béghines de Mons xl sols. *Item,* as frères meneurs de Mons cent sols en pitanche pour faire men serviche et pour orisons. *Item,* à chascun de ches mismes frères v sols. *Item,* à Bethléem [1] cent sols en pitanche pour faire men serviche et pour orisons, et à chascune des dames de laiens meismes v sols. *Item,* à Werchin cent sols pour départir ensi ke boin sanllera à me demisiele me sereur. *Item,* as frères praicheurs de Valenchienes xv libvres en pitanche, pour faire men serviche et pour orisons. *Item,* as frères meneurs de Valenchienes xx sols en pitanche. *Item,* as frères de Nostre Dame dou Karme de Valenchienes xx sols en pitanche. *Item,* au béghinage et à l'ospital de Sainte Yzabiel de Valenchiennes, à chascun xx sols. *Item,* à frère Willaume l'iermite dou gart monsigneur le conte xl sols. *Item,* à l'iermite dou bos de Baudour xx sols. *Item,* à dan Huon de Hanses, moinne de Canbron, lx sols. *Item,* à Espinleu [2] lx sols en pitanche, pour faire men serviche et pour orisons, et à chascune des dames de laiens meismes v sols. *Item,* à Juliien, men neveut, fil monsigneur dou Sart, xv libvres pour accater livres, et wel ke li xv libvres ne soient convierti en autre manière. *Item,* à Yzabiel, se sereur, ki est à Espinleu, x libvres. *Item,* à Phelipprete, leur sereur, x libvres. *Item,* as béghins de Mons xx sols. *Item,* au nouviel ospital des béghines de Mons xx sols. *Item,* à tous les canonnes, les priestres et les capelains ki seront à le messe le iour de me fosse, ij sols et vj deniers tournois, et s'est à savoir ke tout chil denier

[1] L'abbaye de Bélian.

[2] L'abbaye d'Épinlieu.

deseure nommet seront tournoys. *Item,* ie wel ke tout le blet de me prouvende ke iou arai au iour de men trespas et tout le blet de me morte prouvende ossi, mi testamenteur déparchent, pour Dieu et en aumonsne, en pain, en farine et en autres manières, selonk chou ke boin leur sanllera, as povres béghines et as povres honteus, as povres cartriers et à tous autres kemuns povres, selonch chou ke il veront ke che soit mielx li pourfis de m'arme. Pour toutes ces choses aemplir et payer ensi ke ie les ai ordenées et devisées, jou eslis et preng à testamenteurs et exéquteurs de men testament relegieuse persone et discrète, men boin ami en Dieu, le prieus dou Val des Escoliers delés Mons, damoisiele Marie de Werchin, me sereur, canonniesse de medame Sainte Wauldrut de Mons, et demisiele Helewit de le Piere, béghine, et leur doins, pour Dieu et en aumonsne, et mech en leurs mains tout chou ke iou ai et arai au jour de men trespas et ke iou ai pooir de deniers et d'aumousne en meules, en kateuls, en hiretages, et en me prouvende et morte prouvende, espécialment me maison tout ensi ke elle s'estent, je wel ke il le vendent au plus tost ke il poront apriès chou ke ie serai trespassée, ensi ke il veront ke boin sera, pour aemplir men testament et toutes mes devises deseure dittes. Et leur doins plain pooir de rechevoir et de kachier tout le mien comme le leur propre, en tous lieus et envers toutes persones. Encore retieng iou plain pooir, toute me vie, d'aiouster à cest testament, d'acroistre, d'amenrir, de muer, de déclairier et de rapieler tout u en partie, et de rapieler aukun de mes testamenteurs et mettre i autre u pluiseurs selonk chou ke boin me sanllera, sans le testament empirer ne fausser. Et se ie ne le rapieloie souffissanment u fasoie autre, je wel ke il valle comme testamens u comme darrainne volentés. Et parmi chou, ie rapiele tous autres testamens u ordenanches ke iou aie faites devant cestui et wel k'eles soient de nule valeur. Et se ie voloie aiouster à cest testament aukun escrit ki fust fikiés parmi u nient fikiés, se fust saielés de men sayel, je wel ke tout chou ki y sera escrit soit ferme et estaule ossi ke chou ki est escrit ou principal testament de quelconques chose ke che soit, sans le principal testament enpirer ne quasser. Et se il avenoit ke aukuns des lieus u aukune des persones à cui iou ai aukune chose laiie en men testament, vosist débattre u enpaichier men testament u travellier mes testamenteurs en aukune manière, je wel ke tout li lay ke iou aroie layés as lieus u as persones ki men testament débateroient u enpaicheroient u mes testamenteurs travelleroient soient de nule valeur et

leur rapiele tout entirement. Et ne wel ke mi testamenteur en soient de riens tenut ne oblegiet, s'il ne leur sanlle ke boin soit. Et wel ke de chou et de tout men testament il usent plainnement comme dou leur propre en boinne foit, et qu'il n'en soient tenut de rendre rason à nulu fors à Dieu seulement et à mi, et à me très chière demisiele et amie medemisiele Iehane de Werchin, me sereur, canonniesse de medame Sainte Wauldrut, par cui consel ie wel ke mi testamenteur usent de tout men testament et ke elle en soit souverainne. Et se il avenoit ke li bien ke iou arai au iour de men trespas ne souffissoient pour aemplir toutes mes devises ensi ke ie les ai ordenées et devisées, je doins plain pooir à mes testamenteurs u exéquteurs de men testament de retallier et de retraire partout selonk chou ke boin leur sanllera fors à destes et as tors fais, lesquels ie wel ke il soient payet tout entirement. Et s'il y avoit aukun remanant quant toutes mes devises seront emplies, je wel ke mi testamenteur u exéquteur de men testament le départent pour Dieu et en aumonsne en l'éveskiet de Cambray à toutes manières de povres, et en akièrent messes et orisons, et accattent chotes, kemises et sollers, pour départir as povres, selonk chou ke il veront ke boin soit pour le salut de m'arme. Et wel ke il aient aemplit men testament entirement le première anée apriès men trespas, fors de me morte prouvende ki eskaira à le seconde anée, de lequele ie wel ke il ordounent, le première anée, comment elle sera départie. Et se il n'en avoient ordenet le première anée, u il y avoit aukun remanant de men testament apriès le premier an à conter dou jour ke ie serai trespassée en J an entier, je wel ke mi testamenteur n'i aient plus de pooir de là en avant, et ke tout reviengne en le main de medemisiele Iehane, me sereur, pour faire tout chou k'elle vera ke boin soit au salut de m'arme. Et pour chou ke toutes ches choses soient fermes et estaules, jou ai à cest testament mis men sayel, en tesmoingnage de plus grant sewrté. Et prie et rekierch à testamenteurs devant dis ke il y wellent mettre leurs saiauls avoek le mien. Et nous li testamenteur devant nommet, à le requeste de no boinne amie medemisiele Yzabiel de Werchin, avons empris cest testament à emplir et à furnir, à no pooir, si avant ke li siens se pora estendre, et y avons mis nos saiauls, en tiesmoingnage de vérité, avoek le sien. Che fu fait en l'an de grasce mil. CCC. et IJ, ou moys de octenbre.

Original, sur parchemin, dont les quatre sceaux sont enlevés. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, testaments, titre coté *Mons, n° 377.*

CCCLXXIV.

Donation, faite à l'hôpital de Cantimpret lez-Mons par Marie d'Eugies, de biens situés à Eugies, moyennant une rente viagère.

6 janvier 1303, n. st.

Nous frères Jehans de Croisilles, del ordene des frères meneurs, maistres Nicholes de Cuemmes, curés de Cantimpret dalés Mons, Alars Sponchiaus, Yzabiaus de Papeleu, souverainne dou Cantimpret devant dit, Maroie de le Crois et Ide de le Favarke, gouverneur del hospital de Cantimpret dalés Mons, de par medame le contesse de Haynau et de Hollande, faisons savoir à tous chiaus ki ces lettres veront u oront, ke nous avons fait hiretier ou nom del hospital devant nommet, de trois iornels et demi de tiere gisans ou terroit d'Ugies : s'en a deus iornels et demi à Robert Boisson, tenant à le tiere ki fu Engrant d'Ugies, et del autre part à le tiere Mahiu de Harvaing, si le tient on de medame dou Rues, et un iornel, pau plus pau mains, à le Mote, tenant à le tiere ki fu Engrant d'Ugies et à le tiere Jehan Boinafemme, si le tient on de medame Sainte Waudrut, se doit une maille de cens le jour saint Jehan, ke Maroie d'Ugies a aumosnet por Dieu, pour l'ame de li et de ses anchisseurs, au dit hospital, par si ke li devant dis hospitaus doit rendre à le devant ditte Mariien d'Ugies wit rasières de blet chascun an, à sis deniers priès de le milleur chascune rasière de le porte de Mons, et livrer à Mons en quelconkes liu qu'elle maigne, soit en Cantimpret u ailleurs, à paiier le moitiet à le Saint Andriu et l'autre à le Candeler, et ensi tout le cours de se vie et un an apriès se mort, d'an en an tant qu'elle ara le vie ens ou cors. Et est assavoir ke se li devant ditte Maroie d'Ugies aloit de vie à mort le jour saint Piere entrant aoust, ne apriès, lidis hospitaus doit à son testament u à sen remanant le devant ditte rente dou blet devant dit de celle anée et del autre ensuiwant apriès as paiemens deseure dis. Et est assavoir que lidittc rente de blet eskiet premiers le jour saint Piere entrant aoust à venir l'an mil trois cens et quatre, sauf chou ke se li ditte Maroie aloit de vie à mort devant leditte fieste saint Piere entrant aoust ki sera l'an mil trois cens et quatre, li hospitaus souvent devant nommés li deveroit

por sen testament u à sen remanant le devant ditte rente de blet de deus anées ensuiwant as paiemens deseure dis. Encore est assavoir ke li devant dis hospitaus doit, apriès chou que li souvent ditte Maroie d'Ugies iert alée de vie à mort, à Jehennette d'Ugies, se sereur, s'elle vit adont en béghinage et par conseil de preud'ommes, le paiement de le ditte rente de le Saint Andriu chascun an, tout le cours de se vie, et puis li hospitaus est quittes de toute le ditte rente. Encore est assavoir que li devant dis hospitaus est tenus de paiier dis livres de tournois de monnoie corsaule en Haynnau, au jour dou paiement devens l'anée ke liditte Maroie sera alée de vie à mort, à sen testament u à sen remanant. Et pour chou ke li pourfis del hospital i appert grans, nous, pourveur devant dit del hospital devant nommet, oblegons ledit hospital et les biens de le maison à leditte Mariien d'Ugies et à Jehennette, se sereur devant ditte, pour le rente et les deniers deseure dis paiier as termes et ensi que il est deseure escrit, à elles u à leur certain message u à celui ki ceste lettre aportera. Et por chou ke ce soit ferme coze et estaule, nous devant dit frère Jehans de Croisilles, maistres Nicholes de Cuemmes, curés de Cantimpret, Alars Sponciaus, Yzabiaus de Papeleu, souverainne doudit Cantimpret, Maroie de le Crois et Yde de le Favarke, gouverneur del hospital devant dit, avons mis et pendus nos propres saiaus à ces présentes lettres. Données l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et deus, le iour de le Thiéphane.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus par des bandes de même six sceaux dont il ne reste que le cinquième [1] et un fragment du troisième [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Eugies*, n° 4.

[1] Sceau, en cire brune, de Marie de le Crois.

[2] Sceau, en cire verte, d'Alard Sponchiau, sur lequel est un écu au sautoir cantonné de douze billettes. Légende : ✠ S'ALART . . . . . .

CCCLXXV.

Marie li Storderesse donne à l'église du béguinage de Cantimpret un cens assigné sur une maison située à Mons et tenue de l'église de Sainte-Waudru.

9 avril 1303, à Mons.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke Maroie li Storderesse a donnet et otriiet à cens, apriès son déchiès, à tousjours perpétuelment, à Bauduin le Scohier, une maison et tout l'iestre tout ensi comme il s'estent en toutes costés entre le maison Jehan Cosial, d'une part, et Colart le Tordeur, d'autre part : si le tient on del église medame Sainte Waudrut, de Mons; si doit et a encouvent Bauduins li Scohiers devant nommés à rendre et à paiier apriès le déchiès de le ditte dame Maroie le Storderesse al église de Cantimpret dales Mons u à celui ki cest chirograffe aportera, chascun an, à toujours perpétuelment, IX sauls de blans de cens par an, monnoie au vaillant coursaule en Haynnau, sans mauvaise occoison, à paiier chascun an au Noël [1]. Et tant et si longement ke li ditte dame Maroie ara le vie ens ou cors, elle doit tenir le maison et tout l'iestre devant dit, et emporter les preus et les pourfis, parmi IX sauls de blans de cens qu'elle en doit rendre et paiier à le ditte église de Cantimpret, chascun an, tout le cours de se vie au jor ki dis est [2], lesquels IX sauls de blans de cens li ditte dame Maroie li Storderesse a donnet et aumosnet purement pour Dieu et en aumosne à le ditte église de Cantimpret, chascun an à tousjours perpétuelment, sour le maison et sour tout l'iestre devant dit. Celle maison et tout l'iestre devant dit dame Maroie li Storderesse devant ditte en point, en tans et en liu ke bien le peut faire, et par le gret et le los dou signeur a reportet en le main Jehan Gérart, maïeur del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, et s'en déshireta bien et à loy, et n'i clama nient, une fie et autre et tierche, et pour ahireter Bauduin le Scohier bien et à loy, pour lui et por sen hoir en le manière devant ditte, sauve à li dame Mariien les

[1] Les mots *à paiier chascun an au Noël* ont été écrits dans l'interligne.

[2] Les mots *au jor ki dis est* ont été ajoutés.

pourfis doudit manage se vie. parmi le cens devant dit paiant si ke dit est. Et tantost li maires devant dis ki de chou avoit plain pooir en le présense des ostes del église medame Sainte Waudrut. de Mons, ki doudit hiretage ont à iugier et ki jugeur en sont. et par suite faite li uns de l'autre, reporta l'iretage de le maison et de tout l'iestre devant dit en le main Bauduin le Scohier et l'en ahireta bien et à loy. por lui et pour sen hoir. en le manière ke dit est. Et est à entendre ke tant et si longement ke dame Maroie li Storderesse ara le vie ens ou cors, lidis Bauduins li Escohiers ne puet ne ne doit riens clamer ne demander à le maison ne à tout l'iestre devant dit, anchois le doit li ditte dame Maroie li Storderesse tenir et emporter les preus et les pourfis tout le cours de se vie. et paiier les IX sauls de blans de cens chascun an tout le cours de se vie à le ditte église de Cantimpret, si ke dit est, et apriès le déchiès de le ditte dame Maroie, Bauduins li Escohiers devant nommés vient et doit venir al hiretage devant dit comme au sien. parmi le cens devant dit paiant si ke dit est. A cest raport, ce déshiritement. cest ahiretement, et à ceste aumosne faire bien et souffissanment, fu comme maires de le ditte église de medame Sainte Waudrut de Mons Jehans Ghérars. Et si i furent comme hoste de le ditte église : Colars de Kiévi li glisiers, Jakemes Cokerons. Jehans Cokerons, Gossuins li Fossiers, Évrars dou Frasne et Jakemette de Verdun. Ce fu fait bien et à loy en l'enclostre del église medame Sainte Waudrut, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et trois, le jour medame sainte Waudrut, ou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Pour* IX *s. de blans sour une maison en le Grande Ruue appertenan à l'églize de Cantimpret de Mons.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 195.*

CCCLXXVI.

Catherine li Hérue donne à l'hôpital du béguinage de Cantimpret dix-neuf sous blancs de cens par an, pour la fondation d'un obit et de pitances.

Juin 1303.

Nous frères Jehans de Croisilles, frères del ordène des frères meneurs, Nicoles de Cuemes, priestres, curés dou béginnage de Cantimpret delés Mons, Héluis de Sieuriu, souverainne de che béginnage, et Yde de le Favarke, maistresse del ospitaul de Cantimpret delés Mons, faisons savoir à tous chiaus ki ceste présente lettre veront u oront, que Katerine li Hérue, jaditte fille Jehan le Hérut, cui Diex absole, a denet et otriiet, pour Diu et en pure amosne, à pouvres béginnes dou devant dit hospitaul, dise nuef sauls blans de cens par an à tousiours, pour faire de ches dise nuef sauls tout chou ki chi apriès est deviset, à prendre sour le maison et sour l'iestre Iehan Belot, en le rue de Nimi, wit sauls blans, à deus paiemens l'an, c'est à savoir quatre sauls alle Pausque et quatre sauls à le Saint Remi, et sour le maison et l'iestre Jehan Kanterainne et Gillot Kanterainne, se frère, en le rue de Nimi, onse sauls blans à payer alle Saint Jehan Batiste le moitiet et alle Saint Remi l'autre moitiet. Et de tout chel yretage deseure dit est Amans Nokins, de Bertainmont, ayretés bien et à loy pour ledit hospitaul. Si est à savoir que li capelains doudit hospitaul ara ès deniers devant dis douse deniers, et li clers dou capelain quatre deniers, et li remanans ira empitanche as povres malades de l'ospitaul. Et là parmi, doit on faire l'obbit oudit hospital de le devant ditte Katerine, de se père et de se mère, de ses frères et de ses sereurs, tout à un jour et de une seule messe, cascun an, à tousjours, apriès le décès de Katerine devant noumée. Et est à savoir que li devant ditte Katerine a retenut et retient pour li les dise nuef sauls de cens deseure dis toute se vie, et apriès se décès, Juliane li Hérue, se suer, tenra et ara de che cens deseure dit onse sauls blans tout le cours de se vie, et li wit sauls iront al obbit le devant ditte Katerine, en le fourme et en le manière que devant est deviset et ordenet. Et ches dise nuef sauls deseure dis doit lidis hospitauls coumenchier à recevoir maintenant et entrer en le

possecion, et ches dise nuef sauls rendre arière à Katerine, et après le déchès de Katerine, les onse sauls à Juliane si comme deseure est dit, sauf chou que se lidis ospitaus ne les povoit avoir, fust par were, fust par arsin, en quelconques manière que che fust, de tant que on l'en seroit en deffaute, fust de tout u en partie, de tant en seroit il quite enviers le ditte Katerine et Juliane, se sereur. En tesmoignage de ques coses, nous, qui sayaus aviemes, les avons mis à ches présentes lettres, denées l'an de grasse mil trois cens et trois, ou mois de giskerech.

Original, sur parchemin, qui était muni de sept sceaux dont il ne reste que le premier, en cire brune[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 114.

CCCLXXVII.

Jacques Craspournient, bourgeois de Mons, donne en garantie d'une rente par lui due à Marie la Mèredieu, veuve d'Alard le Jeune, de Bertaimont, d'autres rentes qu'il possédait à Mons.

20 novembre 1303, à Mons.

Sachent tout chiul qui cest enscrit veront u oront que, comme il soit ensi que Jakemars Craspournient, bourgois de Mons, et Maroie li Meredius, qui fu feme Alart le Jouene, de Biertainmont, venissent, un jour qui passés est, par devant le mayeur et les enskevins de Mons chi après noumés et recounuissent que Maroie li Meredius devant ditte euist denet à cens à loyaul recours un pret que elle avoit et tenoit derrière Saint Piere ès prés de le tenance et dou jugement des enskevins de Hion, parmi xviij sols blans de cens par an à tousjours, à paiier toudis à jour saint Jehan Batiste, et comme li devant dis Jakemars Craspournient recounuist que de chou il duist

[1] Ce sceau, de forme ogivale, représente le Sauveur debout, tenant sa croix, séparé par un arbre d'un personnage à genoux. Plus bas, sous une arcature, un religieux prie.

faire contrepan de xv sols blans par an, si est à savoir que Jakemars Craspournient devant noumés est désiretés bien et à loy alle sufissance de Maroie le Mèredieu devant ditte de v sols tornois sour une masure derrière le maison Gillain le Machon en Hautbos, et de iij sols blans sour le maison Hene Casteline en le rue de Haverech, encore de xxxij deniers blans sour le maison Cornut de Faurues qui fu Gillebiert Kipeus, et de xliiij deniers blans sour le pret le Henecarde qui tient à pret Goumer. Et tout chel iritage Jakemars Craspournient a reportet en le main dou mayeur Gilion Grignart, adont mayeur de Mons, pour aïreter Marien le Mèredieu devant ditte à teus devises qui chi après sont contenues. Et là tantost en pièce de terre en fu Maroie li Mèredieu aïretée bien et à loy à se suffisance par tel manière que se Jakemes Craspournient devant noumés ne paioit les xviij sols blans dou cens devant dit toudis à jour saint Jehan Batiste, lequel cens il doit pour le pret devant noumet, si comme il a reconneut et tesmongniet, traire pouroit Maroie li Mèredieu devant ditte à chel iritage deseure dit comme à sen contrepan, tant qu'elle saroit soulsse et païe de se cens et des lois. Et pour chou ne remanroit mies que leditte Maroie ne fesist paner pour se cens et pour les lois sour le pret devant dit, et aproismier Jakemon Craspournient, lui et le sien, pour le deffaute de se cens et des lois, si comme il appertient à le loy et à l'usage dou païs. A chel désiretement et à chel aïretement et à ches devises deseure dittes fu, comme maires de Mons : Giles Grignars, et comme enskevin : Giles li Hérus, Andris Kauderons, Huars de Froicapelle, Richars d'Ascoullies et Hennecars de le Loge. Che fu fait alle maison Watier de Brousselle, le demierques devant le jour sainte Katerine, qui fu en l'an de grasse M. CCC. et IIJ, ou mois de novembre. Si sachent tout que Maroie li Mèredieu doit paier à signeur j denier de cens que li prés doit kascun an à tousjours, si que lidit Jakemes Craspournient ne ses hoirs n'i aient damage.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contre escrit warde Jehans de le Loge.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 115.*

CCCLXXVIII.

Arnould, abbé, et les religieux de Tongerloo reconnaissent que les chanoinesses de Sainte-Waudru ou leurs délégués ont le droit de loger à la Saint-Remi dans la maison que leur abbaye tient à Hérenthals.

9 juillet 1304.

Universis presentes litteras inspecturis Arnoldus, Dei patientia, abbas de Tongerlo, et eiusdem loci conventus, salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod nos recepimus domum sive mansionem dictam Kemenade sitam in Herentals iuxta ecclesiam cum fundo et attinentiis suis, a venerabili domina decana et capitulo Sancte Waldetrudis in Montibus Hannonie, sub annuo censu decem solidorum, ipsis in festo beati Remigii quolibet anno a nobis in Herentals solvendorum, ita quidem quod predicte domine sive earum nuncii. annis singulis per tres dies, videlicet in vigilia beati Remigii, ipso die et in crastino post, giestam suam tenebunt et habebunt ex condicto in predicta domo in qua nichil juris amplius sibi poterunt vindicare. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum commune presentibus litteris est appensum. Ut autem premissa maneant inconcussa, rogavimus et rogamus viros discretos Arnoldum dictum Hansuttere et Henricum dictum Roest, scabinos ville de Herentals supradicte, ut sigilla sua presentibus apponant, in testimonium premissorum. Nos vero Arnoldus dictus Hansuttere et Henricus dictus Roest, scabini supradicti, ad petitionem virorum religiosorum abbatis et conventus de Tongerlo predictorum, ad maiorem certitudinem, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CCC°. quarto, feria quinta post octavas beatorum Petri et Pauli, apostolorum.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus trois sceaux dont il ne reste qu'un fragment du second, en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Herenthals*, n° 13.

[1] Ce sceau représente des ciseaux à tondre, accostés de deux étoiles. Légende : . . ARNOLDI . . . SVTOR . .

CCCLXXIX.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, donne à cens à André d'Enmileskans et à Baudouin Mousset l'exploitation de dix-neuf bonniers de terre à Haut-Ittre, pendant le terme de quinze ans.

Octobre 1304.

Sachent tout chiul qui cest enscrit veront u oront, que li doyene et li capitles de le église medame Sainte Wadrut, de Mons, a dencit et otriet à loyaul ahan à moitiet garbes, as usages et à coustumes dou liu et dou païs, xix bouniers de terre, pau plus pau mains, à Andriu d'Enmileskans et à Bauduin Mousset, parmi xv ans, l'un an après l'autre continuement, des terres que li glise devant ditte a à Haut Itrene, si est à savoir que Andrius d'Enmilescans et Bauduins Moussés deseure dit doient, cascun an, partir loyaulment ou camp as censisseurs u à message de le église devant ditte, de tous les biens et les pourfis ki venut seront sour les dittes terres. Et doient mener à leur frait et à leur coust toutes les parchons de le église devant ditte tout entirement en le grangne dimeresse de le ditte église anchois qu'il puissent riens de leur parchon lever dou camp. Encore est à savoir que il doient fumer de ches terres deseure dittes, cascun an, le cense durant, vj journées bien et loyaulment par dit de preud'oumes ahaniers. Et s'il avenoit que il n'en peuissent fumer en une année vj journées, tant en doient il plus fumer al autre année après ensuant, et sans maise ocquison. Et s'il en fumoient plus de vj journées en une année, de tant en pouroient il mains fumer al autre année, s'il voloient. Et est encore à savoir que il doient ahaner les dittes terres de quatre roies à le giskiere et à march de deus roies, sans reffroussier, bien et loyaulment. Et entrèrent en le wide giskiere de sis bouniers, pau plus pau mains, qui gisent deseure le moitiet alle issue d'awost l'an M°. CCC. et IIIJ. Et se Andrius d'Enmilescans et Bauduins Moussés deseure dit deffaloient de ces couvens deseure només, et li doyene et li capitles devant dis u chius qui cest chirographe aportera y avoit u fasoit frais, cous u damages, par le deffaute de leur couvens, sorre li doient Andrius d'Enmilecans et Bauduins Moussés deseure dit, par sen dit u par

le dit de chelui qui cest chirographe aportera, sans autre pourvanche faire. Et awec tout chou pouroit li doiene et li capitle devant dis u chius qui cest chirographe aportera. dener del Andriu d'Enmilescans et dou Bauduin Mousset deseure dis à quel justice que li doiene et li capitles u chius qui cest cirographe aportera vorroit. pour le deffaute des couvens deseure dis, jusques à xx sols tornois pour les couvens deseure dis faire aemplir. Et pour ces convenanches faire plus fermes et aemplir, ont chius Andrius d'Enmilescans et Bauduins Moussés obligiet eaus et le leur partout ù on le trovera. Et awec tout chou tel parchon que il aront contre le ditte église ens ès pourfis des terres deseure dittes, et encore toutes les paines que il i aront faites. A ches couvens furent comme enskevin de Braine le Castiaul et de Haut Titrene : Henne de Kokeriaulmont, Gilecars dou Bruec, Giles de Hobruges, Jehan de le Holestrée, Gilekins Loskars et Jehan de Mollebruek. Che fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist M°. CCC. et IIIJ, el mois d'octembre.

Chirographe origiual, sur parchemin. Sur le dos : *Che contre escrit warde Giles de Hobruges, maires de le glise.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal, n° 27.*

CCCLXXX.

Compromis passé entre Jacques de Condé dit Charlet, d'une part, Pierre Mainnet, Thibaud Mainnet, Yolende Maron et Marguerite, sa sœur, d'autre part, au sujet d'une rente due par ceux-ci sur le moulin de Jemappes.

6 avril 1305, n. st., à Mons.

Sacent tout chil ki cest escrit veront u oront ke, comme débas et controversie fust entre Jakemon de Condet qu'on dist Charlet, d'une part, et Pieron Mainnet, Thiebaut Mainnet, Yolent Maron et Margheritain, se sereur, d'autre part, sour chou ke li devant dis Jakemes demandoit à avoir à yaus les arriérages de se rente qu'il a sour le moulin à Gemapes. de tant d'anées ke Pieres Mainnés et si compaignon u leur ancisseur ont estei en deffaute

de payer à lui u à ses ancisseurs, et sour chou encore ke lidis Jakemes disoit ke contrepans avoit estei fais, un iour ki passés estoit, de se rente devant ditte. lequel contrepan lidis Pieres Mainnés et si compaignon u leur devantrain avoient vendut, ke faire ne pooient ne devoient. Si demandoit lidis Jakemes à ravoir ce contrepan u aussi souffissant. Et sour chou, d'autre part, ke Pieres Mainnés et si compaignon devant dit demandoient sour ledit Jakemon de Condet ke il leur fesist boin conte et rendage de toutes les levées qu'il Jakemes u si ancisseur u autres pour lui et de par lui avoient levées et prises sour le moulin à Gemapes, de toutes les anées ke lidis Jakemes u si ancisseur u autres pour lui et de par lui en ont ledit Pieron et ses compaignons devant dis u leur ancisseurs dessaisis, et généralment et closement de toutes les chozes entirement ke lidit Pieres Mainnés et si compaignon, d'une part, et Jakemes de Condet qu'on dist Charlés, d'autre part, pooient u savoient demander li une partie sour l'autre en quelconques manière ke ce fust jusques auiourd'uy. A le pardefin les parties devant dittes, pour bien de pais et de concorde et par conseil de boine gent, de tous les débas devant dis et de toutes les chozes aussi k'il pooient ne savoient demander li une partie sour l'autre jusques auiourd'uy, si com dit est, se sont mis en diseurs et amiables paiseurs, tels ke Jehan de Biertainmont et Jehan Jounet, de Mierbes, en tel manière ke cil doi diseur devant nommet doivent oïr les demandes, les raisons et les prouvances des parties devant dittes bien et loiaument à leur pooirs. Chou oït et apris, li diseur devant dit pueent et doivent vuidier et dire leur dit, s'il en sont sage, et s'il n'en sont sage, sour chou k'il aront oït et pris des dittes parties, consillier se pueent et doivent partout boinement ù il vorront, le conseil eut, il doivent et pueent dire leur dit. Et quan k'il en diront, ordeneront et termineront de haut et de bas, sans fourme de droit à warder par leur sentense arbitral u amiaule concordance entre les dittes parties, les parties deseure dittes l'ont prommis et encouvent à tenir ferme et estaule bien et entirement à tousiours sans iamais aler u faire encontre sour leur fois données et fianchies, et sour painne de XL libvres, le moitiet de le painne à le partie ki le dit tenroit, et l'autre moitiet poroit li partie ki le dit tenroit douner à quel justice qu'il vorroit pour le dit faire tenir et l'autre moitiet de le painne faire venir ens, et toudis le dit tenut ferme et estaule. Si est assavoir ke li diseur devant nommet, à le requeste

des dittes parties. ont empris le fais de ceste mise sour yaus en le manière devant ditte. Si dient, vuident et pronuncent li diseur devant nommet leur dit sour les fois et le painne devant ditte en le fourme et en le manière ki chi apriès s'ensuit. Tout au commencement il dient en leur dit. sour les fois et le painne devant dis, ke Pieres Mainnés et si compaignon u chil ki ou tans présent et pour le tans à venir sont et seront hiretier doudit moulin de Gemapes. rengent et paicent audit Jakemon Charlet et à ses hoirs après lui, pour le rente k'il a sour le moulin à Gemapes. chascun an à tousjours perpétuelment. xij muys de blet de rente par an. de tel blet ke li moulins waigne. sans mauvaise occoison, à payer chascun an à deus paiemens, le moitiet à le Saint Jehan Baptiste et l'autre moitiet à Noël, sauf chou ke Pieres Mainnés doit payer à l'avenant dou tans de chou ki kéra de le ditte rente dou demierques apriès close Pasque le prochainne ke nous atendons iusques au jour saint Jehan Baptiste premiers apriès ensuiwant. Et de ces xij muys de blet de rente devant dis et des deus muys de blet c'on doit à le maison de Saint Ladre, de Mons, sour ledit moulin, dient li diseur devant nommet en leur dit, sous les fois et le painne devant dis, ke Pieres Mainnés et si compaignon parchenier doudit moulin facent about souffissant sans mauvaise occoison, par le los et le conseil des diseurs devant nommés. et que cel about il aient fait devens le mois k'il en seront soumons des diseurs devant dis. Douquel about li diseur se doivent entremettre au frait de Pieron Mainnet et de se partie. Encore dient li diseur devant nommet en leur dit ke dou blet c'on doit Jakemon Charlet de se rente depuis ke Pieres Mainnés et si compaignon vinrent audit moulin par iugement jusques au demierques apriès le close Pasque prochainement à venir, ke Pieres Mainnés et se partie en rengent et paicent pour le valeur doudit blet chou ke li deseur le priseront, liquel le doivent prisier selonch le valeur de chascun tans des termes des paiemens. Encore dient li diseur devant nommet en leur dit que li hiretages dou moulin de Gemapes et dou ventaile doit payer chascun an les cens. les rentes et les débites ke li moulins et li venteles doit avoech les xij muis de blet c'on doit Jakemon Charlet, chascun an. si ke dit est. Encore dient li diseur en leur dit, sour les fois et le painne devant ditte, que chascune des parties paice ses frais k'il a fais pour lui. por se partie et por ses tiesmoignages en plaidant, et ke chascune des parties paice le moitiet dou salaire dou clerch. et ke Pieres Mainnés et se partie paicent les

frais et les despens des diseurs et dou clerch tels k'il diront qu'il les ont fais en l'occoison de ce plait. Et parmi cest dit, ceste ordenance et toutes les chozes devant dittes tenues et aemplies, li diseur devant nommet dient en leur dit, sour les fois et le painne devant dis ke d'ore en avant il aient les parties devant dittes boine pais entriaus et ke de choze ki avenue soit entriaus jusques aujourd'uy il ne puissent aproismeir, clamer, empéechier ne traire en cause devant iuge nul li une partie l'autre iamais à nul iour, sour les fois et le painne devant ditte, et que chascune des parties goe paisiulement de chou ki à lui apertient, si com dit est devant. A ce compromis, ce dit emprendre, ce dit pronunchier et vuidier, fu comme eskievins de le ville de Mons : Jakemes dou Markiet c'on dist Gellins, et si i furent comme juret : Jakemes Galons li Jouenes, Wyars de Gomermont, Jehans Jonnés de Mierbes, Pieres li Leus, Gilles de Froicapiele et Jehans de Lens. Et si i furent comme boin crestiien, pour chou espétialment apielet avoech l'ayiuwe de Mons devant ditte : mesires Nicoles de Raing, chevaliers, adont baillius de Haynnau, Willaumes de Harcies, adont provos de Mons, Gilles li Hérus, maistres Jakemes de Loherainne et pluseur autre. Che fu fait en le maison Wyart de Gomermont, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et quatre, le demars devant Pasques flories, al entrée dou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

CCCLXXXI.

Jean, chevalier, sire de Lens, affranchit trois serfs et les donne au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons.

9 avril 1305, n. st.

Iou Iehans, chevaliers, sires de Lens en Braibant, faich savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veeront u oront, ke jou ai donné, pour Dieu et en aumousne, de me propre volenteit, pour le salut de m'arme, en le rémission de mes péchiés et de mes ancisseurs, à Dieu et à medame Sainte

Waldrut, de Mons, Jakemon Vallet, Mahiu Vallet, sen frère, et Maroie le Tortine, femme dou devant dit Mahiu, de Herchies, ki mi sierf estoient de leur cors liges, et les affrankis de tous servages et de toutes exactions et conditions de servage, u ki à servage apertienent ne puelent apertenir, ne n'i puis ne ne doi iamais riens dire ne clamer, ne iou ne mi hoyr apriès mi à iauls, ains i renonche dou tout, et les mech d'ore en avant en le frankise Dieu et medame Sainte Waldrut, de Mons, parmi chou ke cescune persone rendera cescun an à medame Sainte Waldrut deus deniers blans de cens par an, douze deniers au mariage et douse deniers à le mort, et medame Yde dou Familleus Rues, ki adont estoit doyenne, et li capiteles de medame Sainte Waldrut, de Mons, les rechurent, ensi com dist est par devant. A ce don, à ceste aumousne, à cest affrankissement faire, furent demisiele Ysabiaus de Walleghien, demisiele Ysabiaus de Tupigni, demisiele Margherite de Barbenchon, demisiele Jehanne de Bayus, demisiele Kateline de Wildeberghe et demisiele Iehanne d'Angherial, canonniesses del église medame Sainte Waldrut, de Mons, et com mi home de fief Iakemes de Boussut, Nicholes de Corroit, Wis de Haut et Iehans de Cambron. Et pour chou ke ceste aumousne et chius dons soit tenus fermes et estaules à tousiours et ke iou ne mi hoyr n'en puissent aler encontre ces couvenanches deseure dites, iou leur ai ces présentes lettres saelées de men propre saiel, ki furent faites et données l'an del Incarnation Ihésu Crist mil trois cens et quatre, le devenres devant le iour de Paskes flories.

Original, sur parchemin, avec fragments de sceau équestre, en cire verte[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 475a.

[1] Sceau décrit à la note 1 au bas de la page 499.

CCCLXXXII.

Jean, chevalier, sire de Lens, donne un serf au chapitre de Sainte-Waudru.

Octobre 1305.

Jou Jehans, chevaliers, sires de Lens, fach savoir à tous chiaus ki ches présentes letres veront et oront, ke j'ai, de men gret et de me boine volentet, dounet, pour Dieu et en asmonne et en le rémission de mes pékiés, à Dieu et au cors saint medame sainte Waudrut Jehan Agache le fèvre de Herchies, ki mes siers estoit de sen cors lige, et l'ai afrankit et quitet boinement et le quite de tous servages et de toutes exactions de servage u ki à servage apertienent ne puelent apertenir, ne n'i puis jamais riens dire ne clamer jou ne tout mi sucesseur ki apriès mi venront, ains l'ai afrankit et quitet de tous servages ensi ke parlet est et mis en le warde Dieu et medame sainte Waudrut, parmi ij deniers blans de chens ki paiera d'an en an de cavage à le glise medame Sainte Waudrut et au jour de se feste, ki est lendemain de le Purification Nostre Dame Candeler [1], vj deniers au mariage et xij deniers à le mort. Et toutes ches cozes chi devant dites et ordenées, jou Jehans, chevaliers, sires de Lens devant noumés, offri au grant autel del église medame Sainte Waudrut le devant dit Jehan Agache le fèvre de Hercies, en tel fourme et en tel manière com le doit faire, le stole entours le col, et medemissielle de Wallenghien le rechiut de par le glisse en le présense medemissielle de Barbenchon, medemissielle de Lidekierke, medemissielle de Scoufflans et grant plentet d'autre boines gens. Là furent com homme mesire Watiers de Rave et Pieres li Leus, bourgois de Mons. Et pour chou ke che soit ferme coze et estable et dou tout bien tenue, j'ai ches présentes letres saielées de me propre saial en nom de tesmougnage, ki furent dounées en l'an de grâce mil trois cens et chienc, ens ou moys de octembre.

Original, sur parchemin, auquel append par une double bande de même un sceau équestre, en cire verte et dont une partie est détruite [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n°* 475^{b}.

[1] Le 3 février a lieu la fête de la translation du corps de sainte Waudru.

[2] Ce sceau est décrit à la page 499, note 1.

CCLXXXIII.

Appointement fait entre le chapitre de Sainte-Waudru et Nicolas de Houdeng, chevalier, seigneur d'Épinoy, au sujet de la pêcherie appartenant à la mairie de Nimy, et du moulin aux écorces établi sur la Haine en cette localité.

Novembre 1305.

A tous chiaux ky ces présentes lettres veront ou oront, li provos, li doyene et tous li cappittles de l'église medame Sainte Wauldrut, de Mons, salut et congnissance de vérité. Nous faisons scavoir à tous que nous avommes gréet et lowet un escange que messires Jehans de Roisin, chevaliers, fiuls monsegneur Wion de Roisin, a fait à sage homme et onorable monsegneur Nicolon de Housdeng, chevalier, segneur de Spinoit, de le pesquerie que messires Jehans de Roisin devant dis avoit en le rivière de Haine, ki keurt parmy le ville et le poesté de Nimy en no justice, à autre iritage que messires Nicoles de Housdeng devant dis a denet en nom d'enskainge pour ledite pesquerie à monseigneur Jehan de Roisin deseure nommet, lequele pesquerie lidis messires Jehans tenoit de nous et de no église en fief, et astoit chiule pesquerie partie en membres dou fief de le mairie de Nimy et de Maisières. Et chele pesquerie deseure dite a messires Nicoles de Housdeng deseuredis pris de nous et de no église devant dite, tout en tel manière et en ottel point que messires Jehans de Roisins devant dis le tenoit par devant de nous et de no église devant dite et en fist bien à nous et à no église chou qu'il duit. Si est encores assavoir que nous prouvos, doyene et cappittles deseuredis, pour l'avantage et le plus grant proffit de nous et de no église, avonmes nous denet et ottriet, denons et ottrions à monsegneur Nicolon de Housdeng, chevalier, deseure nommet, perpétuelement à tousiours, ung pret que nous aviemmes à Maisières à parchon encontre lui, gisant entre le nouviaul manoir monsegneur Wion de Roisin et le rieu qui keurt entre Nimy et Maisières, par tel manière que tout ce pret enthirement ossi bien le partie de ce pret qui est sienne comme le partie qui notre astoit devant ce don deseure dit, et quatre journelz de pret, pau plus pau mains, tenant al yestre Robin du Pont et à le rivière de Haynne, messires Nicoles de Housdeng deseure nommez.

l'a pris en fief de nous et de no église, et de tout cel iretage deseure dit est fais ungs fiefs, duquel fief li devant dis messire Nicoles de Housdeng est devenus homs de no église, et a fait serment à nous et à no église, si comme il duit, et à le présentation de nous, noz chiers sires et abbés, messire li cuens de Haynnaul, u chius qui tient sen liu, en a pris et rechiupt l'ommage comme abbés, pour nous et pour no église devant dite, as usaiges qu'il rechoipt et doibt recepvoir noz aultres hommes. Et comme ainsi soit que débas et descors fust entre nous prouvost, doyene et cappitles devant nommez, d'une part, et monsegneur Nicolon de Housdeng devant dit, d'autre part, sour chou que nos disiemes que nos poviemmes, de no droit et de no signerie, tourner partie de le rivière de Haynne fuers de se canel partout en no justice de Nimy et de Maisières pour noz besougnes et le prouffit et utilitet de nous et de no église faire, et spécialment pour tourner le rivière de Haynne à ung moulin à scorche, que nos avons fait à Nimy, et as offecines devens le maisenage dudit moulin, et lidis messires Nicoles le nous contredisoit et disoit que se pesquerie en seroit empêchie et admenrie, si est assavoir que entre nous parties devant dites sommes concordet de ce débat en tel manière que nous devons ghoyr et avoir à tousiours perpétuelement le cours del yauwe, ensi que noz le demandiemes à avoir, et paisiblement, et espécialment pour torner ledite rivière fuers de se cours, et pour faire tous noz boins esploix du cours del aywe devant dite et pour ouvrer et esploitier à no moulin à scorche devant dit et à toutes les offecines que noz ferommes devens le maisenage doudit moulin, sauf chou que noz ne povonmes ne devonmes tenir l'aywe plus grande que noz solonmes faire de no droit pour l'ocquison doudit moulin à scorche, pour que li pret sur le rivière devant dite en soient pour chou adommagiet u empiriet Et toutes ces choses deseure dites avonmes nous faittes, grées et ottriées, et sont toutes passées, par tel condition que medame Margherite de Housdeng, femme à monsegneur Nicolon de Housdeng deseure nommet, doibt tenir et avoir tout ce fief deseure dit enthirement le cours de se vie après le déchiès de monseigneur Nicolon de Housdeng, sen baron devant dit. Et après le déchiès d'eaux deux, doibt chius fiefs deseure dis revenir à leur hoir, c'est assavoir à cely de leurs hoirs ki tenra et ara leur manoir et leur terre de Nimy et Maisières. Et ne le puet chius hoirs vendre, dener ne eskaingier, se ce n'est fait par le gret de nous et de no église devant dite. Et toutes ces choses deseure dites sont faittes et ottroyées, demorans noz chartres et

noz previlèges en leurs viertus et en leur forces. Et pour chou que toutes ces choses deseure dites soient fermes et estables à tousiours, si en avonmes nous denet à monsegneur Nicolon de Housdeng deseure nonmet ceste lettre pendans sayelée dou sayaul de no capitle. Denée l'an del Incarnation Nostre Segneur Jhésu Crist mil trois cens et cienc, ou mois de novembre.

Vidimus, sur parchemin, délivré le 7 octobre 1472, par trois hommes de fief du comté de Hainaut[1] dont les sceaux sont enlevés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 113.*

CCCLXXXIV.

Nicolas de Houdeng, chevalier, seigneur d'Épinoy, fait connaître l'accord passé entre lui, la doyenne et le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, au sujet du fief et de la pècherie qu'il tenait de ce chapitre à Nimy-Maisières.

Novembre 1305.

A tous chiaus ki ches présentes lettres veront u oront, Nicoles de Housdeng, chevaliers, sires d'Espinoit, salut et connissance de véritet. Conneute chose soit à tous que honoraubles persones li doyene et li capitles de le église medame Sainte Waldrut, de Mons, ont gréet, lowet et ottriet un enskainge que mesires Jehans de Roisin, chevaliers, fiuls monsigneur Wion de Roisin, a fait à mi. de le peskerie que il mesires Jehans devant dis avoit en le rivière de Haynne, ki keurt parmi le ville et le pouestet de Nimi, en le justice de le église medame Sainte Waldrut devant ditte : pour lequelle peskerie, jou li ay rendut autre iritage en che liu en non d'eskainge. Si tenoit lidis mesires Jehans celle peskerie en fief de le église devant ditte, et astoit partie et membres dou fief de se mairie de Nimi et de Maysières. Et celle peskerie jou ay prisse de le église devant ditte, tout en tel manière et en otel point que mesires Jehans de Roisin devant dis le tenoit par devant de le église medame Sainte Waldrut deseure nomée, et en ay fait alle ditte église bien chou que je duich et qu'il apertient à faire. Si est encore à savoir que li doyene et li capitles deseure dis ont denet et ottriet à mi et à men

[1] « Wibert d'Eserolières, Piérart d'Angre et Jehan du Fosset. »

hoir à tousjours perpétuelment un pret que liditte église avoit à Maysières à parchon encontre mi, gisant entre le noviaul manoir monsigneur Wion de Roisin et le riu ki keurt entre Nimi et Maysières, par tel manière que tout che pret entirement ossi bien le partie ki astoit leditte église comme le miene partie, et quatre journels de pret, pau plus pau mains, tenant al iestre Robin dou Pont et à le rivière de Hainne, jou Nicoles de Housdeng deseure només l'ay pris en fief de le église medame Sainte Waldrut devant ditte, si que de tout cel iritage deseure dit est fais uns fiés. et en sui devenus hons al église devant ditte et en ay fait sarment alle ditte église et bien tout chou que ie duch et qu'il appertient à faire. Et alle présentation delle doyene et dou capitle devant dit, jou en ay fait homage à très noble et poissant princhе, men chier signeur le conte de Haynaul, comme à abbet de le église devant ditte, et en a rechiut l'oumage de mi, comme abbés, pour l'église et ou non de le église devant ditte, as usages que il rechoit et doit rechevoir les autres homes de le ditte église. Et comme ensi soit que débas et descors fust entre le doyene et le capitle deseure nomet, d'une part, et mi, d'autre part, sour chou que li doyene et li capitles souvent dis disoit que il povoit de sen droit et de sen signerie tourner partie de le rivière de Haynne fuers de sen canel partout en leur justice de Nimi et de Maysières pour leur besongnes et le pourfit et l'uttilitet d'iaus et de leur église faire, et spécialment pour tourner le rivière de Haynne à un moulin à scorche que il avoient et ont fait à Nimi, et as offecines devens le maisenage doudit moulin, et jou leur contredisoie et disoie que li peskerie que je tiench d'iaus en seroit empêchie et amenrie, si est à savoir que entre nous parties devant dittes sommes concordet de che débat en tel manière que li glise devant ditte doit avoir et gowir à tousjours paisilement dou cours del aywe, ensi que il le demandoient à avoir et paisilement, et spécialment pour tourner leditte rivière fuers de se cours et faire tous leur boins esplois dou cours delle aywe devant ditte, et spécialment pour ouvrer et ensploitier à leur moulin à scorche devant dit, et à toutes les offechines que li doyene et li capitles devant dis feront faire devens le maisenage doudit moulin, sauf chou que li église devant ditte ne puet ne doit tenir l'aywe plus grande que elle soloit faire de sen droit pour l'okison doudit moulin à scorche. pour que li pret sour le rivière devant ditte en soient pour chou adamagiet u empiriet. Et toutes ches cozes deseure dittes sont

faites, grées et ottriies, et sont toutes passées par tel condicion que me chière compagne, medame Margharitte de Housdeng, me feme, doit tenir et avoir tout che fief deseure dit entirement tout le cours de se vie après men déchès. Et après le déchès de nous deus, doit chius fiés deseure dis revenir à nos hoirs, c'est à savoir à chelui de nos hoirs ki tenra et ara no manoir et nos iritages que nos avons et arons en le justiche et en le pouestet de Nimi et de Maysières, et ne le puet chius hoirs vendre, dener ne enskaingier, se ce n'est fait par le gret et le volentet de le église medame Sainte Waldrut devant ditte. Et est à savoir que toutes ces choses deseure dittes sont faites et ottriies, demorans les chartres et les privilèges de le église medame Sainte Waldrut devant ditte en leur viertus et en leur forches. Et pour chou que toutes ces coses deseure dittes soient fermes et enstaubles à tousjours, si en ay ge mis men propre sayaul à ceste présente lettre. Denée l'an del Incarnacion Nostre Signeur Ihésu Crist mil trois cens et ciench, ou mois de novembre.

Original, sur parchemin, auquel est annexé par une double bande de même un sceau avec contre-scel, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy* et *Maizières, n° 68.*

CCCLXXXV.

Inventaire des reliques et joyaux de l'église de Sainte-Waudru.

1305.

Che sont les reliques ki estoient en le glisse medame Saincte Waudrut, l'anée M. CCC. et cync.

Premiers, li chies medame saincte Waudrut [2].

Item li afike medame saincte Waudrut [3].

[1] Sur ce sceau, de forme ronde, figure dans une rosace à six feuilles un écu portant une aigle à queue fleurdelisée, à la bande denchée brochant. Légende : ✠ S' NICHOLAI : DE : HOVDAING : MILITIS. Contre-sceau : écu aux mêmes armes. ✠ S' NICHOLAI DE HOSDAIN MILITIS.

[2] Le reliquaire contenant le chef de sainte Waudru avait été donné en 1250 par la comtesse Marguerite de Constantinople.

[3] La *Benoite affique* de sainte Waudru est conservée avec la bague en or qui a appartenu à la sainte.

Item li grande croys al anial.

Item une croys à II imagenetes c'on oevre.

Item li coupe monsigneur s. Vincien.

Item li vissages monsigneur saint Veroine [1].

Item sen orelle.

Item de saint Nicolai.

Item le dent monsigneur saint Gislain [2].

Item de vestemens Nostre Dame.

Item de monsigneur saint Quentin.

Item de monsigneur saint Blave [3].

Item de saincte Margherite [4].

Item I vasial ù il a de monsigneur saint Jehan Batiste et de pluseurs sains.

Item une petite croysete. Si a pluseurs reliques.

Item en I petit vaisselet d'or de monsigneur saint Jehan Batiste.

Item *de tunica sancti Bernardi.*

Item une escafote d'argent. Si a ens plusseurs reliques.

Item uns grenas.

Item II imaginetes d'ivoyre de Nostre Dame : si a en l'une de saint Siméon.

Item en I vaisselet d'argent de saint Demetre.

Item en une croysete d'argent à IIII bras : si a de le saincte vraie croys [5].

Et li doy anelet sont mis ens ou cofrelet ki fu medemissielle de Biévène. Et si est awoec uns grenas, ki fu medame de le Loge, et li uns des II anelés, li plus grans, si fu medame d'Artois [6]. Si est dyamans.

Ecrit sur une bandelette de parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

[1] Saint Véron, patron de Lembecq.

[2] L'église de Sainte-Waudru possède encore cette relique.

[3] Saint Blaise.

[4] Cette ligne est biffée.

[5] Cette croix à double traverse, surmontée de deux croix-reliques, appartient encore à l'église de Sainte-Waudru. C'est l'antique croix abbatiale du chapitre.

[6] Marguerite d'Avesnes, veuve de Robert, comte d'Artois.

CCCLXXXVI.

Rapport fait par Jacques Thieri, demeurant à Cuesmes, en garantie d'une rente de seize muids de blé par lui due au béguinage de Cantimpret.

17 avril 1306, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront que, par devant les esquievins de le ville de Cuesmes chi desous nommeis, se comparut personnelment Jaquemars Thieris, demorans en le ditte ville de Quesmes, et là endroit, de se boine volenté et sans constrainte, dist et congneut que il devoit, proumist et eult encouvent à rendre et payer comme se propre debte boine et loyaule à sire Jake Brisart, priestre, pour et ou non de le court de Cantimpret, de Mons, u au porteur de cest chirograffe, le revenue de xvj muis de blés tel que à xij deniers priès cascune rasière de le milleur de le halle de le ditte ville de Mons, à payer et livrer celi somme en le ditte ville de Mons partout ù kar u carette polra caryer, sans maise ocquison, à le propre volenté doudit messire Jake u dou porteur de cest chirograffe : de lequelle volenté savoir en ce cas, lidis Jaquemars Thieris s'est tenus dès maintenant pour souffissamment sommeis et requis, et tous couls ossi frais, despens u damages avoecq rendre, qui fait u encovent seroient à le deffaute dou paiement u couvent devant dis. Et quant à chou que dessus est dit tenir, payer et acomplir bien et entirement de point empoint, Jaquemars Thieris, debteurs dessus nommeis, en a obligié et oblege lui meismes et tous ses biens présens et advenir partout. Et emplus grant sceureteit de bien et entirement yceli debte et couvens payer et acomplir en le manière que dit est, il lidis Jaquemars Thieris en a mis et raportet en le main doudit sire Jakemars et dou porteur de cest chirograffe les biens meubles et catels chi apriez escrips et devisez. C'est assavoir : iij vacques, ij noires et une rouge, et ossi une noire gheniche; *item,* v jumens, une blancque, une liarde, une noire et ij bayes, ycelles toutes aharneskiez de tels harnas qu'il y appertient; *item,* iiij pièces de bos soyez, cascune de xxxij piés de loncq u environ; *item,* ij estiaux : item, pluiseurs autres pièces de bos soyet, et encores pluiseurs aultres pièces de bos de comble, liquels bos est derière se maison au desous d'un crepon. Lesquels meubles dessus dis tous ne empartie lidis

Jaquemars Thieris ne puet ne doit aleuwer, vendre, despendre ne fourfaire en manière aucune, mais les puet et pora lidis sires Jakemars u li porteres de cest chirograffe, toute fois qu'il lui plaira, prendre et faire prendre et vendre tel fuer, tel vente sans meffait jusques au plain paiement et entire satisfation de ce debte et couvens dessus dis. Et ces dis meublez lesquels li esquievin chi desous nommet virent au doit et à l'œil par pièches et par parties, lidis Jaquemars Thieris lez retint à leuwier doudit sire Jakemars u dou porteur de cest chirograffe parmy vj deniers le mois jusques à le volenté de lui ledit sire Jakemars et doudit porteur. A ces couvens et à tout chou que dessus est dit faire et passer bien et à loy furent, comme esquievin de le ditte ville de Cuesmez : Gille Deles et Grars d'Aumeries. Che fu fait en le dicte ville de Quesmes, le xvij^e^ jour d'avril, l'an mil IIJ^c^ et VJ.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 173.*

CCCLXXXVII.

Colard le Hérut affecte un cens annuel de dix-neuf sous de blancs à la célébration de l'obit de ses père et mère en l'hôpital de Cantimpret.

Avril 1306, à Mons.

Sacent tout chil ki cest escrit veront u oront ke Colars li Hérus a quittet et clamet quitte Amant Nokin, de xix sauls de blans de cens par an, ki estoit en l'iretage pour l'osspital de Cantinpret, liquel xix sauls de blans de cens par an sont et furent laiiet à l'osspital de Cantinpret pour faire l'obit dou père et de le mère Colart le Hérut devant dit. A ceste quitanche furent comme juret de le ville de Mons : Jehans Gierlens, Colars Kavés et Gilles de Biertainmont. Ce fu fait devant le maison Jehan Gierlent, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et sis, ou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *Ce contre escrit warde Gilles de Biertainmont.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 194.*

CCCLXXXVIII.

La ville de Mons constitue une rente annuelle de quinze livres tournois en faveur d'Isabelle de Houpelines, chanoinesse de Sainte-Waudru.

20 mai 1306, à Mons.

Jou maires, nous les eskievin et toute li communiteis et universités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, ke nous devons, comme no propre dette boine et loiale, et chascuns de nous pour le tout, à honnerable demiselle et discrète, no boine amie, demiselle Ysabel de Houpelines, canonniesse de l'église medame Sainte Waudrut de Mons, u à sen remanant u à celui qui ces présentes lettres aportera, quinze livres de tournois de rente, chascun an, à tousjours perpétuelment, lesquelx quinze livres de rente devandis, nous tous et chascuns de nous por le tout, prommetons et avons encouvent loiaument à rendre et à payer à le ditte demiselle de Houpelines u à celui ki ces présentes lettres aportera, chascun an, à tousjours perpétuelment, à deus paiemens l'an, et en monnoie coursaule communément en le contei de Haynnau, au jour des paiemens, sans mauvaise ocoison, si loist assavoir : le moitiet au jour de le Nativitei saint Jehan Baptiste et l'autre moitiet devens le quart jour dou Noël, chascun an ensuiwant. Et payer devons laditte rente, chascun an à toujours, as paiemens ki deviset sont, devens le ville de Mons en Haynnau. Et se nous défaliens d'aucun des paiemens de le ditte rente payer as termes qui deviset sont, fust en tout u empartie, qui ja n'aviegne! et à demiselle Yzabiaus de Houpelines, ses remanans u chius qui ces présentes lettres aportera, en faisoit u avoit coulx, frais u damages en quelconcque manière ke che fust, par le deffaulte de nous u de no paiemens, u par occoison ki de nous meuist u soit meute, nous plainement et entirement li seriemes tenu de rendre et renderiemes loialment par sen simple dit u par le dit de celui ki ces présentes lettres aportera u ara par deviers lui, sans aultre prouvanche faire. Et avoech tout chou, nous volons et otrions tout ensanle et chascuns de nous par lui et pour le tout, ke lidite demiselle Yzabiaus de Houpelines u ses remanans u chius ki ces présentes

lettres aportera, puist donner de nos deniers u de nos biens en no sauf conduit, à quelconcque signeur de tiere, bailliu u aultre justice qu'il voroit, soit séculère u mondainne u de Sainte Église, pour se rente devant ditte, à requere et faire avoir de nous jusques au chinkime denier dou paiement u de ses paiemens, dont nous li ariens deffalit de payer. Et ce dont s'il estoit donnés en le deffaulte de no paiement seriemes nous tenut de payer, sans le rente et les convenences devant dittes amenrir. Et quant à tout chou que devant est dit faire tenir et aemplir bien et enthirement, nous, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs, oblegons nous meismes ù que nous soiens, nos hoirs et nos successeurs en droit et en loy, et metons en abandon enviers tous signeurs et toutes justices, et chascuns de nous pour le tout et tous nos biens aussi, meubles et non meubles, présens et à venir, ù ke il soient et seront, pour prendre, saisir, arrester et détenir en no conduit partout sans fourfaire jusques à plain paiement et entire satisfation de toutes les couvenences devandittes. Et si renonchons et avons renonchiet, quant à chou, à toutes bares, à toutes exceptions, à toutes crois prises et à prendre, à tous privilèges donnés et à donner, à toutes aiyuwes de droit et de fait, à tous respis, à tous warans, à toutes lettres, grasces, indulgenses empétrées u à empétrer d'apostolz, d'empereur, de légat, de roy u de prinche, u d'autre personne quele k'ele soit, et à toutes les autres coses entirement qui nous poroient aidier, valoir pour aler encontre les convenences devant dittes u aucune d'elles, et le devanditte demiselle Yzabel de Houpelines u sen remanant u celui ki ces présentes lettres aportera, grever u nuisir. Et cognissons ke no grés est bien fais et à plain, de tout le pris et de toute le valeur dou vendage de ceste rente en boins deniers secs et bien contés, et en quittons le ditte demiselle Ysabel de tout le paiement toute quite, car nous en avons le paiement tournet et convertit ens ou commun pourfit de le ville de Mons en Haynnau devant ditte. Et s'il avenoit ke nous u no successeur acquieriemes quinse livres de tournois de rente par an à tousjours qui fust bien assise et souffissamment, sans mauvaise occoison, et nous en assenissiemes le ditte demiselle Ysabel de Houpelines u sen remanant u celui qui ces présentes lettres aportera, tenir se deveroit li ditte demiselle Ysabiaus et ses remanans, u chius qui ces présentes lettres aportera, et parmi tant, nous seriemes quitte et délivre de payer les quinze livres de rente devant dittes. Et s'il avenoit, par aucun cas de fortune, ke ceste

présente lettre fust perdue, arse, brûlée, corompue u empirie en aulcune manière, nous seriemes tenu et prommetons en boine foy à rendre à le ditte demiselle Ysabel de Houpelines u à celui u à celi à qui elle ceste lettre aroit kierkie u à qui elle aroit ceste rente donnée, aumosnée u assenée, une autre lettre, au coust et au frait de celui ki le demanderoit, aussi boine et aussi soufîissant com ceste est, sans mauvaise occoison, saielée dou séel de le ville de Mons en Haynnau souvent ditte. Et pour chou ke toutes ces choses devant dittes et chascune d'eles soient fermes et estaules et bien tenues, si en avons nous ces présentes lettres données à le ditte demiselle Yzabel de Houpelines, saielées dou propre séel de le ville de Mons en Haynnau souvent ditte, qui furent faites à Mons, en l'an de grasce Nostre Signeur Jhésu Crist mil trois cens et sis, le devenres devant le jour de le Pentecouste, ou mois de may.

Expédition sur parchemin, non scellée. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

CCCLXXXIX.

Hugues de Havay, écuyer, approuve l'acquisition, faite par les gouverneurs de l'hôpital de Cantimpret, de Jean Agot, maïeur de Quévy, de deux journels de terre labourable situés à Beaumeteau [1], qu'il affranchit de tous droits seigneuriaux moyennant le payement d'un cens annuel d'un denier

4 octobre 1306.

Jou Hues de Havay, escuiers, sires de Beaumetiel, faich savoir à tous cheaus qui ces présentes lettres veront u oront ke, comme li gouvreneur del hospital de Cantimpret dalés Mons aient acquis et acatet par desous nous, en no juridiction, à Jehan Agot, maïeur de Kiévi, deus jornels de tiere ahennoile, pau plus pau mains, gisans ou jugement des eskievins de Beaumetel, au buisson qu'on dist al Escouflart, tenant al un lés à le terre

[1] Ou Bommeteau, et vulgairement Blametiau, hameau de Quévy-le-Petit.

Renier dou Boskiel et al autre lés au pire ki va dou Petit Kiévi à Blarignies, et soyent lidit gouvreneur de leditte terre ahiretet bien et à loy à tousjours à oes l'ospital devant dit, et nous doie li ditte terre chascun an au jour saint Remi j denier de cens, et ensi nous l'aions autre fie rechiut; nous, le vendage devant dit et chou ke fait est doudit hiretage, loons, gréons, approuvons. corroborons et comfermons, et avons le tiere devant ditte, pour nous. por nos hoirs et pour nos successeurs, quittei et quittons, affranki et afrankissons, à oes l'ospital devant dit, d'ost. de chevauchie, de tailles, de rues. de dons, de tous servages, de corowées et de toutes exactions, dont nous, no hoir u no successeur le poriemes aproismier, ocoisonner u traire en cause pour quelconques ocoison ke che fust, et l'avons amortie et amortissons dou tout, à tousjours, à oes le dit hospital, sauve à mi et à mes hoirs le denier de cens devant dit tant seulement. Et en cesti manière je prommech et ai enconvent loiaument pour mi, por mes hoirs et por mes successeurs, le tiere devant ditte à conduire paisiule al hospital devant dit comme boins sires à tousjours. Et se li hospitaus devant dis u chius ki ces présentes lettres aportera, par le deffaute de mi, de mes hoirs u de mes successeurs, u par le deffaute de me warandise u par le coupe, l'ocoison u le fait de mi, faisoit u avoit cous, frais u damages en quelconques manière ke ce fust, jou, plainement et entirement leur renderoie par leur simple parole, sans autre prouvance faire. Et avoech chou je voel et otrie, de me boine volentei, ke se ie jamais aloit encontre cest présent amortissement, u mes hoirs u mes successeres, ke li gouvreneur del hospital devant dit u li uns d'yaus puist cachier et demander à mi et à tout le mien partout vint libvres de tornois de boine dette loial, et qu'il en puissent donner à quel signeur qu'il volront, dou no propre, quarante sauls de tornois, pour nous constraindre as vint libvres paiier, et à tenir bien et loiaument l'amortissement devant dit. Et à chou ke dit est faire tenir et aemplir bien et entirement, jou ai oblegiet et oblige mi, mes hoirs, mes successeurs et tout le mien partout. Et si renonce et ai renonchiet quant à chou, pour mi, pour mes hoirs, et pour mes successeurs, à toutes les chozes clozement et généralment qui aidier et valoir me poroient, pour aler encontre l'amortissement devant dit, en le grevance et ou préiudice del hospital devant dit. Et pour chou ke ce soit ferme coze et estaule et bien tenue, si en ai jou Hues de Havai dessus dis ces présentes lettres saielées de men propre séel, qui furent

faites et données le mardi apriès le jour saint Remi, en l'an mil trois cens et sis.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un petit sceau, en cire brune, endommagé [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Beaumeteau, n° 1.*

CCCXC.

Record du partage fait, en novembre 1296, par Gilles del Spesée à ses trois filles.

4 avril 1307, à Soignies.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke Gilles del Spesée, à vivant de Alis se femme, de se boinne volentet, en tens et en liu ke faire le puet, a donnet et otriet tout absoluement apriès se décès et apriès le décès de Alis se femme u dou plus lontain vivant, bien et à loy et par le los dou signeur de cui on tient les iretaiges ki chi apriès sont deviset, et awech chou, pour Dieu et en amonne, à Millessent l'ainnée de ses filles ke il a de le ditte Alis, trois journes et demi de tiere gissans à liu ke on dist à le Naviere; encore entre deus spesses J iournel de tiere; encore un bonnier gissant entre le haie maistre Nicholon et le courtil le Scoinere; encore demi bonnier, pau plus pau mains, gissant defuers le haie dou Gart; encore là priès trois journes u là entours tenans à le tiere Gazart et à le tiere Colart Navial; encore le tierche partie del maison et dou courtil entre deus spesses; encore dis saus et VJ deniers de blans de rente par an ke lidis Gilles a sour le courtil Ernoul de Hoimes et Yzabiaut le Famarde en Bullonmont. Apriès il a donnet à Katheline, sen autre fille, V journes de tiere ke on dist de Fantignies; encore cinc journes ke pret ke tiere à liu gissans ke on dist à Gart; encore J demi bonnier et demi journel u là entours tenant à le tiere de le cappelerie dou nouvial aitre et à le tiere de l'ostelerie; encore derière le maison Jakemart Massellin J journel et X verges u là entours, et le tierche partie de le maison

[1] Sur ce sceau est un écu à la bande de fusées. Légende : ✠ S'HUON . . HAVAI.

et dou courtil entre deus spesses; et se li a donnet xj sols et ix deniers de rente de xiij sols et ix deniers de rente, ke Colins de l'Ostelerie li doit sour le courtil ki fu le Lièvre. Encore il a donnet à Jakete, se mainnée fille, v journes de tiere ke on dist de Fantignies; encore, ke pret ke tiere ke ainoit, cinc journes gissans entre deus spesses; encore trois journes de tiere d'autre part le riu de le Camberiere, tenant à le tiere Navial desous et deseure, derière le maison Jakemart Massellin, j journel et x verges u là entours, et le tierch partie de le maison et dou courtil entre deus spesses, et iiij saus et iiij capons de rente par an ke Jehans dou Sart li doit sour se maison et se courtil, et ij sols de rente de xiij saus et ix deniers de rente ke Colins de l'Ostelerie li doit sour le courtil ki fu le Lièvre. Et parmi chou, Katheline et Millessens paiieront cascunne le moitiet de xxvj saus de rente ke li tiere et prés à Facchimpont, li tiere ki tient a Colart Navial et à Gazart, li autres journes et demis ki tient à le tiere Navial, et li tiere ki tient à le tiere de le cappellerie de Saint Eloy dou nouvial aitre et à le tiere de l'Ostelerie doient, et celles ki aront le tiere de Fantignies paiieront ij stiers d'avainne et deus cappons. Et li ditte Jakete paiiera quatre saus et quattre cappons ke li journes et demis à le Camberiere doit, et x saus et demi ke li tiere, prés et ainois et li maisons entre deus spesses doient. Et bien s'est lidis Giles et à loy désiretés del iretaige deseure nommet et par le los dou signeur de cui on le tient, saus les humiers et les pourfis doudit iretaige toute se vie et le vie de Alis se femme, u le plus lointain vivant d'ias deus. Et en sont aïretées les filles ledit Gillion, se loist à savoir : Millessens, Katheline et Jakete, ki sont fuers de se pain, et leur femmes [1] bien et à loy par l'ensengnement des escevins, cascunne de se partie ensi com il est ordenet et deviset par deseure. Et se de l'unne défailloit sens oer de se char, se partie doit aler as deus autres ki vives demoroient, à cascunne le moitiet. Et se des deus défailloit sens oer, leur partie doit aler à frère et à le sereur ki vive demoroit, à cascun le moitiet. Lequel iretaige lidis Gilles et Alis se femme u li plus lontains vivans retiennent à lewier de leur filles devant dittes, parmi xx saus cascun an : douquel lewier elles doient ouvrer par le consiel des escevins ki sont u seront. Là furent com escevin de Songnies : Jakemes de Chierve, Willaumes Domes, Jehans Grudars, Jehans li Poutrains, Ywains de Laire et Mahius li Mierchiers, liquel

[1] *Sic.* Il faut vraisemblablement lire : *hoirs.*

ont ces coses devant dittes, ensi com dit est, recordées et accointies as nouvias escevins, se loist à savoir : Jakemart de Ferkenois, Jehan le Glavieur et Jehan Comart. Chou fu fait l'an de grassce mil .CC. quatre vins et sese, ou mois de novembre. Liquel Ywains de Laire, Jehan le Glaviieres et Mahius li Mierchiers, adont escevin, remis en foiautet par plainte faite et par soumonse de justiche, ont recordet ces coses deseure dittes as escevins ki ore sont : Willaume Monnet, Jehan Cousin, Gillion dou Cummuncamp, Gérart Cangnet, Jehans del Essue, Jehan Louchet et Watier dou Ruet. Chis fu fais l'an mil .CCC. et siet, en le haute [1] de Songnies, ou mois [2], le demars en closses Pasques.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escrit wardent li eschievin en leur scrin.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Soignies, nº 1.*

CCCXCI.

La chanoinesse Clémence de Halut affecte un cens annuel de vingt-huit sous blancs à la fondation d'un obit en l'église de Sainte-Waudru, et Colard de Gant, coutelier à Mons, se porte garant du payement de ce cens.

Avril 1307, à Mons.

Sachent tout chiul ki cest enscrit veront u oront, que, comme il soit ensi que demiselle Climence de Halut, canoniesse de le église medame Sainte Waldrut, de Mons, euist aquis devens le ville de Mons xxviii sols de cens par an blans, et de che cens elle euist fait aïreter Colart de Gant le coutelier, bourgois de Mons, pour faire le volentet de le ditte demiselle Climenche de Halut, si est à savoir que li ditte demiselle Climenche a déclarée sen volentet en tel manière que elle a gréet et lewet et volut et voet encores que chiul xxviii sols de cens par an deseure dit voisent après sen déchès, alle

[1] Sans plus. Lisez : *en le haute halle.*
[2] Le mois n'est pas indiqué. Lisez : *avril.*

glise medame Sainte Waldrut, de Mons, pour faire sen obbit à tousjours, et en tel manière l'a li devant dis Colars de Gant concordet. Et voet encores chius Colars que, s'il u ses hoirs fisoit destorse alle devant ditte demiselle Climence de Halut, le cours de se vie, ne à capitle de medame Sainte Waldrut, après sen déchès, par que ses obbis en fust de riens enpêchiés, par lui ne par sen hoir, dou cens devant dit, que liditte demiselle Climenche u li capitles devant dis u chius ki cest chirographe aportera puist kachier et avoir ataint à luy et à sen hoir, LX libvres de boine dette loyauls. Et de chou se tient lidis Colars pour soumons. A celle déclaracion et à ches couvens furent comme juret de le ville de Mons : Jakemars Galons, Williames Éverains, Piérars li Leus et Jehans de Malbuege. Che fu fait devant Saint Jakeme, à medame Sainte Waldrut, l'an de grasse M°. CCC et VII, ou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 548.*

CCCXCII.

Autre acte concernant la même fondation.

Mai 1307, à Mons.

Sachent tout chiul ki cest enscrit veront u oront que, comme il soit ensi que demiselle Climenche de Halut, canoniesse de medame Sainte Waldrut de Mons, aist akatet sour le maison et li estre Jehan Cochet desous le Parch XXVIII sols blans de chens par an, à tousjours, à paier à jour saint Jehan le moitiet et l'autre moitiet à le saint Remi, et de ches XXVIII sols devant dis li ditte demiselle Climence de Halut aist fait aïriter Colart de Gant le coutelier, bourgois de Mons, pour faire les devises, l'ordenanche et le volentet de li demiselle Climenchien : si est à savoir que li ditte demiselle Climence a dit et déclaret sen volentet de ces XXVIII sols deseure dis, en telle manière qu'elle voet et a ordenet et ordonne que chiul XXVIII sols devant dit voisent

après sen déchès alle église medame Sainte Waldrut, de Mons, pour faire sen obbit à tousjours à jour de sen trespas. Et est à savoir que Colars de Gant devant dis est obligiés à ces devises faire et tenir de tant qu'il est et sera iritiers des xxviii sols devant dis, et se il u ses hoirs u autres en sen ocquison u en l'ocquison de sen hoir aloyent al encontre par que li glise devant ditte u demiselle Climence de Halut ne peuissent gowir paisilement des xxviii sols de cens devant dis, si comme dit est deseure, lidis Colars voet et grée que demiselle Climence de Halut u li capitles devant dis u chiuls ki cest chirographe aportera, pussent cachier et avoir ataint à lui et à sen oir LX libvres tornois u monoie al vallant coursaule en Haynaul, sans mavaise ocquison. Et de tous ces couvens se tient lidis Colars pour soumons. A ces couvens furent comme juret de le ville de Mons : Jakemars Galons, Williames Éverains, Jehans de Lens, de Malbuege, et Piérars li Leus. Che fu fait l'an de grasse M. CCC. et VII, ou mois de may.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contre enscrit warde Williames Évrains.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 419.*

CCCXCIII.

Vente faite par Isabelle li Richiere à Marguerite de Barbençon, chanoinesse de Sainte-Waudru, de cens dus sur deux maisons situées à Mons.

14 juin 1307, à Mons.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke dame Yzabiaus li Richiere, ki fu femme Jehan Pelice, a vendut et werpit à tousiours perpétuelment à demiselle Margerie de Barbenchon. canonniesse de medame Sainte Waudrut de Mons, xxv sauls de blans de cens par an ke elle avoit sour les hiretages chi après dénommés. Si loist assavoir : sour le maison et sour tout li estre monsegneur Huon d'Eslemmes ouquel lidis messires Hues

maint auiourd'uy, xvi sauls et trois deniers de blans de cens et i capon de ix deniers blans à payer chascun an au Noël, et sour le maison Jehan Iehet le boulenghier et sour tout li estre tenant à le ditte maison monsegneur Huon, viii sauls de blans de cens par an, à payer chascun an au iour saint Jehan Baptiste. Ces xxv sauls de blans par an devant dis de cens sour les hiretages devant nommés dame Yzabiaus li Richiere devant ditte, de se boine volenté, a reportet en le main Jehan Ionnet de Merbes, adont maïeur de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loy et n'i clama nient une fie et autre tierche, par le gret et le los de Jehan Plice, sen fil, ki estoit ses homs et en point dou loer souffissanment, si comme Jakemes Ioye et Watiers as Clokettes, adont eskievin de le ville de Mons, recordèrent souffissanment par devant le maïeur et les eskievins de Mons, ke li maires et li eskievin de le Chapiele en Thiérasce leur avoient dit, par loy, à le Capiele en Tiérasce, ke lidis Jehans Plice estoit ses homs et bien en point dou loer. Si s'en déshireta liditte dame Yzabiaus li Richiere bien et à loy par le gret et le los de Jehan, sen fil, si com dit est, et por ahireter Jehan Gérart, bourgois de Mons. Et tantost li maires devant nommés, ki de chou avoit plain pooir, là aluech en le présence des eskievins de le ville de Mons, ki de cel hiretage devant dit ont à jugier et ki iugeur en sont, reporta l'iretage des xxv sauls de blans de cens par an devant dis en le main Jehan Gérart et l'en ahireta bien et à loy à tousiours. Et disent li eskievin de Mons, par loy et par iugement, ke lidis Jehans Gérars en estoit bien ahiretés et à loy. A cest vendage, cest déshiretement, cest ahiretement et à tout chou ke dit est faire bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans Ionnés de Merbes. Et si i furent comme eskievin de Mons : Jehans dou Parch, Rauls d'Audenarde, Pieres de le Porte et Jakemes Ioye et Watiers as Clokettes. Ce fu fait en le maison de le pais, l'an del Incarnation Nostre Segneur mil trois cens et siept, le demierkes devant le moiene de geskerech.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Jakemes Ioye.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 466.*

CCCXCIV.

La chanoinesse Isabelle de Houpelines fonde un obit et des messes en l'église de Sainte-Waudru avec distribution de pains aux pauvres clercs de l'école de Mons

25 juin 1307.

El non dou Père et dou Fil et dou Saint Esperit. amen. Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront ke, comme demisiele Yzabiaus de Houpelinnes, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, ait acquis et accatet à demisielle OEdain de Lais, canonniesse de le ditte église, trente deus sols et quatre deniers de blans de cens par an, desquels li ditte églize estoit tenue enviers le ditte demisiele OEdain, et comme li ditte demisiele Yzabiaus de Houpelines acquisist et accatast encore à le ditte demisiele OEde de Lais vint sols de blans de cens par an ke Thieris de Silli doit, de coi li capiteles a le chirografe, c'est en somme chiunkante deus sols et quatre deniers de blans de cens par an, à tousjours, desquels demisiele Yzabiaus de Houpelinnes devant nommée, purement pour Diu et en aumosne, a donnés et aumosnés à tousjours parpétuelment al églize medame Sainte Waudrut devant dite xl sols de blans de cens par an, à tousjours, pour faire chou ke chi apriès est deviset. Si loist assavoir ke, parmi ces xl sols de blans de cens par an devant dis li ditte églize li doit et a encouvent tant et si longhement comme elle demisiele Yzabiaus ara le vie ens ou cors, chascun an, à dire solempnelment au grant autel une messe dou Saint Esperit u de Nostre Dame, lequele ke mius li plaira. Et parmi chou, elle voelt ke li xx sols des xl sols devant dis soient distributet as personnes del église ki à le ditte messe seront u ki seront redsident en ce point, au liu ensi comme acoustumei est. Et apriès chou ke celle messe sera ditte, li église derekief li doit dire unes vegilles, unes commandises et une messe de requiem pour l'âme de li et les âmes de tous ses amis et de tous ses ancisseurs et de toutes les âmes de chiaus de qui aumosnes elle a vescut, et parmi chou li autre xx sols des xl sols devant dis doivent iestre distributet as personnes ki seront as vegilles, à le commandise et à le ditte messe, ensi com devant est dit. Et apriès le déchiès de li, li églize li doit faire sen obit de

vegilles, de le commandise et de messe solempnelment, et tout li XL sols reviennent as personnes del église, ensi con devant est dit. *Item,* comme il soit ensi k'il ait dedens le noble églize de medame Sainte Waudrut en pluseurs lius et en pluseurs capielles à le somme de XVII autels, li dite demisiele Yzabiaus de Houpelinnes voelt et donne as priestres ki diront XVII messes à ces autels, cascun an, de Nostre Dame tant com elle vivera, et apriès sen déchiés de requiem, chascun an, perpétuelment, pour l'âme de li, de tous ses bienfaiteurs et de tous chiaus de cui aumosne elle a vescut, VI deniers blans à chascun des priestres ki le messe dira, et au grant glisier del église ki pour li sonnera VI deniers blans, et au petit glisier IIII deniers blans, et au capelain u clerch ki pour le tans présent u à venir sera en le ditte église distributeres, XII deniers blans, pour le painne et pour le travail k'il ara de départir les deniers devant dis, ensi con par deseure est deviset. Encore donne li ditte demisiele Yzabiaus, pour Diu et en aumosne, pour l'âme de li, de tous ses bienfaiteurs et de tous chiaus de cui aumosne elle a vescut, II sols de blans chascun an, pour pain accater, lequel pain li distributeres del église fera départir as povres clers del escole de Mons, le jour c'on li dira se messe en sen vivant, et apriès sen déchiès le jour de sen obit. Et s'ensi estoit ke li XVII priestre ne desissent les XVII messes en celui jour, li VI deniers des défalans ki messe ne diroient seroient conviertit en pain pour départir as povres clers avœc les II sols devant dis en le manière devant dite. Et tous ces deniers deseure dis est li dite églize tenue de payer et de délivrer chascun an au distributeur de le ditte église, pour faire payer et délivrer chascun an toutes les ordenanches ki par chi devant sont dittes bien et loyaument. Et prendera on les deniers des priestres, dou glisier, dou clerch et dou pain au sourplus deseure les XL sols de blans ke li église i a si con dit est par devant. Che fu fait au tans medame le doyenne Ydain le Famelleuse, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et siept, lendemain dou jour saint Jehan Baptiste, ou mois de ghieskerech.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 601.*

CCCXCV.

Record des échevins de Quévy-le-Grand, au sujet de la vente faite par Jean Corset à Évrard du Frasne, de Cuesmes, d'un cens annuel de quarante sous tournois assigné sur deux pièces de terre au dit Quévy.

10 octobre 1307, à Quévy-le-Grand.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront que Jehans de Reviel, Henris li Cuveliers et Cholars del Ablent ont recordet, comme esscevin dou Grant Kiévi, à le soumonse et à coniurement demisielle Climenche Aliénor ki i fu comme sires et comme maires, et à le déplainte Évrart dou Frasne, de Cuemes, que un jour ki passés est il furent présent et pour chou esspécialment appielet, comme esscevin, là ù Jehans Corsés, dou Grant Kiévi, vendi bien et loialment, perpétuelment et hiretaulement à tousjours, à devant dit Évrart dou Frasne quarante sauls de tournois de cens par an, à paiier à deus paiemens l'an, c'est à savoir le moitiet à Noël et l'autre moitiet au jour de le Nativiteit saint Jehan Baptiste ensiuwant apriès. Et ensi il doit paiier, chasscun an, de Noël en Saint Jehan, et d'an en an et de tierme en tierme, perpétuelment et hiretaulement, à tousiours. Et pour tous ches couvens devant dis faire fermement tenir et aemplir entièrement en le manière que deviset est, s'est lidis Jehans Corsés dessiretés bien et à loy, en tans et en lieu que bien le peut faire, de teil tiere et de tel hiretaige ki chi apriès s'ensuit, gisant en deus pièches, c'est à savoir deus journeils et demi de terre ahanaule, pau plus pau mains, gisans à lieu c'om dist en le Ferière, en une pièche : si les tient on de demisielle Climenche Aliénor deseure dite; et encore sour demi bounier de terre, pau plus pau mains, c'on tient à dime Dieu, gisant à lieu c'om dist à Chapiaulcourtil [1]. Et de celui hiretaige devant dit a lidis Jehans Corsés reporteit l'iretaige entièrement ens en le main Willemart le Fèvre, à celui jour maïeur de le ville dou Grant Kiévi, et pour ahireter bien et à loy en nom de contrepan et de ciertain assennement le devant dit Évrart dou Frasne, pour lui et pour sen hoir, pour salver et pour

[1] Dans le cartulaire du béguinage de Cantimpret : *Capialcourtil.*

warder les convenanches des quarante sauls de tournois de cens par an devant dis en le manière que deviset est. Et de celi terre devant dite entièrement a lidis Jehans Corsés reporteit l'iretaige ens en le main de Willemart le Fèvre, à celui jour maïeur dou Grant Kiévi, et pour ahireter bien et à loy, en nom de contrepan et de certain assennement le devant dit Évrart dou Frasne, pour lui et pour sen hoir, pour salver et pour warder les convenanches des quarante sauls de tournois de cens par an devant dis. Et là alluekes tantost, en le pièche de terre lidis Willemars li Fèvres, à celui iour maires de le ville dou Grant Kiévi, ki de chou avoit plain pooir, reporta celui hiretaige devant dit entièrement ens en le main le devant dit Évrart dou Frasne, et l'en ahireta bien et à loy, pour lui et pour sen hoir, as us et as coustumes que li hiretaiges doit, par jugement et siute faite des esscevins de le ville dou Grant Kiévi, ki de celui hiretaige devant dit ont à jugier et ki jugeur en sunt, à tenir en nom de contrepan et de certain assennement perpétuelment et hiretaulement à tousiours, pour les quarante sauls de tournois de cens par an devant dis. Et si tost que lidis Évrars dou Frasne en fu ahiretés bien et à loy ensi que dit est, il reporta celui hiretaige devant dit ens en le main dou devant dit maïeur, et pour rahireter bien et à loy le devant dit Jehan Corset, et en fu lidis Jehans Corsés rahiretés bien et à loy, sauves les convenanches des quarante sauls de tournois deseure dis, en teil manière que tant et si longement que lidis Jehans Corsés paiera bien, chasscun an et d'an en an les quarante sauls de tournois de cens par an deseure dis, as iours et as tiermes ki deviset sunt, quittes et délivres est et doit iestre lidis hiretaiges, ne n'i puet ne doit lidis Évrars dou Frasne u ses remanans u chius ki cest cyrographe aportera riens clamer ne demander, fors que sen contrepan et sen assennement, ki fais li est, des quarante sauls de tournois de cens par an, ensi que deseure est dit. Et se lidis Jehans Corsés u ses remanans deffaloit d'auchun des paiemens devant dis, fust dou Noël u de le Saint Jehan, en quelle année que che fust, et li uns paiemens consiuwoit l'autre, traire puet de là en avant, à se volenteit, que on l'en seroit en deffaute, lidis Évrars dou Frasne u ses remanans u chius ki cest cyrographe aportera, à tout l'iretaige devant dit en tel point com il le trueve [1], com à sen boin contrepan et sen boin assennement, et faire se volenteit, et tenir le doit

[1] Les mots *en tel point comme il le trueve* sont écrits dans l'interligne.

paisiulement, sans nul dessconte, tant et si longement que on l'ara rakatet de tous les arriéraiges dont on li aroit estet en deffaute, de quelle année u de quel tans que che fust. A che recort fu, comme sires et comme maires demisielle Climenche Aliénor deseure nommée. Et si i furent comme esscevin dou Grant Kiévi : Willemars li Fèvres, Symons des Fossés et Jehans de Chevelons. Chius recors fu fais à Grant Kiévi, en le maison demisielle Climenche Aliénor devant dite, l'an del Incarnation Ihésu Crist mil trois cens et siept, le demars prochain apriès le jour saint Denis et saint Gillain, ou moys d'octembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 10.* Cartulaire du béguinage de Cantimpret fol. 25 v°. *C'est des* XL *sols ke ont à Kiévi. Se les doit Jehans Corsés*

CCCXCVI.

Vente, faite par Alard le Sarrasin, bourgeois de Mons, à Évrard du Frane, demeurant à Cuesmes, d'un cens annuel de vingt-cinq sous blancs assigné sur deux journels de pré au lieu dit « à le Periselle », qui sont tenus de Jean de la Tourelle.

21 juin 1308, à Cuesmes.

Sachent tuit chil ki chest escrit veront u oront, ke Alars li Sarasins qu'on dist li Jovenes. bourgoys de Mons, a vendut bien et loyaument, à tousjours perpétuement et hiretaulement, à Évrart dou Frane, demorant à Quemes, xxv sols de blans de chens par an sour deus journels de pret ki sont gissant à lyu qu'on dist à le Periselle, lesquels deus journels . . . . . tient de Jehan qu'on dist de le Tourelle, parmy I denier blanc de cens par an à paier à le Saint Jehan à maïeur de Hion, et ensi paier d'an en an . . . . c'est à savoir ke li xxv sols de blans de chens par an devant dis qui sont à paier à deus paiemens l'an, se loyst à savoir XVIII sols blans à le Saint Jehan à venir et les autres VII sols blans à Noël apriès ensuiant, et ensi paier d'an en an, à tousjours, perpétuement et hyretaulement, à devant dit Évrart dou Frane u

à se remanant u à cheluy ki cheste chyrografe aportera. Et est à savoir ke lidis Évrars dou Frane si doit avoir plainement tout le proumerain chens en l'an de grasce mil trois chens et wit, le iour saint Jehan Batiste prochainement à venir, et les autres vij sols à Noël apriès ensuiant, et ensi paier d'an en an, ensi ke par chy devant est dit et deviset. Et encores est il à savoir ke de cheluy pret devant dit lidis Alars li Sarasins en doit et a encovent à devant dit Evrart dou Frane ke il en paiera bien et soufissanment toutes les débites ke li prés devant dis doit de chy adont ke lidis Alars li Sarasins en dara fait ahyreter bien et à loy le devant dit Évrart dou Frane u se remanant u cheluy ki cheste cyrografe aportera, sans mavaise okison, se loist à savoir ke lidis Alars li Sarasins en doit et a encovent le devant dit Evrart dou Frane, son remanant u cheluy ki cheste chyrografe aportera, faire ahyreter bien et a loy ensi ke dit est devens an et demy soufissanment. Et est à savoir ke de tous ches covens .... a lidis Alars li Sarasins asenet bien et soufissanment Évrart dou Frane devant noumet u se remanant, u cheluy ki cheste chyrografe aportera, de tous les pourfis de deus journels de tiere ahanoille, gissans ens ou tieroyt de Quemes, qu'on tient dou maïeur de Quemes, tous les deus journels de tiere devant dis ..... ke lidis Évrars dou Frane u ses remanans, u chil ki cheste chyrografe aportera, en doit porter tous les preus et les pourfis des deus journels de tiere devant dis, ensi ke dit est, de chi adont ke Alars li Sarasins devant noumés ara mis ledit Évrart dou Frane u se remanant en l'yretayge bien et à loy de tous les xxv sols de blans de chens par an devant noumés, ensi et en tel manière ke par chy devant est dit et devyset. Et encores avoech tout chou ki par chy devant est dit, est il à savoir ke, se li devans dis Alars li Sarasins n'acomplisoit bien et souffissanment tous ches couvens devant dis et ne faisoit ahyreter bien et à loy de tous les xxv sols de blans devant dis le devant dit Évrart dou Frane u sen remanant ensi ke dit est, ke lydis Évrars dou Frane u ses remanans, u chils ki cheste chyrografe aportera, poroit chachier puys l'an et demy en avant à se volentet à dame Jehane de Harveng, demorant à Quemes, xv libvres de tournoys de boine mounoye, si comme i noir tournois pour i denier, i gillemot pour xiij deniers u mounoie à le vaillanche de cheli coursaule en le contet de Haynau, sans mavaise okison. Et tout chou ki par chy devant est dit a encovent à rendre et à paier comme se proppre dette li devant ditte dame Jehane de Harveng, ensi ke d'endroyt les xv lib-

vres de tournoys devant dis s'ensi avient ke lidis Alars li Sarasins n'a fayt ahireter le devant dit Évrart dou Frane u se remanant bien et soufissanment devens an et demy ensi ke par chi devant est dit et deviset. Et se li devant dis Évrars dou Frane en faisoit u avoit cous, frays u damaiges par le défaute dou paiement u des covens des detteurs devant dis u par leur okison, rendre et sore li doient lidit detteur par sen dit u par le dit de chelui ki cheste chyrografe aportera, sans autre prouvanche fayre. Et avec tout che ki par chy devant est dit, poroit encores lidis Évrars dou Frane u ses remanans, u chils ki cheste chyrografe aportera, douner à quelconque qu'il voroit des deteurs devant dis jusques à v sols de tournois pour tous ses covens à aemplir et faire ens venir, et sans les covenanches devant dittes à amenrir. Et li devant dis Alars li Sarasins en doit et a encovent le devant ditte dame Jehane de Harveng à aquyter quyte et délivre par sen dit et sour otel don comme devant est dit. A ches covens furent comme escevin de le ville de Quemes : Jehans de Harveng, Jehans Ta..... ans et Jehans li Légas. Che fu fait à le maison damme Jehane de Harveng, à Quemes, l'an del Incarnation Ihésu Crist mil troys chens et wit, le prochain devenres devant le jour saint Iehan Batiste, en le moys de geskerech.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest contre escrit warde li boiste des escevins de Cuemes.* Des parties de cet acte sont usées. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 12.*

CCCXCVII.

Record des échevins de Chièvres concernant une rente de six livres blancs due à Marie de Rouveroy, béguine de Cantimpret, par Jacques de le Motte [1].

31 juillet 1308.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke Jehans Anghos, eskevins de Chirve, Ansiaus Crohins, Jehans de Caurrau et Cholars Noze, remis en

[1] Voyez page 427, n° CCCXI.

foiauteit d'eskevignage pour cou à faire, ont recordeit bien et à loy, par soumonse de maïeur, ke il furent à j jour comme eskevin de Chirve là ù demiselle Maroie dite de Rouvroit akata à Jakemon de le Mote, et il Jakemes li vendi pour li et pour sen hoir à tousjoursmais perpétuelment vj libvres blans de rente par an u monnoie à waillant coursaule en Haynnau as iours des paiemens à paier com ci apriès s'ensuit. C'est à savoir le moitiet au jour saint Remi et l'autre moitiet au Noël, ensi paier vj libvres blans l'an et à tels termes à tousiours yretaulement, et pour le plus grant seurteit de paier le rente deseure dite d'an en an, si com dit est, à le devant dite demizelle Marien u à sen remanant, lidis Jakemes l'en fist about et contrepan de ii bonniers de terre qu'il avoit gisant delés Wadigniees [1], si les tient on des hoirs Mahiu de Hardampont parmi j denier de cens le bonnier à paier cascun an au jour saint Remi : si les aquist à Jehan le Vinier, de sen mannage et de tout sen iestre, si ke il s'estent, ù ens ses manoirs siet, qui contient j bonnier, pau plus u pau mains, si le tient on de Saint Jehan de Chirve parmi j denier de cens à le Saint Remi, de xiiij sols blans de rente par an qu'il avoit sour le manoir Marin le Taupe à le Hove, si le tient on de Thiebaut Potier, s'en paie on le cens à le Saint Remi. Et de ces yretages deseure dis se désérita lidis Jakemes bien et à loy, as us et as coustumes de le ville de Chirve et par le los et le greit des signeurs de cui on les tient, et lidite demizelle Maroie en fu ayretée bien et à loy, as us et as coustumes de le ville deseure dite, parmi tels droitures paians as signeurs ke lidit yretage donnent as signeurs de cui on les tient. Et là en reporta lidite demizelle Maroie les pourfis en le main Jakemon, parmi le devant dite rente paiant à tousiours, si ke deviseit est et à tels termes, et toudis i puet li dite demiselle Maroie retraire u ses remanans comme à sen boin about, se lidis Jakemes u ses remanans astoit deffalans de paier ledite rente d'an en an à li si ke devant est deviseit. A cest recort faire furent comme eskevin de Chirve lidis Jehans Anghos, Gérars li Diex, Cholars de Caurrau et Hellins Carterins, l'an M. CCC. et VIII, le nuit saint Piere entrant aoust.

Cartulaire du béguinage de Cantimpret, fol. xxiiij v°. *C'est li recors de vi libvres ke Maroie de Rovroit aquist à Jakemon de le Mote, de Chirve.* — Archives de l'État, à Mons.

[1] Vaudignies, Waudegnies, hameau de Chièvres.

CCCXCVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, afferme sa cense de Binche et des Estinnes à Jean de Prices et à Jacques Ghenet, pour le terme de trois ans.

17 novembre 1308.

Sachent tout chiul ki cest enscrit veront u oront, que li doyenne et li capitles de le église medame Sainte Waldrut, de Mons, ont denet et ottriet à loyal cense, parmi le cours de trois ans en finans l'un an après l'autre continuelment, à Jehan de Prices, bourgois de Binch, et à Jakemon Ghenet, de le Stines, leur cense de Binch et de le Stines, et toutes revenues ke li doyenne et li capitles devant dis y ont, tout si avant que Jehans de Mons l'a tenue par chi devant, et ensi l'ont lidis Jehan de Prices et Jakemes Ghenés devant dit prise alle doyenne et à capitle devant dit, par tel manière que li devant dit censisseur Jehans de Prices et Jakemes Ghenés doient rendre et paier cascun an, tout le cours des trois ans devant dis, alle doyenne et à capitle devant nommet, u à leur certain message ki cest chirographe aportera, lix muis et demi de fourment et lx muis et demi de soille, wit vins muis et xiij muis et demi d'avainne, iiij^{xx} libvres de chire, vj^{xx} libvres d'amandes, ix capons et xx libvres blans et ix libvres tornois : si doient paier le blet cascun an al milleur de le porte de Mons, et le soille à x deniers près dou milleur blet de le porte de Mons, l'avainne alle milleur de le porte de Mons, le chire alle milleur de le fieste de Mons, les amandes as milleurs de Mons, et l'argent à quatre paiemens l'an, c'est à savoir : alle Toussains, alle Candeler, alle Asscention et alle Saint Jehan, otant à l'un paiement comme al autre, sans mavaise ocquison. Si doient li censsisseur devant nommet paier tout che grain deseure dit alle mesure, alle prisie, as paiemens, as us et as coustumes de le église medame Sainte Waldrut deseure ditte. Et sont li paiement tel que il doient paier le premier paiement de le tierce partie de ce grain deseure dit alle Saint Martin en ivier, l'autre tierce partie toudis à grant quaresme, et le remanant à jour de may. Si doient paier le chire toudis alle Toussains, les capons à Noël et les amandes à grant quaresme, si est à savoir que li promiers paiemens de ceste

cense deseure ditte enskiet alle Saint Martin en ivier l'an M. CCC. et VIIJ. Et se li censisseur deseure nommet ne tenoient couvent si comme dit est deseure, et li doyenne et li capitles devant nommés u leur certains messages ki cest chirographe aportera, y avoient u fasoient et avoit u fasoit frais, cous u damages loyauls [1] par le deffaute de leur paiemens u de leur convenances deseure dittes, sorre li doient li censisseur devant nommet par le dit de le doyenne et dou capitle devant dit, u par le dit de leur certain message ki cest chirographe aportera, sans autre prouvance faire, sans mort de homme u de cevauls. Et avoec tout chou pouroit li doyenne et li capitles deseure nommés, u chius ki cest chirographe aportera, dener dou Jehan de Prices et Jakemon Ghenet, censisseurs deseure nommés, pour le deffaute de cascun paiement, et des couvens deseure dis à quel justice qu'il vorroient u qu'il vorroit, jusques à xl sols tornois, leur volentet pour le dette et les couvens deseure dis faire avoir et ens venir, et sans cheli dette et les couvens à amenrir. Et est à savoir que avoec tout che crant chi après nommet, demeurent li bien de le cense deseure ditte en crant en le main de le doyenne et dou capitle devant dit u de leur certain message ki cest chirographe aportera, pour prendre, saisir u faire saisir, et prendre, vendre et despendre tant qu'il seroient paiet de le dette et des couvens deseure dis jusques en le fin de le cense. Encore est à savoir que se chius crans chi après nommés ne souffissoit alle doyenne et à capitle devant dit, u à leur certain message ki cest chirographe aportera, refforchier le doient li devant dit censisseur devens les viij jours que li doyenne et li capitles devant dis, u leur certains messages ki ceste chirographe aportera, leur soumonra suffissanment, sans maise ocquison. Et s'il chou ne fasoient, dener pouroit dou leur li doyenne et li capitles devant dis, u leur certains messaghes ki cest chirographe aportera, à quel justice qu'il vorroit jusques à xl sols tornois pour eaus destraindre à chou qu'il le fesissent. Si est à savoir que li censisseur deseure dit doient avoir tout le cours de leur cense tout chou que Jehans de Mons rent alle glise devant ditte de chou qu'il tient à Goisnies, de par leditte église, u chou que Jehans de Mons en tient par cense, s'ensi astoit que ses termes fust fuers devens les trois années deseure dittes. Et tout en otel point que Jehans de Prices et Jakemes Ghenés deseure dit ont

[1] Le mot *loyauls* a été ajouté dans l'interligne.

encouvent ces couvenances deseure dittes, les ont encouvent Jehans Quenars, de le Stines, Gillains des Jakiers, de Brai, Jehans Moriauls, de Ressais, et Watiers Lorens, de Binch. Et Jehans de Prices et Jakemes Ghenés devant dit les en doient aquiter et metre en pais par leur dit, sans autre prouvance faire. Et s'il chou ne fasoient, dener pouroient dou leur à quel justice qu'il vorroient jusques à XL sols pour leur aquitance faire avoir. A ces couvens furent comme juret de Binch : Robiers Keviauls, Jehans Lanchies et Jakemes Hubiaus. Che fu fait l'an de grasse M°. CCC. et VIIJ, le dimence après le Saint Martin en ivier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

CCCXCIX.

Thierri du Chasteler, chevalier, et Jean, son fils, ayant hérité d'Antoine, maire de Mons, neuf bonniers de terre situés au territoire de Montignies lez-Lens, les vendent à Jean de Bertaimont, bourgeois de Mons, qui en fait cession à Évrard du Frasne, de Cuesmes. Celui-ci les donne en arrentement à Alix le Jovenelle, de Montignies.

6 mai 1310, à Montignies lez-Lens.

Sachent tout chil ki cest escrit verunt u oront ke, comme il soit ensi ke, un jour ki passés est, Antoines li maires de Mons en Haynna, cui Dieus absoille, fust ahiretés bien et à loy à tousiours de nuef bouniers de tiere ahanaule, pau plus pau mains, gisans ens ou iugement des escevins de Montigni, lesquels on tenoit des hoirs Watier de le Motte, de Masnui, et gisoient entre Oillies [1], le Moulinniaul et le vile de Montigni, en pluiseurs pièches; apriès celi ahiretanche faire bien et à loy, si com dit est, vinrent mesires Thieris dou Casteler, chevaliers, et Jehans dou Casteler, ses fius, ki hoir estoient de ches nuef bouniers de tierre devant dis, pau plus pau mains,

[1] Ouillies, dépendance de Lens.

de par les filles ledit Antoine le maïeur, ki leur femmes estoient de loiaul mariage, et reportarent celui hiretaige bien et à loy ens en le main Huon Lambescot, à celui iour maïeur de le vile de Montigni, et pour ahireter bien et à loy Jehan de Biertainmont, bourgois de Mons, u cui ke lidis Jehans vorroit, homme de loy, sans mavaise occoison. Et demora li hiretaiges devant dis ens en le main doudit maïeur de Montigni un tierme tant qu'il pleut au dit Jehan de Biertainmont. Et fu fais chius rapors bien et à loy par soumonse de maïeur, par iugement et siute faite des eskevins de Montigni ki de celui hiretaige devant dit ont à iugier et ki iugeur en sunt, en le maison monsigneur Nicolon de Raing, chevalier, l'an del Incarnation mil trois cens et nuef, ou moys de march [1]. De que il est à savoir ke, un tierme après chou fait, Jehans de Biertainmont gréa et otria, de se boine volentet, ke Évrars dou Frasne, de Cuemes, fust ahiretés de celui hiretaige devant dit, et en fu lidis Évrars ahiretés bien et à loy, pour lui et pour sen hoir, par iugement et siute faite paisiule des eskevins de Montigni devant dis. Encore est il à savoir ke lidis Évrars dou Frasne revendi ches nuef bouniers de tiere devant dis entièrement à dame Aelis le lovenelle, de Montigni, sauf chou ke sour celui hiretaige devant dit lidis Évrars dou Frasne retint vij libvres et x sols de blans de rente par an à tousiours lui et sen hoir, ke li ditte dame Aelis u ses hoirs u chius ki celui hiretaige tenroit ki kionkes le tenist en renderoit au dit Évrart dou Frasne u à sen hoir, à deus paiemens l'an, c'est à savoir le moitiet au jour saint Remi ki sera en l'an de grasse mil trois cens et onse, et l'autre moitiet au jour de le Pasque apriès siuwant, et ensi paiier chascun an de saint Remi en Pausque et de Pausque en saint Remi et d'an en an poursiuwanment et de tierme en tierme perpétuelment et hiretaulement à tousiours. Et ensi eut li dite dame Aelis encouvent à paiier le dite rente chascun an à tousiours audit Évrart dou Frasne u à sen hoir. De que il est à savoir ke se li ditte dame Aelis li lovenelle u ses hoirs, u chius ki le dit hiretaige tenroit, deffaloit de paiement de le ditte rente des vij libvres et x sols de blans par an en quele année que che fust, lidis Évrars dou Frasne u ses hoirs poroit de là en avant traire à tout l'iretaige devant dit comme à sen boin hiretaige, sans nul débat et sans nul empêchement, tant qu'il seroit sols et paiiés de se rente

[1] Mars 1310, n. st.

et des arriéraiges. Et parmi cou que devant est dit, doit encore li dite dame Aelis u ses hoirs paiier les cens ke lidis hiretaiges doit au signeur de cui on le tient. Et lidis Évrars u ses hoirs i doit avoir frankement les vij libvres et x sols de blans de rente par an à tousjours ensi com dit est par devant. Toutes ches coses devant dites sunt faites bien et à loy, par soumonse de maïeur, par iugement et siute faite des eskevins de le vile de Montigni ki dou dit hiretaige ont à iugier et ki iugeur en sunt. A cest raport, cest dessiretement, cest ahiretement et à tous ches couvens deviser et ordener fu comme maires de le vile de Montigni : Hues Lambescos, deseure noumés. Et si i furent comme eskevin : Jakemes li Vinniers, Gérars de le Roke, Gilles li Bourgois, Huars li Fevres, Jehans Faviaus, Jakemes Hokemans c'on dist Hures dou Parch et Gilles d'Asonchleville. Che fu fait bien et à loy à Montigni, desous l'arbre devant le maison Willaume as Coulons, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et dis, le demierques prochain après le iour de may.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit wardent li eskevin de Montigni ens en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Montignies, n° 2°.*

CCCC.

Alard le Jeune et Jacques, son frère, vendent à Évrard du Frasne, de Cuesmes, une rente annuelle de vingt-cinq sous blancs, qui est assignée sur la maison de Jean Thupin, en l'Auwerie, et sur deux journels de pré sous le Panisel.

26 octobre 1310, à Hyon.

Sacent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke Alars li Iouenes li cureres et Jakemars ses frères ont vendut et werpit à tousiours perpétuelment à Évrart dou Frasne, de Cuemes, xxv sauls de blans de cens par an à tousiours qu'il avoient chascun an sour les lius chi après nommés, si loist assavoir : sour le maison Jehan Thupin, en l'Auwerie, vii sols de blans, et

sour deus iournels de pret, pau plus pau mains, desous le Perisele [1], tenant au pret del hospital de Cantimpret dalés Mons, xviii sols de blans de cens par an, à paiier chascun an à tousiours le cens devant dit à le Saint Jehan Baptiste et au Noël, à chascun terme le moitiet. Ces xxv sauls de blans de cens par an devant dis Alars li Jouenes et Jakemars ses frères devant dit, en point, en tans et en liu ke bien le peurent faire et par le gret et le los dou signeur de cui on les tient, reportèrent ledit cens en le main Gillion le Hus, adont maïeur de le ville de Hion, et n'i clamèrent nient une fie et autre et tierche, et pour ahireter Évrart dou Frasne, de Cuemes, devant nommet, bien et à loy, pour lui et pour sen hoir, à tousiours. Chou fait, li maires de Hion devant nommés ki de chou avoit plain pooir, tantost là aluech en le présence des eskievins de Hion, ki doudit hiretage ont à iugier et ki jugeur en sont, et par iugement et siute paisiule faite li uns del autre, reporta l'iretage des xxv sols de blans de cens par an devant dis en le main Évrart dou Frasne devant nommet et l'en ahireta bien et à loy, pour lui et pour sen hoir, à tousiours. A cest raport, cest déshiretement, cest ahiretement, et à toutes ces coses devant dittes faire bien et à loy, fu comme maires de le ville de Hion Gilles li Hus devant nommés, et si i furent comme eskievin de le ville de Hion : Jehans dou Rues, Jehans Lussés, Colars Ulbaus, Jehans d'Ierkelines et Gilles de Pessant. Che fu fait bien et à loy, en le maison dou dit Jehan Lusset, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et dis, le deluns devant le iour saint Symon et saint Jude.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contre escrit warde li boiste des eskievins de Hion.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hyon, n° 1°.*

[1] Parisel, Panisel, montagne située à un kilomètre environ au sud-est de la ville de Mons.

CCCCI.

Rapport, fait par Jean Corset au profit de l'hôpital du béguinage de Cantimpret, de deux pièces de terre sises à Quévy, qu'il tenait en fief de Gilles de Quévy, écuyer, lequel en fait adhériter cet hôpital, moyennant un cens annuel et sous réserve de ses droits de justice haute et basse [1].

10 novembre 1310, à Quévy-le-Grand.

Jou Gilles de Kiévy, escuiers, faich savoir à tous cheaus qui ces présentes lettres veront u oront ke, par devant mi et en le présence de mes hommes de fief ki pour chou espécialment i furent apielet, si loist assavoir : Jehan de Reviel, Aumant Nokin de Mons, Margheritain le Broustarde et Marie, fille Colart de Nievregies ki fu, vint Jehans Corsés de Kiévy, demorans à Sars, et reporta en me main, de se boine volentet, tout le fief entirement qu'il tenoit de mi, gisans ès pièches chi après dénommées ou tieroit de Kiévi, si loist assavoir : quatre iournels de tiere, pau plus pau mains, entre le Grant Kiévi et Nievregies, si va li voie parmi, et demi bonnier de tiere, pau plus pau mains, desous le Longhessauch, deseure le Savelonnière, tenant à me tiere, lesqueles pièces de tiere devant dittes Jehans Corsés devant nommés tenoit de mi en fief et en hommage, et s'en déshireta bien et à loy et n'i clama nient, une fie et autre et tierce, et pour ahireter demiselle Sebille de Genli, adont maistresse del hospital de Cantimpret dalés Mons, bien et à loy à oes ledit hospital, à tousiours. Chou fait, je soumons et coniuray Jehan de Reviel devant nommet k'il me desist, par loy et par iugement, se lidis Jehans Corsés estoit bien déshiretés et à loy des deus pièches de tiere devant dittes, et se ie les avoie bien en me main et à loy, par coy i'en peuisse et deuisse ahireter demiselle Sebille de Genli, maistresse doudit hospital de Cantimpret, à oes ledit hospital bien et à loy à tousiours. Et coniurai aussi ses pers, mes hommes de fief devant nommés, qu'il l'en consillaissent. Liquels Jehans de Reviel, consilliés de ses pers, me dist, par loy et par iugement, ke oil as us et as coustumes de Haynnau. De cest iugement l'ensuiy-

[1] Voyez page 555, n° CCCXCV.

rent paisiulement si per, mi homme de fief deseure nommet. Ces coses devant dittes ensi faites bien et à loy, je fis venir par devant mi et par devant mes hommes de fief devant nommés Jehan Aghot, à celui iour maïeur de le ville dou Grant Kiévi, et les eskievins dou Grant Kiévi, si loist assavoir : Willaume le Fevre, Symon des Fossés, Jehan Kievillon et Henri le Fevre, et là aluech jou, à le requeste de le ditte demiselle Sebille de Genli, adont maistresse del hospital de Cantimpret devant dit, reportai tout l'iretage des pièces de tiere entirement devant dittes en le main dou maïeur de Kiévi devant nommet, et pour ahireter demiselle Sebille de Genli devant ditte, à tousiours perpétuelment, pour sauver et pour warder à oes ledit hospital, en le manière ke dit et deviset est par devant, sauve à mi et à men hoir toute le justice, haute et basse, ens ès pièces de tiere devant dittes, et parmi chiunch deniers de petis blans de cens par an, ke li mambourch dou dit hospital, kiconques le soient pour le tans, en doivent rendre et payer, chascun an, à tousiours, à mi u à men hoir apriès mi, au iour saint Remy. Apriès ces coses ensi faites, je soumons et coniuray Jehan de Reviel devant nommet qu'il me desist, par loy et par iugement, se les pièces de tiere devant dittes estoient bien ostées et esceptées del hommage et dou fief ke lidis Jehans Corsés en tenoit de mi, et se li maires devant nommés les avoit bien en se main et à loy pour ahireter le maistresse doudit hospital de Cantimpret devant nommée, comme d'yretage d'ore en avant jugaule par les eskievins dou Grant Kiévi, parmi le cens devant dit paiant à mi et à men hoir, si com dit est, sauve à mi et à men hoir le justice toute, haute et basse, sour les dittes pièces de tiere, si comme ie li avoie par devant. Et coniurai aussi ses pers, mes hommes de fief devant nommés, qu'il l'en consillaissent. Liquels Jehans de Reviel, consilliés de ses pers, me dist, par loy et par iugement, ke les pièces de tiere devant dittes estoient bien et à loy ostées, départies et desseurées del hommage et dou fief ke lidis Jehans Corsés en tenoit de mi, et ke jou ès dittes pièches de tiere n'avoie mais point dommage, et ke li maires dou Grant Kiévi devant dis avoit les dittes pièches de tiere en se main bien et à loy, et ke bien en pooit et devoit ahireter demiselle Sebille de Genli devant nommée, maistresse doudit hospital, à oes ledit hospital de Cantimpret, comme d'yretage de main ferme, jugaule par eskievins, et ke d'orre en avant li eskievin dou Grant Kiévi, à le soumonse dou maïeur dou Grant Kiévy, en doivent cognoistre

et jugier à tousiours, parmi le cens devant dit paiant à mi et à men hoir chascun an au tierme devant dit, et sauve à mi et à men hoir toute le justice haute et basse sour les pièches de tiere deseure dittes. De cest iugement l'ensuiyrent paisiulement si per, mi homme de fief devant nommet. Apriès toutes ces coses ensi faites bien et à loy, Jehans Aghos, à celui iour maires de le ville dou Grant Kiévi, par devant mi et par devant mes hommes de fief devant nommés, et en le présence des eskievins de le ville dou Grant Kiévi, liquel eskievin ont à iugier et sont jugeur d'orre en avant des pièces de tiere devant dittes, reporta tout l'iretage entirement des dittes pièces de tiere en le main demiselle Sebile de Genli deseure nommée, et l'en ahireta bien et à loy à tousiours, comme mambourch doudit hospital, à oes l'ospital de Cantimpret devant dit, parmi le cens devant dit paiant, et sauve le justice à mi et à men hoir si com dit est. Et disent li eskievin dou Grant Kiévy devant nommet, à le soumonse dou dit maïeur dou Grant Kiévy, par loy et par iugement et par plainne siute et paisiule faite li uns del autre, ke li ditte demiselle Sebille de Genli estoit bien ahiretée et à loy, à tousiours, des pièces de tiere devant dittes, comme mambours doudit hospital, et pour torner et conviertir les biens et les revenues des pièces de tiere devant dittes entirement ou pourfit et en le neccessitet et utilitet doudit hospital et des personnes ki i demorront. A cest raport, cest déshiretement, ces ahiretemens, et à toutes ces coses devant dittes et chascune d'elles faire bien et à loy furent comme homme de fief pour chou espécialment apielet, mi homme de fief deseure nommet. Et si i furent li maires et li eskievin dou Grant Kiévy devant dit, liquel doivent d'ore en avant jugier et cognoistre des pièces de tiere devant dittes, si com dit est. Et pour chou ke toutes ces coses devant dittes et chascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, si en ai jou Gilles de Kiévy, escuiers dessus dis, ces présentes lettres saielées de men propre seel. Et pri et requier à mes hommes de fief devant nommés ki seaus ont et qui requis en seront, qu'il voellent mettre leur seaus à ces présentes lettres avoech le mien, en tiesmoingnage de véritet. Et nous Jehans de Reviel, Aumans Nokins de Mons, Margherite li Broustarde et Marie, fille Colart de Nievregies ki fu, pour chou ke nous fûmes, comme homme de fief no chier signeur, Gillion de Kiévy, escuier, deseure nommet, à tout chou ke dit est devant faire bien et à loy, à le priière et à le requeste dou dit Gillion de Kiévy, chil de nous ki seaus avons et ki requis en avons

estet, avons mis et pendus nos propres seaus à ces présentes lettres avoech le sien en tiesmoingnage de véritet. Ce fu fait bien et à loy au Grant Kiévy, au liu c'on dist al Ablent, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et dis, le nuit saint Martin en yvier, par i demars.

Original, sur parchemin, dont les cinq sceaux sont enlevés. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 8.*

CCCCII.

Donation, faite à l'hôpital de Cantimpret lez-Mons par Sibille de Genly, de deux journels de terre qu'elle avait achetés à Jean Willemart, de Quévy-le-Petit, et fondation d'un obit en l'église du béguinage et de pitances.

28 janvier 1311, n. st.

A tous chiaus ki ches présentes lettres veront u oront, nous maistres Nicholes dis de Cuemmes, curés dou béginage de Cantinpret delés Mons, Jehans Rousiaus, sierjans des mortesmains, demisiele Katheline li Héruwe, souvraine dou béginage devant dit, et Sebile ditte de Genli, mambourc et gouvreneur des biens del ospital dou Cantimpret devant noumet, de par très noble prinche monsigneur le comte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous ke demisiele Sebile ditte de Genli deseure noumée a donnet et aumousnet, pour Dieu et en aumousne, al ospital de Cantinpret devant dit deus journes de thiere k'ille avoit aquis et akatés à Jehan Willemart, dou Petit Kiévy, et en avons fait ayreter pour le devant dit hospital demisiele Agniès de Quemmes, par tel condision ke li devant dis hospitaus en rendera à le devant nonmé demisiele Sebile de Genli, tout le cours de se vie, sis rasières de blet par an, à quatre deniers près de le milleur de le porte de Mons, et livrer devens le vile de Mons, là ù li devant ditte demisiele Sebile vorra, ù kars et karete porra kariier, sans maise okoison. Et doit li hospitaus devant dis payer les vj rasières de blet devant dites au jour de le

Kandeler, ki sera en l'an M. CCC. et onse [1], sauf chou ke se li devant ditte demisiele Sebile est en vie le jour saint Piere aoust entrant proisme ke nous atendons, les sis rasières de blet devant dittes seroient eskeues à le devant ditte demisiele Sebile à payer à le Kandeler ensuiwant après, et ensi d'an en an tout le cours de se vie. Et se li devant ditte demisiele Sebile aloit de vie à mort devant le iour saint Piere aoust entrant proisme ke nous atendons, en quel an, en quel mois u en quel terme ke che fust. li hospitaus devant dis seroit quites des sis rasières de blet devant dittes, sauf nequedent ke li hospitaus sera tenus à tousjours perpétuelment de rendre et de payer cescun an à le église de Cantinpret sis sols de blans pour l'obit de le devant ditte demisiele Sebile, et le valeur d'une rasière de blet pour faire J obit al ospital meisme et pour faire pitanche ou dortoir, et de chele rasière de blet ara li kapelains del ospital XIJ deniers et li clers IJ deniers. Encore est il à savoir ke, se Ysabiaus ditte de Wathegnies sourvivoit le devant ditte demisiele Sebile de Genli, li devant dis hospitaus seroit tenus de rendre et de payer à le devant ditte Ysabiel de Wathegnies trois rasières de blet par an, tout le cours de se vie, à tel thierme et à thel fuer com dit est par deseure. Et si est il à savoir ke, se li hospitaus deseure dis ne pooit paisieulement goïr des IJ journes de tiere devant noumés u ke li sires de qui on tient les IJ journes de tiere u li hoir à le devant ditte demisiele Sebile u autre qui empêchoit u voloit empêchier le dicte thiere, par coy lidis hospitaus n'en peuwist paisieulement goïr, li hospitaus devant dis seroit quites et délivres de payer tout le blet devant dit et des VJ sols de blans de rente par an. Et pour che ke toutes coses devant dittes soient fermes et bien thenues, nous en avons ches présentes lettres saielées de nos propres sayaus en signe de seurtet et de thiesmongnage, ki furent faites en l'an de grasse mil .CCC. et dis, le dieus apriès le jour saint Pol l'apostele, ou mois de genvier.

Original, sur parchemin, dont les quatre sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 6*.

[1] 2 février 1312, n. st.

CCCCIII.

Record, fait par les échevins de Montignies lez-Lens, de la constitution d'une rente de vingt sous blancs en faveur d'OEde de Neufville, sur le manage de Guillaume le maïeur de Montignies tenant au courtil les Amandes.

1er octobre 1287. — 3 mai 1311, à Montignies lez-Lens.

Sacent tout cil qui cest escrit veront et oront ke demisele OEde de Nuevile, suer Colart le Tondeur, a aquis à Willaume le maïeur de Montigni xx sols de blans de rente par an à tousiours sour sen manage ki tient à courtil les Amandes, et est li dite OEde aïretée doudit manage bien et à loi, par le volenté dou signeur de cui on le tient, et en a paies les droitures à maïeur et as escevins. Et si doit on paier les xx sols devant noumés à le Saint Remi d'an en an, et s'il avenoit ke lidis Willaumes u ses remanans ne paiast le dite OEde u sen remanant, les xx sols devant noumés d'en en an, à iour ki noumés est, li dite OEde u ses remanans puet traire à manage devant noumeit comme à se boin iretage. Encore est à savoir ke lidis Willaumes u ses remanans doit paier et délivrer teles droitures ke li manages doit ou non de le dite OEdain u de sen remanant. A ces covens furent comme escevin : Iehan Danias, Giles d'Asonclevile, Huars li Fèvres et Iehan Iovenias. Ce fu fait l'an de grasce M. CC. LXXX et siet, le iour saint Remi. Et chou ont recordet comme escevin et par semonse de maïeur : Giles d'Asonclevile et Huars li Fèvres. A ce recort furent comme escevin de Montigni : Gérart de le Roke, Giles li Bourgois, Iehan Favias et Iakemars Hokemans. Chis recors fu fais à Montigni, delés l'atre, l'an de grasce M. CCC. et XJ, le iour del Invention sainte Crois, ou mois de mai.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Montignies*, n° 3.

CCCCIV.

Colard de Bermerain assigne à l'hôpital de Cantimpret plusieurs héritages situés à Villers-sire-Nicole en garantie de la convention qu'il a faite pour la cense dudit Villers.

9 mai 1311, à Villers-sire-Nicole.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront que, pour les convenanches entièrement aemplir de le censce que Cholars de Biermereng tient à Viler monsigneur Nicholon de Barbenchon, ou nom de la quittanche de Wautier de Havay, ki celi censce tenoit del hospitaul dou Cantimpret delés Mons, de par dame Yde, se femme, ki fu femme Lyoine de Viler, à cui lidis hospitauls l'avoit dounée, et dont on en est en deffaute de paiement de conte fait de tans passet, enviers ledit hospitaul, en le somme et en le value de vint libvres de tournois, ensi com il apert par les parties, il Cholars de Biermereng devant dis, si a fait assennement en nom de crant, au devant dit hospitaul dou Cantimpret delés Mons, u à celui ki cest cyrographe aportera, pour ledit Wautier de Havay, et ou nom de lui, sour teils pièches de terre ki chi apriès s'ensiuwent. C'est à savoir : sour un bonnier de terre, pau plus pau mains, gisant viers le Sart; encores sour demi journeil de terre, pau plus pau mains, gisant au lieu c'om dist à Rarabolpret; encores sour un journeil de terre, pau plus pau mains, gisant au moulin les Conviers; encores sour un bonnier, pau plus pau mains, gisant outre Truille; encores sour un journel de terre, pau plus pau mains, tenant à bos de le Warenne; encores sour trois quartrons de terre, pau plus pau mains, tenant celle part; encores sour sis journeils de terre, pau plus pau mains, gisans au lieu c'om dist à Bergiertravail; encores sour deus iourneils de terre, pau plus pau mains, gisans au lieu c'om dist à Heriesart; encores sour trois quartrons et demi de terre, pau plus pau mains, gisans viers Aviauls; encores sour demi journeil de terre, pau plus pau mains, gisant à Kailloit, et encores sour deus journeils de terre, pau plus pau mains, tenans au bos dou Faiel. Et de toutes ches pièches de terre devant dites entièrement tout ensi com elles s'enstendent, s'est lidis Cholars de Biermereng dessiretés bien et à loy en

tans et en lieu que bien le peut faire, et en a reporteit l'iretaige entièrement ens en le main Jakemart Jakinne, à celui jour mayeur de Viler monsigneur Nicholon, et en est li hiretaiges demorés ens en le main dou mayeur devant dit en teil manière que, se lidis Cholars de Biermereng u ses remanans estoit en deffaute d'aemplir les convenanches de le censce, ou nom de Wautier de Havay, et que lidis hospitauls dou Cantimpret a à Viler, ensi que dit est. lidis hospitauls, u chius ki cest cyrographe aportera, puelent tant vendre sans nul meffait de celui hiretaige devant dit, par que les convenanches dont on leur aroit estet en deffaute, leur soient fermement tenues et aemplies de point en point. Et lidis maires, à le requeste doudit hospitaul, u de celui ki cest cyrographe aportera, si en doit ahireter cui que lidis hospitauls, u chius ki cest cyrographe aportera, volra sans malvaise okison homme de loy de le loy de Viler [1], as us et as coustumes que li hiretaige doient. Et se lidis hospitauls, u chius ki cest cyrographe aportera, n'i trouvoient u pooient trouver, en boinne manière, ki celui hiretaige devant dit vausist akater, lidis hospitauls u chius ki cest cyrographe aportera, le puelent détenir et avoir pour iauls pour autant que li esscevin de Viler monsigneur Nicholon le priseront en boinne manière, sans nulle déchevanche et sans nulle malvaise okison. Et lidis mayres si en doit ahireter bien et à loy cui que lidis hospitauls, u chius ki cest cyrographe aportera, volront, sans malvaise ocquison, homme de loy de le loy de Viler [1], as us et as coustumes que li hiretaige doient. A cest dessiretement et as tous ches couvens deviser et ordener en le manière que deviset est, fu, comme mayres de Viler monsigneur Nicholon de Barbenchon, Jakemars Jakinne deseure nommés. Et si i furent, comme esscevin de Viler : Jakemars [2] de Kiévi, Cholars Faviauls. Jakemars li Fèvres, Raouls li Drapiers, Stiévenars Mainfrois, Amans des Prés et Cholars de Biermereng meismes. Che fu fait bien et à loy à Viler monsigneur Nicholon, en costé l'attre, l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil trois cens et onse, le dimenche prochain apriès le jour del Invention sainte Crois, ou moys de may.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Villers messire Nicolle, n° 1°*.

[1] Les mots *de le loy de Viler* ont été ajoutés dans l'interligne.
[2] Ce mot a été biffé et dans l'interligne on a écrit : *Adan*.

CCCCV.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, d'une rente de cinq rasières de blé assignée sur trois journels et demi de terre labourable à Ville-sur-Haine.

27 mai 1311, à Ville-sur-Haine.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront ke Maroie, ki fu femme Jehan Cuemart, de Ville sour Hainne, a vendut bien et loyaument à tousjours perpétuelment à le doyene et au capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, chiunck rasières de blet de rente par an, à le mesure del église medame Sainte Waudrut, de Mons, à vi deniers priès dou milleur de le porte de Mons chascune rasière, à payer chascun an à le Candeler, et à livrer chascun an devens le ville de Mons, en quel liu ke li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, deseure dit, u chius ki chest chirografe aportera, volront, là ù on pora kar u karette karyer, sans mauvaise occoison. Desquels v rasières de blet de rente par an devant dittes Maroie, ki fu femme Jehan Cuemart, devant nommée, a fait ciertain et espétial about et assenement sour trois journes et demi de tiere ahanoille, pau plus pau mains, ke elle avoit en Goismerval, huers mis tant seulement chou c'on en tient dou castelain et del abbet et dou couvent de Saint Denis emBrokeroie. Ces iij journés et demi de tiere devant dis, huers mis tant seulement chou ke dit est, lidittе Maroie, ki fu femme Jehan Cuemart, de Ville sour Haynne, de se boine volentei, reporta en le main Ghillain Després, adont mayeur de Ville sour Hainne, et s'en déshireta bien et à loy et n'i clama nient, une fie et autre et tierche, par le gret et le los de Gérart, sen fil, ki drois hoirs en estoit, et par le gret et le los dou signeur de cui on le tient, et pour ahireter bien et à loy Jehan Bosket, de Ville sour Haynne, pour le glise medame Sainte Waudrut, par tel manière ke, se li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, u chius ki cest chirografe aportera, ne sont sols et payet chascun an à tousjours perpétuelment des v rasières de blet de rente devant dittes au tierme ki mis est, qu'il li doyene et li capitles devant dis, u chius ki cest chirografe

aportera, poront u pora, puis le paiement défalit, à leur volentei u à le volentei de chelui ki cest chirografe aportera, traire al hiretage devant dit, et tenir et possesser et emporter les pourfis paisiulement et faire toute se boine [1] à tousiours perpétuelment, comme dou proppre hiretage del église. Apriès chou fait, li maires devant nommés, ki de chou avoit plain pooir, tantost là aluech, en le présence des eskievins de Ville sour Haynne, ki doudit hiretage ont à jugier et ki jugeur en sont, et par jugement et siute paisiule faite li uns del autre, reporta tout l'iretage entirement devant dit en le main doudit Jehan Bosket, et l'en ahireta bien et à loy à tousjours pour le église medame Sainte Waudrut, de Mons, et en sen non, en le manière devant ditte. A cest vendage, cest déshiretement, cest ahiretement, et à tout chou ke dit est faire bien et à loy, fu comme maires de Ville sour Haynne : Ghillains Després devant nommés, et si furent comme eskievin de Ville sour Haynne : Jehans Boudars, Jehans Boulons, Jehans Butors, Jehans Agoulans, Jehans Ghillains et Colars Gerins. Ce fu fait bien et à loy à Widewanche, ou courtil Jehan Ghillain, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et onze, li dieoues devant le jour de le Pentecouste.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haisne, n° 33.*

CCCCVI.

Rapport, fait par Guillaume de Merbes, d'une maison, située en la rue d'Havré, à Mons, en garantie d'une somme de quatre-vingts livres tournois qu'il devait à Wyart de Gomermont.

19 février 1312, n. st., à Mons.

Sacent tout chil ki cest escrit veront u oront ke, comme Willaumes de Mierbes, ki a le fille Jehan des Moulins, à j iour ki passés est, se déshiretast

[1] Ajoutez : *volentei.*

bien et à loy d'une maison et de tout l'iestre tout ensi comme il s'estent devant et derière, k'il avoit séant en le rue de Haverech, tenant d'une part à le maison Leurent l'userier et tenant d'autre part à le maison Jehan Gommer le boulenghier, se le tient on de monsigneur Bauduin Manessier, priestre, et de Gillot dou Parch, et en reportast l'iretage en le main Jehan Jonnet, de Mierbes, à celui jour maïeur de le ville de Mons, par le gret et le los des signeurs devant dis, par tel manière ke, se lidis Willaumes de Mierbes deffaloit à payer Wyart de Gomermont IIIJ^{xx} libvres de tornois, de boine monnoie, k'il li devoit à IJ paiemens, li maires de Mons devant nommés devoit de le ditte maison et iestre ahireter ledit Wyart de Gomermont u cui k'il vorroit homme de loy, comme de sen boin hiretage, assavoir est ke, par le deffaute dou paiement ledit Willaume, Wyars de Gomermont devant nommés requist au maïeur devant dit k'il l'ahiretast de le maison et iestre devant dis. Chou fait, Jehans Jonnés, de Mierbes, adont maires de le ville de Mons, devant nommés, ki de chou avoit plain pooir, en le présence des eskievins de le ville de Mons, ki doudit hiretage ont à jugier et ki jugeur en sont et par jugement et siute paisiule faite li uns del autre, reporta l'iretage de le maison et iestre devant dit en le main Wyart de Gomermont devant nommet, et l'en ahireta bien et à loy pour lui et pour sen hoir à tousiours. A cest ahiretement devant dit faire bien et à loy fu, comme maires de le ville de Mons, Jehans Jonnés, de Mierbes, devant nommés. Et si i furent comme eskievin : Robiers de Bierlainmont, Jakemes dou Markiet c'on dist Gellins, Gobiers loye et Richars d'Asquillies. Che fu fait en le maison Nicaise Lecquepot, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et onze, le samedi apriès le iour dou Grant quaresme.

Chirographe original, sur parchemin. On a écrit sur le dos : *Che contre escrit warde Richars d'Ascollie.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 116.*

CCCCVII.

Vente, faite à Lambert le Cambier par Jean Broket, d'une rente hypothéquée sur trois maisons de la rue de la Poterie, à Mons, tenues du chapitre de Sainte-Waudru.

30 mai 1312, à Mons.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke Jehans Brokés a vendut bien et loyaument à Lanbiert le Canbier xxxiiij sols et vi deniers de blans de cens par an et iiij capons de rente par an, sour ches maisons chi apriès noumées. Si est à savoir : sour le maison le gliseresse, en le ruwe de le Poterie, et sour le maison Colart le Caudrelier, et sour le maison de Canbron, ki siet en le Poterie [1], lesqueles trois maisons devant dittes on tient tout entirement de le glize et dou kapitle de medame Sainte Wadrut, de Mons. Tout l'iretaige entirement qu'il avoit sour ches trois maisons devant dittes, si ke d'endroit des xxxiiij sols et vj deniers devant dis et des iiij capons devant noumés a li devans dis Jehans Brokés reportet en le main de Colart de Gant, à cheluy jour maïeur de le glize et dou kapitle de medame Sainte Wadrut de Mons devant ditte, et s'en désireta bien et à loy par le los et le gret dou signeur devant dit, de qui on le tient, en point, en tans et en liu ke bien le peut faire par loy, et n'i clama riens une fie et autre et tierche, en tel manière ke c'astoit pour ahireter le devant dit Lanbiert le Canbier. Et tantos li maires devant dis ki de cou avoit plain pooir dou faire et en le présense des hostes de le glize et dou kapitle ki là estoient, ki de l'iretaige devant dit ont à jugier et ki jugeur en sont, et par siute paisiule faite d'iaus li uns del autre, reporta tout l'iretaige entirement devant noumet des xxxiiij sols et vj deniers et des quatre capons devant dis, en le main de Lanbiert le Canbier devant noumet et l'en ahireta bien et à loy pour luy et pour sen oir à tousjours perpétuement et hiretaulement as us et à coustumes ke li hiretaiges devant dis doit, et en tel manière ke on li doit paier d'an en an les xxxiiij sols et vj deniers et les quatre capons devant dis à deus

[1] L'abbaye de Cambron possédait une maison en la rue de la Poterie.

paiemens l'an, se loyst à savoir perpétuement et hiretaulement xxj sols et vj deniers de blans à le Nativetet saint Jehan Batiste, et les autres xiij sols de blans et les quatre capons à Noël, et ensi paier d'an en an perpétuement et hiretaulement. A chest désiritement et à cest ahiritement et à tous ches covens deviser et hordener furent comme hoste de le glize et dou kapitle devant dit : Jehans Saviers, Ernouls li Orfèvres, Stiévenars Armelete et Jehans Moriaus li cavetiers. Che fu fait bien et à loy en le canbre Jehan Broket meimes, l'an del Incarnation Jhésu Crist mil trois cens et douze, le derain mardi dou mois de may.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest contre escrit warde lernouls li Orfèvres.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 162.*

CCCCVIII.

Baudouin de Rouveroy, seigneur de Quiévelon, écuyer, offre trois serfs au corps de sainte Waudru, après les avoir affranchis.

4 janvier 1313, n. st.

Jou Bauduins de Rouvroit, sires de Kiévelons, escuiers, faich savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront, ke jou, pour Diu et en aumosne et pour le salut de me âme et des âmes de tous mes anchisseurs, ai donnet et doins encore à Dieu et au cors saint medame sainte Waudrut, de Mons, et ai offiert et offre Bauduin l'Escohier, de Kiévelon, Raoul sen frère et Maroie leur suer, ki mi sierf estoient de leur cors liges, et les ai affrankis et affrankis encore et tous les hoirs le ditte Maroie ke elle a et ara, et tous chiaus et celles aussi ki de leur hoirs istera d'ore en avant à tousiours mais et isteront, de tous siervages et de toutes exactions de servage u ki à siervage appertienent ne pueent appertenir, ne n'i puis iamais riens dire ne clamer, ains i renonche dou tout une fie et autre et tierche, pour mi, pour mes hoirs et pour mes successeurs. Lequel affrankissement devant dit

jou ai fait et faich as persones devant nommés et à tous leur hoirs et ki de leur hoirs istera d'ore en avant à tousiours mais parmi deus deniers blans de cens par an chascune persone et douse deniers blans à le mort chascun homme et chascune femme sis deniers blans, lequel cens et débittes devant dittes il doivent paiier al églize medame Sainte Waudrut de Mons devant ditte. A cest affrankissement devant dit et à tout chou ke deseure est dit faire bien et souflissanment, furent comme tiesmoing, pour chou espécialment apielet : demiselle OEde de Lais, demiselle Marie de Werchin, demiselle Jehane de Bains, demiselle Yzabiaus de Thupegni, demiselle Margherite de Greis, demiselle Katheline de Willedeberghe, demiselle Margherite de Fontaines, demiselle Marie de Rave, demiselle Jehane de Chaumont, demiselle Jehane de Semeries, mesires Nicoles dou Rues, capellains, Jehans Walés, de le Crois, Jehans loveniaus, de Gotignies, Leurens li Clers et pluseur autre. Et pour chou ke toutes ces coses devant dittes et cascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, si en ai jou Bauduins de Rouvroit, sires de Kiévelons dessus dis, pour mi, pour mes hoirs et pour mes successeurs, ces présentes lettres saielées de men propre séel, faites et données l'an de grasce mil trois cens et douze, le dyoes devant le iour des Trois Roys.

Chirographe original, sur parchemin; sceau en cire brune[1] pendant à double queue de parchemin — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 461.*

CCCCIX.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, reçoit trois serfs que Baudouin de Rouveroy, seigneur de Quiévelon, avait offerts à sainte Waudru, après les avoir affranchis.

4 janvier 1313, n. st.

Nous li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que, en le présence de nobles et discrées demisieles

[1] Sur ce sceau est un écu à la bande vairée. Légende : ✠ S'BADWIN DE ROWROIT.

persones et concanonniesses de no ditte église, si loist assavoir : demisielles OEde de Lais, Marie de Werchin, Jehane de Bains, Ysabiel de Thupegni, Margherite de Grés. Katherine de Wildeberghe, Agniès de Chaumont, Margherite de Fontainnes, Marie de Rave et Jehane de Semeries, monsigneur Nicolon dou Rues, no capellain, Leurent, no glisier, Jehan Walet, de le Crois, Jehan Joveniel, de Gotegnies, et de pluseurs autres persones dignes de foi, vint nobles hom Bauduins de Rouvroi, escuiers, sires de Kiévelon, et de se boine volenté il quita et clama quites bien et souffissanment Bauduin l'Escohier, Raoul sen frère et Mariien leur sereur, de Kiévelon, qui si serf estoient à vie et à mort. Et afranki bien et souffissanment iaus, leur hoirs et tous leur successeurs qui d'iaus, de leur hoirs et de leur successeurs isteroient, et toute leur orine en descendant à tousjours perpétuelment, de toutes demandes, de toutes parchons et de toutes exations et occoisons de servage à mort et à vie, pour le salut et le rédemption de s'âme et de ses anchisseurs. Et renoncha lidis Bauduins, de se boine volenté, empoint, en tans et en liu ke faire le pooit par loy, pour lui, pour ses hoirs et pour ses successeurs, à tout le droit entirement qu'il avoit et pooit avoir en iaus pour raison et occoison de servage, et les offri souffissanment comme frans et délivres de tous servages, pour iaus, pour leur hoirs, pour tous leur successeurs, et pour toute leur orine en descendant, au grant autel medame Sainte Waudrut en no ditte église, en le warde et en le protecxition Diu et le douce mère Diu et le beneoit cors saint medame sainte Waudrut. Et jura lidis Bauduins sour les saintes relikes, pour lui, pour ses hoirs et pour tous ses successeurs, les devant nommés Bauduin, Raoul et Mariien, leur hoirs, leur successeurs et toute leur orine en descendant, à porter frans de tous servages à lui et à ses hoirs appertenant. Et i obliga lidis Bauduins de Rouvroi, lui, ses hoirs et tous ses successeurs. Apriès ces coses ensi faites bien et souffissanment, li devant dit Bauduins, Raouls et Maroie, de leur boines volentés, s'adonnèrent et misent en le warde Diu et le douce mère Diu, et au benoît cors saint medame sainte Waudrut et à nodit capitle, iaus, leur hoirs, leur successeurs et toute leur orine en descendant, parmi tels débittes con chi apriès s'ensuit. Si loist assavoir : li homs de le ditte orine deus deniers blans de cens par an et douze deniers blans à le mort, et li femme de le ditte orine deus deniers blans de cens par an et sis deniers blans à le mort. Et parmi ces débittes devant dittes, nous li doyene et tous

li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, dessus dit, pour nous et pour tous nos successeurs persones de no ditte église, les avons recheus et rechevons à tousjours perpétuelment en le warde Diu et le douce mère Diu et le benoît cors saint medame sainte Waudrut. Et pour chou ke ce soit ferme coze et estaule et bien tenue, si en avons nous li doyene et li capitles del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, dessus dit, ches présentes lettres saielées dou propre séel de no église, qui furent faites et données l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et douze, le dioes devant le jour des Trois Rois.

Chirographe original, sur parchemin ; sceau enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 461*.

CCCCX.

Pierre, évêque de Cambrai, donne aux abbés de Lobbes, de Saint-Ghislain et de Saint-Denis-en-Broqueroie le pouvoir de transférer dans une nouvelle châsse le corps de sainte Waudru. Il accorde quarante jours d'indulgence aux fidèles qui viendront visiter l'église de Sainte-Waudru le jour de cette translation et vingt à ceux qui s'y rendront dans l'octave[1].

27 mai 1313.

Petrus, miseratione divina, Cameracensis episcopus, religiosis viris in Christo charissimis Lobiensis, Sancti Gisleni ac Sancti Dionisii in Broqueroia, ordinis Sancti Benedicti, nostrę diœcesis monasteriorum abbatibus, salutem et sinceram in Domino charitatem. Ut circumspecta providentia vestram cuiuslibet gerentes in Christo fiduciam pleniorem, corpus sanctum beatę Waldetrudis Montensis de uno repositorio in quo nunc est in aliud vas seu repositorium ad honorem Dei et sanctorum, et cum ea qua decet reverentia transferendi et reponendi, vobis et vestrum cuilibet insolidum tenore pręsentium committimus potestatem, post octavas instantis festi beati Remigii in capite octobris eadem potestate minime duraturam. Nos

[1] Voyez page 585, nº CCCCXII.

autem de omnipotentis Dei misericordia omnibus vere pęnitentibus et confessis qui ecclesiam dictę beatę Waldetrudis Montensis, die translationis et repositionis huiusmodi in honore Dei, beatissimę Marię virginis matris eius et beatę Waldetrudis prędictę causa peregrinationis, visitabunt, quadraginta dies, et qui infra octavas diei translationis et repositionis huiusmodi dictam ecclesiam modo prędicto visitabunt, viginti dies de iniunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tertio decimo, dominica post festum Ascensionis Domini [1].

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau, avec contre-scel en cire rouge, de forme ovale, détérioré [2]. — Déposé dans la châsse de sainte Waudru.

Copie, sur papier, délivrée le 20 mai 1631 par J. Tahon, notaire apostolique. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 817.*

Vinchant, ms., t. III, fol. 1144. — Bibliothèque de Mons.

CCCCXI.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, amortit les biens de la chapellenie fondée en l'église paroissiale d'Eugies par Fastré d'Eugies.

21 juillet 1313.

Nous li prévos, li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que nous, pour Dieu et en aumosne, et pour estorer et fonder une capelerie en le glise de le parroche en le ville d'Ugies, pour les âmes de monsigneur Fastret d'Ugies, capellain,

[1] Une traduction française de ces lettres a été publiée dans les *Documents pour faire suite à l'histoire de sainte Waudru, patronne de Mons* (Emm. Hoyois, éditeur, à Mons), p. 181.

[2] Sur ce sceau est, dans une niche gothique, la Vierge debout, avec l'Enfant Jésus; au-dessous, un évêque accosté de deux écussons dont l'un porte trois chevrons et l'autre est indéchiffrable. Légende : S' PETRI . CAMERACEN̄ . . . ISCOPI . . . . . Contre-sceau : écu à trois chevrons, parti d'une croix cantonnée de quatre aigles, dans une rose.

de ses anchisseurs, de ses bienfaiteurs et de ses hoirs, avons amortit et amortissons nuement et absoluement à tousjours perpétuelment à oes le ditte capelerie v bonniers et j journel de tiere ahennoile, pau plus pau mains, desquels il en gist iiij bonniers ou tieroit d'Ugies ès pièches chi après nommées, si loist assavoir : ij journels à le Mote dalés Sars [1], iij journels à le Stokich, demi bonnier à le Bruière, demi bonnier à le voielete de Biaumetiel [2], iij journels et demi ki furent Huon de Jehanpret, et demi journel tenant à le tiere Maroie le Bailluesse : lesquels tieres se jugent par les aviestis de no église; *item,* ou jugement des eskievins de Frameries, iiij journels, pau plus pau mains, ki gisent en iij pièches, si loist assavoir : demi bonnier devant le maison le Boulenghier de Fleegnies, iij quarterons ou liu qu'on dist ou Caisnoit et vij quarterons tenans à le tiere Jehan Malebranke. Toutes ces tieres devant dittes, lesquelles on tient de nous et de no église, nous avons afrankies et afrankissons et amortissons à tousiours perpétuelment, ne n'i poons ne devons jamais riens demander ne faire demander par nous ne par autrui, fors tant seulement tel cens u telle rente que les dittes tieres doient u pueent devoir à nous et à no église, et sauf l'autrui droit, et sauf encore à nous et à no église à tousjours le don et le collation de le ditte capelerie, sauf chou que li hoir doudit monsigneur Fastret i ont le don le première fie tant seulement. Et ensi nous, pour nous et pour no dite église, prometons et avons enconvent l'amortissement devant dit à tenir ferme et estaule à tousjours perpétuelment à oes le ditte capelerie. Et pour chou que che soit ferme cose et estaule et bien tenue, nous en avons ces présentes lettres saielées dou propre séel de no ditte église. Faites et données l'an de grasce M. CCC. et treze, le nuit de le Magdelaine, par j semmedi.

Registre mixte du chapitre de Sainte-Waudru, fol CXL. — Archives de l'État, à Mons.

[1] Sars-la-Bruyère.

[2] Bommeteau, voyez page 545, note 1.

CCCCXII.

Acte de la translation du corps de sainte Waudru dans une nouvelle châsse.

12 août 1313, à Mons.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Pateat universis quod anno Incarnationis eiusdem millesimo trecentesimo tertio decimo, mensis augusti duodecima die, pontificatus sanctissimi patris ac domini D. Clementis papę quinti anno octavo, nos Johannes Sancti Petri Lobiensis, Philippus Sancti Guisleni in Cella et Egidius Sancti Dionisii in Brocoroia in comitatu Hannoniensi, Cameracensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti monasteriorum abbates, reverendi in Christo patris domini Petri Cameracensis episcopi virtute cuiusdam commissionis [1] nobis ab ipso reverendo patre cum illa clausula et cuilibet insolidum exhibito vices gerendi, transferendi seu reponendi corpus sanctum beatę Waldetrudis Montensis de uno repositorio in quo tunc dictum corpus in dicta Montensi ecclesia decenter conditum habebatur, in aliud vas seu repositorium, plenariam et specialem potestatem habentes, dictum sanctum corpus beatissimę Waldetrudis olim, ut per quasdam patentes litteras apparebat, sigillo reverendi patris domini Nicolai quondam Camèracensis episcopi [2], de quodam repositorio in aliud in eadem Montensi ecclesia honorifice translatum, anno, mense et die supradictis, ad honorem Dei, ipsius nomine auxilioque beatissimę et gloriosissimę virginis Marię, sanctorumque omnium invocato, populoque in dicta Montensi ecclesia tunc astante, devote ac humiliter implorante, cum reverentia et solennitate quanta potuimus in dicto vase seu repositorio ubi tunc sanctum corpus a nobis inventum honorifice recondebatur in aliud vas seu nobile repositorium ad honorem Dei, sanctorum omnium ac fidei catholicę augmentum, transtulimus reverenter, presentibus reverendo in Christo patre ac domino Guidone de Hannonia, Traiectensi episcopo, excellentissimo principe Guillermo Dei gratia Hannonię, Hollandię, Zelandię comite

[1] Voyez page 250, n° CLXV.

[2] Voyez page 582, n° CCCCX.

ac domino Frisię, et dictę Montensis ecclesię abbate seculari, Joanna comitissa eius uxore, necnon dominis de Hannonia : domino de Bellomonte [1], Ioanne domino de Barbenson, Jacobo domino de Vuerchin, senelscsaldo Hannoniensi, Johanne domino de Boussoit, Godefrido de Naste, domino de Rodes, Hugone de Barbenchon, Egidio de Roisin, militibus, Eustachio de Vuerchin, cathedralis ecclesię Cameracensis pręposito, et quamplurimis aliis nobilibus in dicta Montensi ecclesia propter hoc cum astante populo specialiter congregatis. Et nos abbates commissarii pręnominati has inde litteras nostris sigillis muniri iussimus in testimonium prędictorum. Et nos Guido, episcopus Traiectensis, ac Guillermus comes supradicti his pręsentibus litteris sigilla nostra una cum sigillis supradictorum abbatum et quorundam aliorum pręnominatorum apponi mandavimus ad maiorem veritatem [2].

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie verte, le sceau avec contre-scel, en cire verte, de Guillaume, comte de Hainaut [3]; par des lacs de soie rouge, le sceau de Jean de Hainaut, seigneur de Beaumont [4]; le sceau d'Eustache de Werchin, prévôt de la cathédrale de Cambrai; le sceau, détérioré, de Gilles, abbé de Saint-Denis-en-Broqueroie, et des fragments d'autres sceaux. — Déposé dans la châsse de sainte Waudru.

Copie, sur papier, délivrée le 20 mai 1631 par J. Tahon, notaire apostolique. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 817*.

Vinchant, ms., t. III, fol. 1143. — Bibliothèque de Mons.

[1] Jean de Hainaut, seigneur de Beaumont.

[2] Une traduction française de cet acte a été publiée dans les *Documents pour faire suite à l'histoire de sainte Waudru*, pp. 181-183.

[3] Ce sceau représente, sur un champ festonné, le comte à cheval, tenant d'une main son épée à pommeau tréflé, retenue par une chaine, et de l'autre un bouclier aux quatre lions de Hainaut, armes qui sont reproduites sur la housse, etc. Légende : S' GUILLI : COIS : HAYNN : HOLL : ZELANDIE : AC : DNI : FRIZIE . Contre-sceau : une aigle portant en cœur l'écu de Hainaut. Même légende.

[4] Ce sceau représente un chevalier armé et portant l'écu du Hainaut. Légende : ✠ S . JOHIS . DOM . DE BELLOMONTE, FILII COMITIS HANNONIÆ. Le contre-scel est semblable au sceau.

CCCCXIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, afferme à Jean de Vilebeke, prêtre, et à Pierre le maire de Castres, la dîme menue de cette localité, pour le terme de trois ans.

22 août 1313, à Enghien.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke mesire Jehans de Vilebeke, prestres, et Pieres li maires de Castres doivent et ont encouvent à rendre et à paiier, comme leur propre dette et chascuns pour le tout, à le doyenne et au cappitle del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, u à celui ki cest chirografe aportera, pour le menue disme de Castres qu'il ont prise à loial cense le cours de trois ans prochains ensiuwans l'un apriès l'autre, à le doiene et capitle devant dis, lj libvres de tornois par an, chascun an, le cours des trois ans devant dis, monnoie coursaule en Haynnau, à paiier à trois paiemens l'an, si loist assavoir : xx libvres devens le jour de Toussains, x libvres devens le quart jour dou Noël et xxj libvres au jour saint Jehan Baptiste. Et commenchier doivent à paiier le premier paiement de ceste cense au jour de Toussains qui sera de le Toussains prochainne en j an, c'est assavoir : au jour de Toussains ki sera en l'an mil trois cens et quatorze, le secont paiement au Noël prochain apriès ensiuwant et le tierch paiement au jour saint Jehan Baptiste prochain ensiuwant apriès. Et ensi doivent il paiier chascun an des trois ans devant dis tels paiemens et à tels termes tant et si longhement qu'il aront paiiet trois fois li libvres de tornois de le ditte monnoie. Si doivent lidit mesire Jehans et Pieres entrer en cesti cense al entrée dou moys d'aoust qui sera en l'an mil trois cens et quatorze. Et se Gérars de Hérines issoit de ceste cense devant ledit aoust devant, i doivent entrer si tost ke Gérars de Hérines en istera. Et à cel iour qu'il i enterront, il en doivent issir au kief des trois ans devant dis. Et se li censisseur devant nommet deffaloient d'aucun des paiemens devant dis, fust en tout u en partie, et li doyene et li capitles del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, u chius ki cest chirografe aportera, en faisoient u

avoient cous. frais u damages, comment ke ce fust, par le deffaute de leur paiement u de leur convenence, rendre et sorre leur doivent li detteur devant nommet par le dit dou capitle u de celui ki cest chirografe aportera, puis le première voie, sans mort d'omme et de ceval, sans autre prouvance faire. Et avoech chou poroient li doyene et li capitles, u chius ki cest chirografe aportera, donner des censisseurs devant nommés au signeur d'Enghien u à se justice u à autre justice, se li justice le segneur d'Enghien en deffaloit, pour chascun paiement de le dette devant ditte à requerre et faire venir ens iusques à xx sols de le monnoie devant ditte. Et cest don seroient li doi censisseur devant nommet tenut de paiier sans le dette et les convenences devant dittes amenrir. Si en sont plege qui convent doivent tenir comme bon plege as us et as coustumes de le ville d'Enghien : Sohiers de Ziene c'on dist de Vilebieke, pères ledit monsigneur Jehan le prestre, Englebiers, fils ledit Sohier, et Jehans de Wormortre. Et si demeurent aussi tout li bien de le ditte cense ens ès mains de leditte églize, ù qu'il soient mis ne menet, et les puet li ditte églize u chius ki cest chirografe ara par devers lui u li messages de le ditte églize prendre, lever et emporter comme siens en descont de le dette devant ditte, toutes les fois qu'il vorra, tant ke li ditte églize sera plainement solse et bien païe de toute le cense entirement devant ditte. Et si doivent encore et ont encouvent mesire Jehans de Vilebeke et Pieres li maires de Castres devant nommet à remforchier le crant de ceste dette toutes les fois que li doyene et capitles devant dis u chius ki cest chirografe aportera, les en soumonront u l'un de aus, au los doudit capitle et de sen conseil devens les xv jours qu'il u li uns de aus en seront u sera requis sans mauvaise occoison. Et si en doivent et ont enconvent mesire Jehans de Vilebeke, prestres, et Pieres li maires de Castres devant nommet à aquitter tous les pleges devant nommés tous quittes et tous délivres par leur dis. Ceste cense devant ditte li doyene et li capitles de medame Sainte Waudrut, de Mons, ont prommis et encouvent à conduire et à faire porter paisiule as censisseurs devant nommés, tout le cours des trois ans devant dis, dou fourfait de leditte églize, as us et à coustumes c'on conduist et doit conduire censes en Haynnau. A tous ces couvens devant dis recognoistre et convenenchier bien et souffissanment furent comme eskievin de le ville d'Enghien : Colars Baillans, Willaumes dou Bos. Viviiens de Vilebieke et Pieres li Walsce. Ce fu fait à Enghien,

en le maison Pieron le Walsce, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et treze, le demerques devant le jour saint Bertre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Colars Bailliaus.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Enghien, n° 60.*

CCCCXIV.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, afferme à Englebert de Vilebeke dit de Ziene et à Claus Canlant, la cense de la Grande-Vroene, à Enghien, pour le terme de trois ans.

22 août 1313, à Enghien.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, ont donnet et otriiet à loial cense à Englebert de Vilebeke c'on dist de Ziene et à Claus Canlant, le cense c'on dist de le Grande Vroene, le cours de trois ans prochains ensiuwans l'un apriès l'autre, parmi IIII^{xx} et XIII muys de grain, moitiet soile, moitiet avainne, à paiier as paiemens, as termes, as prisies, as us et as coustumes del église medame Sainte Waudrut, de Mons, c'est assavoir à trois paiemens l'an, si loist assavoir : le premier paiement à le feste saint Martin en yvier, le secont paiement au Grant quaresme siuwant apriès et le tierch paiement au may apriès ensiuwant. Et doivent commenchier à paiier le premier paiement de ceste cense à le Saint Martin en yvier qui sera en l'an mil trois cens et quatorse, le secont paiement au Grant quaresme ensiuwant apriès et le tierch paiement au may prochain apriès ensiuwant. Et ensi doivent li doi censeur devant nommet rendre et paiier comme leur propre dette et chascuns pour le tout à le doyene et au capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons u à celui ki cest chirografe aportera, le cense devant ditte chascun an des trois ans devant dis à trois paiemens, à chascun paiement le tierch, as termes devant dis tant et si longhement k'il aront plainnement

paiiet le cense de trois ans. Et enterront en ceste cense al entrée d'aoust, qui sera en l'an mil trois cens et quatorze, et en isteront devant l'aoust mil trois cens et XVII. si ke de celui aoust, ne des pourfis del an mil trois cens et XVII, li censisseur n'emporteront riens. Et se li censisseur devant nommet deffaloient d'aucun des paiemens devant dis. fust en tout u en partie, et li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, u chius ki cest chirograffe aportera, en faisoient u avoient cous, frais u damages, comment ke ce fust, par le deffaute de leur paiement u de leur couvenence, rendre et sorre leur doivent li censisseur devant nommet par le dit dou capitle u de celui ki cest chirografe aportera, puis le première voie, sans mort d'omme et de cheval. sans autre prouvance faire. Et avoech chou poroient li doyene et li capitles u chius ki cest chirografe aportera. donner des censisseurs devant nommés au signeur d'Enghien u à se justice u à autre justice. se li justice le signeur d'Enghien en deffaloit. pour le dette devant ditte à requerre et faire venir ens, XX sols de tornois, sans le dette et les convenences devant dittes amenrir. De toutes ces convenences devant dittes sont plege Sohiers de Vilebeke c'on dist de Ziene, mesire Jehans, ses fils, priestres, Gilles de le Bieke et Thumas de le Bieke, ses frères. Et avoech chou demeurent tout li bien de le ditte cense. ù qu'il soient mis ne menet, ens ès mains de le ditte église. Et les puet liditte église, u chius ki cest chirografe ara par devers lui, prendre, lever et emporter comme siens en descont de le dette devant ditte toutes les fois qu'il li plaira, tant ke liditte église sera plainnement solse et bien paiie de toute le cense entirement devant ditte. Et si doivent encore et ont enconvent Englebers de Vilebeke et Claus Caulant devant nommet à remforchier le crant de ceste cense toutes les fois ke li doyene et capitles devant dis, u chius ki cest chirografe aportera, les en soumonront u l'un de aus, au los doudit capitle et de sen conseil. devens les XV jours ke il u li uns de aus en seront u sera requis, sans mauvaise occoison. Et si en doivent et ont encouvent Englebiers de Vilebeke et Claus Canlant devant nommet à aquitter tous les pleges devant dis tous quittes et tous délivres par leur dis et sour otel don ke dit est. Ceste cense devant ditte. li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, ont prommis et encouvent à conduire et à faire porter paisiule de aus et de leur fourfait as censisseurs devant dis, as us et as coustumes ke on doit conduire censes en Haynnau. A tous ces couvens devant dis recognoistre

et reconvenenchier bien et souffissanment, furent comme eskievin de le ville d'Enghien : Colars Baillans, Willaumes dou Bos. Viviiens de Vilebieke et Pieres li Walsce. Ce fu fait à Enghien, en le maison Pieron le Walsce, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et treze, le demerques devant le iour saint Bertre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Colars Bailhans.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Enghien, n° 40.*

CCCCXV.

Accensement, fait par le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, de la dîme dite du Ghieron, à Enghien.

22 août 1313, à Enghien.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke li doyene et li capitles del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, ont donnet et otriiet à loial cense le cours de trois ans ensiuwans l'un apriès l'autre, à Jehan de Wormortre le disme c'on dist dou Ghieron, et ensi l'a lidis Jehans prise à cense as devant dis doyene et capitle. Si doit lidis Jehans de Wormortre rendre et paiier comme se propre dette, cascun an des trois ans devant dis as devant dis doiene et capitle u à celui ki cest chirograffe aportera, cent et xv muis de grain, moitiet soile, moitiet avainne, c'est assavoir : le soile à dis deniers priès dou milleur blet de le porte de Mons cascune rasière, et l'avainne à le milleur de le porte de Mons, à paiier le blet et avainne devant dis à trois paiemens l'an, c'est assavoir : à le Saint Martin en yvier le tierce partie, au grant quaresme ensiuwant l'autre tierche partie, et au may ensiuwant l'autre tierche partie. Si doit ces paiemens faire à le mesure, à le prisie, as paiemens, as us et as coustumes del église medame Sainte Waudrut, de Mons, devant ditte. Si doit lidis Jehans commenchier à paiier le premier paiement de ceste cense à le Saint Martin en yvier, qui sera en l'an mil trois cens et quatorze : car il en ara portet l'aoust devant. Et ensi doit il paiier

chascun an les cent et xv muys de grain devant dis tout le terme des trois ans devant nommés. Et se li doyene et capitles devant dis, u chius ki cest chirografe aportera, faisoit u avoit cous, frais u damages comment ke ce fust, puis le première voie, par le deffaute dou paiement u de le convenence ledit Jehan de Wormortre, rendre et sorre leur doit lidis Jehans de Wormortre par le dit dou capitle, u de celui ki cest chirografe aportera, puis le première voie, sans mort d'omme et de ceval, sans autre prouvance faire. Et avoech chou poroit li capitles devant dis, u chius ki cest chirografe aportera, donner doudit Jehan de Wormortre au signeur d'Enghien u à se justice u à autre iustice, s'elle en deffaloit, pour cascun paiement de le cense devant ditte à requerre et faire venir ens, xx sols de tornois, sans le dette et les convenences devant dittes amenrir. Si en sont plege : Pieres li maires de Castres, frères ledit Jehan de Wormortre, Sohiers de Vilebieke c'on dist de Ziene, mesire Jehans, ses fils, prestres, Watiers de le Haie, Claus Canlant et Englebers de Ziene c'on dist de Vilebeke. Et avoech chou, tout li bien de le ditte cense demeurent en le main de le ditte églize pour prendre et lever comme leurs propres biens, tant que toute li cense sera plainement et entirement solse et bien paiie. Et si doit et a enconvent, Jehans de Wormortre, à remforchier le crant de ceste cense devens les xv jours ke li capitles devant dis u chius ki cest chirografe aportera, l'en soumonra au los doudit capitle et de sen conseil, sans mauvaise occoison, et sour otel don ke dit est devant. Et si doit encore et a enconvent Jehans de Wormortre à acquitter tous les pleges devant nommés tous quittes et tous délivres par leur dis et sour otel don ke dit est. Ceste cense devant ditte, li doiene et li capitles doit et a enconvent à conduire et à faire porter paisiule audit Jehan de Wormortre tout le cours des trois ans devant dis dou fourfait del églize, as us et as coustumes c'on doit conduire censes en Haynnau. A toutes ces convenences devant dittes convenenchier bien et souffissanment furent comme eskievin de le ville d'Enghien : Colars Baillans, Vivyens de Vilebeke et Pieres li Walsce. Ce fu fait en le maison Gérart Stifhals, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et treze, le demerques devant le iour saint Bertre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Enghien*, n° *36*.

CCCCXVI.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, accordent aux échevins et au conseil de cette ville l'amortissement des bâtiments de l'hôpital fondé par Nicolas de Houdeng, chevalier, seigneur d'Espinoy, et le pouvoir de démolir la maison de la chanoinesse de Houpelines, pour agrandir le cimetière de la paroisse de Saint-Germain.

14 octobre 1313, à Mons.

Nous li prouvos, li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que, comme nobles homs, jadis de boine mémore, mesire Nicoles de Houdeng, chevaliers, sires d'Espinoit, cui Diex assolle, en se plainne vie, en sen boin sens, en se boine mémore et en se darrainne volentet, pour le salut et le rédemption de s'âme et des âmes medame Margheritain, dame d'Espinoit, se chière femme et compagne, et de leur bienfaiteurs, volsist fonder et estorer en se maison et en tout li estre ù il demoroit adont en le ville de Mons, I hospital, pour coukier, lever et gouvrener povres déhaitiés; et pour chou faire, lidis mesire Nicoles, meus en dévotion, donnast et aumosnast purement pour Diu et en aumosne, par le gret, le volentet et l'assentement de nous et de no église, se maison devant ditte, ki fu Antone le Mayeur, tout ensi comme elle s'estent, vuide et hierbeghie, en le rue c'on dist Hautbos, et donnast encore et otriast purement, pour Dieu et en aumosne, à oes ledit hospital, le maison et tout li estre ki fu Andrieu Hubaut, tout ensi comme il s'estent, vuis et hierbeghiés, tenant à le maison devant ditte, ki fu Antone le Mayeur, et I courtil aussi ke lidis mesire Nicoles acquist à Pieron Engrenier et tient par derière audit manage ki fu ledit monsigneur Nicolon et Antone le Mayeur, et dis livres aussi de blans de cens par an à tousiours, qu'il avoit sour le maison Thumas de le Hainne, séant assés priès des manages devant dis, et I pret encore ki gist ens ès prés c'on dist desous le Parch, qu'il acquist à Jehan de Lens, fil dame Ève, et I autre pret aussi ki gist deffuers le ville de Mons ens ès prés qu'on dist ès prés as Apostles et fu Colart Deskaisnes, et se fist lidis mesire Nicoles de Houdeng de tous les hiretages entirement devant dis bien

et à loy, en tans et en lieu ke faire le peut, tant qu'il, pour lui, pour ses hoirs ne pour ses successeurs, n'i eut mais droit, et ke che fu et demora perpétuelment, par le gret, le volentet et l'assentement de nous, boins hiretages à oes ledit hospital. Et comme no boin ami li eskievin et li consaus de le ville de Mons dessus ditte, par le gret de nous et de no église, aient acquis le maison et li estre ki fu no chière et amée compagne et concanonniesse le demisiele de Houplines, cui Dieus assolle, tenant au chimitère de Saint Germain, de Mons, pour acroistre et agrandir ledit chimitère à tousjours : nous, qui le boine volentet et le dévotion doudit mort et des eskievins et dou conseil de le ditte ville de Mons, pour chou ke, sans l'assentement de nous et de no église, ne puet iestre fait, volons otriier et essauchier, pour Dieu et en aumosne, et à le priière doudit mort meismes, qui en se plainne vie nous empria et requist, et à le priière et requeste aussi de nos boins amis les eskievins et le conseil de le ville de Mons, avons tous les dons, les aumosnes et les acqués de tous ces hiretages entirement, et espécialment le fondation doudit hospital, loés, gréés, approuvés, corroborés et confermés, loons, gréons, approuvons, corroborons et confermons. Et volons ke tout li bien et hiretage entirement devant dit, hors mis ledit chimitère, soient et demeurent à tousiours entirement au dit hospital, avoech les cent libvres ke mesire de Haynnau doit chascun an à oes ledit hospital et capelerie ke lidis mesire Nicoles a estorée et fondée à tousiours en le maison doudit hospital. Et volons et à chou nous sommes expresséement et par loial convenenche assentit et assentons, pour nous et pour no église et ou non de li, que li ditte hospitalités et capelerie se tiengne perpétuelment et soit faite, ordenée et disposée à tousiours en le fourme et en le manière de point em point ke lidis mesire Nicoles de Housdeng l'ordena et devisa. Encore volons nous et à chou nous sommes expresséement assentit et assentons ke li maisons et estres ki fu le demisiele de Houplines devant dis, soit et demeure à tousjours à oes le chimitère del église Saint Germain, et ke chimitères en soit fais en acroissant le chimitère qui i est, selonch l'ordenanche des eskievins et le conseil de le ville de Mons, et de chiaus aussi qui i font à apieler. Tous ces hiretages entirement devant dis, nous, pour nous et pour no église et ou non de li, avons quités et relaiiés, quittons et relaions, à tousiours, de tous sierviches entirement qu'il nous devoient u pooient devoir, et les avons amortis et amortissons tous enssanlle et chascun par lui nuement et abso-

luement, à tousiours perpétuelment, ne riens n'i avons retenu ne retenons pour nous ne pour no église, fors tant seulement tels cens u tels rentes que lidit hiretage nous doivent et pueent devoir et devoient devant cest amortissement fait, et sauve encore à chiaus et à celles qui ont u doivent avoir sour les hiretages devant dis u sour aucun d'iaus, cens u rentes, tels droitures ke avoir i doivent. Cest amortissement devant dit nous, pour nous et pour no église devant ditte et ou non de li, proumetons et avons enconvent à tenir fermement à tousiours perpétuelment, sans enfraindre de riens. Et cognissons que tant en est fait à nous et à no église qu'il nous souffist. Et se, par aucune aventure, aucun hiretage ou tans passet fussent acquis, aioustei et conviertit as maisons Dieu u as hospitaus u al aumosne de le ville de Mons, que nous et no église n'euissiemes mie amortis, nous, pour oster toutes doutanches, pour chou ke, sans l'amortissement de nous et de no église, lidit acquest n'i peuissent demorer ne tenir, nous, pour Dieu purement et en aumosne, et à le priière et requeste de nos boins amis les eskievins et le conseil de le ville de Mons, tout chou ke acquis est et aioustei as maisons Dieu, as hospitaus et as aumosnes de le ville de Mons, jusques aujourd'ui, avons amortis et amortissons avoech les autres hiretages entirement devant dis à tousiours perpétuelment. Et volons qu'il demeurechent à tousjours as lius à oes lesquels il ont estet et sont acquis et adioustei, sauf à nous et à no église tels cens et tels rentes entirement que lidit hiretage nous doivent et pueent devoir et devoient devant cest amortissement fait, et sauve encore à chiaus et à celles qui ont u doivent avoir sour les hiretages devant dis u sour aucun d'iaus cens u rentes, tels droitures ke avoir i doivent. Et pour chou ke toutes ces coses devant dittes et chascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en avons nous li prouvos, li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, dessus dit, ches présentes lettres saielées dou propre séel de no ditte église, dont nous avons uset et usons en tels besongnes et en saullans. Faites et données à Mons en Haynnau, en no ditte église, en l'an de grasce Nostre Signeur Jhésu Crist mil trois cens et treze, le diemenche devant le iour saint Luch Éwangéliste, ou mois de octembre.

Original, sur parchemin, avec sceau ovale, en cire brune, pendant à double queue de parchemin. — Archives communales de Mons, n° 62 de l'inventaire imprimé.

CCCCXVII.

Le maire, les échevins, le conseil et la communauté de la ville de Mons reconnaissent que c'est grâce aux lettres d'octroi et d'amortissement du chapitre de Sainte-Waudru que l'hôpital fondé par Nicolas de Houdeng, chevalier, seigneur d'Espinoy, a pu être établi et que le cimetière de la paroisse de Saint-Germain a pu être agrandi.

14 octobre 1313, à Mons.

Nous li maires, li eskievin, li consaus et toute li communités et universités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous que nous les lettres de révérens persones, sages et discrètes, le prouvost, le doyene et le capitle de le noble églize medame Sainte Waudrut, de Mons, sainnes et entires, sans visce et sans rasure, non cancelées, non abolées, ne en aucune partie empiries, par droite nécessitei convenaule, avons recheues et mises par deviers nous, contenans de mot à mot le fourme et le teneur ki s'ensuit[1].

Et nous li mayres, li eskievin, li consauls et toute li communités et universités de le ville de Mons en Haynnau dessus dit cognissons et confessons expresséement, de nos boines volentés ke li don, les aumosnes ne li acquest dessus dit ne aucun d'iaus ne se peuissent ne ne duissent tenir ne estre fait ne aumosnet souffissanment se li prouvos, li doyene et tous li capitles de le noble église medame Sainte Waudrut de Mons dessus dit n'i euissent mis leur otroi, leur assent et leur bénivolense, et s'il ne les euissent amortis si con dit est. En tiesmoingnage de lequel cose, nous asdis prouvost, doyene et capitle avons ces présentes lettres données, saielées dou propre séel de le ville de Mons dessus ditte. Faites et données l'an et le jour dessus dis.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *868*.

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. LIII v°. — Bibliothèque publique de Mons.

[1] Suit la teneur des lettres du chapitre de Sainte-Waudru, datées du même jour. Voyez page 593, n° CCCCXVI.

CCCCXVIII.

Le prévôt de Beaumont ordonne au maire de Bauffe de saisir, lorsqu'il en sera requis par la souveraine du béguinage de Cantimpret, les terres sur lesquelles est assignée une rente due à ce béguinage.

Mars 1314, n. st.

De par le prévost de Biaumont. Maires de Baffe, Nous vous mandons et commandons ke, toutes les fies ke spéciaus message vous venra de par le souverainne de Cantinpret, vous saisissiés et arrestés les biens ki venront sur les pièches de tiere sur lesqueles elle est assenée de xl sols de blans par an tant k'elle soit païe des xl sols deseurdis, liquel furent aquis à Stévenon Mousart à yretage, et avec chou vous astraingniés Colart le Riche et Pieron, se frère, et leur mère à chou que il paient xij libvres pour arriérages si avant qu'il les ont encouvent à leditte souverainne, et leur faites porter paisiule des hoirs Stévenon Mousart chou k'il en tiennent. Donnet l'an de grasse mil. CCC. et XIIJ, ou mois de march.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un petit sceau, en cire brune[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Bauve*, n° 2.

[1] Ce sceau est orné d'un écu à la fasce chargée de trois roses, et accompagnée en chef d'un oiseau passant à sénestre. Légende : S' HENRICI DE PONTE.

CCCCXIX.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, afferme, pour le terme de douze ans, à Jean Spore, douze bonniers et quarante-huit verges de terre à Hérinnes.

18 avril 1314, à Hérinnes.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, ont donnet et otryet à loyal cense, parmi le tierme de xij ans continuelment ensuians l'un apriès l'autre, à Jehan Spore, xij bouniers et xlviij verges de tiere, gisans au lieu c'on dist à le Scibieke, en ij pièces : s'en i a ij bouniers à blet ahanés et asemenchiés bien et souffissanment, et x bouniers et xlviij verges à march, lesquels il trouva vierses al entrée de le cense, et en otel point il doit lesdis blés et mars rendre et laissier al issue des xij ans de cesti cense, sauf chou qu'il en doit porter le moitiet desdis blés encontre le glise. Et si ne puet ne ne doit les dittes tieres refroissier ne desroyer tout le cours de cesti cense. Si doit lidis Jehans et a encouvent à rendre et à payer comme se propre dette asdis doyene et capitle, u à celui ki cest chirografe aportera, pour cascun bounier des tieres devant dittes, cascun an, quant blet i ara, xj rasières de soile à x deniers priès dou milleur blet de le porte de Mons cascune rasière, et quant march i ara xj rasières d'avainne à le milleur de le porte de Mons. Si monte en somme li blés de le première de cesti cense des ij bouniers à blet dessus dis, xxij rasières de soile tel com dit est, et li avainne de x bouniers et xlviij verges à march devant dis, xviij muys et demi et j quartier d'avainne tele con dit est. Desquels blet et avainne il doit commenchier à paiier le tierch au jour saint Martin en yvier le prochain ke nous attendons, ki sera l'an mil. CCC. et XIIIJ, l'autre tierch au Grant quaresme ensuiant, et le remanant au iour de mai ensuiant ki sera l'an mil. CCC. et XV, et à vuides il ne doit riens. Et ensi doit il paiier tels paiemens et tels termes, cascun an, quant blet et march i ara, tout le cours de cesti cense. Si doit tous les paiemens de cesti cense faire et paiier as paiemens, as us, as coustumes, à le mesure et as prisies del église medame Sainte Waudrut dessus ditte. Et si doit toutes les

tieres devant dittes fumer et marler bien et souffissanment par dit de preud'ommes ahaniers. u IJ fies fumer che qu'il ne volroit marler devens les XIJ ans devant dis. Et si doit encore dedens ledit tierme de le cense toutes les tieres deseure dittes pourplanter de saus u de poupliers bien et souffissanment partout ù besoins sera, à sen coust et à sen frait, sauf chou ke capitles dessusdis doit paiier les plantes tant seulement. Et se lidis capitles u leur commans trouvoient les dittes plantes à accater, accater les pueent et lidis Jehans les doit planter à sen coust et à sen frait, si con dit est, et se secke plante u secke saus i keoit devens ce dit terme puis k'elles seront plantées, roster les doit lidis Jehans et replanter en doit des verdes en ce lieu otant. Tous ces paiemens et toutes ces convenenches devant dittes et cascune d'elles doit et a encouvent lidis Jehans à faire et à emplir bien et entirement. Et s'il en deffaloit et lidit doyene et capitles, u chius ki cest chirografe aportera, en faisoient, puis le première voie, cous, frais, despens, u avoient damages par le deffaute de sen paiement u de se convenenche, rendre et sorre leur doit lidis Jehans entirement par leur dit, u par le dit de celui ki cest chirografe aportera, sans autre prouvanche faire, sans mort d'omme et de cheval. Et avoech chou en poroient lidit doyene et capitles, u chius ki cest chirografe aportera, douner doudit Jehan, sans le leur amenrir, à le justice le signeur d'Enghien u à autre justice quele qu'il volroient, se li justice le signeur d'Enghien leur deffaloit, pour le deffaute de cascun paiement à requerre et faire venir ens, et pour toutes les convenenches devant dittes faire tenir et aemplir bien et entirement, jusques à XX sols de tournois. Encore avoech tout che crant chi apriès nommet, tout li bien de cesti cense droit et copet, partout ù qu'il soient et quel qu'il soient, sont et demeurent, en crant et en seurtet de cesti cense, en le main doudit capitle, et les pueent il u leur commans, u chius ki cest chirografe aportera, toutes les fois ke il volront, prendre, lever, saisir, arester et détenir, vendre et despendre comme les leur et leur propre catel dessi à plain paiement et entire satisfation de tous les paiemens et de toutes les convenenches de cesti cense. Et si doit encore et a encouvent à remforchier che crant devens les VIIJ jours qu'il en sera requis jusques au los dou conseil ledit capitle, u celui ki cest chirografe aportera, sans mauvaise occoison. A ces couvens furent comme eskievin de Hérines : Gilles Stoubel, Pieres de le Court, Leurens li Pitres, Jehans li Zutre, Ostes de

Mottenghien et Watiers fils Amourri. Ce fu fait à Hérines, en le maison de le glise, l'an de grasce mil. CCC. et quatorze, le dieoes apriès les octaves de Grandes Pasques.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chis contre escris est ou coffre des eskievins de le ville de Hérines.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Enghien, n° 35.*

CCCCXX.

Guillaume, comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise, s'accorde avec le chapitre de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, au sujet des fiefs tenus de cette église. Le comte reconnaît les droits du chapitre. Celui-ci abandonnera ses réclamations touchant les mortemains et le servage dans l'enceinte de la ville de Mons.

2 février 1316, n. st.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de Frise, faisons savoir à tous ke, comme li doyene et li capitles del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, nous requésissent et demandaissent ke nous leur volsissiens rendre leur mortes mains k'elles avoient et avoir devoient dedens le pourchainte de no ville de Mons, et ke nous leur volsissiens rendre les arriérages dou tamps ke goy n'en avoient, et comme encore lidit doyene et capitles nous requésissent et demandaissent ke le tiere entirement ke nous avons donnée, assise et assignée dedens le tieroit de Quarignon au prieus et as frères dou Val des Escoliers dalés Mons, pour wit livres de blans par an, nous le represissiens en no main et le remesissiens au fief de le mairie de Quarignon, ki est tenus de no ditte église : car lidit doyene et capitles disoient ke faire ne le poiens ne deviens, et que sans leur grei nous ne poiens ne deviens le fief devant dit aliéner, dépechier ne amortir; avoech chou encore lidit doyene et capitles disoient et maintenoient qu'elles pooient et devoient par elles, u par leur liutenant, nos hommes de fief de no ditte église semonre et coniurer toutes les fois et tantes fois

quantes fois cas s'i offroit et eskeoit, pour faire et passer bien et à loy hyretage des fiés c'on tient de no ditte église, toutes les fois ke lidit fief vont et pueent aler de main en autre, soit par vendage u par enwagement, par doayre u par assennement, u par quelconques autre manière, semonse, coniuremens et jugemens, puet et doit eskeir des fiés devant dis u des pourfis. Nous, tout chou oït et considéret bien et diliganment, et sour chou eut boin conseil de sages hommes, dignes de foi, sommes acordei envers no ditte église, et no ditte église enviers nous, des coses devant dittes, pour le pourfit et l'uttilitei de no église devant ditte, et par le grei, le volentei et l'assentement de no ditte église, en le manière ki s'ensuit. Si loist assavoir ke nous volons, gréons et otrions ke, dès ore en avant à tousjours perpétuelment, li capitles de no ditte église u persone estaulie de par no dit capitle puist et doive tous nos hommes de fief de le ditte église soumonre et coniurer toutes les fois et tantes fois quantes fois cas s'i offerra et eskera, pour faire et passer bien et à loy hiretage, assennemens et doaires des fiés c'on tient de noditte église, toutes les fois ke lidit fief iront de main en autre, soit par vendage u par enwageure, par doaire u par assennement, u par quelconques autre manière, semonse, coniuremens et jugemens, i puet et doit eskeir. Et pueent et doivent tout chil et toutes celles ki de no ditte église tienent et tenront en fief, jugier à le semonse et au coniurement de nodit capitle u de persone estaulie de par nodit capitle. Si mandons et commandons à tous nos hommes de fief de no ditte église qu'il ensi le facent à tousjours perpétuelment, sans autre mandement ne commandement attendre de nous ne d'autruy de par nous. Et tout chou ke fait et jugiet sera des fiés devant dis u des pourfis en le manière devant ditte, nous, dès maintenant, l'approuvons iestre fait bien et à loy, et le ferons tenir et tenrons à tousjours ferme et estaule, comme boins sires, sauve à nous, à nos hoirs et à nos successeurs contes de Haynnau, l'ommage des fiés devant dis, et sauf chou ke, quant li fief venront de main en autre, soit par fourmorture, soit par vendage, soit en quelconques autre manière, li église présentera à nous les hommes pour faire hommage, et sauve encore à nous, à nos hoirs et à nos successeurs, contes de Haynnau, ke li homme de fief de no ditte église, comme homme al abbei et au plus grant avoet de no ditte église, de lequele nous sommes abbés et plus grans avoés, doivent jugier avoech nos autres hommes de fief, et aler en ost et en chevauchie, et sauf chou encore ke li

homme de fief de no église devant ditte ne pueent ne ne doivent plaidier de leur fiés ne de leur hiretages par devant nodit capitle, mais en no court souverainne, si comme font no autre homme de no contei. Et quant à ces coses devant dittes faire tenir et aemplir bien et entirement, nous avons oblegiet et oblegons nous, nos hoirs et tous nos successeurs, et tous nos biens et les leur. Et parmi chou ke dit est, nous, no hoir et no successeur, sommes et devons iestre à tousjours quitte et délivre de faire restor des mortesmains et des siers ke no ditte église demandoit à avoir dedens le pourchainte de no ditte ville de Mons, et des arriérages des dittes mortes mains et siers. Et ne puet no ditte église demander aucun droit ès siers, ès mortesmains, ne ès milleurs catels, dedens no ville ne le pourchainte de Mons, ains demorront franch en le manière qu'il est contenu ès lettres ke nous avons sour che dounées à no ditte ville de Mons, s'il ne sont requis dedens l'an. Et si doit et a enconvent no ditte église à amortir par se lettre souffissanment le don et l'assennement ke fait avons, à Quarignon, au prieus et as frères dou Val des Escoliers dalés Mons, des wit livrées de tiere par an devant dittes [1]. Et pour chou ke toutes ces coses deseure dittes et chacune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, nous en avons à nodit capitle données ces présentes lettres, saielées de no saiel, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et quinse, le jour de le Purification Nostre Dame c'on dist le Candeler.

Original, sur parchemin, auquel append, par des lacs de soie rouge avec liseré vert, un sceau avec contre-scel, en cire brune [2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 442.*

Troisième cartulaire de Hainaut, t. II, fol. 276 v°. — Archives générales du royaume, à Bruxelles, n° 193 de l'inventaire.

[1] Voyez page 603, n° CCCCXXI.

[2] Une partie du contour manque. Ce sceau représente le comte à cheval, tenant d'une main l'épée à pommeau tréflé, retenue par une chaîne, et de l'autre, l'écu aux quatre lions de Hainaut; l'épaulière, le troussequin, la housse aux mêmes armes; le casque et le chanfrein surmontés d'une aigle. Légende : .... LANDIE : AC D̅N̅I̅ : FRIZIE. Contre sceau : écu aux quatre lions, soutenu par une aigle éployée. ✠ S . GVILL̅I̅ . C̅O̅I̅S̅ . HAYNN . HOLL : ZELANDIE : AC : D̅N̅I̅ FRIZIE.

CCCCXXI.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, en considération de ce que le comte de Hainaut, son abbé et grand avoué, lui avait accordé pour l'exercice de ses droits, renonce aux prétentions qu'il pouvait avoir sur les mortemains et les serfs de la ville de Mons, et amortit l'assignation d'une rente à Quaregnon, faite par le comte au monastère du Val-des-Écoliers[1].

3 février 1316, n. st.

Nous li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que, comme nous requesissiens et demandissiens à très noble et très poissant prinche, no chier signeur et abbei, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, qu'il nous volsist rendre nos mortesmains ke nous aviens et avoir deviens dedens le pourchainte de se ville de Mons, et qu'il nous en volsist aussi rendre les arriérages dou tans ke goï n'en aviens; et comme encore nous li requesissiens et demandissiens ke le tiere entirement qu'il avoit donnée, assize et assignée, dedens le tieroit de Quarignon, au prieus et as frères dou Val des Escoliers dalés Mons, pour wit livres de blans par an, il le represist en se main et le remesist au fief de le mayrie de Quarignon, ki est tenus de no église : car nous disiens ke donner ne le pooit, et ke, sans no greit, il ne pooit ne devoit le fief devant dit aliéner, dépechier, ne amortir; avoech chou encore nous disiens et mainteniens ke nous poiens et deviens par nous, u par no liutenant, les hommes de fief de no ditte église soumonre et coniurer toutes les fois et tantes fois quantes fois cas s'i offroit et eskeioit, pour faire et paisseir bien et à loy hiretage c'on tient des fiés de no ditte église, toutes les fois ke lidit fief vont et pueent aleir de main en autre, soit par vendage u par enwagement, par douaire u par assennement, u par quelconkes autre manière, soumonsse, coniuremens et jugemens, puet et doit eskeir des fiés devant dis u des pour-

[1] Voyez page 600, nº CCCCXX.

fis. Nous, tout chou oït et considéret bien et diliganment, et sour chou eut boin consseil de sages hommes, dignes de foi, sommes accordei enviers no chier signeur le conte dessus dit, et nos chiers sires enviers nous, des coses devant dittes, pour le pourfit et l'uttilitei de no ditte église, et par le grei, le volentei et l'assentement de nous et de no église devant ditte, en le manière ki s'ensuit. Si loist assavoir ke nos chiers sires et abbés li cuens dessus dis voelt, grée et ottrie ke, dès ore en avant à tousiours perpétuelment, nous et no église u persone estaulie de par nodit capitle puissiens et doyens tous les hommes de fief de no ditte église soumonre et coniurer toutes les fois et tantes fois quantes fois cas s'i offerra et eskera, pour faire et passeir bien et à loy hiretage, assennemens et douaires des fiés c'on tient de no ditte église, toutes les fois ke lidit fief vont de main en autre, soit par vendage u par enwagement, par douaire u par assennement, u par quelconkes autre manière, soumonsse, coniuremens et jugemens, i puet et doit eskeir. Et pueent et doivent tout cil et toutes celles ki de no ditte église tiennent et tenront en fief, jugier à le soumonsse et au coniurement de nodit capitle u de persoine estaulie de par nodit capitle. Si mande et commande nos chiers sires li cuens et abbés à tous les hommes de fief de no ditte église qu'il ensi le fachent à tousiours perpétuelment, sans autre mandement ne commandement atendre de lui, ne d'autrui de par lui. Et tout chou ke fait et jugiet sera des fiés devant dis u des pourfis en le manière devant ditte, nos chiers sires li cuens deseure nommés, dès maintenant, l'apprueve estre fait bien et à loy, et le proumet à tenir et à faire tenir à tousjours ferme et estaule, comme boins sires, sauve à lui, à ses hoirs et à ses successeurs, contes de Haynnau, l'ommage des fiés devant dis, et sauf chou ke, quant li fief venront de main en autre, soit par fourmorture, soit par vendage, soit en quelconques autre manière, no église présentera à lui les hommes de no église pour faire hommage, et sauve encore à lui, à ses hoirs et à ses successeurs, contes de Haynnau, ke li homme de fief de no ditte église, comme homme al abbet et au plus grant avoet de no ditte église, de lequele il est abbés et plus grans avoeis, doivent jugier avoech ses autres hommes de fief, et aler en ost et en chevauchie, et sauf chou encore ke li homme de fief de no église devant ditte ne pueent ne ne doivent plaidier de leur fiés ne de leur hiretages par devant nodit capitle, mais en le court souverainne no chier signeur et abbet, le conte dessus dit, si comme font si autre homme de se

contet. Et quant à ces coses devant dittes faire tenir et aemplir bien et entirement, nos sires li cuens dessus dis a oblegiet et oblege lui, ses hoirs et tous ses successeurs, et tous ses biens et les leur. Et parmi chou ke dit est, nos sires li cuens dessus dis, si hoir et si successeur sont et doivent estre à tousjours quitte et délivre de faire restor des mortesmains et des siers ke nous et no église demandiens à avoir dedens le pourchainte de se ditte ville de Mons, et des arriérages des dittes mortesmains et siers. Et si ne poons nous ne no église demander aucun droit ès siers, ès mortesmains ne ès milleurs catels, dedens le ville ne le pourchainte de Mons, ains demeurent franch en le manière k'il est contenu ès lettres que nos sires li cuens a sour chou données à se ditte ville de Mons, s'il ne sont requis dedens l'an. Et avoech chou nous, pour nous et pour no église et ou nom de li, avons amorti et amortissons nuement et absoluement à tousiours le don et l'assennement ke nos chiers sires li cuens dessus dis a fait, à Quaregnon, au prieus et as frères dou Val des Escoliers dalés Mons, des wit livrées de tiere par an devant dittes. Et pour chou ke toutes ces coses devant dittes et cascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, nous en avons à no chier signeur le conte souvent nommé données ces présentes lettres, seyelées dou seyel de no église, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et quinze, lendemain dou jour de le Purification Nostre Dame c'on dist le Candeler.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double bande de même un fragment de sceau, en cire verte [1]. Sur le dos : *D'une accorde faite au capitle de Sainte Waudrud, pour les mortesmains.* — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut (inventaire de Godefroy, L. 8).

[1] Sceau du chapitre de Sainte-Waudru, décrit à la page 95, note 1.

CCCCXXII.

La doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, acceptent les conditions de la donation faite à leur église par Eustache de Werchin, prévôt et chanoine de Cambrai, et prennent l'engagement de faire célébrer son obit anniversaire à partir du jour de son décès.

16 mars 1316, n. st.

Nous li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que, comme nous, pour nous et pour no église et ou nom de lui, euissiens acquis et accattet à no foyable Gillion de Kiévy vint livrées de tiere, au petit noirs tournois par an, à tousiours perpétuelment, à prendre ou fief ke lidis Gilles tient de nous à Kiévy et là entours, en le manière ke les convenenches sont contenues et ordenées entre nous, d'une part, et ledit Gillion, d'autre part, nobles hom, saiges et discrés, nos boins amis en Dieu et concanonnes Wystasses de Werchin, prouvos et canonnes del église Nostre Dame de Cambray, qui, pour Dieu et en aumosne et pour le faveur qu'il a à no ditte église, a volut secourre à cest besoing, et a payet de ses propres biens le moitiet des vint livrées de tiere par an devant dittes, che sont dis livrées de tiere par an, lesquelles dis livrées de tiere par an devant dittes lidis Wystasses de Werchin, pour Dieu et en aumosne, a données, relaissies et quittées bien et souffissanment à nous et à no église, pour nous et pour no église et ou nom de li, à tous iours perpétuelment, sauve audit Wystasse les preus et les pourfis des dittes dis livrées de tiere tout le cours de se vie en le manière ke chi apriès s'ensuit. Si loist assavoir ke nous proumettons et avons encouvent loyalment, pour nous et pour no église et ou non de li, à rendre et à payer comme no propre dette audit Wystasse de Werchin, u à celui ki ces présentes lettres ara par deviers lui, tout le cours de se vie, dis livres de tournois par an, cascun an, dedens les octaves dou iour dou Noel, en gros tournois d'argent, viés de pois et de loy, pour quatorse deniers tournois

cascun gros. u durans boins et loyauls de le forge et dou coing monsigneur de Haynnau, tels et aussi souffissans comme il estoient et couroient au jour de le confection de ces présentes lettres, u autre monnoie coursaule en Haynnau, ki autant vaille. Et devons et avons encouvent à payer le premier paiement des dis livres par an devant dittes as octaves dou iour dou Noël. le prochain ke nous attendons, ki sera en l'an mil trois cens et seze. Et ensi devons nous payer, cascun an et d'an en an, tel paiement et à tel tierme, tant et si longhement comme lidis Wystasses ara le vie ens ou cors. Et se nous défaliens d'aucun des paiemens devant dis, che ke Dieus ne voelle! nous volons et ottrions ke lidis Wystasses, u cius ki ces présentes lettres ara par deviers lui, puist donner, sans le sien amenrir. de nos propres biens et des biens de no église, à quelconkes signeur de tiere u justiche, soit de Sainte Église u séculère, qu'il volroit, iusques au quint denier de chou dont nous ariens défalit de payer, pour nous et no église constraindre à faire payer les dis livres devant dittes cascun an, au iour ki dis est, tant et si longhement comme lidis Wystasses ara le vie ens ou cors. Et si tost comme lidis Wystasses sera alés de vie à mort, si tost nous et no église serons et deverons estre quitte et délivre de payer les dis livres par an devant dittes, et revenront et seront revenues à nous et à no église entirement, comme boins hiretages perpetuels de no église, en tel manière et par tel condiction ke nous sommes tenues, et prommetons et avons encouvent loyalment et en boine foi à faire bien et sollempnelment en no église l'obyt doudit Wystasse de Werchin à tousiours perpétuelment, cascun an, au iour de sen trespas. Et paierons les dittes dis livres cascun an à tousiours à sen dit obyt as persones de no ditte église; volra en coumun u emprésent, ensi et en le manière qu'il le volra ordenner et qu'il l'ara ordenet en se darrainne volentet, pour le pourfit et le salut de s'âme. Et quant as dis livres devant dittes payer cascun an audit Wystasse le cours de se vie, et à faire sen obyt apriès sen déchiès cascun an à tous iours en no église, si comme devant est dit, nous avons oblegiet et oblegons sollempnelment et par loyal convenenche, nous et toutes nos successeresses, canonnesses de no ditte église et tous les biens de no église, meubles et non meubles, présens et à venir. Et pour chou ke toutes ces coses devant dittes et cascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, nous en avons ces présentes lettres saielées dou propre seiel

de no église. Dounées l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et quinse, le mardy apriès le dimenche c'on cante *Oculi,* ou mois de march.

Original, sur parchemin, auquel append par une double bande de même un fragment de sceau, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quéry*, nº 44.

CCCCXXIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru accense à Henri du Mareskiel cinq journels de terre labourable à Sars-la-Bruyère.

1er avril 1316, à Frameries.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront, que, comme li provos, li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, aient donnet et otriiet à cens à Henri dou Mareskiel, fil Pieron dou Mareskiel, pour lui et pour sen hoir, à tousjours perpétuelment, chiench journels et j quartier de tiere ahannaule, pau plus pau mains, gisans ou tieroit de Sars, ou jugement des tenaules de le ditte églize, en trois pièces, si loist à savoir : trois journels et j quartier, pau plus pau mains, tenans à le maladerie de Sars, d'une part, et à le tiere Jehan le Roy, d'Ugies, et deus journels tenant à riu de Roenial, parmi chienquante saus de blans de cens par an, que lidis Henris dou Mareskiel en doit et a encouvent à rendre et à payer audit capitle u à leur commant, à tousjours perpétuelment, cescun an, au jour saint Jehan Baptiste; et ensi doivent li hoir ledit Henri et si successeur apriès lui, payer ledit cens, cescun an, à tousjours, au jour deseurdit : à savoir est que lidis Henris dou Mareskiel en a fait audit capitle ciertain et espéciaul assennement et about, à deus journels et demi de tiere à dîme Dieu, pau plus pau mains, gisans viers Jehampret ou jugement des eskievins de le ville de Frameries, si tienent à le tiere Pieron Rompot, qui fu. Lequel about et assennement devant dit lidis Henris dou Mareskiel a fait à le ditte églize, en tel manière et par tel condition que, tant et si longement que lidis capitles u leur commans seront bien payet dou cens devant dit

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 93.

cescun an, au iour qui dis est, li chiench iournel et j quartier de tiere, et li contrepans aussi devant dis est et doit iestre boins hyretaiges ledit Henri dou Mareskiel. Et s'il avenoit que lidis capitles u leur commans ne fuissent cescun an au jour qui dis est, plainnement sols et bien payet de tout le cens entièrement devant dit, traire poroient lidis capitles u leur commans tantos puis le mois proichain apriès le jour saint Jehan Baptiste passet, à leur volentet, à toutes les tieres entièrement devant dittes, comme à leur boin hyretaige, pour le dit capitle et pour leditte églize et ou nom de li, à tousjours perpétuelment, et emporoient faire toute leur volentet comme de leur propre hyretaige. Lesques deus iournels et demi de tiere à dîme Dieu, pau plus pau mains, devant dis, mis en about et en contrepan, si comme dit est, lidis Henris dou Mareskiel, de se boine volentet, reporta en le main Gossuin de le Harbie, adont mayeur de le ville de Frameries, et s'en déshyreta bien et à loy, en point, en tans et en liu que bien le pooit faire par loy, et pour ahyreter Jehan de Tournay dit dou Puch, pour leditte églize et ou nom de li, à tousjours perpétuelment, en le manière devant ditte. Chou fait, li maires devant nommés, qui de chou faire avoit plain pooir, tantost là aluekes en le présence et ou tiesmoing des eskievins de le ville de Frameries, qui à jugier en avoient, et par le jugement d'iaus, reporta l'iretaige des deus journels et demi de tiere à disme Dieu, pau plus pau mains, devant dis, en le main Jehan de Tournay devant nommet, et l'en ahyreta bien et à loy, pour leditte églize et ou non de li, à tousjours perpétuelment, en le manière que dit est devant. Et avoech che contrepan devant dit, lidis Henris et si hoir doivent ledit cens entièrement à yaus et à leur partout, cescun an, à tousjours perpétuelment A toutes ces cozes devant dittes et cescunne d'elles faire bien et à loy, fu comme maires de le ville de Frameries : Gossuins de le Harbie devant nommés, et si furent comme eskievin de leditte ville de Frameries : Jehans Joveniaus, Jehans Baudars, Ulbaus Jehos, Leurens de Mons, Gilles li Glius, Jakemars li Stoupiers et Jakemars Élyas. Che fu fait bien et à loy à Frameries, l'an de grasce Nostre Signeur mil. CCC. et seze [1], al entrée dou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. Au dos : *Chis contrescris est ou coffre des escievins de Frameries.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Sars, n° 3.*

[1] 1317, n. st.

CCCCXXIV.

Cession faite par la ville de Mons à Agnès de Walaincourt, chanoinesse de Sainte-Waudru, d'une ruelle située derrière la maison de celle-ci, et ce moyennant une rente annuelle.

Juin 1316, à Mons.

Nous li maires et li eskievin de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront, ke nous, de conmun accort, par le conseil de preud'ommes et de boines gens, pour le pourfit aparant de nous et de le ville de Mons devant ditte, avons donnet et ottriiet à rente à tousiours perpétuelment et par loyal recours à no chière et amée demiselle, medemiselle Agniès de Walaincourt, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, une ruielle ki est derierre se maison ensi ke ses manages porte deviers le mayson le demiselle d'Angriel, d'une part, si avant ke li warissais de le ditte ville dure, et as lés deviers le maison le demiselle de Thupigni et le demiselle de Boins, d'autre part, alant tout à lingne au mur le demiselle de Bury, sauf chou ke li fosse ù li boe est, doit demoreir wide as lés deviers l'enclostre, tant ke li capitles et li ditte ville de Mons le volront détenir sans empéechement faire. Et se li capitles et li ville ne le voloient tenir, demiselle Agniès de Walaincourt devant ditte le doit enclore, se li plaist, et faire se volentet comme de sen hiretage. Lequelle ruielle tout ensi ke dit est, li ditte demiselle Agniès de Walaincourt et ses remanans apriès lui doit tenir, maniier et possesseir paisiulement à tousiours perpétuelment, parmi rente et demie viés, tel rente comme au conte, ke elle en doit rendre et paiier as eskievins de le ville de Mons, quiconkes le soient pour le temps, u à leur conmant, cascun an à tousiours, au iour dou Noël. Et en cesti manière, nous pronmetons et avons encouvent à le ditte demiselle Agniès de Walaincourt, pour li et pour sen remanant, le ditte ruielle si con dit est à conduire paisiule à tousiours dou fourfait de le ville de Mons devant ditte contre tous chiaus qui à droit u à loy en volroient venir : obligant, quant à che, nous, nos hoirs et tous nos successeurs. Et pour chou ke che soit ferme cose et estaule

et bien tenue à tousiors, si en avons nous li mayres et li eskievin de le ville de Mons en Haynnau ces présentes lettres saiielées dou propre saiiel de le ville de Mons dessus ditte, qui furent faites et données l'an de grasse mil trois cens et seze, ou mois de gieskerech.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau, en cire brune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *220*.

CCCCXXV.

Accensement accordé à Piérart Piétin par le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, de sa part des revenus de l'autel de Braine-le-Comte et des menues dîmes de cette localité.

17 septembre 1316.

Saichent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke Piérars Piétins a acensit al église et à capitle medame Sainte Wadrut, de Mons, tel droitures et tel parchon que elles ont en l'autel del église de Braine le Conte et les menues dîmes le tierme de trois ans ensuans l'un après l'autre, et entra lidis Piétins en le dite cense à jour saint Piere aoust entrant, ki fu en l'an mil trois cens et seze, et doit lidis censisieres poursuire les menues dîmes le deraine année de chi à le Saint Remi après suant pour le raison de chou qu'il n'eut mies les menues dîmes le première année qu'il entra en le dite cense, et doit lidis Piétins paier pour ledite cense, cascun an, vint wit libvres blans, monnoie coursaule en Hainau, à jours des paiemens, à paier à trois paiemens l'an, à le Saint Martin en ivier, à Grant quaresme et à mai, à cascun paiement le tierc, et commenchier à paier à le Saint Martin proïsme ke nous atendons, et doit lidis Piétins paier cous et frais ke lidis capitles u chis ki chest escrit aporteroit feroit pour ceste dete à rekachier par le défaute de son paiement puis le première voie par le dit doudit capitle u de celui ki chest escrit aporteroit, sens autre prouvanche faire, et doit lidis Piétins renforchier le crant, s'il en est requis, à los dou consel doudit capitle

u de celui ki cest escrit aporteroit, et s'il avenoit ke lidis Piétins défaloit de paier les paiemens ensi ke deviset est u dou crant renforchier, lidis capitles u chis ki chest escrit aporteroit, poroit douner à quel justice qu'il voroit, pour le défaute de cascun paiement u pour le défaute dou crant renforchier, dis saus de don ke lidis Piétins paieroit sens le dete amenrir, et sont tout li bien de ledite cense en le main dou dit capitle tout le tierme de le cense devant dite, pour ces convens aemplir. De ces on outel point Jakemins et Hannons Faes et lidis Jakemins doit quiter ledit Piétin tout quite et de frais et de cous par se dit, sens autre prouvanche faire et sour le paine devant dite, sauf chou ke lidis Piétins doit paier à dit Jakemin cascun an de Saint Martin en Saint Martin quarante saus en l'aliganche des vint wit libvres devant dites, et lidis Jakemins doit quiter ledit Hannon tout quite. A ches couvens furent comme juret : Jehans Sabine et Massars Bouchiaus. Che fu fait l'an de grasce mil trois cens et seze, le devenres après le Sainte Crois en septembre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contrescrit wardent li juret de Brayne le Conte.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Enghien, n° 68.*

CCCCXXVI.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, approuvent l'échange, fait par l'abbaye de Cambron, de sa maison située à Mons en la rue de la Poterie contre les maisons que Jean le Roy, cuisinier du comte de Hainaut, avait en la rue de Nimy [1].

1316, à Mons.

Nous ly prouvos, ly doyenne et tous ly capitles del église medamme Sainte Wauldrud, de Mons, faisons savoir à tous que, comme religieux homme li abbez et li couvens del église Nostre Dame de Cambron, del

[1] Voyez le *Cartulaire de l'abbaye de Cambron,* publié par le chanoine De Smet, p. 177.

ordene de Cysteaulx, del évesquiet de Cambray, d'une part, et Jehans dit li Rois, keux monseigneur de Haynnau, d'autre part, pour le pourffit et l'utilité des deux parties devant dictes, espéciallement pour le pourffit et l'utilité évident de ledicte église de Cambron, aient fait escange et escangiet de leur maisons qu'il avoient en la ville de Mons en Haynnau, en tel manière que lidis Jehans li Rois a dounet et ottroyet asdis abbet et couvent, pour yeaulx et pour leur église et ou non de li, se maison et tout li estre ensy comme il s'estent en tous costeis vuys et hebergiés avecq les trois maisonchelles tenant à celli, quy furent Collart Crouset, gisant en le rue de Nimy; et les acquist lidis Jehans li Rois à Jehans Crouseit, et une partie del yestre quy fu Maroye Wiette, qu'il acquist puissedi avecq ung yestre quy fu Hennin Copin, fil Souffie Palete, séant entre li estre quy fut Maroye Wiette et le maison Jehan le Derreet, lequelle maison et yestre devandis enthièrement Jehan li Rois devant nommés avecq tout le droit enthirement qu'il y avoit et avoir povoit, comment ne de qui il fust venu u puwist venir, ne à qui qu'il l'ewist acquis, a werpi bien et souffissamment, et s'en est déshériteis bien et à loy, et en fu et est li abbés de Cambron desusdis ahériteis bien et à loy, pour luy et pour le église de Cambron, et ou non de li, à tousiours perpétuellement. Et parmi tant, lidis abbés et couvens, sy comme faire pooient et devoient pour le pourfit et l'utilité de leur dicte église, par le greit et l'ottroy de nous et de no église, ont donnet et ottroyet au dit Jehans li Rois, pour luy et pour ses hoirs, en non d'escange, à tousiours perpétuellement, le maison et tout li estre qu'il avoient en le rue de le Potterie à Mons, qui fu jadis maistre Jehan le Petit, et le cellier aussy qui siet d'aultre part ledicte maison et toutes les appendanches de ledicte maison et cellier, lequel maison et cellier lesdis abbés et couvens, par le gret et l'ottroy de nous, ont werpit et quité bien et souffissamment à bonne et juste cause, et en ont mis ledit Jehan li Roys, pour luy et pour ses hoirs et pour tous ses successeurs, en l'iretaige, en le saisine et en le possession bien et souffissamment à tousiours perpétuellement. Lequel maison que lidit abbés et couvens avoient en le rue de le Potterie et qui à ore est Jehans dit le Roy, si comme dit est, adont quant lidit abbés et couvens le tenoient, estoit amortie. Liquels amortissement est du tout anulleis, et est leditte maison, par no gré, remise en main laye et à le loy et coustume de le ville de Mons, en le manière que elle y estoit devant chou qu'elle fut amortie.

Lequel escange des deux manages devant dis, nous, à le pryère et requeste de no chier signeur et abbet, monseigneur le comte de Haynnau et de Hollande, et à le prière aussy des deux parties devant nommées, loons, gréons, approuvons, coroborons et confirmons, et volons que lidit abbés et couvens goyent et tiegnent paisieublement le manage de le rue de Nimy devant dit, qui fu ledit Jehan le Roy, avoec toutes les appendanches devant dictes, comme leur bon héritage, pour yaulx et pour leur église, et ou non de ly, à tousiours perpétuellement. Et l'avons, nous et no église, purement pour Dieu et en aumosne et à le prière de no chier seigneur et abbeit monseigneur le comte de Haynnau et de Hollande, amorty et amortissons bien et souffissament pour lesdis abbet et couvens, pour leur église et ou non de ly, à tousiours perpétuellement, si comme dit est, sauve telz cens et telz rentes que lidis manages doibt à chiaux qui les y ont ou doient avoir, et par tel manière ossy que lidite maisons et yestre et li celiers aussy quy furent lesdis abbés et couvens en le rue de le Potterie demeurent à tousiours audit Jehan le Roy, pour luy et pour ses hoirs et pour tous ses successeurs, comme ses bons héritages désamortis, si comme dit est. Et pour chou que toutes ces choses devant dictes et cascune d'elles, et espéciallement li amortissement dou manage et de tout ly estre avec toutes devant dictes appendanches enthirement que lidis abbez et couvens ont acquis par escange en le rue de Nimy, si comme dit est, soient fermes et estaubles et bien tenues, se en avons nous li prévos, li doyenne et li capitles del église medamme Sainte Wauldrud de Mons dessus dictes ces présentes lettres sailées dou propre saiel de no église, douquel nous et no église usons en tel cas et en saulans. Ce fut fait bien et souffissament à Mons en Haynnau, l'an de grâce Nostre Signeur mil .IIJ^{c}. et XVI.

Deux copies, sur papier, certifiées. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, n°s 248 et 732.

CCCCXXVII.

Vente, faite à l'hôpital de Cantimpret, de la maison de Simon le Sarrasin, située à Mons en la rue de Bertaimont et tenue du comte de Hainaut.

5 février 1317, n. st., à Mons.

Sacent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke Hennekins Fourdins et Symonnés ses frères ont vendut bien et loyalment, perpétuelment et hiretaulement, à tousjours, en tans et en lieu ke bien le peurent faire, par le gret et le los li j del autre, al ospital de Cantinpret dalés Mons, le maison et tout li estre entirement ki fu Symon le Sarrasin, leur père, séant en le rue de Biertainmont par decha le porte, tenant as terées des fossés de le ville, c'on tient de monsigneur le conte. douquel vendaige li doi frère devant dit se tienent bien asols et apaiiet, et bien en ont quittet et quitte clamet ledit hospital, et de cest jour en avant lidis hospitaus en doit goyr comme de sen hiretaige. Et pour tant c'on ne puet boinnement faire hiretaige de leditte maison et iestre tant comme à ore, li doi frère devant nommet ont encouvent, par leur fois sour chou corporelment fianchies, ke si tost c'on en pora boinnement faire hiretaige u ke lidis hospitas en ara lettre ouvierte dou conmant monsigneur de Haynnau, c'on en fache ledit hiretaige devens les viij jours après ke mesires Nicoles li Carliers, u chius ki cest chirograffe aportera, les en soumonra, il en doivent metre en l'iretaige bien et à loy homme de loy pour ledit hospital, sans mavaise occoison. Et en doit lidis mesires Nicoles, u chius ki cest chirograffe aportera, iestre crius de le soumonse par sen dit, sans autre prouvanche faire. Et se Hennekins Fourdins et Symonnés, ses frères, u leur remanans u autres, de par yaus u par leur occoison, débatoient u demandoient jamais riens de cest jour en avant à le maison et iestre devant dit, par quoi lidis hospitaus n'en peuist goyr paisiulement si con dit est u qu'il fuissent en deffaute d'acomplir les couvens devant dis, fust en tout u en partie, ke ja n'aviegne! cachier poroit de là en avant à se volentet lidis mesires Nicoles li Carliers, u chius ki cest cyrograffe aportera, as ij frères devant dis, iiij^{xx} libvres de tornois de boinne dette et

loyal pour ledit hospital. Et se lidis mesires Nicoles li Carliers, u chius ki cest cyrograffe aportera, en faisoit u avoit cous, frais u damaiges par le deffaute les deus frères devant dis u par leur occoison, il li doivent sorre par sen dit, u par le dit de celui ki cest chirograffe aportera, sans autre prouvance faire. Et de tous ces couvens devant dis, se tienent li doi frère devant dit pour soumons, et tant plus avoech l'ont il encouvent de point en point en le manière ke deseure est dit, par leur fois sour chou corporelment fianchies. A tous ces couvens deviser et ordener furent comme eskievin de le ville de Mons : Jehans Gervaises, Jehans de Biertainmont, Jehans Loys, Jehans Godeffrois. Et si i furent comme juret : Colars Bisés et Jakemars dou Sart. Ce fu fait en le maison Jehan de Biertainmont, l'an de grasce mil trois cens et seze, le semedi prochain après le jour de le Candeler, ou moys de jenvier [1].

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Jehans Loys.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 117.*

CCCCXXVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, afferme à Pierre le Walsce, de Habbeke, la cense de l'Écu, à Enghien, pour le terme de trois ans.

17 février 1317, n. st., à Enghien.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke li doyene et li capitles del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, ont donnet et otriiet à loyal cense, le cours de trois ans ensiuwans l'un apriès l'autre, à Pieron le Walsce de Habbeke, le cense c'on dist del Escut, tout si avant ke lidis Pieres l'a tenue par chi devant. Si en doit rendre et paiier Pieres li Walsce devant nommés comme se propre dette à le doyene et au capitle devant dis, u à celui ki cest chirografe aportera, chascun an des trois ans devant dis, siept vins et onze muys de grain, moitiet soile, moitiet avainne, le soile à dis

[1] Lisez : février.

deniers priès dou milleur blet de le porte de Mons et l'avainne à le milleur de le porte de Mons, à paiier chascun an des trois ans à trois paiemens, c'est assavoir : à le Saint Martin en yvier le tierche partie, au Grant quaresme apriès ensiuwant l'autre tierche partie, et l'autre tierche partie au may apriès ensiuwant. Si doit ces paiemens faire à le mesure, à le prisie, as paiemens, as us et as coustumes del église medame Sainte Waudrut, de Mons, devant ditte. Si doit lidis Pieres commenchier à paiier sen premier paiement de ceste cense à le Saint Martin en yvier ki sera l'an mil trois cens et dis siept : car il en ara portet les biens del aoust par devant. Et se li doyene et li capitles devant dis, u chius ki cest chirografe aportera, en faisoit u avoit cous, frais u damages, comment ke che fust, par le deffaute dou paiement u de le couvenenche ledit Pieron, rendre et sorre leur doit lidis Pieres li Walsce, par le dit dou capitle, u de celui ki cest chirografe aportera, sans mort d'omme et de cheval et sans les despens de le première voie, sans autre proeve faire. Et avoech chou, poroient li doyene et li capitles, u chius ki cest chirografe aportera, donner doudit Pieron le Walsce à le justice le signeur d'Enghien u à autre justice, se li justice le signeur d'Enghien en défaloit, pour chascun paiement de le ditte cense à requerre et faire venir ens, xx sols de tournois sans les couvenenches devant dittes amenrir. De toutes ces couvenenches sont dette pour ledit Pieron et chascuns pour le tout : Colars ses fils, Claus de Habbeke, Ghérars Andrius, Jehans Andrius, ses frères, Claus li Sénescaus de Herflinghes, Jehans de le Pierestrée, Colars ses frères, Claus de Ghietcholle et Gilles de le Neppe. Et avoech chou, tout li bien de le ditte cense entirement demeurent en le main de le ditte églize, pour prendre et emporter comme siens tant et si longhement k'il seront plainnement et entirement sols et paiiet de tous les paiemens de le ditte cense. Et si doit encore et a encouvent lidis Pieres à renforchier le crant de ceste cense toutes les fois ke lidis capitles, u chius ki cest chirografe aportera, l'en requerra devens les quinze jours k'il en sera requis au los doudit capitle u de celui ki cest chirografe aportera, sans mauvaise occoison. Et si en doit et a encouvent Pieres li Walsce à aquiter les detteurs devant nommés tous quites et tous délivres par leur dis et sour otel don ke dit est. Et parmi tant, li doyene et li capitles, u chius ki cest chirografe aportera, doit conduire audit Pieron le cense devant ditte dou fourfait doudit capitle, as us et as coustumes ke on doit conduire censes en

Haynnau. A toutes ces couvenenches devant dittes furent comme eskievin de le ville d'Enghien : Gilles de Liere, Pieres d'Arscot et Vivyens de Villebieke. Che fu fait à Enghien, en le maison ki fu Seleke, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil trois cens et seze, le dieoes devant le behourdich.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *C'est contre escrit warde Gilles de Liere.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Enghien.*

CCCCXXIX.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, afferme, pour le terme de trois ans, les dîmes de le Coroie, au territoire d'Enghien.

17 février 1317, n. st., à Enghien.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, ont donnet et otriiet à loyal cense, le cours de trois ans ensiuwans l'un après l'autre, à Claus de Ghietcholle et à Claus de Habbeke, les dismes c'on dist de le Coroie, parmi cent et wit muys de grain, moitiet soile moitiet avainne, ke li censisseur devant nommet en doivent et ont encouvent à rendre et à paiier, comme leur propre dette et chascuns pour le tout, à le doyene et au capitle devant dit, u à celui ki cest chirografe aportera, chascun an des trois ans devant dis, le soile à x deniers priès dou milleur blet de le porte de Mons chascune rasière et l'avainne à le milleur de le porte de Mons. Si doivent lidit censisseur paiier le soile et l'avainne devant dis à trois paiemens l'an, si loist assavoir : à le Saint Martin en yvier le tierche partie, au Grant quaresme ensuiant l'autre tierche partie, et le remanant au jour de may apriès siuwant, et tout à le mesure, à le prisie, as paiemens, as us et as coustumes del église devant ditte. Si doivent lidit censisseur commenchier à paiier le premier paiement de ceste cense à le Saint Martin en yvier prochainnement venant, qui sera l'an mil. CCC. et dis siept : car il en aront portet les biens del aoust par devant. Et se li capitles devant dis, u chius ki cest chirografe aportera, faisoit u

avoit cous, frais u damages, comment ke che fust, puis le première voie, par le deffaute dou paiement les censisseurs devant nommés u de leur convenenche, rendre et sorre leur doivent lidit censisseur par le dit doudit capitle, u de celui ki cest chirografe aportera, sans autre prouvanche faire, sans mort d'omme et de cheval. Et avoech chou poroient li doyene et li capitles devant dis, u chis ki cest chirografe aportera, donner des censisseurs devant nommés à le justice le signeur d'Enghien u à autre justice, se li justice le signeur d'Enghien en défaloit, pour chascun paiement à requerre et faire venir ens, xx sols de tournois, sans le dette et les couvenenches devant dittes amenrir. De tous ces paiemens et de toutes ces couvenenches devant dittes sont dette pour les censisseurs devant nommés tout en otel point ke lidit censisseur et chascuns pour le tout : Colars fils Pieron le Walsce de Habbeke, Gérars Andrius, Jehans Andrius, ses frères, Claus li Sénescaus de Herflinghes, Jehans de le Pierestrée, Colars, ses frères, Gossuins de Score et Gilles de le Neppe. Et avoech chou, tout li bien de le ditte cense demeurent en le main doudit capitle, pour prendre et emporter et faire toute leur volentet comme de leur propres biens, tant ke lidis capitles sera plainnement sols et bien paiiés de le cense entirement des trois ans devant dis. Et si doivent encore li doi censisseur devant nommet renforchier le crant de ceste cense devens les quinze jours ke lidis capitles, u chis ki cest chirografe aportera, les en requerra u l'un d'iaus au los doudit capitle u de sen conseil, sans mauvaise occoison et sour le don devant dit. Et si doivent encore et ont encouvent lidit censisseur à aquiter et délivrer tous quites tous les detteurs devant nommés par leur dis et sour otel don ke dit est. Celle cense devant ditte li doyene et li capitles del église devant ditte ont encouvent à conduire as censisseurs dessus dis tout le cours des trois ans devant dis dou fourfait doudit capitle, as us et as coustumes c'on doit conduire censes en Haynnau. A tous ces couvens devant dis furent comme eskievin de le ville d'Enghien : Gilles de Liere, Pieres d'Arscot et Vivyens de Villebieke. Che fu fait à Enghien, en le maison ki fu Seleke, en l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et seze, le dieoes devant le behourdich.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Gilles de Liere.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Enghien.*

CCCCXXX.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, afferme à Jean de l'Eskibieke, d'Hérinnes, les cens et rentes qu'il possède en cette localité.

18 février 1317, n. st., à Enghien.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke li doyene et li capitles del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, ont donnet et otriiet à loyal cense, le cours de trois ans ensuians l'un après l'autre, à Jehan del Eskibieke, de Hérines, tous leur cens et toutes leur rentes qu'il ont et doivent avoir en le ville et en le poestet de Hérines, si avant ke Gérars de Hérines les siut rechevoir parmi lj libvres de tournois, monnoie coursaule en Haynnau, as jours des paiemens ke lidis Jehans en doit et a encouvent à rendre et à payer comme se propre dette chascun an des trois ans devant dis, asdis doyene et capitle, u à celui ki cest chirografe aportera, à trois paiemens, si loist assavoir : à le Saint Martin en yvier, au Grant quaresme ensuiant et au jour de may, à cescun terme le tierch des dittes lj libres de tournois. Et est assavoir ke lidis Jehans enterra en cesti cense au jour saint Piere aoust entrant, le prochain ke nous attendons, ki sera l'an mil .CCC. et dis siept, et doit commenchier à payer le tierch des lj libvres de tournois dessus dittes pour le premier paiement de le première anée au jour saint Martin en yvier, le prochain ke nous attendons ensuiant après doudit jour saint Piere k'il sera entrés en le dite cense, si com dit est, l'autre tierch au jour dou Grant quaresme ensuiant apriès et l'autre tierch au jour de may prochain ensuiant apriès, et ensi d'an en an et de terme en terme, le cours des iij ans de cesti cense tels paiemens et à tels termes, tant ke tout li paiement de cesti cense seront sols et bien payet et li troi an devant dit finet et acomplit. Et se li doyene et capitles les devant dis, u chius ki cest chirografe aportera, avoient u faisoient cous, frais, despens u damages, puis le première voie, par le deffaute des paiemens deseure dis u d'aucune des convenenches de cesti cense, conment ke che fust, rendre et sorre leur doit li censissieres devant nommés par leur dit u par le dit de celui ki cest chirografe aportera, sans autre proeve faire, sans mort d'omme et de cheval. Et si en poroient li doyene et li capitles devant dis u chius ki cest chirografe

aportera, donner dou censisseur ki nommés est. sans le leur amenrir, à le justice le signeur d'Enghien u à autre justice. se li justice le signeur d'Enghien en défaloit, pour le deffaute de chascun paiement devant dis et pour toutes les convenenches de cesti cense à requerre et faire venir ens, jusques à xx sols de tournois. De tous les paiemens et de toutes les couvenenches de cesti cense sont dette pour le censisseur devant nommet tout en otel point ke lidis censissieres et cascuns pour le tout : Watiers, frères ledit censisseur, et Watiers li Flamens. Et avoech chou, demeurent tout li bien et toutes les revenues de cesti cense en le main dou dit capitle pour prendre et emporter comme le leur, tant k'il seront sols et bien payet de tous les paiemens et de toutes les couvenenches de cesti cense. Et si doit encore li censissieres deseure nommés et a encouvent à renforchier le crant de cesti cense jusques au los doudit capitle u de celui ki cest chirografe aportera devens les xv jours k'il en sera requis, sans mauvaise occoison et sour otel don ke devant est dit. A ces couvens furent comme eskievin de le ville d'Enghien : Gilles de Liere, Pieres d'Arscot et Vivyens de Villebieke. Che fu fait à Enghien, en le maison ki fu Seleke, en l'an de grasce mil trois cens et seze, le venredi devant le behourdich.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Gilles de Liere.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Enghien, nº 119.*

CCCCXXXI.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, donne à Henri du Mareskiel cinq journels et un quartier de terre situés à Sars-la-Bruyère, moyennant un cens annuel de cinquante sous blancs [1].

26 mars 1317, n. st.

Nous li provos, li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que nous, pour le pourfit et l'uti-

[1] Voyez page 608, nº CCCCXXIII.

litet évident de nous et de no eglize, avons donnet et otriiet, donnons et otrions à cens à Henri dou Mareskiel, qui fu fius Pieron dou Mareskiel, pour lui et pour sen hoir, à tousjours perpétuelment, v journels et j quartier de terre, pau plus pau mains, gisans ou terroit de Sars, ou jugement de nos tenaules de no église, en iij pièces chi après nommées, si loist à savoir : iij journels et j quartier, pau plus pau mains, tenant à le maladerie de Sars, d'une part, et à le terre Jehan le Roy, d'Ugies, et li autre ij journels à riu de Roeniel [1], pour lesques v journels et j quartier de terre, pau plus pau mains, devant dis, lidis Henris dou Mareskiel doit et a encouvent à rendre et à paiier à nous et à no église, u à no commandement, l sols de blans de cens par an, cescun an, à tousjours perpétuelment, à jour saint Jehan Baptiste, de tel monnoie c'on doit paiier et paiera cescun an en le paiment as cens et as rentes; et en otel manière doivent paiier et paieront li cens devant dit li hoir doudit Henri, u chius u chil qui en le terre devant ditte ara u aront cause. Desques v journels et j quartier de terre, pau plus pau mains, devant dis, nous avons mis et metons ledit Henri, pour lui et pour sen hoir, à tousjours, dès maintenant, en saisine et en boine possession paisiule, parmi le cens devant dit paiant à nous et à no église, cescun an, si que dit est. Et parmi le contrepan que lidis Henris nos en a fait, si comme chi après est deviset, si loist à savoir que lidis Henris nos en a mis en contrepan ij journels et demi de terre ahannaule, pau plus pau mains, à dîme Dieu, gisans ou jugement des eskievins de Frameries viers Jehampret, tenant à le terre Pieron Rompot, qui fu, desques ij journels et demi de terre à dîme Dieu, pau plus pau mains, devant dis, lidis Henris dou Mareskiel, en point, en tans et en liu que faire le pooit, par loy, se déshyreta bien et à loy, et le reporta en le main de Gossuin de le Harbie, adont mayeur de le ville de Frameries, et pour ahyreter Jehan de Tournay dit dou Puch, no clerch, pour nous et pour no église, et ou nom de li, à tousjours perpétuelment, en le manière qui chi après s'ensuit. Si loist à savoir que, se nous et no église u nos commans n'estiens, cescun an, sols et bien paiiet dou cens entièrement devant dit au jour qui dis est, nous et no église u nos commans, tantost puis le mois proichain après le jour saint Jehan Baptiste, douquel paiement seroit deffalis en tout u en partie, poriens traire as v journels et

[1] *Roenial* à la page 608, ligne 19 : le ruisseau de Rognau, qui arrose le territoire de Sars-la-Bruyère.

J quartier de terre devant dis, donnés à cens si comme dit est, et à contrepan des IJ journels et demi de terre à dime Dieu, pau plus pau mains, devant dis, et en poriens faire et feriens toute no volentet comme dou propre et boin hyretaige de nous et de no église à tousjours. Et en cesti manière fu et est Jehans de Tournay, nos clers, devant nommés, ahyretés bien et à loy des IJ journels et demi de terre à dime Dieu, pau plus pau mains, devant dis, pour nous et pour no église et ou nom de li, à tousjours perpétuelment. Et avoech che contrepan devant dit, doivent lidis Henris dou Mareskiel et si hoir après lui le cens devant dit à yaus et à tout le leur partout. Et parmi ces devises devant dittes, nous prometons et avons encouvent les v journels et J quartier de terre, pau plus pau mains, devant dis, à conduire paisiules à devant dit Henri et as ses hoirs dou fourfait de nous et de no église, à tousjours perpétuelment. Et pour chou que che soit ferme coze et enstaule et bien tenue, si en avons nous li provos, li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, dessus dit, ces présentes lettres saielées dou saiel de no église. Che fu fait l'an de grasce Nostre Signeur mil. CCC. et XVJ, à l'issue dou mois de march, par J samedi.

Copie, sur parchemin, insérée dans le recueil ayant pour titre : *Généralité, 1317-1522*, fol. 1 v°. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

CCCCXXXII.

Pierre, évêque de Cambrai, permet au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, de faire réconcilier son église par un évêque catholique, en cas d'effusion de sang.

31 mars 1317, n. st., à Cambrai.

Petrus, miseratione divina Cameracensis episcopus, venerabilibus mulieribus, decanisse et canonicabus ecclesie beate Waldetrudis Montensis, nostre dyocesis, salutem in Domino. Ut a quocumque reverendo patre domino, Dei gratia archiepiscopo et episcopo catholico et ecclesie Romane devoto, possitis ecclesiam vestram predictam sanguinis effusione pollutam

facere reconciliari, vobis premissa fieri faciendi, et ipsi archiepiscopo et episcopo dictam ecclesiam reconciliandi tenore presentium licentiam indulgemus. Datum Cameraci, die jovis post Ramos, anno Domini M°. CCC°. XVJ°.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un fragment de sceau, en cire rouge. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 590.*

Recueil de priviléges de Sainte-Waudru, fol. CCXXXI. — Bibliothèque du séminaire de Tournai.

CCCCXXXIII.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, amortissent plusieurs biens, cens et rentes donnés aux religieux du Val-des-Écoliers, près de cette ville.

13 avril 1317.

Nous li provos, li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que, comme pluseur gens de boine dévotion aient depiécha donnet et otroiet, pour Dieu purement et en amosne, à religieus hommes nos boins amis en Dieu le prieus et les frères dou Val des Escoliers delés Mons, pour yaus et pour leur église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment, pluseurs cens et rentes assis et assignés sour pluseurs et diverses maisons et héritaiges séans et gisans devens le ville de Mons : liquel cens entièrement contiennent u pueent contenir à le somme de vint chienc libvres de petis blans par an u là entour, et les dittes rentes contiennent u pueent contenir à le somme des dis rentes c'on dist rentes de bourgois, u là entour; et comme encore li pluseur devant dit, par boine dévotion, aient donnet et otroiet, pour Dieu purement et en amonsne, asdis prieus et frères, pour yaus et pour leur église et ou nom de li, avœch les cens et les rentes devant dittes à tousiours perpétuelment, le maison qui fu Gérart le Fournier à le Vingne et le masure que Adde des Gaukiers tient, et nos aient lidit prieus et frère requis, pour Dieu et en amonsne purement, que nous leur voeilliens les cens et les rentes toutes

devant dittes iusques as sommes qui dittes sont, avœch le maison et masure devant nommées, amortir pour yaus et pour leur église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment. Et nous, qui en che cas avons le connissance, comme dames tresfonsières en le ville de Mons, à le priière et requeste dou prieus et des frères dou Val des Escoliers delés Mons, dessus dis, avons purement, pour Dieu et en amonsne les cens et les rentes toutes entièrement devant dittes jusques as sommes qui dittes sont devant, avœch le maison et masure devant dittes, amorties et amortissons bien et souffissanment, nuement et absoluement à yeus le prieus et les frères du Val des Escoliers dessus dis, pour yaus et pour leur église, et ou nom de li, à tousjours perpétuelment. Et volons que lidit religieus, pour yaulx et pour leur église et ou nom de li, en goent à tousiours perpétuelment comme de leur boin hiretaige amortit bien et souffissanment, si comme dit est. Lequel amortissement devant dit nous prometons et avons encouvent à tenir ferme et enstaule à prieus et as frères devant dis et à leur église à tousiours perpétuelment, obligant, quant à chou, nous et les biens de no église. Et pour chou que ce soit ferme coze et enstaule et bien tenue, si en avons nous, li provos, li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, dessus dit, ces présentes lettres saielées dou propre saiel de no église. Données l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et dis siet, le merquedi après les octaules de Pasques.

Copie, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : archives du chapitre de Sainte-Waudru, recueil intitulé : *Généralité*, 1317-1522, fol. 1.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. cxc. — Bibliothèque publique de Mons.

CCCCXXXIV.

Sentence arbitrale prononcée par Guillaume, comte de Hainaut, etc., au sujet d'une rente assignée sur le moulin de Jemappes et affectée à la célébration des obits de Julienne de Biévène, chanoinesse de Sainte-Waudru, de ses père et mère et de ses ancêtres.

19 avril 1317, à Mons.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de Frize, faisons savoir à tous ke, comme plais, débas et controversie fussent et euissent estet en le court à Cambray et en no court à Mons entre le doyene et le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, d'une part, et Maroie de Condet, ki fu suer Jakemart Charlet, d'autre part, d'endroit dis livres et quatre vins deniers blans de cens par an à tousiours ke lidis capitles demandoit à avoir sour douze muys de blet de rente par an ke lidite Maroie de Condet avoit chascun an sour le moulin de Gemapes, lesquels dis livres et quatre vins deniers par an dessusdis demiselle Juliane de Biévène, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, cui Dius assolle, avoit acquis et accatés bien et souffissanment as frères le ditte Maroie de Condet et aumosnés al église medame Sainte Waudrut dessus ditte, pour faire les obis de li, de sen père, de se mère et de tous ses anchisseurs, si comme lidis capitles disoit, et liditte Maroie de Condet disoit al encontre ke elle estoit drois hoirs de ses frères et ke par le mort d'iaus li douze muy de blet k'il avoient sour ledit moulin de Gemapes li estoient eskéut; et tant disoit elle avoech ke si frère dessus dit n'avoient onques fait cose doudit cens par coi elle en fust de riens fourlongie. Apriès moult de débas, les parties devant dittes, pour bien de pais et de concorde, et de leur proppres volentés, se misent de tous les débas et de toutes les demandes ke elles faisoient li une al autre sour nous de haut et de bas, et eurent encouvent à tenir tout chou ke nous en diriens et ordeneriens selonch chou qu'il nous sanlera miuls fait ke laissiet, sour leur fois fianchies corporelment, et sour cent livres de tornois de painne, en lequele painne li partie ki iroit contre no dit seroit enkeuwe tantes fies quantes fies elle iroit u feroit

encontre no dit et no ordenanche des débas dessusdis, et les poroit, li partie ki no dit et no ordenanche tenroit, donner sour celi ki encontre iroit : de lequele painne nous ariens le moitiet pour no dit faire tenir et l'autre moitiet de le painne faire venir ens pour celi ki no dit tenroit, et adiés no dit et no ordenanche tenue ferme et estaule. Et à chou tenir et aemplir bien et entirement, lesdittes parties obligièrent expresséement iaus et tous leur biens meubles et non meubles, présens et à venir. Et deviens enquerre u faire enquerre, de par nous, le raison et les prueves del une partie et del autre sour les débas devant dis. Après ces devises ensi faites bien et souffissanment, nous mesìmes en no liu Henri dou Pont, adont no prouvost de Mons, et Nicaise dou Sart, pour oyr bien et diliganment les demandes, les responses, les tiesmoins del une partie et del autre, et tout chou ke elles vorroient dire et moustrer li une encontre l'autre, sour tous les débas dessus dis. Et quant il aroient chou oyt et apris bien et souffissanment et ke les dittes parties de leur boines volentés aroient renonchiet à leur prueves, lidit prouvos et Nicaises raportaissent leditte enqueste en no main et nous en diriemes droit par nous et par no conseil ; liquel prouvos de Mons et Nicaises dou Sart fisent le ditte enqueste et oyrent les demandes, les responses et les prouvances del une partie et del autre tant ke elles, de leur boines volentés, renonchièrent à leur prueves, si comme lidit enquesteur nous ont raportet. Et dabondant renonchièrent elles encore, en no présence, à tout chou ke elles voloient u pooient moustrer li une encontre l'autre sour les débas deseure dis, et raportèrent le ditte enqueste en no main ensi ke enioint leur aviens. Chelle enqueste ensi raportée en no main, nous, en le présence de pluseurs de no conseil ki pour chou espécialment i furent apielet, si loist assavoir : no chier et amet frère Jehan de Haynnau, signeur de Biaumont, Jehan, signeur de Barbenchon, Watier, signeur de Bouzies, Godefroit de Naste, signeur de Biévène, Vilain de Saint Hylaire, no bailliu de Haynnau, Thieri dou Casteler, signeur de Bielaing, Gillion de Roisin, signeur de Morrin, Ernoul de Boulant, chevalier, maistre Jehan de Florenche, no clerch, canonne de Cambray, et Jehan Biernier, no prouvost de Valenchienes, et de pluseurs autres, ouvrìmes le ditte enqueste et fesimes lire, et le ditte enqueste diliganment rewardée et conscidérée, nous trouvâmes par le ditte enqueste ke demiselle Juliane de Biévène avoit acquis et accatet bien et souffissanment as frères leditte Maroie de Condet les dis livres et quatre

vins deniers blans de cens par an à tousiours, dont li débas estoit sour tel partie qu'il avoient sour ledit moulin de Gemapes et ke, par pluseurs anées, on li avoit payet paisiulement; par coi nous avons dit et disons, pronunchiet et pronunchons no dit et no sentense, par le consel ke nous en avons eut à no consel dessus nommet en le fourme et en le manière ki chi après s'ensuit. Premiers, nous disons, pronunchons et sententions, en le présence des dittes parties pour chou apielées, sour les fois et painne dessus dis, ke li ditte Maroie de Condet u chius u chil ki après li tenront les biens sour coi lidis cens est assenés, paiece d'ore en avant, d'an en an, à touiours, as termes u au terme ke on les a autrefois paiies, les dis livres et quatre vins deniers blans de cens à le ditte doyene et capitle u à leur commant, pour faire chascun an les obis le ditte demiselle Juliane de Biévène, de sen père, de se mère et de ses anchisseurs, en le manière ke elle l'avoit ordenet; et des frais ke les dittes parties avoient fais en poursiuwant le plait ki en a estet en le court à Cambray et en no court à Mons, nous desîmes ke il seroient à déclarer à no volentet. Et si tost ke nous euymes dit no dit et no ordenanche en le manière ke deseure est dit, nous demandâmes les dittes parties se elles tenoient et tenroient le dit et l'ordenanche ke nous avons dit et pronunchié, et lesdittes parties disent ke oyl, et se partirent dou liu paisiulement. Et pour chou ke nous volons ke toutes ces coses dessus dittes et chascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues à tousiours perpétuelment, si en avons nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de Frize dessusdis, ces présentes lettres fait saieler de no proppre saiel. Chis dis fu dis, pronunchiés, vuidiés et sentenssiiés devant le grant autel del église medame Sainte Waudrut, l'an de grasce mil trois cens et dis siept, le mardi prochain devant le iour saint Mark, dis siept [1] iours ou mois d'avril.

Original, sur parchemin, auquel append par des tresses de soie rouge un sceau équestre avec contre-scel, en cire jaune, dont des parties du contour sont brisées [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes, n° 13.*

[1] Lisez : dix-neuf.

[2] Sceau décrit à la note 2 de la page 602.

CCCCXXXV.

Confirmation de la sentence qui précède, par le conseil du comte de Hainaut.

19 avril 1317, à Mons.

A tous chiaus ki ches présentes lettres veront u oront, nous Jehans de Haynnau, sires de Beaumont, Jehans, sires de Barbenchon, Watiers, sires de Bouzies, Godefrois de Naste, sires de Biévène, Vilains de Saint Hylaire, adont baillius de Haynnau, Thieris dou Casteler, sires de Bielaing, Gilles de Roisin, sires de Morrin, Nicoles de Reng, Ernouls de Boulant, chevalier, maistre Jehans de Florenche, canonnes de Cambray, et Jehans Bierniers, adont prévos monsigneur le conte de Haynnau en Valenchienes, salut et cognissanche de véritet. Nous faisons savoir à tous ke, comme plais, débas et controversie fussent et euissent estet en le court à Cambray et en le court noble princhе et poissant no très chier et amei signeur Guillaume, conte de Haynnau, de Hollande, de Zélande et signeur de Frize, entre le doyene et le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, d'une part, et Maroie de Condet, ki fu suer Jakemart Charlet, d'autre part, d'endroit dis livres et quatre vins deniers blans de cens par an à tousiours ke lidis capitles demandoit à avoir sour douze muys de blet de rente par an ke liditte Maroie de Condet avoit chascun an sour le moulin de Gemapes, lesquels dis libvres et quatre vins deniers par an dessus dis demiselle Juliane de Biévіène, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, cui Dius assolle, avoit acquis et accatet bien et souffissanment as frères leditte Maroie de Condet et aumosnés al église medame Sainte Waudrut dessus ditte, pour faire les obis de li, de sen père, de se mère et de tous ses anchisseurs, si comme lidis capitles disoit, et liditte Maroie de Condet disoit al encontre ke elle estoit drois hoirs de ses frères et ke, par le mort d'yaus, li douze muy de blet qu'il avoient sour ledit moulin de Gemapes li estoient eskeut. Et tant disoit elle avoech ke si frère dessus dit n'avoient onques fait cose doudit cens par coy elle en fust de riens fourlongie. Apriès moult de débas, les parties devant dittes, pour bien de pais

et de concorde et de leur proppres volentés, se misent de tous les débas et de toutes les demandes ke elles faisoient li une al autre sour monsigneur le conte dessus dit de haut et de bas, et eurent encouvent à tenir tout chou ke mesires li cuens deseure nommés en diroit et ordeneroit selonch chou qu'il li sanleroit miuls fait ke laissiet sour leur fois fianchies corporelment et sour cent libvres de tornois de painne, en lequele painne li partie ki iroit contre le dit et l'ordenanche no chier signeur, monsigneur le conte seroit enkeuwe tantes fies quantes fies elle iroit u feroit encontre le dit et l'ordenanche monsigneur, des débas dessus dis, et les poroit li partie ki le dit et l'ordenanche monsigneur tenroit donner sour cheli ki encontre iroit. De lequele painne lidis messires li cuens aroit le moitiet pour sen dit faire tenir et l'autre moitiet de le painne faire venir ens pour le partie ki le dit monsigneur tenroit et adiés sen dit et sen ordenanche tenue ferme et estaule. Et à chou tenir et aemplir bien et entirement les dittes parties obligièrent expresséement iaus et tous leur biens meubles et non meubles, présens et à venir. Et devoit lidis mesires li cuens enquerre u faire enquerre de par lui le raison et les prueves del une partie et del autre, sour les débas devant dis. Après ces devises ensi faites bien et souffissanment, mesires li cuens dessus nommés mist en sen liu Henri dou Pont, adont prouvost de le ville de Mons, et Nicaise dou Sart, pour oyr bien et diliganment les demandes, les responses, les tiesmoins del une partie et del autre, et tout chou ke elles vorroient dire et moustrer li une encontre l'autre sour tous les débas dessus dis. Et quant il aroient chou oyt et apris bien et souffissanment et ke les dittes parties de leur boines volentés aroient renonchiet à leur prueves, lidit prévos et Nicaises raportaissent leditte enqueste en le main monsigneur et mesires en diroit droit par lui et par sen conseil. Liquel prouvos de Mons et Nicaises dou Sart fisent leditte enqueste et oyrent les demandes, les responses et les prouvanches del une partie et del autre tant ke elles, de leur boines volentés, renonchièrent à leur prueves, si comme il nous est souffissanment emfourmet et raportet par les enquesteurs dessus dis, en le présence doudit monsigneur le conte. Et dabondant renonchièrent encore les dittes parties en no présence à tout chou ke elles voloient u pooient monstrer li une encontre l'autre sour les débas deseure dis, et raportèrent le ditte enqueste en le main doudit monsigneur le conte ensi ke enjoint leur avoit. Celle enqueste ensi raportée en le main monsigneur le conte,

lidis mesires li cuens. en le présence et ou tiesmoing de nous, ki pour chou espécialment i fûmes apielet doudit monsigneur le conte, fist ouvrir leditte enqueste et lire, et leditte enqueste diliganment rewardée et conscidérée, lidis mesires li cuens de Haynnau trouva, par leditte enqueste, ke demiselle Juliane de Biévène, cui Dius assolle, avoit acquis et accatet bien et souffissanment as frères leditte Maroie de Condet les dis livres et quatre vins deniers blans de cens par an à tousiours dont li débas estoit sour tel partie qu'il avoient sour ledit moulin de Gemappes et ke par pluseurs anées on li avoit payet paisiulement, par coi mesires li cuens de Haynnau dessus nommés dist sen dit, vuida, pronuncha et sentencia, par le consel de lui meismes et de nous à cui il s'en consella, et ki pour chou espécialment nous i apiela. en le fourme et en le manière ke chi apriès s'ensuit. Premiers, dist mesires li cuens sen dit, pronuncha et sententia, en le présence des dittes parties pour chou apielées sour les fois et painne dessus dis, ke liditte Maroie de Condet, u chius u chil ki après li tenroit les biens sour coi lidis cens est assenés, paiece d'ore en avant, d'an en an à tousiours, as termes u au terme ke on les a autrefois payés, les dis libvres et quatre vins deniers blans de cens à le ditte doyene et capitle u à leur conmant, pour faire chascun an les obis leditte demiselle Juliane de Biévène, de sen père. de se mère et de ses anchisseurs en le manière ke elle l'avoit ordenet. Et des frais ke lesdittes parties avoient fais en poursuiwant le plait ki en a estet en le court à Cambray et en le court à Mons, no chier signeur, monsigneur le conte dessus dit, mesires li cuens dist que il seroient à déclarer à se volentet. Et si tost ke mesires li cuens en eut dit sen dit et sen ordenanche en le manière ke deseure est dit, mesires li cuens de Haynnau dessus nommés demanda lesdittes parties se elles tenoient et tenroient le dit et l'ordenanche ke lidis mesires li cuens en avoit dit et pronunchié, et lesdittes parties disent que oyl, et se partirent dou liu paisiulement. Et pour chou ke toutes ces coses dessus dittes et chascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues à tousiours perpétuelment, si en avons nous ces présentes lettres saielées de nos proppres seaus. Chis dis fu pronunchiés, vuidiés et sententyés en no proppre présence et par le conseil de nous ki pour chou espécialment i fûmes apielet de no chier signeur monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande dessus nonmet, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et dis siept, le mardi prochain devant le iour saint

Mark, devant le grant autel del église medame Sainte Waudrut de Mons, dis siept[1] iours ou mois d'avril.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus alternativement par des tresses de soie rouge et par des tresses de soie verte onze sceaux, en cire brune[2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes*, n° 27.

[1] Lisez : dix-neuf.

[2] Voici la description de ces sceaux :

1° Sceau équestre de Jean de Hainaut, seigneur de Beaumont. Le cavalier galopant tient d'une main son épée retenue par une chaine et de l'autre un écu aux quatre lions. Les mêmes armes sont répétées sur l'épaulière et sur la housse du cheval. Légende : S' : IOHIS : DNI : DE : BELLO MONTE : FILII : COMITIS : HANONIE : AC : HOLLANDIE. Contre-sceau : le même cavalier.

2° Fragment du sceau équestre de Jean, seigneur de Barbençon. Il tient d'une main son épée retenue par une chaine et de l'autre un écu à trois lions couronnés. Les mêmes armes sont sur l'épaulière et sur la housse du cheval. Légende : SIGILL. : IO ....

3° Sceau de Wautier, seigneur de Bousies. Il n'en reste que les lacs.

4° Sceau équestre, dont une partie est brisée, de Godefroid de Naast, seigneur de Biévène, chevalier. Le bouclier et la housse portent trois lions, au franc canton chargé d'un écusson gironné de dix pièces. Légende : .... CHEVALIER SEG ..... Contre-sceau : mêmes armes qu'à l'avers.

5° Sceau de Vilain de Saint-Hilaire, chevalier, bailli de Hainaut. Écu portant, dans un trilobe, une croix ancrée au lambel. Légende : ✠ S' IEHAN : VILAIN : DE : SAINT ELAIRE.

6° Sceau, dont le contour est brisé, de Thierri du Chasteler, seigneur de Bellaing, chevalier. Écu portant une croix denchée, au franc canton d'hermines, au lambel.

7° Sceau de Gilles de Roisin, seigneur de Meaurain, chevalier. Il ne reste que les lacs de ce sceau.

8° Sceau de Nicolas de Reng, chevalier. Écu portant deux poissons adossés, au lambel. Légende : ✠ S' CHOLARS DE REN CHEVALIER.

9° Sceau d'Arnould de Boulant, chevalier. Écu à la croix sur champ fleurdelisé. Légende : ✠ S' ARNOLDI DE BOULANT MIL.

10° Sceau de maître Jean de Florence, chanoine de Cambrai. Dans un quadrilobe orné de chimères, est un écu à la croix frettée et cantonnée de quatre fleurs de lis. Légende : S . IOHANNIS . (veteris .) DE . . (Florentia) .

11° Sceau de Jean Bernier, prévôt le comte à Valenciennes. Écu à trois macles. Légende : SEEL : IEHAN : BIERNIER.

CCCCXXXVI.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, donne en arrentement perpétuel à Jean de Bertaimont, bourgeois de cette ville, le terrage de quatre bonniers de terre labourable situés à Ville-sur-Haine.

21 mai 1317, à Mons.

Nous li doyene et li capitles del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que nous, pour le pourfit et l'utilitet évident de nous et de no églize, avons donnet et otriiet à rente à no boin ami Jehan de Biertainmont, bourgois de Mons, pour lui et pour ses hoirs, à tousiours perpétuelment, tel tieraige entièrement que nous et no églize aviens et deviens avoir en iiij bonniers de terre ahannaule, pau plus pau mains, que lidis Jehans de Bertainmont a et tient en une pièche ou terroit de Vile sur Hayne, tenant au pire qui va dou bray au bos de Naste, et tenant au pret c'on dist Blokiel, parmi iiij sols et j cappon de rente par an, que lidis Jehans de Biertainmont et ses hoirs après lui, u chius qui en le terre devant ditte ara cause, doit rendre et paiier à nous et à no églize, u à no commant, pour le terraige devant dit, devens le iiij jour dou Noël, cescun an, à tousjours perpétuelment. Et parmi ceste rente devant ditte, païe à nous cescun an, si comme dit est, nous prometons le terraige devant dit à conduire et à faire porter paisiule dou fourfait de nous et de no églize au dit Jehan de Bertainmont et à ses hoirs, à tousjours perpétuelment, en tel manière que tout li iiij bonniers de terre entièrement devant dit demeurent obligiet à nous et à no églize à tousjours pour le rente devant ditte, par le tiesmoing de ces lettres, saielées dou seel de no églize, faites et données à Mons en Haynnau, le vigille de Pentecouste, l'an mil trois cens et dis siet.

Copie, sur parchemin, insérée dans le recueil qui a pour titre : *Généralité, 1317-1522*, fol. 1. — Archives de l'Etat, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

CCCCXXXVII.

Jean, abbé de Saint-Feuillien près de Rœulx, agrée la vente, faite à l'hôpital de Cantimpret, d'un bonnier de terre à Croix lez-Rouveroy relevant de son abbaye.

23 mai 1317.

Nous Jehans, par le grasce de Dieu, abbés de Saint Fuelliien delés le Rues, del ordene de Pretmoustret, del évesquiet de Cambray, faisons savoir à tous chiauls ki ches présentes lettres veront u oront, ke, comme Godefrois Blondiaus, un jour ki passés est, pour l'ospital de Cantinpret delés Mons et ou nom de li, euwist acquis et acateit à Leurin de le Crois en Haynnau un bounier de tiere, pau plus pau mains, gisant en pluiseurs pièches ou tieroit et ou jugement des eskievins de le Crois en le tenanche et ou trefons de no église, et en fust lidis Godefrois ahiretés bien et à loy pour ledit hospital et ou nom de li à tousjours; nous, purement pour Dieu et en aumosne, comme chius ki en cest cas, comme sires trefonsiers, avons le cognissanche, avons le bounier de tiere, pau plus pau mains, entirement, devant dit, amortit et amortissons nuement et absoluement à tousjours perpétuelment à oes l'ospital devant dit, saulf à nous et à no église quatre deniers blans de cens par an au jour saint Jehan Baptiste, ke li bouniers de tiere devant dis nous doit cascun an, et sauve encore no justiche et tels débites ke li bouniers de tiere dessus dis doit à chiauls ki les i ont et avoir doivent. Lequeil amortissement devant dit nous, pour nous et pour tous nos successeurs, proumetons et avons encouvent, purement pour Dieu et en aumosne, à tenir ferme et estaule à tousjours perpétuelment, par le tiesmoing de ches lettres saielées de no proppre saiel, abbet de Saint Fuelliien devant dit. Faites et dounées en l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens et dis siept, lendemain dou jour de Penthecouste, par un deluns, ou moys de may.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Croix*, nº 2.

CCCCXXXVIII.

Fondation, faite par Alix de Villers, d'un obit en la chapelle du béguinage de Cantimpret.

6 octobre 1317, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront ke, comme il soit ensi que demiselle Alis de Viller ait acquis et acatet, dou sien propre, à Henri Rihotte, xl sols de blans de cens par an, à prendre cascun an sour le maison dou dit Henry et sour tout li estre si comme il s'estent, qui siet viers le porte au blet devant le maison Jehan de Herechies le jouene, c'on tient des hoirs monsigneur Wautier de Biaumetiaul, et doit on payer cascun an ces xl sols de blans par an devant dis à ij paiemens l'an, est assavoir : le moitiet au Noël prochainement à venir et l'autre moitiet au jour saint Jehan Baptiste suiwant après, et ensi d'an en an à tousjours; desquels xl sols de blans par an devant dis, Jehans Cokerons, bourgois de Mons, est ahiretés bien et à loy, si comme il appert par j cyrograffe sour chou fait, ouquel cyrographe il a lx sols par an sour le maison devant ditte. Assavoir est que des xl sols de blans par an devant dis, que lidilte demiselle Alis i a acquis et acatés de sen propre argent, li ditte demiselle Alis et Jehans Cokerons, qui ahiretés en est, ont cogneut, de leur gret et de leur volentet, c'on en doit ouvrer par le consel des eskevins de le ville de Mons, et leur consiaus est et doit yestre tels que li mambour des povres de le ville de Mons, quiconques le soient pour le tamps, doivent rechoivre et délivrer, cascun an, à le ditte demiselle Alis ces xl sols blans par an devant dis, tout le cours de se vie, et apriès sen déchiès, lidit mambour les doivent délivrer à sire Nicollon, sen frère, s'il survit le ditte demiselle Alis, se sereur, pour tourner et conviertir ou pourfit del âme le ditte demiselle Alis, en le manière que lidis frères Nicollon vera que boin sera. Et après le déchiès dou darrain vivant de le ditte demiselle Alis et de frère Nicollon, sen frère, li consiaus des eskevins est et doit yestre tels que li povre de Mons en doivent avoir xv sols blans par an; item, en aront li frère mineur de Mons en pitance le jour c'on fera l'obbit le ditte demiselle Alis, en pitance, x sols blans; item,

au priestre curet de Cantimpret, pour faire sen obit cascun an, et pour départir as cappellains de celi église qui seront à sen obit v sols blans; item, al ospital de Cantimpret, cascun an, pour faire sen obit, v sols blans : s'en ara li ospitals en pittanche iiij sols blans, et li priestres qui fera l'obit xij deniers; item, en aront li povre de Viller Monsigneur Gille, cascun an, v sols blans, lesquels v sols li povre de Mons pueent racater as povres de Viller, le denier xj, toutes les fies qui leur plaira, s'il en sont aisiet. Et s'il advenoit en aucun tamps c'on euist mains sour leditte maison et yestre des xl sols blans par an devant dis, de tant c'on i aroit mains, doit cascune des personnes devant nommées avoir mains al avenant que cascuns i doit avoir. A tous ces couvens deviser et ordener, furent comme eskevin de le ville de Mons : Gobiers Joie, Richars d'Ascoillies, Robiers de Bierlaymont, Willaumes de Hauchin et Nicaises li Orfèvres. Ce fu fait en le maison de le pais, l'an de grasce mil IIJ^{c} et XVIJ, le dioels prochain après le jour saint Remy, ou mois d'octembre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Gobiers Joye.* — Archives de l'administration des hospices civils de Mons.
Record fait à Mons, le 17 février 1345, n. st. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 122.*

CCCCXXXIX.

Vente, faite à Jacques Morial par Gillard le Fèvre, d'Oillies, d'une rente de vingt sous blancs assignée sur des biens qui relèvent de l'abbaye de Saint-Ghislain.

19 octobre 1317, en la seigneurie de Saint-Ghislain.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront, que Giliars li Fèvres, de Oillies, a vendut à Jakemart Morial xx sols blans de rente par an à tousiours sour se manoir et se courtil ensi qu'il s'estent, et sour iiij^{xx} verges de tiere, pau plus pau mains, tenant à manoir, et tient on tout cel iretage de Dieu

et de monsigneur saint Gillain, et de tout cel iretage susdit s'est lidis Giliars désiretés bien et à loy et soufissanment, en tans et en lieu que bien le peut faire, et par le gret et par le los dou signeur de cui on le tient. Et en fu Jakemars Morials devant dis aïreteis bien et à loy en non de contrepan et de ciertain assenement pour les xx sols de rente deseure nomeis, et les doit on paiier à IJ paiemens à le Saint Remi et à Noeil, à kascune fie le moitiet. Et kiet li proumiers paiemens à Noeil proime que nous atendons, par teille manière et par teille condission que se Giliars li Fèvres susdis u ses remanans u chius ki cel iretage tenroit ne paiot bien à Jakemart Morial, u à chelui ki cest chirographe aportera, les xx sols devant nomeis en le manière qui par chi devant est dit et contenut, et on fust en défaute de paiier si longement que li uns paiemens ataindist l'autre, et que doi paiement fuissent keut ensamble, traire poroit lidis Jakemars Morials u chils ki cest chirographe aportera de chel iour en avant sans débat à tout chel iretage comme le sien et faire tout sen boin pourfit. Et se n'i poroit lidis Gilliars u ses remanans, u chils ki chel iretage tenroit, iamais riens demander ne clamer, se che n'astoit par le gret dou devant dit Jakemart Morial, u de chelui ki cest chirographe aportera. Et à tout chou s'est Giliars li Fèvres devant dis obligiés bien et soufissament en tans et en lieu que bien le peut faire. A ces couvens deviser et ordener et en le manière que par chi devant est dit fu comme maires de Saint Gilain : Jehans li Rouvelliers, et comme tenaule : Huars Moussars, Jehans Berruiers, Mahius li Karliers, Jehans de le Flekiere et Gérars Oris. Ce fu fait ou courtil le priestre, de le tenanche de Saint Gillain, l'an de grasse M. CCC. et XVIJ, lendemain dou iour saint Luc.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Huars Moussars, tenaules de Saint Gilain.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Saint-Ghislain, n° 1°*.

CCCCXL.

Fondation, faite par Guillaume de Divord, chambellan du comte de Hainaut, d'une chapellenie en l'église de Sainte-Waudru, de Mons, à l'autel de Saint-Jean-l'Évangéliste.

12 mars 1318, n. st.

Nous li maires, li eschievin et toute li communités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous que nous, qui avons et avoir devons le gouverne, le administration et le dispensation de tous les biens, hiretages, fruis, pourfis, droitures et revenues appertenans as aumosnes des povres et de toutes les maisons Dieu de le ditte ville de Mons, pour le pourfit et utilitet évident del aumosne des povres et des maisons Dieu devant dittes, pour aidier à aemplir le boine dévotion de honorable escuier et sage Willaume de Divord, cambrelant noble et poissant prinche no chier signeur, Guillaume, conte de Haynnau, de Hollande, de Zélande et signeur de Frize, vendons en présent et recogniscons de certainne science que nous avons vendut bien et loyalment audit Willaume de Divord vint livrées et dis soldées de terre au tournois par an à tousjours perpétuelment, à paier cascun an à tels paiemens et termes com chi apriès sont escript et deviset. Si fu chils vendages devant dis fais parmi juste pris et loyal. Si loist assavoir par le pris de deus cens chiunk livres de petis noirs tournois. Lesquels deniers tous entirement devant dis, lidis Guillaumes a bien paiés et délivrés as mambours des povres et des biens des aumonsnes et maisons Dieu devant dittes. Et cogniscons et confessons que lidit mambourch, de no commandement, les ont tous eus et recheus en boine monoie loyal et bien comptée, et mis, tournés et convertis ou commun pourfit apparant des aumonsnes et maisons Dieu deseure dittes, spécialment en acquest de boin hiretage. Apriès chest accat ensi fait bien et souffissanment, lidis Willaumes, meus en boine dévotion, pour le salut et le rédemption de se ame et pour les ames de ses devantrains et de tous ses bienfaiteurs, del auctoritet, dou consentement et de le volentet de tous chiaus qui en che cas ont u pueent et doivent avoir cogniscance e action et qui à appeller y faisoient, fist, ordena et estora

en l'ecglise medame Sainte Waudrut, de Mons, al autel c'on dist monsigneur Saint Jehan Éwangéliste, une capellerie perpétuel en l'onnour Dieu, le benoîte virgene Marie, de tous sains et de toutes saintes et spécialment en l'ounour et ou nom de le douce mère Dieu, pour célébrer au dit autel, cascun jour à tousjours perpétuelment, al aise dou prestre qui capellains en sera, le messe et le saint service Nostre Signeur Jhésu Cripst. Et volt et ordena lidis Willaumes que li prestres, quiconques en sera pour le tamps capellains, soit tenus, pour le raison de leditte capellerie deservir, de canter et de lire as heures, as messes et as pourcessions del ecglise medame Sainte Waudrut, de Mons, devant ditte, en le manière qu'il en sont tenut et ke faire le doivent li vicaire de le ditte ecglise, ch'est assavoir : li canone et li capellain del ecglise Saint Germain de Mons. A lequele capellerie devant ditte lidis Willaumes dona, otria et laissa des vint livrées et dis soldées de terre au tournois deseure dittes par an dis wit livrées de terre au tournois cascun an à tousjours perpétuelment à oes le capellerie, et pour le prestre, quiconques pour le tampz en sera capellains, pour le ditte capellerie célébrer et deservir. Et des chiunquante sols qui sont par deseure, lidis Willaumes dona et otria purement pour Dieu et en aumonsne al aumonsne des povres de le ville de Mons quarante sols, et les dis sols qui sont par deseure lidis Willaumes donna, otria et laissa à tousjours pour retenir cascun an les aournemens del autel de le capellerie devant ditte. Et nous requist e pria lidis Willaumes que nous desdis wit livres et dis sols par an devant dittes volsissiemes faire certain assenement à oes ledit capellain, et assir certains termes de paiemens cascun an. Et nous qui veismes et considérâmes le boine dévotion doudit Willaume et qui volsimes et volons se ditte dévotion aidier à parfurnir, prometons et avons enconvent loyalment à boine et iuste cause à faire rendre et paier des biens et des revenues del aumonsne et des maisons Dieu de Mons devant dittes au capellain de leditte capellerie, quiconques le soit et sera pour le tamps, u à sen commant, les dis wit livres de tournois par an devant dittes, à quatre paiemens l'an, cascun an, à tousjours perpétuelment, c'est assavoir de trois mois en trois mois, à cascun paiement le quart des dittes dis wit livres en tele monoie qui courra communément en Haynnau as termes des paiemens, et les dis sols qui sont par deseure, si com dit est, nous devons paier cascun an à tousjours au capitele del ecglise medame Sainte Waudrut de Mons, u à leur commant, cascun an dedens le

quart jour dou Noël, pour retenir les aournemens devant dis. Et se il advenoit ke li capellains de leditte capellerie, quiconques le soit et sera pour le tamps, u ses commans u chils qui ces présentes lettres ara par deviers lui, pour l'occoison des dis wit livres au tournois deseure dittes, u li capiteles del ecglise medame Sainte Waudrut de Mons u ses commans, pour l'occoison des dis sols devant dis avoient u faisoient cous, frais, despens u damages en quelconques manière que che fust par le deffaute de no paiement u de no couvenence u dou paiement les mambours et del aumonsne des povres dessus ditte à che assis et commis de par nous, quiconques le soient pour le tamps, nous leur prometons à rendre et paier par leur simple parole u del un d'iaus, sans autre provance faire. Et volons que lidis capellains de leditte capellerie, quiconques le soit pour le tamps, u ses commans, u lidis capitles u ses commans, u chils qui ces présentes lettres ara par deviers lui, puissent doner sans le leur amenrrir, des biens del aumonsne et des maisons Dieu de Mons devant dittes jusques au quint denier de cascun paiement qui seroit targiet de paier puis le terme dou paiement eskeut à quelconques signeur de terre, bailliu u autre iustice soit de Sainte Ecglise u séculère qu'il vorroient, u li uns d'iaus pour yaus faire paier de tous les paiemens deffalis des dis wit livres dis sols de tournois par an devant dittes. Et en plus grant seurtet des dittes dis wit livres de tournois par an rendre et paier cascun an audit capellain de leditte capellerie le mère Dieu, quiconques le soit pour le tamps, u à sen commant, as termes devant dis, et des dis sols tournois par an devant dis paier audit capitele u a leur commant en le manière que dit est cascun an à tousjours perpétuelment, nous, pour nous et pour tous nos successeurs, avons audit capellain de le ditte capellerie, quiconques le soit et sera pour le tamps, et au capitele dessus dit, fait e faisons certain et spécial assenement à toutes les warisons, les fruis, les pourfis, les droitures et les revenues entirement appertenans et revenans, et qui appertenir et revenir pueent et doivent, et poront et deveront, en quelconques manière que ce soit, al aumonsne des povres et as maisons Dieu de Mons devant dittes. Et les avons tous entirement quant as paiemens devant dis, de certainne science et par loyal couvenence, obligiés et obligons bien et souffissanment enviers le capellain de le ditte capellerie, quiconques le soit et sera pour le tamps et enviers ledit capitele. Et les avons mis et metons en habandon enviers tous signeurs et toutes iustices

tant de Sainte Eglise comme séculères pour prendre, lever et emporter cascun an à tousjours de si à plain paiement et entire satiffaction de le capellerie et des coses deseure dittes. Et volons encore que no successeur li eskievin de Mons, quiconques le soient pour le tamps, soient tenu des dis wit livres dis sols de tournois par an devant dittes faire paier cascun an à tousjours, et de faire aemplir toutes les coses devant dittes des biens et des revenues del aumonsne et des maisons Dieu de Mons devant dittes, en le forme et le manière qu'il est contenu et escript en ces présentes lettres. Et les avons à chou obligiés et obligons bien et souffissanment, renuncant pour nous, nos hoirs et tous nos successeurs, quant as coses devant dittes, à toutes les coses closement et généralment qui aidier et valoir nous poroient en cest cas u l'un de nous pour aler encontre le teneur de ces présentes lettres, spécialment au droit reprocant général renunciation. Et volons que ceste généraus renunciations vaille autant en toutes coses comme s'elle fust toute par exprès mos en ces présentes lettres escripte et devisée. Or, est assavoir ke Willaume de Divord dessus nommés retint le don de leditte capellerie ceste première foys tant seulement, et après ceste première foys lidis Willaume volt et ordena que liditte capellerie de dont en avant à tousjours fust dou don et de colation de noble capitele medame Sainte Waudrut, de Mons, et que lidis capiteles selonch se boine consience le donast à preudomme qui fust prestres ordenés, et à autrui non, toutes les foys qu'elle eskera à doner. Et requist et pria humelement lidis Willaume audit capitele qu'il en volsist recevoir le collation en le manière devant ditte, et ke li autels monsigneur Saint Jehan devant dis, qui siet à seniestre dalés les degrés al entrée dou cuer del eglise medame Sainte Waudrut, de Mons, fust prestés et otriés pour leditte capellerie célébrer et deservir. Et pour cou que toutes ces coses devant dittes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en avons nous li maires, li eschievin et li communités de le ville de Mons dessus ditte ces présentes lettres saielées dou proppre saiel de le ville de Mons. Et jou Willaumes de Divord dessus dis fach savoir à tous que jou ai l'aumonsne des quarante sols, le capellerie par an et toutes les coses et cascune d'elles contenues en ces présentes lettres, en tant com elles toucent et pueent et doivent à mi toucier, faites, ordenées, donées, estorées et fondées bien et souffissanment, pour Dieu et le salut de m'âme, de mes devantrains et de tous mes bienfaiteurs en

le manière devant ditte, et les cognois et confesse toutes de point en point et de mot à mot estre vraies. Et pour cou que elles et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, et que par allongement de tamps ne soient mises en oubli, si en ai jou Willaumes de Divord dessus dis mis et pendu men proppre sayel à ces présentes lettres avoek le sayel de le ville de Mons dessus ditte. Et nous li maires, li eschievin et toute li communités de le ville de Mons dessus ditte, et jou Willaumes de Divord devant nommés prions et requérons humelement à très noble et poissant prince no chier et amé signeur Guillaume, conte de Haynnau, de Hollande, de Zélande et signeur de Frize, que il le vendage des vint livres dis sols de tournois par an dessus dittes, l'assenement et toutes les coses et cascune d'elles voelle loer, approuver, corroborer et comfermer, et les voelle faire tenir comme sires souvrains de le terre et dou païs de Haynnau. Encore prions nous et requérons à nobles persones le prévoste, le doyene et le capitele del eglise medame Sainte Waudrut, de Mons, que il le don et toutes les coses dessus dittes et cascune d'elles contenues et expressées en ces présentes lettres voellent loer, gréer, approuver et confermer de tant comme oudit capitele en est, et les voellent amortir bien et souffissanment à tousjours, et voellent ausi emprendre le don et le collation de le capellerie devant ditte à tousjours, en le manière deseure devisée. Toutes ces coses devant dittes et cascune d'elles furent faites et fondées bien et souffissanment, pour Dieu et en aumonsne, en l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens dis et sept, au jour des Brandons.

Original, sur parchemin, auquel appendent les sceaux, en cire jaune, de la ville de Mons [1] et du chapitre de Sainte-Waudru [2]. A cette pièce est attachee la charte de confirmation avec sceau équestre, en cire verte, de Guillaume, comte de Hainaut, etc. [3] — Archives de l'État, a Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 510*.

[1] Sceau avec contre-scel dont on trouve la description à la note 1 de la page 185.

[2] Sceau décrit à la page 93, note 1.

[3] Cette charte, datée du 23 juin 1318, est publiée page 645, sous le n° CCCCXLII.

CCCCXLI.

La doyenne et le chapitre de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, règlent la répartition des revenus affectés à la célébration des obits d'Eustache de Werchin, prévôt de l'église de Notre-Dame de Cambrai.

25 avril 1318.

Nous li doyene et li capitles del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous ke nous devons, pour nous et pour no églize et ou non de li, comme no propre dette, chascun an à tousjours perpétuelment, dis livres de tournois, monnoie coursaule en Haynnau, as tiermes des paiemens, à payer chascun an à tousjours, au jour saint Jehan Baptiste, pour mettre, tourner, convertir et payer ces deniers devant dis, chascun an, al obit de sage homme et discret, no boin ami et concanonne, Wistasse de Werchin, cui Dieus absolle, iadis prouvost del églize Nostre Dame de Cambray, as persones de no ditte églize ki présentes seront à faire sen dit obit en le manière ke de demiselle Marie de Werchin, no chière amie et concanonniesse, suer audit Wistasse, l'a u ara ordené. Encore devons nous, comme no propre dette, quarante sauls de blans par an à tousjours perpétuelment, à payer chascun an à deus paiemens, c'est assavoir : le moitiet à le Saint Jehan Baptiste, quant on fera en no églize l'un des obis doudit prouvost, cui Dius absolle, et l'autre moitiet au Noël, quant on fera l'autre obit dou dit prouvost, pour départir et distribuer à chascun des obis devant dis as persones et en le manière chi apriès ensuiwant. C'est assavoir : pour sonner l'obit, les vegilles et le messe doudit prouvost, deus sauls de tornois; au priestre ki dira le messe doudit prouvost, douze deniers tornois; au priestre ki dira le grant messe, sis deniers tornois; as offrandes, dis et wit deniers tornois; as capellains ki diront messes le jour c'on fera ledit obit, aval le moustier de no églize, chiunch sauls tornois; as povres clers de l'escolle, chiunch sauls tornois; as communs povres à ce jour, chiunch sauls tornois; à celui ki distributera et départira ces deniers et ces aumonsnes devant dittes, dis siept deniers tornois, et adiés monnoie coursaule en Haynnau, as termes devant dis. Et cognissons et confiessons ke nous des dis libvres de tornois par an devant dittes avons eut et recheut boin paiement et entir de juste pris et loyal, c'est assavoir : de cent livres de tournois, forte monnoie, les-

quels nous avons mis, tournés et convertis en acquerre hiretage neccessaire à no ditte églize, c'est assavoir de tous les hommages entirement ke Gilles, nos mayres hiretaules de Kiévy, tenoit de nous et de no églize en fief et en hommage, lesquels nous avons acquis et accatés à lui et raioins as allués de no ditte églize à tousjours perpétuelment. Et ces quarante sauls de blans de cens par an devant dis liditte demiselle Marie de Werchin les acquist et accata à tousjours perpétuelment sour le maison et sour tout l'iestre Jehan de Lens, de Maubuege, en le rue de Nimi. Lesquels deniers de ces deus acqués entirement devant dis demiselle Marie de Werchin devant nommée paia et délivra des deniers dou testament ledit prouvost de Nostre Dame de Cambray, cui Dius absolle, et les laissa et donna lidis prouvos de Nostre Dame à no église, pour Dieu et en aumonsne, pour acquerre hiretage pour faire sen obit devant dit en le manière ke dit est devant. Lequel paiement et obit devant dis nous sommes tenues et prommetons à faire en no église sollempnelment chascun an bien et loyalment, si con dit est, et en avons obligiet et obligons tous les biens de no églize présens et à venir. Et se nous acqueriens en aucun tamps, quanques ce fust, dis livres de rente u de cens au tornois par an, assis et assennés bien et souffissanment ou liu des dis livres par an deseure dittes, ce ke faire poons s'il nous plaist, quant no églize en sera aisie, nous et no églize seriens quites et deskierkies de payer les dis libvres devant dittes. Et les prenderoit on au lieu u as lius là ù nous les ariens acquis, si con dit est, pour payer et convertir al obit dessus dit en le manière devant ditte. Et les quarante sauls de blans de cens par an devant dis, nous et no église u nos gens devons chascun an rechevoir et avoir à tousjours sour le maison et iestre doudit Jehan de Lens en le rue de Nimy. Et tant et si longhement ke nous les i arons et porons avoir, nous les devons remettre et payer et faire distributer chascun an en le manière devant ditte. Et pour chou ke toutes ces coses devant dittes et chascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, nous en avons ces présentes lettres saielées dou propre seel de no ditte églize. Faites et données l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et dis et wit, le mardi prochain apriès le jour de Grandes Pasques.

Original, sur parchemin, auquel append par une double bande de même un fragment de sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° 53.

CCCCXLII.

Guillaume, comte de Hainaut, de Hollande, etc., confirme la fondation faite par Guillaume de Divord en l'église de Sainte-Waudru, à Mons [1].

23 juin 1318.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de Frize, faisons savoir à tous ke nous, toutes les coses et chascune d'elles contenues et expressées en ces présentes lettres parmi lesqueles les nostres sont fichies, loons, gréons, approuvons, corroborons et comfermons. Et les prommetons à faire tenir comme sires souverains de le tiere et dou pays de Haynnau, et espécialment avons nous donné et otriié, donnons et otrions à no capitle del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, purement, pour Dieu et en aumonsne, à tousjours perpétuelment, le don et le collation de le cappellerie Nostre Dame, de lequelle ces présentes lettres parmi lesqueles les nostres sont fichies font mention. Par le tiesmoing de ces lettres saielées de no seel, fichies et anexées parmi ces présentes lettres. Données en l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens dis et wit, le vigile saint Jehan Baptiste.

Original, sur parchemin, auquel append par une double bande de même un sceau équestre avec contre-scel, en cire verte [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté ***Mons*, n° *510***. ***Registre des chapelles qui sont en l'église de Sainte-Waudru*, dressé par *M. Bouseau***, fol. 26.

[1] Voyez page 638, n° CCCCXL.

[2] Ce sceau a été décrit à la page 602, note 2.

CCCCXLIII.

Jacques, seigneur de Werchin, sénéchal de Hainaut, autorise ses sœurs Jeanne et Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru, à disposer de tous leurs biens, sauf de la terre de Harveng.

25 septembre 1318.

Nous Jaquemes, sires de Werchin, senescaus de Haynnau, faisons savoir à tous que c'est nos grés et nos boinne volenté, et à chou nos somes expresséement obligiet, que nos chierres sereurs demisielles Jehenne et Marie de Werchin, canonniesses del églize medame Sainte Waudrut de Mons, puissent faire et facent toutes les fois et tantes fois quantes fois il leur plairra, de tous leur hiretages et de tous leur biens meules et non meules, présens et à venir, toute leur volenteit entierrement, en quelconques manieire ke mieus leur plairra ou le sourvivant d'elles deus, sauf à nous l'iretage et le tierre de Harvaing, de lequelle tierre nos chierres sereurs devant dites puellent faire leur boine volenté des pourfis et des humiers de ledite tierre deus ans après leur déchiès. Et tout chou en feront ou li une d'elles en le manieire que dicte est, nous, dès maintenant, l'approuvons et confermons, et le tenrons ferme et estaule. Si prions et requérons à nos boins amis les eschevins de le vile de Mons, quiconques le soyent pour le tans, et à tous autres ki requis en seront, qu'il en voellent emprendre en eaus le fais des ordenanches nos chierres sereurs devant dites, par le tesmoing de ces lettres, saellées de no saiel. Donné le lundi après le jour saint Mathiu, en l'an mil trois cens et disze wit.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau équestre, en cire verte, dont le contour est brisé [1]. — Archives communales de Mons, n° 73 de l'inventaire imprimé.

[1] La cotte d'armes, le bouclier et la housse sont billetés au lion. La légende manque.

CCCCXLIV.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., fait abandon de rentes que la ville de Mons lui devait, en acquit de celles que devait à celle-ci Isabelle de l'Esclède, prévôte des églises et chanoinesse de Sainte-Waudru.

Octobre 1318.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de Frize, faisons savoir à tous ke, comme noble demiselle et sage no chière cousinne Yzabiaus de l'Esclede, prouvoste des églizes et canonniesse del églize medame Sainte Waudrut, de Mons, fust tenue et redevaule a tousjours hiretaulement à nos eskievins de no ville de Mons, de sis rentes et demie vies cascun an au terme dou Noël, dont cascune rente contient trois stiers d'avainne, quatre capons et xxj deniers blans, pour une pièche de wereskays ke li dite Yzabiaus de l'Esclede prist à rente, à tousjours, à nos eskievins de no dite ville de Mons, liquels wereskais siet devant le maison ki fu monsigneur Bauduin de Heripont, tenant d'une part à le maison le parochien de Saint Germain, et d'autre part tenant à le bare le demiselle de Semeries, et pour le manoir et l'iestre aussi ki fu Symon le Lorgne, séant de là le porte dou Rivage, ki contient bounier et demi de tiere, pau plus pau mains; et nodit eskievin soient tenut de restorer à nous pluiseurs vies rentes ke nous aviens cascun an sour pluiseurs hiretaiges ki sont empris pour le vivier delà le porte en le rue de Havrech et pour les fossés de no ville de Mons. Nous faisons savoir à tous ke nous, des sis rentes et demie devant dites dont li dite Yzabiaus de l'Esclede estoit tenue et redevaule cascun an enviers nos eskievins de Mons devant dis, ke nous nos en tenons plainnement et entirement à bien restorés à tousjours hiretaulement, et en a lidite Yzabiaus tant fait enviers nous pour nos dis eskievins qu'il nous souffist. Par coi nous en quittons, dès maintenant en avant à tousjours hiretaulement nos eskievins et toute le communitet de no ville de Mons devant dite. Et tant plus avoech avons nous quittet et quittons nosdis eskievins et toute le communitet de no ville de Mons des arriéraiges de quinze vies rentes telles con deseure sont devisées, et tant mains des rentes qu'il nous

doivent de tans passet des hiretaiges ki sont ou vivier et ès fossés de le vile dessus dis, desqueles quinze vies rentes li dite Yzabiaus de l'Esclede estoit tenue et redevaule enviers yaus pour les arriéraiges de dis années passées k'elle avoit tenut le wereskais devant dit sans les dites rentes à paiier. Et à tout cou tenir et aemplir entirement si con dit est, obligons nous, nos hoirs et nos successeurs, par le tesmoing de ces lettres saielées de no séel, ki furent faites et données l'an de grasce mil trois cens dis et wit, ou moys d'octembre.

Original, sur parchemin, auquel append par une double bande de même le sceau équestre, en cire verte, du comte de Hainaut [1]. — Archives de la ville de Mons : n° 74 de l'inventaire imprimé.

CCCCXLV.

Guillaume, comte de Hainaut, de Hollande, etc., approuve la fondation que désirent faire Jeanne et Marie de Werchin, sœurs, chanoinesses de Sainte-Waudru, et charge les échevins et les mambours des pauvres de la ville de Mons de l'administrer.

6 février 1319, n. st., à Mons.

Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de Frize, faisons savoir à tous que, comme nos boines amies en Diu demiselles Jehenne et Marie de Werchin, sereurs, canonniesses del église medame Sainte Waudrut de Mons, aient dévotion et propos de donner et aumosner de leur biens jusques à le somme de chiunch cens livres, à leur volentet, et leur maison et tout l'iestre aussi entirement ouquel elles sont demorans aujourd'ui, et ces deniers devant dis elles voellent mettre ens ès mains de nos eskievins et des mambours des povres de no ville de Mons, pour aquerre hiretage, pour donner et départir chascun an as lius et as persones là ù elles l'ordeneront u aront ordenet, et i voellent aussi mettre leur mai-

[1] Sceau décrit à la page 602, note 2.

son devant ditte pour faire che que elles en ordeneront u aront ordenet : c'est nos grés et no volentés que no eskievin de no ditte ville de Mons et li mambourch des povres, quiconques le soient et seront pour le tamps, en emprengnent le fais en iaus et que des deniers devant dis il aquièrent hiretages, sauve le droit d'autrui, pour donner et départir chascun an en no ville de Mons as lius et as persones là ù elles l'ont et aront ordenet, si com dit est, et qu'il oblegent iaus et les biens des aumosnes de Mons à che faire. Et tenrons et arons ferme et estaule chou que lidit eskievin et mambourch en feront et aront fait, sauve le droit d'autrui, si com dit est, par le tiesmoing de ces lettres, saielées de no seel. Données à Mons, en l'an de grasce mil trois cens et dize wit, le mardi apriès le jour de le Purification Nostre Dame qu'on dist le Candeler.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double queue de même un sceau équestre, en cire brune [1], dont le contour est détruit. — Archives communales de Mons : n° 75 de l'inventaire imprimé.

CCCCXLVI.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, amortit les biens de la fondation perpétuelle, faite par Philippe Burbeille en la chapelle de Notre-Dame, à Quaregnon.

Mars 1319, n. st.

Nous li prévoste, li doyene et li capittles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que, comme Phelippes Burbeille, à sen vivant, entre autres pluiseurs hyretages, tenist, euyst et possessast vij bonniers de tiere ahanaule gisans ou tieroit et ou jugement des eskievins de le ville de Quareignon, en pluiseurs pièces ci-après dénommées, si loist assavoir : à le sauch Mikiul ou Bruille, demi bonnier, pau plus pau mains ; item, entre ij pires dalés le Tilleriaul, demi bonnier, pau plus pau mains ; item, au vivier, ij journels et demi, pau plus pau mains ; item, demi bonnier,

[1] Sceau décrit à la note 2 de la page 602.

pau plus pau mains, derrière le puisoir Moriel; item, derrière le haute court, demi bonnier, pau plus pau mains; item, au Tilleriaul, tenant à le tiere le prestre et à le tiere Saint Gillain, demi bonnier, pau plus pau mains; item, à Fouquehaie, tenant à le tiere del église de Quareignon, j journel, pau plus pau mains; item, ij journels et demi, pau plus pau mains, tenant à le tiere dame Bietris de le Porte et au fief Jehan Burbeille; item, j journel, pau plus pau mains, tenant audit fief par desous et tenant au bonnier le prestre; item, ou fons de Brimavinal iiij journels, pau plus pau mains, et iiij journels, pau plus pau mains, tenant au bonnier Dame Helluyt, que messire Jehan de Leval tenoit au lés devers le ville de Quareignon. Desquels vij bonniers de tiere dessusdis lidis Phelippes se déshyreta bien et par loy, et alèrent lidit vij bonniers de tiere de le main Phelippon en autre, et de celi main en pluiseurs autres par loy et par jugement, tant que il furent en le main dou mayeur de Quareignon, pour ahireter qui que Nikaise dou Sart vorroit bien et à loy, pour faire nuement et absoluement le volentet doudit Nikaise. Liquels Nikaise, comment qu'il fust, en le main dou mayeur bien et à loy, pour faire se volentei si comme dit est, dist, reconnut et confessa qu'il en devoit et voloit faire l'entension doudit Phelippon Burbeille. Liquelle ententions estoit et avoit esteit telle que lidis Phelippes, pour Diu et pour le salut des âmes de lui, de medame Marie Burbeille, suer jadis audit Phelippon et femme monsgr Jehan le Borgne de Gemapes, et de leur anchisseurs, par boine dévotion, avoit ordenet et disposeit en sen vivant et en se darrainne vollenteit. Et lidis Nikaise, ou nom doudit Phelippon, par boine dévotion, de certainne science, persévérant le darrainne volenteit et le dévotion doudit Phelippon, volt, ordena, devisa et fonda des vij bonniers de tiere devant dis une cappellerie perpétuel en le capielle le Mère Diu à Quareignon, au lés devers Wames, en l'onneur Diu, tous sains et toutes saintes, et espécialment en l'onneur et ou nom de le douce Mère Diu. Et pour le ditte capellerie parfaire et fonder souffissamment, lidis Nikaise dou Sart, si comme faire pooit, volt, gréa et ottria que Wallerans, fils Robert le Duch, en fust ahyreteis bien et à loy. Et en fu et est lidis Walerans ahireteis bien et à loy, pour lui et pour tous les capellains qui, pour le temps présent et à venir, seront capellains de leditte capellerie, pour le ditte capellerie et ou nom de li à tousiours perpétuelment: liquels Walerans à le présent don de leditte capelerie, tant comme il vivera.

Et sur chou, Nikaise dou Sart devant nommeis, ou nom doudit Phelippon Burbeille, nous requist et supplia humlement que nous volsissiemes les hiretages dessus dis amortir à oes le capellerie devant ditte, sauve à nous et à no église no raison en cest cas. Et nous, à le requeste et supplication doudit Nikaise, pour aidier à parfurnir le boine dévotion dessus ditte, avons les vij bonniers de tiere dessus dis, pour nous et pour tous nos successeurs, canonnes et canonniesses de no église, amortis et amortissons nuement et absoluement à tousiours à oes le capelerie devant ditte, parmi xxiij sols iiij deniers blans de cens par an que nous et no église avons et devons avoir sour les vij bonniers de tiere dessus dis, lesquels li capellain de leditte capelerie, quiconques le soit pour le temps, doit payer et paiera à nous et à no église au jour saint Jehan Baptiste, cascun an à tousiours perpétuelment, pour raison del amortissement dessus dit. Et fu et est Jehans de Tournay dis dou Puch, adont clers de no église ahireteis bien et à loy des xxiij sols iiij deniers blans de cens par an devant dis, pour nous et pour no église, et ou nom de li, à tousiours perpétuelment, à tel fin et par tel condition que nous li capittles dessus dis arons et devons avoir les ij pars dou cens entirement dessus dit. Et nous prévoste et prévost, qui le sommes et seront pour le temps, en arons et deverons avoir le tierce partie entirement pour raison de no ditte prévosteit Lequel amortissement des vij bonniers de tiere entirement dessus dis, nous prometons et avons enconvent à tenir et à faire tenir bien et paisiulement parmi le cens devant dit, à nous paiant cescun an à tousiours si comme dit est. Et quant à ces coses faire et aemplir, nous avons obligié et obligons sollempnelment nous et no église et nos successeurs et successeresses persones de no église, et tous les biens de no église, meubles et non meubles, présens et à venir. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, nous en avons ces présentes lettres sayellées dou propre sayel de no église. Données à Mons, en no ditte église, l'an de grasce Nostre Signeur mil. IIJ^{c}. XVIIJ, ou mois de march.

Registre mixte de l'église de Sainte-Waudru, fol. cxl. — Archives de l'Etat, à Mons.

CCCCXLVII.

Testament de Jeanne et de Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru.

1er avril 1319, n. st., à Mons.

El non dou Père et dou Fil et dou Saint Esperit, amen. Nous Jehanne et Marie de Werchin, canoniesses del église medame Sainte Waudrut de Mons, ramembrans que nous avons oy dire et recorder en le Sainte Escripture que il n'est plus certaine cose en cest monde comme de mort, ne mains certaine del heure de le mort, pour le salut de nos âmes et des âmes de nos ancisseurs et de tous nos bienfaiteurs, et de tous chiaus et de toutes celles à qui nous summes tenues et obligies, et que nous y volons acompagnier, faisons et ordenons no testament et no ordenance pour no derraine volentet. des biens que nostre sires Jhésu Cris nous a prestés en ceste mortel vie, en le manière ki chi apriès est ordenée et devisée. Premièrement, nous rendons et recommendons nos âmes à no douch créateur Jhésu Crist, et li prions que il en ait merchi et que il les voelle appieler en se sainte compagnie, quant à lui plaira, et rendre nos cors à le tiere dont il vinrent, pour paiier le dette de nature. Et as nos cors nous eslisons sépulture en l'église medame Sainte Waudrut, de Mons. Et volons et ordenons que. quant il sera deffali de l'une de nous deus, celle de nous ki demorra en vie, fache les obsèques de celi ki sera trespassée, en le manière ki s'ensuit. Si loist à savoir que il ara entours le cors de le première ki trespassera de nous, trese candelles de dis livres de cire cascune candelle. *Item*, vint livres de cire pour faire copons pour offrir. *Item*, ara sur le cors deus dras d'or bordés de cendal et tant de toile que il y aferra, se li sourvivans de nous deus n'en voet plus faire. *Item*, à cascun priestre ki dira messe devant le cors tant et si longement que li cors sera sur tiere, ù que li cors soit, tant qu'il sera sur tiere, douse deniers paresis. Et otels obseques volons nous que li sourvivans de nous deus ait, quant elle sera trespassée de cest siècle. Apriès nous volons et ordenons que toutes nos dettes soient paiies et no torfait rendut et amendet entirement, s'aucuns en y avoit. si avant que on trouvera u pora savoir que nous y

seriens tenues u obligies selonc Dieu. u que persone créale osera retenir par le sarment. Apriès nous volons et ordenons que no testamenteur aient et rechoivent de nos plus apparans meules, cinc cens livres de tournois. liquel denier entirement seront paiiet et délivret et mis ès mains des escevins de le ville de Mons et des mambours des maisons Dieu et des povres de le ditte ville de Mons, pour acquerre cinquante livrées de tiere au tournois de rente par an as tousjours. Lesqueles cinquante livrées de tiere par an devant dittes li escevin et mambourc dessus dit warderont et aront en main avoek les biens des amosnes de le ditte ville de Mons à oes le ditte amosne pour paiier, doner et départir cascun an à tousjours as lius et as persones chi apriès nommés, asqueles cinquante livres de rente par an as tousjours. si com dit est, li escevin et li mambourc dessus dit et tout li bien entirement des maisons Dieu. des ospitaus et des aumosnes de le ditte ville de Mons, meule, catel et hyretage présent et à venir, avoek les cinquante livrées de tiere, ki aquises seront des cinc cens livres devant dittes, demorront obligiet et dette à paiier as lius et as persones ensiuvans et en le manière ki s'ensuit. C'est à savoir que. quant li escevin et li mambourc dessus dit en aront eut et recheut cent livres. il deveront paiier au cief del an puis ledit payement fait, dis livres de tournois. et ensi en avant cascun an audit iour, as tousiours. Et ensi dou plus et dou mains al avenant à fait qu'il recheveront et aront deniers des cinc cens livres devant dittes. pour le paiier et délivrer as persones et as lius chi desous nommés. Premiers, al aumosne de le ville de Mons, pour acater cottes et sollers pour départir as povres cascun an as tousiours au iour saint Martin en yvier, dis livres. *Item,* à le maison de le maladrie Saint Ladre. à Mons, cascun an, as iours c'on fera nos obis, dis sols en pitance. c'est à entendre à cascun de nos obis cinq sols. *Item,* al ospital Saint Nicolai en le rue de Havrech, pour otel, dis sols par an en pitance. *Item,* al ospital c'on dist des Apostles, en otel manière. dis sols par an en pitance. *Item,* al ospital monsigneur Loys de Mons, en celi meismes maniere, dis sols par an en pitance. *Item,* al ospital maistre Jehan le Taye, en otel manière, dis sols par an en pitance. *Item,* à l'église medame Sainte Waudrut de Mons, pour faire nos deus obis en le ditte église cascun an as tousiours as jours de nos trespas, dis livres, c'est pour cascunde nos deus obis cent sols, lesquels cent sols nous volons et ordenons qu'il soient donet et départit en le manière ki s'ensuit. Si loist à savoir : as vigiles, as

persones présentes, quarante sols, et celles ki venront à nos dittes vigiles puis que *Venite* sera dis, n'en aront riens. *Item*, as commendises vint sols, et celles ki venront apriès chou que on ara commenchiet *Dilexi*, n'en aront riens. *Item*, à le messe vint sols. Et celles ki venront à leditte messe, apriès chou que on ara commenchiet *Kyrieleyson* de le messe n'en aront riens. *Item*, as communs obis vint sols. Et en celi meismes manière volons nous et ordenons que li obis de le derraine vivans de nous deus soit fais et paiiés. *Item*. volons nous et ordenons k'il ait pour offrandes as messes de nos obis, quatre sols, c'est à cascune des messes deus sols. *Item*, pour sonner nos deus obis, quatre sols à chiaus ki les sonneront, c'est à cascun obit deus sols, douse deniers as vigiles et douse deniers à le messe. *Item*, donons nous. pour Dieu et en aumosne, dis sols de rente par an à tousiours, pour doner et départir en argent as communs povres dehors le moustier, les jours c'on fera nos obis, après le messe, à cascun des obis cinc sols. *Item*, donons nous, pour Dieu et en aumosne, à le glise medame Sainte Waudrut, de Mons, trente sols de tournois de rente par an as tousiours pour faire un obit présent en le ditte église, cascun an, perpétuelement, en restor des obis que nous avons povrement paiiés, et pour les âmes aussi de nous, de nos ancisseurs et de nos bienfaiteurs; desquels trente sols on payera cascun an, le iour doudit obit, dis sols as vigiles, dis sols as commendises et dis sols à le messe, as persones présentes en le manière qu'il est ordenet par devant de nos obis dessus dis. *Item*, à chiaus qui soneront ledit obit douse deniers de rente par an as tousiours. *Item*, donons nous, pour Dieu et en aumosne à l'église Saint Germain, de Mons, quarante sols tournois de rente par an as tousiours, pour faire en le ditte église, cascun an, as iours de nos trespas, nos deus obis. C'est pour cascun de nos obis vint sols : s'en départira on et donra le iour de cascun de nos obis ensi com a acoustumet en le ditte église quinze sols, et les cinc sols ki demeurent par deseure départira on et donra as communs capellains qui venront ordenéement en abit as vigiles et à le messe de nos obis dessus dis. *Item*, pour sonner cascun an nos deus obis dessus dis deus sols de rente par an as tousiours, c'est pour cascun obit douse deniers. *Item*, donnons nous, pour Dieu et en aumosne, as povres clers escoliers de l'escolle de Saint Germain, de Mons, dis sols de rente par an as tousiours pour donner et départir, cascun an, as povres clers dessus dis, as iours de nos obis, c'est à cascun obit cinc sols. *Item*, au prieus et as frères dou Val des Escoliers delés Mons, sissante sols de tournois de rente

par an as tousiours, pour faire en leditte église cascun an, as iours de nos trespas, nos deus obis. C'est pour cascun de nos obis trente sols en pitance, au jour del obit. *Item*, à l'église de Cantimpret vint sols de paresis de rente par an as tousiours, pour faire nos deus obis en le ditte église, cascun an, as iours de nos trespas, c'est pour cascun de nosdis obis dis sols de paresis, pour départir en le ditte église à le manière c'on a acoustumet *Item*, pour sonner ces deus obis dessus dis, deus sols de rente par an as tousiours, c'est pour cascun obit douse deniers. *Item*, à l'ospital de Cantimpret dis sols de rente par an as tousiours en pitance as povres de leditte maison, as iours de nos obis cascun an, c'est à cascun de nos obis cinc sols. *Item*, au curet de l'église Saint Nicolai en le rue de Havrech, sis sols de tournois de rente par an à tousiours, pour faire en le ditte église nos deus obis, cascun an, as iours de nos trespas, c'est pour cascun de nos obis trois sols : s'en ara li curés deus sols et li clers douse deniers. *Item*, au curet de Saint Nicolai en le rue de Bertainmont, sis sols de tournois de rente par an à tousiours pour faire cascun an, as iours de nos trespas, nos deus obis en le manière ke dit est de nos obis en l'église Saint Nicolai en le rue de Havrech. *Item*, donons nous, pour Dieu et en aumosne, au pardon de Hatpas dis sols de rente par an à tousiours. *Item*, à l'ospital Saint Bernard des Mons de Mongui, pour Dieu et en aumosne, dis sols de rente par an à tousiours. *Item*, laissons nous et mettons ens ès mains des escevins de le ville de Mons et des mambours des povres de le ditte ville seze livres de tournois de rente par an à tousiours, pour leuwer de quinze livres cascun an à tousiours un capellain mercenaire pour dire et célébrer messe et le saint service Nostre Signeur, et un autel que nous ordenerons à che faire en l'église medamme Sainte Waudrut, à tousiours, et les vint sols de rente par an ki sont par deseure il seront mis et convertit pour livrer candelle à dire le ditte messe, et pour les dras et les aournemens doudit autel retenir et livrer noviaus quant il y farront : car, dès maintenant, nous y avons lassiet, lassons et mettons, pour Dieu et en aumosne, dras et aournemens, livre et calisse. Apriès nous lassons et mettons en main des escevins de le ville de Mons et des mambours des povres de leditte ville, sur no maison et sur tout l'iestre entirement de no ditte maison et des apiertenances dis candelles de cire boine et loyaul et faites souffissanment de cire et de lignement cascun an à tousiours, cascune candele contenant une livre de cire, pour mettre et alumer en l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, cascun an, as lius et as

termes chi-apriès nommés C'est à savoir : à cascune des cinc nuis Nostre-Dame, une des dittes candeles, pour alumer as premières vespres devant l'image de le Mère Dieu, et ardera nuit et iour tant com elle pora durer. *Item*, le nuit saint Andriu, cascun an, à tousiours, une des dittes candeles pour metre et alumer as premières vespres devant l'image saint Andriu deseure le coer, et ardera nuit et iour tant com elle pora durer. *Item*, as quatre nuis medame sainte Waudrut, quatre des dittes candeles, c'est à cascune de ses nuis une candele pour lumer as premières viespres, et ardera nuit et iour tant com elle pora durer devant ledit cors saint. Et est à savoir que li pièche de tiere c'on dist les fosses dou castiel jusques as murs doudit castiel, liquele pièche de tiere apiertient à nodit manage, devoit et doit douse deniers blans, cascun an, au jour saint Jehan Baptiste et un capon au Noël, à monsigneur le conte. Et li courtils ki est de nodit manage, ki gist entre nodit manage et le maison Jehan Frekin et fu jadis werescais à le ville de Mons, doit à le ditte ville de Mons de qui on le tient, quatre capons de rente, cascun an, au Noël : lesquels cens et rentes avoek lesdis candeles de chire devant dittes, celle u celles ki ara u aront no manoir devant dit payera u payeront cascun an, as termes dessus dis. Apriès nous avons donet et otriiet, donons et otrions, pour Dieu et en aumosne, à tousiours perpétuelement no maison et tout l'iestre entirement devant dit et les apiertenanches et apendanches entirement kierkiet et obligiet perpétuelment desdis candeles de chire de rente par an des cens et des rentes dessus dittes, et l'avons mis et mettons ens ès mains dou capitle medame Sainte Waudrut et des escevins de le ville de Mons, quiconques le soient et seront pour le temps, pour vendre à vie bien et loyalment sur le fais de leur consciences à quelconques persone u persones qui veront u poront veir et savoir en leur boines consciences selonc Dieu et raison ki sera li plus grans pourfis et honeurs de le ditte église et des persones doudit capitle, en tel manière et par tel condition que lidit capitles et escevin de Mons toutes les fois et quantes fois il venderont ledit manage prenderont et deveront prendre de celi u de celles ki l'acatera u acateront boine seurtet et crant souffissant dou manage entirement devant dit et de toutes les maisons, édefisses et apendanches doudit manage retenir bien et souffissanment de gros mairien et de graile, de carpentage, de machonnage, de couvreture, de closure et de tous autres ouvrages, et de rendre ledit manage et toutes les apen-

danches en otel point dou tout, quant elle sera u elles seront trespassée u trespassées de cest siècle, qu'il sera et ara estet livrés au vendre fors d'enviesir et sans mauvaise occoison. Et volons, ordenons et otrions que li denier entirement dou premier vendage ki fais en sera et de tous les autres vendages ki fait en seront à tousiours ensivanment à vie si com dit est, soient paiiet et délivret as escevins de le ditte ville de Mons, kiconques le soient et seront pour le temps, et ke lidit escevin emprengent, rechoivent et retignent des deniers de cascun vendage ki fais en sera, cent sols de tournois, pour aquerre rente u hiretage à oes les povres de le ville de Mons à tousiours en acroissement de l'aumosne des povres dessus dis. Et que de tous les deniers entirement des vendages ki fait en seront, huers mis les cent sols devant dis, lidit escevin, par le consel doudit capitle medame Sainte Waudrut de Mons, en aquièrent et acatent devens l'année que li vendages ara estet fais, sans plus de délai, rente u certaine revenue u autre hyretage boin et souffissant à tousiours, tel fuer, tel vente. De lequele rente u hyretage, lidit escevin de Mons, à leur pooir, boinement feront ahyreter bien et à loy, pour ledit capitle et ou non de luy, à tousiours, home à chou disposet et ordenet de par ledit capitle, pour tourner, convertir et distribuer le rente devant ditte u les revenues entirement doudit hyretage en le ditte église medame Sainte Waudrut, cascun iour, à tousiours, en cotidianes as persones de l'église présentes. Lesqueles cotidianes commencheront as premières viespres le nuit de le Trinitet. Et ara cascune persone de le ditte église présente as viespres trois deniers tournois, à complie I denier, à matines trois deniers, à prime J denier, à *Preciosa* J denier, à tierche J denier, à grant messe trois deniers, à miedi J denier, à noene J denier, as secondes vespres trois deniers, à complie J denier. Et ensi après tant et si longement que li denier de le rente u des revenues doudit hyretage durront et poront courir. Et ensi de tous les vendages à vie ki seront fait de no manage devant dit pour le temps à venir. Et s'il avenoit que li manages devant dis fust vendus à vie tant de fois que des deniers de ces vendages on euist aquis tant de rentes u de certaines revenues que pour distribuer cascun iour cascune année as cotidianes, ensi ke deseure est dit, nous volons que tout li sourcrois de tous les vendages ke on en fera de dont en avant soient mis, tournet et convertit en acroissement des cotidianes devant dittes, à cascune des heures chou qu'il y pora keyr à l'avenant de chou c'on

en ara acquis et acquerra, huers mis les cent sols pour les povres si com sus est dit. Et si ne puet ne ne doit nulle des persones de l'église devant ditte prendre ne rechevoir ces cotidianes, s'elle n'est venue ou coer de l'église devant le *Gloria* de le première psalme des heures et à *Kiryeleyson* de le messe. Et demeurent à le messe et à cascune des heures jusques en le fin u s'elle n'est embesoignie des proppres besoignes de capitle, par l'ordenance de capitle, u se elle n'est en tel point que elle ne puist aler au moustier. Et volons que tout chil denier devant dit soient tournois. Si prendons et eslizons à testamenteurs pour no testament dessus dit, u derraine volentet, metre à exécution et à fin, nous meismes, pour tant ke Diex nous laira les vies ens ès cors, le prieus dou Val des Escoliers dalés Mons, quiconques le soit pour le tans, demiselle Marie de Rave, no chière cousinne canonniesse de l'église medame Sainte Waudrut de Mons, maistre Nicolon de Cuemes, priestre, curet de Cantimpret dalés Mons, Jehan Loys et les escevins de le ville de Mons, présens et à venir, kiconques le soient pour le tans. Et leur prions et requérons ke, pour Dieu et en aumosne, il voellent emprendre en yaus le fais de cest no testament mettre à exécution et à fin, à l'ouneur de Dieu et au pourfit et au salut de nos âmes, le plus tost qu'il poront boinement. Et en avons oblegiet et obligons bien et souffissanment et mettons ès mains de nos testamenteurs dessus dis tous nos biens entirement meubles et non meubles, présens et à venir, dessi à plain payement et entire satiffation de toutes les coses deseure dittes. Et s'il avenoit que tout no testamenteur dessus dit ne fuissent u ne peuissent yestre au iour et à liu c'on besoignera des besoignes de nodit testament, nous volons et ordenons que li doy u li troi u plus de nos testamenteurs dessus dis ki yestre y poront et seront en puissent ordener, besoignier et cognoistre. Et che qu'il en feront en le manière dessus ditte, nous l'avons et arons ferme et estaule. Et s'il avenoit que, après le décès de le sourvivans de nous deus, on trouvast qu'il fuissent demoret de nos biens meubles et catels de remanant deseure tout cest testament paiiet et aemplit que nous u li sourvivans de nous deus n'ayons en nos vies donnés, aumosnés u assignés, nous volons que tout no bien ki sont de remanant, si com dit est, soient, par nos testamenteurs dessus dis et par le consel doudit capitle, vendut bien et loyalment, et qu'il en acquièrent rente u certaine revenue à hyretage à tousiours devens l'an et le iour que lidit bien seroient recheut et vendut, et ke lidis capitles ait le moitiet entirement de cel hyretage u de ces revenues à tousiours, et ke

hons à chou disposés et ordenés de par ledit capitle en ait l'iretage en se main, pour ledit capitle et ou non de luy, pour mettre, tourner et convertir en acroissement des cotidiannes devant dittes en le manière ke deseure est dit des cotidiannes. et l'autre moitiet aront li eskevin de le ville de Mons et li mambourc des povres de le ditte ville, pour acater cascun an à tousiours kemises, cotes et sollers avoek les dis livres devant dittes, pour donner et départir as povres ensi ke devant est dit. Et si avons retenut et retenons, tout le cours de nos deus vies et de le sourvivant, tous les humiers et les pourfis, les droitures et les revenues de tous les aquès, les dons, les lais, les aumosnes, et de toutes les coses devant dittes. Encore avons nous retenut et retenons, tout le cours de nos deus vies et delle sourvivant, plain pooir de nodit testament rapieler, muer u cangier, de croistre u amenrir, d'aiouster et déclarer tout u en partie à no volentet, et de faire autre, J u pluiseurs. et de muer et rapieler aucuns de nos testamenteurs, s'il nous plaist, u l'une de nous, et de mettre J autre u pluiseurs ki ara u aront sanlant pooir à nos testamenteurs dessus dis, sauf chou que nous ne volons, poons ne devons rapieler, muer ne cangier les douse livres et dis sols deseure dis par an de rente que nous avons donnés et aumosnés as povres et as hospitals de le ville de Mons, si com deseure est dit, anchois volons qu'il en goent paisiulement à tousiours en le manière ke deseure est ditte, sauve à nous les pourfils le cours de nos deus vies et de le sourvivant tant seulement. Et se nous ne rapieliens cest présent tiestament, muiens u cangiens u faisiens autre, nous volons que cis présens testamens soit fermes et estaules, et qu'il valle com nos testamens u derraine volentés. Et parmi chou, nous rapielons tous autres testamens que nous ariens fais devant cestui. Et se nous aioustons à cest présent testament une cédule u pluiseurs ki soit u soient fikiés parmi cest présent testament et saelet de nos sayaus u dou seel de l'une de nous deus, nous volons ke tout chou ki dedens sera escrit et nient fasset ne roiiet de quelconques main d'escriven que che soit, soit ferme et estaule aussi que chou ki est dedens cest présent testament. Et volons que no testamenteur entendent as besoignes de nodit testament, as cous, as frais et as despens des biens doudit testament, sans riens metre dou leur fors leur paine et leur labeur seulement. Et si ne sont li bien ne les revenues de no maison et warison de Biadignies [1] de riens

[1] Baudegnies.

tenut ne obligiet à cest présent testament, ains en poons et devons ordener et disposer à no boine volentet. Et pour chou que chis testamens et toutes les coses dedens contenues soient fermes et estaules et bien tenues, nous Jehanne et Marie de Werchin dessus dittes avons cest présent testament saelet de nos propres sayaus. Et prions et requérons à nos testamenteurs dessus dis qu'il voellent mettre leur sayaus et le sayal de le ville de Mons à cest present testament avoek les nos, en tesmoignage de véritet. Et nous li prieus dou Val des Escoliers delés Mons, Marie de Rave, maistres Nicoles de Cuemes, Jehans Loys et li escevin de le ville de Mons dessus dit, pour nous et pour tous nos successeurs escevins de le ville de Mons, pour Dieu et en aumosne, et à le priière et requeste de vénérables persones, nos chières demiselles et amies, les demiselles de Werchin dessus nommées, avons empris et emprendons en nous le fais de leur dit testament, et le promettons et avons encouvent loyalment à mettre à fin et à exécution de leur biens, si avant qu'il se poront estendre, le plus tost que nous porons boinement, se elles u li sourvivans d'elles ne l'ont en leur plaines vies mis à exécution, et afin et sans riens metre dou no, fors no paine et no labeur tant seulement, et à coust et au frait doudit testament. Et en seurtet de toutes les coses devant dittes, pour chou ke nous testamenteur et nous li escevin de Mons dessus dit fûmes à toutes ces coses devant dittes faire et obligier bien et à loi espécialment, nous li escevin dessus dit, com escevin, avons mis et pendus, cil de nous ki sayaus avons, nos propres sayals, et fait mettre et pendre aussi le sayal de le ville de Mons à cest présent testament avoek les leur en tesmognage de véritet. Che fu fait à Mons en Haynnau, en le maison les demiselles de Werchin dessus dittes, l'an de grasce Nostre Segneur mil trois cens et dis wit, le jour de Pasques flories.

Original, sur parchemin, auquel il ne reste qu'un petit sceau, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments, titre coté *Mons, n° 1008*.

[1] Ce sceau est orné d'un écu à trois lions, deux et un. Légende : S. IVLIANI DE SARTO.

CCCCXLVIII.

Requête adressée au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, par le châtelain, le maire, les jurés, les échevins et tout le conseil de Braine-le-Comte, afin d'obtenir un suppléant au clerc de cette ville.

9 mai 1319.

A honneraules et discretes persones, nobles et poissans, monsigneur le provost, medame le doyene et tout le capitle del églize de medame Sainte Waudrut, de Mons, Tacons de Stenkierke, castelains de Braynne, li maires, li jureit, li eskevin et tous li consiauls de le dite ville, honneur, révérence, et iaus tous apparilliés à vous servir et à vostres commandemens. Cum ensi soit que Colars Ghignos, ki no clers est et a esteit longement, par le grasce de vous, douquel moult nous loons, ait trouveit sen avantage et se pourfit, dont nous sommes mout liet de sen bien, car il en est bien mérités, et il voelle aidier de tant cum à lui apertient, un boin enfant, loist à savoir Colin clerc fil Colart dit Wiart de le glizerie de Braynne, que faire ne puet sens vous, mais vous le poés bien faire à se requeste. Nous vous prions humelement et supplions que le boine volenteit que lidis Colars Ghignos a doudit Colin aidier, que vous le voelliés acomplir et donner et otriier par vostre grasce au devant nommeit Colin, car il no samble et voirs est que vous soiés tenues de descendre à nos priières là ù honneurs et pourfis puet iestre à vous spécialment et en après à nous, et nous vous tiesmoingnons le dit Colin boin enfant, de boine condition et bien morigenet pour venir à perfection de bien. Si en voelliés tant faire, s'il vous plaist, pour Dieu tout avant et en après pour nous, que lidis Colins se puist pierchevoir que no priière li ait valut, et voelliés nos priières essauchier ensi que vous vorriés que nous fesissiemes vostres commandemens, et tant cum à ceste besoingne nous tout usons et volons user dou saiel no souvrain Tacon de Stenkierke, castelain devant dit. Nostre Sires soit warde de vous. Ches lettres furent otroïes et données le mierquedi devant le nuit del Ascention Nostre Signeur, en l'an de grasce mil .CCC. et dise nuef.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte, n° 10.*

CCCCXLIX.

Record de l'acte, daté de mai 1294, par lequel Jean de le Motte garantit à Michel le Strune une rente de six livres de blancs sur des terres situées à Chièvres.

17 février 1320, n. st.

Sacent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke Jehans de le Motte doit comme se propre deptte loyal, il et seis hoyrs perpétuelment, à Mikiel le Strune u à sen remanant u à chelui ke cest cyrographe apportera, vj libvres de blans caskun an, à payer d'an en an à deus paiemens, si loist assavoir le moitiet au Noeil et l'autre moitiet à le Saint Jehan : de chou a fait lidis Jehans assenement à Mikiel devant dit sour xv journeils de tiere, pau plus u pau mains, de lequele tiere vj journeïl en gisent en Auwysart, ki furent Mahiu Traivake, de le tenanche Jehan de le Planke, de Maffles; à Horimeis, demis bouniers, de le tenanche del hospytal Saint Jehan; en j liu c'on dist à le Sauch, v journeils; à le Hove, asseis priès dou manoir monsigneur Brongnart, de le tenanche Gossuin de Jauche et de seis parcheniers, en Bietenghes, demis bouniers de celle meisme tenanche. Et de toute celle tiere se désyreta Jehans devant dis bien et à loy, et Mykiouls devant dis en fu ahyreteis as us et as coustumes de le ville de Chierve, par le los et le greit des signeurs desquels on tient le tiere devant ditte, et là endroit ù il en fu ahyreteis, il rendi à Jehan devant dit le tiere devant ditte à rente, parmi les vj libvres devant dittes, en manière se Jehans devant dis u seis hoyrs, u chil ki le tiere tenra, deffaloient des paiemens as jours ki nommeit sont, Mikiouls devant dis u seis remanans puet et doit traire à le tiere devant ditte com à sen boin hyretaghe jusques à tant ke il soit payés de se rente entirement, et de cous et de frais et d'arieraghes, s'il i astoient, par défaute de paiement. Et si est assavoir ke Jehans devant dis u seis hoyrs, u chil ki le tiere tenra, doit délivreir à Mykiel devant dit u à sen remanant, u à chelui ki cest cyrographe aportera, les vj libvres frans de cous, de frais, de taille et de toutes autres débittes, tant ke il vauront tenir le devant dit assenement. Et Mykiouls devant dis u seis remanans, u chils ki le rente tenra, en doient rendre à Jehan de le Planke une maille de cens au jour

saint Remy. al hospytal Saint Jehan une maille, et une maille à Gossuin de Jauche et à seis parcheniers. A ches couvens furent com eskevin de Chierve : Jehans Platiaus, Jehans Cokiaus, Jehans de Paluiel, Jehans de Carrau, Ansiaus Crohins, Mahius de le Motte et Colars Noze, et comme maires Gossuins. Che fu fait l'an mil .CC. IIIJ^{xx} et XIIIJ, ou mois de may. Et li devant dit Mahius de le Motte, Jehans Cokiaus et Colars Noze, remis en foyauteit d'eskevinaghe, pour chou à faire, ont tous les couvens contenus en cest présent cyrographe recordeis bien et à loy et par soumonse de maïeur, par devant Andriu de le Potrie, Hellin Tarterin, Stiévenon Poupeillin, Colart de Pierfontainne, Colart Thibaut, Colart Pauwillon et Colart Hardit, eskevins de Chierve, l'an mil .CCC. et XIX, le jour dou Grant quaresme.

Chirographe original, sur parchemin[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Chièvres, n° 1°.*

CCCCL.

Le maire, les échevins et toute la communauté de la ville de Mons obligent les biens de l'aumône des pauvres et des hôpitaux de cette ville en garantie d'une rente de trente-cinq livres constituée au profit des fondations de Jeanne et de Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru.

12 avril 1320.

Nous li mayres, li eskievin et toute li communités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, ke, comme nobles demiselles Jehanne et Marie de Werchin, cannon-

[1] Au dos est transcrit ce qui suit : « Lesquels couvens de point empoint contenus en cest cyrographe li dessus dit Colars Thibaus, eskevins de Chierve, et Colars Pauwillons, remis en foyautet d'eskevinage pour chou à faire, ont recordeis bien et à loy et par soumonse de maïeur, par devant Jehan dou Bruisle, Jehan Fouvet, Ghislain d'Yerbisuel, Jakemon de Masnuy, Jakemon Pauwillon et Colart Buletute, eskevins de Chierve, l'an mil. CCC. et XXXV, le mierkedi devant le Magdelainne ». (19 juillet 1335.)

niesses del églize medame Sainte Waudrut de Mons, par boinne dévotion, aient en proppos et en volentet de metre par deviers nous chiunc cens livres de tornois pour avoir sur les biens, les warisons, les droitures et les revenues, en meules, en catels et en tous hiretaiges des aumosnes des povres et des ospitaus et de toutes les maisons Dieu de le ville de Mons, cinquante livrées de terre au tornois par an, monoie coursaule en Haynnau, as termes des paiemens, nous cognissons et confessons, de certainne science, ke nous des dites chiunc cens livres avons eut et recheut par le main Jehan Loys, recheveur et massart de le ville de Mons, trois cens et cinquante livres de tornois en boine monoie et loyal, coursaule en Haynnau, lesquels deniers nous, par le consel des manbours des povres, des ospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, avons mis, tournés et convertis ou commun pourfit apparant des aumosnes et des biens des povres et des maisons Dieu devant dites, et nous en tenons, pour les povres et ospitaus et maisons Dieu devant dis, plainnement à sols et à bien payet, et en avons quittet et quittons les demiselles dessus dites et leur remanant boinnement tous quittes, tant mains et en rabat des chiunc cens livres dessus dites. Or est assavoir ke, pour les trois cens et cinquante livres devant dites, nous sonmes tenu enviers les dites demiselles de trente chiunc livres tornois par an à tousjours perpétuelment, lesquels trente chiunc livres dessus dites, monoie coursaule en Haynnau, as termes des paiemens, nous proumetons et avons encouvent loyalment, sans plait et sans dilation, à rendre et à payer as dites demiselles u à celui ki ches présentes lettres ara par deviers lui au jour de Toussains, le prochain ke nous atendons, ki sera l'an mil trois cens et vint, et ensi cascun an et d'an en an siuwanment trente chiunc livres tornois, monoie coursaule en Haynnau, au jour de Toussains, tant et si longhement comme les dites demiselles et li sourvivans d'elles deus aront u ara les vies ens ès cors en quelconques estat u habit k'elles soient u seront, u li une d'elles. Et apriès le déchès de le sourvivant d'elles deus, nous soumes tenu et proumetons en boinne foy, loyalment, à rendre et à payer les trente chiunch livres dessus dites, monoie coursaule en Haynnau, en le manière chi apriès escripte, c'est assavoir : dis livres de le dite monoie as communs povres de le dite ville de Mons, et cinquante sols à chiunch maisons Dieu de le dite ville de Mons, c'est assavoir : à le maison de Saint Lasdre, à Mons, cascun an, dis sols. *Item,* à l'ospital Saint Nicolay en le

ruwe de Havrech, dis sols; à l'ospital des Aposteles, dis sols; à l'ospital monsigneur Loys de Mons, dis sols; à l'ospital maistre Jehan le Taye, dis sols. Et les vint et deus livres et demie nous soumes tenut et proumetons à payer apriès le déchès de le sourvivant d'elles deus, as lius, as persones et as termes asquels lesdites demiselles les aront donnés, aumosnés u assignés à tousjours perpétuelment dedens le ville de Mons, et nient ailleurs ne à autrui ke as persones à qui elles les aront donnés, aumosnés u assignés dedens ledite ville de Mons. Et est assavoir ke les demiselles devant dites, dès maintenant en avant, pour Dieu purement et en aumosne, ont renonchiet et renonchent au viage qu'elles avoient retenu par le viertu de leur testament ès douze livres et dis sols devant dites, et les ont donnés et donnent dès maintenant, pour Dieu et en aumosne, as povres et as chiunch maisons Dieu dessus dites, si con dit est par deseure, sauf chou qu'elles, par leur mains u de leur commandement, les voelent avoir et rechevoir et donner et départir as povres, as ospitaus et as maisons Dieu dessus dites en le manière qu'il est contenut en leur testament. Et des vint et deus livres et dis sols dessus dites elles en ont retenu et retienent les pourfis tout le cours de leur deus vies et de le sourvivant. Ces trente chiunch livres par an devant dites, nous soumes tenu et proumetons à rendre et à payer as dites demiselles Jehanne et Marie, u à celui ki ces présentes lettres ara par deviers lui, au terme dessus dit, dedens le ville de Mons, et sitost ke les dites demiselles u li une d'elles aront les vint et deus livres et dis sols deseure nommées, donnés et assignés en certains lius et à certainnes persones tous u en partie dedens le ville de Mons, nous, à fait k'elles les donront et assigneront. u li une d'elles, en donrons u ferons donner à cascune des persones et des lius à qui elles u li une d'elles les aront assignés dedens le ville de Mons, boinnes lettres obligatoires, saielées dou proppre seel de le ville de Mons. cascun liu et persones pour se quantitei. Et se nous deffaliens de payer les trente et chiunch livres par an dessus dites, tous u en partie, au jour et en le manière ke dit est, u de donner les lettres obligatoires dessus dites, et les demiselles devant nommées u li une d'elles, u chius ki ches présentes lettres ara par deviers lui, par le deffaute de no paiement u de no couvenenche, u par le coupe ki de nous u de aucun de nous meuist u soit meute, fasoient cous, frais u despens, u avoient damaiges, comment ke che fust, nous plainnement et entirement leur avons

encouvent à rendre et à restorer par leur simple parole, u de l'une d'elles u dou porteur de ches présentes lettres, sans autre prouvanche faire. Et en pueent les dites demiselles u li une d'elles u chius ki ces présentes lettres ara par deviers lui donner sans le leur à amenrir jusques à quarante sols de le dette dessus dite, à quelconques signeur de terre, bailliu u autre justiche, soit de Sainte Église u séculère qu'elles vorroient, pour nous constraindre à payer le dette cascun an et à donner les lettres dessus dites. Et quant à che ke dit est payer, tenir et aemplir bien et entirement, nous, à le requeste no chier signeur le conte de Haynnau et de Hollande, ki nous en requist si comme il appert par ses lettres ouviertes [1], avons obligiet et obligons solempnelment et par loyal couvenenche nous et tous nos successeurs maïeurs, eskievins et communitet de le dite ville de Mons, et tous les biens et les warisons, meules, catels et hiretaiges, présens et à venir, des aumosnes des povres, des ospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons devant dites. Et pour chou ke toutes ches coses devant dites et cascunes d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, si en avons nous ches présentes lettres saielées dou proppre seel de le ville de Mons en Haynnau devant dite, ki furent faites et données l'an de grasce mil trois cens et vint, le semedi prochain apriès le jour de closes Pasques, ou moys d'avril.

Original, sur parchemin, auquel append par une double bande de même un fragment de sceau avec contre-scel, en cire jaune [2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Rentes personnelles, n° 155.*

CCCCLI.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, afferme à Pierre, maïeur héréditaire de Castres, à Gilles Boukehort et à Claus Sturman, pour le terme de trois ans, la dîme de Castres dite la petite Vroen.

29 avril 1320, à Castres.

Sachent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke li doyene et li capitles

[1] Voyez page 648, n° CCCCXLV.
[2] Sceau décrit à la page 93, note 1.

del église medame Sainte Waudrut, de Mons, ont donneit et ottriiet à loyal cense à Pieron, mayeur hiretaule de Castres, à Gillion Boukehort, de Castres, et à Claus Sturman, le terme et le cours de iij ans prochainement venans, desquels li premiers aons sera al aoust mil trois (cens) et vint, et lidit Pieres, Gilles et Claus ont pris à loyal cense de leditte église le disme de Castres c'on dist le petite Vroen tant seulement, parmi xxv muis de bleit et lv muis d'avaine, lequel bleit et xxxj mui et demi d'avaine lidit censisseur doivent et ont encouvent à rendre et à payer comme leur propre dette as gens l'abbei et le couvent de Cantimpreit daleis Cambray, à leur maison de Bellenghien, et aquitter en doivent le doyene et le capitle del église de Mons deseure ditte si à point et si à tans ke lidítte église de Mons n'i ait cous, frais ne damages en le manière ke acoustumei est. Encore doivent lidit censisseur aquiter le doyene et capitle dessus dis, cascun an des iij ans devant dis, as priestres cureis de Castres et d'OEtenghien de ix muis d'avaine tele c'on leur doit, c'est assavoir : au priestre de Castres v muis et au priestre d'OEtenghien iiij muis. Ensi en demeure à le doyene et au capitle dessus dis, cascun an des iij ans devant nommeis, xiiij muis et demi d'avaine, lesquels li censisseur devant nommei doivent rendre et payer comme leur propre dette asdis doyene et capitle, u à leur commant, u à celui ki cest cirographe aportera, à le milleur de le porte de Mons, et à iij payemens l'an, si loist assavoir : le tierch au iour saint Martin en hyvier le prochain ke nous attendons, et le tierch au Grant quaresme prochain après siuwant, et l'autre tierch au may prochain siuwant apriès, et ensi cascun an des iij ans devant dis, tels payemens et à tels termes, tant et si longement ke toute li cense devant ditte sera plainement et entirement solse et bien paye. Et est assavoir ke li censisseur devant nommei doivent payer les xiiij muys et demi d'avaine, à le mesure, à le prisie, as payemens, as us et as coustumes del église de Mons devant ditte. Et tout l'autre grain deseure dit doivent il payer à Bellenghien et as priestres dessus dis, si com dit est, cascun an des iij ans devant nommeis, si à point et si à temps ke li doyene et capitles del église de Mons deseure ditte en soyent quitte et délivre, sans coust, sans frait et sans damage, mais li ahannier ki tienent u tenront les terres, ke li église de Mons dessus ditte a à Castres, doivent mener u faire mener les xxv muis de bleit et xxxj mui d'avaine dessus dis à Bellenghien, cascun an, ensi ke acoustumei est. Et parmi ceste cense, li censisseur devant nom-

meit doivent avoir, cascun an de ces iij ans, le dime des terres ke lidit doyene et capitles ont à Castres. Et s'il avenoit ke aucunes des terres ke lidit doyene et capitles ont à Castres demoraissent à ahaner et à semer, lidit doyene et capitles leur deveroyent desconter et rabattre de leur cense, pour cascun bonnier de bleit ki seroit demoreis à ahaner et à semer demi muy de bleit. et pour cascun bonnier de march ki seroit demoreis à ahanner et à semer demi mui d'avaine. Et est assavoir que li maires de Castres devant nommeis a en ceste cense le moitiet et fine de le ditte siene moitiet, et Gilles Boukehors et Claus Sturman ont entre yaus deus l'autre moitiet de le ditte cense et ont fineit de leur ditte moitiet, cascuns pour le tout. Et si doivent et ont encouvent tout li censisseur devant nommeit à retenir le grange ke les dittes doyene et capitles ont à Castres, de peil, de latte et de couvreture tout le cours des iij ans devant dis, et rendre, à l'issue de le ditte cense, saine et estaine et bien retenue, ensi com use et doit user de loyal cense en Haynnau. Et se li censisseur devant dit deffaloyent d'aucun des payemens u d'aucunes des couvenenches de le ditte cense, en quelconques manière ke ce fust, et lidit doyene et capitles u leur commans, u chis ki cest cirographe aportera, en faisoyent u avoyent cous. frais, despens, empruns u damages, comment ke ce fust par le deffaute de leur payement u de leur couvenenche, rendre et solre leur doivent li censisseur devant dit par le dit desdis doyene et capitle u de celui qui cest cirographe aportera, sans autre prouvance faire. Si en ont li censisseur devant nommei obligiet bien et souffissanment yaus et tous leur biens meubles et non meubles. présens et à venir. Et avoec chou, Pieres li Walsce de Habeke, adont demorans à Anghien, qui ahireteis est des hiretages ledit mayeur de Castres pour faire le volentei doudit mayeur, se doit et a encouvent toutes les fies ke lidit doyene et capitles, u chis ki cest cirographe aportera, li requéront, u li uns d'iaus à déshireter des hiretages devant dis, en tel manière ke lesdittes doyene et capitles, u chis ki cest cirographe aportera, les puissent vendre et despendre et ahireter cui qui leur plairoit pour payer et aemplir les payemens et les couvenenches de le siene moitiet de le ditte cense, se deffaute y avoit, sauves les drois au signeur. Et à chou s'est lidis maires assentis et obligiés, et l'a loeit et ottryet bien et souffissanment. Et avoech chou, tout li bien de le ditte cense ù qu'il soyent mis, meneit u entasseit. et toutes les dettes qui faites en seront, demourent en le main de

le ditte église. pour faire leur volentei comme de leur propres biens, dessi à plain payement et entire satiffation de le dette, des payemens et des couvenenches de le ditte cense. Encore doivent et ont encouvent li censisseur devant nommei à renforchier le crant de ceste cense toutes les fois ke lidit doyene et capitles u chis ki cest cirographe aportera les en semonront u l'un d'iaus, au los doudit capitle et de sen conseil, u de celui ki cest cirographe aportera, sans maise okison. Et s'il en deffaloyent, il seroyent tenut de rendre et de payer asdis doyene et capitle cous, frais et damages par leur dis u par le dit de celui ki cest cirographe aportera, sans autre prouvance faire Et parmi ces payemens et ces couvenenches de ceste cense ensi paiyes tenues et aemplies, lidit doyene et capitles doivent leditte cense conduire paisiule de leur fourfait as censisseurs devant nommeis tout le cours des IIJ ans devant dis iusques à loyal cense. A toutes ces couvenenches et ces coses devant dittes faire et obligier bien et souffissanment et à loy furent comme escevin de le ville de Castres : Thumas dou Tilluel, Soihiers de Vilebeke, Jehans de le Warde, Jehans dou Muelekin, Claus de Habeke, Gérars de Contaluet et Gilles Boukehors dessus dis. Et si fu comme maires : Pieres li Maires de Castres, deseure nommeis. Ce fu fait à Castres, à le maison ledit Gillion Boukehort, en l'an del Incarnation Nostre Signeur M. CCC. et XX, le mardi devant le iour de may.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 9.*

CCCCLII.

Le maire, les échevins et toute la communauté de la ville de Mons constituent sur l'aumône des pauvres et sur les hôpitaux de cette ville une rente en faveur de Jeanne et de Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru.

Juin 1320, à Mons.

Nous li mayres, li eskievin et toute li communités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront,

ke, comme nobles demiselles demiselle Jehanne de Werechin et demiselle Marie, se suer, cannonniesses del églize medame Sainte Waudrut de Mons, par boinne dévotion, aient en proppos et en volentet de metre par deviers nous cent et cinquante livres de tornois pour avoir sur les biens, les warisons, les droitures et les revenues en meules, en catels et en tous hiretaiges des aumosnes des povres et des ospitaus et de toutes les maisons Dieu de le ville de Mons quinze livrées de terre au tornois par an, monoie coursaule en Haynnau au jour dou paiement, nous cognissons et confessons, de certainne sienche, ke nous les cent et cinquante livres devant dites avons eut et recheut par le main Jehan Loys, recheveur et massart de le ville de Mons, en boine monoie et loyal, coursaule en Haynnau, lesquels deniers nous, par le consel des manbours des povres, des ospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, avons mis, tournés et convertis ou commun pourfit apparant des aumosnes et des biens des povres, des ospitaus et des maisons Dieu devant dites, et nous en tenons pour les povres et ospitaus et maisons Dieu devant dis plainnement à sols et à bien payet. Or est assavoir ke, pour les cent et cinquante livres devant dites, nous soumes tenut enviers les dites demiselles de quinze livres tornois par an à tousjours perpétuelment, lesquels quinze livres dessus dites, monoie coursaule en Haynnau au jour dou paiement, nous proumetons et avons encouvent loyalment, sans plait et sans dilation, à rendre et à payer as dites demiselles u à celui ki ces présentes lettres ara par deviers lui en le ville de Mons, au jour de le Nativitet saint Jehan Baptiste ki sera l'an de grasce mil trois cens et vint et un, et ensi cascun an et d'an en an siuwanment, quinze livres tornois, monoie coursaule en Haynnau, au jour saint Jehan Baptiste, tant et si longhement ke lesdites demiselles et li sourvivans d'elles deus aront u ara les vies ens ès cors, en quelconques estat u habit k'elles soient u seront, u li une d'elles. Et apriès le déchès de le sourvivant d'elles deus, nous soumes tenu et proumetons en boinne foy loyalment à rendre et à payer les quinze livres dessus dites, monoie coursaule en Haynnau, as lius et as persones et as tiermes asquels les dites demiselles les aront donnés, aumosnés u assignés à tousjours perpétuelment dedens le ville de Mons, et nient ailleurs ne à autrui ke as persones à qui elles les aront donnés, aumosnés u assignés dedens le dite ville de Mons. Et sitost ke les dites demiselles u li une d'elles aront les quinze livres deseure nommés tout u en partie donnés et assignés en

certains lius et à certainnes persones dedens le ville de Mons, nous. affait k'elles les donront et assigneront, u li une d'elles, en donrons u ferons donner. à cascune des persones et des lius à qui elles u li une d'elles les aront assignés dedens le ville de Mons, boinnes lettres obligatoires, saielées dou proppre seel de le ville de Mons cascun liu et persones pour se quantitei. Et se nous deffaliens de payer les quinze livres par an dessus dites tous u en partie au jour et en le manière ke dit est, u de donner les lettres obligatoires dessus dites, et les demiselles devant nommées u li une d'elles u chius ki ces présentes lettres ara par deviers lui, par le deffaute de no paiement u de no convenenche u par l'occoison ki de nous u de aucun de nous meuist u soit meute, fasoient cous, frais u despens, u avoient damaiges comment ke che fust, nous plainnement et entirement leur avons encouvent à rendre et à restorer par leur simple parole u de l'une d'elles u dou porteur de ches présentes lettres, sans autre prouvanche faire. Et en pueent lesdites demiselles u li une d'elles, u chius ki ces présentes lettres ara par deviers lui, donner sans le leur amenrir jusques à vint sols tornois de le dette dessus dite à quelconques signeur de terre, bailliu u autre justiche soit de Sainte Église u séculère qu'elles vorront, pour nous constraindre à faire payer le dette cascun an et à donner les lettres dessus dites. Et quant à che ke dit est payer, tenir et aemplir bien et entirement, nous, à le requeste no chier signeur le conte de Haynnau et de Hollande, ki nous en requist, si comme il appert par ses lettres ouviertes, avons obligiet et obligons solempnelment et par loyal convenenche, nous et tous nos successeurs, mayeurs, eskievins et communitet de ledite ville de Mons, et tous les biens et les warisons, meules, catels et hiretaiges présens et à venir des aumosnes des povres, des ospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons devant dites. Et pour chou ke toutes ces coses devant dites et cascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, si en avons nous ches présentes lettres saielées dou proppre seel de le ville de Mons en Haynnau devant dite, ki furent faites et données l'an de grasce mil trois cens et vint, ou moys de gesskerech.

Original, sur parchemin, auquel append un fragment de sceau avec contre-scel, en cire brune[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, nº 259.

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 93.

CCCCLIII.

La maitresse et le chapelain de l'hôpital de Cantimpret afferment, pour le terme de neuf ans, les biens que cet hôpital possède à Villers-sire-Nicole.

16 novembre 1320, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript verront u oront, ke li maisteresse del hospital de Cantimpreit deleis Mons et mesires Jehans de le Potterie, capellains doudit hospital, qui plain pooir avoient de che faire, ont donné et otryet à loyal cense à Piérart Jakin, d'Obourch, et lidis Piérars a pris à loial cense à le ditte maisteresse et audit monsigneur Jhehean, le cours de nuef ans continueuls ensiwans l'un apriès l'autre, le manage et tout l'iestre ensi comme il s'estent, et toutes les tieres ahanaules et les prés ke lidis hospitauls a ou tieroit de Villers, et un bonnier de tiere aussi, pau plus pau mains, gisans viers Riugiviel en deus pièches : pour lequele cense devant ditte lidis Pieres Jakins doit et a encouvent à rendre et à payer, comme se propre debte, au dit hospital u as mambours doudit hospital, u à chelui qui cest chirographe apportera, cascun an des nuef ans devant dis à vuit et à kierkiet, vint et chiunch muis de blet à siept deniers priès dou milleur de le porte de Mons cascune rasière et à le mesure et prisie de Mons, à payer cascun an à le Candeler. Et se lidis Pieres voloit payer avoech le payement de l'anée de ceste cense chiunch muis u siz de blet dou payement de l'anée ensiwant, faire le puet et rechevoir le doit lidis hospitauls, u chius qui cest cirographe apportera, en descompt dou payement de le cense de l'anée ensiwant, et ensi cascun des nuef ans devant dis. Et si doit lidis Pieres avoir et tenir tout le cours des nuef ans devant dis le manage, les granges, les marescaucies et tous les courtius entirement dou dit manage, et faire sen boin pourfit, sans cense payer doudit manage plus ke devant est dit, par manière ke lidis Pieres doit et a encouvent toutes les maisons, les granges, les marescauchies et les édefisses doudit manage à retenir de pel, de late et de couvreture bien et souffissanment, et rendre al issue de le cense sainnes et estainnes et bien retenues fors d'enmesir, sauf chou ke se gros mairiens i faloit, mettre le doit lidis hospitauls à sen frait. Et doit et a encouvent lidis

Pieres de tous les estrains qui des dittes tieres venront faire fiens, sans vendre, donner ne ardoir, et mener sour les dittes tieres pour les dittes tieres fumer pour le pourfit des dittes tieres cascun an des nuef ans devant dis. Et si ne puet ne ne doit semer devens les nuef anées devant dittes nulle des dittes tieres deus fies, s'il n'avoit dou tout les tieres devant dittes fumées. Et si doit et a encouvent lidis Pieres Jakins à tenir biestes et nourechons oudit manage pour les estrains sayer et faire fiens tant qu'il doive souffire à syllier les fourages et faire fiens desdis estrains et fourages. Encore doit et a enconvent lidis Pieres Jakins à payer toutes les rentes, les cens et les débites ke les maisons, li courtil, li preit et les tieres devant dittes doivent ou non del hospital devant dit cascun an tout le cours de cesti cense et sans descompt dou payement de le cense devant ditte. Et si entra lidis Pieres en cesti cense à le Saint Jehan Baptiste, ki fu en l'an mil trois cens et vint, et emporta les pourfis de le ditte cense de l'aoust ensiwant pour l'une des années des nuef années devant dittes, et trouva diz bonniers et un journel de blés ahanés de chiunch roies et semés bien et souffissanment de boine semenche et loyal, et nuef bonniers et demi journel ahanés et semés de march bien et souffissanment, entre lesquels mars il avoit un bonnier de ront grain, et le roye à le ghiskiere toute rengillie, recoppée et binée, fors dis journeuls en deus pièches gisans deleis le maison et delés le bos des Damas : liquel diz journel estoyent renghilliet, recoppet et nient binet. Et en otel point lidis censissieres doit les blés et les mars rendre [1] semés et ahanés, et les ghiskieres aussi penés al issue de cesti cense. Et se doit lidis Pieres issir de cesti cense au jour saint Jehan en le darraine des nuef anées devant dittes. Et commenchera li payemens de cesti cense de le première anée à le Candeler ki sera l'an mil trois cens et vint [2], et ensi doit lidis censissieres payer tous les payemens de le ditte cense cascun an des nuef ans devant dis. Et se li censissieres devant nommés défaloit d'aucun des payemens u d'aucunes des convenenches de cesti cense, et li hospitauls devant dis, u chius qui cest cirographe apportera, i avoit damages u faisoit cous, frais u despens, comment ke che fust, par le défaute de sen payement u de se convenenche, rendre et solre leur doit lidis Pieres Jakins par le dit des mambours doudit hospital u de chelui qui cest chirographe apportera,

[1] Ce mot est écrit dans l'interligne.

[2] 2 février 1321, n. st.

sans autre prouvanche faire. Et avoech chou, poroyent li mambourch dou dit hospital, u chius qui cest chirographe apportera, donner doudit censisseur et sour tous ses biens, à quel signeur u justice qu'il volroit, vint sols de tournois pour cascun payement, et les convenenches de cesti cense à requerre et faire venir ens et sans les convenenches devant dittes à amenrir. Dettes en sont tout et en otel point ke lidis Pieres Jakins et cascuns pour le tout, Jakemes Jakins, ses frères, et Pieres dou Croket, et avoech chou, tout li bien de ledite cense ù qu'il soyent mis, menet ne entasset, demeurent cascun an en le main doudit hospital et de ses mambours, u de chelui qui cest chirographe apportera. Et les pueent lidit mambourch, u chius qui cest chirographe apportera, prendre, lever, vendre et aliéner comme les propres biens del hospital devant dit, dessi à plain payement et à plaine satisfaction des payemens et des convenenches de leditte cense. Et si en sont lidit crant compaignon comme à loy. Et si en doit et a enconvent lidis Pieres Jakins à acquiter les crans devant nommés tous quittes et tous délivres par leur dis, sans autre prouvanche faire, et sour otel don ke dit est devant. Encore doit et a enconvent lidis Pieres Jakins à renforchier le crant de cesti cense toutes les fies ke li mambourch doudit hospital, u chius qui cest cirographe apportera, l'en semonra au los doudit hospital et de sen conseil, sans mauvaise occoison, sour autel don ke dit est devant. Cheste cense devant ditte li mambourch doudit hospital li doivent conduire et faire porter et tenir paisiule d'iaus et de leur fourfait et dou fourfait doudit hospital, tout le cours des nuef ans devant dis, as us et as coustumes de loyal cense. A toutes ches convenenches devant dittes faire et obligier bien et souffissanment furent comme juret de le ville de Mons : Nichaises Leckepos et Pieres de le Porte li jouenes. Che fu fait en le maison ledit Nichaise, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et vint, le diemenche apriès le jour saint Martin en yvier.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest contrescript wardent Nicaises Lekepos.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Villers messire Nicolle, n° 2°.*

SUPPLÉMENT.

CCCCLIV.

Le pape Innocent II permet à la doyenne Melisende et aux sœurs du monastère de Mons de célébrer les offices divins malgré l'interdit qui avait été promulgué, mais en excluant les excommuniés.

30 septembre (1135 [1]), à Tivoli.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecte in Christo filie Milisendi decane et sororibus Montensis monasterii, salutem et apostolicam benedictionem. Veniens ad nos dilectus filius noster Adelardus, Pragensis decanus, insinuavit nobis, quod, occasione interdicti quod in vestrum est monasterium promulgatum, idem locus valde sit attritus, et in magnam miseriam devolutus. Et quum erga vos ut pote indefensas et fragilis sexus existentes, nos magis convenit esse pios quam districtos, eandem sententiam ex apostolica mansuetudine relaxamus, et exclusis excommunicatis deinceps divina celebrandi officia vobis licentiam impertimur. Si vero generale interdictum in terram promulgatum fuerit, nichilominus supradictis personis exclusis, ianuis clausis, demissa voce, divina vobis officia liceat celebrare. Datum in territorio Tyburtino, II kal. octobris.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 796.*

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol CCXXXV. — Bibliothèque du Séminaire de Tournai.

[1] Dom Ursmer Berlière, *Privilèges de Sainte-Waudru*, dans les *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. XXVII, p. 314, place cette petite bulle entre 1137 et 1139. La date de 1135 paraît être admissible : le comte de Hainaut s'étant réconcilié à cette époque avec Liétard, évêque de Cambrai, qui l'avait excommunié pour avoir incendié le Câteau-Cambrésis avec Gérard de Saint-Aubert dit Malfillâtre. De Reiffenberg, *Histoire du comté de Hainaut*, t. II, p. 14.

CCCCLV.

Nicolas, évêque de Cambrai, donne à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, l'autel d'Eugies.

1167.

In nomine Domini, amen. Ego Nicholaus, Dei gracia. Cameracensis episcopus. presentibus et futuris in perpetuum. Ex iniuncti officii dignitate nobis incumbit pro salute anime nostre res Dei famulantium et possessiones amplificare. Nam ex hoc scimus gratiam et beneficium nostrum non perire. Tante enim fiducia spei animati larga semina in agris fertilibus prohicere debemus. nam de talibus fructibus procul dubio vitam eternam metemur. Eapropter ecclesie Sancte Waldetrudis de Montibus altare de Iwegnies liberum et absque persona in elemosinam donatione legitima contradidimus, salvo jure nostro et nostrorum ministrorum, sicut mos est ceterarum ecclesiarum. Et ne quis hanc donationem revolvat et devocet ad irritum sub interdicti anathemate omnino prohibemus, et auctoritate sigilli nostri et scripti munimus atque confirmamus, subscriptionesque testium ad firmitatem facti apponere curamus. S. Alardi archidiaconi, s. abbatis Gregorii de Alna, s. abbatis Gualteri de Sancto Foillano, s. Anthonii eiusdem loci prepositi, s. Roberti, s. Ulrici, s. Huardi, s. magistri Hewardi canonici Sancte Marie, s. Johannis, s. Raineri, s. Geroldi. Actum ab Incarnatione Domini anno millesimo centesimo sexagesimo VII°. Ego Walgerus cancellarius subscripsi et recensui.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. ccxxx. — Bibliothèque du Séminaire de Tournai.

CCCCLVI.

Guillaume, oncle du comte de Flandre et de Hainaut, et régent du comté de Hainaut, transporte à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, la rente de douze muids de blé sur la dîme de Quévy, donnée à cette église par Alard de Strépy et Ide, sa femme [1].

1204, au château de Mons.

Ego Willelmus, comitis Flandrensis et Hainoensis Balduini patruus, vicem ipsius comitis in comitatu Hainoensi gerens potestativam. notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod cum mulier nobilis Ida de Chevi feodum totum quem a domino comite Hainoensi tenebat, nulla vi coacta, set spontanea et benigna voluntate ducta, sub testimonio parium suorum in manum meam reportasset et prorsus resignasset. ut inde mulier nobilis Ida, neptis sua, et illius maritus Alardus scilicet de Strepi, vir nobilis, investirentur et adheredarentur, et Ida et Alardus vir eius, facto mihi ex parte domini mei comitis hominio cum iuratoria fidelitate, testimonio et iudicio parium castri Montensis investiti et adheredati fuissent legitime; sepedictus Alardus et Ida uxor eius, de decima in territorio de Chevi que de supradicto feodo erat, duodecim modios annone prioris et melioris quoquo anno in perpetuum percipiendos in illa decima, sex quidem ivernagii et sex avene, conferendos in elemosinam ecclesie beate Waldedrudis, sub testimonio parium suorum benigne et voluntarie in manum meam reportaverunt. Ego vero illos duodecim modios annone annuatim et perpetim percipiendos, testimonio et iudicio parium castri Montensis et aliorum quampluribus domini comitis fidelium, tamquam dominus patrie et abbas ecclesie et maior advocatus, ipsi ecclesie in elemosinam perpetuam contuli et ex inde apud ecclesiam me ex parte domini mei comitis obsidem perpetuum et defensorem contra quoscumque inquietatores et detractores constitui, sepedicto Alardo et Ida uxore eius et Alyde filia sua, et Agnete matre eiusdem Ide, et supradicta Ida a qua hec bona provenerant, huic donationi supra preciosum Domini nostri crucifixi lignum manus suas

[1] Voyez la charte n° XLIX, page 90, que celle-ci reproduit en partie avec des variantes.

apponentibus, et ipsam elemosinam iuramentis suis confirmantibus, ipse quoque Alardus et satisdicte quatuor domine nobiles ancillam suam propriam Emmam nomine, sancte Waldedrudi sub testimonio parium Montensium et aliorum virorum nobilium in elemosinam manibus propriis dederunt. Ut autem hec rata observentur, sigillo meo et sepedicti Alardi de Strepi sigillo, et parium suorum Eustachii scilicet de Ruez et Gerardi de Jacea et Egidii de Barbencione sigillis firmata sunt. Testes et judicatores huius facti : Walterus de Avesnis, Alardus de Cimaco, Eustachius de Ruez, Gerardus de Jacea, Egidius de Barbencione, Arnulfus de Kavreng, pares quidem castri Montensis, et cum eis viri nobiles : Gossuinus de Wavrin, Rogerus de Condato et Nicholaus filius eius, Walterus de Kavreng, Gillebertus castellanus Insulensis, Henricus castellanus Binciensis, Gillebertus Montensis et Melbodiensis prepositus, Egidius de Brena, Engelbertus de Aenghien, Symon de Genleng, et quamplures alii. Actum Montibus in castro, anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo quarto, dum Jherusalem civitas sancta ab inimicis Christiane fidei occupata detinebatur, et Balduinus, princeps illustris, comes Flandrensis et Hainoensis, et Maria comitissa, uxor eius, ad ipsius Terre Sancte successum peregrinabantur [1].

Original, sur parchemin, qui était muni de cinq sceaux dont il ne reste qu'une partie du second, en cire rouge [2], pendant à des lacs de soie verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, nº 42.

CCCCLVII.

Le prévôt, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, en considération du don fait par Ide de Quévy, lui accorde trente-six muids de blé par an, tant qu'elle résidera au chapitre. Cette rente sera réduite à trente muids, si cette dame va demeurer ailleurs.

1204.

Ego Eustachius prepositus, G. decana et totum beate Waldedrudis in

[1] Cet acte fut confirmé en 1212. Voyez ci-après, page 681, nº CCCCLIX.

[2] Sceau d'Alard de Strépy. Il est décrit à la page 92, note 2.

Montibus capitulum, notum facimus universis Christi fidelibus, quod cum mulier nobilis Ida de Chevi que nos plurimum amavit et honoravit, et bona nostra ampliavit, nobiscum habitare elegisset et sustentationem victus sui in decima de Chevi sibi retinuisset, nos ad voluntatem benignam ipsius domine, et ad petitionem Alardi de Strepi viri nobilis et Ide uxoris eius et Alydis filie sue et Agnetis matris eiusdem Ide, et ad consilium et dispositionem domini Willelmi patrui comitis, vicem ipsius comitis in Hainoia gerentis potestativam, et virorum nobilium, totius decime de Chevi perceptionem dum supradicta Ida vixerit nobis retinuimus, salvis semper duodecim modiis annone prioris et melioris de ipsa decima in elemosinam perpetuam nobis assignatis. Cum predictus Alardus et Ida uxor eius fructus decime illius usque ad triginta sex modios adimplere debeant quoquo anno, et si quid supercreverit, totum esse debeat nostrum, et ipse Alardus et eius uxor et filia sua tam iuramentis suis quam obsidibus interpositis eadem confirmaverint, concessimus igitur sepedicte domine Ide et fideli conventione firmavimus, quod dum ipsa vixerit et nobiscum habitaverit, triginta sex modios annone de predicte decime fructibus quoquo anno ei persolvere debeamus, octodecim quidem modios ivernagii et octodecim avene. Si vero ipsa domina Ida a nobis recesserit et alias ad habitandum se transtulerit, triginta modios annone, quindecim ivernagii et quindecim avene, quoquo anno dum ipsa vixerit, ei reddere tenebimur. Sex vero modii supercrescentes nostri erunt, et si quid triginta sex modiis ut predictum est supercreverit, totum erit nostrum. Omnem autem defectum ut predictum est, Alardus et Ida uxor eius usque ad triginta sex modios adimplere debent. Post decessum quidem domine Ide sepenominate tenura et perceptio sepedicte decime ad Alardum sepenominatum et Idam uxorem eius absque calumpnia et contradictione redibit, salvis semper nostris duodecim modiis annone, sex quidem ivernagii et sex avene, nobis quoquo anno in perpetuum de ipsa decima collatis. Ut autem hec rata habeantur, scripto et sigillo beate Waldedrudis confirmata sunt. Testes : Eustachius prepositus Sancte Waldedrudis, Gillebertus prepositus Sancti Germani, magister Renerus, Nicholaus Natha, Romundus, Willelmus Evranni, Nicholaus de Suvri, Walterus Gervasii, Ludovicus, canonici beate Waldedrudis, Gela decana, Elyzabeth de Abeciis, Sarra de Hainin, Hawidis Piedoceon, Maria de Hiun, Hawidis de Gaia, Mathildis et Agnes de Fontanis, Maria et

Berta de Quarinun et alie canonice beate Waldedrudis. Actum anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo quarto.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de soie rouge un sceau ovale de même couleur [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 42*.

CCCCLVIII.

Nicolas de Frameries, chanoine de Saint-Germain, ayant vendu au chapitre de Sainte-Waudru des maisons situées à Mons, en deçà du fossé, ce chapitre prend l'engagement de faire célébrer des anniversaires pour les âmes dudit Nicolas et de ses père et mère.

1206.

Ego Eustachius prepositus, Hawidis decana et totum Montensis ecclesie beate Waldedrudis capitulum notum facimus universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, quod Nicolaus de Frameriis, Sancti Germani Montensis canonicus, mansuras suas in Montibus infra fossatum sitas nobis vendidit. assensu et laudamento propinquioris heredis sue Sophie scilicet, consensu etiam villici Montensis et testimonio ac iudicio scabinorum Montensium. Nos autem mansuras illas in hereditatem et proprietatem nostram conversas, prefato Nicolao dedimus possidendas iure hereditario et sub annuo censu xxx solidorum denariorum in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste solvendorum tenendas a nobis. Gracie vero et karitatis intuitu pie devotioni predicti Nicolai condescendentes, concessimus ei et confirmavimus quod pro anima bone memorie patris sui, Nicolai scilicet quondam prepositi Sancti Germani, in festo sancte Katerine, et pro anima matris sue Agnetis, xiij kalendas aprilis, anniversaria et ipsius Nicolai post eius decessum anniversarium perpetuo recolere debeamus. Ut autem hec

[1] Sceau décrit à la note 1 de la page 93.

omnia tam a nobis quam a posteris nostris rata observentur, scripto et sigillo nostro confirmare decrevimus. Testes : ego Eustachius prepositus, Gillebertus prepositus Sancti Germani, Nicolaus Natha, Romundus, Willelmus, Walterus, Ludovicus, canonici Sancte Waldedrudis, Hawidis decana, Maria de Hion, Mathildis et Agnes de Fontanis, Maria et Berta de Quarignun, Gela de Horuetis et alie domine sepedicte ecclesie; Harduinus villicus Montensis et scabini Montenses, quorum testimonio et iudicio hereditas et proprietas predictarum mansurarum ecclesie Montensis tradita est, Harduinus scilicet, Bernerus, Engelbertus, Egidius, Radulfus, Fulco et Heluinus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto.

Original, sur parchemin; sceau, en cire brune [1], pendant à une double queue de parchemin — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 598.*

CCCCLIX.

Fernand, comte, et Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, approuvent et confirment l'assignation, faite à l'église de Sainte-Waudru par Alard de Strépy et Ide, sa femme, d'une rente de douze muids de blé sur la dîme de Quévy [2].

1212, au château de Mons.

Ego Fernandus, Flandrie et Hainoie comes, et ego Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod cum Ida de Kevi, mulier nobilis, feodo parie Montensis quem a domino Hainoensi tenebat penitus renuntiasset, et de illo Alardus de Strepi et Ida uxor eius iure et judicio parium Montensium legittime investiti et adheredati fuissent, et de eodem feodo in decima de Kevi duodecim modios annone, prioris et melioris ad mensuram Montensem, sex quidem

[1] Ce sceau est décrit à la note 1 de la page 93.
[2] Voyez page 677, n° CCCCLVI.

ivernagii et sex avene, quoquo anno in ipsa decima percipiendos, tempore predecessoris mei [1] in elemosinam assignassent Montensi ecclesie, judicio parium Montensium et aliorum nobilium curie Hainoensis interveniente, quam predicti Alardus scilicet et Ida uxor eius, et Alidis filia sua et maritus eius Adam in nostra constituti presentia, sub testimonio parium suorum et aliorum fidelium nostrorum, predictam elemosinam, iure et judicio curie Hainoensis, factam recognoverunt et eam approbaverunt, postulantes eam a nobis approbari et confirmari. Nos autem de jure et mera liberalitate agentes eandem elemosinam approbavimus et confirmavimus, paribus castri Montensis judicantibus et aliis quampluribus, eandem elemosinam sanam esse et legitimam et jure tenendam. Huius facti judicatores sunt et testes : Eustachius de Ruez et Gerardus de Jacea et Egidius de Barbencione et Willelmus patruus, Buxardus et Gillebertus de Borghela, Petrus de Duaco, Osto de Arbro, G. prepositus Montensis Sancti Germani, et quamplures alii. Actum Montibus, in castro, anno millesimo ducentesimo duodecimo Verbi Incarnati.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie rouge deux sceaux de même couleur [2]. — Archives de l'État, à Mons, chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 42.*

[1] Lisez *nostri.*

[2] Le premier est le sceau équestre, parfaitement conservé, du comte Fernand. Celui-ci, vêtu d'une tunique de mailles, coiffé d'un casque, brandit une épée; son bouclier porte un lion. Légende : SIGILL'. FERNANDI. COMITIS. FLANDRIE. Contre-scel : écu aux trois chevrons. ✠ ET COMES (*sic*). HAINOIE.

Le second, de forme ovale, est celui de la comtesse Jeanne, qui est représentée en pied, tenant un faucon sur le poing. Légende : ✠ S : IOHANNE : CŌI .. FLANDR : ET HAIN.

CCCCLX.

Le prévôt, le doyen et tout le chapitre de Saint-Germain, de Mons, s'engagent à faire célébrer dans leur église l'obit d'Alix de Goy, chanoinesse de Sainte-Waudru, et à faire dire les messes et distribuer les aumônes fondées par la même.

1228.

Nicholaus, prepositus, Johannes, decanus, totumque capitulum Sancti Germani in Montibus, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Noverit universitatis vestre discretio, quod cum de dono karitativo domine Alidis de Goi, canonice ecclesie beate Waldedrudis, nobis impenso censum annuum duodecim solidorum et unius denarii in territorio Montensi, a Johanne agnomine Bokehor legitima acquisitione adepti fuissemus, et de eodem censu legitime investiti, et ad augmentationem maioris beneficiationis iamdicta Alidis de censu triginta solidorum in territorio de Genli per favorem ecclesie beate Waldedrudis, quia idem census per denarium unum annui census ab ipsa ecclesia beate Waldedrudis tenebatur, nos legitime fecisset adheredari et de eo sane investiri, nos piam dicte Alidis considerantes devotionem orationum nostrarum participem eam efficientes, concessimus ei de gracia et certiori fide promisimus quod post eius decessum anniversarium perpetuum pro eius anima in ecclesia nostra recolere teneamur. Statuentes quidem quod de communibus bonis ecclesie nostre semper in dicto anniversario quadraginta duos solidos denariorum distribuere debeamus, tali distinctione quod in vigiliis dicti anniversarii cuique canonico ecclesie nostre qui vigiliis illis presens interfuerit sex denarii tradentur; in missa vero ipsius anniversarii cuique canonico ecclesie nostre, si eidem misse presens interfuerit, duodecim denarii; magistro autem qui scolas reget in propria persona, quatuor denarii in vigiliis et octo in missa dabuntur; horoscopo beate Waldedrudis, pro pulsatione campanarum, sex denarii, et horoscopo Sancti Germani sex denarii tradentur. Sacerdotum autem in ecclesiis seu capellis Montensibus divina celebrantium, videlicet in duobus altaribus in superiori choro

beate Waldedrudis et in altari Sancti Jacobi, ante chori introitum, et in cripta Sancti Johannis Baptiste, et in cripta Sancti Johannis Ewangeliste, et duobus in ecclesia Sancti Germani in quibus subintelligendi sunt plebanus ac eius capellanus, et in capella Sancti Andree et in capella Sancti Petri et in capella Sancti Servatii, et in parrochia Sancti Nicholai, que coniuncta est hospitali Sancti Nicholai, et in parrochia Sancti Nicholai in Bertemonte, et in capella Apostolorum et in capella leprosorum, cuique eorum duodecim denarii tradentur. Illi quippe sacerdotes pia karitatis devotione pro anima satisdictæ Alidis feriis vacantibus divina celebrabunt. Dicta autem altaria ad quatuordecim computantur, ad satisdictum anniversarium duo solidi convertentur in luminare. Insuper hospitali Sancti Nicholai, ad refectionem pauperum, duodecim denarii in dicto anniversario, et hospitali Apostolorum, ad refectionem pauperum, duodecim denarii, et domui leprosorum, ad eorum refectionem, duodecim denarii distribuendi sunt. Omnes satisdicti denarii per manum decani Sancti Germani et canonicorum in ipsa ecclesia residentium distribuendi sunt. Siquid vero per absentiam canonicorum nostrorum seu rectoris scolarum, vel alicuius altaris ab officio divino vacantis, satisdicte distributioni supercreverit, illud totum convertetur in vicarios ecclesie nostre et in pauperes, ordinatione decani nostri et canonicorum in ecclesia residentium, exceptis ab hac distributione sacerdotibus in eadem ecclesia deservientibus. Ut autem hoc pium factum permaneat inviolatum, presentis scripti annotatione et sigilli Sancti Germani appositione firmatum est. Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo octavo. Testes : nos Nicholaus prepositus, Johannes decanus, Nicholaus, Lambertus, Damianus, Gillebertus, sacerdotes; Theobaldus, Condatensis prepositus, Willelmus de Castris, Jacobus de Buxeriis, Renaldus de Bincio, Walterus Harduini, Ludovicus et Eustachius, canonici Sancti Germani.

Original, sur parchemin; sceau détruit et dont il ne reste que les lacs de soie rouge. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 799.*

CCCCLXI.

Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, fait connaître le résultat de l'enquête qui avait eu lieu au sujet de ce que Jacques de Condé, chevalier, avait fait pendre un homme au village de Nimy, au préjudice des droits du chapitre de Sainte-Waudru et de son maïeur de Nimy.

24 mai 1232, à Ferin.

Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, universis presens scriptum visuris, salutem in omnium salutari. Noverit universitas vestra quod, cum dominus Jacobus de Condato, miles, in villa de Nimi hominem quemdam suspendisset. ecclesia beate Waldedrudis Montensis coram viro illustri domino et marito meo F. Flandrie et Hainoie comite et mihi gravem deposuit querimoniam super eo videlicet quod dictus Jacobus altam justiciam de Nimi in preiudicium ipsius ecclesie et villici sui de Nimi sibi nitebatur usurpare per suspensionem hominis predicti. Quo audito. predictus dominus meus comes duos nobiles viros ac fideles nostros videlicet Egidium dominum de Barbencione et Walterum dominum de Fontanis, de consensu et voluntate dicti Jacobi, militis, constituit inquisitores utrum dicta justicia ad villicum dicte ecclesie vel advocatum de Nimi deberet pertinere. Cui veritatem sicut fieri debuit diligenter, inquisitam coram me et coram Wagone, baillivo Hainoensi, cui dominus comes vices suas super illa veritate audienda commiserat, reportarunt in hunc modum, quod Marcellus villicus de Nimi infra quadraginta annos tres latrones successive fecerat suspendi in villa de Nimi, et quod mortuus erat in pacifica tenura et possessione justicie predicte, propter quod per documentum et consilium hominum de Hainoia domini comitis et meorum memoratus Jacobus condempnatus fuit ad faciendam condignam prefate ecclesie Montensi emendam pro excessu et forisfacto quod infra iusticiam de Nimi in preiudicium ecclesie Montensis et villici sui facere presumpserat sicut superius est expressum. Ego vero quia istud vidi et audivi, presentes litteras feci scribi et sigilli mei testimonio consignari. Actum sollempniter apud Ferin iuxta

Duacum, feria secunda post Ascensionem Domini, anno Domini M°. CC°. tricesimo secundo.

Original, sur parchemin, auquel appendent par une double queue de même, des fragments de deux sceaux équestres avec contre-sceaux, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, *n° 109*.

CCCCLXII.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, d'une part, Gérard de Saint-Symphorien, Philippe, son frère, Jean de Cuesmes, Baudouin le Cat, Colard et Gilles Boilais, d'autre part, déclarent se soumettre à l'arbitrage que prononceront Gilles, chanoine de Maubeuge, et Philippe, chanoine de Soignies, au sujet de la propriété de huit bonniers de terre situés à Bougnies et à Asquillies.

20 juin 1245.

Universis presentes litteras visuris, capitulum beate Waldedrudis Montensis et Gerardus de Sancto Symphoriano, Philippus frater eius, Johannes de Comis, Balduinus li Cas, Colardus et Egidius Boilais salutem in Domino. Universitati vestre presentium testimonio declaramus quod, cum inter nos Gerardum, Philipum, Johannem, Balduinum, Colardum et Egidium consortes ad litem, ex una parte, et nos capitulum, ex altera, coram officiali Cameracensi, causa verteretur super octo bonariis terre vel circiter sitis in territorio de Bugnies et de Asquoillies, que nos consortes dicebamus ad nos de morte domicelle Ysabelle dicte de Sancto Symphoriano defuncte jure hereditario esse devoluta, et nos capitulum dicebamus ea fuisse nobis

[1] Le premier de ces sceaux est celui de la comtesse; il est décrit à la note 1 de la page 192.
Le second, très défectueux, est le sceau équestre avec contre-scel de Wagon, bailli de Hainaut. Il représente un cavalier, coiffé d'un chapeau de fer, armé d'une lance. Contre-sceau : écu au lion. Légende : ✠ SIG . . . WAGOVN .

collata in elemosinam a Clementia, Clarissia et Ysabella predicta, sororibus coheredibus de dicta terra pro suis portionibus in suis temporibus de hoc habentibus potestatem. Tandem dicta causa aliquantulum coram dicto officiali protelata, nos G., Ph., J., B., C. et E. consortes, ex una parte, et nos capitulum, ex parte altera, pro bono pacis spontanei compromisimus de dicta causa tam super principali quam super expensis vel dampnis seu quibuslibet accessoriis de alto et de basso in viros venerabiles dominum Egidium, canonicum Melbodiensem, et dominum Philipum, Sonegiensem canonicum, fide et juramento hinc inde interpositis quod eorum ordinationi stabimus de predictis et eorum dictum observabimus in perpetuum firmiter sub pena sexaginta librarum monete Hainoensis parti dictum eorum observanti a parte resiliente reddendarum. Ad quam penam reddendam obligamus nos utraque pars, ego capitulum pro tota, ego Gerardus pro me et Philipo fratre meo pro medietate pene dicte, nos autem Johannes, Balduinus, Colardus et Egidius pro residuo equaliter singuli pro sua portione. Dicti autem arbitri procedent de plano sine advocatorum strepitu super meritis cause veritatem inquirentes, probationes utriusque partis quas hinc inde habere voluerint tam per testes quam per instrumenta recipientes causam ipsam prout sibi visum fuerit justum esse melius decidentes, infra mensem septembris quamcitius commode potuerint nisi de consensu partium terminus fuerit prorogatus;[1] (quod si dicti domini E. et Ph. arbitri discordes sive in processu cause sive in sententia ferenda fuerint, dominum Simonem de Ogy quem tunc sibi tertium eligimus ad hoc sibi tertium adhibebunt, et stabit sententia duorum eorum etiam si tertius discordaret et eam observabimus utraque pars sub pena pretaxata). Et ut hec rata et firma permaneant, nos capitulum sigillo nostro et nos G., Ph., J., B., C. et E., quia sigilla propria non habemus, sigillo decani Montensis presentes litteras fecimus sigillari et dedimus sigillatas in testimonium premissorum, et petivimus a dictis arbitris sigillari. Nos autem Egidius Melbodiensis et Philippus Sonegiensis canonici, honus arbitrandi de predictis in nos suscipientes ad instanciam et petitionem partium predictarum presentibus litteris sigilla nostra in testimonium duximus appo-

[1] Ce qui suit en parenthèse est écrit sur une bandelette de parchemin annexée au bas de l'acte par une queue munie d'un sceau, en cire jaune, dont il reste un fragment.

nenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, feria tercia ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste.

Original, sur parchemin, qui était muni de cinq sceaux dont il ne reste que des fragments [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Asquillies, n° 3.*

CCCCLXIII.

Vente, faite à l'hôpital de Cantimpret par Gérard du Monceau, de quatorze journels et demi de terre situés à Aubechies.

Juin 1269, à Aubechies.

Sacent tot cil ki sunt et ki à venir sunt et cest escrit veront u orunt, que maistres Nicholes d'Ogy, canoines de Sainte Waldrut, de Mons, porveeres del hospital de Cantimpret de Mons, de par le capitle de Sainte Waldrut et de par medame le contesse, a acatet à Gérart del Moncial, d'Abechies, xiiij journeus et demi de tiere, à oes l'ospital devant dit : de lequele tiere il a iiij jorneus en l'enclosure del manage Gérart deseure nomet par deviers le moustier, si le tient on de monsigneur Jehan Lardenois, et iij jorneus et demi delà le caucie, et vij jorneus à Holehaie, si tient on ces ij pièces de Nicholon le damisial. et cele tiere deseure nomée a il acatée as us et as costumes de le vile et que li tiere doit, et si en est Margerie, li suer mon signeur Huon le curet de Hautrege, aïretée de par l'ospital devant nomet, ki est laie persone, et apriès se décès on en doit faire aïreter laie persone ki l'iretage relevera as us et as coustumes que li tiere doit, et ensi de persone en persone à tosjors. Et s'est à savoir que li devant dis Nicholes de par l'ospital devant nomet a ces xiiij jorneus et demi de tiere devant dis, donés à rente al devant dit Gérart ki le tiere avoit vendue en iretage lui et sen oir, parmi iiij muis et demi de blet par an à le mesure de Mons à v deniers priès de le milleur de le porte de Mons, lequel blet il doit

[1] Sur le deuxième sceau, qui est celui du doyen de Mons, est la figure symbolique du pélican.

livrer à Mons, en quel liu que li devant dis hospitaus volra, et si doit li devant dis Gérars paier totes les droitures que li tiere devant nomée doit, il et ses oirs, avuech le rente devant nomée, et de par le devant dit hospital. Et si est à savoir que ces iiij muis et demi de blet devant dis doit li devant dis G., il et ses oirs, paier cascun an à le Candeler, et s'il le violt paier devant le Candeler puis l'issue d'awost, recoivre le doit li devant dis hospitaus. Et s'il avenoit que li devant dis G. u ses oirs[1] ne paioit le blet ki deseure est nomée ensi comme il est deseure deviset, li devant dis hospitaus puet doner as signeur de cui on tient le tiere x sols de le monnoie de Hainnau por cascun mois que on atargeroit le paiement, et por le sien faire avoir, et li devant dis G. est tenus de paier les x sols avuech le rente devant dite. Et s'est à savoir que, se li devant dis G. u ses oirs astoit défalans de paiement j an entire, li devant dis hospitaus puet reprendre se tiere et faire se voletet, et li devans dis G. ne ses oirs ne puet mais nient dire encontre. Et s'est à savoir que ces iiij muis et demi de blet deseure dis, mesire Hues li curés de Hautrege, nés de Brai, les doit recoivre tote se vie, et avoir en que estat qu'il soit u sera, par le los del hospital deseure nomet et de Margerie ki l'iretage en a, et apriès se décès il revient quitement al hospital deseure nomet. A ceste convenance deseure dite furent comme maïeur : Willaumes Mousons, Stievenes li Boulegiers et Biernars li Fanes, et comme eskevin : Wattiers de France, Stievenes Rondiaus, Stievenes Belins, Mikiols li Capeliers, Brisses del Moncial, Gilles del Moncial et Biernars, et comme crestien : maistres Jehans de Cantinpret et li curés de Gemapes. Et si a encore maistre Nicholes d'Ogy, canoines de Sainte Waldrut de Mons, acatet à Pieron del Moncial d'Abecies, iij journeus de tiere ki gist à Holehaie : si les tient on de Nicholon le damisial et rendut à rente à Pieron deseure dit, parmi j mui de blet par an à tosjours, lui et sen oir. Et si a, li devant dis maistres Nicholes, acatet à Fastret d'Abecies ij jorneus et demi et xiij verges de tiere, si les tient on de mon signeur Jehan Lardenois, et si les a cil Fastrés devant dis repris à rente, parmi iij rasières de blet cascun an à tousjours lui et sen oir. Et si est à savoir que de le tiere que Pieres et Fastrés deseure dit ont vendue à maistre Nicholon à oes l'ospital deseure nomet, que Margerie deseure nomée en est

[1] Les mots *u ses oirs* sont écrits dans l'interligne.

aïretée ensi comme ele est de l'autre tiere deseure nomée. Et s'est à savoir que ces ix rasières de blet que Pieres et Fastrés doivent, qu'il les doivent paier à tel jour et de tel pris et par teles convenances comme Gérars del Moncial doit paier ses iiij muis et demi, sauf chou que on ne puet doner que v sols por cascun le mois por le défaute de leur paiemens. Et si doit mesire Hues, curés de Hautrege, recoivre ces ix rasières de blet en autel point comme il doit recoivre les iiij muis et demi que Gérars del Moncial doit. A ces convenances de Pieron et de Fastret furent comme maïeur et comme eskevin cil ki deseure sunt nomet en le convenance de G. del Monciel. Ce fu fait à Abechies, en l'an de Incarnation M. CC. et LXIX, el mois de jun [1].

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *De ceste convenance sunt fait doi escrit : s'en warde l'un li hospitaus de Cantinpret, et l'autre escrit warde Gilles li maires del Moncial, por warder les convenances à tousjours, et por warder les drois as signeurs et l'ospital et le persone laie ki en est aïretée par loi as us et as coustumes que li iretages doit de persone en persone à tousjours.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aubechies, n° 2°*.

CCCCLXIV.

Testament de Béatrix de Puteheng, chanoinesse de Sainte-Waudru.

2 août 1270.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Jon Béatrix de Puteheng, canoniesse del église medame Sainte Wadrut de Mons, fach, ordenne et devise me testament pour le salut de m'arme, en me plaine vie et en me bone mémoire, en tel manière : Premiers, je wel que mes detes soient toutes païes, et tot mi tort fait rendut, se ie nul en ai, de tous mes biens ù que ie les aie. Et del sourplus je wel ke mi testamenteur, se loist à savoir : maistres Nicholes li Orfèvres [2], demiselle Julianne de Biévène et demiselle Ysabiaus

[1] Voyez les lettres de mai 1278, page 357, n° CCLV.
[2] Chanoine de Sainte-Waudru, prévôt des églises de Mons.

de Wallenghien [1], acquirent jusque xxx sols blans de rente par an à tous iours pour men arme, à men église medame Sainte Wadrut deseure dite. Si voel que li persoine ki départira les obis en départe le nuit de men aniversaire, d'an en an à tousiors, as vigiles xv sols blans as persoines ki entirement i seront. Encor les autres xv sols blans as persoines ki lendemain seront entirement as comendisse et à le messe. Et tout le sourplus ki croistera et croistre pora je le doinch, pour Deu et en amosne, tout entirement à mes testamenteurs deseure només por faire leur volentet. Et est à savoir se li uns de ces trois testamenteurs défalloit de ceste présente vie, li doi ki remanroient poroient faire leur volentet tout entirement de cest testament, si cum est deviset et ordenet, et, si welent, il puent prendre J tierch cui qu'il wellent, si leur doins plain pooir de metre et de roster et de cachier le mien ens et faire avoir tout là ù il le saront. Et por chou que mes testamens soit plainement fais et ce soit ferme chose, si com l'ai deviset et ordenet, mi testamenteur sovent nomet, se loist à savoir : maistres Nicholes, pour Deu et à me priière, à cest présent testament saielet de se propre saiel, et medemiselle Julianne de Biévène et demiselle Ysabials de Wallenghien, por chou qu'eles n'ont point de propres saiels, ont, pour Deu et à me priière, enpruntet le saiel monsegneur P. de Norchin [2], curet de Saint Germain de Mons, et saelet ont cest présent testament, si cum appert à cest présent escrit. Ce fu fait en l'an del Incarnation mil .CC. LX et dis, le semedi après le Saint Piere, aoust entrant.

Original, sur parchemin; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments, titre cote *Mons, n° 1009.*

[1] Chanoinesses de Sainte-Waudru.
[2] Noirchin.

CCCCLXV.

Enguerran, évêque de Cambrai, accorde des indulgences en faveur des personnes qui, s'étant confessées, se rendront à Mons pour honorer sainte Waudru le jour où ses reliques sont portées en procession ou durant l'octave de celle-ci.

21 novembre 1274.

Ingerrannus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis Christi fidelibus salutem in Domino. Pensata meritorum eccellentia quibus gloriosa supernorum civium consotia sancta Waldetrudis Montensis coruscat, quamque celebris in comitatu Hayonensi ab omnibus habeatur, ut fidelium devotio plenius ad ipsam ferveat et dignis laudum attollatur preconiis et per hoc ipsius gloriosis precibus apud Deum ipsam reverentibus peccatorum impetretur remissio, in presenti gratia et gloria in futuro, omnibus vere penitentibus et confessis qui in die quo dicte sancte Waldetrudis feretrum et reliquie apud Montes processionaliter deportantur, nec non quolibet die octavarum dicte processionis, apud Montes, ob reverentiam et honorem ipsius, convenerint, unum annum de iniunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus donec presens mandatum duxerimus revocandum. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo quarto, feria quarta post octavas beati Martini hyemalis.

Original, sur parchemin, avec fragments de sceau, en cire brune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 636.*

CCCCLXVI.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme les chartes de ses prédécesseurs relatives aux serfs de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, etc.

Octobre 1276.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos litteras pie recordationis Balduini, quondam Flandrie et Haynoie comitis, non abolitas, non cancellatas, nec aliqua parte sui viciatas, sigillo suo sigillatas, vidimus in hec verba : Balduinus, Flandrensis et Haynoensis comes. [1]. . . . .

Item vidimus litteras pie memorie Fernandi, quondam Flandrie et Haynoie comitis, et karissime domine sororis nostre Johanne, eius uxoris, comitisse, sigillis suis sigillatas, sanas et integras, in hac forma : Noverint universi [2]. . . . .

Nos autem Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, superius nominata, omnia et singula supradicta a nostris predecessoribus superius nominatis concessa et confirmata, laudamus, approbamus et etiam confirmamus, et faciemus ea, tanquam terre Haynoie domina, firmiter observari. Ad hec quantum in nobis est successores nostros comites Haynoie in posterum obligantes. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras dicte ecclesie Sancte Waldedrudis tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Incarnationis dominice millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense octobri.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de soie rouge un sceau ovale avec contre-scel, en cire jaune [3]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 473.*

[1] Suit le texte des lettres de 1201. Voyez page 74, nº XL.
[2] Suit le texte des lettres de 1227. Voyez page 152, nº XCVI.
[3] Sceau décrit à la page 244, note 2.

CCCCLXVII.

Jacques de Werchin, chevalier et sénéchal de Hainaut, approuve et confirme la vente d'un fief faite par Gérard de Sassegnies à Agnès d'Aulnoit, chanoinesse de Sainte-Waudru, et met celle-ci en possession de ce fief s'étendant sur les territoires de Nivregies [1], de Quévy-le-Grand et de Quévy-le-Petit.

Février 1278, n. st.

Jou Iakemes de Werchin, chevalliers et sénescaus de Haynau, fach savoir à tous chiaus ki ches présens lettres veront et oront, ke Gérars de Saxegnies, mes hons de fief, a couneut par devant mi, en le présensce de mes houmes de fief et ses pers, k'il a vendu quite et otriet à demiselle Agniès d'Aunoit, canoniesse de medame Sainte Waudrut de Mons en Haynau, un fief qu'il tenoit de mi, gisant à Nivregies, au grant Kévi et au Petit Kévi. Si sunt contenu en che fief entour vint et troi bounier de terre ahanauble, pau plus pau mains, en le poesté dou Grant Kévi, de Nivregies et dou Petit Kévi, et demi bounier de pret, pau plus pau mains, gisans en ches meismes poestés. Et si a encore en che meisme fief tierages, manoirs, cens, rentes gisans ès poestés devant dittes, si ke par se counissanche meismes il li a vendut tout le fief qu'il tenoit de mi ès lius et ès poestés des viles devant dites, et en tous autres lius si avant comme li fief s'enstent. Lequel vendage iou ai loet et loe et grée et conferme come sires. Et de che vendage, si come dou fief devant dit, Gérars devant noumés s'est désiretés bien et à loi en le présensce et ou tiesmounage de mes houmes de fief, pour ahireter demiselle Agniès devant dite u cui qu'ele volra. Et là meismes, à le prière demiselle Agniès, fis ie et ai fait hiretage dou fief devant dit, en le présense de mes houmes et de mes eskevins, ki de chou ont à iugier. Et de chel hiretage iou ai ahiretée demiselle Agniès devant noumée bien et à loi, comme de hiretage qu'ele doit tenir de mi u de men oir, à tousiours, parmi deus sols de blans de cens par an que ele, u chius à cui ele le volra laier, doit rendre à mi u à men oir, à le Saint Remi, pour tout l'iretage. Se doit avoir demiselle Agniès devant dite sour chel hiretage lois, amendes, partout et quan ke eskevins i deveroit ne poroit iugier, et je i retieng le haute

[1] Ou Névergies, hameau de Quévy-le-Grand.

iustice. Encore ai ge loet et gréet à demiselle Agniès devant dite qu'ele puist dener u aumousner à église, u en quelconques liu qu'ele volra, tout l'iretage devant dit, parmi chou ke chius u cele ki en l'iretage enterra à cui il seroit dounés u aumousnés devera à mi u à men oir deus sols d'entrée. et cius u cele ki en istera devera ausi deus sols d'issue, et autre serviche iou ne mes oirs n'i pooumes ne devoumes mais avoir ne demander. Et se demiselle Agniès devant dite dounoit u aumousnoit ledit hiretage à église, li glise à cui il seroit dounés u aumousnés deveroit metre persone quele ki li plairoit pour l'iretage prendre, apriès le déchiès de lequele persone li église deveroit double cens à le Saint Remi siwant apriès. et ensi li église doit metre persone à tousiours à le défaute de celi qui mise i seroit, et parmi chou ele le doit et puet tenir parmi deus sols de cens à chescune Saint Remi. Encore ai ge loet et gréet à demiselle Agniès devant dite que ele puist vendre à cuiconques k'ele volra dusques à le moitiet de le terre ahanable doudit hiretage, parmi chou ke kiconques enterra en l'iretage il devera à mi u à men oir deus deniers de cens par an à le Saint Remi pour chescun bounier. et toutes les fois ke cius hiretages ira de main en autre, cius ki en istera devera deus sols d'issue. et cius ki enterra ens devera ausi deus sols d'entrée de cou pau ke ce soit. Là ù Gérars deseure noumés couneut le vendage dou fief devant dit, et là ù il s'en désireta bien et à loi, et là ù iou loai et confermai ce meisme vendage et mis le fief devant dit à hiretage. furent mi houme de fief, c'est à savoir : mesire Gérars dou Fontenil, chevalliers, Willaumes de Parfontainne, Gillos iadis fils le Povre, de Lovignies, Bauduins Barbés, de Kévi, et Pieres de le Cauchie, de Hom ; et là ù iou ahiretai de cest hiretage demiselle Agniès devant dite furent comme eskevin de le rivière de Hom : Cholars Moriaus, Jehans li Rois, Iakemes Frouissars et Henris li Maistres. A toutes ches coses chi deseure escrites et devisées fermement tenir et warder, oblige iou mi et mes oirs à tousiours. Et pour che qu'eles soient fermement wardées et tenues, jou ai ces présentes lettres saielées de men propre saiel et dounées à demiselle Agniès devant dite en seurté de laquel chose, ki furent faites et dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur Ihésu Crist mil deus cens sissante dis et siet, el mois de février.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quevy, n° 46.*

CCCCLXVIII.

Accord entre la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, le curé de Braine-le-Comte et le chapitre de Saint-Géri, de Valenciennes, au sujet des novales.

11 avril 1285.

Datum anno Domini millesimo CC° LXXX° quinto, feria quarta post Misericordia Domini.

Original, sur parchemin, avec sceaux. — Archives départementales, à Lille : fonds du chapitre de Saint-Géri, de Valenciennes.

CCCCLXIX.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, par Wautier du Castel, de sept bonniers de prés et de terres en culture, situés à Hon, que celui-ci reprend en accensement du chapitre.

24 octobre 1286, à Hon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Wattiers dou Castiel a vendut au capitle de l'église medame Sainte Waudrut, de Mons en Haynnau, sept bonniers, que pret que terre, pau plus pau mains, gisant ou terroit de Hom, en divierses pièces, c'est assavoir : à Thianfosset, nuef journelx deseure l'Ouvliet, quatre journelx à le Cauchie, delés le pret le Malade, quatre journels, que pret que terre, après tenant au pret Jehan de l'Attre, J journel de pret et J bonnier de terre à disme Dieu, tenant au courtil damme Margherie le Lohiere. Et s'en est déshiretés lidis Wattiers bien et à loy, et s'en est ahiretés, pour le capitle devant dit, Jehan dis Légas, de Cuesmes, par le gret des advoez dou liu, c'est assavoir : le noble homme mons^{gr} Jaquemon, sénescaul de Haynnau [1], et Wattier de Hon, en tel

[1] Jacques, sire de Werchin, sénéchal de Hainaut.

manière que chiux hiretages demeure frans à tousjours sans nulle taille affaire et sans nul autre débite à demander fors seullement le disme et le terrage que chiux hiretages devoit devant. Encore est assavoir que ces vij bonniers, que pret que terre, devant dis, Jehans dis Légas devant nommés lez a donnez et rendus au devant dit Wattier dou Castiel à cens, à lui et à sen hoir, parmi cent sols blans à paier d'an en an, au jour saint Jehan Baptiste, à Mons, en l'église medamme Sainte Waudrut. Et parmi chou, li capitles devant dis doit donner lettre de quittance audit Wattier u à sen message toutes lez fois que il ara paiet les cent solz. Et se Wattiers demoroit u sez messages dou jour à lendemain qu'il ne peuist avoir lettre de quittance u congnissance par devant eskevins de Mons, il demoroit au coust dou capitle. Et s'il advenoit que Wattiers u sez hoirs ne paioit, au jour devant dit, les cens sols, ensi comme dit est, et li capitles devant dis renvoyoit après, Wattier et ses hoirs seroient tenut à rendre tous les coustz et tous les fraix que li capitles y feroit. Et se poroit li capitles devant dis, s'il li plaisoit, de là en avant, mettre main par lui, u par celui qui cest chirograffe aporteroit, as pourfis qui seroient sour chel hiretage, comme à siens, pour vendre et despendre tant qu'il euist ses cent sols et les frais que il y aroit fais, par sen plain dit, et se li mois passoit après le jour saint Jehan que li cent sols ne fuissent ad plain paiet audit capitle, li capitles devant dis, s'il li plaisoit, poroit traire as siept bonniers, que pret que terre, devant dis, ensi comme il les trouveroit, comme à sen boin hiretage, sans lui appieller, ne n'y poroit lidis Wattiers ne ses hoirs mais revenir se ce n'estoit par le gret dou capitle devant dit, et bien se tient lidis Wattiers dou Castiel asols et apayez de chou que li vendage monte de chel hiretage. A tous cez couvens faire tous ensamble et cescun par lui oblige, lidis Wattiers dou Castiel, lui et sen hoir. Là furent comme eskevin de Hon : Nichollez Moriaux, Jaquemars Froissars, Henris Hyars, Henris li Maistres, Gilles Hanetiaux, Willaumes li Boullenghiers, et comme mairez : Wattiers li Cambiers. Che fu fait dalez le maison Jakemon Froissart, en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil IJ^{c} IIIJ^{xx} VJ, le dioelx devant le jour saint Simon et saint Judde.

Registre aux actes relatifs aux biens, cens et rentes du chapitre de Sainte-Waudru, de 1286 à 1460, fol. cclviij. *Hom et Taisnières.* — Archives de l'Etat, à Mons.

CCCCLXX.

Accord fait entre le chapitre de Sainte-Waudru et Jean de Ciply, avoué de Nimy [1]. Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et Nicolas, évêque de Cambrai, y apposent leurs sceaux.

12 . . [2]. (Vers 1273.)

Nous li provos, li doiene et tous li capitles de le glise medame sainte Waldrut, de Mons, faisons à savoir à tous chials ki cest escrit verunt et orunt, que tels est li ordenanche de le pais entre nous, d'une part, et mon seigneur Iehan de Cipli, ki fu avoés de Nimi, d'autre part, se est à savoir que li ordenanche est teile : que mesire Iehans doit avoir por l'escange del fief del avoerie de Nimi qu'il tenoit de Colart de Bailhuel, si avant que li fief s'estent ensi que les pièces sunt devisées chi desous. Si loist à savoir que de le taille de Nimi, des vint et deus livres que li vile doit chascun an, de quoi li quens de Haynau i a onse livres et li remanans est al avoet, de chou rent li avoés à Colart de Bailluel les deus pars, et dedens ces deux pars que li avoés rent à Colart de Bailhuel reprent li avoés vint saus de blans, por l'escange de vint saus que li avoés de Nimi avoit à Cuemes, que li avoeresse li taie Colart devant dit escanga à Waltier le Leu [3]. Et s'est à savoir que de tous les cambaiges de le vile de Mons a à chascun brassin, soit cervoise soit goudale, demi sestier ki vaut XIJ los. Et s'est ausi à savoir que li avoés de Nimi si a à chascune des lois de VIJ saus et demi que li eschevin de Mons jugent, V deniers, et des fauses denrées que li eschevin fourjugent dedens le vile de Mons au vaillant de VIJ saus et demi, V deniers. Et les hommes d'avoerie que li avoés devant dis tenoit de sen avoerie à Castiel [4] et à le Saisine [5] et ailleurs, de quoi li hom doit XIJ deniers chascun an et li feme VJ deniers, et à le mort le meilleur cateil et le tierch de tous fourfais

[1] Voyez page 5, n° III.

[2] Date incomplète.

[3] Un « Waltiers li Leus » est mentionné dans un acte du 3 mars 1297, n. st., comme échevin de Valenciennes. De Reiffenberg, *Monuments*, t. I, p. 454.

[4] Casteau.

[5] La Saisinne, hameau de Thieusies.

de Nimi, fors les forfais ki sunt le maïeur de Nimi, ki sunt teil : se est à savoir que s'on fait ban par eschevin, si com de closin, si com faire doit, et il n'est tenus, li maires en doit avoir xij deniers et par iugement del eschevin. Et a li maires à le recousse del maïeur ij sols. Et a li maires al despit del maïeur ij sols. Et s'est à savoir que, pour toutes les droitures l'avoet ki deseure sunt devisées rent li glise devant dite en escange vint et ciunc livrées de tierre par an à monseigneur Jehan devant dit à tenir de Colart de Bailhuel devant dit, se cil Colars voet quiteir l'oumage de l'avoerie devant dite à le glise, que me sire Iehans tenoit de celui Colart, li glise devant nommée doit rendre mon seigneur Jehan devant dit les vint et ciunc livrées deseure dites à tenir de Colart devant dit. Et s'est à savoir ausi que li glise a otroiet à mon seigneur Jehan devant dit, qui les forfais que me sire Jehans et se maisnie ki serunt estant et repairant en se maison à Nimi à sen pain u à sen lowier, s'il forfaisent li uns enviers l'autre dedens le maison et le porprise de le maison en aiwes et en scluses, et dedens le tenement que mesire Jehans tient orendroit de le glise devant dite à Nimi, se est à savoir entor vij boniers et demi, pau plus pau mains, de tierre ahanaule que me sire Jehans tient de le devant dite glise en pluiseurs lius dedens Nimi, et entor iij boniers de preit, ki gist el sart, et dedens un cortil ki siet devant se maison, entre la trie et le Hayne, qu'il tient de le glise, et un autre cortil qu'il tient de Saint Denise en Brokeroie[1], dont il a rendue une partie à rente, li glise n'en doit lever ne demander amende, ne de lui ne de ses enfans, ne de se maisnie, pour chose que li uns forfache envers l'autre, mais s'il avenoit qu'il forfesissent enviers autres gens ki ne fuissent ne me sire Jehans ne si enfant, ne se maisnie, si com deviseit est, li glise les feroit jugier et leveir l'amende si com en se iustice, ne autre seignorie, ne autre justice, ne autre droit, me sire Jehans ne puet demander en se maison ne en le porcincte de le maison, ne ès lius qu'il tient de le glise, si com il est deviset deseure, fors que de lui, de ses enfans et de se maisnie, ensi ke deseure est dit, se li uns entreprendoit enviers l'autre. Et s'a glise otroiet à mon seigneur Jehan que, por son cors warandir, il puet faire un liu, et s'il avenoit qu'il samblast à le glise qu'il i fesist chose qui ne fust mie raisons audit mon seigneur Bauduin d'Avesnes, il le doit amender.

[1] L'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie.

Teil fief que deseure est deviseit, que me sire Jehans tenoit del devant dit Colart del avoerie de Nimi, reporta me sire Jehans en le main celui Colart à oes le glise deseure dite, et s'en désireta par devant les hommes Colart devant nommeet. Se est à savoir : mon seigneur le évesque de Cambrai, mon seigneur Sohier d'Angien, mon seigneur Gérart de Provi et le maïeur de Geslin. Et Colars devant dis, apriès chou teil fief de cele avoerie que me sire Jehans avoit reporteit en se main à oes le devant dite glise, le reporta et s'en désireta en le main medame le contesse de Flandres et de Haynau à oes le glise. par devant mon seigneur le évesque de Cambrai, le seigneur d'Angien devant dit, mon seigneur Eustasse del Rues, mon seigneur Gérart de Provi et mon seigneur Thieri de Tyans, hommes medame le contesse devant dite. Et medame li contesse cel fief del avoerie devant nommée reporta en le main le glise en alhuet par devant tous ces hommes devant nommeis. Et pour chou que toutes ces choses deseure nommées soient fermes et estaubles, et en ramembranche de ces choses deseure dites, à ces présens lettres a medame M., contesse de Flandres et de Haynau, deseure nommée, pendut sen saiel comme dame de le tierre et del païs; me sire Nicoles. par le grasce de Dieu, évesque de Cambrai, le sien. à le requeste des parties; Colars de Bailhuel devant dis, le sien; li glise de Mons, le sien, et mesire Jehans de Cipli devant dis. le sien. Che fu fait l'an del Incarnation M. CC [1].

Original, sur parchemin, non scellé. — Archives de l'État, a Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy. n° 107.*

CCCCLXXI.

Gilles de Quévy se déshérite en faveur de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, de vingt-cinq livres de terre à Quévy-le-Grand.

9 mars 1316, n. st, à Mons.

Jou Jehans de Tournay dis dou Puch, adont clers dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, faich savoir à tous cheaus ki ces présentes

[1] Sans plus.

lettres veront u oront, que li doyene et tous li capitles del église dessus ditte me misent et estaulirent souffissanment par leur lettre pendant ouverte seielée dou propre seiel de le ditte église ki en cest cas doit faire et fait foi en leur liu, si con faire pooit, pour rechevoir le werp, le raport et le déshiretanche que Gilles de Kiévy voloit faire de vint et chiunck livrées de tiere au petit noir tournois par an, à loyal prisie, à tousiours perpétuelment, assizes, livrées et assennées sour tous les hiretages chi apriès nommeis, si loist assavoir : sour treze bouniers deus iournels et un quarteron, ke preit ke terre, gisans ou tieroit dou Grant Kiévy, ès lius et ès pièches chi apriès escriptes, ch'est assavoir : trois bonniers de terre ahanaule en le Ferrière, tenant au courtil dou manage del église medame Sainte Waudrut de Mons, si sont cil troi bonnier de tiere devant dit à demi terrage et à disme Dieu. *Item,* uns iournels de terre ahanaule en Priestresart à tierage et à disme Dieu. *Item,* deus iournels de terre ahanaule au moulin desoustrain à disme Dieu. *Item,* uns journels à terrage al onsime garbe tenant à Robiertcamp. *Item,* trois quarterons à terrage al onsime garbe daleis le vivier de Rogeries. *Item,* quatre iournels de terre à disme Dieu, gisans as Mons de Marle, se va parmi li voie ki va de Nivregies à Goegnies. *Item,* chiunck iournels de terre à le Jonkière daleis le fontainne de Nivregies, s'en sont doi iournel à terrage al onsime garbe et li troi iournel à disme Dieu. *Item,* quatre iournels à disme Dieu, tenant au ruissiel de Nivregies et à le tiere Jakemon Camuel. *Item,* deus iournels à demi tierrage, tenant à le fontaine à le Ferrière. *Item,* uns iournels à disme Dieu, encontre le vivier desoustrain. *Item,* deus iournels à disme Dieu à le Longhe sauch. *Item,* uns iournels à disme Dieu asseis priès de celi tenant au bonnier as pieres, liquels est l'église devant ditte. *Item,* trois quarterons à terrage al onsime garbe et à disme Dieu, tenant au preit de Goribray. *Item,* trois quarterons à disme Dieu, desous le vivier de Rogeries. *Item,* sept iournels de preit en deus pièches deseure le vivier de Rogeries c'on dist à Goribray. *Item,* tout le terrage entirement ke Gilles de Kiévy dessus dis avoit et pooit avoir et demandeir en quelconques manière ke che fust en seze bonniers de terre ahanaule ens èsquelles il avoit le moitiet dou terrage encontre le ditte église. Liquelle partie Gillion de ses terrages avoech les terres entirement devant dittes sont mises em prisie de vint livrées de terre au petit noir tournois par an. Et s'en sont assis et assenneit sour le moulin ledit Gillion de Kiévy qu'il tient en fief

de le ditte église, et sour le vivier doudit moulin et sour toutes les appertenanches et appendanches desdis moulin et vivier, cent sols de petis noirs tournois par an, à tousiours perpétuelment. Lesquels moulin et vivier, les terrages, les preis et les terres entirement devant dittes lidis Gilles de Kiévy tenoit en fief et en hommage del église medame Sainte Waudrut de Mons. Desquelles terres, preis et terrages entirement devant dis pour vint livrées de terre au petit noir tournois par an, si con dit est, et de cent sols de petis noirs tournois par an sour ledit moulin et vivier, et sour les appertenanches et appendanches, liditte doyene et lidis capitles me misent et estaulirent en leur liu pour rechevoir le werp et le déshiretance, si con dit est, et pour ahireteir demisielle Marie de Werchin, canoiniesse del église devant ditte, pour le ditte église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment, pour aemplir et entérineir plainnement les devises et les convenences chi apriès devisées. Chou fait, je mis ensanle des hommes de fief de leditte église tant ke lois porte, chi apriès nommés. Si loist assavoir : monsigneur Florent de Biaumont, signeur de Biauriu, chevalier, Huon de Frameries, Willaume de Masnuy, Gillion Gringnart et demisielle Margheritte de Sars, fille monsigneur Barat de le Haye, signeur de Sars. Ces hommes ensi mis ensanle, je soumons et coniurai monsigneur Florent de Biaumont, devant nommei, qu'il me desist, par loy et par jugement, se ie estoie bien et souffissanment estaulis ou liu des devant dis doyene et capitle, pour lui et ses pers deseure dis soumonre et coniureir, et pour rechevoir le werp et le déshiretance des vint et chiunch livrées de terre au petit noir tournois par an devant dittes assizes, assennées et livrées sour les hiretages devant nommés, si con dit est, et pour ahireteir demisielle Marie de Werchin deseure ditte bien et à loy pour le ditte église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment. Liquels mesire Florens de Biaumont, apriès chou qu'il et si per devant dit eurent le lettre par lequelle je estoie estaulis, si con dit est, liutte et considérée bien et dilliganment de mot à mot, consilliés de ses pers, dist, par loy et par iugement, ke je estoie bien et souffisanment estaulis ou liu desdis doyene et capitle, pour faire chou ke dit est, en le manière qu'il est contenu et expressei en ces présentes lettres par deseure et par desous. De cest iugement l'ensivirent paisiulement si per li homme de fief devant nommei. Chou fait, lidis Gilles de Kiévy, ki présens i estoit, de se boine volentei, dist, recognut et confiessa sollempnelment en audience, par devant

mi et par devant les hommes de fief dessus dis, ki pour chou espécialment i furent apielleit, qu'il avoit vendut bien et loyalment, et parmi juste pris et certain, à le doyene et au capitle de le ditte église, pour l'église devant ditte et ou nom de li, vint livrées de terre au petit noir tournois par an, à tousiours perpétuelment, à payer chascun an, à tousiours, audit capitle u à sen conmant, dedens le quart iour dou Noël, et conmenchier doit lidis Gilles de Kiévy à payer le premier paiement des vint livres par an devant dittes dedens le quart iour dou Noël, le prochain ke nous attendons, ki sera en l'an mil trois cens et seze. Et ensi doit il payer chascun an et d'an en an, dedens le quart iour dou Noël, à tousiours perpétuelment. Pour lesquelles vint livrées de terre par an devant dittes lidis Gilles de Kiévy a fait asdis doyene et capitle, pour leur ditte église et ou nom de li, certain et spécial assennement as vint et chiunch livrées de terre au petit noir tornois par an devant dittes à loyal prisie, assizes, assignées et livrées bien et souffissanment sour le terre, les preis, les terrages, le moulin et le vivier devant dis, et sour toutes les apertenanches entirement, en tel manière et par tel condiction ke se li ditte église n'estoit plainnement solse et bien paiie chascun an, dedens le quart iour dou Noël, des vint livres devant dittes, lidis capitles u ses coumans, u cius ki ces présentes lettres ara par deviers lui, sitost ke doi paiement deffalit en tout u en partie consuiront li uns l'autre, pora traire as terres, as preis et as terrages entirement devant dis pour vint livrées de terre au petit noir tournois par an, et au moulin et au vivier devant dis pour cent soldées de terre au petit noir tournois par an, comme au propre et boin hiretage de leditte église, à tousiours perpétuelment, sauf chou ke li église devant ditte ne puet ne ne doit demandeir ne avoir sour lesdis moulin et vivier ke cent soldées de terre au petit noir tournois par an, à tous iours, mais les terres, li preit et li terrage entirement devant dis demorront à le ditte église pour vint livrées de terre au petit noir tournois par an à tousiours perpétuelment, si con dit est, sauve au dit Gillion qu'il puet, se lui plaist, quant il en sera aaisiés, raccatter dou sien propre et pour lui meismes proprement les vint livrées de terre par an devant dittes de deus cens livres de tournois de tel monnoie con chi apriès est deviset. Si loist assavoir : de gros tournois viés d'argent boins et loyauls de pois et de loy, dou coing et de le forge le roy Phelippe de Franche, ki morut en Arragonne, pour quatorse deniers tournois chascun gros u durans d'argent boins

et loyauls de pois et de loy. dou coing et de le forge monsigneur de Haynnau. courans au iour ke ces coses furent faites pour sis deniers et maaille chascun durant,u autre boine monnoie de pois et de loy coursaule en Haynnau ki autant vaille en toutes coses. Et se lidis Gilles ne pooit lesdittes vint livrées de terre par an devant dittes raccatter toutes à une fie. raccatter en puet le moitiet à une fie de cent livres de tournois de le monnoie devant ditte. Et si ne les puet raccatter se dou sien proprement non, et pour lui meismes proprement. Et s'il les raccattoit, il meismes en deveroit rentrer en l'iretage et en l'ommage del église. Et conment qu'il le raccattast, pour chou ne demorroit mie qu'il ne fust tenus de payer. et paiast à le ditte églize les vint livres ki kairoient à payer devens le quart iour dou Noël prochain apriès ensuiwant ledit raccat, avoech les deniers doudit raccat, et chou aussi qu'il en deveroit de paiement keut. se aucune cose en devoit. Et s'il en racatoit le moitiet. si con dit est. il seroit quittes de dis livres par an, sauve à le ditte église le paiement des dittes vint livres au quart iour dou Noël prochain apriès le raccat devant dit. Et s'il avenoit ke li ditte église u ses coumans, par le deffaute des paiemens devant dis, fust traite si con faire puet as vint et chiunch livrées de terre par an devant dittes, lidis Gilles ne autres pour lui ne en sen nom ne puet ne ne doit jamais revenir as vint et chiunch livrées de terre par an devant dittes ne par raccat ne autrement, ancois demeurent à le ditte église comme boins hiretages del église devant ditte. à tousiours perpétuelment. sans faire restor ne récompensation. Et s'est assavoir ke li hoir doudit Gillion ne pueent mie faire le raccat devant dit en nul tans. ne autres aussi puis le déchiès doudit Gillion. Apriès ces coses ensi faites. couvenenchies et ordenées bien et souffissanment, lidis Gilles de Kiévy, de se boine volentet, en point. en tans et en liu ke faire le pooit par loy. par le jugement des hommes de fief dessusdis, reporta en me main les terres, les preis et les terrages entirement devant dis pour vint livrées de terre au petit noir tournois par an, et sour le vivier et moulin devant dis cent soldées de terre au petit noir tournois par an, à tousiours perpétuelment, et s'en déshireta bien et à loy, une fie et autre et tierche, et i renoncha souffissanment, et pour ahireter demisielle Marie de Werchin deseure ditte bien et à loy, pour le ditte église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment, en le manière ke dit est. Chou fait, je soumons et coniurai derekief monsigneur Florent de Biaumont devant nommet qu'il me desist, par

loy et par jugement, se lidis Gilles de Kiévy estoit bien déshireteis et à loy des vint et chiunch livrées de terre par an devant dittes, et pour ahireteir bien et à loy demisielle Marie de Werchin deseure nommée, pour leditte église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment. Liquels mesire Florens de Biaumont, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, ke lidis Gilles de Kiévy estoit bien déshiretés et à loy, as us et as coustumes de Haynnau, des vint et chiunch livrées de terre par an devant dittes, et pour ahireteir demisielle Marie de Werchin deseure nommée en le manière ke dit est. De cest jugement l'ensivirent paisiulement si per li homme de fief deseure nommet. Apriès ces coses ensi faites bien et à loy, jou, en le présence et ou tiesmoing des hommes de fief dessus dis, ki pour chou spécialment i furent apiellet, et par le jugement d'iaus, reportai les vint et chiunch livrées de terre par an devant dittes en le main demisielle Marie de Werchin devant nommée, et l'en ahiretai bien et à loy, pour leditte église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment, sauves les devises deseure dittes. Et sur chou, je soumons et coniurai derekïef monsigneur Florent de Biaumont deseure nommet, qu'il me desist, par loy et par jugement, se demisielle Marie de Werchin deseure ditte estoit bien ahiretée et à loy des vint et chiunch livrées de terre par an devant dittes pour leditte église et ou nom de li, à tousjours perpétuelment, en le manière ke dit est. Liquels mesire Florens de Biaumont, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, ke oïl as us et as coustumes de Haynnau. De cest jugement l'ensivirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. A toutes ces coses devant dittes et chascune d'elles faire bien et à loy furent comme homme de fief del église medame Sainte Waudrut de Mons devant ditte, pour chou espécialment apieleit, li homme de fief deseure nommet, ki doudit fief avoient à jugier. Et pour chou ke toutes ces coses devant dittes et chascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, si en ai jou Jehans de Tournay dis dou Puch dessus dis ces présentes lettres seyelées de men propre seyel. Et prie et requier as hommes de fief deseure nommés ki seyaus ont et ki requis en seront, qu'il voellent mettre leur seyaus à ces présentes lettres avoech le mien, en tiesmoingnage de véritet. Et nous Florens de Biaumont, sire de Biauriu, chevaliers, Hues de Frameries, Willaumes de Masnuy, Gilles Gringnars et Margheritte de Sars deseure nommet, pour chou ke nous fûmes comme

homme de fief de le ditte église, à toutes les coses devant dittes et chascune d'elles faire bien et à loy, à le priière et requeste doudit Jehan de Tournay, cil de nous ki seyaus avons et requis en avons estet, avons mis et pendus nos propres seyaus à ces présentes lettres avoech le sien, en tiesmoingnage de véritet. Che fu fait bien et à loy ou moustier medame Sainte Waudrut de Mons dessus ditte, au nuevisme iour dou mois de march, en l'an de grasce mil trois cens et quinze.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus par des lacs de soie rouge six sceaux, dont il ne reste que les trois premiers [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 46.*

CCCCLXXII.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, reconnaît que le village de Braine-le-Château est exempt de toutes tailles, précaires, exactions et garbages [2].

1196.

Ego Balduinus Flandrie et Hainoie comes, considerans quod villam in Brabantia beate Waldedrudis propriam, que Braina Castellum dicitur, pro gistis annuis quas in illa habeo, ab omnibus talliis et precariis et exactionibus et messibus que vulgariter garbationes dicuntur, defendere et conservare tenear, iuxta patris mei bone recordationis principis illustris comitis Hainoensis et marchionis Namucensis antea factam dispositionem,

[1] 1° Petit sceau, en cire brune, représentant dans un rond un *Agnus Dei*. Légende : ✠ S' IOHIS DE TOVRNACO SCRII.

2° Sceau, en cire jaune, sur lequel figure une aigle éployée portant en cœur un écusson à deux bars brisés d'un lambel. Légende : ✠ S' : FLORENT : DE : BIA . . . . . : CHEVALIER. Contre-sceau : écu portant deux bars, au lambel. ✠ FLORET DE BIAVMOT CHR.

3° Sceau, en cire verte, sur lequel est un écu à deux bars adossés. Légende : ✠ S' WILLAVME . DE MANVI.

[2] Voyez une autre charte concernant le même objet, page 58, n° XXXII.

statui de iure et de fidelium meorum consilio, ac decrevi ut villicus predicte ville seu advocatus, vel quilibet alius nullam talliam aut precariam vel exactionem aliquam in ipsa villa accipere presumant nec possint nec debeant, eorumque servientes vel etiam mei servientes in tota potestate sepedicte ville messes vel garbationes requirere non audeant vel debeant. Hec quidem omnia ne quis ea in posterum infringere attemptet, scripti annotatione et sigilli mei appositione confirmari volui. Testes : Willelmus patruus meus, Eustachius de Lens, Nicholaus de Barbencione, Gillebertus prepositus Sancti Germani in Montibus, Gossuinus Sonegiensis ecclesie prepositus, Balduinus Sonegiensis ecclesie custos, Hugo de Crois et quamplures alii. Actum anno Dominice Incarnationis M°. C°. LXXXX°. VI°.

Original, sur parchemin, auquel append par des lacs de soie rouge un sceau équestre, avec contre-scel, de même couleur [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Château, n° 23.*

CCCCLXXIII.

Le pape Innocent IV confirme un accord passé entre le chapitre de Sainte-Waudru, d'une part, Othon, seigneur de Trazegnies, et ses héritiers, d'autre part, au sujet de la forêt de Braine-le-Château et de ses dépendances.

15 février 1246, à Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis : preposito et capitulo ecclesie Montensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra nobis extitit intimatum quod cum inter vos, ex parte una, et nobilem virum Ostonem dominum de Trasignies et eius heredes, Cameracensis diocesis, ex altera, super nemore Branie Castelli et eius pertinentiis orta esset materia

[1] Sceau décrit à la page 53, note 1.

questionis, tandem mediantibus bonis viris amicabilis super hiis inter partes compositio intervenit, vestris igitur precibus inclinati compositionem ipsam sicut sine pravitate provide facta est et ab utraque parte sponte recepta et hactenus pacifice observata auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Lugduni, xv kal. martii, pontificatus nostri anno tertio.

Original, sur parchemin, auquel append par des lacs de soie rouge et jaune un sceau en plomb [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Château, n° 15.*

[1] Ce sceau porte : INNOCENTIVS P̂P . IIII .

TABLE CHRONOLOGIQUE ET ANALYTIQUE

L'astérisque marque les documents qui ne sont que mentionnés ou dont on n'a publié que des extraits.

1220-1224.

1274-1276.

[1] Voyez ci-dessus, sous la date du 26 mars.

RELEVÉ DES SCEAUX

DES

CHARTES IMPRIMÉES DANS CE VOLUME.

SOUVERAINS ET MEMBRES DE FAMILLES PRINCIÈRES.

HENRI, duc de Lothier et marquis d'Anvers, 98, 140.

BAUDOUIN, comte (IV) de Hainaut, 17, 20.

BAUDOUIN, comte (VIII) de Flandre et (V) de Hainaut, premier marquis de Namur, 31, 32 note 1, 33, 40, 49 note 1.

BAUDOUIN, comte (IX) de Flandre et (VI) de Hainaut, 53 note 1, 55, 57, 59, 61, 64, 69, 74, 77, 80, 83, 86, 88.

MARIE, comtesse de Flandre et de Hainaut, 74 note 2, 89.

JEANNE, comtesse de Flandre et de Hainaut, 125 note 1, 153, 179 note 1, 192 note 1, 682 note 2, 686.

FERNAND DE PORTUGAL, comte de Flandre et de Hainaut, 682 note 2.

THOMAS DE SAVOIE, comte de Flandre et de Hainaut, 192 note 1.

MARGUERITE, comtesse de Flandre et de Hainaut, 76, 153, 240, 242, 244 note 2, 249, 251 note 2, 254, 255, 256, 282, 292, 293, 294 note 1, 307, 313, 314, 320, 326, 331, 336, 348, 350, 351, 353, 361, 366, 695.

JEAN D'AVESNES, fils aîné de la comtesse Marguerite, 240, 242, 244 note 3.

JEAN D'AVESNES, comte de Hainaut, 369 note 1, 441, 459, 470 note 1.

GUILLAUME, comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise, 586 note 2, 602 note 2, 628, 642, 645, 648, 649.

GUILLAUME DE HAINAUT, dit l'Oncle (oncle du comte de Flandre et de Hainaut), régent en Hainaut, 92 note 1.

JEAN DE HAINAUT, seigneur de Beaumont, 586 note 4, 632 note 2.

FLORENT DE HAINAUT, seigneur de Braine-le-Comte, 421.

PAPES.

PERSONNAGES ECCLÉSIASTIQUES.

NOBLES ET PERSONNAGES DIVERS.

CORPS POLITIQUES, OFFICES DE JUDICATURE, INSTITUTIONS RELIGIEUSES.

VILLE

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX, ET DES MATIÈRES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les chiffres en caractère **gras** indiquent les pages, les autres désignent la numérotation marginale.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

[1] Voyez à la page ci-contre le texte de deux chartes émanées du même comte, qui ont été retrouvées.

Guillaume Ier, comte de Hainaut, etc., confère à Guillaume Clauward la coustrie de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, qui était vacante par suite du mariage de Marie de Salm.

9 mars 1305, n. st., à Mons.

Wilhelmus, Dei gracia Haynonie, Hollandie, Zeelandie comes, dominusque Frisie, nobilibus domicellabus decanisse et capitulo ecclesie Sancte Waldetrudis in Montibus salutem. Ad custodiam in ecclesia vestra nostre presentationi seu collationi per matrimonium domine Marie de Saulmis vacantem, magistrum Wilhelmum Clauwerdi, nostrum clericum, canonicum ecclesie vestre predicte, vobis presentamus, vestre discretioni mandantes quatinus predictum magistrum Wilhelmum seu eius certum procuratorem nomine suo ad dictam custodiam admittatis cum solempnitatibus debitis et consuetis, sibi seu eius certo procuratorio nomine sui fructus et proventus ipsius custodie assignando, cum predictus noster clericus de dicta custodia nobis fecit homagium fidelitatis. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Datum anno Domini M°. CCC°. quarto, feria tercia post dominicam qua cantatur *Invocavit*, apud Montes.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un fragment de sceau équestre en cire jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

Le même comte accorde à Rasse de Liedekerque le canonicat de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, vacant par la mort de Guillaume Clauward.

26 octobre 1309, à La Haye.

Guillelmus, Dei gracia comes Haynoie, Hollandie, Zelandie ac dominus Frizie, notum facimus universis quod nos canonicatum et prebendam ecclesie beate Waldetrudis Montensis, nostre collationi, vacantes per mortem magistri Willelmi dicti Clauwart, quomdam eiusdem ecclesie canonici, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, dilecto consanguineo nostro, Rassoni de Liedekerke clerico, pure contulimus et conferimus, propter Deum. Mandantes venerabilibus domicellabus decane et capitulo ecclesie predicte ut ipsum recipiant in canonicum et in fratrem : assignantes eidem stallum in choro et locum in capitulo cum sollempnitatibus in talibus adhibendis. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris est appenssum. Datum apud Hagam in Hollandia, anno Domini millesimo trecentesimo nono, dominica ante Symonis et Jude apostolorum.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

Y.

Z.

ERRATA ET ADDENDA

Page XLI, ligne 1, *ajoutez :* Anne-Charlotte de Lorraine fit don à l'église de Sainte-Waudru d'un dais très riche et d'un superbe ornement de tapisserie brodé par elle, par l'impératrice Marie-Thérèse et par l'empereur François. (*Registre aux résolutions capitulaires, de 1787-1794,* fol. 85.)

Page 13, ligne 10, *au lieu de :* Marie, Sancti Germani, *lisez :* Marie Sancti Germani,

Page 17, ligne 10, *ajoutez :* nos 656 et 887.

Page 43, ligne 24, *au lieu de :* qui, *lisez :* que

Page 76, ligne 6, *ajoutez :* Deux autres originaux, sur parchemin, auquel pendent des fragments de sceau équestre, avec contre-scel, en cire rouge, par des lacs de soie de même couleur. — Même chartrier, titres cotés *Mons, n° 840.*

Page 77, ligne 4, *au lieu de :* inviolabiliter, *lisez :* inviolata

Page 77, ligne 13, *ajoutez :* 755.

Page 95, note 1, *au lieu de :* tenant une croix dans la main, *lisez :* un sceptre fleurdelisé.

Page 103, ligne 4, *au lieu de :* ARNTZ, *lisez :* ARNDT,

Page 183, ligne 20, *au lieu de :* l'excédent, *lisez :* l'excédant

Page 217, ligne 2, *au lieu de :* accordées, *lisez :* accordés

Page 253, ligne 1, *au lieu de :* d'Albe, *lisez :* d'Albano,

Page 275, ligne 12, *au lieu de :* quinque et quociensque, *lisez :* quandocumque et quociescumque

Page 277, ligne 28, *au lieu de :* quibusque, *lisez :* quibuscumque

Page 287, ligne 3, *au lieu de :* canonicabus, *lisez :* concanonicabus

Page 287, après la ligne 23, *ajoutez :* Original, sur parchemin ; sceau enlevé. — Chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 651.*

Page 290, note 3. L'original, auquel pend par des lacs de soie rouge un sceau équestre avec contre-scel, de même couleur [1], a été retrouvé. Il existe dans le chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 755.*

Page 351, ligne 21, *au lieu de :* n° 31, *lisez :* nos 31 et 591.

Page 382, ligne 5, *au lieu de :* dmi, *lisez :* demi

[1] Ce sceau, dont le contour est endommagé, est celui du comte de Hainaut, Baudouin VI ; il est décrit à la page 53, note 1.

Page 382, ligne 5, *au lieu de :* Danpraial, *lisez :* Danpraiel,

Page 382, ligne 25, *au lieu de :* Jehennes, *lisez :* Gehennés,

Page 382, après la ligne 33, *ajoutez :* Chirographe original, sur parchemin. — Chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Gottignies, n° 1°.*

Page 419, ligne 1, *au lieu de :* venderont, *lisez :* vendront.

Page 511, note 2, *au lieu de :* 502, *lisez :* 503.

Page 513, lignes 9 et 10, après : Goegnies, *ajoutez :* lez-Anderlues.

Page 533, ligne 14, *au lieu de* : Bayus, *lisez :* Bayns,

Page 585, note 1, *lisez :* Voyez page 582, n° CCCCX.

Page 585, note 2, *lisez :* Voyez page 250, n° CLXV.

Page 608, ligne 9, *au lieu de :* 1316, *lisez :* 1317, n. st.

Page 636, ligne 25, *ajoutez :* à Lens.

Page 659, ligne 27, *au lieu de :* fikiés, *lisez :* fikies.

Page 666, ligne 31, *au lieu de :* 93, *lisez :* 185.

Page 671, ligne 36, *au lieu de :* 93, *lisez :* 185.

Page 731, 2e col., après **1284**, *lisez :* 8 janvier, à Orvieto (*et non* à Rome).

Page 737, 2e col., après **1305**, *lisez :* 9 mars 1305, n. st., à Mons. Guillaume Ier, comte de Hainaut, etc., confère à Guillaume Clauward la coustrie ou trésorerie de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, qui était vacante par suite du mariage de Marie de Salm. 775

Page 738, 2e col., avant **1310**, *intercalez :* 26 octobre 1309, à La Haye. Guillaume Ier, comte de Hainaut, etc., accorde à Rasse de Liedekerque le canonicat de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, vacant par la mort de Guillaume Clauward 775

Page 743, 2e col., ligne 10, *au lieu de :* note 2, *lisez :* note 3,

Page 747, 2e col., *ajoutez :* ADAM LE MOINE, chanoine de Cambrai, **82** 5.

Page 748, 1re col., *ajoutez :* AGNÈS (sainte), **478** 15.

Page 748, 1re col., après le mot AINART, *ajoutez :* Voyez NICOLAS.

Page 749, 2e col., après AMANT, *au lieu de :* Voyez COLARD, *lisez :* Voyez NICOLAS et GILLES.

Page 750, 1re col., après ANDRÉ (saint), *ajoutez :* sa fête, **357** 5, **427** 1, **503** 5.

Page 750, 1re col., après ANDRIUS. Voyez GÉRARD, *ajoutez :* JEAN.

Page 751, 2e col., après AUDENARDE (d'), *ajoutez :* Voyez ARNULPHE et RAOUL.

Page 751, 2e col., après AULNOIS (d'), *ajoutez :* Voyez ANSEAU,

Page 752, 1re col., *ajoutez :* BARNABÉ (saint), apôtre. Sa fête, **310** 20, **385** 5, **459** 5.

Page 752, 2e col., *ajoutez :* BARTHÉLEMI (saint), apôtre. Sa fête, **245** 10, **589** 1, **591** 1, **592** 30.

Page 760, 1re col., *ajoutez :* CATHERINE (sainte). Sa fête, **272** 15, **526** 20.

Page 760, 2e col., *ajoutez :* CHRISTOPHE (saint), **363** 25, **416** 1.

Page 769, 2e col., après GÉRARD DE SASSEGNIES, *lisez :* **695** 15, *au lieu de :* **696** 15.

Page 773, 2e col., après GOEGNIES LEZ-ANDERLUES, *ajoutez :* 88-89,

Page 778, 2e col., après HASNON (l'abbaye d'), *ajoutez :* **18** 10.

Page 815, 2e col., *ajoutez :* ORVIETO. Voyez *Urbs vetus.*

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

